

Ellen G. White Estate

CONSEILS
AUX EDUCATEURS
AUX PARENTS
ET AUX ÉTUDIANTS

ELLEN G. WHITE

**Conseils aux éducateurs,
aux parents et aux
étudiants**

Ellen G. White

2007

**Copyright © 2012
Ellen G. White Estate, Inc.**

Informations sur ce livre

Sommaire

Ce e-livre est offert par [l'Ellen G. White Estate](#). Il fait part d'une grande collection gratuite de [livres-online](#) du site Web du Ellen G. White Estate.

Concernant l'auteur

Ellen G. White (1827-1915) est considérée comme l'auteur américain le plus souvent traduit, ses œuvres ont été publiées en plus de 160 langues. Elle a écrit plus de 100,000 pages sur une grande variété de thèmes spirituels et pratiques. Guidée par le Saint-Esprit elle a exalté Jésus et attiré l'attention sur les Ecritures comme étant la base de la foi de chacun.

Liens supplémentaires

[Une bref biographie de Ellen G. White](#)
[Concernant l'Ellen G. White Estate](#)

Contrat de licence utilisateur final

Le visionnage, l'impression ou le téléchargement de ce livre vous accorde seulement une licence limitée, non exclusive et non transférable pour votre utilisation exclusivement personnelle. Cette licence ne permet pas la republication, la distribution, la cession, la sous-licence, la vente, la préparation de produit dérivé ou autre utilisation. Chaque utilisation non autorisé de ce livre termine la licence accordée par la présente.

Plus d'informations

Pour davantage d'informations sur l'auteur, les éditeurs, ou comment vous pouvez soutenir ce service, veuillez contacter l'Ellen G.

White Estate : mail@whiteestate.org. Nous vous remercions de votre intérêt, de vos commentaires et nous vous souhaitons les bienfaits de la grâce divine pendant votre lecture.

Préface

Dès 1872, Ellen White a rédigé de sa plume et adressé aux adventistes du septième jour des conseils et des instructions sur l'éducation chrétienne. On trouve le premier article très fourni sur le sujet, intitulé : “Une éducation véritable”, dans *Testimonies for the Church 3 :131-160* [traduit en partie dans *Testimonies for the Church 1 :358-363*, NDT]. La trentaine de pages de cet article contient, sous une forme soit embryonnaire, soit bien développée, tous les principes qui devraient être à la base de l'éducation et de l'instruction des enfants et des jeunes. Si révolutionnaires qu'ils aient dû paraître au moment de leur rédaction, certains points de vue exprimés sont aujourd'hui reconnus et défendus par les penseurs actuels les plus avancés en matière de pédagogie. Les adventistes du septième jour doivent considérer comme un privilège le fait que les fondements de tels principes éducatifs soient apparus aussi tôt dans leur littérature.

Cet aperçu bref et pourtant complet, donné pour nous faire appréhender ce qu'était une véritable éducation, a été suivi, au cours des ans, par des conseils plus détaillés reprenant les principes tout d'abord énoncés, en précisant les applications, et nous pressant de les adopter. *Christian Education* et *Special Testimonies on Education* [“Éducation chrétienne” et “Témoignages spéciaux sur l'éducation”], deux petits ouvrages parus dans les années 1890, ont présenté ces messages.

[6] Finalement, c'est en 1903 qu'*Éducation*, chef-d'œuvre en matière d'éducation du caractère, a été présenté par Ellen White au public. Ce livre, à la suite de nombreuses éditions et traductions, a offert d'utiles messages à des milliers de lecteurs dans notre pays et ailleurs. Cependant, des instructions détaillées spécialement adressées aux adventistes du septième jour ne pouvaient être incluses dans ce volume populaire destiné à une diffusion plus vaste. Les ouvrages précédents étant épuisés, une grande part de conseils précis, d'une grande valeur pour nous, n'était plus disponible. C'est pour y remédier que le livre, *Conseils aux éducateurs, aux parents, et aux*

étudiants, a été édité en 1913, ainsi que d’autres écrits plus tardifs et plus complets sur certains aspects du sujet.

Ce volume présente des principes et méthodes éducatives qui “incluent non seulement une discipline mentale, mais aussi une formation du caractère permettant de développer des valeurs morales solides et un comportement correct” — éducation qui “préparera des hommes et des femmes au service en développant et en exerçant activement l’ensemble de leurs facultés”.

Ce livre nous dévoile progressivement les responsabilités et les devoirs des parents, des conseils réconfortants pour guider les enseignants dans leur tâche éducative et des instructions concrètes adressées à ceux qui consacrent leurs années de jeunesse à se préparer à une vie de service.

Avec l’édition des quatre volumes suivants : *Fundamentals of Christian Education* [non traduit : “Principes fondamentaux d’éducation chrétienne”] (1923), *Messages à la jeunesse* (1930), *Le foyer chrétien* (1952) et *Child Guidance* [non traduit : “Guide de l’enfant”] (1954), les sources disponibles de textes d’Ellen White se sont accrues.

Puisse cet ouvrage servir pleinement de guide aux parents et enseignants, dans le but de les aider à faire progresser “l’œuvre la plus délicate jamais confiée à des mortels”, celle qui consiste à “redonner à l’être humain une relation harmonieuse avec Dieu” — tel est le désir sincère des éditeurs et des administrateurs responsables de la publication des ouvrages d’Ellen White.

Table des matières

Informations sur ce livre	i
Préface	iv
La véritable éducation supérieure	15
Une connaissance primordiale	16
Les dangers d'une éducation mondaine	18
La première de toutes les sciences	22
Maîtriser cette science qu'est le christianisme	22
Une éducation véritablement réussie	23
L'enseignant de la vérité — seul éducateur fiable	27
Une fausse image de Dieu	28
Une représentation juste	29
Un service désintéressé, la loi du ciel	32
La recherche de sa propre gratification, conséquences	32
Le remède	33
L'objectif de nos écoles	37
Prendre soin de nos jeunes	38
Une éducation qui vise l'excellence	39
Tous doivent être éduqués	39
Des fonds pour le travail scolaire	40
De nobles buts	40
La responsabilité des membres d'église	41
Le grand privilège de l'éducateur	42
L'objectif primordial de l'éducation	44
Un modèle unique et parfait	44
L'école du Christ	45
Le rôle pédagogique de la Bible	46
Les leçons de la nature	47
Le modèle céleste	50
La formation du caractère	54
Des enseignants et de l'enseignement	57
Dépendre de Dieu	58
Une aide efficace	59
Principes généraux	63
Une éducation digne de ce nom	64

Les enfants sont des personnes	64
Les causes d'instabilité chez les jeunes	65
Les qualités de l'éducateur	66
Des enfants trop confinés	67
Le modèle idéal	68
La dégénérescence physique	69
L'importance d'une éducation à la maison	70
Des activités et des jeux bien organisés	71
Persévérance et mise en pratique	72
Notre collègue	74
L'éducation des jeunes gens en vue du ministère	74
L'étude de la Bible	75
La responsabilité de l'enseignant	77
La part des parents	78
La nécessité de se concerter	78
La courtoisie chrétienne	79
Le vrai succès	80
Les plans de Dieu pour le collègue	81
Le comportement de l'étudiant	84
Les fréquentations	85
Le foyer, une école	89
La première école	90
L'autel familial	92
La discipline au foyer	92
Rendre le foyer attrayant	94
Les enfants peu prometteurs	96
Quand et comment punir	96
Protéger les jeunes	99
Choisir leurs amis	99
Choisir leurs lectures	100
Leur enseigner à se rendre utiles	101
Le bien-être physique	103
Unis dans l'éducation des enfants	105
Une formation missionnaire	106
Quelles lectures pour nos enfants ?	108
Des lectures sans intérêt	109
Les auteurs incroyants	110
Prenez possession du terrain	111

Les leçons de l'École du sabbat	112
Un cercle de lecture chez soi	112
La Bible	113
La parabole du semeur et de la semence	114
La beauté de la simplicité	115
Le jardin du cœur	115
Apprendre à être utile	118
La coopération parents/enfants	119
L'exemple du Christ	119
Coopération entre le foyer et l'école	122
L'enseignant modèle	122
Obéissance exigée	123
Des parents qui assistent les enseignants	124
Avec sympathie et compréhension	126
Les écoles de maison	128
L'étude biblique au foyer	129
Missionnaires au foyer	129
L'école d'église	133
Notre responsabilité	134
Une œuvre à accomplir pour nos enfants	137
Les écoles d'Église	141
Le besoin d'écoles d'église	141
Caractère de ces écoles et de leurs maîtres	142
Résultats de l'œuvre de l'école d'église	143
Le Christ, modèle pour les enseignants et les jeunes	145
L'étude de la Bible	148
Le triomphe de la foi	149
Puiser son enseignement dans la nature	151
Sous la discipline du Christ	156
Une parabole	160
Un vaste champ	161
Les écoles secondaires	163
Les écoles secondaires	164
Les objectifs de l'école Fernando	166
La formation de missionnaires	168
Instructions complémentaires	169
Importance des apprentissages fondamentaux	173
Le choix des fréquentations	177

L'enseignant et son travail	183
Ce dont les enseignants chrétiens ont besoin	184
Une connaissance personnelle du Christ	184
Le besoin de prière	185
Les étudiants sont des individus	186
Un développement harmonieux	186
Le pouvoir d'un bon caractère	186
Faire fructifier ses talents	188
Un appel	188
L'obligation de faire de son mieux	190
Du bon usage du don de la parole	191
La méthode du Christ	192
Quand nous prions	192
En témoignant pour le Christ	194
Offrir sa voix à Dieu	196
Une plus grande consécration	198
L'enseignant, un évangéliste	199
Loma Linda	200
L'Importance de la simplicité	202
Aux enseignants et éducateurs de Berrien Springs :	202
Un mot d'avertissement	205
Notre grand Maître	208
La discipline chrétienne	212
La part de l'étudiant	212
La part de l'enseignant	213
Révélation publique d'une mauvaise conduite	214
Le renvoi d'un élève	215
Études et travail manuel	219
La noblesse du travail manuel	220
Du travail manuel plutôt que des jeux	221
Le travail manuel chez les Israélites	222
L'exemple du Christ	222
Relation entre le christianisme et l'effort humain	223
Les leçons à tirer d'une activité satisfaisante	224
Conseils	226
L'Importance, pour les étudiants, du travail physique	229
L'oisiveté, une malédiction	230
Les bienfaits du travail physique	231

L'éducation des filles	232
Une égale répartition des tâches	233
La valeur du travail physique	234
Une œuvre de réforme	234
Santé et compétence	236
Le surmenage intellectuel	237
Savoir placer sa voix	238
Le régime alimentaire	238
Ventilation et hygiène	239
L'obéissance récompensée	239
Se vêtir sainement : quelques principes	242
Les effets de vêtements inadéquats sur le corps	243
Une formation pratique	246
L'enseignement technique	248
Les activités artistiques	250
Est-ce rentable ?	252
Les moments de détente	255
Comme des lumières dans le monde	256
Représentants du Christ	257
Puiser des forces dans la prière	257
Des amusements dangereux pour la jeunesse	259
Une époque défavorable	259
L'éducation des enfants	260
Un temps d'épreuve pour les jeunes	261
Mis à part	262
Des promesses pour les jeunes	263
Communiquer de bons principes à la jeunesse	264
Les tentations de la jeunesse	264
Les responsabilités des parents	264
La détente et les divertissements	266
Les divertissements chrétiens	268
Les divertissements mondains	270
Fêtes et sorties	270
Un comportement chrétien véritable	272
Des jours Fériés pour Dieu	274
Comment vivre les jours de Fêtes	277
Le danger des divertissements	279
La conséquence d'un seul faux pas	281

La Bible, notre conseillère	282
Des activités utiles plutôt que des plaisirs égoïstes	283
Le Saint-Esprit dans nos écoles	285
L'aide du Saint-Esprit, une nécessité pour l'éducateur	286
La nécessité de fournir des efforts	289
Le rejet du Messager divin	291
L'idéal offert par Dieu aux hommes	292
Des influences malsaines à l'œuvre	293
L'œuvre visible du Saint-Esprit	296
Les dangers des éducateurs dont la sagesse est mondaine	297
Quand on finit ses études dans des écoles mondaines	299
Des études profitables	303
Le vrai et le faux dans l'éducation	304
Les auteurs incrédules	304
Érudition historique et théologique	305
Les classiques	307
Littérature sensationnelle	308
Mythes et contes de fées	309
Une fontaine d'eau pure	309
L'enseignement du Christ	310
Une connaissance utile	311
L'éducation du cœur	311
Des connaissances durables	313
Étudier à des fins inutiles	315
Le meilleur niveau possible	316
Donner la première place à la Bible	317
Coopérer avec le Christ	319
Aux éducateurs et aux étudiants	322
Se former rapidement pour travailler	325
Le manque de tempérance dans les études	326
L'éducation de Moïse	327
La leçon la plus importante de toutes	328
Faire de Dieu notre guide	329
Dans la perspective du proche retour du Christ	332
La Bible et l'éducation	337
La parole de Dieu, un trésor	338
Une sagesse limitée	339
Les causes d'opposition à la Bible	340

La science et la Bible	341
Le Livre des Livres	343
La Bible, livre historique	343
La Bible, ouvrage littéraire	344
La Bible, une force morale	344
Le professeur de Bible	346
Enseigner avec simplicité	349
L'étude de la parole est abandonnée	351
L'obéissance, source de connaissance	353
Des sentiers interdits	354
Illustration	355
Quelques résultats obtenus en étudiant la Bible	358
Un guide infallible	359
Recevoir pour donner	359
Un esprit renouvelé	361
La Parole et les œuvres de Dieu	362
Une scène impressionnante	365
L'étude personnelle de la Bible	367
La Bible par elle-même	368
Les études médicales	371
L'appel à être un Missionnaire Médical	372
L'étudiant en médecine	379
L'importance de l'étude biblique	385
La croissance spirituelle	387
Former des missionnaires	393
L'Éducation, une préparation au service	394
L'œuvre du Christ pour l'humanité	395
De longues études	396
Le caractère de l'enseignant	397
Offrir à Dieu le meilleur de soi	398
Gagner en efficacité	400
L'éducation entreprise à la maison doit se poursuivre à l'école	401
Une foi vécue avec plaisir	401
Un idéal élevé	403
Efficaces dans le service	406
L'éducation la plus importante pour les ouvriers Bibliques	408
Des ouvriers qui s'améliorent	409

“À chacun selon sa capacité”	410
De jeunes missionnaires	413
Les langues étrangères	414
De jeunes hommes pour les régions difficiles	414
La coopération entre les écoles et les Institutions de Santé .	417
L’œuvre d’évangélisation médicale	417
Un bienfait pour les patients	418
Des travailleurs unis	419
Un service consacré à Dieu	419
Une vision plus large	421
Gagner de quoi payer les frais de scolarité	421
Une expérience encourageante	425
Une éducation missionnaire	427
Ne pas suivre les desseins du monde	428
De nouvelles méthodes	428
La jeunesse et les responsabilités	430
Les sociétés littéraires	435
Le travail missionnaire de l’étudiant	438
Une expérience précieuse	441
Missionnaires à l’école	443

La véritable éducation supérieure

Les leçons qui ont le plus de valeur, pour les enseignants comme pour les étudiants, sont celles qui tournent le regard non vers le monde, mais l'en détournent pour le porter vers la croix du Christ.

[12]

Une connaissance primordiale

La véritable éducation supérieure est celle qui donne une connaissance expérimentale du plan du salut. Elle s'acquiert en étudiant les Écritures avec sérieux et diligence. Elle renouvelle l'intelligence et transforme le caractère, restaurant l'image de Dieu en l'homme. Elle fortifie l'esprit contre les murmures mensongers de l'adversaire et rend capable d'entendre la voix divine. Elle apprend à coopérer avec Jésus-Christ, à chasser les ténèbres morales environnantes, à communiquer aux hommes la lumière et la connaissance. Elle fait acquérir la simplicité de la vraie sainteté — passeport pour passer de l'école préparatoire ici-bas à l'école supérieure du ciel.

Aucune éducation n'est davantage à désirer que celle reçue par les premiers disciples et révélée par la Parole de Dieu. Elle apprend à suivre la Parole de Dieu avec confiance, à marcher dans les pas du Christ, à mettre ses qualités en pratique. Elle incite à se détourner de l'égoïsme et à consacrer sa vie au service de Dieu. Ce type d'éducation supérieure fait appel à des données plus belles et plus célestes que la connaissance qui ne s'obtient que dans les livres. Elle implique que l'on ait du Christ une connaissance expérimentale et personnelle, qu'on se libère des idées, habitudes et pratiques apprises à l'école du prince des ténèbres et déloyales envers Dieu. Elle exige l'abandon de l'entêtement, de l'orgueil, de l'égoïsme, des ambitions mondaines et de l'incroyance. Elle est un message de délivrance du péché.

La curiosité a conduit les hommes à travers les âges à rechercher l'arbre de la connaissance. Ils croient cueillir le plus vital des fruits, alors que ce dernier n'est que vanité et néant comparé à la pure science de la vraie sainteté, qui ouvre les portes de la cité céleste. L'ambition humaine est en quête d'une connaissance porteuse de gloire, d'exaltation de soi et de pouvoir. C'est ainsi qu'Adam et Ève se sont laissés influencer par Satan, franchissant les limites imposées par Dieu, et c'est ainsi que le père du mensonge a commencé leur

[13]

éducation. Ils ont acquis la connaissance que Dieu leur refusait — celle des conséquences de leur transgression.

L'arbre de la connaissance ainsi nommé est devenu instrument de mort. Satan a habilement tissé ses dogmes et ses fausses théories dans la trame des instructions données. S'appuyant sur l'arbre de la connaissance, il parle de l'éducation spirituelle en termes particulièrement flatteurs. Des milliers de gens consomment de ce fruit qui les entraîne dans la mort. Le Christ déclare : "À quoi bon dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas ?" *Ésaïe 55 :2*, TOB. Pourquoi utilisez-vous les talents qui vous viennent du ciel pour obtenir des connaissances qui ne sont que folie aux yeux de Dieu ?

L'esprit de chaque étudiant doit être impressionné de la pensée que l'éducation sera un échec à moins que son intelligence ait saisi les vérités de la révélation divine et que son cœur ait accepté les enseignements de l'Évangile du Christ. L'étudiant qui, au lieu des sages principes de la Parole de Dieu, se satisfait de notions ordinaires et accorde temps et attention à des questions triviales, verra ses facultés diminuer et perdra la capacité de croître. L'esprit doit être entraîné à percevoir les vérités importantes touchant à la vie éternelle.

Il m'a été révélé que nous devons élever l'esprit de nos étudiants davantage qu'il ne nous semble possible. Il leur faut apprendre à préserver la pureté de leur cœur et de leur esprit au contact quotidien des vérités éternelles. L'éducation acquise à l'étude de la Parole de Dieu repoussera les limites de l'érudition humaine, communiquant les connaissances profondes qui ne s'obtiennent qu'en relation avec Dieu. Elle donnera à l'étudiant qui veut mettre la Parole en pratique une vision plus large et des informations impérissables d'une immense richesse. Il est certain que sans une telle éducation, l'homme perd la vie éternelle, tandis que grâce à elle, il se prépare à devenir le compagnon des saints dans la lumière.

L'intelligence et la main divines ont préservé à travers les siècles le récit de la création dans son authenticité. Seule la Parole de Dieu nous donne de la création du monde un récit véridique. Nos écoles doivent en faire leur principal sujet d'étude. Elle montre ce que la rédemption a coûté à celui qui, dès le commencement, était l'égal du Père, lui qui a sacrifié sa vie pour qu'un peuple soit racheté de tout ce qui appartient à la terre et soit renouvelé à l'image de Dieu.

Dieu nous destine des biens et des dons illimités. Le trône de la grâce, en lui-même, constitue une attraction suprême parce qu'il est occupé par celui qui nous autorise à l'appeler Père. Mais Jéhovah a estimé que le plan du salut n'était pas complet s'il était seulement investi d'amour. Il a invité à son autel un Avocat revêtu de sa nature. Le Christ, en tant qu'intercesseur, a pour tâche de nous présenter à Dieu comme ses fils et filles. Il intercède en faveur de ceux qui l'ont reçu. Par son propre sang, il a payé leur rançon. En vertu de ses propres mérites, il fait d'eux des membres de la famille royale, les enfants du Roi céleste. Le Père révèle son amour infini pour le Christ en accueillant ses amis comme siens. Il est satisfait de l'expiation qui a été faite. L'incarnation, la vie, la mort et la médiation de son Fils le glorifient.

Le ciel estime que la science du salut et de la vraie sainteté, ainsi que la connaissance qui prend sa source dans l'éternité, participe aux desseins de Dieu, exprime sa pensée et révèle ses plans, sont de la plus grande importance. En obtenant cette connaissance, notre jeunesse aura la possibilité d'acquérir l'essentiel. Dans le cas contraire, toute la connaissance du monde ne lui permettra pas d'entrer dans les rangs du Seigneur. Même en acquérant toute la connaissance livresque possible, elle demeurera dans l'ignorance des principes premiers de la justice qui façonne des caractères agréables à Dieu.

Les dangers d'une éducation mondaine

Les parents qui inscrivent leurs enfants dans nos écoles ont à affronter de fortes tentations, parce que beaucoup souhaitent leur donner ce que le monde considère comme un enseignement vital. À ces parents, je recommande de faire connaître à leurs enfants la simplicité de la Parole et ils seront en sécurité. Ce Livre est le fondement de toute véritable connaissance. L'éducation la plus belle qu'ils puissent recevoir, c'est d'apprendre comment joindre à leur "foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour." La Parole de Dieu déclare : "Si ces choses existent en vous et se multiplient, elles ne vous laisseront pas sans activité ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. [...] Si vous faites cela, vous ne

trébucherez jamais. C'est ainsi que vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur." 2 Pierre 1 :5-11.

Quand on laisse de côté la Bible pour des livres qui éloignent de Dieu et rendent confuse la compréhension des principes du royaume des cieux, on n'apporte pas une véritable éducation. Si l'étudiant ne reçoit pas une nourriture mentale saine n'ayant rien à voir avec l'éducation prétendue supérieure, où se mêlent des idées profanes, il ne pourra réellement connaître Dieu. Seuls ceux qui participent avec le ciel au plan du salut savent ce qu'est une véritable éducation dans sa simplicité.

Ceux qui recherchent l'éducation prisée par le monde s'écartent progressivement des principes de la vérité et deviennent des mondains cultivés. Mais à quel prix ! Ils ont écarté le Saint-Esprit de Dieu. Ils ont accepté ce que le monde appelle connaissance à la place des vérités que Dieu a confiées aux hommes par l'intermédiaire de ses ministres, apôtres et prophètes.

Certains de ceux qui ont suivi cet enseignement mondain pensent pouvoir l'introduire dans nos écoles. Nous courrons toujours le risque que les ouvriers dans nos écoles et nos institutions de santé s'alignent sur le monde, étudient ce qu'il étudie et se familiarisent avec les connaissances qui y sont couramment acceptées. Nous nous tromperons lourdement si nous n'accordons pas une attention spéciale à l'étude de la Parole. Introduisons la Bible dans nos écoles autrement que pour l'insérer en sandwich entre des enseignements profanes. La Parole de Dieu doit être le fondement et le principal objet de l'éducation. Il est vrai que nous en avons une connaissance bien meilleure que par le passé, mais il nous reste beaucoup à apprendre.

[16]

* * * * *

La véritable éducation supérieure nous vient de celui en qui "résident la sagesse et la puissance" (Job 12 :13), et de la bouche de qui "sortent la connaissance et la raison" Proverbes 2 :6.

C'est dans la connaissance de Dieu que prennent leur source toute véritable science et toute formation authentique. Dans quelque domaine que ce soit, physique, mental, spirituel, où que nous portions

nos regards, en dehors du fléau du péché, cette évidence s'impose. Quelle que soit notre ligne de recherche, si nous souhaitons sincèrement parvenir à la vérité, nous sommes mis en contact avec l'intelligence invisible et toute-puissante qui est à l'œuvre partout. L'esprit de l'homme est en communion avec l'esprit de Dieu, le fini avec l'infini. L'effet de cette communion sur le corps, l'esprit et l'âme dépasse tout ce qu'on peut concevoir. — **Éducation, 16.**

* * * * *

Dans le Maître envoyé de Dieu réside le centre de tout travail d'éducation authentique. En ce qui concerne cette œuvre aujourd'hui, comme il y a deux mille ans, le Seigneur dit :

“Moi je suis le premier et le dernier, le vivant.” **Apocalypse 1 :18.**

“Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin.” **Apocalypse 21 :6.**

[17] Face à un tel Maître, face à cette extraordinaire possibilité de recevoir et de dispenser une éducation divine, quelle pire folie y aurait-il que de vouloir faire son éducation en dehors de lui, être sage loin de la Sagesse, être vrai loin de la Vérité, être éclairé loin de la Lumière et vivre loin de la Vie, de se détourner de la Source d'eau vive pour fabriquer soi-même des citernes fendues qui ne sauraient garder l'eau ? — **Éducation, 93, 94.**

* * * * *

Chers maîtres qui mesurez le besoin que vous avez d'être fortifiés et dirigés — besoin que nulle réponse humaine ne peut satisfaire — je vous le demande, pensez aux promesses du Conseiller merveilleux.

“Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte que nul ne peut fermer.” **Apocalypse 3 :8.**

“Invoque-moi et je te répondrai.” **Jérémie 33 :3.**

“Je t'instruirai et je te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.” **Psaumes 32 :8.**

“Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.” **Matthieu 28 :20.**

Pour vous préparer le mieux possible à votre tâche, soyez attentifs, je vous en prie, aux paroles, à la vie, aux méthodes du Maître

des maîtres. C'est lui votre idéal. Contemplez-le, appuyez-vous sur lui jusqu'à ce que son Esprit s'empare de votre cœur et de votre vie.

“Nous tous, qui [...] reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image.” **2 Corinthiens 3 :18.** — **Éducation, 313, 314.**

* * * * *

Dans la véritable éducation, les progrès ne s'harmonisent pas avec l'égoïsme. La véritable connaissance vient de Dieu et retourne à Dieu. Ses enfants doivent recevoir afin de pouvoir redonner. Ceux qui, par la grâce de Dieu, ont reçu des avantages intellectuels et spirituels doivent inviter les autres à les suivre alors qu'ils avancent vers plus d'excellence. Ainsi, ce travail, dont le but est de promouvoir le bien des autres, aura la coopération d'agents invisibles, et tandis que nous y persévérerons avec fidélité, nos aspirations à la justice, à la sainteté et à une connaissance parfaite de Dieu grandiront. Dans cette vie même, nous devenons accomplis en Christ et nous apporterons avec nous, dans les parvis célestes, nos aptitudes accrues.

[18]

La première de toutes les sciences

La connaissance de la vraie science est source de puissance. Dieu souhaite qu'elle soit enseignée dans nos écoles en préparation de l'œuvre qui doit être accomplie avant les dernières scènes de l'histoire de cette terre. La vérité doit être annoncée jusqu'aux confins de la terre par le biais de personnes formées en ce sens.

Mais si cette connaissance est source de puissance, celle que Jésus est venu communiquer en personne est une source de puissance plus grande encore. La science du salut est la science la plus importante que l'on puisse enseigner à l'école préparatoire d'ici-bas. La sagesse de Salomon est désirable, mais celle du Christ l'est bien plus encore, car elle est vitale. Nous n'entrerons pas en relation avec le Christ à l'aide d'une seule formation intellectuelle, mais par lui, il nous est possible d'atteindre le barreau le plus élevé de l'échelle menant à la grandeur intellectuelle. S'il ne faut pas décourager la quête de connaissances artistiques, littéraires ou artisanales, l'étudiant doit d'abord acquérir une connaissance expérimentale de Dieu et de sa volonté.

Il est à la portée de tous d'apprendre la science du salut. Même les moins cultivés aux yeux du monde y auront accès, s'ils demeurent en Christ, s'ils accomplissent sa volonté, s'ils ont foi en sa Parole. Le Seigneur révèle à l'âme humble et confiante que toute connaissance vraie mène au ciel.

Maîtriser cette science qu'est le christianisme

Le christianisme est une science qu'il est nécessaire de savoir maîtriser — une science plus profonde, plus vaste, plus élevée que n'importe quelle science humaine, tout comme les cieux sont plus élevés que la terre. L'esprit humain doit être discipliné, éduqué, formé ; car il appartient aux hommes de servir Dieu d'une façon qui se désolidarise de leurs penchants naturels. Il arrive que l'éducation et les apprentissages de toute une vie doivent être oubliés pour que

l'on puisse devenir disciple à l'école du Christ. Il faut éduquer le cœur à demeurer ferme en Dieu. Les jeunes comme les aînés doivent se former à des habitudes de pensée qui leur permettront de résister à la tentation. Qu'ils apprennent à regarder en haut. Les principes de la Parole de Dieu — principes aussi élevés que le ciel et embrassant l'éternité — doivent être mis en œuvre dans la vie quotidienne. Toute action, toute parole, toute pensée doit s'harmoniser avec ces principes.

[19]

Aucune science n'est comparable à celle qui développe dans la vie de l'étudiant le caractère divin. En devenant disciple du Christ, il s'aperçoit que ses motivations, ses pensées et ses actes sont autres. Mais c'est en luttant qu'il progresse. Car il se heurte constamment à un ennemi en conflit avec lui, lui offrant des tentations qui le font douter et pécher. L'attirance au mal, qu'elle soit héréditaire ou acquise, doit être surmontée. Appétits et passions seront soumis au contrôle de l'Esprit. De ce côté-ci de l'éternité, le combat fait rage. Mais s'il y a constamment des combats à livrer dans cette vie, de précieuses victoires ne manqueront pas d'être remportées. Tout triomphe sur le moi et le péché a une valeur qui dépasse notre entendement.

Une éducation véritablement réussie

Le véritable succès en éducation, comme dans tout le reste, ne s'obtient qu'en gardant à l'esprit la vie future. L'être humain commence à peine à vivre que déjà la mort approche, son activité incessante le conduisant au néant s'il n'acquiert pas une véritable connaissance de la vie éternelle. Le croyant pour qui le temps de probation est une école de vie préparatoire en profitera pour s'assurer une place dans les demeures célestes, ainsi que dans les écoles supérieures de Dieu. C'est dans ce but que l'on éduquera, disciplinera et formera les jeunes afin que leur caractère soit agréable à Dieu.

Si l'on fait comprendre à nos étudiants que Dieu les a créés pour qu'ils l'honorent et soient une bénédiction pour leurs semblables ; s'ils prennent conscience du tendre amour dont le Père céleste a fait preuve envers eux, ainsi que de la haute destinée à laquelle leur discipline les prépare — la dignité et l'honneur que représente le fait de devenir enfants de Dieu — des milliers d'entre eux abandonneront

[20]

leurs objectifs dégradants et égoïstes, ainsi que les plaisirs frivoles les ayant absorbés auparavant. Ils apprendront à haïr le péché et à l'éviter, non pas seulement dans l'espoir d'une récompense ou par peur du châtement, mais parce qu'ils en auront perçu la bassesse intrinsèque — le danger qu'il représente pour les facultés que Dieu leur a accordées, le frein à leur maturité. Les aspects du caractère qui attirent la réussite et les honneurs — le désir irrésistible d'un bonheur supérieur, une volonté indomptable, des efforts acharnés, une persévérance sans faille — ne seront pas étouffés. Par la grâce de Dieu, on veillera à ce qu'ils servent des objectifs plus élevés que de simples intérêts égoïstes et temporaires, tout comme les cieux sont plus élevés que la terre.

“Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut,” écrit l'apôtre Paul, “par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité.” **2 Thessaloniens 2 :13**. Il révèle dans ce texte les deux éléments à l'œuvre dans le salut — l'influence du divin et la foi forte et vivante des fidèles du Christ. C'est “par la sanctification de l'Esprit” et “par la foi en la vérité” que nous devenons collaborateurs avec Dieu. Le Christ aspire à ce que son Église coopère. Il n'a rien à ajouter à l'efficacité de sa Parole ; il l'a parachevée en lui communiquant son inspiration. Le sang de Jésus-Christ, le Saint-Esprit et la Parole divine sont nôtres. Le but de ces dépôts sacrés est le salut des âmes pour lesquelles le Christ est mort. À nous de nous saisir des promesses divines, à nous d'être ouvriers avec lui, le divin et l'humain coopérant à l'accomplissement de cette œuvre.

“Quiconque est de la vérité”, a déclaré Jésus, “écoute ma voix.” **Jean 18 :37**. Il avait participé aux conseils divins, il avait habité les hauteurs éternelles du sanctuaire : il rassemblait donc en lui tous les éléments de la vérité. Il était un avec Dieu. Présenter, avec un zèle missionnaire, le Christ et le Christ crucifié exige plus que ne peuvent appréhender des esprits limités. “Il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes ; le châtement qui nous donne la paix est (tombé) sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.” **Ésaïe 53 :5**. “Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait (devenir) péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.” **2 Corinthiens 5 :21**. Le Christ crucifié pour nos péchés, le Christ ressuscité des morts, le Christ monté au ciel pour

[21]

y devenir notre intercesseur — telle est cette science du salut que nous devons apprendre et enseigner. Telle est notre mission.

Ne vous laissez pas d'enseigner la croix du Christ à tous vos étudiants. Combien y croient ? Combien l'étudient et en connaissent la véritable signification ? Sans la croix, un seul chrétien existerait-il ? Faites donc de la croix le fondement de toute éducation vraie. La croix du Christ devrait être aussi proche de nos enseignants et aussi bien comprise par eux qu'elle l'était pour Paul, lorsqu'il déclarait : "Certes non ! Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !" **Galates 6 :14.**

Que nos éducateurs, du plus haut placé au plus humble, cherchent à comprendre ce que signifie se glorifier de la croix du Christ. Ils feront alors connaître à leurs élèves, par le principe et par l'exemple, les bénédictions qu'elle apporte à ceux qui la portent courageusement, la tête haute. Le Sauveur déclare : "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive." **Matthieu 16 :24.** La croix est le gage de la couronne d'immortalité qui attend tous ceux qui la soulèvent et la portent à l'image du Christ.

Les éducateurs qui n'œuvrent pas en ce sens ne sont pas dignes de leur fonction. Fuyez l'exemple du monde, cessez d'exalter de soi-disant grands hommes. Détournez l'esprit de vos étudiants de toute gloire autre que la croix du Christ. Le Messie crucifié est la donnée centrale du christianisme. Les leçons les plus vitales qu'enseignants et étudiants doivent apprendre sont celles qui détournent le regard du monde, pour le porter sur la croix du calvaire. [22]

La sainteté, la ressemblance avec Dieu, voilà le but à atteindre. Devant l'étudiant s'ouvre un chemin de progrès infini. Il a une tâche à accomplir, un objectif à atteindre : tout ce qui est bien, pur, noble. Il progressera aussi vite et aussi loin que possible dans chacun des domaines de la véritable connaissance. Mais il orientera ses efforts vers des sujets aussi éloignés des profits exclusivement égoïstes et terrestres que les cieux sont éloignés de la terre.

Celui qui participe au projet divin, en faisant connaître Dieu aux jeunes, en façonnant leur caractère à l'image du sien, accomplit une œuvre noble et élevée. Lorsqu'il suscite le désir d'atteindre l'idéal divin, il propose une éducation aussi élevée que les cieux et aussi

vaste que l'univers. Elle ne peut être achevée dans cette vie, mais elle se poursuivra dans la vie à venir. Elle permettra à l'élève de quitter l'école préparatoire de la terre pour accéder à l'échelon supérieur, à l'école d'en haut. — **Éducation, 21.**

L'enseignant de la vérité — seul éducateur fiable

Il existe dans le monde deux sortes d'éducateurs : ceux que Dieu a choisis pour être des canaux de lumière et ceux dont Satan se sert comme agents habiles à faire le mal. Les premiers contemplent le caractère divin et approfondissent leur connaissance de Jésus. Ils se consacrent à tout ce qui leur communique lumière et sagesse célestes, édifiant l'âme. Ils soumettent à Dieu leurs facultés et leurs pensées. Les seconds se sont associés au prince des ténèbres, qui guette les occasions d'enseigner le mal et qui, si on le laisse faire, prend rapidement possession du cœur et de l'esprit.

Il nous faut absolument relever dans nos écoles notre idéal de justice et dispenser une instruction en harmonie avec l'ordre divin. Si le Christ se rendait dans nos établissements scolaires, il agirait comme il l'a fait dans le temple en chassant toutes les influences néfastes. Un grand nombre de livres d'étude seraient bannis et remplacés par d'autres inculquant de solides connaissances, abondant en notions à garder dans le cœur comme des trésors et en préceptes aptes à induire une conduite sans risque.

[23]

Maintenir présents à l'esprit des enfants et des adolescents les faux principes, les faux raisonnements et les sophismes de Satan fait-il donc partie des desseins du Seigneur ? Nos étudiants doivent-ils emmagasiner en plus de leurs connaissances des idées païennes ? Les ouvrages du sceptique le plus intellectuel sont des ouvrages d'un esprit qui s'est prostitué au service de l'ennemi. Ceux qui pensent être des réformateurs, qui cherchent à guider les jeunes sur le droit chemin, sur le sentier des rachetés du Seigneur, s'imaginent-ils que Dieu souhaite les voir présenter aux jeunes des sujets d'étude qui donnent une fausse idée de son caractère, une fausse image de lui ? Les idées d'hommes incroyants, les formules prononcées par des personnes dissolues, doivent-elles être considérées comme dignes de l'attention des étudiants parce que leurs auteurs sont considérés par le monde comme des penseurs admirables ? Des hommes professant croire en Dieu doivent-ils s'inspirer des écrits et des idées d'auteurs

non sanctifiés et les chérir comme de précieux bijoux enrichissant l'esprit ? Certes non !

Le Seigneur a donné à ces personnes que le monde admire des dons intellectuels d'une grande valeur, un esprit supérieur, qu'elles n'ont malheureusement pas utilisés à la gloire de Dieu. Comme Satan, elles se sont coupées de lui. Néanmoins, elles ont gardé beaucoup de ces précieux bijoux de la pensée que Dieu leur avait accordés, les insérant dans un cadre erroné, de façon à rehausser l'éclat de leurs propres opinions et rendre attrayants les propos inspirés par le prince du mal.

[24] Il est vrai que l'on trouve dans les écrits profanes de nobles pensées, satisfaisantes pour l'esprit. Mais ce n'est pas sans raison. Satan n'était-il pas le porte-flambeau de Dieu, n'a-t-il pas partagé sa gloire céleste, lui qui était le second après Jésus en puissance et en majesté ? Il est décrit dans la Parole inspirée comme celui qui représentait la perfection, "plein de sagesse, parfait en beauté." **Ezéchiel 28 :12**. Le prophète déclare : "Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées, je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu, tu te promenais au milieu des pierres ardentes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'injustice a été trouvée chez toi." **Ezéchiel 28 :14, 15**. Lucifer a perverti la majesté et la puissance dont le Créateur l'avait comblé. Cependant, quand cela sert ses objectifs, il communique aux hommes des idées enchanteuses. Il souffle à ses agents des pensées qui semblent élevées et nobles. Ne s'est-il pas approché du Christ en citant les Écritures quand il a voulu le renverser par de spécieuses tentations ? Ainsi se présente-t-il aux hommes, donnant à ses tentations une apparence de bonté, leur faisant croire qu'il est l'ami et non l'ennemi de l'humanité. Ainsi a-t-il trompé et séduit celle-ci, l'enjôlant à l'aide de subtiles tentations, la désorientant avec des illusions fallacieuses.

Une fausse image de Dieu

Satan accuse Dieu de tous les maux dont la chair a hérité. Il le présente comme un Dieu qui se réjouit des souffrances de ses créatures, un Dieu vengeur et implacable. Il est à l'origine de la doctrine des tourments éternels en châtement des péchés, entraînant

de cette façon les hommes à être déloyaux et rebelles, détournant l'âme de Dieu et détrônant la raison humaine.

Observant la terre et voyant dans quelles illusions se fourvoyaient les hommes, le ciel a compris qu'un divin Instructeur devait y descendre. À cause des fausses représentations de l'ennemi, beaucoup d'hommes se trompaient au point d'adorer de faux dieux revêtus des attributs de Satan. Plongés dans l'ignorance et les ténèbres morales, ils avaient besoin de connaître la lumière — la lumière spirituelle. Car le monde ignorait Dieu, il devait lui être révélé. La Vérité s'est penchée vers la terre, elle n'y a pas vu son reflet. De denses et lugubres ténèbres spirituelles enveloppaient le monde. Seul le Seigneur Jésus était capable de chasser les nuages, car il est la lumière du monde. Par sa présence, il dissiperait l'ombre épaisse que Satan avait jetée entre les hommes et Dieu. — (Publié pour la première fois le 17 novembre 1891.)

[25]

Une représentation juste

Le Fils de Dieu est venu sur terre pour révéler le caractère du Père aux hommes, afin qu'ils l'adorent en esprit et en vérité. Il est venu semer la vérité dans le monde. Il détenait les clefs de tous les trésors de la sagesse ; il était capable d'ouvrir les portails de la science et de révéler des connaissances encore inconnues, dans la mesure où elles étaient essentielles au salut. Pour lui, la Lumière qui éclaire tout homme venu au monde, tous les aspects de la vérité étaient une évidence.

Les docteurs de l'époque du Christ instruisaient les hommes dans la tradition de leurs pères, fables enfantines où se mêlaient les opinions de ceux que l'on considérait comme de hautes autorités. Pourtant, ni les riches ni les humbles ne trouvaient de lumière ou de puissance dans ces enseignements.

Jésus parlait comme personne auparavant. Il a déversé sur les hommes tous les trésors célestes de la sagesse et de la connaissance. Il n'était pas venu exprimer des idées ou des opinions incertaines, mais présenter une vérité fondée sur des principes éternels. Il aurait pu dévoiler des informations scientifiques qui auraient rendu insignifiantes les découvertes des grands hommes, mais là n'était pas sa mission ni son œuvre. Il était venu chercher et sauver les hommes

perdus et il ne s'est pas autorisé à dévier de son objectif. Il a révélé des vérités enfouies sous des monceaux d'erreur, les dégageant des exactions et traditions humaines, confirmant leur caractère éternel. Il a libéré la vérité de l'obscurantisme, la replaçant dans son vrai cadre, afin qu'elle brille de son éclat originel. Les foules — ô merveille ! — ont suivi les pas du Seigneur et lui ont rendu hommage en écoutant ses paroles.

[26]

Le Christ a présenté aux hommes l'exact contraire de l'image que Satan donnait du caractère divin, cherchant à convaincre les hommes de l'amour du Père, qui "a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" **Jean 3 :16**. Il les a exhortés à comprendre l'importance de la prière, de la repentance, de la confession et de l'abandon des péchés. Il leur a enseigné l'honnêteté, la patience, la miséricorde et la compassion, leur enjoignant d'aimer non seulement ceux qui les aimaient, mais aussi ceux qui les haïssaient et les traitaient avec malveillance. Il leur révélait ainsi le caractère du Père, qui est patient, miséricordieux, plein de grâce, de bonté et de vérité et lent à la colère.

Quand Moïse a demandé au Seigneur de lui révéler sa gloire, celui-ci a déclaré : "Je ferai passer devant ta face toute ma bonté". "L'Éternel passa devant lui en proclamant : L'Éternel, l'Éternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité, qui conserve sa bienveillance jusqu'à mille générations, qui pardonne la faute, le crime et le péché, mais qui ne tient pas (le coupable) pour innocent [...] Moïse s'empressa de s'incliner à terre et de se prosterner." **Exode 33 :19; 34 :6-8**. Quand nous comprendrons, comme Moïse, le caractère divin, nous aussi, nous nous empresserons de nous prosterner, adorant et louant.

Seule la sagesse divine dévoile les mystères du plan du salut. La sagesse humaine peut être valable ou non, comme le prouvera l'expérience, mais celle de Dieu est indispensable. Peu importe que vous passiez à côté de certaines réussites mondaines ! Il vous faut par contre avoir foi dans le pardon offert à un prix infini, sinon toute la sagesse que vous aurez gagnée sur terre périra avec vous.

Le semeur d'ivraie entrera-t-il dans nos écoles ? Confierons-nous l'éducation de nos jeunes à des personnes qui ont reçu les enseignements de l'ennemi de toute vérité ou prendrons-nous pour guide la Parole de Dieu ? Exalterons-nous la sagesse d'opinions

humaines changeantes, quand une sagesse plus grande et plus sûre s'offre à nous ? Présenterons-nous à nos étudiants des auteurs de qualité médiocre, quand celui dont les paroles sont esprit et vie les invite ainsi : “Venez à moi [...] et recevez mes instructions” ? **Matthieu 11 :28, 29.**

[27]

“Travaillez, non en vue de la nourriture qui périt”, exhortait le Christ, “mais en vue de la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle, celle que le Fils de l’homme vous donnera : car c’est lui que le Père — Dieu — a marqué de son sceau.” **Jean 6 :27.** Si nous obéissons à ces paroles, nous comprendrons correctement les enseignements des Écritures et estimerons qu’il n’y a rien de plus précieux que la vérité pour remplir notre esprit. Une source d’eau de la vie jaillira en nous. Nous prierons avec le psalmiste : “Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi !” **Psaumes 119 :18.** Nous découvrirons alors comme lui que : “Les ordonnances de l’Éternel sont vraies, elles sont toutes justes, plus précieuses que l’or, même que beaucoup d’or fin, plus douces que le miel, même que le miel qui coule des rayons. Ton serviteur aussi en est averti, pour qui les observe l’avantage est grand.” **Psaumes 19 :10-12.**

* * * * *

Seule la vie engendre la vie. Seul possède la vie celui qui se relie à la Source de la vie et, seulement alors, il est capable de transmettre la vie. Pour pouvoir accomplir les objectifs de son travail, l’enseignant doit être une vivante incarnation de la vérité, un vivant canal communiquant la sagesse et la vie. Une vie pure, résultat de principes saints et de bonnes habitudes, telles seront ses qualifications essentielles.

Un service désintéressé, la loi du ciel

[28] L'amour, fondement de la création et de la rédemption, est à la base de toute éducation vraie. Cela ressort clairement de la loi que Dieu nous a donnée comme guide de vie. Le premier grand commandement est : “Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.” **Marc 12 :30**. Aimer ce Dieu infini et omniscient de toutes nos forces, de toute notre pensée et de tout notre cœur implique l'épanouissement de toutes nos facultés et la restauration de l'image de Dieu dans notre être tout entier : corps, esprit et âme.

Le second commandement rappelle le premier : “Tu aimeras ton prochain comme toi-même.” **Marc 12 :31**. La loi d'amour invite à se consacrer corps, âme et esprit au service de Dieu et de nos frères les hommes — service qui, faisant de nous une bénédiction pour autrui — est une bénédiction plus grande encore pour nous-mêmes. Le désintéressement est le fondement de tout progrès. Par le biais d'un service désintéressé, nous développons au maximum nos facultés.

La recherche de sa propre gratification, conséquences

Au ciel, Lucifer désirait être le premier en puissance et en autorité ; il voulait être Dieu, diriger les cieux. À cette fin, il a attiré à ses côtés de nombreux anges. Quand il a été chassé des parvis célestes, avec son armée rebelle, il a poursuivi son œuvre de rébellion et de gratification de soi sur terre. En les incitant à céder à la complaisance et à l'ambition, Satan a provoqué la chute de nos premiers parents. Dès lors et jusqu'à aujourd'hui, les ambitions des hommes et leurs rêves égoïstes ont entraîné la ruine de l'humanité.

Sous le règne de Dieu, Adam devait gouverner la famille terrestre en gardien des principes de la famille céleste. Paix et bonheur en auraient résulté. Mais Satan était déterminé à s'opposer à la loi selon laquelle “nul [...] ne vit pour lui-même” **Romains 14 :7**. Il ne voulait vivre que pour lui-même et devenir lui-même un centre d'influence.

Ce fut là la cause de la rébellion au ciel. En acceptant ce principe égoïste, l'homme a introduit le péché sur terre. Quand Adam a péché, il s'est coupé du centre divinement ordonné. Un démon est devenu la principale puissance du monde. Satan a installé son trône là où aurait dû être le trône de Dieu. Le monde a déposé ses hommages, [29] en offrande volontaire, aux pieds de l'ennemi.

La transgression de la loi divine a entraîné dans son sillage la souffrance et la mort. En conséquence, les facultés humaines ont été perverties et l'égoïsme a remplacé l'amour. La nature humaine s'est affaiblie au point de ne pouvoir résister au pouvoir du mal. Le tentateur a accompli son objectif : contrarier le plan divin de la création et remplir la terre de misère et de désolation. L'être humain s'est choisi un dirigeant qui l'a enchaîné, captif, à son char.

Le remède

Observant la révolte désespérée des hommes, Dieu a conçu un remède. Le Christ serait son don au monde pour la réconciliation humaine. Le Fils de Dieu a été choisi pour venir sur terre réclamer l'humanité et exercer par son exemple une puissante influence éducative, permettant aux hommes de résister au pouvoir de Satan. Il est venu façonner le caractère, fortifier l'esprit et dispenser la lumière d'une éducation vraie, de sorte que le véritable but de la vie ne soit pas perdu de vue. Les fils de l'homme avaient eu du mal une connaissance pratique. Le Christ est venu dans le monde leur désigner l'arbre de vie qu'il avait planté pour eux et dont les feuilles étaient destinées à la guérison des nations.

La vie du Christ sur terre enseigne qu'une éducation digne de ce nom ne confère ni popularité, ni privilèges mondains, ni la pleine satisfaction des plaisirs temporels, ni les honneurs de la part des grands de ce monde. Le Prince de la vie a souffert de la pauvreté afin de pouvoir discerner les besoins des pauvres — lui qui pouvait combler une multitude affamée. Il n'est venu sur terre ni pour revêtir la superbe robe du grand-prêtre ni pour posséder les richesses des païens, mais pour veiller sur les hommes souffrants et démunis. Sa vie est le contraire même de la gratification de soi. En faisant du bien autour de lui, il a clairement souligné les caractéristiques de la loi de Dieu et la nature de son service. [30]

Le Christ aurait pu dévoiler aux hommes les vérités scientifiques les plus pointues, révéler des mystères qui ont exigé de nombreux siècles de labeur et de recherches pour être pénétrés, faire des suggestions qui auraient nourri la pensée et stimulé l'inventivité. Non, il n'a rien fait pour gratifier la curiosité ni stimuler d'égoïstes ambitions. Il n'a pas fait appel à des théories abstraites mais à ce qui est essentiel au développement du caractère, à ce qui favorise la capacité humaine à connaître Dieu et qui accroît le pouvoir de faire le bien. Au lieu d'inciter les hommes à étudier des théories humaines sur Dieu, sa Parole et ses œuvres, le Christ leur a appris à le contempler dans ses œuvres, sa Parole et sa providence. Il a mis leur esprit en contact avec le Dieu infini. Il leur a révélé les principes qui sapent les racines de l'égoïsme.

Ceux qui ignorent tout de l'éducation enseignée et illustrée par la vie du Christ ignorent ce qu'est une véritable éducation supérieure. Sa vie pleine d'humiliation et sa mort honteuse ont payé le prix du rachat de toutes les âmes. Il s'est offert pour que soient relevés les hommes déçus et pécheurs. Peut-on imaginer éducation plus belle que celle acquise en coopérant avec lui ?

À tous les hommes, le Christ donne ce commandement : "Va travailler aujourd'hui dans ma vigne pour la gloire de mon nom. Témoigne des bienfaits d'une véritable éducation dans un monde plongé dans la corruption. Conduis vers moi, Source de toute force, de toute vie, de toute espérance, les hommes las, chargés, brisés, désorientés." Ainsi s'adresse-t-il aux éducateurs : "Soyez des intendants fidèles. Mettez sur une éducation supérieure, sur une entière conformité à la volonté divine. Vous ne manquerez pas de recevoir la récompense liée à leur acquisition. En vous plaçant de façon à être les bénéficiaires des bénédictions divines, le nom du Seigneur sera magnifié par votre intermédiaire."

[31] Ce ne sont pas des paroles ni des professions de foi que Dieu recherche, mais une vie humble et dévouée. Éducateurs et étudiants doivent faire l'expérience d'une vie dédiée à Dieu qui révèle les principes sacrés à la base du caractère chrétien. Ceux qui se consacrent à l'apprentissage des voies et de la volonté divines reçoivent la plus belle éducation qu'il soit donné à des mortels d'obtenir. Ils bâtissent leur expérience non sur les sophismes du monde, mais sur des principes éternels.

Étudier quotidiennement la vie et les enseignements du Christ est le privilège de tout étudiant. L'éducation chrétienne est l'adhésion du cœur et de la raison aux enseignements du Sauveur. Il s'agit notamment de marcher consciencieusement et quotidiennement dans les pas du Christ, lui qui a consenti à venir dans le monde revêtu d'humanité, afin d'accorder à celle-ci un pouvoir qu'elle n'aurait jamais eu autrement. Lequel ? Le pouvoir de se saisir des enseignements du Christ et de les suivre à la lettre.

En résistant au mal et en œuvrant pour autrui, le Christ a donné aux hommes un modèle éducatif remarquable. Il a révélé Dieu à ses disciples d'une manière qui a touché leur cœur comme il aimerait depuis si longtemps toucher le nôtre. De nombreux croyants s'appesantissent à ce point sur la théorie qu'ils ont perdu de vue la puissance vivifiante de l'exemple donné par le Sauveur. Ils ont perdu de vue l'humble ouvrier désintéressé qu'il a été. Ils ont besoin de le contempler, de prendre quotidiennement conscience de sa présence, de suivre plus étroitement son exemple de renoncement de soi et de sacrifice.

Nous avons besoin de vivre la même expérience que Paul : “Je suis crucifié avec le Christ : ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.” *Galates 2 :20*, NBS.

La connaissance de Dieu et de Jésus-Christ manifestée dans le caractère témoigne de la plus noble éducation qui soit, celle qui ouvre les portes de la cité céleste. Dieu a voulu que cette connaissance soit à la portée de tous ceux qui revêtent le Christ.

[32]

Celui dont l'esprit s'ouvre à la lumière de la Parole prendra conscience de ses responsabilités envers Dieu et le monde, et donc de l'importance de valoriser ses talents en vue des meilleurs résultats possibles. Car il lui appartient “d'annoncer les vertus” de celui qui l'a appelé “des ténèbres à son admirable lumière” *1 Pierre 2 :9*. Tout en grandissant en grâce et dans la connaissance du Seigneur, il réalisera ses propres imperfections, découvrira combien il est ignorant, et cherchera constamment à préserver et à tirer le meilleur parti de ses capacités mentales, de façon à devenir un chrétien rempli d'intelligence. Les étudiants qu'inspire l'Esprit du Christ assimileront

les connaissances en faisant appel à toutes leurs facultés. Sans cette expérience, l'éducation perd de son éclat et de sa gloire.

La réception de la Parole de Dieu, c'est l'impression de la vérité divine dans le cœur, purifiant et affinant l'âme par le Saint-Esprit. Les facultés dédiées sans réserve à Dieu, dirigées par l'Esprit, se développent progressivement et harmonieusement. Dévotion et piété permettent un tel rapprochement entre Jésus et ses disciples que le chrétien devient comme lui. Par la puissance de Dieu, le caractère faible et vacillant de celui-ci acquiert force et stabilité. Ses principes sont sains, sa perception claire, son jugement fiable et équilibré. Relié à Dieu, Source de la lumière et de l'entendement, il constate que sa vision — que n'influencent plus des opinions préconçues — est plus vaste et son discernement plus pénétrant, que son regard porte plus loin. La connaissance de Dieu et de sa volonté révélée, dans la mesure où elle peut être appréhendée par l'esprit humain, rend efficaces les hommes qui en font le fondement de leur caractère.

* * * * *

- La connaissance est source de puissance, d'une puissance au service du bien, mais seulement quand elle s'associe à une piété authentique. Vivifiée par l'Esprit de Dieu, elle servira les objectifs les plus nobles. Plus nous serons proches de Dieu, mieux nous saurons apprécier la valeur de la vraie science, car les attributs de
- [33] Dieu, tels qu'ils se manifestent dans sa création, seront avant tout appréciés par celui qui connaît le Créateur de toutes choses, l'Auteur de toute vérité. Il fera de la connaissance l'usage le plus noble, car ses talents, s'ils sont totalement soumis au contrôle de l'Esprit,
- [34] s'épanouiront dans leur plénitude.
- [35]

L'objectif de nos écoles

*“Nos fils sont comme des plants qui grandissent dans leur jeunesse ;
nos filles comme des figures d’angle sculptées dans la construction
d’un palais.” Psaumes 144 :12.*

[36]

Prendre soin de nos jeunes

Nous avons accordé trop peu d'attention à nos enfants et à nos jeunes et ils n'ont pas grandi en chrétiens comme ils auraient pu le faire parce que les membres d'église ne leur ont pas témoigné de tendresse ni de sympathie dans le désir de les voir progresser spirituellement.

Dans nos grandes églises, nous pourrions faire beaucoup pour nos jeunes. Leur confierons-nous moins de tâches spéciales, ferons-nous moins d'efforts pour les inciter à devenir des chrétiens matures — hommes et femmes en Jésus-Christ — que ne le faisaient les confessions qu'ils ont quittées par amour de la vérité ? Les laisserons-nous à la dérive, découragés et en proie aux tentations qui environnent leurs pas incertains ? S'ils s'égarent, oubliant leur détermination à être intègres, les membres d'église qui auront négligé ces agneaux les blâmeront-ils en soulignant leurs défaillances ? Discuteront-ils de leurs défauts, les montreront-ils du doigt, les laisseront-ils découragés et désespérés ?

Les membres d'église doivent s'intéresser à nos jeunes, c'est l'une de leurs tâches les plus pressantes. Ceux-ci ont besoin de leur bonté, de leur patience, de leur tendresse au fur et à mesure de leur apprentissage. Où sont donc passés les pères et les mères d'Israël ? Beaucoup d'entre nous devraient aspirer à devenir les intendants de la grâce du Christ, portant aux jeunes un intérêt spécial et pas seulement occasionnel. Notre cœur devrait être touché par la situation pitoyable de la jeunesse, sachant que Satan se sert de tous les artifices à sa disposition pour les attirer dans ses filets.

Dieu exhorte l'Église à sortir de sa léthargie et à comprendre quelle sorte de service il attend d'elle en cette époque périlleuse. Les agneaux du troupeau ont besoin de nourriture. Le Seigneur du ciel observe ceux qui accomplissent l'œuvre qu'il aurait aimé accomplir lui-même pour les enfants et les jeunes. Puissent les yeux de nos frères et sœurs être oints du collyre céleste afin de discerner les besoins de l'époque ! Réveillons-nous ! Soyons attentifs au travail

[37]

à effectuer dans la vigne spirituelle du Christ et retrouvons nos manches.

Une éducation qui vise l'excellence

Nous qui nous proclamons porteurs d'une lumière spéciale, examinons comment former un corps d'ouvriers qualifiés pour les différents départements de l'œuvre de Dieu. Nous avons besoin de jeunes gens et de jeunes filles disciplinés et cultivés dans nos sanatoriums, notre œuvre médicale missionnaire, nos bureaux d'édition, nos diverses fédérations et nos champs missionnaires. Nous avons besoin de jeunes possédant une culture intellectuelle de haut niveau pour qu'ils accomplissent un excellent travail au service du Seigneur. Si nous avons quelque peu progressé vers cet idéal, nous en sommes encore loin.

Collectivement et individuellement, si nous voulons être jugés intègres lors du jugement, nous devons faire davantage d'efforts désintéressés pour préparer nos jeunes aux diverses branches de la grande œuvre qui nous est confiée. Mettons sur pied des projets avisés de sorte que l'esprit ingénieux de jeunes talentueux soit fortifié, canalisé et poli selon l'ordonnance divine pour que l'œuvre du Christ ne soit pas freinée par manque d'ouvriers qualifiés s'acquittant de leur tâche avec sérieux et fidélité.

Tous doivent être éduqués

L'Église est endormie ; elle ne réalise pas l'importance d'éduquer tous nos jeunes. "Mais pourquoi, dira-t-on, insister à ce point sur l'éducation de tous ? Ne suffit-il pas d'accorder de l'attention aux quelques-uns qui auront décidé de suivre une vocation littéraire ou autre exigeant une certaine dose d'efforts ? Rien n'oblige à éduquer aussi à fond la totalité de nos jeunes. Tous nos besoins ne seront-ils pas comblés ainsi ?"

Je répondrais : non, certainement pas. Comment choisirions-nous ces jeunes ? Comment discernerions-nous les plus prometteurs, ceux qui rendraient à Dieu le meilleur service ? Nous risquerions de nous fier aux apparences, comme Samuel lorsqu'il a été envoyé à la recherche de l'oint du Seigneur. Quand les nobles fils de Jesse se sont

présentés à lui et que son regard est tombé sur la mine superbe et la belle stature du fils aîné, il lui a semblé reconnaître l'oint du Seigneur. Mais celui-ci a dit : “Ne prête pas attention à son apparence et à sa haute taille, car je l’ai rejeté. Il ne s’agit pas de ce que l’homme voit ; l’homme voit ce qui frappe les yeux, mais le Seigneur voit au cœur.” **1 Samuel 16 :7**, NBS. Le Seigneur n’a accepté aucun des fils de Jesse à la noble physionomie. Mais quand David, le plus jeune fils, un adolescent encore, a été appelé des champs pour se présenter à Samuel, le Seigneur a déclaré : “Lève-toi, donne-lui l’onction, car c’est lui !” **1 Samuel 16 :12**.

Comment choisir le membre de famille qui effectuera avec le plus d’efficacité l’œuvre de Dieu ? Tous les membres de la famille doivent recevoir la même éducation, tous nos jeunes doivent avoir la possibilité de profiter des bénédictions et des privilèges d’une instruction dans nos écoles afin d’entendre l’appel à devenir ouvriers avec Dieu. Tous ont besoin d’être éduqués en vue d’une œuvre efficace, qualifiés pour des postes de responsabilité à la fois dans le secteur privé et public. Il est urgent de se fixer des objectifs pour obtenir un grand nombre d’ouvriers compétents et beaucoup d’entre eux devraient se former comme enseignants pour que d’autres soient éduqués et entraînés en prévision de la grande œuvre à accomplir.

Des fonds pour le travail scolaire

Il faut que l’Église prenne conscience de cette situation et, grâce à son influence et ses moyens, réalise cet objectif, ô combien désirable ! Que des fonds soient établis à l’aide de généreuses offrandes pour que des écoles s’ouvrent et fassent progresser l’œuvre scolaire. Nous avons besoin de responsables correctement formés et instruits pour servir les intérêts des églises. Ceux-ci devraient souligner le fait que nous ne pouvons envoyer nos jeunes dans les séminaires et collèges des autres confessions, mais qu’il faut les regrouper dans des écoles où leur formation religieuse ne laissera pas à désirer.

[39]

De nobles buts

Dieu ne souhaite pas que nous ayons du retard dans le domaine scolaire. Nos collèges universitaires doivent être à la pointe du pro-

grès en matière d'éducation [...] Si nous n'avons pas d'écoles pour nos jeunes, ils fréquenteront d'autres séminaires et collèges et seront exposés aux idées profanes, aux chicanes et questionnements sur l'inspiration de la Bible. On parle beaucoup d'éducation supérieure et beaucoup croient qu'il s'agit avant tout d'un enseignement scientifique et littéraire; mais cela ne suffit pas. Une éducation digne de ce nom inclut l'étude de la Parole de Dieu et se résume par ces mots : "Qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." **Jean 17 :3.**

La plus belle éducation qui soit est celle qui fait acquérir la connaissance et la discipline qui épanouiront au mieux le caractère et prépareront à vivre une vie digne de Dieu. Ne perdons pas de vue l'éternité. L'éducation supérieure enseigne aux enfants et aux jeunes la science du christianisme, qui communique une connaissance expérimentale des voies divines, ainsi que les leçons données par le Christ aux disciples sur le caractère paternel de Dieu.

"Ainsi parle l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse, mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître." **Jérémie 9 :23, 24.** Suivons le conseil de Dieu en toutes choses, car sa sagesse est infinie. Même si, par le passé, nous n'avons pas fait pour nos jeunes ce que nous aurions dû, repentons-nous et rachetons le temps perdu. — **Special Testimonies on Education, 197-202**, 28 avril 1896.

La responsabilité des membres d'église

Il n'existe pas de tâche plus importante que l'éducation de nos jeunes. Je suis heureuse que nous ayons des établissements où ils ne sont pas en contact avec les influences corruptrices si courantes dans les écoles actuelles. Soyez reconnaissants à Dieu, mes frères et sœurs, que, grâce à sa providence, nos collèges aient été créés. Soyez prêts à les soutenir. Tout doit être fait pour éduquer la jeunesse et élever sa moralité. Il faut la former à résister courageusement à la pollution morale de cette époque dégénérée. En se saisissant fermement de la puissance divine, elle tiendra sa place dans la société pour former et façonner au lieu de se laisser façonner d'après le modèle du monde.

[40]

Il ne faut pas donner aux jeunes qui entrent dans nos écoles l'impression qu'ils se retrouvent parmi des étrangers qui n'ont aucun respect pour leur devenir spirituel. Nous devons les garder et empêcher Satan de les éloigner de nous. Qu'il y ait en Israël des pères et des mères veillant sur leurs âmes comme s'ils en étaient responsables. Mes frères et sœurs, ne vous tenez pas à l'écart des jeunes, comme si vous n'éprouviez ni sollicitude ni responsabilité à leur égard. Il vous appartient, vous qui confessez être chrétiens depuis si longtemps, de les guider patiemment et gentiment sur le droit chemin. Montrez-leur que vous les aimez parce que ce sont de jeunes membres de la famille du Seigneur, rachetés par son sang.

L'avenir de la société dépend de la jeunesse actuelle. Satan s'acharne à corrompre l'esprit et à avilir le caractère de tout jeune ; nous qui avons davantage d'expérience, nous comporterons-nous en spectateurs en l'observant accomplir ses desseins sans l'en empêcher ? Soyons des intendants fidèles et avec l'aide de Dieu efforçons-nous de ne pas les laisser tomber dans un abîme de destruction. Dans la parabole, pendant que les hommes dormaient, l'ennemi semait l'ivraie. Pendant que vous, mes frères et sœurs, demeurez dans l'inconscience, Satan rassemble sous sa bannière une armée de jeunes, il exulte, car par leur intermédiaire, il poursuit son combat contre Dieu.

Le grand privilège de l'éducateur

[41] Les éducateurs de nos écoles portent une lourde responsabilité. Par leurs paroles et leur caractère, ils doivent montrer à leurs étudiants comment devenir des hommes et des femmes qui craignent Dieu et accomplissent des œuvres de justice. Si eux-mêmes ont connaissance des voies divines, ils seront capables de les y entraîner. Non seulement ils leur enseigneront les sciences, mais ils leur apprendront à être moralement forts, à travailler pour Jésus et à assumer des responsabilités au service de sa cause.

Chers éducateurs, vous avez l'occasion unique de façonner l'esprit et le caractère de la jeunesse. Quel privilège ! Vous aurez la joie de les retrouver autour du grand trône blanc en sachant que vous avez fait votre part pour les préparer à l'immortalité. Si, au grand jour du jugement, vos œuvres sont acceptées, la bénédiction

du Maître sera à vos oreilles comme la plus douce des musiques : “Bien, bon et fidèle serviteur [...] entre dans la joie de ton maître.”
Matthieu 25 :21.

Il y a du travail pour tous dans le vaste champ à moissonner et ceux qui négligeront de faire leur possible se découvriront coupables devant Dieu. Travaillons pour le temps présent et pour l'éternité, en faisant appel à toutes les ressources que Dieu nous a accordées et il bénira des efforts bien dirigés.

Le Sauveur aspire à sauver la jeunesse. Il se réjouit en imaginant les jeunes autour du trône, vêtus de la robe sans tache de sa justice. Il aspire à poser sur leur tête la couronne de vie et d'entendre leurs voix joyeuses se joindre à celles qui proclameront l'honneur, la gloire et la majesté de Dieu et de l'Agneau dans un chant de victoire dont l'écho ne cessera de résonner dans les parvis célestes.

[42]

L'objectif primordial de l'éducation

Une conception erronée de la nature et de l'objet véritable de l'éducation a conduit de nombreux éducateurs à faire des erreurs graves ou même fatales — notamment en négligeant la maîtrise des émotions ou l'enracinement de principes au profit d'efforts accomplis en vue d'une culture intellectuelle ou en désirant si fortement obtenir des avantages matériels que les intérêts éternels sont oubliés.

Il est indigne pour celui qui a été racheté par le sang du Christ de faire de l'obtention d'honneurs ou de richesses mondaines sa motivation première. Nous devrions plutôt nous fixer comme objectif l'acquisition d'une connaissance et d'une sagesse qui feront de nous de meilleurs chrétiens et nous prépareront à être utiles, en rendant davantage de loyaux services à notre Créateur et en amenant d'autres personnes, par notre exemple et notre influence, à glorifier Dieu. Voilà quelque chose de réel, de tangible — pas seulement des paroles, mais des actes. Dédions à notre Créateur non seulement notre attachement, mais aussi le service de la vie.

Un modèle unique et parfait

Retrouver l'harmonie avec Dieu — nous élever et nous ennoblir moralement pour refléter à nouveau l'image du Créateur — tel est le magnifique objectif de toute éducation et discipline de vie. C'est une œuvre d'une telle importance que le Sauveur a quitté les parvis célestes pour venir sur terre en personne et enseigner aux hommes à se préparer à une vie plus élevée. Pendant trente ans, il a vécu en homme parmi les hommes, traversant les différentes étapes de la vie humaine — enfance, adolescence, maturité. Il a enduré les épreuves les plus sévères de façon à illustrer les vérités qu'il enseignait. Pendant trois ans, Maître envoyé par Dieu, il a instruit les enfants des hommes. Puis, confiant son œuvre à des collaborateurs choisis, il est monté au ciel. Mais son intérêt n'a pas faibli. Du haut des parvis célestes, il observe avec la sollicitude la plus profonde les progrès

[43]

de la cause pour laquelle il a donné sa vie.

Le caractère du Christ est le modèle parfait que nous devons imiter. La repentance et la foi, l'abandon de la volonté, la consécration de toutes nos affections à Dieu, tels sont les moyens d'y parvenir. Prendre connaissance de ce plan divinement conçu devrait être le principal objet de notre étude, se conformer à ses conditions, le principal objet de nos efforts.

Salomon déclare que "le début de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel" **Proverbes 9 :10**. Il écrit, au sujet de la valeur d'une telle sagesse : "Voici le commencement de la sagesse : acquiers de la sagesse, et avec tout ton acquis, acquiers l'intelligence." **Proverbes 4 :7**. "Car le gain qu'elle procure est préférable au gain de l'argent, et son revenu vaut mieux que l'or ; elle est plus précieuse que les perles, et tous les objets de tes désirs n'ont pas sa valeur." **Proverbes 3 :14, 15**.

L'école du Christ

Celui qui cherche assidûment à obtenir la sagesse dispensée dans les écoles des hommes ne doit pas oublier qu'une autre école le réclame aussi comme étudiant. Le Christ a été le plus grand maître que le monde ait connu. Il a communiqué aux hommes une connaissance qui venait directement du ciel. Les leçons qu'il nous a données sont utiles pour notre condition présente et future. Il nous présente les buts véritables de la vie et comment y parvenir.

À l'école du Christ, les étudiants ne passent jamais d'examen. Certains sont jeunes, d'autres âgés. Ceux qui écoutent les instructions du divin Maître progressent constamment en sagesse, en finesse et en noblesse d'âme, se préparant à entrer à l'école supérieure du ciel, où ils progresseront tout au long de l'éternité.

La Sagesse infinie nous présente les grandes leçons de la vie — leçons sur la responsabilité et le bonheur. Elles sont parfois difficiles à apprendre, mais sans elles, nous ne progresserons pas. Elles nous coûteront sans doute des efforts et des larmes, ou même de grandes souffrances, mais nous ne devons pas faiblir ni nous lasser. Nous finirons par entendre l'appel du Maître : "Mon enfant, élève-toi un peu plus haut."

C'est à travers les épreuves et les tentations que nous devenons capables de fréquenter la société des purs et des saints. Ceux qui s'absorbent dans des études de moindre importance au point de cesser d'apprendre à l'école du Christ perdent infiniment. Ils insultent le divin Maître en rejetant les provisions de sa grâce. Plus ils persistent dans leur voie, plus ils s'endurcissent dans le péché. Leur rétribution sera proportionnée à l'infinie valeur des bénédictions qu'ils auront repoussées.

La religion du Christ possède une influence régénératrice qui transforme l'être entier, élevant l'homme au-dessus de tout vice dégradant et servile, exaltant les pensées et les désirs vers Dieu et le ciel. Relié au Dieu infini, l'homme devient participant du divin. Les flèches du mal n'ont plus de prise sur lui, car il est revêtu de la justice du Christ.

Toutes les facultés, toutes les qualités que Dieu a accordées aux enfants des hommes doivent être utilisées pour sa gloire ; c'est la manière la plus pure, sainte et joyeuse de les exercer. Quand le principe religieux tient la première place, tout pas vers l'acquisition de connaissances ou d'une culture intellectuelle est un pas de plus vers l'union de l'humain et du divin, du fini et de l'infini.

Le rôle pédagogique de la Bible

[45] Dans le domaine de l'éducation, les saintes Écritures sont incomparables. La Bible est le livre d'histoire le plus ancien et le plus complet que l'homme possède. Il est sorti tout droit de la Source de la vérité éternelle tandis qu'au cours des siècles, une main divine en a préservé la pureté. Il illumine le lointain passé, là où l'investigation humaine ne parvient pas à pénétrer. Seule la Parole de Dieu fait contempler la puissance qui a posé les fondations de la terre et créé l'étendue des cieux. Là, uniquement, se trouve le récit authentique de l'origine des nations, l'histoire de l'humanité non entachée par l'orgueil ou les préjugés humains.

L'esprit puise dans la Parole de Dieu de quoi nourrir les pensées les plus profondes, les aspirations les plus hautes. Nous communions avec des patriarches et des prophètes, nous écoutons la voix de l'Éternel tandis qu'il s'adresse aux hommes. Nous contemplons sa Majesté céleste s'humiliant pour devenir notre substitut et notre

garant, affrontant seul les pouvoirs des ténèbres, remportant la victoire en notre faveur. La contemplation respectueuse de tels thèmes ne manquera pas d'adoucir, de purifier et d'ennoblir le cœur, tout en donnant à l'esprit une vigueur nouvelle.

Penser qu'il est brave et viril de traiter les déclarations divines avec indifférence et mépris n'est que folie et ignorance. Se vanter d'être libre et autonome révèle qu'on est en réalité esclave du péché et de Satan.

Une conception claire de ce que Dieu est et de ce qu'il attend de nous conduit à une saine humilité. Celui qui étudie correctement la Parole sacrée apprend que l'intelligence humaine n'est pas omnipotente, que sans l'aide de Dieu la puissance et la sagesse des hommes ne sont que faiblesse et ignorance.

La personne qui suit les directives divines découvre l'unique et vraie source de la grâce salvatrice et du bonheur ; elle reçoit le pouvoir de rendre heureux son entourage. Personne ne peut vraiment apprécier la vie en dehors de la religion. L'amour de Dieu purifie et ennoblit les goûts et les désirs, approfondit les affections et illumine les plaisirs innocents. Il permet aux hommes d'apprécier et de profiter de tout ce qui est vrai, bon et beau.

Mais ce qui doit nous faire considérer la Bible comme un trésor, en dehors de toute autre considération, est le fait qu'elle nous révèle la volonté divine. Nous y découvrons dans quel but nous avons été créés et comment y parvenir. Nous y apprenons comment améliorer avec sagesse la vie présente et nous assurer la vie future. Aucun autre livre ne répond ainsi à nos interrogations et nos aspirations. Connaître la Parole de Dieu et lui prêter attention aide les hommes à sortir du pire avilissement qui soit pour devenir enfants de Dieu, associés des anges sans péché.

[46]

Les leçons de la nature

Il y a également, dans les scènes variées qu'offre la nature, des leçons de sagesse divine pour tous ceux qui ont appris à communier avec Dieu. Les pages brillantes qui s'ouvraient au regard du premier couple en Éden se sont ternies. La beauté de la création a été obscurcie. Et pourtant, partout où porte le regard, nous voyons les traces de

la beauté originelle, nous entendons la voix de Dieu et contemplons son ouvrage.

Du grondement majestueux du tonnerre, du rugissement incessant de l'océan aux mélodies joyeuses qui résonnent dans les forêts, les milliers de voix de la nature louent Dieu. La terre, la mer et le ciel, dont les tons et les couleurs magnifiques varient de façon contrastée ou harmonieuse nous font contempler sa gloire. Les collines éternelles nous parlent de sa puissance. Les arbres qui secouent leurs bannières vertes dans la lumière, les fleurs à la beauté délicate désignent le Créateur. Le sol brun et son vivant tapis de verdure évoquent la sollicitude de Dieu envers les plus humbles de ses créatures. Les cavernes des mers et les profondeurs de la terre révèlent ses trésors. Celui qui a placé des perles dans les océans, des améthystes et des chrysolites dans les rochers aime la beauté. Le soleil, lorsqu'il se lève, symbolise ce Dieu qui est vie et lumière pour sa création. Tout l'éclat, toute la beauté dont se pare la terre, dont s'illumine le ciel, parlent de Dieu.

Oublierons-nous le Créateur tandis que nous jouissons de ses dons ? Que ceux-ci, au contraire, nous conduisent à contempler sa bonté et son amour. Que tout ce qui a de la beauté dans notre demeure terrestre nous fasse penser au fleuve de cristal et aux champs de verdure, aux arbres qui se balancent et aux fontaines vivifiantes, à la ville brillante et aux choristes vêtus de blanc de notre demeure céleste — ce monde de beauté qu'aucun artiste ne peut représenter, qu'aucune bouche mortelle ne peut décrire. “Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.” **1 Corinthiens 2 :9.**

Demeurer pour toujours avec des êtres bénis, porter dans notre âme, notre corps et notre esprit non les sombres stigmates du péché et de la malédiction, mais une ressemblance parfaite avec notre Créateur, et, d'âge en âge, progresser en sagesse, en connaissance et en sainteté, explorer de nouveaux domaines de pensée, découvrir de nouvelles merveilles et de nouvelles gloires, savoir apprendre, profiter et aimer de plus en plus profondément, prendre conscience de la joie, de l'amour et de la sagesse infinis qui sans cesse nous attendent — tels sont les objectifs de l'espérance et de l'éducation

chrétiennes. Veiller à acquérir et faire acquérir cette éducation, tel est l'objectif de la vie chrétienne.

* * * * *

Ne perdons jamais de vue que Jésus est une fontaine de joie. Il ne se réjouit pas de notre misère, il désire au contraire nous voir heureux.

Le modèle céleste

La crise finale de l'histoire du monde s'approche à grands pas et il est crucial de comprendre que les bienfaits éducationnels de nos écoles doivent être différents de ceux qu'offrent les écoles du monde. Nous n'avons pas d'avantage à imiter leur programme. L'instruction donnée dans les écoles adventistes du septième jour doit conduire à la pratique d'une authentique humilité. La simplicité de la vraie sainteté doit apparaître dans le discours, le vêtement, le régime alimentaire et l'influence exercée.

[48] Nos éducateurs doivent comprendre quelle est l'œuvre à réaliser en ces derniers jours. L'éducation donnée dans nos écoles, dans nos églises, dans nos sanatoriums, doit en faire clairement part. Il sera clairement précisé que les étudiants de tous les niveaux doivent éliminer de leur vie les pratiques mondaines en contradiction avec les enseignements de la Parole de Dieu pour les remplacer par des actes portant la marque du divin. Notre œuvre éducative doit s'imprégner du ciel, révélant de la sorte combien l'instruction divine surpasse les enseignements du monde.

Une transformation aussi radicale paraîtra peut-être impossible à certains. Mais, dans ce cas, pourquoi se donner le mal de dispenser une quelconque éducation chrétienne ? Connaissant la signification d'une éducation digne de ce nom, nous rechercherons sans cesse la pureté du caractère. Dans toutes nos rencontres ensemble, nous nous garderons d'oublier que nous nous préparons à vivre dans un autre monde. Les principes célestes seront appris et pratiqués, la supériorité de la vie future par rapport à la vie présente sera imprimée dans l'esprit de chacun. Les éducateurs qui n'auront pas à cœur d'introduire ces notions dans leur œuvre éducative échoueront dans la participation pour la formation de caractères agréés de Dieu.

À mesure que le monde actuel se soumet de plus en plus à l'influence de Satan, les enfants de Dieu auront davantage le désir d'apprendre de lui. Employons des enseignants qui désirent façonner les caractères selon le modèle céleste. Sous leur autorité, les

pratiques déraisonnables et sans importance céderont la place à des habitudes et comportements dignes des fils et filles de Dieu.

Tandis que la méchanceté du monde s'affirme de plus en plus, tandis que les enseignements du diable prennent de l'ampleur et sont largement admis, les convertis illustreront par leur vie les leçons du Christ. Des anges se tiennent prêts à coopérer dans tous les domaines de l'œuvre. Cela m'a été confirmé maintes et maintes fois. Aujourd'hui, les enfants de Dieu, hommes et femmes réellement convertis, s'initieront aux leçons qui ont de la valeur aux yeux de Dieu sous la direction d'enseignants fidèles.

[49]

Nos établissements scolaires auront pour principale tâche de donner l'exemple en honorant Dieu. De saints anges veilleront à la réalisation de cet objectif et tous nos secteurs d'activité porteront la marque de l'excellence divine.

Nos hôpitaux, nos maisons d'édition, nos centres éducatifs, doivent être dirigés toujours davantage selon les instructions données. Quand nous prendrons conscience que le Christ est le chef de nos ouvriers, nos institutions seront progressivement purifiées de leurs pratiques vulgaires et mondaines. Les simulacres et les faux-semblants, ainsi que bon nombre de manifestations qui avaient lieu dans nos écoles par le passé, disparaîtront quand éducateurs et étudiants chercheront à mettre en œuvre sur terre la volonté de Dieu telle qu'elle est mise en œuvre au ciel. Le principal Maître d'œuvre — le Christ — formera et façonnera les caractères selon les divines ordonnances ; étudiants et enseignants, conscients de se préparer à poursuivre leur scolarité dans les parvis célestes, écarteront beaucoup de ce qui est actuellement considéré comme nécessaire et magnifieront, en les observant, les méthodes du Christ.

La pensée de la vie éternelle se mêlera à toutes les activités du chrétien. Même les travaux agricoles ou la mécanique seront effectués d'après le modèle divin. Les précepteurs et les enseignants de nos écoles ont le privilège de révéler que le Saint-Esprit dirige leurs activités. Tout a été prévu, par la grâce du Christ, pour le perfectionnement du caractère chrétien ; Dieu est honoré quand son peuple met en œuvre les principes célestes dans ses relations sociales ou ses transactions d'affaires.

Le Seigneur attend de nous une grande rectitude morale, dans les petites choses comme dans les grandes. Ceux qui seront acceptés

[50] dans les parvis célestes seront des hommes et des femmes qui, sur terre, auront cherché à accomplir la volonté divine en toutes choses et à donner à leurs travaux l’empreinte du ciel.

Le Seigneur a enseigné une leçon importante à son peuple de tous les temps quand il a indiqué à Moïse, sur la montagne, des instructions concernant la construction du tabernacle. Il a exigé la perfection jusque dans les moindres détails. La culture égyptienne n’avait pas de secrets pour Moïse. Il connaissait Dieu et ses desseins lui avaient été révélés en vision, mais il ne savait ni sculpter ni broder.

Les Israélites avaient été retenus en esclavage en Égypte et même s’il existait parmi eux des hommes talentueux, ils n’avaient pas été instruits dans les arts exceptionnels nécessaires à la construction du tabernacle. Ils savaient comment fabriquer des briques, mais pas travailler l’or et l’argent. Comment mener à bien un tel travail ? Qui en était capable ? Telles étaient les questions qui troublaient Moïse.

Dieu lui-même a alors expliqué comment ce travail devait être fait. Il a désigné par leur nom les personnes qu’il souhaitait voir intervenir. Betsaleel devait en être l’architecte. Il appartenait à la tribu de Juda — tribu que Dieu aimait honorer.

“L’Éternel parla à Moïse et dit : Vois : j’ai appelé par son nom Betsaleel, fils d’Ouri, fils de Hour, de la tribu de Juda. Je l’ai rempli de l’Esprit de Dieu, de sagesse, d’intelligence et de compétence pour toutes sortes d’ouvrages, pour concevoir des plans, pour travailler l’or, l’argent et le bronze, pour graver les pierres à enchâsser, pour tailler le bois et pour exécuter toutes sortes d’ouvrages. Je lui ai donné pour aide Oholiab, fils d’Ahisamak, de la tribu de Dan. J’ai mis de la sagesse dans le cœur de tous les gens habiles, pour qu’ils fassent tout ce que je t’ai ordonné.” **Exode 31 :1-6.**

Pour que le tabernacle terrestre soit une représentation du tabernacle céleste, il devait être en tout point parfait, et être semblable au modèle céleste dans les moindres détails. Il en est de même pour le caractère de ceux qui seront finalement agréés par les cieux.

[51] Le Fils de Dieu est venu sur terre pour que les hommes contemplent en lui le caractère parfait qui seul sera accepté de Dieu. Par la grâce du Christ, tout a été prévu pour le salut de l’humanité. Il est possible à toute transaction faite par ceux qui se disent chrétiens d’être aussi pure que les actes du Christ. L’âme qui accepte les

qualités du caractère du Christ et s'approprie les mérites de sa vie est aussi précieuse aux yeux de Dieu que son propre Fils bien-aimé. Une foi sincère et pure est pour lui semblable à l'or, l'encens et le myrte — dons des rois mages à l'Enfant de Bethléem et marque de leur foi en lui en tant que Messie promis.

* * * * *

Que les enfants et les jeunes apprennent que chaque erreur, chaque faute, chaque difficulté dépassée mène à quelque chose de meilleur. C'est à travers de telles expériences que ceux qui ont jamais vécu une vie digne de ce nom, ont réussi. — *Éducation*, 327, 328.

La formation du caractère

“Quiconque entend de moi ces paroles”, disait le Christ, “et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont portés sur cette maison : elle n’est pas tombée, car elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend de moi ces paroles, et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison : elle est tombée et sa ruine a été grande.” **Matthieu 7 :24-27.**

[52] Former les caractères — chercher à restaurer l’image de Dieu chez les jeunes placés sous leur responsabilité — telle est la tâche remarquable de tout parent et éducateur. Les connaissances littéraires et scientifiques comparées à ce noble objectif perdent leur importance ; toute véritable éducation doit avoir pour but le développement d’un caractère intègre. C’est le travail d’une vie entière et c’est en vue de l’éternité. Si tous réalisaient cela, si tous prenaient conscience que c’est à chacun de décider de son propre sort et de celui de ses enfants — choisir soit la vie éternelle, soit une ruine éternelle — quel changement se produirait ! Nous occuperions différemment le temps de probation et le monde se remplirait de nobles personnalités !

Chacun de nous devrait se poser la question suivante : “Sur quel fondement est-ce que je bâtis ma vie ?” Nous avons le privilège de pouvoir aspirer à l’immortalité et il est de la plus grande importance que nous creusions profond pour retirer toutes les immondices et construire sur le roc, Jésus-Christ. Il est notre fondement le plus sûr. “Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.” **1 Corinthiens 3 :11.** En lui seul réside notre salut. “Il n’y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.” **Actes 4 :12.**

Une fois les fondements établis, nous avons besoin de sagesse pour bâtir. Quand Moïse était sur le point de construire le sanctuaire dans le désert, il a été ainsi averti : “Regarde, [...] tu feras tout d’après le modèle qui t’a été montré sur la montagne.” **Hébreux 8 :5**. Dieu nous a donné un modèle, sa loi. Nous devons construire le caractère “d’après le modèle [...] sur la montagne.” La loi est notre modèle de justice. Elle représente le caractère divin, elle éprouve notre loyauté envers son gouvernement. Le caractère du Christ nous la révèle dans toute sa beauté et son excellence. [...]

La formation du caractère, pour être réussie, nécessite un travail approfondi. Ayons le désir sincère de réaliser les desseins du Maître bâtisseur. La charpente doit être solide. Aucune négligence, aucun travail incertain n’est acceptable, la construction risquant de s’effondrer. Il est nécessaire de faire appel à toutes ses facultés, ainsi qu’à une force et une énergie matures ; ne les réservons pas à des questions sans importance. [...] Efforçons-nous avec sérieux, prudence et persévérance de nous écarter des coutumes, maximes et associations mondaines. Une réflexion approfondie, une motivation pure, une intégrité sans faille sont essentielles. [53]

L’oisiveté est à proscrire. La vie est trop importante, elle est un dépôt sacré ; à chaque instant, recherchons avec sagesse à progresser ; c’est dans l’éternité que nous en récolterons les fruits. Dieu attend de chacun de nous que nous fassions le plus de bien possible. Nous devons tirer le meilleur parti des talents qu’il nous a confiés. Il les a placés entre nos mains pour honorer et glorifier son nom et pour le bien de nos frères les hommes. [...]

Le Seigneur fait de précieuses promesses pour cette vie à ceux qui gardent sa loi. “Mon fils, n’oublie pas mon enseignement, et que ton cœur garde mes commandements, car ils augmenteront la durée de tes jours, les années de ta vie et ta paix. Que la loyauté et la vérité ne t’abandonnent pas, lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur. Tu acquerras ainsi grâce et bon sens, aux yeux de Dieu et des humains.” **Proverbes 3 :1-4**.

Une récompense autre que terrestre attend cependant ceux qui, s’appuyant sur le roc, forment des caractères selon ce même modèle, en harmonie avec la Parole vivante. Une “cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l’architecte et le constructeur” (**Hébreux 11 :10**) les attend. Ses rues sont pavées d’or. Là se trouve le paradis

de Dieu, arrosé par la rivière de vie qui part du trône. Au milieu de la place, enjambant la rivière, se dresse l'arbre de vie qui donne du fruit tous les mois. "Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations." *Apocalypse 22 :2.*

Parents, éducateurs, étudiants, n'oubliez pas que vous bâtissez pour l'éternité. Assurez-vous que vos fondations sont solides ; puis bâtissez avec fermeté et persévérance, ainsi qu'avec bienveillance, douceur, amour. Votre maison résistera non seulement quand souffleront les tempêtes de la tentation, mais aussi quand les vagues de la colère de Dieu submergeront le monde. — *Special Testimonies*

[54] *on Education, 72-77.*

Des enseignants et de l'enseignement

Une véritable éducation signifie davantage que le choix de telles ou telles études. Ses implications sont vastes. Elle inclut le développement harmonieux des facultés physiques et mentales. Elle enseigne à aimer et craindre Dieu et prépare à assumer fidèlement les charges de la vie.

Il existe un type d'éducation uniquement mondain, qui a pour objectif la réussite sociale et la gratification d'ambitions égoïstes. Dans ce but, de nombreux étudiants perdent du temps et de l'argent à assimiler une masse de connaissances inutiles. Le monde voit en eux des personnes cultivées, alors que Dieu est absent de leurs pensées. Ils se nourrissent à l'arbre de la connaissance mondaine, qui alimente et consolide l'orgueil. La désobéissance naît dans leur cœur, les éloignant de Dieu ; les dons qui leur ont été accordés servent à l'ennemi. Une grande partie de l'éducation de notre époque est de cette nature. Le monde la considère sans doute comme grandement désirable, alors qu'elle accroît le péril dans lequel se trouvent les étudiants.

Il existe un autre type d'éducation, très différent. Son principe fondamental, comme le déclare le plus grand Maître que le monde ait connu, est le suivant : "Cherchez premièrement son royaume et sa justice" **Matthieu 6 :33**. C'est une éducation dénuée d'égoïsme ; elle a pour but d'honorer Dieu et de le servir dans le monde. Les études poursuivies et la formation technique recherchée ont en vue cet objectif. La Parole de Dieu est étudiée, un lien vital avec Dieu maintenu, les meilleurs sentiments et traits de caractère favorisés. Ce type d'éducation produit un résultat aussi durable que l'éternité. "Le début de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel" (**Proverbes 9 :10**) et comprendre la Parole vaut mieux que toute connaissance.

Quelle éducation donnerons-nous dans nos écoles ? Une éducation en accord avec la sagesse du monde ou avec la sagesse d'en haut ? [...] Les enseignants doivent faire davantage pour leurs élèves que leur communiquer une simple connaissance livresque. Leur po-

[55]

sition de guides et d'instructeurs leur confère des responsabilités, car il leur appartient de façonner l'esprit et le caractère. Qu'ils aient des manières raffinées, une allure soignée, des habitudes soigneusement mûries, ainsi que cette courtoisie typiquement chrétienne qui gagne la confiance et le respect. L'enseignant doit être à l'image de ce qu'il attend de ses étudiants.

Il veillera sur eux comme un berger sur le troupeau confié à ses soins. Il prendra soin de leur âme, car il aura à en rendre compte.

Même s'il en sait beaucoup sur l'univers physique, la structure de la vie animale, les découvertes de la science, les inventions de la mécanique, il ne peut être considéré comme réellement instruit et qualifié pour son travail de formateur de la jeunesse à moins qu'il n'ait une profonde connaissance de Dieu et du Christ, et qu'il ne soit lui-même étudiant à l'école du Christ, apprenant du divin Maître.

Dépendre de Dieu

Dieu est la source de toute sagesse. Il est infiniment avisé, juste et bon. Le Christ excepté, les hommes les plus sages qui aient existé ne peuvent l'appréhender. Même s'ils croient posséder la sagesse et se glorifient de leurs succès, une simple connaissance intellectuelle, ignorante des grandes vérités centrées sur le Christ, est vaine. "Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, [...] mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, (de savoir) que je suis l'Éternel, qui exerce la bienveillance, le droit et la justice sur la terre." *Jérémie 9 :22, 23.*

[56] Si seulement l'homme pouvait un instant voir au-delà de sa vision limitée, s'il pouvait avoir un aperçu de l'éternité, il cesserait de se vanter. Les êtres humains qui vivent sur cet atome qu'est notre monde, sont limités. Dieu a créé d'innombrables mondes obéissant à sa loi et gouvernés en relation avec sa gloire. Quand l'homme aura été aussi loin que ses pouvoirs limités le lui permettront dans le domaine de la recherche scientifique, il restera néanmoins une infinité de choses dépassant son entendement.

Avant d'acquérir la sagesse, l'être humain doit prendre conscience de sa dépendance envers Dieu et être rempli de sa sagesse. Dieu est la source des facultés intellectuelles et spirituelles. Les grands hommes qui ont effectué ce que le monde considère

comme de magnifiques performances dans le domaine des sciences ne peuvent être comparés à Jean le bien-aimé ou à l'apôtre Paul. C'est l'harmonie entre les facultés intellectuelles et spirituelles qui permet aux hommes d'atteindre une maturité idéale. Dieu les prendra alors comme ouvriers à ses côtés pour former les esprits.

Il est très important de se connaître soi-même. L'enseignant qui a une bonne connaissance de lui-même laissera Dieu façonner et discipliner son esprit, en sachant de qui lui viennent ses facultés. [...] La connaissance de soi conduit à l'humilité et à la confiance en Dieu, mais ne remplace pas les efforts à faire pour s'améliorer. Celui qui prend conscience de ses manques fera son possible pour parvenir à l'excellence — physiquement, psychiquement et moralement. Quiconque ne possède pas un idéal élevé ne devrait en aucun cas participer à la formation des jeunes.

Une aide efficace

Le véritable éducateur cherchera, par le précepte et par l'exemple, à gagner des âmes au Christ. Qu'il reçoive la vérité avec amour, que celle-ci façonne son cœur et sa vie. Tout enseignant devrait se laisser pleinement diriger par le Saint-Esprit. Le Christ s'adresse alors au cœur, sa voix est celle de l'amour. Or, l'amour de Dieu reçu dans le cœur est une force active en faveur du bien, vivifiant et grandissant l'esprit et l'âme. Avec chaleur, le cœur rempli d'amour divin, l'enseignant exaltera l'Homme du calvaire, non pour en donner un aperçu fortuit, mais pour fixer sur lui l'attention de ses étudiants jusqu'à ce que Jésus soit pour eux "un porte-bannière entre dix mille", lui dont toute la "personne est désirable" **Cantique des cantiques 5 :10, 16, DRB.**

[57]

Le Saint-Esprit participe efficacement à restaurer l'image de Dieu dans l'âme humaine, mais nos écoles n'ont pas su en apprécier la compétence et la puissance. Il a manifesté sa présence dans les écoles de prophètes, harmonisant les pensées avec la volonté divine. Il existait, entre le ciel et ces écoles, un lien vivant. Les cœurs aimants exprimaient leur joie et leurs actions de grâces par des chants de louanges auxquels se joignaient les anges.

Le Saint-Esprit se présente au monde comme le représentant du Christ. Non seulement il parle de la vérité, mais il est la vérité — le

Témoin fidèle et vrai. Il sonde profondément les cœurs et connaît le caractère de chacun. Il s'est souvent manifesté dans nos écoles sans être reconnu, car on l'a traité en étranger, voire en intrus. Tout enseignant devrait savoir reconnaître et accueillir ce visiteur céleste. En lui ouvrant son cœur, il deviendra capable de coopérer avec lui dans son travail auprès des étudiants. Lorsqu'on lui fait confiance, le Saint-Esprit opère de remarquables transformations. Il œuvre dans le cœur de chacun, chassant l'égoïsme, façonnant et affinant le caractère, amenant les pensées captives au Christ.

L'enseignant devrait avoir pour but le perfectionnement de son caractère et de celui de ses étudiants. Educateurs et enseignants, que vos lampes soient mouchées et allumées — non seulement elles éclaireront vos élèves, mais elles auront un rayonnement clair et précis au sein de leur foyer et de leur voisinage et, bien au-delà, dans les ténèbres morales du monde. — *Special Testimonies on Education*, 47-52, 15 mai 1896.

* * * * *

Nos frères disent que les ministres de Dieu et les parents se plaignent que beaucoup de nos jeunes ne peuvent profiter des bienfaits de nos centres éducatifs parce que les frais scolaires sont trop élevés.

[58] Ceux qui se plaignent ainsi devraient soupeser soigneusement le pour et le contre. Si les étudiants n'ont pas la possibilité de payer les frais d'études honnêtes et bien faites, ne vaudrait-il pas mieux que leurs parents, leurs amis, les églises auxquelles ils appartiennent, ou des frères au grand cœur au sein de leur fédération les aident financièrement, plutôt que d'endetter leur école ? Ne vaudrait-il pas mieux que les nombreux dirigeants de l'institution partagent ces frais ?

Les églises locales devraient comprendre qu'il leur appartient solennellement de former des jeunes et de cultiver leurs talents pour les préparer au travail missionnaire. Lorsqu'elles en remarquent qui promettent de devenir d'utiles ouvriers de Dieu, mais qui n'ont pas les moyens de se former, il leur incombe de les envoyer dans l'une de nos écoles de formation. Il y a dans nos églises d'excellents talents qui ont besoin de servir. Certains feraient du bon travail

dans la vigne du Seigneur, mais beaucoup sont trop pauvres pour obtenir sans soutien l'éducation qu'ils méritent. Les églises devraient considérer comme un privilège d'assurer une partie de leurs frais.

Ceux qui ont la vérité à cœur se montrent toujours généreux et serviables quand le besoin se fait sentir. Ils en prennent l'initiative et leur exemple est imité. Que les églises locales se montrent généreuses en aidant ceux qui devraient bénéficier d'une école, mais qui ne peuvent assurer la totalité de leurs frais scolaires.

En outre, chaque fédération devrait constituer des fonds servant de prêts aux étudiants pauvres qui souhaitent se consacrer à l'œuvre missionnaire ou même leur faire une donation. Quand le Battle Creek College a été inauguré, des fonds ont été placés au bureau de la Review and Herald pour ceux qui souhaitaient y faire des études, mais n'en avaient pas les moyens. Plusieurs étudiants en ont profité pour faire un bon départ dans la vie. Ensuite, avec leur salaire, ils ont remboursé leur prêt, afin d'en faire profiter d'autres qu'eux.

Prévoyons d'alimenter de tels fonds pour les prêter aux étudiants pauvres qui le méritent et souhaitent se consacrer à l'œuvre missionnaire. Ces jeunes doivent être conscients qu'il leur faut travailler dans la mesure du possible pour subvenir à leurs besoins, afin de payer en partie leurs frais. On apprécie peu ce qui est bon marché, mais on considère davantage ce que l'on paie au prix fort. [59]

* * * * *

S'il a une bonne connaissance de la nature humaine, s'il saisit la portée de son travail et l'apprécie sincèrement, s'il œuvre avec sérieux, humilité et persévérance, même l'enseignant qui ne possède pas les qualifications qu'il aurait souhaitées saura discerner les besoins de ses élèves et sa sympathie gagnera leur cœur, les guidant plus loin et plus haut. Ses efforts seront si bien dirigés qu'il incitera son école à exercer une influence vivante et de plus en plus puissante au service du bien, dans un esprit de réel progrès. [60]

[61]

Principes généraux

“Le Seigneur te donnera l’intelligence en tout.” 2 Timothée 2 :7.

[62]

Une éducation digne de ce nom

Éduquer de jeunes esprits est la plus belle œuvre qui puisse être accomplie par des hommes et des femmes. Mais il faut prendre le plus grand soin de varier les méthodes, de manière à faire appel aux facultés nobles et élevées de l'esprit. Les parents et les maîtres ne sont pas aptes à donner aux enfants une éducation convenable s'ils n'ont pas d'abord appris eux-mêmes la maîtrise de soi, la patience, la longanimité, la douceur, l'amour. Quelle position importante pour des parents, des tuteurs et des enseignants ! Peu de gens se rendent compte des besoins essentiels de l'esprit et savent diriger le développement intellectuel et affectif de la jeunesse. [...]

Les enfants sont des personnes

L'éducation des enfants, à la maison comme à l'école, ne devrait pas ressembler au dressage des animaux. Les enfants ont une volonté consciente qui doit être entraînée à contrôler toutes leurs facultés. Les animaux subissent un dressage, car ils ne sont pas doués de raison. Mais il faut apprendre à l'esprit humain à se contrôler et à contrôler l'être tout entier, tandis que les animaux sont sous l'autorité d'un maître et sont entraînés à lui obéir. Le maître est l'esprit, le jugement et la volonté de la bête. Si un enfant était dressé à la façon des animaux, il n'aurait pas de volonté propre. Sa personnalité même serait anéantie par celle de l'homme qui l'éduque ; sa volonté, ses intentions et ses buts seraient soumis à la volonté de son maître.

Les enfants élevés de la manière que nous venons de décrire seront toujours déficients au point de vue de l'énergie morale et de la responsabilité individuelle. Ils n'ont pas été habitués à agir d'après leur raison et des principes établis. Leur volonté a été soumise à celle d'autrui et on n'a pas fait appel à leur intelligence pour qu'elle se fortifie par l'exercice. On ne les a pas habitués à mettre en œuvre leurs plus hautes énergies, lorsque cela était nécessaire, en rapport

[63]

Mais il ne faut pas s'arrêter là et les maîtres doivent particulièrement se préoccuper du développement des facultés les plus faibles, afin qu'elles soient aussi exercées et amenées à l'égal des plus fortes, de sorte que l'esprit atteigne un équilibre normal. [...]

Les causes d'instabilité chez les jeunes

De nombreux enfants paraissent bien élevés tant qu'ils sont sous l'influence d'une discipline donnée. Mais quand le système de règles qui les entourait a disparu, ils semblent incapables de penser, d'agir ou de décider par eux-mêmes. Ces enfants ont été longtemps soumis à une règle de fer, on ne leur a pas permis de penser et d'agir par eux-mêmes dans les matières où il aurait été hautement nécessaire qu'ils y soient entraînés, de telle sorte qu'ils n'ont pas confiance en eux pour se conduire suivant leur propre jugement et n'osent avoir une opinion personnelle. Lorsqu'ils se séparent de leurs parents, ils sont facilement entraînés par le jugement des autres dans la mauvaise direction. Ils n'ont pas de stabilité de caractère. On n'a pas fait appel à leur propre jugement pour autant que cela était possible, aussi leur esprit n'a-t-il pas été convenablement formé et affermi. Ils ont été si longtemps sous le contrôle absolu de leurs parents qu'ils en sont entièrement dépendants.

D'un autre côté, on ne devrait pas laisser la jeunesse penser et agir en toute indépendance. Il faut apprendre aux enfants à respecter l'expérience de leurs parents et de leurs maîtres et à se laisser conduire par eux. L'éducation doit consister en une alliance des esprits des éducateurs et de leurs élèves de sorte que ceux-ci comprennent la nécessité de rechercher le conseil de ceux-là. Lorsque les jeunes quitteront leurs parents et leurs maîtres, ils ne ressembleront pas au roseau agité par le vent. [...]

Les parents et les maîtres qui se vantent d'avoir un contrôle parfait sur l'esprit et la volonté des enfants dont ils s'occupent, cesseraient d'être fiers des résultats dont ils se prévalent s'ils pouvaient discerner quelle sera la vie de ceux qu'ils auront ainsi subjugués par la force ou la peur. De telles personnes seront presque totalement inaptes à faire face aux responsabilités de l'existence. Privés de la direction de leurs parents et de leurs maîtres, obligés de penser et d'agir par eux-mêmes, ces jeunes gens courent presque infaillible-

ment le risque de suivre une mauvaise ligne de conduite et de céder à la puissance de la tentation. La vie présente ne sera pas pour eux un succès et leur vie religieuse aura de sérieuses déficiences. Si ceux qui les ont ainsi instruits avaient devant les yeux le résultat de leur discipline malfaisante, ils changeraient de méthode. [...]

Dieu n'a jamais voulu que l'esprit d'un homme fût sous le contrôle absolu d'un autre homme. Ils encourent donc de terribles responsabilités ces maîtres qui aboutissent à une abdication de la personnalité de ceux qui leur sont confiés au point qu'ils en viennent à être eux-mêmes l'esprit, la volonté et la conscience de leurs élèves. Ceux-ci pourront paraître, à certaines occasions, des soldats bien entraînés, mais lorsque la contrainte aura disparu, on constatera une incapacité d'action indépendante de leur part, car ils n'ont pas eux-mêmes de solides principes. Au contraire, les éducateurs qui se proposent de faire comprendre à leurs élèves qu'ils ont eux-mêmes la possibilité de devenir des hommes et des femmes de principes, qualifiés pour occuper quelque position que ce soit dans la vie, ceux-là sont des maîtres utiles dont le succès sera durable. Leur œuvre peut ne pas paraître sous son meilleur jour à un observateur superficiel, les résultats peuvent ne pas être estimés à l'égal de ceux des maîtres qui tiennent leurs élèves sous leur coupe ; mais la vie entière de leurs élèves montrera les fruits de leur méthode d'éducation.

[65] Les parents et les maîtres courent le danger de trop commander et ordonner, alors qu'ils ne se mêlent pas assez à la vie de leurs enfants et de leurs élèves. Ils se tiennent souvent sur la réserve, exercent leur autorité d'une manière froide et sans sympathie qui ne peut leur gagner les cœurs. S'ils rassemblaient les enfants autour d'eux, leur témoignant de l'amour, s'intéressant à leurs efforts et à leurs jeux, parfois même vivant comme des enfants au milieu d'autres enfants, ils feraient des heureux et gagneraient leur affection et leur confiance. Les enfants en arriveraient vite à aimer et à respecter l'autorité de leurs parents et de leurs maîtres.

Les qualités de l'éducateur

Les habitudes et les principes d'un maître devraient être considérés comme plus importants que ses connaissances professionnelles. Si c'est un chrétien sincère, il sentira la nécessité de s'intéresser éga-

lement à l'éducation physique, mentale, morale et spirituelle. Pour exercer une bonne influence, il lui faut avoir une parfaite maîtrise de soi et son cœur doit être plein d'amour pour ses élèves, un amour qui se manifesterà dans ses yeux, ses paroles et ses actes. Il aura de la fermeté de caractère, afin de pouvoir exercer une influence sur l'esprit de ses élèves et leur dispenser l'instruction nécessaire. C'est la première éducation qui, généralement, forme le caractère pour la vie entière. Ceux qui s'en occupent devraient bien prendre garde de développer les qualités de l'esprit afin de mieux savoir comment les exercer de la manière la plus profitable. — **Témoignages pour l'Église 1 :358-361, 363.**

Des enfants trop confinés

Le système éducatif mis en place depuis des générations est destructeur pour la santé, ou même pour la vie des enfants. Beaucoup d'entre eux passent cinq heures par jour dans des salles de classe trop peu ventilées et spacieuses pour y accueillir sainement des écoliers. L'air y devient rapidement empoisonné pour les poumons. De petits enfants, dont les membres et les muscles ne sont pas encore vigoureux et dont le cerveau n'est pas encore bien développé, se retrouvent ainsi confinés de façon préjudiciable. Beaucoup n'ont pas encore beaucoup de forces et le fait d'être enfermés à l'école jour après jour les rend nerveux et maladifs. Leur corps ne se développe pas parce qu'ils sont nerveusement épuisés.

[66]

Quand la lampe de la vie s'éteint, parents et éducateurs n'imaginent pas avoir directement participé à étouffer l'étincelle vitale. Debout près du tombeau de leur enfant, les parents affligés estiment que leur chagrin est dû à quelque décret spécial de la providence alors que par une ignorance inexcusable, ils ont adopté une ligne de conduite destructrice. Rendre la providence coupable de telles morts est un blasphème. Dieu désirait que ces petits vivent et soient initiés à une discipline qui leur aurait permis d'acquérir un noble caractère, de le glorifier dans ce monde et de le louer dans un monde meilleur. [...]

La plupart des mères ne se soucient nullement de s'informer sur cette merveille qu'est l'organisme humain, les os, les muscles, l'estomac, le foie, les intestins, le cœur et les pores de la peau, ni

de comprendre l'interdépendance des organes pour la santé du tout. Elles ne connaissent rien du rôle que joue le corps sur l'esprit ou de l'esprit sur le corps. Elles ne semblent pas savoir que c'est l'esprit qui relie le fini à l'infini. Tous les organes du corps sont destinés à servir l'esprit. Celui-ci est le lieu central du corps.

On autorise généralement les enfants à manger de la viande, des épices, du beurre, des fromages, du porc, des pâtisseries et des condiments. Ils ont également le droit de manger des aliments malsains à des heures irrégulières et entre les repas. Cela dérange l'estomac, excite les nerfs stimulés de façon non naturelle, et affaiblit l'intellect. Les parents ne réalisent pas qu'ils sèment ainsi des graines porteuses de maladie et de mort.

[67] De nombreux enfants ont eu leur santé ruinée parce que leur intellect a été trop sollicité, tandis qu'on a négligé de les rendre physiquement vigoureux. Beaucoup sont morts dans l'enfance à cause du comportement déraisonnable de leurs parents et enseignants, qui ont fait trop fortement pression sur leurs jeunes intellects, en les flattant ou en leur faisant peur, alors qu'ils étaient trop petits pour se retrouver dans une salle de classe. Ils les ont accablés de leçons alors que leur cerveau n'était pas prêt et qu'il aurait mieux valu attendre que leur constitution soit suffisamment solide pour fournir un effort mental. On devrait laisser les petits courir dehors, aussi libres et joyeux que des agneaux, et leur offrir l'occasion de poser les bases d'un organisme sain.

Le modèle idéal

Les parents devraient être les seuls éducateurs de leurs enfants jusqu'à l'âge de huit ou dix ans. Dès que ceux-ci en sont capables, qu'ils découvrent le grand livre de la nature. Que les mères s'attachent moins aux objets superflus de la maison, à leur tenue et à leur apparence, prenant davantage le temps de cultiver, en elles et en leurs enfants, l'amour de la beauté — comme celle des bourgeons et des fleurs entrouvertes. En dirigeant l'attention de leurs enfants sur la diversité des couleurs et des formes, elles leur feront connaître Dieu, l'Auteur de toutes ces choses magnifiques qui les attirent et les enchantent. Elles élèveront leur esprit vers le Créateur, éveillant dans leur jeune cœur l'amour du Père céleste, qui leur manifeste

tant de sollicitude. Les parents associeront Dieu à toutes ses œuvres créées.

La seule salle de classe que l'on devrait réserver aux enfants jusqu'à huit ou dix ans devrait être au grand air, parmi les fleurs qui éclosent et les superbes scènes naturelles, leur seul manuel, les trésors de la nature. Les leçons que l'on imprimera ainsi dans l'esprit des jeunes enfants dans des lieux plaisants et attrayants ne seront pas facilement oubliées. [...]

En matière d'éducation enfantine, de nombreux parents et éducateurs ne comprennent pas qu'ils doivent porter la plus grande attention à la constitution physique des enfants afin de leur assurer un esprit et un corps sains. On a pris l'habitude d'encourager les enfants à fréquenter l'école alors qu'ils ne sont que des tout petits ayant besoin des soins de leur mère. D'un âge encore délicat, ils sont souvent entassés dans des salles de classe mal ventilées, où ils sont assis dans de mauvaises positions sur des bancs mal conçus. En conséquence, l'ossature de certains se déforme.

[68]

Les tendances et les habitudes de la jeunesse se retrouvent le plus souvent chez l'adulte mature. Il est possible de plier dans pratiquement n'importe quelle position un jeune arbre qui, en croissant, gardera la déformation que vous lui avez imposée, exposant aux regards le mal que vous lui avez fait. Même si, des années plus tard, vous cherchez à le redresser, vos efforts seront vains. L'arbre restera tordu.

Il en est de même pour l'esprit enfantin. Les enfants doivent être éduqués avec soin et tendresse. Il est possible de leur donner une bonne ou une mauvaise direction et, dans leur vie future, ils poursuivront la voie prise dans l'enfance. Les habitudes observées dans la jeunesse croîtront au fur et à mesure qu'ils grandiront et se consolideront au fur et à mesure qu'ils développeront leurs forces. [...]

La dégénérescence physique

L'être humain est sorti des mains du Créateur si beau et si parfait, si rempli de vitalité qu'il a fallu un millier d'années avant que ses appétits corrompus, ses passions et ses violations des lois naturelles se ressentent sur la race. Les générations plus récentes ont ressenti

les effets des infirmités et des maladies plus rapidement et plus lourdement chaque fois. Les forces vitales se sont affaiblies en cédant aux appétits et passions lascives. [...] Les violations des lois naturelles et leur conséquence — la souffrance humaine — durent depuis si longtemps que les hommes pensent que leur condition actuelle, maladie, souffrance, faiblesse et mort prématurée, sont le lot naturel de l'humanité. [...]

[69] La curieuse absence de principes qui caractérise cette génération et qui apparaît dans leur mépris des lois de la vie et de la santé est ahurissante. [...] La plupart des gens ont pour seul souci : Que vais-je manger ? Que vais-je boire ? Que vais-je porter ? [...] Les facultés morales sont affaiblies parce que les hommes n'obéissent pas aux lois naturelles, faisant de ce grand thème leur affaire personnelle. [...] La majorité des gens [...] ignorent les lois de leur être et se complaisent dans des appétits et des passions au détriment de leur intelligence et de leur moralité ; ils semblent disposés à continuer d'ignorer le résultat de leur violation des lois naturelles. Ils flattent leurs appétits dépravés en absorbant des poisons lents, qui souillent le sang et minent les forces nerveuses, attirant sur eux la maladie et la mort. [...]

L'importance d'une éducation à la maison

L'une des grandes causes de ce déplorable état de choses est liée au fait que les parents ne se sentent pas obligés d'élever leurs enfants en conformité avec les lois de la santé. Les mères aiment leurs enfants d'un amour idolâtre et flattent leurs appétits tout en sachant que leur santé s'en ressentira, attirant ainsi sur eux la maladie et le malheur. Cette bonté cruelle est particulièrement le fait de la génération actuelle. On satisfait les désirs des enfants aux dépens de leur santé et de leur bonne humeur, parce qu'il est plus facile aux mères, pendant un temps, de leur céder plutôt que de refuser ce qu'ils réclament à grands cris. Ainsi les mères sèment-elles des graines qui germeront et porteront du fruit.

Les enfants ne sont pas éduqués à maîtriser leurs appétits et à réfréner leurs désirs, ils deviennent égoïstes, exigeants, désobéissants, ingrats, non sanctifiés. Les mères qui agissent ainsi récolteront avec

amertume le fruit qu'elles ont semé. Elles pèchent contre le ciel et leurs enfants. Elles auront à en rendre compte devant Dieu.

Si l'éducation avait été menée depuis des générations selon un tout autre modèle, les jeunes de cette génération ne seraient pas si dépravés, si semblables à des vauriens. Les responsables et éducateurs scolaires auraient dû avoir des notions de physiologie et se consacrer non seulement à faire connaître les sciences aux jeunes, mais aussi à leur enseigner comment préserver leur santé, afin d'utiliser au mieux leurs connaissances une fois celles-ci acquises. [...]

Des activités et des jeux bien organisés

Pour que les jeunes aient une bonne santé, de l'allégresse, de la vivacité, ainsi qu'un cerveau et des muscles bien développés, ils doivent souvent sortir au grand air et bénéficier d'activités et de jeux bien organisés. Les enfants et les adolescents qui sont confinés à un enseignement livresque en classe ne peuvent avoir de saines constitutions. Les efforts intellectuels sans exercice physique correspondant font monter le sang au cerveau, si bien que le système circulatoire est déséquilibré. Il y a trop de sang au cerveau et pas assez aux extrémités. Les études doivent être réglementées et réservées à certaines heures, une partie du temps étant consacré aux activités physiques. Si les étudiants ont l'habitude de manger, de se vêtir et de dormir en harmonie avec les lois de la santé, ils acquerront une éducation sans sacrifier leur santé physique et mentale. [...]

[70]

Les écoles auraient dû être en rapport avec des établissements formant à diverses branches d'activité, de sorte que les étudiants travaillent et fassent de l'exercice physique en dehors des heures scolaires. Les activités et jeux des étudiants auraient dû être réglementés en relation avec les lois de la santé et adaptés pour préserver leurs facultés physiques et intellectuelles. Des connaissances commerciales concrètes auraient pu être acquises en même temps qu'une instruction littéraire.

On aurait dû éveiller à l'école le sens moral des étudiants afin qu'ils voient et comprennent ce que la société attend d'eux et comment vivre en harmonie avec les lois naturelles. Ainsi, par leur vie et leur influence, par le précepte et l'exemple, ils seraient devenus un

bienfait et une bénédiction pour la société. Les jeunes devraient être conscients que tous exercent une influence marquante sur celle-ci, soit pour améliorer et élever, soit pour abaisser et avilir. Leur premier sujet d'étude devrait être eux-mêmes et comment rester en bonne santé.

Persévérance et mise en pratique

[71] De nombreux parents laissent leurs enfants à l'école pratiquement toute l'année. Ces derniers étudient de façon routinière et automatique, sans retenir ce qu'ils apprennent. Beaucoup de ces élèves continuels semblent ne pas avoir de vie intellectuelle. La monotonie d'études constantes lasse l'esprit et ils n'ont que peu d'intérêt pour leurs leçons. L'assiduité envers les livres devient douloureuse. Ils n'ont pas l'amour de la réflexion, ni l'ambition d'acquérir des connaissances. Ils ne cherchent pas à développer l'habitude de réfléchir et d'investiguer.

Les enfants ont grand besoin d'une éducation valable qui leur permette de se rendre utiles au monde. Mais tout effort qui exalte la culture intellectuelle plus que la formation morale est mal dirigée. Instruire, cultiver, polir et affiner l'esprit des enfants et des adolescents, tel devrait être le principal souci des parents et des éducateurs. Peu nombreux sont ceux qui savent raisonner avec précision et réfléchir avec logique, car de mauvaises influences ont bloqué le développement de l'intelligence. Les parents et les enseignants qui s'imaginent que des études continues consolident l'intellect se trompent. Au contraire, cela a souvent eu l'effet opposé. [...]

Nous vivons à une époque où presque tout est futile. On ne trouve que peu de caractères stables et fermes, parce que, dès le berceau, l'éducation des enfants est superficielle. On construit leur caractère sur des sables mouvants. Ils ne sont formés ni au renoncement de soi ni à la maîtrise de soi. Ils sont choyés et gâtés au point d'être perdus pour la vie pratique. [...]

Que les enfants soient formés et éduqués de façon à s'attendre à des tentations et à savoir évaluer les difficultés et dangers rencontrés. Qu'ils apprennent la maîtrise de soi et à noblement surmonter les difficultés. S'ils ne se jettent pas délibérément dans le danger, s'ils ne se placent pas inutilement sur le chemin de la tentation, s'ils évitent

les mauvaises influences et la société des gens vicieux, se retrouvant inévitablement en dangereuse compagnie, ils auront assez de force de caractère pour défendre le bien, préserver leurs principes et, par la puissance de Dieu, garder leurs valeurs morales intactes. Les jeunes qui auront été correctement éduqués placeront leur confiance en Dieu et leurs facultés morales résisteront au jour de la plus dure épreuve. — *Testimonies for the Church 3 :135-144.* [72]

Notre collège

Notre collège court le risque d'être détourné de son premier objectif. Dieu nous a fait connaître ses desseins — que les adventistes aient l'occasion d'étudier les sciences tout en s'initiant aux recommandations de sa Parole. La Bible doit être étudiée : l'étude des Écritures doit avoir la première place dans notre système éducatif.

Des étudiants parcourent de grandes distances pour se rendre au collège de Battle Creek dans le but de s'instruire en assistant aux conférences bibliques. Mais depuis un ou deux ans, notre école a cherché à imiter les autres collèges. Si cela se fait, nous n'encouragerons plus les parents à envoyer leurs enfants au collège de Battle Creek.

Il ne faut pas reléguer dans l'ombre les bonnes influences d'ordre moral ou religieux. Par le passé, Dieu s'est joint aux efforts des éducateurs, et de nombreux étudiants ont découvert et embrassé la vérité, rentrant ensuite chez eux dans l'intention de dédier leur vie à Dieu, en raison de leurs liens avec le collège. Constatant que l'étude de la Bible faisait partie de leur cursus, ils lui ont accordé un intérêt et une valeur de grande importance.

L'éducation des jeunes gens en vue du ministère

Il a été porté trop peu d'attention à l'éducation des jeunes gens en vue du ministère. C'était pourtant le principal but du collège, à sa création. Cette question ne doit être en aucun cas ignorée ou considérée comme une question secondaire. Depuis plusieurs années, cependant, seulement quelques-uns ont quitté cette institution prêts à enseigner la vérité aux autres.

[73]

Certains, venus au prix de grands sacrifices pour se former au ministère, ont été encouragés par leurs enseignants à suivre un cursus approfondi exigeant un certain nombre d'années. Afin de subvenir à leurs frais, ils ont fait du colportage et ont renoncé à prêcher. C'est tout à fait regrettable, car nous n'avons plus beaucoup d'années

devant nous. Les enseignants et le directeur devraient être remplis de l'Esprit de Dieu et travailler en harmonie avec sa volonté révélée au lieu de mettre en œuvre leurs propres plans. Notre perte est grande chaque année, parce que nous ne tenons pas compte de ce que Dieu a dit concernant ces points.

Notre collège a été désigné par Dieu pour répondre aux besoins sans cesse grandissants de cette époque dangereuse et démoralisante. Des études seulement livresques ne formeront pas les étudiants à la discipline dont ils ont besoin. Il faut poser des fondements plus vastes. Ce collège n'a pas été créé pour porter l'empreinte d'un être humain. Les enseignants et le directeur devraient travailler ensemble comme des frères. Qu'ils se consultent, qu'ils prennent l'avis des pasteurs et des responsables, et, plus que tout, recherchent la sagesse d'en haut pour que toutes leurs décisions en rapport avec l'école soient approuvées de Dieu. [...]

Une formation plus complète est requise, exigeant des enseignants et du directeur une réflexion et des efforts que le seul enseignement des sciences ne demande pas. Les caractères doivent être disciplinés pour pouvoir se développer avec plénitude et noblesse. Les étudiants doivent recevoir au collège une éducation qui leur permettra d'avoir une position respectable dans la société, honnête et digne en dépit des influences démoralisantes qui corrompent la jeunesse.

Il serait bon que des terrains à cultiver et des ateliers se trouvant sous la responsabilité d'hommes compétents soient rattachés à notre collège pour donner aux étudiants une instruction manuelle. On perd beaucoup en négligeant d'unir efforts physiques et intellectuels. Les heures de loisir sont souvent consacrées à des plaisirs frivoles, qui affaiblissent les facultés physiques, mentales et morales. En cédant à l'influence avilissante des plaisirs sensuels ou à l'excitation inopportune que créent fiançailles et mariage, de nombreux étudiants ne parviennent pas à atteindre la maturité intellectuelle qui pourrait être la leur. [...]

[74]

L'étude de la Bible

Si la moralité et la religion doivent être présentes à l'école, que ce soit grâce à la connaissance de la Parole de Dieu. Il arrive

que certains fassent pression en disant que notre école deviendra impopulaire si nous donnons la première place à l'enseignement religieux et que les non adventistes ne la fréquenteront pas. Très bien ! Qu'ils fréquentent donc les autres collèges, où ils trouveront un système éducatif à leur goût. Notre école a été créée non seulement pour enseigner les sciences, mais aussi pour donner une instruction sur les grands principes de la Parole de Dieu et les tâches de la vie quotidienne. Telle est l'éducation dont on a tant besoin à l'époque actuelle.

Si notre école doit être sous l'emprise du monde, qu'on la vende à des mondains, qu'on leur en laisse l'entier contrôle. Ceux qui ont investi dans cette institution créeront une autre école qui sera dirigée non pas selon les objectifs des écoles populaires, non pas selon les souhaits du directeur et des enseignants, mais selon le plan spécifié par Dieu.

Au nom de mon Maître, j'implore tous ceux qui exercent des responsabilités dans cette école à être des hommes de Dieu. Alors que le Seigneur nous demande d'être différents, comment pouvons-nous aspirer à être populaires ou à imiter les coutumes et pratiques du monde ? Dieu a déclaré qu'il était dans ses intentions d'avoir dans ce pays un collège où la Bible aurait la place qu'elle mérite dans l'éducation des jeunes. Allons-nous participer à cette œuvre ? [...]

Par le biais de la presse, des quantités de connaissances sont à la portée de tous. Pourtant, une grande partie de chaque communauté se révèle moralement dépravée et intellectuellement superficielle !

[75] Si seulement les gens devenaient des lecteurs et des étudiants de la Bible, les choses seraient différentes.

À une époque comme la nôtre, où l'iniquité abonde et où le caractère et la loi de Dieu sont considérés avec mépris, il faut veiller tout spécialement à enseigner aux jeunes à étudier, à révéler et à obéir à la volonté divine telle qu'elle est révélée aux hommes. La crainte du Seigneur disparaît de l'esprit de nos jeunes, parce qu'ils négligent l'étude de la Bible.

Le directeur et les enseignants devraient avoir une relation vivante avec Dieu et témoigner avec fermeté et hardiesse. Ne repoussez jamais dans l'ombre la Parole de Dieu par couardise ou politique

mondaine. Nos étudiants tireront un bénéfice intellectuel, moral et spirituel de son étude. [...]

La responsabilité de l'enseignant

Tous les éducateurs du collège ont un travail à faire sur eux-mêmes. Pas un seul n'est dénué d'égoïsme. Si leur moralité et leur spiritualité étaient ce qu'elles devraient être, ils exerceraient une influence bien plus positive sur les étudiants. Ils ne cherchent pas à effectuer leur travail en ayant pour seul objectif la gloire de Dieu. Au lieu de regarder à Jésus et d'imiter sa vie et son caractère, ils ne voient qu'eux-mêmes et ne recherchent que trop à réaliser des performances humaines.

J'aimerais que chaque enseignant se sente pleinement responsable de l'influence qu'il exerce sur ses étudiants. Satan essaie inlassablement de s'attirer les services de la jeunesse. C'est avec le plus grand soin qu'il pose des pièges pour les pas inexpérimentés. Le peuple de Dieu devrait jalousement se garder de ses artifices.

Dieu n'est que bienveillance, miséricorde et amour. Ceux qui ont une relation véritable avec lui ne connaîtront pas de désaccord entre eux. Son Esprit, s'il règne dans le cœur pour donner aux étudiants une instruction manuelle, sera facteur d'harmonie, d'amour et d'unité. C'est le contraire que l'on voit chez les enfants de Satan. Ce dernier œuvre à susciter la convoitise, les querelles et la jalousie. Au nom de mon Maître, je demande à ceux qui se déclarent ses fidèles : [76]
“Quel fruit produisez-vous ?”

Dans le système éducatif en cours dans les écoles ordinaires, on néglige l'aspect le plus essentiel de l'éducation — la religion biblique. L'éducation reçue joue non seulement un grand rôle en ce monde dans la vie de l'étudiant, mais son influence s'exerce jusque dans l'éternité. Il est donc essentiel que nos éducateurs aient une influence positive ! Qu'ils soient des hommes et des femmes dont l'expérience religieuse leur permette de recevoir quotidiennement la lumière divine qu'ils communiqueront à leurs élèves.

La part des parents

Mais il n'incombe pas à l'enseignant de faire le travail des parents. De nombreux parents ont négligé leur tâche de façon désastreuse. Comme Élie, ils n'ont pas su exercer une juste discipline. Ensuite, ils envoient leurs enfants indisciplinés au collège pour recevoir l'éducation qu'ils auraient dû leur donner à la maison.

Les enseignants font un travail que peu apprécient. S'ils parviennent à reprendre ces jeunes égarés, ils n'en reçoivent que peu de reconnaissance. Si ces jeunes choisissent la société de gens mal intentionnés et vont de mal en pis, les enseignants sont accusés et l'école dénoncée. Or le plus souvent, ce sont les parents qu'il faut accuser. Ils avaient l'occasion de discipliner et de former leurs enfants quand ceux-ci aspiraient à apprendre et que leur esprit et leur cœur étaient facilement impressionnables. Mais à cause de la paresse des parents, les enfants suivent leur propre volonté jusqu'à s'endurcir et suivre une mauvaise voie.

Que les parents étudient moins ce qui est du monde et davantage ce qui est du Christ. Qu'ils fassent moins d'efforts pour imiter les coutumes et les modes mondaines et se consacrent davantage à façonner l'esprit et le caractère de leurs enfants selon le divin modèle. Ce seront alors des enfants solides, d'une moralité sans tache, aux objectifs nobles, qu'ils enverront se former à des postes utiles et de confiance. Les enseignants que dirigent l'amour et la crainte de Dieu conduiront ces jeunes plus loin et plus haut, afin qu'ils soient une bénédiction pour le monde et honorent leur Créateur.

En relation avec Dieu, tout éducateur exercera une influence qui amènera ses étudiants à étudier la Parole et à obéir à la loi divine. Il les incitera à contempler des thèmes éternels, les ouvrant à de vastes champs de réflexion, à des sujets grandioses qui les ennobliront et qu'un intellect vigoureux saura saisir tout en restant conscient qu'il existe un au-delà infini.

La nécessité de se concerter

Les maux provoqués par une trop grande confiance en soi et une volonté d'indépendance non sanctifiée — qui rendent infructueux et ruinent la vie s'ils ne sont pas combattus — naissent de l'égoïsme.

“Concertez-vous”, tel est le message que m’a répété maintes fois l’ange divin. En influençant notre jugement, Satan cherche à prendre le contrôle pour satisfaire ses buts. Il est possible qu’il parvienne à égarer une ou deux personnes, mais quand plusieurs se consultent, la sécurité est plus grande. Chaque projet sera plus étroitement discuté, chaque mouvement en avant plus minutieusement étudié. Il y aura en conséquence moins de décisions précipitées et malavisées provoquant confusion et perplexité. L’union fait la force, la division fait la faiblesse.

Dieu prépare son peuple à vivre la translation. Nous qui participons à cette œuvre, veillons-nous comme des sentinelles ? Cherchons-nous à travailler dans l’unité ? Aspirons-nous à être les serviteurs de tous ? Imitons-nous notre grand Exemple ?

Compagnons ouvriers, nous semons nos graines dans le champ de la vie. La récolte sera à l’image des semailles. Si nous semons la méfiance, la convoitise, la jalousie, l’amour de soi, des pensées et des sentiments amers, notre âme ne sera plus qu’amertume elle-même. Si nous faisons preuve de bonté, d’amour, de tendres pensées envers les sentiments d’autrui, nous recevrons tout cela en retour.

[78]

La courtoisie chrétienne

L’enseignant qui est sévère, critique, autoritaire, peu à l’écoute des sentiments d’autrui, doit s’attendre à ce qu’on soit de même avec lui. Celui qui souhaite préserver sa propre dignité et le respect de soi doit faire attention à ne pas blesser autrui. C’est une règle sacrée à observer vis-à-vis des étudiants les moins brillants, les plus jeunes ou les plus maladroits. Vous ne savez quels sont les plans de Dieu à l’égard de ces jeunes en apparence inintéressants. Par le passé, Dieu a accepté que des personnes guère plus prometteuses ni attirantes accomplissent de grandes œuvres pour lui. Son Esprit, en touchant le cœur, a éveillé les facultés en vue d’une action énergique. Le Seigneur a vu dans ces pierres grossières et mal équarries de précieux métaux aptes à résister aux tempêtes, à la chaleur et aux pressions. Dieu n’a pas le même regard que l’homme. Il ne se fie pas aux apparences, mais sonde les cœurs et son discernement est juste.

L'éducateur doit se conduire comme un gentleman chrétien. Il doit être pour ses élèves un ami et un conseiller. Si tous nos membres — éducateurs, pasteurs et laïques — faisaient preuve de courtoisie chrétienne, les gens leur ouvriraient leur cœur beaucoup plus facilement ; un plus grand nombre serait amené à examiner et à accepter la vérité. Quand chacun de nos enseignants se sera détourné du moi et s'attachera à participer à la réussite et au bien-être de ses élèves, conscient que ceux-ci appartiennent à Dieu et qu'il lui faudra rendre compte de l'influence qu'il aura exercée sur leur esprit et leur caractère, notre école deviendra un lieu où les anges aimeront s'attarder. Jésus approuvera le travail des éducateurs et touchera de sa grâce le cœur des étudiants. [...]

Le vrai succès

[79] Si vous rabaissez vos objectifs éducatifs afin d'attirer la popularité de nombreux élèves et si cela vous réjouit, vous faites preuve d'un grand aveuglement. Si le nombre était un facteur de réussite, Satan pourrait réclamer la première place, car, en ce monde, ses partisans sont largement majoritaires. Ce sont les valeurs morales en cours dans le collège qui déterminent son succès. Ce sont les qualités, l'intelligence et la ferveur des membres d'église et non leur nombre, qui doivent susciter la joie et la reconnaissance.

Si elle n'est pas touchée par la grâce de Dieu, aucune instruction n'est réellement bénéfique. L'élève devient orgueilleux, vain et bigot. Par contre, toute éducation reçue sous l'influence du grand Maître, ennoblit et affine, élevant l'homme sur l'échelle de la valeur morale devant Dieu. Il en retirera la maîtrise de l'orgueil et des passions et marchera humblement devant Dieu, dépendant de lui pour toute faculté, occasion ou privilège.

Je m'adresse à ceux qui travaillent au collège : non seulement vous devez confesser que vous êtes chrétiens, mais vous devez imiter le caractère du Christ. Que la sagesse d'en haut imprègne votre enseignement. Dans un monde de corruption et de ténèbres morales, il faut que l'on remarque que l'Esprit qui vous guide vient d'en haut et non d'en bas. Si vous vous appuyez uniquement sur vos forces et votre sagesse, les efforts les plus excellents n'auront guère d'effet. Si c'est l'amour de Dieu qui vous inspire, si sa loi est votre fondement,

votre travail perdurera. Le foin, le bois et le chaume brûleront, mais votre travail subsistera.

Vous retrouverez autour du grand trône blanc les jeunes dont vous avez la responsabilité. Si vous ne cultivez pas vos manières, si vous ne contrôlez pas votre humeur, si donc vous n'influencez pas positivement ces jeunes en vue de leur bien éternel, vous aurez à en subir les graves conséquences ce jourlà. C'est en étudiant la loi divine et en obéissant à ses préceptes que les hommes deviennent enfants de Dieu ; c'est en la violant qu'ils entrent au service de Satan. Soit ils s'élèvent pour atteindre quelque degré d'excellence morale, soit ils s'abaissent jusqu'aux abîmes de l'iniquité et de la dégradation. Ceux qui travaillent au collège doivent faire preuve d'un zèle et d'un sérieux proportionnels aux objectifs en jeu — l'âme de leurs élèves, l'approbation divine, la vie éternelle et la joie des rachetés.

[80]

Étant les collaborateurs du Christ et ayant tant d'occasions favorables pour communiquer la connaissance de Dieu, nos éducateurs doivent travailler sous l'inspiration d'en haut. Le cœur des jeunes n'est pas endurci et leurs idées et opinions ne sont pas stéréotypées comme ceux de leurs aînés. Vous les gagnerez par l'excellence de votre comportement, par vos prières et par votre cheminement chrétien. Donnez-leur davantage de temps pour profiter de leurs privilèges religieux en allégeant l'étude des sciences. Une grave erreur a été commise en ce sens. [...]

Les plans de Dieu pour le collège

L'influence que nous exerçons est illimitée. Un seul acte irréfléchi peut perdre de nombreuses âmes. Tous ceux qui travaillent au collège ont pour tâche d'impressionner favorablement l'esprit des jeunes, qui à leur tour en influenceront d'autres. Les enseignants devraient avoir pour but de préparer chaque jeune sous sa responsabilité à devenir une bénédiction pour le monde. Ne perdons jamais de vue cet objectif. Certains, qui déclarent être au service du Christ, se rendent parfois dans le camp de Satan et accomplissent ses œuvres. Le Sauveur leur dira-t-il qu'ils sont de bons et fidèles serviteurs ? Veillent-ils, font-ils correctement résonner leur trompette ? [...]

Ainsi nous exhorte le Sauveur : “Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation.” **Marc 14 :38**. Si, par la puissance du Christ, nous rencontrons des difficultés et les surmontons, si nous affrontons des ennemis et les chassons, si nous acceptons des responsabilités et les assumons fidèlement, comme notre expérience sera précieuse ! Nous découvrirons, comme il ne l’aurait jamais été possible autrement, que le Sauveur est présent en temps de besoin.

[81] Il y a un grand travail à faire dans notre collège, un travail qui exige la coopération de tous les enseignants. Celui qui en décourage un autre déplaît à Dieu. Presque tous, cependant, semblent oublier que Satan est l’accusateur de nos frères. Ainsi, ils s’unissent avec l’ennemi dans ses œuvres. Pendant que de soi-disant chrétiens se querellent, Satan pose des pièges pour y attirer les pas inexpérimentés des enfants et des adolescents. Ceux qui ont une quelconque expérience religieuse doivent chercher à protéger les jeunes de ses artifices. Qu’ils n’oublient jamais qu’ils étaient autrefois ensorcelés par les plaisirs du péché. Nous qui avons besoin à chaque instant de la miséricorde et de la magnanimité de Dieu, que les erreurs et l’inexpérience des jeunes ne nous impatientent pas ! Puisque Dieu les prend en patience, oserions-nous les rejeter, nous qui sommes leurs frères pécheurs ?

N’oublions jamais que les jeunes ont été rachetés par le sang du Christ. Ils ont ainsi droit à notre amour, notre patience et notre sympathie. Nous qui voulons suivre Jésus, ne limitons pas notre attention et notre affection à nous-mêmes et à nos familles, ne nous laissons pas absorber par des questions temporelles en oubliant les intérêts éternels de notre entourage. [...] “Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés” (**Jean 15 :12**), tel est le commandement de Jésus. Observez la façon dont il renonce à lui-même ; considérez la façon dont il nous aime ; puis cherchez à imiter le Modèle. — **Testimonies for the Church 5 :21-35**, College Hall, décembre 1881.

* * * * *

Si on obtient jamais une connaissance de la vérité, c’est parce qu’on l’aura pratiquée. Il est nécessaire de faire la vivante expérience des choses de Dieu avant de pouvoir comprendre sa Parole. Une

telle connaissance expérimentale fortifie notre intelligence et nous édifie dans le Christ vivant, notre Chef.

Le comportement de l'étudiant

[82] Les étudiants qui déclarent aimer Dieu et obéir à la vérité doivent posséder suffisamment de maîtrise de soi et des principes religieux bien ancrés pour résister aux tentations et prendre le parti de Jésus au collège, à l'internat ou en quelque lieu que ce soit. Il ne s'agit pas de se revêtir de religion à la façon d'un manteau seulement dans la maison de Dieu, mais il faut que les principes religieux caractérisent toute la vie. Ceux qui s'abreuvent à la fontaine de vie n'aspireront pas, comme les gens du monde, aux changements et aux plaisirs. Leur comportement et leur caractère témoigneront du repos, de la paix et du bonheur qu'ils auront trouvé en Jésus en déposant quotidiennement leurs interrogations et leurs fardeaux à ses pieds. Ils montreront qu'il y a du contentement et même de la joie à fouler le sentier de l'obéissance. Ils auront ainsi sur leurs camarades une influence qui se fera sentir dans toute l'école.

Les étudiants qui composeront cette armée fidèle rafraîchiront et redonneront des forces aux enseignants en décourageant toute forme d'infidélité, de discorde et de négligence à se conformer aux préceptes et règlements. Ils auront une influence salvatrice et leurs œuvres ne périront pas au grand jour de Dieu, elles les suivront dans le monde futur. Au cours des âges éternels, il sera tenu compte du rôle qu'ils auront joué ici-bas.

Dans une école, un jeune homme sincère, consciencieux et fidèle est un trésor inestimable. Les anges des cieux l'observent avec tendresse et toutes ses œuvres de justice, toute tentation résistée et tout mal surmonté sont notés dans les registres célestes. Il se construit des bases solides pour les temps à venir, afin de pouvoir prendre possession de la vie éternelle.

Dans une grande mesure, la préservation et la continuité des institutions conçues par Dieu pour faire progresser son œuvre dépendent de la jeunesse. En aucune autre époque, des résultats d'une telle importance ont dû dépendre d'une génération d'hommes. Il est donc essentiel que les jeunes soient qualifiés pour cette grande

œuvre, afin d'être les instruments de Dieu. Le Créateur a sur eux des droits primordiaux.

C'est Dieu qui a accordé aux jeunes la vie et les facultés physiques et mentales. Il leur a donné la capacité de s'améliorer avec sagesse, afin d'accomplir une œuvre aussi permanente que l'éternité. Leur ayant offert des dons magnifiques, il attend des jeunes qu'ils les cultivent et les exercent, et non qu'ils en profitent pour s'amuser ou les utiliser à l'encontre de sa volonté et de sa providence, au lieu de faire progresser la vérité et la sainteté dans le monde. En échange de ses bontés continuelles et de sa miséricorde infinie, il s'attend à ce qu'ils lui donnent le meilleur d'eux-mêmes, le vénèrent et l'aiment. Il leur demande avec justice d'obéir à ses lois et à tous ses sages préceptes, qui les préserveront des pièges de Satan et les conduiront sur des sentiers de paix.

[83]

Le comportement indiscipliné et agité de nombreux jeunes de notre époque fait mal au cœur. S'ils pouvaient réaliser qu'en acceptant les préceptes et règlements de nos institutions ils ne font rien d'autre que ce qui leur permettra d'améliorer leur statut social, d'affiner leur caractère, d'ennoblir leur esprit et de les rendre plus heureux, ils ne se rebelleraient pas contre de saines exigences, pas plus qu'ils ne chercheraient à susciter la suspicion et les préjugés contre ces institutions.

C'est avec dynamisme et fidélité que nos jeunes doivent répondre à ce qu'on attend d'eux, ce qui leur garantira le succès. Les jeunes gens qui auront échoué dans les tâches matérielles de cette vie ne seront pas prêts à assumer des charges plus grandes. L'expérience religieuse ne s'approfondit qu'à force de conflits, de déceptions, d'une sévère autodiscipline, de prières sincères. On ne doit faire qu'un pas à la fois vers le ciel, chaque pas donnant la force de faire le pas suivant.

Les fréquentations

Tant qu'ils étudient, les jeunes ne peuvent se permettre d'avoir l'esprit confus en songeant à courtiser. Ils sont là pour se former à servir Dieu, et cela doit tenir la première place dans leur esprit. Que tous aient la vision la plus vaste possible de leurs obligations envers Dieu. Qu'ils cherchent comment servir concrètement le Maître

[84] pendant leurs études. Qu'ils évitent de donner du souci à leurs éducateurs en se montrant superficiels et négligents vis-à-vis des règles.

Les étudiants participeront au succès de l'école en aidant leurs enseignants auprès des autres élèves et en cherchant assidûment à s'élever au-dessus de l'ordinaire. Ceux qui coopèrent avec le Christ ont un discours et un tempérament qui s'affinent. Ils ne se montrent pas indisciplinés et égoïstes, n'étudiant que pour leur plaisir et leur gratification propres. Ils font tous les efforts possibles pour œuvrer avec le Christ en tant que messagers de sa miséricorde et de son amour. Ils sont un avec lui en esprit et en acte. Ils remplissent leur esprit des précieux trésors de la Parole de Dieu, de sorte que chacun accomplit la tâche qui est la sienne.

Nous devons tenir compte de l'âge et du caractère de nos étudiants dans tous nos rapports avec eux. Nous ne pouvons traiter de la même manière les plus jeunes et les plus âgés. Selon les circonstances, on accordera certains privilèges à des hommes et des femmes ayant de l'expérience et une bonne réputation. Il faut tenir compte de leur âge, de leur condition physique et de leur état d'esprit. Nous devons toujours faire preuve de respect, mais sans nous départir de notre fermeté et de notre vigilance dans nos relations avec des élèves de tous âges, et interdire strictement les fréquentations non bénéfiques et peu avisées aux étudiants jeunes et immatures.

Dans nos écoles de Battle Creek, Healdsburg et Cooranbong, je me suis clairement exprimée sur ce sujet. Certains ont trouvé la contrainte trop sévère, mais nous les avons ouvertement informés sur ce qui pouvait ou non être fait, en leur expliquant que nos écoles sont établies à grands frais dans un but bien précis et que tout ce qui n'allait pas dans ce sens devait être écarté.

[85] Maintes et maintes fois, j'ai communiqué aux étudiants de l'école d'Avondale des messages du Seigneur concernant l'influence délétère des fréquentations libres et faciles entre jeunes gens et jeunes filles. Je leur ai dit que s'ils ne se préservaient pas en cherchant à tirer le meilleur parti de leur temps, l'école ne leur serait d'aucun bienfait et qu'ils décevraient ceux qui payent leurs frais. J'ai ajouté que s'ils étaient déterminés à suivre leur volonté et leurs voies propres, ils feraient mieux de retourner chez eux, sous la responsabilité de leurs parents. Ils avaient la possibilité de le faire n'importe quand à partir

du moment où ils refusaient d'obéir, car le fait que quelques fortes têtes démoralisaient les autres élèves n'entraînait pas dans notre projet.

J'ai averti le directeur et les éducateurs que Dieu leur confiait la responsabilité de veiller sur des âmes comme s'ils avaient à en rendre compte. Je leur ai montré que la mauvaise conduite de certains étudiants aurait une influence sur les autres et que s'ils les laissaient continuer, Dieu les tiendrait pour responsables. Certains élèves font des études sans avoir connu de discipline chez eux et leur idée de l'éducation et de sa valeur s'en trouve pervertie. Si on les laisse continuer ainsi, l'objectif pour lequel l'école a été créée serait écarté et la faute en incomberait aux responsables comme s'ils l'avaient commise eux-mêmes.

Dieu rend chacun responsable de son environnement, pour son bien et celui d'autrui. Il invite les jeunes gens et les jeunes filles à être sobres et à utiliser de façon consciencieuse leurs facultés psychiques et physiques, qu'ils ne développeront correctement qu'en faisant un usage des plus diligents des occasions offertes et en se les appropriant à la gloire de Dieu et pour le bien d'autrui.

Savoir ce qu'est la pureté de l'esprit, de l'âme et du corps représente une part importante de l'éducation. Paul a résumé l'idéal que devait atteindre Timothée par ces mots : "Garde-toi pur." **1 Timothée 5 :22**. Les enfants de Dieu ne céderont pas aux pensées, paroles ou actes impurs. Les plus grands encouragements, les plus riches bénédictions sont réservés à celui qui se détourne des pratiques nocives, tandis que les pires châtiments attendent ceux qui profanent le corps et souillent l'âme.

Frères enseignants, bénis soient les purs de cœur *dès à présent* et non : bénis seront les purs de cœur. "Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !" **Matthieu 5 :8**. Oui, comme Moïse, ils contempleront celui qui est invisible. Ils ont l'assurance de recevoir les bénédictions les plus abondantes, à la fois dans cette vie et dans la suivante.

Quant à vous, étudiants, si vous veillez et priez, si vous faites des efforts à bon escient, vous serez remplis de l'Esprit du Christ. "Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne vous mettez pas en souci de la chair pour en satisfaire les convoitises." **Romains 13 :14**. Soyez déterminés à participer au succès de l'école. Si vous écoutez les instructions données dans la Parole de Dieu, vous développerez

vos facultés intellectuelles et morales d'une manière qui réjouira même les anges et Dieu éclatera en chants d'allégresse. C'est avec une telle discipline que vous mettrez le plus en valeur vos qualités. Que l'entrain et la sensualité de la jeunesse, en cédant à de multiples tentations, ne transforment pas en échec les occasions et la chance offertes. Revêtez le Christ chaque jour et au cours de la brève saison d'épreuves ici-bas, préservez votre dignité par la puissance de Dieu en travaillant comme collaborateurs avec les agents célestes les plus élevés.

* * * * *

Il appartient à l'enseignant fidèle de récolter jour après jour les résultats visibles d'une œuvre d'amour pleine de patience et de persévérance. Il lui incombe d'observer la croissance de tendres plantes au fur et à mesure qu'elles forment des boutons, des fleurs, puis du fruit : ordre, ponctualité, fidélité, minutie et noblesse de caractère. Il lui appartient de voir l'amour de la vérité et du bien, grandir et se fortifier chez ces enfants et ces jeunes qui lui sont confiés. Rien ne lui donnera davantage de satisfaction que de voir ses élèves développer un caractère qui fera d'eux des hommes et des femmes nobles et utiles, capables d'assumer des responsabilités et des postes de confiance — des hommes et des femmes qui auront la force de résister aux mauvaises influences et qui aideront à chasser les ténèbres morales du monde.

[87] En éveillant chez ces élèves la conscience des possibilités qui leur sont offertes, en leur faisant comprendre qu'ils peuvent devenir des personnes utiles, nobles et dignes de confiance, l'enseignant leur permet d'avoir un rayonnement qui, même lorsqu'il connaîtra le repos, continuera de se propager pour donner de la joie à ceux qui pleurent et une espérance à ceux qui sont découragés. En suscitant de leur part d'honnêtes efforts, il sera récompensé en constatant les résultats obtenus en tous sens, à la façon d'une lampe illuminant non seulement la vie de ces quelques élèves s'asseyant devant lui pour recevoir leur enseignement quotidien, mais aussi la vie de

[88] nombreuses autres personnes.

[89]

Le foyer, une école

“Et leurs enfants seront avec eux.” Ésaïe 65 :23.

La première école

Dans sa sagesse, le Seigneur a décidé que la famille serait la principale éducatrice de l'enfant. C'est au foyer que doit débiter son éducation. C'est là sa première école. Ses parents seront ses instructeurs et lui apprendront des leçons qui le guideront sa vie durant — respect, obéissance, révérence, maîtrise de soi. Les influences reçues au foyer sont déterminantes, soit en bien, soit en mal. Elles sont le plus souvent silencieuses et graduelles, mais si elles sont positives, elles exerceront une grande puissance au service de la vérité et de la justice. Si l'enfant n'est pas correctement éduqué à la maison, Satan s'en chargera à l'aide des agents de son choix. Le foyer est donc une école d'une importance cruciale !

À l'école du foyer — la première classe de l'enfant — les parents feront appel à tous leurs talents. Il leur incombe de donner une instruction physique, psychique et spirituelle. Chaque parent devrait avoir à cœur de développer chez l'enfant un caractère équilibré. C'est là un travail d'une extrême importance, exigeant une réflexion et des prières approfondies, ainsi que des efforts patients et persévérants. Il faut poser des fondements sûrs, une charpente solide, puis, chaque jour, construire, polir et perfectionner.

On éduque l'enfant à servir le bien ou le mal. Salomon dit : “Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas.” **Proverbes 22 :6**. C'est là un langage positif. Salomon conseille de diriger, éduquer, développer. Mais pour ce faire, les parents doivent eux-mêmes comprendre dans quel sens orienter l'enfant. Il leur est impossible d'éduquer correctement s'ils ne s'abandonnent à Dieu, apprenant du grand Maître l'obéissance à sa volonté.

Il est beaucoup plus facile de développer le corps que de former spirituellement. La chambre de l'enfant, le terrain de jeux, l'atelier, semer et moissonner — toutes ces choses éduquent physiquement et manuellement. Ordinairement, si les circonstances sont favorables, [91] l'enfant devient vigoureux et ses organes se développent correc-

tement. Pourtant, même physiquement, il faut veiller sur lui avec soin.

Cultiver l'âme, dans le but de purifier et d'élever les pensées, de donner une bonne odeur aux paroles et aux actes, exige davantage d'efforts. Il faut de la patience pour ôter du jardin du cœur toute mauvaise intention. En aucun cas, l'éducation spirituelle ne doit être négligée, car "le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel" **Psaumes 111 :10**. Certains font passer l'éducation après la religion, mais l'éducation authentique est religieuse. La Bible doit être le premier manuel de l'enfant. Les parents y puiseront une instruction remplie de sagesse. La Parole de Dieu doit devenir le guide de toute une vie. L'enfant y découvrira que Dieu est son Père et les magnifiques leçons qu'il en retirera lui en feront connaître le caractère. C'est en assimilant ses principes qu'il développera son sens de la justice et son jugement.

Curieusement, de nombreux parents rechignent à donner une instruction religieuse à leurs enfants. Ils les laissent découvrir à l'École du sabbat les connaissances qu'il leur appartient de leur inculquer. Ils se défont ainsi du devoir et du privilège qui sont les leurs, donner à leurs enfants une éducation complète. Dieu a recommandé à son peuple de nourrir et d'avertir ses enfants en relation avec le Seigneur. Qu'est-ce que cela signifie ? Leur apprendre à ordonner leur vie en fonction des exigences et des leçons de la Parole, les aider à comprendre clairement les conditions d'entrée dans la ville céleste. Les portes de cette ville ne s'ouvriront pas à tous, seulement à ceux qui auront étudié la volonté de Dieu et soumis leur vie à son contrôle.

Parents, que l'instruction que vous donnez à vos enfants soit simple ; assurez-vous qu'ils vous ont compris. Vous devez présenter à leurs jeunes esprits les leçons que vous avez retenues de la Parole de façon si évidente qu'ils ne pourront que les assimiler. Avec des leçons simples tirées de la Parole de Dieu et de leur propre expérience, vous leur enseignerez comment conformer leur vie à l'idéal le plus élevé. Même dans l'enfance et l'adolescence, ils sont capables de vivre de manière réfléchie et sérieuse, produisant plus tard une moisson abondante et positive.

L'autel familial

Dans chaque foyer chrétien, Dieu sera honoré par des sacrifices de louanges et de prières matin et soir. Apprenez à vos enfants à révéler l'heure de la prière. Les parents chrétiens doivent construire une haie protectrice autour de leurs enfants à l'aide de prières sincères et d'une foi persévérante.

À l'église du foyer, les enfants apprendront à prier et à placer leur confiance en Dieu. Enseignez-leur à répéter la loi divine. Au sujet des commandements, les Israélites ont reçu les instructions suivantes : "Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras." **Deutéronome 6 :7**. Soyez humbles, ayez le cœur rempli de tendresse, restez conscients des tentations et des dangers qui sont devant vous et devant vos enfants. Par la foi, liez vos enfants à l'autel, en suppliant le Seigneur de prendre soin d'eux. Encouragez-les à offrir de simples paroles de prière. Dites-leur que Dieu se réjouit quand ils font appel à lui.

Le Seigneur du ciel passera-t-il à côté de tels foyers sans y déposer ses bénédictions ? Certes non. Des anges exerceront leur ministère pour que soient préservés les enfants ainsi dédiés à Dieu. Ils entendent les offrandes de louanges et les prières pleines de foi, et portent les requêtes à celui qui exerce son ministère dans le sanctuaire en offrant ses mérites en faveur de son peuple.

La discipline au foyer

L'enfant doit apprendre que ses talents lui ont été accordés pour honorer et glorifier Dieu. C'est dans ce but qu'il s'initiera à l'obéissance, car ce n'est que par une vie d'obéissance volontaire qu'il servira Dieu. Il doit apprendre à obéir avant l'âge de raison, habitude qui s'installera à force de doux et patients efforts. On évitera ainsi, dans une grande mesure, les conflits ultérieurs entre volonté et autorité qui font naître dans l'esprit des jeunes le désir d'éloignement et l'amertume envers parents et éducateurs, ou la résistance trop fréquente à toute autorité, qu'elle soit humaine ou divine.

Montrez aux enfants que la vraie révérence se révèle dans l'obéissance. Dieu n'a rien demandé de futile et ce n'est que par l'obéis-

sance à ce qu'il dit qu'on peut lui témoigner une révérence qui lui sera tant agréable.

La mère est la reine du foyer et ses enfants sont ses sujets. Qu'elle dirige sa maisonnée avec sagesse, avec la dignité de son statut maternel. Son influence doit être primordiale au foyer et ses paroles doivent faire office de loi. Si elle est chrétienne et soumise à Dieu, elle suscitera le respect de ses enfants. Dites-leur exactement ce que vous attendez d'eux. Qu'ils comprennent que votre parole doit être obéie. Vous les entraînez ainsi à respecter les commandements de Dieu, qui indiquent clairement ce qui doit être fait et ce qui est interdit.

Peu de parents commencent suffisamment tôt à se faire obéir. Ils ne cherchent pas à discipliner leurs enfants les deux ou trois premières années, croyant qu'ils sont trop jeunes pour obéir, alors que pendant tout ce temps, le moi se fortifie chez ces petits êtres, chaque jour qui passe rendant leur contrôle plus difficile. Très tôt, l'enfant est capable de comprendre ce qu'on lui dit avec clarté et simplicité et apprend à obéir s'il est traité avec bonté et sagesse. Il ne doit jamais faire preuve d'irrespect envers ses parents. L'entêtement doit être réprimandé. Pour son futur bien-être, il a besoin d'être discipliné avec bonté, amour et fermeté.

Il existe une affection aveugle qui laisse l'enfant agir comme il l'entend. L'autoriser à suivre ses impulsions naturelles revient à lui permettre de détruire et d'exceller à mal agir. Les parents avisés diront à leurs enfants, non pas : "Faites ce que vous voulez ; allez où bon vous semble", mais : "Écoutez les instructions du Seigneur." Des principes et des règles avisés seront mis en place et appliqués, de sorte que la beauté du foyer sera préservée.

[94]

Il est impossible de décrire le mal produit par les enfants qui suivent leur propre volonté. Certains, qui s'égarèrent lorsqu'ils sont négligés dans l'enfance, retrouvent un équilibre grâce à des leçons concrètes, mais un grand nombre est perdu pour toujours après avoir reçu dans l'enfance et l'adolescence une éducation partielle et bornée. L'enfant gâté portera un lourd fardeau toute sa vie. C'est avec une volonté indisciplinée et mal dirigée qu'il affrontera les épreuves, les déceptions et les tentations. Les enfants qui n'ont pas appris à obéir ont un caractère faible et impulsif. Ils veulent commander alors qu'ils ne savent pas se soumettre. Ils n'ont pas la force morale

de refréner leurs humeurs, corriger leurs mauvaises habitudes ou maîtriser leur volonté. La maturité hérite des erreurs d'une enfance indisciplinée. L'intellect perverti a du mal à discerner le vrai du faux.

Les parents qui aiment sincèrement le Christ en témoigneront en portant à leurs enfants un amour sans complaisance, travaillant à leur bien le plus élevé. Ils consacreront à leur salut le meilleur de leurs forces et de leurs talents. Ils les traiteront non comme des jouets, mais comme les rachetés du Christ, leur enseignant à devenir enfants de Dieu. Au lieu de les abandonner à leurs humeurs et désirs égoïstes, ils leur enseigneront la maîtrise de soi. Ainsi éduqués, les enfants seront heureux, beaucoup plus heureux que s'ils suivaient leurs impulsions débridées. La grâce enfantine est liée à la modestie et à l'obéissance — à des oreilles attentives pour entendre les paroles qui guident, à des pieds et des mains désireux de marcher et de travailler sur le sentier du bien.

Rendre le foyer attrayant

[95] Si de nombreux parents s'égarer à force d'indulgence, d'autres choisissent l'autre extrême, dirigeant leurs enfants avec une verge de fer. Ils semblent avoir oublié leur propre enfance. Ils sont dignes, froids et peu sympathiques. Ils ne savent excuser la gaieté, la fantaisie et l'activité continuelle des petits. Des erreurs de comportement anodines sont traitées comme de graves péchés. Une telle discipline n'est pas à l'image du Christ. Ces enfants craignent leurs parents, mais ne les aiment pas. Ils ne leur confient pas leurs expériences enfantines. Certaines de leurs qualités d'esprit et de cœur les plus valables sont étouffées, comme quelque tendre plante sous la bise hivernale.

Si nous ne devons pas leur témoigner une affection aveugle, nous ne devons pas non plus nous montrer trop sévères. Nous ne les conduirons pas au Seigneur par la contrainte. Il faut les guider et non les pousser. “Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais, et elles me suivent” ([Jean 10 :27](#)), déclare le Christ. Il ne dit pas : “Mes brebis entendent ma voix et sont contraintes de m'obéir.” Que les parents ne blessent jamais leurs enfants par leur dureté ou des exigences déraisonnables, les poussant ainsi dans les filets de Satan.

Gouvernez votre foyer avec sagesse et amour et non avec une verge de fer. L'enfant répond volontiers à une discipline pleine d'amour. Louez-le le plus souvent possible. Veillez à son bonheur. Offrez-lui des amusements innocents. Que votre foyer évoque Béthel et soit un lieu saint, dédié à Dieu. Ameublissez la terre de son cœur avec de l'amour et de l'affection, le préparant à recevoir la semence de la vérité. N'oubliez pas que le Seigneur accorde non seulement à la terre des nuages et de la pluie, mais aussi le soleil magnifique et chaleureux, provoquant la germination et la fructification de la graine. Pensez que l'enfant a besoin non seulement d'être réprimandé et corrigé, mais aussi encouragé et loué, les paroles de bonté ressemblant au chaud soleil.

Le foyer doit être pour l'enfant le lieu le plus plaisant du monde, la présence de sa mère son plus grand attrait. Les enfants ont une nature sensible et aimante. On les rend heureux et malheureux avec peu. Grâce à une douce discipline, des paroles et des gestes aimants, la mère les liera à son cœur.

Par-dessus tout, que les parents environnent leurs enfants d'une atmosphère de bonne humeur, de courtoisie et d'amour. Les anges aiment demeurer dans le foyer où l'amour règne et se traduit dans les regards, les paroles et les actes. Parents, que le soleil de l'amour, de la joie et du contentement entre dans votre propre cœur et imprègne agréablement votre foyer. Faites preuve de bonté et de patience, encourageant vos enfants en ce sens, cultivant des qualités qui ensoleillent la maison. L'atmosphère ainsi créée sera pour vos enfants comme l'air et le soleil sont pour les plantes : une source de santé, un esprit et un corps vigoureux.

[96]

Au lieu d'envoyer ses enfants loin d'elle pour ne plus être ennuyée par leurs bruits ou leurs petites exigences, que la mère organise des amusements ou des activités faciles pour employer les petites mains et les esprits pleins d'énergie. En sympathisant avec eux, en guidant leurs jeux et leurs activités, la mère gagnera leur confiance. Elle pourra ainsi plus facilement corriger de mauvaises habitudes ou maîtriser l'égoïsme et les passions. Une parole d'avertissement ou de reproche à bon escient aura du poids. Par son amour patient et attentif, elle orientera ses enfants dans la bonne direction, cultivant en eux de magnifiques traits de caractère.

Les enfants peu prometteurs

Certains enfants ont besoin plus que d'autres d'être disciplinés et formés avec patience et bonté. Ils ont reçu en héritage des traits de caractère ingrats et ont d'autant plus besoin de sympathie et d'amour. Grâce à des efforts persévérants, ces jeunes au caractère difficile auront une place dans l'œuvre du Maître. Peut-être ont-ils un potentiel qui, une fois développé, leur permettra de jouer un rôle plus important que ceux dont on attendait beaucoup.

Si vous avez des enfants avec des tempéraments particuliers, ne laissez pas le découragement s'installer dans leur vie. Ne donnez pas d'ordres en hurlant, ne prononcez pas de paroles méchantes ou exaspérantes, ne vous exprimez pas durement ou tristement. Aidez-les par votre patience et votre sympathie. Encouragez-les par des mots d'amour et des actes de bonté à surmonter leurs défauts de caractère.

[97] Briser la volonté d'un individu est contraire aux principes du Christ. La volonté de l'enfant doit être canalisée et guidée. Il faut conserver toute sa force de volonté : l'être humain en a besoin, mais orientez-la. Traitez-la avec sagesse et tendresse, comme un trésor sacré. Ne la mettez pas en pièces, mais par le précepte et l'exemple, façonnez-la jusqu'à ce que l'enfant ait atteint l'âge des responsabilités.

Quand et comment punir

Sans doute les mères demandent-elles : "Ne dois-je jamais punir ?" La correction corporelle est nécessaire quand tout le reste a échoué, mais il faut l'éviter dans la mesure du possible. Si les punitions plus douces s'avèrent inefficaces, corrigez l'enfant avec amour de façon à le faire revenir à de meilleurs sentiments. Souvent, il suffit d'une seule punition de ce type au cours d'une vie pour montrer à l'enfant qu'il n'est pas le maître.

Mais si cela s'avère nécessaire, que l'enfant comprenne bien que c'est pour son bien et non pour gratifier ses parents ou lui imposer une autorité arbitraire. Il lui faut réaliser que les fautes non corrigées le rendront malheureux et mécontenteront Dieu. Ainsi éduqués, les

enfants auront du plaisir à soumettre leur volonté à celle de leur Père céleste.

Souvent, nous agissons davantage pour provoquer que pour obtenir. J'ai vu une mère arracher de la main de son enfant quelque chose qui lui faisait plaisir. Celui-ci, ne comprenant pas pourquoi, s'est senti injustement traité. Une querelle entre eux deux a suivi, à laquelle une correction sévère a apparemment mis fin. Mais ce combat a fait sur un tendre cœur une impression qui ne s'effacera pas facilement. Cette mère n'a pas agi sagement. Elle n'a pas évoqué le lien entre la cause et l'effet. Sa réaction sévère et injustifiée a suscité chez l'enfant les pires sentiments qui, en des circonstances semblables, se réveilleront et se consolideront.

Pensez-vous que Dieu ne se soucie pas de la façon dont de tels enfants sont traités ? Non seulement il s'en soucie, mais il sait quels résultats auraient sur eux une punition administrée dans le but d'obtenir plutôt que de repousser.

[98]

Ne punissez jamais votre enfant sous l'effet de la colère, cette manifestation de violence de votre part ne le guérira pas de son mauvais caractère. C'est le moment ou jamais d'agir avec humilité et patience, de vous agenouiller avec l'enfant et de demander pardon au Seigneur. Au lieu d'infliger une douleur physique, révélez, vous qui êtes un parent chrétien, l'amour que vous portez à votre petit égaré. En vous prosternant devant Dieu avec lui, vous présenterez au Rédempteur compatissant ses propres paroles : "Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour leurs pareils." **Marc 10 :14**. Cette prière fera venir des anges à vos côtés. Votre enfant n'oubliera pas cette expérience ; la bénédiction divine y sera associée, le conduisant au Christ.

Une fois que l'enfant comprend que ses parents cherchent à l'aider, il oriente son énergie dans la bonne direction. Les bienfaits de nos écoles seront plus grands pour ceux qui sont correctement éduqués chez eux que pour ceux qui grandissent sans accompagnement spirituel.

* * * * *

Les enfants qui n'ont pas fait l'expérience de la puissance purificatrice de Jésus sont la proie légitime de l'ennemi et les mauvais

anges les approchent facilement. Certains parents sont négligents et élèvent leurs enfants avec peu de contraintes. Les parents ont la grande responsabilité de corriger et former leurs enfants, de les conduire à Dieu et de les confier à sa bénédiction. Grâce à leurs efforts fidèles et constants, aux bénédictions et aux grâces accordées en réponse à leurs prières, le pouvoir des mauvais anges est brisé et une influence sanctificatrice environne leurs enfants. Les puissances des ténèbres sont ainsi repoussées.

Protéger les jeunes

Dès leur enfance, il est nécessaire d'ériger de solides barrières entre les jeunes et le monde, afin que ses influences corruptrices ne les atteignent pas. Les parents doivent sans cesse veiller à ce que leurs enfants soient gagnés à Dieu. Les vœux de David, rapportés dans le Psaume 101, devraient être ceux de tous ceux qui ont la responsabilité de protéger leur foyer. Le psalmiste déclare : "Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux ; je hais le comportement des infidèles, il ne s'attachera pas à moi. Le cœur pervers se détournera de moi ; je ne connaîtrai pas le mal. Celui qui calomnie en secret son prochain, je le réduirai au silence ; (celui qui a) des yeux arrogants et un cœur enflé, je ne le supporterai pas. J'aurai les yeux sur les fidèles du pays, pour qu'ils habitent auprès de moi. Celui qui marche dans la voie des gens intègres sera à mon service. Celui qui se livre à la fraude n'habitera pas au milieu de ma maison. Celui qui parle avec fausseté ne subsistera pas en ma présence." **Psaumes 101 :3-7.**

[99]

Ne laissons pas les jeunes connaître le bien et le mal sans discernement, les parents s'imaginant qu'un jour le bien prédominera et le mal perdra de son influence. Le mal croît plus vite que le bien. Il est possible que le mal appris par l'enfant soit éradiqué de nombreuses années plus tard, mais comment en être sûr ? Quelque autre chose qu'ils négligent, les parents ne doivent jamais laisser leurs enfants libres d'errer sur les sentiers du péché.

Choisir leurs amis

Les parents ne doivent pas oublier que la compagnie de camarades à la moralité légère et au caractère vulgaire exercera une influence négative sur leurs jeunes. S'ils échouent à doter leurs enfants d'une compagnie correcte, s'ils les autorisent à fréquenter des camarades à la moralité douteuse, ils les placent dans une école où on enseigne et pratique la perversité. Peut-être croient-ils que leurs

enfants sont assez forts pour résister aux tentations, mais comment en être sûr ? Il est beaucoup plus facile de céder aux influences mauvaises que de les surmonter. Avant même que les parents en aient conscience, leurs enfants se seront imprégnés de l'esprit de leurs camarades et se retrouveront avilis ou détruits.

[100]

Parents, protégez les principes et habitudes de vos enfants comme des trésors. Qu'ils ne fréquentent que ceux dont vous connaissez le caractère, qu'ils ne forment des amitiés fortes que si vous êtes certains qu'elles ne leur feront aucun mal. Habituez vos enfants à faire confiance à votre jugement et à votre expérience. Enseignez-leur que vous avez une perception plus claire qu'eux du caractère des gens, étant donné leur inexpérience, et que vos choix ne doivent pas être repoussés.

Choisir leurs lectures

Les parents doivent écarter du foyer toute influence non positive. Dans ce domaine, certains parents ont beaucoup à apprendre. Je dis à ceux qui se sentent libres de lire des feuilletons et des romans : Vous semez des graines dont vous ne souhaiterez pas récolter la moisson. Ces lectures ne communiquent aucune force spirituelle. Elles détruiraient plutôt l'amour de la vérité divine. Par le biais des feuilletons et des romans, Satan veille à remplir de trivialités irréelles des esprits qui devraient étudier la Parole de Dieu avec assiduité. Il dérobe ainsi à des milliers et des milliers de personnes le temps, l'énergie et la maîtrise de soi qu'exigent les difficultés de la vie.

L'esprit impressionnable et curieux des enfants aspire aux connaissances. Les parents doivent se tenir informés, de façon à les nourrir de manière appropriée. Comme le corps, l'esprit tire sa force des aliments qu'il reçoit. Il s'ouvre et s'élève au contact d'idées pures et stimulantes, mais se rétrécit et s'avilit au contact des pensées vulgaires.

Parents, c'est à vous de décider si l'esprit de vos enfants sera rempli de nobles pensées ou de sentiments pervers. Vous ne pouvez laisser inoccupée leur intelligence si active, ni repousser le mal d'un froncement de sourcils. Ce ne sera qu'en inculquant de justes principes que vous exclurez les pensées mauvaises. Sauf si vous semez les graines de la vérité dans le cœur de vos enfants, l'ennemi,

lui, sèmera de l'ivraie. Des instructions saines et solides protégeront des mauvais exemples qui corrompent les bonnes manières. La vérité préservera l'âme des continuelles tentations rencontrées. [101]

Enseignez à vos enfants à sonder la Parole de Dieu. Reçue au plus profond de leur être, elle constituera un rempart puissant contre la tentation. "J'ai caché ta parole dans mon cœur, afin que je ne pêche pas contre toi." **Psaumes 119 :11**, DRB. "Par la parole de tes lèvres, je me garde des sentiers des violents." **Psaumes 17 :4**.

Leur enseigner à se rendre utiles

Une activité utile est la plus sûre des protections. Les enfants habitués à s'occuper, de sorte que leur temps est utilement et agréablement employé, ne se laissent pas aller au mécontentement et n'ont pas le temps de rêver. Ils ne courent guère le risque de former des habitudes ou des amitiés nocives.

À l'école de la maison, les enfants se familiariseront aux tâches quotidiennes. Même petits, leur mère leur confiera une activité simple à faire chaque jour. Elle passera plus de temps à leur montrer comment l'exécuter qu'à la faire elle-même, mais elle ne doit pas oublier que leur caractère doit se fonder sur le désir de se rendre utile aux autres. Le foyer est une école dont elle est la maîtresse. Il lui appartient d'apprendre aux enfants à accomplir les tâches domestiques avec rapidité et compétence. Qu'elle les habitue le plus tôt possible à y participer. Dès l'enfance, garçons et filles apprendront à porter des fardeaux de plus en plus importants de façon à participer intelligemment aux activités de la famille.

Quand les enfants en auront l'âge, on leur confiera des outils adaptés. Ils se révéleront habiles. Si le père est menuisier, qu'il donne à ses garçons des leçons de menuiserie.

Les enfants apprendront de leur mère à être soignés, consciencieux et rapides. Laisser un enfant passer une heure ou deux sur une tâche qui prend une demi-heure, c'est l'encourager à lambiner. L'habitude de travailler et de faire les choses à fond sera une bénédiction pour les jeunes quand ils entreront plus tard à l'école de la vie. [102]

Les enfants ne doivent pas s'imaginer que tout est sujet à jeu dans la maison et qu'ils peuvent agir selon leur bon plaisir. C'est là quelque chose à enseigner même aux plus petits. En corrigeant

cette attitude, vous la détruirez. Dieu demande à ce que la perversité naturelle à l'enfance soit éradiquée avant que des habitudes soient formées. N'offrez pas à vos enfants des jouets facilement cassables, ils apprendraient à détruire. Donnez-leur quelques jouets de bonne qualité. De telles suggestions, aussi insignifiantes semblent-elles, jouent un grand rôle dans l'éducation des enfants.

Que les mères évitent d'habituer leurs enfants à être dépendants et tournés vers eux-mêmes. Ne leur donnez jamais l'impression qu'ils sont le centre du monde. Certains parents passent du temps à jouer avec leurs enfants, mais ceux-ci doivent s'habituer à jouer seuls, à développer leur ingéniosité et leurs talents. Ils se contenteront ainsi de plaisirs simples. Qu'ils apprennent à supporter bravement les petites déceptions et épreuves. Au lieu d'attirer leur attention sur chaque douleur ou blessure insignifiante, divertissez leur esprit ; enseignez-leur à ne pas s'attarder sur les petits ennuis et inconforts.

Cherchez comment apprendre aux enfants à penser aux autres. Les jeunes doivent être habitués de bonne heure à se soumettre, à renoncer à soi et à faire attention au bonheur d'autrui.

Enseignez-leur à maîtriser leurs réactions impulsives, à retenir les paroles coléreuses, à faire preuve d'une bonté, d'une courtoisie et d'un contrôle de soi à toute épreuve.

Chargée de soucis, la mère ne sait parfois pas comment trouver le temps d'instruire patiemment ses tout-petits et de leur témoigner son amour et sa sympathie. Qu'elle n'oublie pas, cependant, que si l'enfant ne trouve pas auprès de ses parents et dans son foyer la satisfaction de ses besoins de tendresse et de compagnie, ils se tourneront vers d'autres sources, risquant de mettre en danger leur esprit et leur caractère.

[103] Partagez une partie de votre temps libre avec vos enfants, participez à leurs travaux et à leurs sports et gagnez leur confiance. Cultivez leur amitié. Confiez-leur des responsabilités, petites au début, puis plus importantes à mesure qu'ils grandissent. Qu'ils aient l'impression de vous aider. Que jamais, jamais, ils n'entendent : "Ils me gênent plutôt qu'autre chose."

Dans la mesure du possible, que le foyer soit à la campagne, où les enfants auront de l'espace pour cultiver. Qu'ils aient chacun un bout de terrain. En leur enseignant comment jardiner, comment préparer la terre avant le semis et combien il est nécessaire d'arracher

les mauvaises herbes, montrez-leur combien il importe d'écarter de sa vie les habitudes nocives. Qu'ils apprennent à les ôter comme ils ôtent les mauvaises herbes de leur jardin. Ces leçons prendront du temps, mais cela en vaut la peine.

Parlez à vos enfants de la puissance miraculeuse de Dieu. Tandis qu'ils étudient le grand livre de la nature, Dieu impressionnera leur esprit. L'agriculteur laboure son champ et sème le grain, mais il ne peut faire pousser la semence. Il dépend de Dieu pour que s'accomplisse ce qu'aucun humain ne peut faire. Le Seigneur met sa force vitale dans le grain qui prend vie. Il veille à ce que le germe brise l'enveloppe et jaillisse pour porter du fruit. Tout d'abord apparaît la tige, puis l'épi, puis les grains dans l'épi. En découvrant l'œuvre accomplie par Dieu pour la semence, les enfants découvrent le secret de la croissance en grâce.

Savoir s'occuper n'a pas de prix. Que l'enfant apprenne à être utile. Il faut plus qu'une simple sagesse humaine pour que des parents comprennent comment éduquer leurs enfants à être heureux et utiles ici-bas, et, au ciel, à effectuer un service plus noble et connaître une joie plus intense.

Le bien-être physique

Les parents doivent éveiller chez leurs enfants un intérêt pour la physiologie. Dès l'aube du raisonnement, l'intelligence se développera à l'étude de l'organisme humain. Si les œuvres de Dieu dans la nature sont dignes d'être contemplées et admirées, notre demeure corporelle est ce qu'il y a de plus merveilleux. Il est donc essentiel que la physiologie occupe une place importante parmi les sujets d'étude choisis pour les enfants. Les parents s'assureront que s'y ajoute l'enseignement pratique de l'hygiène. [104]

Faisons comprendre aux enfants que tous les organes du corps et toutes les facultés de l'esprit sont des dons accordés par un Dieu sage et bon et qu'ils doivent être utilisés pour sa gloire. Insistons sur les bonnes habitudes à acquérir concernant la nourriture, les boissons et les vêtements. De mauvaises habitudes rendront les jeunes moins sensibles à l'enseignement biblique. Qu'ils en comprennent les dangers, notamment concernant les stimulants et les narcotiques. La

table des parents chrétiens ne doit pas être chargée de mets contenant des condiments et des épices.

Peu de jeunes ont une connaissance précise des mystères de la vie. Les mères ont généralement peu d'intérêt pour l'étude de cette merveille qu'est l'organisme humain, l'interrelation et l'interdépendance de toutes ses parties complexes. Elles ne perçoivent pas l'influence du corps sur l'esprit, ni de l'esprit sur le corps. Elles s'occupent de futilités, prétextant ensuite qu'elles n'ont pas le temps de s'enquérir des informations dont elles ont besoin pour veiller correctement sur la santé de leurs enfants. Il est plus facile de les envoyer chez le médecin. Des milliers d'enfants meurent parce que leurs parents ignorent les lois de l'hygiène.

Si les parents acceptaient de se renseigner à ce sujet et comprendraient l'importance de le mettre en pratique, les choses s'amélioreraient. Enseignez à vos enfants à réfléchir sur les causes et leurs effets. Montrez-leur que s'ils violent les lois de leur être, la souffrance en sera le prix. Si vous ne voyez pas d'amélioration rapide, ne vous découragez pas, mais instruisez-les patiemment et insistez jusqu'à la victoire. L'imprudence en matière de santé entraîne souvent l'imprudence dans le domaine moral.

[105] Ne négligez pas d'enseigner à vos enfants comment préparer de la nourriture saine. En leur donnant des leçons de physiologie et de cuisine, vous leur apprenez les bases de certaines des branches éducatives les plus utiles et leur inculquez des principes qui leur serviront dans leur vie religieuse.

Dès le berceau, enseignez-leur à pratiquer le renoncement et la maîtrise de soi. Apprenez-leur à apprécier la beauté de la nature et à consacrer à quelque tâche utile toutes les facultés du corps et de l'esprit. Veillez à ce qu'en grandissant, ils aient une bonne santé et des valeurs morales saines, un caractère chaleureux et un tempérament agréable. Enseignez-leur que céder à la tentation est signe de faiblesse et de méchanceté, qu'y résister est signe de noblesse et de maturité.

Que tous, jeunes et aînés, écoutent attentivement les paroles du sage écrites il y a trois mille ans : "Mon fils, n'oublie pas mon enseignement, et que ton cœur garde mes commandements, car ils augmenteront la durée de tes jours, les années de ta vie et ta paix. Que la loyauté et la vérité ne t'abandonnent pas, lie-les à ton cou,

écris-les sur la table de ton cœur. Tu acquerras ainsi grâce et bon sens, aux yeux de Dieu et des humains.” **Proverbes 3 :1-4.**

Unis dans l’éducation des enfants

C’est dans l’union et la prière que le père et la mère assumeront la lourde responsabilité de guider leurs enfants sur le droit chemin. La tâche d’élever des enfants repose principalement sur la mère, mais le père ne se laissera pas absorber par le monde des affaires ou l’étude des livres au point de ne pouvoir prendre le temps d’observer le tempérament et les besoins de ses enfants. Il fera sa part pour leur trouver des occupations utiles et agréables selon leurs dispositions.

Le père veillera à avoir avec ses garçons une relation étroite, leur communiquant sa vaste expérience et discutant avec eux avec une simplicité et une tendresse qui les lieront à lui. Que ses enfants réalisent qu’il prend constamment à cœur leurs intérêts et leur bonheur. Prêtre de sa maisonnée, il est responsable devant Dieu de l’influence qu’il exerce sur les membres de sa famille.

[106]

La mère sentira le besoin de se laisser guider par le Saint-Esprit, afin de vivre une authentique expérience d’abandon aux voies et à la volonté divines. Elle deviendra alors, par la grâce du Christ, une maîtresse sage, gentille et aimante. Le travail qu’elle doit accomplir exige du talent, de la compétence, une sollicitude patiente et attentive. Qu’elle s’interroge et prie sincèrement, qu’elle effectue sa tâche avec des efforts persévérants. Qu’elle confie ses tout-petits à Jésus par la foi en lui faisant part de son grand besoin, en lui demandant sa sagesse et sa grâce. Avec sérieux, patience et courage, elle cherchera à s’améliorer afin d’élever ses enfants à l’aide de ses ressources les plus profondes.

Roi et reine unis du royaume familial, que le père et la mère se témoignent bonté et courtoisie. Que jamais leur comportement ne s’oppose aux principes qu’ils cherchent à inculquer. Qu’ils cultivent la pureté du cœur et de la vie, s’ils veulent que leurs enfants soient purs. Qu’ils disciplinent leur moi, s’ils veulent que leurs enfants soient disciplinés. Qu’ils leur donnent un exemple digne d’être imité. S’ils sont défailants à cet égard, que répondront-ils le jour où les enfants confiés à leurs soins se retrouveront à la barre du tribunal

céleste pour témoigner de leur négligence ? La prise de conscience de leur échec, face au Juge de toute la terre, sera terrible !

L'une des principales raisons pour lesquelles il y a tant de maux dans le monde actuel est que les parents remplissent leur esprit de toutes sortes de choses à l'exclusion de ce qui importe le plus — enseigner avec patience et bonté à leurs enfants les voies du Seigneur. Les parents s'arrangeront pour consacrer le temps nécessaire à leur faire comprendre ce que signifie obéir et faire pleinement confiance au Seigneur.

[107] Avant les visiteurs, avant toute autre considération, vos enfants viennent en premier. Dieu aimerait que le temps passé à coudre inutilement serve à leur inculquer des choses essentielles. Au lieu de négliger leur éducation, laissez de côté ce vêtement que vous avez nul besoin de faire, le plat supplémentaire que vous songiez à préparer. Le temps que vous devez dédier à vos enfants pendant leurs premières années n'admet aucune remise à plus tard. À aucun moment de leur vie, vous ne devez oublier de leur inculquer règles et principes — un seul à la fois, pas à pas. Ne refusez en aucun cas à vos enfants l'instruction qui, s'ils la suivent fidèlement, fera d'eux de bons et utiles citoyens et les préparera au royaume céleste.

Une formation missionnaire

Les parents ont la responsabilité de développer chez leurs enfants les aptitudes nécessaires au service de Dieu. Dieu connaît le potentiel de ces petits êtres. Il sait qu'avec une bonne éducation, ils deviendront de puissants défenseurs du bien dans le monde. Avec un intérêt anxieux, il observe les parents mettre ses desseins en œuvre ou, par excès de gentillesse, les saper en laissant leurs enfants aller vers une ruine présente et éternelle. Faire de ce petit être impuissant et apparemment insignifiant, une bénédiction pour le monde et un honneur pour Dieu, est une tâche d'une grande noblesse.

Parents, aidez vos enfants à répondre aux objectifs que Dieu leur a fixé. Faites-leur accomplir au foyer des activités missionnaires qui les prépareront à être utiles plus tard. Habituez-les à honorer celui qui est mort en leur offrant la vie éternelle dans son royaume de gloire. Enseignez-leur que Dieu leur réserve un rôle dans sa grande

œuvre. Il les bénira tandis qu'ils travaillent pour lui. Qu'ils soient son aide.

Le foyer est votre premier champ missionnaire. Les précieuses plantes de votre jardin familial exigent que vous vous occupiez d'elles avant tout. Réfléchissez soigneusement à votre travail, sa signification, sa portée, ses résultats, sans oublier que votre regard, vos paroles, vos actes auront une influence directe sur l'avenir de vos bien-aimés. Vous avez pour tâche, non de créer de beaux motifs sur un tissu ou dans du marbre, mais d'imprimer dans une âme l'image du divin.

Donnez à vos enfants une culture intellectuelle et morale. Fortifiez leurs jeunes esprits à l'aide de principes fermes et purs. Tant que l'occasion vous est offerte, posez les fondements d'une vie adulte pleine de noblesse. Vos efforts seront mille fois récompensés. [108]

Vous avez aujourd'hui un dépôt sacré, une responsabilité et une opportunité spéciales. Bientôt vous aurez à en rendre compte. Poursuivez fidèlement vos efforts et priez sincèrement. Enseignez à vos enfants qu'il leur appartient de recevoir chaque jour le baptême du Saint-Esprit. Que le Christ trouve en vous une aide pour mettre en œuvre ses desseins. Par la prière, vous gagnerez une expérience qui fera un succès de votre ministère auprès de vos enfants.

Les parents adventistes du septième jour doivent davantage prendre conscience qu'ils ont la responsabilité de modeler le caractère de leurs enfants. Dieu attend d'eux qu'ils renforcent sa cause grâce à l'engagement et aux efforts de leurs enfants. Il désire voir se rassembler hors des foyers de notre peuple, une grande compagnie de jeunes qui, grâce à l'influence sainte reçue chez eux, lui abandonneront leur cœur et lui offriront le service de toute une vie. Guidés et formés par les instructions saintes reçues au foyer, par le culte du matin et du soir, par l'exemple cohérent de parents aimant et craignant Dieu, ils auront appris à se soumettre à leur divin Maître, prêts à faire un service acceptable en tant que loyaux fils et filles. De tels jeunes représenteront dans le monde la puissance et la grâce du Christ.

Quelles lectures pour nos enfants ?

[109] Quelles lectures pour nos enfants ? C'est là une question sérieuse exigeant une réponse tout aussi sérieuse. Je suis troublée en voyant chez des familles qui observent le sabbat des périodiques et des feuilletons contenant des récits qui ne laissent aucune impression positive sur l'esprit des enfants et des jeunes. J'ai observé ceux dont le goût pour la fiction a été ainsi cultivé. Ils ont eu le privilège d'écouter la vérité, de connaître les raisons de notre foi. Mais devenus grands, ils ont été dénués d'une vraie ferveur et d'une sainteté pratique. Ils ne manifestent aucune piété et ne reflètent aucune lumière céleste de sorte qu'ils ne peuvent conduire leur entourage à la source de la vraie connaissance.

C'est pendant les premières années de la vie d'un enfant que son esprit est le plus susceptible de recevoir de bonnes ou de mauvaises impressions. C'est alors qu'il progresse de façon décisive dans la bonne ou la mauvaise direction. Soit il absorbe un grand nombre d'informations inutiles, soit des connaissances profondes et valables. Un intellect fort, des connaissances solides, sont des biens qui ne s'achètent pas. Ils valent plus cher que l'or ou l'argent.

L'enfant ne choisit pas naturellement l'éducation qui le qualifiera pour la vie pratique. Il suit ses désirs, ses goûts et ses dégoûts, ses préférences et ses envies. Mais si ses parents ont une idée correcte de Dieu, de la vérité, des influences et des amitiés qui devraient l'environner, ils comprendront qu'ils ont la responsabilité de guider attentivement leur enfant inexpérimenté.

De nombreux jeunes ont soif de lire. Ils lisent tout ce qui leur tombe sous la main. Je supplie les parents de tels enfants d'exercer un contrôle sur leurs lectures. Ne laissez pas traîner sur les tables des revues et des journaux remplis d'histoires d'amour. Mettez à leur place des livres qui aideront le jeune à se construire à l'aide de bons matériaux — l'amour et la crainte de Dieu, la connaissance du Christ. Encouragez-le à absorber des connaissances valables, que de bonnes choses occupent son esprit et contrôlent ses facultés, en ne

laissant aucune place pour ce qui est vulgaire et dégradant. Refrénez le désir de lire ce qui ne nourrit pas positivement l'esprit. L'argent dépensé pour des magazines d'histoires sans intérêt ne semble pas bien important, mais c'est trop pour ce qui ne fait qu'égarer et dont on ne retire que si peu. Ceux qui sont au service de Dieu ne doivent pas dépenser du temps et de l'argent à lire ce qui ne leur est pas profitable.

[110]

Des lectures sans intérêt

Le monde est submergé de livres qui feraient mieux d'aller au feu que de circuler. Il vaudrait mieux que les livres à sensation, publiés et diffusés dans le but de rapporter de l'argent, ne soient jamais lus par les jeunes. Ces livres exercent une fascination satanique. La litanie écœurante de crimes et d'atrocités en séduit beaucoup, leur donnant des idées excitantes sur ce qu'ils pourraient faire pour se faire remarquer, même en se conduisant mal. Les énormités, les cruautés, les pratiques licencieuses décrites dans certains écrits strictement historiques ont agi comme du levain sur certains esprits, les conduisant à reproduire certains de ces actes.

Les livres qui retracent les pratiques sataniques des êtres humains font l'éloge du mal. Il n'est pas nécessaire de revivre ces horribles détails et quiconque croit en la vérité présente ne devrait pas participer à en perpétuer la mémoire. Quand l'intellect est nourri et stimulé par cette nourriture dépravée, les pensées deviennent impures et sensuelles.

Une autre sorte de livres — histoires d'amour et contes frivoles et excitants — est une malédiction pour quiconque les lit, même si l'auteur y associe une bonne moralité. Des déclarations de nature religieuse se retrouvent souvent tout au long de ces livres, mais dans la plupart des cas Satan s'y retrouve vêtu de robes d'ange pour tromper et séduire ceux qui n'y prennent garde. La lecture de romans est l'un des moyens utilisés par Satan pour détruire l'âme. Elle suscite une excitation fautive et malsaine, enflèvre l'imagination, empêche de se rendre utile et disqualifie pour tout exercice spirituel. Elle détourne de la prière et de l'amour des choses spirituelles.

Les lecteurs de ces contes frivoles et excitants deviennent inaptes aux tâches quotidiennes. Ils vivent dans un monde irréel. J'ai observé

[111] les enfants à qui on a permis de lire couramment de telles histoires. Chez eux ou loin de la maison, ils étaient agités, rêveurs, incapables d'avoir des conversations autres que des platitudes. Les pensées et les conversations d'ordre religieux leur étaient totalement étrangères. Quand on cultive le goût des récits à sensation, l'intelligence est pervertie et l'esprit n'est satisfait que s'il se nourrit de ces nourritures malsaines. Je ne peux penser à un autre terme définissant ceux qui se complaisent dans de telles lectures que celui d'ivrognes psychiques. L'intempérance en matière de lecture a le même effet sur le cerveau que l'intempérance en matière de nourriture et de boisson sur le corps.

Ceux qui se laissent fasciner par des histoires excitantes rendent tout simplement infirmes leurs forces mentales et disqualifient leur esprit pour des pensées et des recherches vigoureuses. Certains jeunes, et même certains adultes, sont sujets à la paralysie pour nulle autre raison qu'une lecture excessive. Leur système nerveux ayant été constamment sollicité, ce mécanisme délicat s'est usé et a refusé de tourner. Une partie de ce mécanisme raffiné a cédé, et une paralysie en a résulté.

Des hommes et des femmes maintenant au déclin de leur vie ne se sont jamais remis des effets de l'intempérance en matière de lecture. L'habitude prise dans leurs jeunes années s'est développée tandis qu'ils grandissaient et s'est consolidée en même temps que leurs forces. Leurs efforts déterminés pour surmonter le péché ainsi commis à abuser de leur intellect ont été partiellement victorieux, mais ils n'ont jamais retrouvé la vigueur psychique que Dieu leur avait accordée.

Les auteurs incroyants

La lecture d'auteurs incroyants est une autre source de danger dont nous devons constamment nous préserver. Ces œuvres sont inspirées par l'ennemi de la vérité ; personne ne peut les lire sans mettre son âme en péril. Il est vrai qu'il est possible d'en guérir, mais tous ceux qui ont affaire à leur mauvaise influence se placent sur le terrain de Satan, qui en profite au mieux. En invitant la tentation, ils n'ont plus ni sage discernement, ni résistance. Avec une puissance

de fascination enchanteresse, l'incroyance et l'infidélité s'emparent de leur esprit.

[112]

Nous sommes environnés par l'incroyance. L'atmosphère même en semble chargée. Ce n'est que par des efforts constants que nous résisterons à son pouvoir. Ceux qui accordent de la valeur au salut doivent fuir les écrits infidèles comme on fuit la lèpre.

Prenez possession du terrain

La meilleure façon d'éviter que le mal progresse est de prendre possession du terrain. Au lieu de recommander à vos enfants de lire *Robinson Crusoé* ou de fascinants récits réalistes, tels que *La cabine de l'oncle Tom*, ouvrez les Écritures et passez du temps chaque jour avec eux à lire et étudier la Parole de Dieu. Les goûts intellectuels doivent être canalisés et éduqués avec le plus grand soin. Les parents doivent de bonne heure révéler les Écritures aux esprits en pleine croissance, de façon à ce que leurs enfants aient de bonnes habitudes de pensée.

N'épargnez aucun effort pour donner de bonnes habitudes en matière d'études. Si l'esprit de l'enfant s'évade, ramenez-le. Si les goûts intellectuels et les valeurs morales ont été pervertis par des romans tourmentés et excitants, combattez-les. L'amour de la fiction doit être immédiatement surmonté. Des règles strictes canaliseront l'esprit.

Il existe une similitude frappante entre un champ en friches et un esprit non cultivé. L'ennemi sème de l'ivraie dans l'esprit des enfants et des jeunes, et si les parents n'y prennent garde, la mauvaise herbe produira de mauvais fruits. Des soins incessants sont nécessaires pour cultiver ce terrain qu'est l'esprit et le semer avec les précieuses graines de la vérité biblique. Apprenons aux enfants à rejeter les histoires excitantes de bas-fond et à se tourner vers des lectures sensées qui font aimer les récits, l'histoire et les arguments bibliques. Les lectures qui aident à mieux comprendre le Livre sacré et qui donnent envie de le lire sont bienfaites.

[113]

Les leçons de l'École du sabbat

L'École du sabbat offre aux parents et aux enfants l'occasion d'étudier la Parole. Mais pour pleinement en profiter, ils doivent passer du temps à étudier les leçons, en examinant à fond les faits présentés et les vérités spirituelles enseignées. Cherchons notamment à persuader les jeunes de l'importance de comprendre la pleine signification des passages bibliques étudiés.

Parents, réservez un moment chaque jour pour étudier la leçon de l'École du sabbat avec vos enfants. Si besoin est, renoncez à une visite plutôt que de sacrifier l'heure dédiée à la leçon d'histoire sacrée. Parents et enfants bénéficieront d'une telle étude. Que les passages des Écritures les plus importants soient mémorisés à la façon d'un privilège et non d'une corvée. Même si au début la mémoire est défaillante, elle se renforcera à force de s'exercer et ce trésor amassé vous enchantera. Cette habitude participera à votre croissance spirituelle.

Un cercle de lecture chez soi

Que nos membres témoignent d'un vif intérêt pour l'œuvre missionnaire médicale. Qu'ils se préparent à être utiles en étudiant la littérature destinée à notre instruction sur ces sujets. Ceux qui étudient et pratiquent les principes d'une vie saine recevront d'importantes bénédictions, physiquement et spirituellement. Comprendre ce qu'est la santé préservera des nombreux maux en constante augmentation.

Pères et mères, recherchez l'aide dont vous avez besoin dans la lecture de nos livres et publications. Prenez le temps de lire à vos enfants des ouvrages sur la santé, ainsi que des livres traitant plus spécifiquement de sujets religieux. Enseignez-leur l'importance de prendre soin de leur corps, leur demeure. Créez un cercle de lecture au foyer et réunissez-vous pour étudier, chaque membre de famille mettant de côté ses soucis quotidiens. Les jeunes, notamment, qui auront eu l'habitude de lire des romans et des magazines illustrés bon marché bénéficieront de l'étude familiale du soir.

La Bible

Plus que tout, prenez le temps de lire la Bible — le Livre des livres. L'étude quotidienne des Écritures sanctifie et élève l'esprit. Liez le Livre sacré à votre cœur, il sera pour vous un ami et un guide dans les difficultés.

Jeunes et moins jeunes négligent la Bible. Ils n'en font pas leur étude, la règle de leur vie. Les jeunes se rendent particulièrement coupables d'une telle négligence. La plupart ont le temps de lire d'autres livres, mais pas celui qui montre le chemin de la vie éternelle. Ils portent une attention soutenue à des ouvrages futiles en négligeant la Bible. Celle-ci nous guide vers une vie plus noble et plus sainte. Si leur imagination n'était pas pervertie par la lecture de fictions, les jeunes verraient en elle le plus intéressant des livres.

Les jeunes esprits ne se développent pas pleinement quand ils négligent la plus grande source de sagesse — la Parole de Dieu. Que nous vivions dans le monde créé par Dieu, en présence de notre Créateur, que nous soyons faits à son image, qu'il prenne soin de nous et nous aime — ce sont là de magnifiques thèmes de réflexion, des sujets de méditation vastes et exaltants. Celui qui, avec le cœur et l'esprit, s'ouvre à la contemplation de tels thèmes ne se satisfera jamais de sujets futiles ou à sensation.

On ne soupçonne guère à quel point il importe de connaître les Écritures. "Inspirée de Dieu", donnant "la sagesse en vue du salut", adaptant et préparant "l'homme de Dieu" "à toute œuvre bonne" (2 **Timothée 3 :15-17**), la Bible est infiniment digne de notre attention et de notre révérence. Ne nous contentons pas d'une connaissance superficielle, mais recherchons la pleine signification des paroles de vérité, afin de nous abreuver en profondeur à la source des Oracles sacrés.

La parabole du semeur et de la semence

Jésus enseignait à l'aide d'illustrations et de paraboles tirées de la nature et des événements familiers de la vie quotidienne. [...] De la sorte, il associait les choses naturelles aux choses spirituelles, reliant les événements de la nature et le vécu de ses auditeurs aux vérités sublimes de la Parole écrite. Chaque fois que leurs yeux reposaient sur les objets auxquels il avait relié la vérité éternelle, ils se rappelaient ses leçons.

L'une de ses paraboles les plus saisissantes et les plus belles est celle du semeur et de la semence. "Il en est du royaume de Dieu", disait-il, "comme d'un homme qui jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, premièrement l'herbe, puis l'épi, enfin le blé bien formé dans l'épi." **Marc 4 :26-28.** [...] Celui qui nous a donné cette parabole est celui qui a créé la petite graine, lui a donné ses propriétés vitales et a présidé aux lois gouvernant sa croissance. Il en a fait une vivante illustration de la vérité, que ce soit dans le monde naturel ou le monde spirituel.

Les vérités enseignées par cette parabole sont devenues une vivante réalité dans la vie du Christ. À la fois physiquement et spirituellement, il a suivi l'ordre divin de la croissance illustrée par la plante, comme il souhaite que chaque enfant le fasse. Majesté céleste, Roi de gloire, il est devenu un bébé à Bethléem et, pendant un temps, un petit enfant vulnérable confié aux soins de sa mère.

Jésus a travaillé en enfant obéissant. Il parlait et agissait avec la sagesse d'un enfant et non d'un adulte, honorant ses parents, accomplissant leurs souhaits en se rendant utile, selon ses capacités. À tous les stades de sa croissance, il était parfait et possédait la grâce simple et naturelle d'une vie sans péché. Le Livre sacré parle ainsi de son enfance : "Le petit enfant grandissait et se fortifiait ; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui", et de son adolescence : "Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes." **Luc 2 :40, 52.**

[116]

Ici est suggérée la tâche des parents et des éducateurs. [...] Ils ont pour objectif de cultiver les facultés de l'enfant, de sorte que celui-ci exprime la beauté naturelle propre à chaque étape de la vie en se développant avec grâce, comme les plantes du jardin.

La beauté de la simplicité

Les enfants les plus attirants sont naturels et sans affectation. Il n'est pas sage de leur accorder trop d'attention et de répéter leurs bons mots devant eux. N'encourageons pas leur vanité en louant leur physionomie, leurs paroles ou leur comportement. Ne suscitions pas l'orgueil en eux et l'envie dans le cœur de leurs camarades. Enseignez-leur que la véritable parure est intérieure. "N'ayez pas pour parure ce qui est extérieur : cheveux tressés, ornements d'or, manteaux élégants, mais la parure cachée du cœur, la parure personnelle inaltérable d'un esprit doux et tranquille ; voilà qui est d'un grand prix devant Dieu." 1 Pierre 3 :3, 4. [...]

Éduquons les petits avec une simplicité enfantine. Encourageons-les à se contenter des petites tâches utiles et des plaisirs et expériences liés à cet âge. L'enfance correspond à "l'herbe" de la parabole et possède sa beauté propre. Ne les forçons pas à grandir trop vite, qu'ils gardent le plus longtemps possible la fraîcheur et la grâce de leurs jeunes années.

Le jardin du cœur

La parabole du semeur et de la semence nous enseigne une profonde leçon spirituelle. La graine représente les principes semés dans le cœur ; sa croissance représente la construction du caractère. Que votre enseignement soit à cet égard très concret. L'enfant préparera la terre et sèmera la semence. Tandis qu'il s'activera, le parent ou l'éducateur lui parlera du jardin du cœur, semé de bonnes ou mauvaises graines : tout comme il faut préparer le jardin à recevoir les graines, le cœur doit être préparé à recevoir la semence de vérité. Au fur et à mesure de la croissance de la plante, poursuivez la comparaison.

Il est possible à un petit enfant de vivre en chrétien, avec des expériences en harmonie avec son âge. Dieu n'en attend pas davan-

tage de lui. Son éducation doit aussi être d'ordre spirituel. Que les parents ne manquent pas une seule occasion de former son caractère à l'image de celui du Christ.

L'esprit humain est constamment actif, recevant de bonnes ou mauvaises influences. Tout comme la lumière laisse sur la plaque du photographe l'impression d'une physionomie humaine, sentiments et impressions laissent leur empreinte dans l'esprit enfantin. Que ceux-ci soient d'ordre matériel, moral ou religieux, ils seront ineffaçables. C'est quand s'éveille la raison que l'esprit est le plus sensible. C'est pourquoi les toutes premières leçons sont d'une importance vitale. Elles exercent une puissante influence sur la formation du caractère. Si elles sont justes, si, à mesure que l'enfant grandit, elles sont suivies de patiente persévérance, on façonnera correctement le destin terrestre et éternel de l'enfant. Le Seigneur a dit : "Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas." **Proverbes 22 :6.**

Parents, confiez vos enfants au Seigneur, faites-leur comprendre qu'ils lui appartiennent, qu'ils représentent les agneaux du troupeau sur lequel le Christ veille en vrai Berger. Anne a dédié Samuel au Seigneur. "Samuel grandissait et l'Éternel était avec lui. Il ne laissait tomber à terre aucune de ses paroles." **1 Samuel 3 :19.** Ce prophète et juge en Israël illustre les possibilités offertes à l'enfant dont les parents coopèrent avec Dieu dans l'accomplissement de leur tâche.

Les enfants sont un héritage du Seigneur et doivent être formés à son service. Telle est la tâche solennelle et sacrée confiée aux parents et aux éducateurs, tâche qu'ils ne peuvent éviter ou ignorer. La négliger ferait d'eux des serviteurs infidèles. Mais une récompense est promise pour qui sème la vérité tôt dans le cœur et la cultive attentivement.

[118]

Le Christ conclut ainsi la parabole : "Dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là." **Marc 4 :29.** Quand la moisson de la terre aura lieu, nous verrons le résultat de nos labeurs, nous verrons ceux pour qui nous avons œuvré et prié, réunis dans le grenier céleste. Nous entrerons alors dans la joie du Seigneur, qui "verra (du fruit) du travail de son âme, (et) sera satisfait." **Ésaïe 53 :11, DRB — Special Testimonies on Education, 67-72.**

La mère estime souvent que son travail n'est pas important — et en fait, son travail est rarement apprécié. On connaît mal ses nombreux soucis et fardeaux. Ses journées sont remplies d'une série de petites tâches, exigeant toutes patients efforts, maîtrise de soi, tact, sagesse et amour désintéressé. Pourtant elle ne peut se vanter d'avoir accompli quelque grande œuvre. Elle s'est contentée de bien gérer sa maisonnée. Souvent lasse et incertaine, elle essaye de s'adresser avec bonté à ses enfants, de les occuper et de les rendre heureux, de guider leurs petits pas dans le droit chemin. Elle a l'impression de n'avoir rien fait. Mais ce n'est pas le cas. Des anges célestes observent la mère usée par les soucis et notent ses fardeaux quotidiens. Son nom est sans doute obscur, pourtant il est inscrit dans le livre de vie de l'Agneau.

Apprendre à être utile

[119] La vie n'est pas donnée pour être consacrée à l'oisiveté et au plaisir. De grandes possibilités sont offertes à quiconque désire développer les facultés que Dieu lui a accordées. C'est pourquoi l'éducation des jeunes est de la plus grande importance. Tout enfant qui naît au foyer est un dépôt sacré. Dieu dit aux parents : "Prenez cet enfant, élevez-le pour moi, qu'il soit un honneur pour mon nom et transmette mes bénédictions au monde." Pour préparer l'enfant à cette vie, il faut davantage qu'une éducation partielle, limitée au développement de l'intellect aux dépens des forces physiques. Il est nécessaire de développer l'ensemble des capacités mentales et physiques, telle est la tâche que les parents, aidés des éducateurs, doivent accomplir pour les enfants et les jeunes confiés à leurs soins.

Les premières leçons ont une grande importance. Il est habituel d'envoyer à l'école des tout-petits. On impose à leurs jeunes esprits des études livresques et parfois on leur enseigne la musique. Fréquemment, les parents n'ont que des moyens limités et font des dépenses auxquelles ils peinent à faire face, mais tout doit être fait en vue de cette éducation superficielle. Ce n'est guère sage. On ne doit pas surcharger le cerveau d'un enfant nerveux, ni lui apprendre la musique tant qu'il n'est pas physiquement bien développé.

C'est avec sa mère et à la maison que tout enfant recevra ses premières leçons et prendra l'habitude d'être actif. Mamans, que vos enfants jouent au grand air, qu'ils écoutent le chant des oiseaux et découvrent l'amour de Dieu dans ses ouvrages magnifiques. Enseignez-leur des leçons simples tirées du livre de la nature et de ce qui les touche de près. À mesure que leur esprit s'ouvre, ajoutez des leçons livresques, que vous ancrerez fermement dans leur mémoire. Mais apprenez-leur également, même très jeunes, à se rendre utiles. Formez-les à penser qu'en tant que membres du foyer, ils doivent participer aux tâches domestiques de façon désintéressée et utile, et rechercher, en les accomplissant, une saine activité physique.

Il est essentiel, pour les parents, de trouver des tâches utiles pour leurs enfants, des responsabilités adaptées à leur âge et à leurs forces. Donnez à faire aux enfants quelque chose qui non seulement les occupera, mais les intéressera. Les petites mains et les cerveaux actifs doivent trouver à s'occuper dès les premières années. Les parents qui négligent de canaliser utilement l'énergie de leurs enfants, leur font un grand tort, car Satan est prêt à leur proposer quelque chose à faire. [...]

[120]

La coopération parents/enfants

Quand l'enfant est assez grand pour aller à l'école, les enseignants coopéreront avec les parents et les activités manuelles feront partie des études scolaires. De nombreux élèves acceptent mal ce type d'activité à l'école. Ils pensent que s'employer utilement à l'apprentissage d'un métier manuel est dégradant. Ils ont une notion incorrecte de ce qu'est la véritable dignité. [...]

L'exemple du Christ

Lors de sa vie terrestre, le Christ a été un modèle pour l'humanité. Il était obéissant et serviable chez lui. Il a appris le métier de menuisier et a travaillé de ses mains dans la petite échoppe de Nazareth. [...] La Bible dit de lui : "Le petit enfant grandissait et se fortifiait ; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui." **Luc 2 :40**. Ses travaux d'enfant et d'adolescent ont développé son esprit et son corps. Il n'usait pas de ses forces physiques avec témérité, mais de façon à rester en bonne santé, afin de tout faire de son mieux. [...]

Éveillons chez nos enfants et nos adolescents le désir de choisir des activités qui seront bénéfiques pour eux-mêmes et utiles à autrui. Les activités manuelles qui développent l'esprit et le caractère, qui apprennent aux mains à se rendre utiles, qui forment le jeune à porter sa part des fardeaux, rendent physiquement vigoureux et intellectuellement vif. S'activer sainement, cultiver l'habitude de faire du bien apporteront leur récompense.

Ne privons pas les enfants aisés de la bénédiction de s'activer de façon à fortifier le cerveau et les muscles. Le travail n'est pas une

malédiction, mais une bénédiction. Dieu a donné à Adam et Ève un merveilleux jardin à soigner. C'était un travail agréable, et s'ils n'avaient transgressé les commandements divins, aucune activité pénible n'aurait pénétré dans notre monde. [...] Ne privons pas les riches du privilège et de la bénédiction que représente le fait de travailler parmi les ouvriers de ce monde. Ils doivent réaliser qu'ils [121] sont responsables de l'utilisation qu'ils font des possessions qui leur sont confiées, et qu'ils doivent utiliser sagement et non dans un but égoïste leurs forces, leur temps et leur argent. [...]

Dieu approuve avec une certitude aimante les enfants qui participent joyeusement aux tâches domestiques en prenant leur part des fardeaux de leurs parents. La santé du corps et la paix de l'esprit, telle sera leur récompense. Ils auront également le plaisir de voir leurs parents participer à de sains plaisirs, prolongeant ainsi leur vie. Les enfants entraînés à se charger des tâches concrètes de la vie quitteront la maison pour devenir des citoyens utiles, ayant reçu une éducation bien supérieure à celle qui consiste à rester enfermé en classe dès un jeune âge, quand ni l'esprit ni le corps ne sont prêts à en supporter la contrainte.

À la maison comme à l'école, par le précepte et l'exemple, enseignons aux enfants à être honnêtes, désintéressés et actifs. Qu'ils ne passent pas leur temps dans l'oisiveté, que leurs mains ne soient pas inactives. Que parents et éducateurs travaillent à cet objectif : le développement de toutes les facultés et la formation d'un caractère droit. Quand les parents prendront conscience de leurs responsabilités, éducateurs et enseignants auront beaucoup moins à faire.

Le ciel s'intéresse à cette œuvre en faveur des jeunes. Les parents et les éducateurs qui, par de sages conseils donnés avec calme et fermeté, habituent les enfants à être attentifs aux autres, les aideront à surmonter leur égoïsme et fermeront la porte à de nombreuses tentations. Les anges de Dieu coopéreront avec ces instructeurs fidèles. Ils n'ont pas eux-mêmes la charge de ce travail, mais ils communiqueront énergie et efficacité à ceux qui, dans la crainte de Dieu, cherchent à former les jeunes à une vie féconde.

Nos écoles sont les instruments spéciaux du Seigneur pour former les enfants et les jeunes à l'œuvre missionnaire. Les parents doivent prendre conscience de leurs responsabilités et aider leurs en-

fants à apprécier les privilèges et bénédictions que Dieu leur accorde en matière d'éducation.

[122]

L'éducation à la maison s'associera à l'éducation missionnaire. On combinera dans l'enfance et l'adolescence l'enseignement pratique et livresque. Les enfants apprendront à participer aux tâches domestiques, à aider leurs parents selon leurs possibilités. Qu'ils sachent réfléchir et se souvenir des petites tâches qui leur sont confiées ; en s'exerçant à s'activer utilement à la maison, ils apprendront à exécuter des tâches concrètes adaptées à leur âge.

L'enfant qui reçoit à la maison une éducation appropriée ne traînera pas dans la rue, grandissant au petit bonheur la chance comme tant d'autres. Les parents doués de bon sens qui aiment leurs enfants ne les laisseront pas développer des habitudes de paresse et ignorer comment participer aux tâches domestiques. L'ignorance n'est pas acceptée de Dieu et contrecarre son œuvre.

Coopération entre le foyer et l'école

C'est à l'école du foyer que nos garçons et nos filles doivent être préparés à fréquenter l'école d'église. Que les parents ne l'oublient pas. En tant qu'éducateurs au foyer, ils doivent dédier toutes leurs facultés à Dieu, afin de remplir leur noble et sainte mission. C'est en recevant une instruction active et fidèle chez eux que les enfants se prépareront le mieux à la vie scolaire. Les parents avisés feront comprendre à leurs enfants qu'à l'école comme à la maison, ils doivent s'efforcer de plaire et d'honorer Dieu.

Pour protéger leurs enfants des influences nocives, les parents doivent leur inculquer des principes de pureté. Les jeunes qui sont formés chez eux à l'obéissance et à la maîtrise de soi rencontreront peu de difficultés dans leur vie scolaire et échapperont à beaucoup des tentations propres à leur âge. Que les parents leur apprennent à être honnêtes envers Dieu en toutes circonstances et en tous lieux. Ils veilleront à ce que les influences reçues renforcent le caractère. Ainsi éduqués, les enfants, quand ils iront à l'école, ne seront pas une cause de perturbation ou d'anxiété. Ils seront un soutien pour leurs enseignants, un exemple et une source d'encouragement pour leurs camarades.

[123]

L'enseignant modèle

Les enseignants doivent être choisis avec grand soin. Les enseignants des écoles d'église doivent être des hommes et des femmes humbles et dénués de vaine suffisance. Qu'ils soient des ouvriers fidèles, remplis d'un véritable esprit missionnaire, ayant appris à placer leur confiance en Dieu et à travailler en son nom. Ils doivent posséder les qualités du Christ — la patience, la bonté, la miséricorde et l'amour — et, dans leur expérience quotidienne, manifester sa justice et sa paix. Exerçant ainsi dans leur travail une douce influence, ils montreront comment agit la grâce par l'intermédiaire de ceux qui placent en Dieu toutes leurs certitudes.

Que chacune des écoles d'église que nous avons établies soit dirigée de telle sorte que le Christ l'honore de sa présence. Le Maître n'acceptera pas qu'on le serve avec médiocrité. Que les enseignants soient eux-mêmes des étudiants tout entiers tournés vers l'apprentissage d'un service efficace. Qu'ils s'inquiètent constamment du sort des âmes — non qu'ils soient capables d'en sauver, mais ils ont le privilège d'aider Dieu à gagner leurs élèves au Christ.

Enseignants, veillez à la sagesse de vos paroles. À l'école, donnez l'exemple en présentant chaque matin les enfants à Dieu dans la prière. À toute heure, puisez vos forces en lui et croyez qu'il vous aide. Ce faisant, vous gagnerez l'affection des enfants. Dieu soit loué, il n'est pas très difficile d'instruire des enfants ! Nous avons un Assistant infiniment plus fort que nous. Oh ! Je suis si reconnaissante que nous n'ayons pas à compter sur nous-mêmes, mais sur la puissance qui nous vient d'en haut !

Si votre vie est cachée avec le Christ en Dieu, un Assistant divin se tiendra à vos côtés. Vous serez un avec le Sauveur et un avec ceux que vous enseignez. Ne glorifiez jamais le moi, exaltez et glorifiez le Christ, honorez-le devant le monde. Dites : "Je me tiens sous la bannière tachée de sang du Prince Emmanuel. Je suis dans le camp du Seigneur." Faites preuve de sympathie et de tendresse envers vos élèves. Révélez-leur l'amour de Dieu. Que vos paroles soient bienveillantes et encourageantes. Tandis que vous travaillez ainsi pour vos élèves, quelle transformation se produira chez ceux qui n'ont pas été correctement éduqués chez eux ! Le Seigneur fera de ces enseignants, même jeunes, des révélateurs de sa grâce, si seulement ils lui consacrent leur vie.

[124]

Obéissance exigée

Que l'enseignant fasse preuve de respect de soi dans tout ce qu'il entreprend. Qu'il ne se permette pas d'être coléreux. Qu'il ne punisse pas durement les enfants qui ont besoin d'être éduqués. Qu'il réalise qu'il doit assujettir son moi. Qu'il n'oublie jamais qu'il a au-dessus de lui un Maître divin dont il est l'élève et à qui il doit toujours obéir. Si l'enseignant humilie son cœur devant Dieu, il s'adoucira et se soumettra à la pensée de ses propres défaillances. Il prendra conscience du sens de ces mots : "Et vous, qui étiez autrefois

étrangers et ennemis par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés par la mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche.” **Colossiens 1 :21, 22.**

Il y a parfois à l'école des éléments indisciplinés qui rendent l'activité scolaire très difficile. Les enfants qui n'ont pas été correctement éduqués sont source de perturbation et leur mauvais caractère attriste l'enseignant. Mais que ce dernier ne se décourage pas. Les épreuves ont leur utilité. Si les enfants sont désobéissants et indisciplinés, davantage d'efforts seront nécessaires. Le fait que certains enfants soient ainsi est l'une des raisons pour lesquelles il faut créer des écoles d'église. Les enfants dont les parents ont négligé l'éducation doivent être sauvés, autant que possible.

[125] À l'école comme à la maison, il est nécessaire d'exercer une sage discipline. L'enseignant donnera à ses élèves des règles de conduite en petit nombre, mais soigneusement réfléchies et aussitôt mises en application. Tous les principes sur lesquels elles se fonderont seront présentés aux enfants de sorte qu'ils soient persuadés de leur justesse. Ils se sentiront alors responsables de leur exécution, ayant eux-mêmes participé à leur élaboration.

Des parents qui assistent les enseignants

Ne laissons pas l'enseignant porter seul son fardeau. Il a besoin de la sympathie, de la bonté, de la coopération et de l'amour de tous les membres d'église. Les parents l'encourageront en montrant qu'ils apprécient ses efforts. Ils ne diront jamais rien qui puisse encourager l'insubordination chez leurs enfants. Je sais que de nombreux parents ne coopèrent pas avec l'enseignant. Ils ne prolongent pas chez eux l'influence positive exercée à l'école. Au lieu d'appliquer les principes d'obéissance enseignés à l'école, ils laissent leurs enfants agir à leur guise et bouger sans contrainte. Si l'enseignant a fait preuve d'autorité en exigeant d'être obéi, ces enfants donneront de la façon dont ils ont été traités une image exagérée et déformée. L'enseignant s'est sans doute contenté d'accomplir sa pénible tâche, mais les parents prennent le parti de leurs enfants, même à tort. Ce sont souvent les parents, qui agissent constamment sous l'effet de

la colère, qui sont les plus déraisonnables quand leurs enfants sont refrénés et disciplinés à l'école.

Certains membres d'église ont vite fait de croire aux remarques désobligeantes, parlant avec mépris de l'enseignant devant d'autres membres ou même en présence des enfants. D'autres se sont sentis libres de parler amèrement de l'enseignant sans vraiment comprendre les difficultés auxquelles ils font allusion. Qu'il n'en soit pas ainsi. Que l'on suive le conseil donné dans la Parole quand on pense que l'enseignant est en tort : "Si ton frère a péché, va et reprends-le seul à seul." **Matthieu 18 :15**. Tant que cela n'a pas été fait, nul n'a le droit de parler à autrui des erreurs d'un frère.

[126]

Parents, quand l'enseignant de l'école d'église essaie de former et d'éduquer vos enfants en vue de la vie éternelle, ne le critiquez pas en leur présence, même si vous le trouvez trop sévère. Si vous souhaitez qu'ils donnent leur cœur au Sauveur, joignez vos efforts à ceux du maître. Il vaut beaucoup mieux pour l'enfant entendre sa mère louer le travail de l'enseignant plutôt que de le critiquer. De telles paroles laisseront une impression durable et inciteront les enfants à respecter leur maître.

Ne nous soucions pas tant du comportement d'autrui que du nôtre. Si les enfants qui fréquentent une école d'église n'améliorent pas leurs manières, les parents n'en blâmeront pas injustement l'enseignant. Qu'ils s'examinent plutôt eux-mêmes pour savoir si Dieu approuve la façon dont ils élèvent leurs enfants. Dans de nombreux cas, les enfants sont négligés chez eux et s'y montrent plus indisciplinés qu'à l'école. Si des enfants à qui on a permis pendant des années de suivre leurs envies et leurs désirs ne parviennent pas à vivre en chrétiens malgré les efforts de l'instituteur, les parents sont-ils en droit de faire circuler des critiques peu bienveillantes sur ce dernier ?

La façon dont Dieu gouverne nous montre comment éduquer nos enfants. L'oppression n'existe pas dans le service de Dieu, et il ne doit y avoir aucune oppression au foyer et à l'école. Cependant, ni les parents, ni les enseignants ne doivent accepter que l'on ignore leurs paroles. S'ils négligent de corriger l'enfant qui se conduit mal, Dieu les tiendra responsables d'une telle négligence. Mais qu'ils interdisent peu. Que la bonté règne au foyer comme à l'école. Que les enfants apprennent à observer la loi divine, et qu'avec fermeté et amour ils soient détournés du mal.

Les parents ne doivent pas oublier que l'école d'église en accomplira beaucoup plus s'ils ont conscience du privilège qui y est offert à leurs enfants, et coopèrent de tout leur cœur avec le maître. Par la prière, avec patience et magnanimité, les parents remédieront en grande partie aux torts causés par l'impatience et l'indulgence.

[127] Que les parents et les enseignants travaillent ensemble, les premiers restant conscients de l'aide que peut leur apporter au sein de leur communauté la présence d'un enseignant sincère et craignant Dieu.

Parents, n'épargnez pas vos efforts pour donner à vos enfants le maximum de chances d'acquérir un caractère agréable à Dieu. Faites appel à toutes vos ressources spirituelles pour sauver votre petit troupeau. Les pouvoirs du mal s'uniront pour le détruire, mais Dieu vous aidera à le protéger. Priez bien davantage. Avec amour et tendresse, apprenez à vos enfants à aller vers Dieu comme étant leur Père céleste. Par votre exemple, enseignez-leur la maîtrise de soi et l'esprit de service. Dites-leur que ce n'est pas pour son plaisir propre que le Christ a vécu.

Ramassez les rayons de lumière divine qui brillent sur votre chemin. Marchez dans la lumière, tout comme le Christ est dans la lumière. En voulant aider vos enfants à servir Dieu, les pires épreuves surviendront ; mais ne lâchez pas prise ; accrochez-vous à Jésus. Il a dit : "Qu'on s'abrite en mon refuge, qu'on fasse la paix avec moi ; la paix, qu'on la fasse avec moi !" *Ésaïe 27 :5*, JER. Des difficultés surgiront, vous rencontrerez des obstacles, mais regardez constamment à Jésus. Quand il y a une urgence, demandez au Seigneur ce que vous devez faire. Si vous refusez de vous inquiéter ou de gronder, le Seigneur vous indiquera la voie à suivre. Il vous aidera à faire usage de la parole d'une façon si profondément chrétienne que la paix et l'amour régneront dans votre foyer. En observant un comportement cohérent, vous serez les évangélistes de votre foyer, des ministres de la grâce divine auprès de vos enfants.

Avec sympathie et compréhension

Il ne faut jamais perdre espoir dans le travail qui s'effectue dans une école d'église, à moins que Dieu ne l'indique clairement. Même si des influences adverses semblent se liguer contre l'école, avec l'aide de Dieu, l'enseignant peut accomplir une grande œuvre salva-

trice en changeant les choses. S'il fait preuve de patience, de sérieux et de persévérance en harmonie avec le Christ, l'œuvre de réforme accomplie à l'école touchera les foyers des enfants, où s'installera une atmosphère plus pure, plus céleste. Telle est l'une des plus belles œuvres missionnaires qui soient.

[128]

Si les parents remplissent fidèlement leur part, le travail de l'enseignant s'en trouvera grandement allégé et son espérance et son courage grandiront. Les parents dont l'amour du Christ remplit le cœur refréneront leurs critiques et feront leur possible pour encourager et aider celui qu'ils ont choisi pour instruire leurs enfants. Ils penseront volontiers qu'il est tout aussi consciencieux dans son travail qu'eux-mêmes dans le leur.

L'enseignant au foyer et l'instituteur à l'école considéreront avec sympathie et compréhension leur travail mutuel. Ils agiront de concert, remplis du même esprit missionnaire, luttant ensemble pour que les enfants retirent un bienfait physique, mental et spirituel de leur instruction et acquièrent un caractère qui résistera à l'épreuve de la tentation.

Les écoles de maison

Tout en créant davantage d'écoles d'église, il y a quelque chose à faire pour les enfants là où on pense généralement qu'une école ne peut s'établir. Autant que possible, tous nos enfants devraient recevoir une éducation chrétienne. Dans ce but, il est parfois nécessaire de créer des écoles d'église à la maison. Plusieurs familles voisines pourraient s'unir pour employer un enseignant humble et craignant Dieu pour aider les parents à instruire leurs enfants. Ce serait une grande bénédiction pour de nombreux groupes isolés d'observateurs du sabbat, et un projet plus agréable au Seigneur que celui d'envoyer de jeunes enfants loin de leurs foyers dans l'une de nos plus grandes écoles, comme c'est parfois le cas.

[129] Il est utile que de petits groupes d'observateurs du sabbat existent pour rayonner sur leur voisinage. Il est également utile que les enfants restent à la maison pour aider les parents quand les heures d'étude sont terminées. Un foyer chrétien bien ordonné, où les petits enfants sont éduqués et disciplinés selon les voies du Seigneur, est le meilleur endroit pour eux.

Les tendres années de l'enfance sont des années de lourdes responsabilités pour les parents. Ils ont une tâche sacrée à accomplir en enseignant à leurs enfants à participer aux fardeaux domestiques, à se contenter d'une nourriture simple, de vêtements propres et peu coûteux. Que les exigences parentales soient toujours raisonnables. Que les parents fassent preuve de bonté en guidant avec sagesse, non en se montrant indulgents, qu'ils enseignent de manière plaisante, sans gronder ni accuser, en cherchant à lier à eux le cœur de leurs enfants par des cordages d'amour. Que tous, pères, mères, enseignants, frères et sœurs plus âgés, soient une force éducative fortifiant le goût pour la spiritualité et conférant au foyer et à la vie scolaire une atmosphère saine, qui aidera les plus jeunes à grandir en étant nourris et disciplinés par le Seigneur.

L'étude biblique au foyer

Nos enfants appartiennent au Seigneur. Ils ont été rachetés à grand prix. Que cette pensée soit le moteur de nos activités les concernant. Les instruire constamment à l'aide de la Parole est le plus sûr moyen d'assurer leur salut et de les garder de la tentation. En apprenant avec leurs enfants, les parents grandiront plus rapidement en grâce et en connaissance. L'incroyance disparaîtra, la foi et l'activité grandiront, la certitude et la confiance s'approfondiront tandis qu'ils s'efforceront de mieux connaître le Seigneur. Leurs prières deviendront plus honnêtes et plus sincères. Le Christ est la tête de l'Église, une source de dépendance infaillible pour son peuple. Il accordera la grâce nécessaire à ceux qui cherchent en lui sagesse et instruction.

Dieu désire que nous comprenions l'importance sacrée de ces choses. Il appartient aux frères, aux sœurs et aux parents de s'associer pour enseigner à l'enfant à s'abreuver avec bonheur à la vie du Christ en suivant son exemple. Aux enfants plus âgés de ces familles isolées, je dis : il n'est pas nécessaire que tous délaissent les responsabilités du foyer pour venir dans nos internats dans le but de se qualifier pour le service. N'oubliez pas qu'un travail doit être accompli chez soi pour le Maître. L'éducation des plus jeunes permettra d'alléger le fardeau maternel.

[130]

Que les membres plus âgés de la famille gardent présent à l'esprit que cette part de la vigne du Seigneur doit être fidèlement cultivée et qu'ils fassent de leur mieux pour rendre le foyer agréable et se montrer patients et avisés envers les plus jeunes. De jeunes personnes, dans nos foyers, ont été qualifiées par le Seigneur pour transmettre leur savoir aux autres. Qu'elles s'efforcent de rendre les leçons spirituelles toujours présentes à l'esprit. Elles apprendront tout en enseignant. De nouvelles idées leur viendront et les heures d'études seront aussi agréables que profitables.

Missionnaires au foyer

Pères et mères, vous avez un rôle d'éducateurs et de missionnaires à jouer au foyer. Prenez conscience de cette nécessité, écarterez de l'ambiance de la maison les paroles dures et impulsives, faites de

votre foyer un lieu où les anges de Dieu viendront bénir et rendre efficaces les efforts déployés.

Que les parents s'unissent pour créer un lieu propice à l'instruction quotidienne de leurs enfants et choisissent un enseignant compétent, un serviteur dévoué au Christ, dont la connaissance s'approfondira en les instruisant. L'enseignant qui s'est engagé au service de Dieu effectuera un travail missionnaire décisif et instruira les enfants dans le même sens.

Pères et mères, coopérez avec l'enseignant, travaillez avec sérieux au salut de vos enfants. Si seulement les parents réalisaient l'importance de ces petits centres éducatifs, coopérant à l'œuvre que le Seigneur souhaite voir s'accomplir actuellement, les plans de l'ennemi à l'égard de nos enfants seraient facilement contrariés.

* * * * *

[131]

“Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas.” **Proverbes 22 :6**. Les enfants sont parfois tentés de piaffer sous la contrainte, mais, dans leur vie future, ils béniront leurs parents pour la sollicitude fidèle et l'attention stricte avec lesquelles ils auront été protégés et guidés lorsqu'ils étaient inexpérimentés.

* * * * *

De la part des parents, la tendance à critiquer à tort et à travers, sans réfléchir, réduit souvent presque à néant l'influence bienfaisante et généreuse du maître. De nombreux parents qui ont gâté leurs enfants par une indulgence excessive et laissent à l'enseignant la pénible charge de réparer leur négligence, adoptent un comportement qui rend à ce dernier la tâche quasiment impossible. Ils attaquent l'organisation de l'école de telle façon qu'ils ne font qu'encourager chez leurs enfants l'esprit de rébellion et les mauvaises habitudes.

Si jamais il est nécessaire de faire une critique ou une suggestion à propos du travail du maître, ce doit être à l'enseignant lui-même, en privé. Si cela s'avère infructueux, il faut remettre la chose entre les mains de ceux qui ont la responsabilité de l'école. Aucune parole, aucun acte ne doit risquer d'affaiblir le respect que portent les

enfants à la personne dont dépend, en grande partie, leur bien-être.
— **Éducation, 316.**

* * * * *

Les parents ne doivent jamais oublier le but à atteindre : le perfectionnement du caractère de leurs enfants. Ceux qui éduquent correctement leurs enfants, ôtant de leur vie toute tendance à l'indiscipline, les préparent à devenir missionnaires au service du Christ, en vérité, en justice et en sainteté. Celui qui, dans son enfance, a l'habitude de servir Dieu, ajoutant à la "foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour" (2 Pierre 1 :5-7) se prépare à entendre et à répondre à cet appel : "Enfant, va plus haut ; entre à l'école du ciel." [132]

Pensez-vous que nous n'aurons rien à apprendre en ce lieu ? Nous n'avons pas la moindre idée de ce qui s'ouvrira alors à nous. Avec le Christ, nous marcherons au bord des eaux de la vie. Il nous dévoilera la beauté et la gloire de la nature. Il nous révélera ce qu'il signifie pour nous et nous pour lui. Nous ne connaissons pas actuellement, à cause de nos limites, la vérité que nous connaissons alors.

* * * * *

Ni l'école d'église ni le collège universitaire n'offrent autant que le foyer, la possibilité de construire le caractère de l'enfant sur de bonnes fondations. [133]

L'école d'église

“Où est-il le troupeau à toi confié, où sont-ils tes superbes moutons ?” Jérémie 13 :20, TOB.

Notre responsabilité

Rien n'importe plus que l'éducation de nos enfants et de nos jeunes. L'Église devrait éveiller et manifester un intérêt profond dans ce domaine ; car aujourd'hui comme jamais, Satan et ses armées sont déterminés à enrôler les jeunes sous la noire bannière de la ruine et de la mort.

Dieu a confié à l'Église un rôle de gardien, pour qu'elle veille avec un soin jaloux sur les jeunes et les enfants, et de sentinelle, pour guetter l'ennemi et prévenir du danger. Elle ne réalise cependant pas la situation. Elle dort au lieu de veiller. En ces temps périlleux, les pères et les mères doivent se secouer et travailler comme si leur vie était en jeu, sinon de nombreux jeunes seront perdus.

Si nous devons faire de sérieux efforts pour évangéliser les foules autour de nous et faire progresser l'œuvre dans les champs étrangers, aucune quantité de travail réalisé en ce sens n'excusera le fait de négliger l'éducation de nos enfants et de nos jeunes. Ils doivent être formés pour devenir des ouvriers de Dieu. Parents et éducateurs, par le précepte et l'exemple, doivent insuffler les principes de la vérité et de l'honnêteté dans l'esprit et le cœur des jeunes afin qu'ils deviennent des hommes et des femmes d'une loyauté à toute épreuve envers Dieu et sa cause.

Les parents et les éducateurs sous-estiment l'ampleur de leur tâche éducative. L'expérience des enfants d'Israël a été rédigée pour nous "avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée" **1 Corinthiens 10 :11**. Comme à leur époque, le Seigneur désire que les enfants soient retirés des écoles où prédominent les influences mondaines pour aller dans nos écoles, où la Parole de Dieu représente la base de l'éducation.

Si jamais nous devons œuvrer avec diligence, que ce soit aujourd'hui. L'ennemi presse de toutes parts, comme des flots menaçants. Seule la puissance de Dieu peut empêcher nos enfants d'être balayés par la marée du mal. La responsabilité qui repose sur les parents, les éducateurs et les membres d'église — qui doivent accomplir leur

part en coopération avec Dieu — est plus grande que les mots ne peuvent l'exprimer. [135]

Former les jeunes à devenir de vrais soldats de Jésus-Christ, telle est la tâche la plus noble jamais confiée à l'être humain. Seuls des femmes et des hommes pleinement dévoués au Seigneur, aimant les enfants et voyant en eux des âmes à sauver, devraient être choisis pour devenir enseignants dans les écoles d'église. Ceux qui étudient la Parole de Dieu comme elle devrait l'être, auront une idée de la valeur des âmes confiées à leurs soins et donneront aux enfants une éducation digne de ce nom.

Lors des dernières scènes de l'histoire de cette terre, un grand nombre de ces jeunes étonneront les gens par le témoignage simple, mais également spirituel et puissant, qu'ils donneront de la vérité. On leur aura appris à craindre le Seigneur et leur cœur se sera adouci à l'étude de la Bible, conduite avec soin et dans la prière. Dans un futur proche, de nombreux enfants seront revêtus de l'Esprit de Dieu et proclameront la vérité au monde avec une efficacité que n'auront pas, en ce temps-là, les membres plus âgés de nos églises.

Le Seigneur désire que l'école d'église aide les parents à éduquer et préparer leurs enfants pour les temps qui s'approchent. Que l'Église s'occupe avec gravité de l'œuvre scolaire et la mette en place selon la volonté du Seigneur.

* * * * *

Nous ne pouvons séparer la formation spirituelle de la formation intellectuelle. Les parents font bien de redouter que leurs enfants se livrent à des prouesses intellectuelles si celles-ci ne sont contrebalancées par la connaissance de Dieu et de ses voies. C'est là le fondement de toute véritable connaissance. Au lieu de rivaliser pour l'obtention d'honneurs terrestres, que nos étudiants aient pour ambition suprême de quitter la vie scolaire pour devenir des missionnaires, des éducateurs prêts à enseigner ce qu'ils auront appris. Les étudiants qui quitteront l'école dans ce but, gagneront à Dieu non seulement des hommes et des femmes, mais aussi des enfants et des jeunes. Ils accompliront dans le monde une œuvre que toutes les forces des ténèbres réunies ne pourront contrecarrer. [136]

Éducateurs et enseignants, prenez conscience de vos responsabilités, de vos privilèges. Demandez-vous qui peut suffire à une telle tâche. “Ma grâce te suffit” (2 Corinthiens 12 :9), nous assure le grand Maître. Si vous le laissez de côté sans rechercher son aide, votre tâche est désespérée. Mais vous réussirez avec noblesse si vous vous appuyez sur sa sagesse et sa puissance.

Une œuvre à accomplir pour nos enfants

Mon attention a été attirée sur les églises dispersées dans diverses localités et il m'a été montré que leur dynamisme dépendait de leur utilité et de leur efficacité croissantes. [...] Toutes nos églises devraient avoir des écoles dotées d'éducateurs à vocation missionnaire. Il est essentiel que ceux-ci soient formés à bien remplir leur rôle d'enseignants auprès des enfants des observateurs du sabbat en ce qui concerne non seulement les sciences, mais aussi les Écritures. Ces écoles, établies dans diverses localités, dirigées, selon les besoins, par des hommes ou des femmes craignant Dieu, seront construites sur les mêmes principes que les écoles de prophètes.

L'éducation de la jeunesse devrait faire l'objet d'une attention particulière. Les enfants seront formés à devenir des missionnaires, à prendre clairement conscience de ce qu'ils doivent faire pour être sauvés. Peu d'entre eux ont reçu les données de base d'une instruction religieuse. Si les éducateurs ont eux-mêmes une expérience spirituelle, ils communiqueront à leurs étudiants ce qu'ils connaissent de l'amour de Dieu. De telles leçons ne seront données que par d'authentiques convertis. Il s'agit là de l'œuvre missionnaire la plus noble que l'on puisse entreprendre.

De bonne heure, les enfants apprendront à lire, écrire, calculer et faire leurs propres comptes. Ils progresseront d'étape en étape. Mais avant tout, enseignons-leur que la crainte du Seigneur est le début de la sagesse. Apprenons-leur une ligne après l'autre, un précepte à la fois, un peu ici ou là, avec pour premier objectif de leur faire connaître Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ.

[137]

Enseignez aux jeunes que le péché quel qu'il soit est, selon les Écritures, "la transgression de la loi." (1 Jean 3 :4, JER) [...] Encouragez-les, avec des mots simples, à obéir à leurs parents et à donner leur cœur à Dieu. Jésus-Christ n'attend que l'occasion de les accueillir et de les bénir, s'ils viennent à lui pour lui demander de pardonner leurs transgressions et d'ôter leurs péchés. Ce faisant, il faut qu'ils croient que Jésus le fait vraiment.

Dieu désire que tout enfant d'âge tendre devienne son enfant, adopté dans sa famille. Aussi jeunes qu'ils soient, les enfants peuvent faire partie de la maison de la foi et détenir une expérience des plus précieuses. Ils ont le cœur tendre, prêt à recevoir des impressions durables. Ils sont disposés à se tourner avec confiance et amour vers Jésus et à vivre pour lui. Le Christ fera d'eux de petits missionnaires. Toutes leurs pensées peuvent être transformées, de sorte que le péché leur paraisse, non pas agréable, mais à fuir et à haïr.

Les petits comme les plus grands bénéficieront d'une telle instruction ; en leur simplifiant de la sorte le plan du salut, leurs éducateurs recevront autant de bénédictions qu'eux. Le Saint-Esprit inscrira profondément ses leçons dans l'esprit des enfants, afin qu'ils saisissent les vérités bibliques dans leur simplicité. Le Seigneur leur permettra de faire des expériences missionnaires ; il leur suggérera des idées auxquelles même les éducateurs n'auront pas pensé. Les enfants ainsi correctement instruits deviendront des témoins de la vérité.

[138] Il ne faut pas placer auprès des jeunes des enseignants nerveux et irritables. Ils doivent aimer ces enfants qui sont les jeunes membres de la famille du Seigneur. Le Seigneur s'enquerra d'eux comme de leurs parents : "Où est-il le troupeau à toi confié, où sont-ils tes superbes moutons ?" **Jérémie 13 :20**, TOB. [...]

En éduquant les enfants et les jeunes, les enseignants feront attention à ce que pas un seul mot ou geste impulsif ne détruise leur travail, car ainsi ils transmettraient leur propre état d'esprit. Le Seigneur désire que nos écoles primaires, comme celles pour étudiants plus âgés, soient telles que des anges puissent traverser les salles et contempler l'ordre et les lois célestes dans l'ordre et les principes qui les régissent. Beaucoup pensent que c'est irréalisable. Mais toutes nos écoles devraient commencer par là et travailler sérieusement à préserver l'esprit du Christ, que ce soit dans le tempérament, la façon de communiquer ou d'instruire, les enseignants se plaçant eux-mêmes dans une lumière permettant au Seigneur de faire d'eux des instruments à l'image de son caractère. Éducateurs craignant Dieu, ils auront à chaque instant des aides inscrivant dans le cœur des enfants les précieuses leçons données.

Le Seigneur soutient les enseignants dévoués ; il est de l'intérêt de ces derniers d'en prendre conscience. S'ils se plient à la disci-

pline divine, ils communiqueront aux enfants la grâce, la vérité et la lumière qu'ils auront reçues du Saint-Esprit. Eux-mêmes suivent l'enseignement du plus grand Maître que le monde ait connu et il serait malséant de leur part de faire preuve de malveillance et de parler avec brusquerie et irritation ! Ils perpétueraient de cette façon leurs propres défauts chez les enfants.

Oh ! Si seulement nous percevions clairement ce qu'il est possible d'accomplir en apprenant de Jésus ! Une paix et une joie célestes, comme autant de sources libérées dans l'âme de l'enseignant par les paroles magiques de l'Inspiration, deviendraient un fleuve puissant, influençant et bénissant l'entourage.

Ne pensez pas que la Bible finira par devenir un livre ennuyeux pour les enfants. Présentée par un instructeur plein de sagesse, elle deviendra de plus en plus attrayante. Elle sera pour eux le pain de vie et ne vieillira jamais. Il y a en elle une fraîcheur et une beauté qui attirent et charment les jeunes. Elle ressemble au soleil qui brille sur la terre, offrant sa lumière et sa chaleur sans jamais faillir. Les leçons portant sur l'histoire et les doctrines bibliques feront découvrir aux jeunes que tous les autres livres lui sont inférieurs. Elle sera pour eux comme une fontaine de miséricorde et d'amour.

[139]

Ils trouveront dans la Parole de Dieu cet éducateur qu'est l'Esprit saint. De chaque page émanera une lumière, une précieuse et nouvelle lumière. La vérité s'y révélera, les mots et les phrases deviendront lumineux et adaptés à la situation, comme si la voix de Dieu s'adressait à eux.

Sachons reconnaître que l'Esprit saint nous éclaire. Il aime s'adresser aux enfants et leur dévoiler les trésors et les beautés de la Parole. Les promesses prononcées par le grand Maître captiveront les sens et vivifieront l'âme de l'enfant avec une puissance toute divine. Tout ce qui touche au divin lui deviendra familier et agira comme une barrière contre les tentations de l'ennemi.

Le travail de l'enseignant est important. Qu'il fasse de la Parole le thème de ses méditations. Dieu s'adressera à lui par son Esprit. En étudiant, priez ainsi : "Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi !" **Psaumes 119 :18**. Si l'enseignant s'appuie sur Dieu dans la prière, l'Esprit du Christ reposera sur lui ; et, par l'Esprit, Dieu transformera l'étudiant. Le Saint-Esprit remplit le cœur et l'esprit d'espérance, de courage et d'images bibliques, qui se

communiquent ensuite aux élèves. Les paroles de la vérité prennent une importance et un sens d'une profondeur et d'une plénitude insoupçonnées. La beauté et la valeur morale de la Parole ont une influence transformatrice sur l'esprit et le caractère ; les étincelles de l'amour céleste tomberont dans le cœur des enfants et l'inspireront. Nous amènerons des centaines et des milliers d'enfants au Christ en œuvrant pour eux. — .

[140]

Les écoles d'Église

L'Église a une œuvre spéciale à faire, celle de former et d'éduquer ses enfants afin qu'en fréquentant les écoles ou dans toutes autres relations, ils ne soient pas contaminés par les habitudes perverses qu'on y rencontre. Le monde est rempli d'iniquité et il a du mépris pour les préceptes divins. Les villes sont devenues semblables à Sodome et nos enfants sont journellement en butte aux diverses formes du mal. Ceux qui vont dans les écoles publiques fréquentent souvent des enfants moins favorisés qu'eux et qui, en dehors des périodes passées en classe, sont abandonnés aux caprices de la rue. Le cœur des jeunes étant facilement impressionné, Satan emploiera les mauvais sujets pour influencer ceux qui reçoivent une éducation plus soignée. Ainsi, avant que les parents, observateurs du sabbat, se soient rendu compte de l'étendue du mal, des leçons de dépravation auront déjà souillé l'âme de leurs enfants. [...]

Le besoin d'écoles d'église

De nombreuses familles qui, pour l'éducation de leurs enfants, viennent habiter dans les centres où se trouvent nos grandes écoles, feraient un meilleur travail pour le Maître en restant à l'endroit où elles sont. Elles devraient encourager les membres de leur église à fonder une école d'église, où les enfants de la région recevraient une éducation chrétienne pratique. Ce serait bien plus profitable pour leurs enfants, pour elles-mêmes et pour la cause de Dieu si elles restaient dans les petites églises où leur aide est nécessaire, au lieu de venir se fixer dans les grandes villes où, leur présence n'étant pas utile, elles s'exposent constamment à tomber dans une léthargie spirituelle.

Partout où il y a quelques observateurs du sabbat, les parents devraient s'unir pour fonder une école d'église dans laquelle les enfants pourraient être instruits. On devrait employer un enseignant chrétien qui, en tant que missionnaire consacré, éduquerait les en-

[141]

fants de manière à ce qu'à leur tour ils deviennent des missionnaires. [...]

Caractère de ces écoles et de leurs maîtres

Le caractère de l'œuvre entreprise par nos écoles d'église devrait être très élevé. Jésus-Christ, le dispensateur, est le seul remède à toute mauvaise éducation. Il faudrait que les leçons tirées de la Parole soient développées devant les élèves de la façon la plus attrayante. La discipline scolaire doit être le complément naturel de l'éducation au foyer, et à l'école comme à la maison doit régner une atmosphère de piété et de simplicité. Il faudra trouver pour ces petites écoles des hommes et des femmes capables, des enseignants qu'on n'aurait pas avantage à placer dans des écoles plus grandes. Tandis qu'ils mettront en pratique les leçons puisées dans la Bible, ils recevront eux-mêmes une éducation de la plus haute valeur.

Il faudrait prendre beaucoup de précautions en choisissant les enseignants, nous souvenant que ce choix a tout autant d'importance que celui des personnes préparées au ministère. Cette sélection devrait être faite par des hommes sages, capables de discerner les caractères, car jamais on n'aura trop de talent pour éduquer et modeler l'esprit des jeunes, pour poursuivre avec succès les différentes activités qui sont l'apanage de ceux qui ont la charge de nos écoles d'église. Il faut en exclure toute personne jugée incompétente. Ne confiez pas les enfants à des enseignants jeunes et inexpérimentés et qui n'ont pas de sens de l'organisation, car leurs efforts n'aboutiront qu'au désordre. En effet, l'ordre est la loi du ciel. Chaque école est destinée à être à cet égard une copie du divin modèle.

Confier des enfants à des éducateurs orgueilleux et dépourvus d'amour est mauvais, car leur influence ne peut qu'être néfaste sur des caractères en formation. Si les enseignants ne sont pas soumis à Dieu, s'ils n'aiment pas les enfants qui leur sont confiés, s'ils font preuve de partialité à l'égard de ceux qui leur plaisent et s'ils manifestent de l'indifférence envers les moins favorisés — les turbulents et les nerveux — ils ne doivent pas être employés, car le résultat de leur travail sera une perte d'âmes pour le Christ.

[142]

Il nous faut, pour les enfants plus particulièrement, des enseignants qui soient calmes, bons, qui fassent preuve de bienveillance,

de patience et d'amour envers ceux qui en ont le plus besoin. Jésus aimait les enfants. [...] Il les traitait toujours avec respect et douceur ; les enseignants doivent suivre son exemple et être animés d'un véritable esprit missionnaire, car les enfants dont ils ont la garde sont appelés à leur succéder. [...]

Nos écoles d'église ont besoin d'instituteurs qui possèdent de hautes qualités morales, en qui l'on puisse avoir confiance, qui sont fermes dans la foi, pleins de tact et de patience, qui marchent avec Dieu et s'abstiennent de toute apparence de mal. [...]

Résultats de l'œuvre de l'école d'église

Si elles sont bien dirigées, nos écoles d'église seront le moyen d'élever l'étendard de la vérité à l'endroit où elles sont établies, car les enfants qui reçoivent une éducation chrétienne seront des témoins du Christ. À l'exemple de Jésus, qui, dans le temple, dévoila les mystères que les docteurs n'arrivaient pas à approfondir, dans les derniers jours, les enfants qui auront reçu une bonne éducation prononceront des paroles empreintes de simplicité, paroles qui confondront les hommes qui parlent aujourd'hui d'éducation supérieure.

De même que les enfants chantèrent dans les parvis sacrés : "Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !" (**Marc 11 :9**), ainsi, dans les derniers jours, les enfants élèveront la voix pour proclamer le dernier message d'avertissement à un monde en péril. Quand les intelligences célestes verront qu'il n'est plus permis aux hommes de proclamer la vérité, l'Esprit de Dieu se saisira des enfants et accomplira par eux l'œuvre que les aînés ne pourront plus poursuivre parce qu'ils en seront empêchés.

Nos écoles d'église ont reçu de Dieu l'ordre de préparer les enfants pour cette grande tâche. L'enseignant doit les y instruire des vérités particulières à notre époque et les former pour un travail missionnaire pratique. Il doit être enrôlé dans l'armée de ceux qui travaillent en faveur des malades et des souffrants. Les enfants peuvent participer à l'œuvre missionnaire et aider à la faire progresser par leurs faibles moyens. Même si c'est peu de chose, par leurs efforts, ils peuvent gagner beaucoup d'âmes à la vérité. Grâce à eux, le message divin sera connu et il deviendra un bienfait pour

[143]

toutes les nations. Ainsi donc, que l'Église ait à cœur les agneaux du troupeau. Que nos enfants soient formés pour le service de Dieu, car ils sont son héritage. — **Témoignages pour l'Église 2 :527-538.**

* * * * *

Le système des classes à un seul niveau est parfois un frein aux réels progrès de l'enfant. Certains élèves sont lents au début et leur enseignant doit faire preuve à leur égard d'une grande patience. Mais, au bout de peu de temps, ils se mettent parfois à apprendre avec une rapidité surprenante. D'autres semblent très brillants, mais le temps finit par montrer qu'ils se sont développés trop vite. Mettre les enfants dans des classes au niveau rigide n'est guère avisé.

* * * * *

On ne valorisera jamais assez l'importance des qualités physiques de l'enseignant. En effet, meilleure sera sa santé, plus il sera performant. On ne peut penser clairement et agir énergiquement quand les facultés physiques souffrent des conséquences d'une faiblesse ou d'une maladie. Le cœur dépend de l'esprit ; mais si l'esprit perd sa vigueur à la suite d'une déficience physique, on n'a plus accès aux motivations et sentiments les plus élevés, et l'enseignant discernera difficilement entre le bien et le mal. Quand on souffre d'une mauvaise santé, il est difficile d'être patient et joyeux et d'agir de façon intègre et juste.

[144]

Le Christ, modèle pour les enseignants et les jeunes

L'exemple de Jésus est une lumière pour les jeunes comme pour les aînés, car son enfance et sa jeunesse sont un modèle en soi. Il est, dès ses premières années, un exemple parfait. Petit enfant, il obéissait à ses parents et aux lois de la nature, et “la grâce de Dieu était sur lui” **Luc 2 :40**.

Contrairement à de nombreux jeunes, Jésus ne passait pas son temps à s'amuser. Il étudiait la Parole, se familiarisant avec ses maximes. Même dans l'enfance, sa vie et ses habitudes étaient en harmonie avec les Écritures, qu'il mettait en pratique avec compétence. [...] Outre la Parole écrite, Jésus étudiait le livre de la nature, faisant ses délices de la beauté de sa propre création. Il sympathisait avec l'humanité, dans ses joies et ses chagrins divers. Il s'identifiait à tous — les faibles et les démunis, les méprisés, les nécessiteux et les affligés.

Le Christ illustre ses enseignements en s'inspirant de la nature et de la richesse des liens et des sentiments familiaux. Il traduisait l'inconnu par des images connues, le sacré et les vérités divines par des objets et des thèmes naturels et terrestres, familiers aux gens. C'est ainsi qu'il touchait leur cœur et impressionnait profondément leur esprit.

Les paroles du Christ donnaient aux enseignements de la nature un nouvel aspect, les révélant sous un nouveau jour. Il lui était possible de parler de ce qu'il avait créé de ses mains, car ses créations avaient des qualités et des propriétés qui lui étaient propres. Dans la nature, comme dans les pages sacrées de l'Ancien Testament, sont révélées des vérités divines d'une importance capitale, que Jésus présentait aux gens en relation avec la beauté de la nature. [...]

Ainsi interprétés par Jésus, la fleur et le buisson, le grain semé puis moissonné contenaient des leçons de vérité, de même que la plante surgissant de terre. Il cueillait le splendide lis pour le poser dans la main des enfants et des jeunes et tandis que ceux-ci contemplaient son visage tout aussi jeune, rayonnant de la lumière du Père,

[145]

il enseignait : “Observez comment croissent les lis des champs [dans la simplicité de leur beauté naturelle] : Ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n’a pas été vêtu comme l’un d’eux.” Puis, il leur assurait : “Si Dieu revêt ainsi l’herbe des champs qui existe aujourd’hui et demain sera jetée au four, ne vous (vêtira-t-il) pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?” **Matthieu 6 :28-30.** [...]

Au cours de ses prédications publiques, le Christ ne perdait jamais les enfants de vue. Quand il était las de l’agitation et de la confusion de la ville surpeuplée et du contact avec des hommes trompeurs et hypocrites, son esprit trouvait du repos et de la paix dans l’innocente société des petits enfants. Sa présence ne les repoussait jamais. Son grand cœur plein d’amour connaissait leurs épreuves et leurs besoins, trouvant du bonheur à leurs joies simples. Il les prenait dans ses bras et les bénissait.

Jésus voyait en ces enfants qu’on lui amenait les futurs héritiers de sa grâce, les futurs sujets de son royaume ; certains d’entre eux deviendraient des martyrs en son nom. Il savait que ces enfants l’écouteraient et l’accepteraient comme leur Rédempteur beaucoup plus facilement que les adultes, dont un grand nombre se fiait à la sagesse du monde et avait le cœur dur. Il adaptait ses enseignements à leur niveau. Lui, la Majesté du ciel, ne dédaignait pas répondre à leurs questions et simplifier ses importantes leçons pour leur en faciliter la compréhension. Il semait dans leur esprit en pleine croissance les graines de la vérité, qui, par la suite, germeraient et porteraient du fruit jusque dans la vie éternelle.

Éducateurs et parents, Jésus n’a jamais cessé de dire : “Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi.” **Matthieu 19 :14.** Ils sont particulièrement réceptifs aux enseignements du christianisme ; leur cœur est ouvert à l’influence de la piété et du sens moral et fortement impressionnable. — **Special Testimonies on Education, 62-66,** 17 mai 1896.

[146]

Éduquer l’esprit et le cœur des jeunes, sans gêner leur croissance par une mainmise intempestive, exige du tact et de la compréhension. Nous avons besoin d’enseignants capables de gérer avec sagesse les différents aspects du caractère, de saisir rapidement les occasions pour en tirer le meilleur parti, de faire preuve d’enthousiasme

et de pédagogie, d'inspirer la réflexion, de raviver l'énergie et de communiquer le courage.

L'étude de la Bible

De tous les ouvrages rédigés par l'homme, lequel touche davantage le cœur, éveille davantage l'intérêt des petits enfants que les histoires de la Bible ? Qu'à l'occasion de ces simples récits, les grands principes de la loi divine soient clairement expliqués ! Ainsi, à l'aide d'illustrations adaptées à la compréhension enfantine, parents et éducateurs commenceront de bonne heure à répondre au commandement du Seigneur concernant ses préceptes : "Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras." **Deutéronome 6 :7.**

Illustrations concrètes, tableau noir et cartes vous aideront à expliquer et à fixer ces leçons dans la mémoire. Parents et enseignants devraient constamment chercher à améliorer leurs méthodes. Consacrons à l'enseignement de la Bible une réflexion sans cesse renouvelée, d'excellentes méthodes et des efforts sincères.

Pour que l'enfant étudie correctement, son intérêt doit être éveillé. Notamment, l'enseignant qui a affaire à des enfants dont les talents, l'éducation et les habitudes de pensée sont très divers ne doit pas perdre cela de vue. En enseignant la Bible aux enfants, nous gagnerons beaucoup à observer leurs dispositions naturelles et ce qui capte leur intérêt ; nous les inciterons à découvrir ce que dit la Bible à ce sujet. Le Dieu qui nous a créés avec des aptitudes variées s'adresse de façon spéciale à chacun dans sa Parole. À mesure que les enfants réaliseront que les leçons de la Bible s'appliquent à leur vie, enseignez-leur à la considérer comme un guide.

Aidez-les également à apprécier sa fabuleuse beauté. On recommande ou du moins on permet la lecture de nombreux livres excitants et malsains pour leur prétendue valeur littéraire. Pourquoi inciterions-nous nos enfants à s'abreuver à ces courants pollués, alors qu'ils ont librement accès à la pure fontaine de la Parole de Dieu ? La Bible possède une plénitude, une vigueur et une profon-

deur de sens inépuisables. Encouragez les enfants et les jeunes à en rechercher les trésors, à la fois dans la pensée et dans l'expression.

Au fur et à mesure que leur beauté captivera leur esprit, une douce puissance subjuguera et touchera leur cœur. Ils seront attirés vers Celui qui se révèle ainsi à eux. Ils auront le désir d'en savoir davantage sur ses œuvres et ses voies.

Le triomphe de la foi

Les enfants ont beaucoup à apprendre, et de bonne heure, sur la piété. “Voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi” (1 Jean 5 :4), une foi qui ne doit pas embrasser superstitions et fictions. Écartez-les de votre enseignement, instruisez vos jeunes de la même façon que le Christ, à l'aide de leçons de foi fondées sur un simple : “Ainsi a dit le Seigneur.”

La lutte contre le mal doit être menée par la foi. Aller au combat implique que l'on enfile l'armure de Dieu tout entière. Le bouclier de la foi protégera les jeunes et les rendra plus que victorieux. Rien ne vaut la foi dans le Seigneur des armées et l'obéissance à ses commandements. De vastes armées équipées jusqu'aux dents n'auront aucun poids dans le dernier grand conflit. Sans la foi, l'armée des anges ne pourra intervenir. Seule une foi vivante rendra le jeune invincible et lui permettra d'affronter les mauvais jours avec constance, sans faillir, avec une ferme assurance du début à la fin.

Les jeunes gens qui n'ont pas donné la preuve que l'œuvre sanctifiante de la vérité a commencé à transformer leur cœur n'enseigneront pas avec succès dans les écoles d'église. Que personne ne recherche la place la plus facile, ni uniquement ce qui lui plaît dans la Parole de Dieu, n'obéissant qu'à ce qui flatte ses désirs, s'excusant de ne pouvoir accepter ce qui s'oppose à ses goûts et l'appelle au renoncement et à porter sa croix. Que ceux qui éduquent les enfants et les jeunes s'efforcent notamment d'apprendre l'obéissance. La vraie foi demande : “Qu'attends-tu de moi, Seigneur ?” Et quand le Maître trace le chemin, la foi est disposée à faire sa volonté, quel qu'en soit le prix.

[148]

Enseignants, prenez conscience de la simplicité des Écritures, afin de savoir comment en transmettre clairement les vérités aux jeunes esprits. Si vous souhaitez sincèrement le bien présent et éter-

nel des enfants sous votre responsabilité, tombez souvent à genoux pour rechercher le conseil de celui qui est trop sage pour s'égarer et trop bienveillant pour vous laisser, impuissants, à votre propre sagesse.

L'instruction biblique sera renforcée par la vie sainte de l'éducateur. S'il craint Dieu, il mettra en pratique tous les principes qu'il cherchera à imprimer dans l'esprit des enfants. Un tel enseignant ne voit le Père céleste que par les yeux de la foi ; il a appris à le connaître ; il a conscience de son amour, même dans les situations les plus éprouvantes. Il ne juge pas le Créateur d'après les épreuves traversées ; il est participant de sa nature divine. Il place sa confiance en celui qui n'a pas épargné son Fils unique, sachant qu'en lui, tout est fait pour son bien spirituel et éternel.

* * * * *

Si l'éducateur a suivi les leçons du Christ, s'il les a apprises pour les mettre pleinement en pratique dans sa vie, ses enseignements seront un succès. Ceux qui étudient chaque jour à l'école du grand Maître amassent des trésors nouveaux et anciens dans lesquels puiser.

[149] Aux enseignants des écoles d'église, je recommande ceci : reconnaissez que vous êtes entre les mains du Saint-Esprit. Révélez dans votre vie l'influence formatrice de la vérité. Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour développer vos aptitudes, afin d'enseigner à vos élèves comment s'améliorer.

Quand votre esprit s'harmonisera avec celui de Dieu, vous entrez en contact avec une intelligence qui vous communiquera des leçons d'une valeur inestimable pour votre travail d'enseignant. Quand vous raconterez aux enfants l'histoire de la croix, vos propres âmes s'élèveront au-dessus de toute tristesse et de tout découragement. En contemplant le sacrifice infini du Rédempteur, vous perdrez tout désir des choses de ce monde.

Puiser son enseignement dans la nature

Si la Bible doit tenir la première place dans l'éducation des enfants et des jeunes, le livre de la nature vient aussitôt après. Les œuvres de Dieu témoignent de son amour et de sa puissance. C'est lui qui a créé le monde et tout ce qu'il contient. Dieu aime la beauté ; dans l'univers qu'il a adapté pour nous, il nous a donné non seulement tout ce qui est nécessaire à notre confort, mais il a rempli les cieux et la terre de beauté. La riche moisson des champs en automne nous parle de son amour et de sa sollicitude, les gais rayons du soleil reflètent son sourire. Les rochers crénelés et les hautes montagnes sont nés de sa main. Il a posé sur la terre un tapis vert et velouté, parsemé de buissons et de fleurs.

Pourquoi a-t-il revêtu la terre et les arbres de vert vif et non de brun sombre ? Serait-ce parce que cette couleur est plus agréable à l'œil ? N'éprouvons-nous pas de la gratitude en constatant la façon dont sa sagesse et son amour sont à l'œuvre dans les merveilles de sa création ?

Cette même énergie créatrice à l'origine du monde est toujours active, soutenant l'univers et continuant d'animer les mécanismes naturels. La main divine guide les planètes dans leur course bien réglée à travers les cieux. Ce n'est pas portée par sa puissance propre que la terre, année après année, poursuit sa course autour du soleil et produit ses richesses. Dieu par sa Parole contrôle les éléments. Il couvre le ciel de nuages et prépare la pluie pour arroser la terre. Il rend les vallées fertiles et "fait germer l'herbe sur les montagnes" **Psaumes 147 :8**. C'est par sa puissance que la végétation s'épanouit, que les feuilles apparaissent et que les fleurs s'ouvrent.

[150]

La nature tout entière est destinée à être le reflet de Dieu. Pour Adam et Ève dans leur foyer édénique, la nature vibrait de la connaissance et des instructions divines. À leurs oreilles attentives, elle faisait entendre la voix de la sagesse — sagesse qui parlait aussi à leurs yeux et qu'ils recevaient dans leur cœur, communiant avec Dieu dans ses œuvres créées. Dès que ce couple saint a transgressé

la loi du Très-Haut, la nature s'est départie de la clarté qui brillait sur le visage de Dieu. La nature est désormais abîmée et souillée par le péché. Mais les leçons de choses divines n'ont pas disparu ; aujourd'hui encore, si la nature est correctement étudiée et interprétée, elle parle du Créateur. [...]

C'est à travers ses œuvres que l'on touchera le plus efficacement les païens qui ne connaissent pas Dieu. De cette façon, beaucoup plus rapidement que par toute autre méthode, ils réaliseront la différence entre leurs idoles, les ouvrages de leurs mains, et le vrai Dieu, le Créateur du ciel et de la terre. [...] Les leçons tirées directement de la nature ont une simplicité et une pureté qui leur confèrent une valeur extrême. Les enfants et les jeunes, les étudiants de tous âges ont besoin de ces leçons. La beauté de la nature conduit l'âme loin du péché et des attrait mondains pour la tourner vers la pureté, la paix et Dieu.

C'est pourquoi la culture du sol est une bonne activité pour les jeunes. Ils sont ainsi en contact direct avec la nature et son Dieu. Et pour qu'ils puissent profiter de ce bienfait, il serait bon qu'il existe, autant que possible, en relation avec nos écoles, de vastes jardins de fleurs et de grands terrains à cultiver.

[151]

Une instruction donnée dans un tel environnement est en harmonie avec les directives divines et cependant à l'opposé des méthodes employées par la majorité des écoles. [...] L'esprit des jeunes s'est nourri de livres de science et de philosophie où les épines du scepticisme n'ont été que partiellement cachées, de contes obscurs et imaginaires ou d'ouvrages dont les auteurs, même s'ils traitent de sujets bibliques, ont introduit leurs propres interprétations fantaisistes. L'enseignement de tels livres est comme une graine semée dans le cœur. Celle-ci grandit et porte du fruit, un prodigieux fruit d'infidélité. On en voit le résultat dans l'avilissement de l'humanité.

La jeunesse appréciera le retour à des méthodes plus simples. Les activités au jardin et aux champs offriront un changement agréable après la routine lassante d'un enseignement abstrait dans lequel on ne devrait jamais confiner de jeunes esprits. C'est particulièrement valable pour les enfants nerveux, pour qui les leçons livresques sont épuisantes et difficiles à retenir. L'étude de la nature leur donnera santé et bonheur ; les impressions reçues ne disparaîtront pas de leur

esprit, car ils les associeront avec des objets continuellement sous leurs yeux.

Dieu a destiné la nature à être pour les enfants des hommes la clé d'accès aux trésors de sa Parole. L'invisible est illustré par le visible ; la sagesse divine, la vérité éternelle, la grâce infinie peuvent être appréhendées à l'aide d'éléments et d'objets concrets créés par Dieu. Laissez donc les enfants et les jeunes se familiariser avec la nature et ses lois. Que leurs facultés se développent au maximum et qu'ils se fortifient physiquement en accomplissant les tâches pratiques de la vie. Mais enseignez-leur également que Dieu a introduit la beauté dans ce monde parce qu'il fait ses délices de notre bonheur et qu'il nous prépare un foyer plus beau encore dans un royaume sans péché. Il déclare dans sa Parole : "Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment." **1 Corinthiens 2 :9.**

[152]

Les petits enfants, notamment, devraient être élevés près de la nature. Qu'ils ne soient pas entravés par les modes, mais qu'ils jouent, libres comme des agneaux, dans la douceur du soleil. Montrez-leur les buissons et les fleurs, les humbles graminées et les arbres impressionnants, qu'ils se familiarisent avec la beauté de leurs formes diverses et délicates. Enseignez-leur à découvrir la sagesse et l'amour de Dieu dans ses œuvres créées ; tandis que leur cœur se gonflera de joie et d'un amour reconnaissant, qu'ils se joignent aux oiseaux en adressant à Dieu des chants de louange.

Éduquez les enfants et les adolescents à contempler les œuvres du Maître-Artiste, et à utiliser les grâces attrayantes de la nature dans la construction de leur caractère. Et tandis que Dieu s'attirera leur cœur, que la beauté de la sainteté pénètre dans leur vie. Ils emploieront ainsi leurs facultés pour bénir autrui et honorer Dieu. — (**Special Testimonies on Education, 58-62**), rédigé le 20 mai 1896.

* * * * *

La nature est remplie de leçons sur l'amour de Dieu, qui, correctement comprises, mènent au Créateur. Elles tournent le regard vers la nature et vers le Dieu de la nature, enseignant ces vérités simples et sacrées qui épurent l'esprit et le font entrer en contact étroit avec le Créateur.

Notre grand Maître se sert de la nature pour refléter la lumière qui inonde le seuil du ciel, afin que tous aient le désir d'obéir à sa Parole. La nature elle-même lui obéit. Le soleil, la lune, les étoiles, les grands arbres, les fleurs des champs adressent leurs conseils au cœur adouci par la grâce divine. Les semailles portent à réfléchir sur la semence spirituelle. L'arbre se dresse, déclarant qu'un arbre sain ne peut porter du mauvais fruit, pas plus qu'un arbre malade ne porte de bons fruits. "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits." **Matthieu 7 :16**. Même l'ivraie a des leçons à nous apprendre. Elle est semée par Satan et, si on la laisse, elle abîmera le blé en l'étouffant.

[153] Quand l'homme se réconcilie avec Dieu, la nature lui parle avec une sagesse céleste, témoignant de la vérité éternelle de la Parole divine. Tandis que le Christ nous explique le sens des éléments naturels, cette science qu'est la vraie religion se révèle avec éclat, éclairant la relation entre la loi de Dieu et les univers naturels et spirituels.

* * * * *

L'hirondelle et la grue observent les changements de saison. Elles migrent d'une région à l'autre pour trouver un climat qui leur convienne, comme le Seigneur les a destinées à le faire. Elles obéissent aux lois qui gouvernent leur vie. Les êtres humains, pourtant formés à l'image de Dieu, ne l'honorent pas lorsqu'ils désobéissent aux lois de la nature. En méprisant les lois qui gouvernent l'organisme humain, ils perdent leur aptitude à le servir. Dieu leur envoie des avertissements pour qu'ils prennent conscience de la façon dont ils transgressent sa loi en violant les lois de la vie ; mais les habitudes sont tenaces et ils ne l'écoutent pas. Leurs journées sont remplies de souffrance physique et d'agitation mentale, parce qu'ils sont déterminés à suivre des habitudes et des pratiques néfastes. Ils ne réfléchissent pas à la relation de cause à effet et sacrifient leur santé, leur paix et leur bonheur sur l'autel de l'ignorance et de l'égoïsme.

Le sage s'adresse ainsi à l'indolent : "Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies et devient sage. Elle qui n'a ni capitaine, ni officier, ni maître, elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger." **Proverbes 6 :6-8**. Les four-

milières que se construisent les fourmis révèlent leur talent et leur persévérance. Elles ne peuvent transporter qu'un petit grain à la fois, mais leur assiduité et leur constance font des merveilles.

Salomon prend la fourmi industrieuse en exemple pour réprimander ceux qui passent leur temps dans l'oisiveté ou des pratiques qui corrompent l'âme et le corps. La fourmi se prépare pour les saisons à venir, alors que beaucoup de gens talentueux aux grandes facultés de raisonnement ne se préparent pas à la vie éternelle.

* * * * *

[154]

Le soleil, la lune, les étoiles, les solides rochers, les courants d'eau, le vaste océan agité enseignent des leçons que tous feraient bien d'écouter.

Sous la discipline du Christ

Les enseignants qui ont pour tâche l'instruction de jeunes étudiants ne doivent pas oublier que ceux-ci sont sensibles à l'ambiance qui environne l'éducateur, qu'elle soit agréable ou non. Si l'enseignant est en contact avec Dieu, si le Christ habite son cœur, les enfants percevront cet état d'esprit. S'il entre dans la salle de classe alors qu'il est irrité et en colère, l'ambiance qu'il transporte avec lui laissera également une impression.

Les enseignants qui travaillent dans cette partie de la vigne du Seigneur feront preuve de maîtrise de soi en gardant le contrôle de leur humeur et de leurs sentiments et demeureront soumis au Saint-Esprit. Qu'ils donnent l'impression de faire preuve, non de partialité, mais d'un caractère équilibré. C'est en apprenant chaque jour à l'école du Christ qu'ils éduqueront avec sagesse les enfants et les adolescents. Cultivés, maîtres d'eux-mêmes, soumis à la discipline du Christ, ayant avec ce grand Maître une relation vivante, ils auront de la religion une connaissance intelligente et pratique ; inondant leur âme de l'amour de Dieu, ils sauront faire preuve de cette grâce que sont la patience et la magnanimité à l'image du Christ. Ils auront conscience de cultiver un aspect très important de la vigne du Seigneur. Ils élèveront leur cœur vers Dieu par cette prière sincère : "Seigneur, sois mon modèle", et, en contemplant le Christ, ils accompliront des œuvres semblables aux siennes.

[155] Il est requis de ces éducateurs, en toutes choses, un caractère équilibré. Ne confions pas l'éducation de la jeunesse à des jeunes gens qui ne savent comment gérer l'esprit humain, qui n'ont jamais appris à se soumettre à la discipline de Jésus-Christ ni même à lui amener leurs pensées captives. Ils en savent si peu sur la façon dont la grâce peut contrôler le cœur et le caractère qu'ils ont beaucoup à désapprendre. Ce sont des leçons entièrement nouvelles qu'ils auront à tirer de l'expérience chrétienne.

Les enfants et les jeunes dont il faut s'occuper ont des caractères variés et leur esprit est impressionnable. Une partie des enfants

qui fréquentent nos écoles n'a pas été correctement éduquée chez eux. Certains ont fait ce qu'ils ont voulu, d'autres ont été culpabilisés et découragés. On leur a enseigné peu de choses plaisantes et joyeuses et témoigné peu d'approbation. Ils ont hérité du caractère défectueux de leurs parents et la discipline reçue au foyer n'a pas servi à façonner adéquatement leur caractère. Placer auprès de ces enfants de jeunes éducateurs qui n'ont pas encore acquis un amour profond et sincère pour Dieu et pour ces âmes pour lesquelles le Christ est mort, est une erreur. La perte de nombreuses âmes en résultera. Ceux qui s'impatientent et s'irritent facilement ne doivent pas devenir éducateurs.

Que les enseignants se rappellent qu'ils n'ont pas affaire à des adultes, mais à des enfants qui ont tout à apprendre. Or, certains ont plus de mal à apprendre que d'autres. L'élève moins doué a besoin de beaucoup plus d'encouragements. Si l'on place auprès de ces tempéraments variés des enseignants qui aiment commander et faire de l'autoritarisme, ou se montrer partiaux en témoignant leur faveur à certains tout en se montrant trop sévères avec d'autres, il s'ensuivra de la confusion et de l'insubordination. Il est possible de confier à des enseignants dont le tempérament n'est ni agréable ni équilibré la charge d'enfants, mais ceux-ci leur feront un grand tort.

Un enseignant aura peut-être été suffisamment formé, il aura peut-être suffisamment de connaissances dans le domaine des sciences pour pouvoir instruire, mais possède-t-il le tact et la sagesse nécessaires pour approcher l'âme humaine ? Les instructeurs qui n'ont pas l'amour du Christ dans le cœur ne sont pas qualifiés pour assumer les lourdes responsabilités qui les attendent. N'ayant pas reçu eux-mêmes une éducation digne de ce nom, ils ne savent comment aborder l'esprit humain. Leur propre cœur insoumis aspire à dominer ; placer des enfants, dont l'esprit est malléable, sous une telle autorité laissera des cicatrices et des marques qui ne s'effaceront jamais.

Éducateurs, vous qui accomplissez un travail non seulement pour un temps mais aussi pour l'éternité, posez-vous les questions suivantes : "L'amour du Christ me discipline-t-il tandis que je m'occupe d'enfants pour qui il a donné sa vie ? Est-ce que, sous son autorité, de vieux traits de caractère non conformes à sa volonté ont disparu pour laisser la place à leurs contraires ? Ou bien, par des paroles non

sanctifiées, par mon impatience, parce que je manque de la sagesse d'en haut, est-ce que je renforce l'esprit pervers de ces jeunes ?”

Quand un enseignant s'impatiente ou s'énerve avec un enfant, la faute n'en revient pas forcément plus à l'enfant qu'à lui-même. Il est fatigué par son travail et un enfant dit ou fait quelque chose qui le contrarie. Va-t-il alors, par manque de tact et de sagesse, laisser l'esprit de Satan entrer en lui et susciter chez l'enfant des sentiments désagréables ? Le maître qui aime Jésus et qui apprécie la puissance salvatrice de sa grâce n'ose et ne peut permettre à Satan de prendre possession de son esprit. Il fera tout pour écarter ce qui risque de corrompre son influence, ce qui s'oppose à la volonté de Dieu et met en danger l'âme de ses brebis et précieux agneaux.

Quand le Christ habite dans l'être humain, lui qui est l'espérance de la gloire, la vérité divine agit alors de telle façon sur les tendances naturelles qu'elle transforme le caractère. Vous ne pourrez plus révéler un cœur et un tempérament non sanctifiés et faire de la vérité divine un mensonge devant vos élèves. Vous ne pourrez pas davantage faire preuve d'un état d'esprit égoïste et à l'opposé du Christ et donner l'impression que sa grâce ne vous suffit pas en tout temps et en tous lieux. Vous montrerez que l'autorité que Dieu a sur vous n'est pas seulement un concept, mais une réalité et la vérité.

[157]

Que tout enseignant qui accepte d'instruire des jeunes fasse son examen de conscience. Qu'il se demande : “La vérité divine a-t-elle pris possession de mon âme ? La sagesse de Jésus-Christ, qui est ‘pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie’ fait-elle partie de mon caractère ? Est-ce que je chéris le principe selon lequel ‘le fruit de la justice est semé dans la paix par les artisans de paix’ ?” **Jacques 3 :17, 18.**

Éducateurs et enseignants, Jésus est tous les jours présents dans vos écoles. Il ouvre son vaste cœur rempli d'amour non seulement aux enfants bien élevés, qui jouissent d'un environnement des plus favorables, mais aussi aux enfants qui ont hérité de traits de caractère insupportables. Leurs parents n'ont pas réalisé à quel point ils étaient responsables de leurs défauts et ont manqué de tendresse et de sagesse vis-à-vis de ces enfants qui sont ce qu'ils en ont fait. Ils n'ont pas su trouver les causes de leur comportement décourageant et si éprouvant pour eux. Mais Jésus porte sur ces enfants un regard

chargé de pitié et d'amour. Il les comprend, car il sait voir les liens de cause à effet.

Des mots durs et des interdits continuels désorientent l'enfant sans le changer. Retenez vos paroles maussades ; restez sous la discipline du Christ. Vous apprendrez alors à avoir compassion de ceux qui subissent votre influence et à sympathiser avec eux. Ne leur témoignez pas de l'impatience ou de la dureté. Si ces enfants n'avaient pas besoin d'être éduqués, ils ne seraient pas là. Aidez-les, avec patience et bienveillance, à grimper en haut de l'échelle du progrès, à franchir à chaque fois l'un des barreaux de la connaissance. Placez-vous aux côtés de Jésus. Si vous possédez ses qualités, vous attirerez à vous de tendres et ardentes sensibilités et ferez vôtre la cause de l'égaré.

La vie religieuse d'un grand nombre d'éducateurs qui se disent chrétiens montre qu'ils ne le sont pas. Ils donnent continuellement du Christ une fausse image. Leur religion dépend des circonstances. Si tout se passe agréablement, si aucune circonstance irritante ne heurte leur nature insoumise et fort peu à l'image du Christ, ils se montrent condescendants, agréables et séduisants. Mais la vérité ne se pratique pas seulement quand l'envie nous en prend, mais en tout temps et en tous lieux. Ce n'est pas servir le Seigneur que de suivre nos impulsions et réussir par à-coups. Si des événements en relation avec la famille ou l'entourage troublent la paix de l'enseignant et provoquent sa colère, il exposera tout à Dieu, demandant sa grâce avant d'entreprendre son travail quotidien. Si l'amour, la puissance et la grâce de Dieu sont présents dans son cœur, des anges célestes l'accompagneront dans sa classe. [158]

Il est essentiel d'amener les enfants à recevoir l'influence directe de l'Esprit de Dieu, de les former, de les discipliner et de les éduquer à recevoir la nourriture spirituelle et les mises en garde du Seigneur. L'acquisition de bonnes habitudes et d'un bon état d'esprit demande des efforts sincères au nom et par la puissance de Jésus.

“Tout souverain sacrificateur [...] peut avoir de la compréhension pour les ignorants et les égarés, puisque lui-même est sujet à la faiblesse.” **Hébreux 5 :1, 2**. C'est avec noblesse que l'on illustrera cette vérité devant les enfants. Que l'enseignant la garde présente à l'esprit quand il est tenté d'être impatient et coléreux avec eux s'ils se comportent mal. Qu'il se rappelle que des anges de Dieu

l'observent avec chagrin. Si l'enfant s'égaré et se conduit mal, il est d'autant plus important que celui qui en a la responsabilité lui enseigne, par le précepte et l'exemple, comment agir.

Les enseignants ne doivent en aucun cas perdre le contrôle d'eux-mêmes, manifester de l'impatience ou de l'irritation et manquer de bonté et d'amour. Les tempéraments inquiets qui s'énervent facilement et cultivent la critique et la malveillance devraient rechercher un autre travail, évitant ainsi que leurs traits de caractère désagréables ne se reproduisent chez les enfants et les jeunes. Au lieu de recevoir les qualifications pour enseigner, de tels maîtres ont besoin que

[159] quelqu'un leur rappelle les leçons de Jésus-Christ.

L'enseignant dont l'amour du Christ demeure dans le cœur tel un doux parfum, une saveur de vie, s'attachera les enfants qui lui sont confiés. Par la grâce du Christ, il sera un instrument entre les mains de Dieu pour éclairer, élever, encourager et aider à purifier le temple de l'âme de ses souillures, jusqu'à ce que le caractère soit transformé et l'image de Dieu imprimée dans le cœur.

Le Christ a dit : "Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité." [Jean 17 :19](#). Telle est la tâche qui attend tout éducateur chrétien. Rien ne doit être laissé au hasard à cet égard, car l'éducation d'enfants nécessite une bonne mesure de la grâce du Christ et la soumission du moi. Le ciel voit en eux des hommes et des femmes possédant des aptitudes et des qualités qui, une fois correctement orientées et développées, feront d'eux des croyants avec lesquels les agents divins pourront coopérer, des ouvriers avec Dieu.

Une parabole

La parabole du bon berger illustre les responsabilités des pasteurs et des chrétiens qui ont accepté d'enseigner et d'éduquer les enfants et les adolescents. La brebis qui s'est égarée loin du troupeau n'est pas poursuivie par des paroles sévères et par le fouet, mais par des paroles l'encourageant à revenir. Les quatre-vingt-dix-neuf autres brebis ne réclament pas la sympathie, la tendresse et l'amour compatissant du berger. Celui-ci suit les brebis et les agneaux qui lui ont donné une grande inquiétude et éveillé en lui une profonde

bienveillance. Il quitte le reste du troupeau et consacre toute son énergie à retrouver l'animal égaré.

Puis, loué soit Dieu ! Nous voyons le berger revenir en portant la brebis dans ses bras et se réjouissant à chaque pas. "Réjouissez-vous avec moi", dit-il, "car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue."

Luc 15 :6. Cette scène me remplit de reconnaissance. On ne nous présente pas un berger malheureux qui rentre sans brebis. Telle est la leçon que les assistants du berger doivent apprendre : ils auront [160] du succès pour ramener les brebis et les agneaux dans le troupeau.

La sagesse, la puissance et l'amour de Dieu sont incomparables. Ce dernier nous garantit que pas une seule brebis, pas un seul agneau égaré ne sera ignoré ni laissé sans secours. Une chaîne d'or — la miséricorde et la compassion de la puissance de Dieu — est passée au cou de ces âmes en danger.

Un vaste champ

Un vaste champ à travailler et à cultiver, à ensemer et à moissonner s'ouvre à ceux qui sont engagés comme enseignants et éducateurs dans nos écoles. Existe-t-il plus grande satisfaction que d'inculquer à des enfants et à des adolescents l'amour de Dieu et le respect de ses commandements ? Existe-t-il plus grande joie que de les voir suivre le Christ, le grand Berger ? L'ouvrier dévoué ressentira dans son âme une chaleur douce et lumineuse en constatant que ses efforts patients et persévérants dans le Seigneur ne sont pas vains, car il voit ses élèves expérimenter la joie du pardon des péchés, recevoir l'empreinte de l'Esprit — donnant de la noblesse à leur caractère, restaurant en eux l'image morale de Dieu — et rechercher cette paix qui vient du Prince de la paix. La vérité est-elle donc un joug ? Oui, en un sens, car elle lie l'âme au Sauveur dont elle devient délibérément la captive et incite le cœur à se prosterner devant la douceur du Christ.

* * * * *

S'il est absolument nécessaire que l'enseignant ait des principes justes et des habitudes correctes, il est indispensable qu'il ait une connaissance approfondie des diverses sciences. L'intégrité du caractère s'accompagnera d'acquisitions livresques de grande qualité.

[161] Si vous êtes appelés à devenir des éducateurs, vous êtes aussi appelés à devenir des étudiants. Si vous vous chargez de la responsabilité sacrée d'enseigner à autrui, vous devez devenir compétent dans toutes les matières que vous enseignez. Ne vous contentez pas de pensées vagues et d'une mémoire peu précise, n'ayez pas l'esprit indolent. Enseigner est une noble tâche ; apprendre est une bénédiction. La véritable connaissance est un précieux trésor ; plus l'enseignant cherchera à l'acquérir, meilleur sera son travail.

* * * * *

En envoyant leurs enfants dans les écoles publiques, les parents les soumettent à des influences négatives — des influences qui mettent en péril la moralité et les bonnes habitudes. Dans un tel environnement, les enfants reçoivent souvent une instruction qui fait d'eux les ennemis du Christ. Ils perdent de vue la piété et l'intégrité morale.

De nombreuses écoles publiques baignent dans l'influence négative de garçons et de filles habiles au péché. Les enfants que l'on autorise à jouer dans la rue sont également entraînés à avoir un comportement imprudent et anarchique, comme l'apprennent parfois, à leur insu, des parents irréfléchis.

* * * * *

Dieu a donné aux jeunes un tempérament curieux de tout. Leurs facultés de raisonnement leur sont accordées comme de précieux talents. Il incombe aux parents de respecter le sens véritable de l'éducation, car celle-ci touche à de nombreux domaines. Qu'ils apprennent aux enfants à développer leurs talents, de sorte que ceux-ci soient utilisés au service du Christ pour relever l'humanité déchue.

* * * * *

[162] Une grande part de la réussite d'une école d'église dépend du choix de l'enseignant. Celui qui aura la charge d'une école ne doit pas être trop jeune, et si le nombre d'élèves est important, certains d'entre eux, parmi les plus âgés, seront choisis comme assistants.

[163] Les élèves acquerront ainsi une expérience d'une grande valeur.

Les écoles secondaires

“L’intelligence est une fontaine de vie pour ceux qui la possèdent.”

Proverbes 16 :22, DRB.

Les écoles secondaires

Ces écoles sont d'une extrême importance. On y effectuera un travail approfondi ; en effet, de nombreux étudiants les quitteront pour se rendre directement dans le vaste champ à moissonner. Ils utiliseront alors ce qu'ils auront appris, soit en tant que représentants évangélistes, soit en tant qu'assistants dans les diverses branches de l'œuvre d'évangélisation. De nombreux ouvriers, après avoir travaillé un temps dans les champs missionnaires, éprouvent le besoin de s'instruire davantage et, grâce à leur expérience toute fraîche, sont disposés à apprécier les privilèges d'une école pour progresser plus vite. Certains ont soif de faire des études supérieures. Nos campus répondront à leurs besoins.

La Parole de Dieu doit être à la base de toutes les activités dans nos écoles secondaires. On communiquera en outre aux étudiants la vraie dignité du travail. On leur enseignera que Dieu ne cesse d'œuvrer. Que chaque maître prenne à cœur un groupe d'étudiants, travaillant avec eux et leur montrant comment exécuter leurs tâches. Ce faisant, ces éducateurs acquerront une expérience de valeur. Ils toucheront le cœur des étudiants, ouvrant la voie à un enseignement réussi.

Nous ferions une bien triste erreur si nous ne réfléchissions pas pleinement à l'objectif pour lequel chacune de nos écoles a été créée. C'est là une question qui doit être loyalement examinée par les responsables d'union, afin que les jeunes bénéficient des conditions les plus favorables à la formation d'un caractère suffisamment solide pour résister au mal présent dans notre monde.

Une grande tâche nous attend et nous avons besoin de nombreux ouvriers qui, grâce à l'éducation reçue, se seront préparés à assumer des postes de confiance. Nos jeunes étant formés pour servir la cause de Dieu, la Bible doit être à la base de leur instruction. Les principes de vérité contenus dans la Parole de Dieu les protégeront des mauvaises influences du monde.

Toute tentative pour éduquer les enfants et les adolescents dans la crainte du Seigneur sans faire de la Bible leur principal sujet d'étude est une erreur. Si leur instruction n'entraîne pas une prise de conscience et une haine du péché, il en résultera de la perversité morale. Ne laissons pas nos enfants subir les mauvaises influences des écoles publiques, envoyons-les là où des éducateurs et des enseignants pleinement convertis les instruiront dans les Saintes Écritures. Ils apprendront ainsi à faire de la Parole de Dieu la grande règle de leur vie.

* * * * *

Certains demanderont : "Comment créer de telles écoles ?" Nos membres ne sont pas fortunés, mais si nous prions avec foi et laissons le Seigneur œuvrer pour nous, il nous donnera la possibilité d'ouvrir de petites écoles dans des lieux retirés pour enseigner à nos jeunes non seulement les Écritures et des connaissances livresques, mais aussi toutes sortes de travaux manuels.

J'ai été frappée par la nécessité de créer de telles écoles suite à la négligence désastreuse de nombreux parents qui n'élèvent pas correctement leurs enfants. De nombreux parents s'imaginent qu'en leur permettant de se diriger eux-mêmes, ceux-ci deviendront des jeunes gens compétents. Mais le Seigneur m'a renseignée à cet égard. Dans mes visions nocturnes, j'ai vu se tenir auprès de ces enfants délaissés celui qui a été chassé des parvis célestes parce qu'il avait initié le péché. L'ennemi des âmes guettait les occasions de s'emparer de l'esprit des enfants que les parents n'avaient pas pris soin d'instruire sur les pièges de Satan.

* * * * *

Lorsqu'ils projettent de donner à leurs enfants une éducation hors de la maison, les parents devraient être conscients que les établissements publics ne sont plus sûrs. Qu'ils s'efforcent de les envoyer dans des écoles où leur instruction sera fondée sur les Écritures. Les parents chrétiens ont la responsabilité solennelle de donner à leurs enfants une éducation qui leur inculquera la connaissance du Seigneur et les fera participer à sa nature divine en obéissant à sa

Les objectifs de l'école Fernando

On m'a posé la question : "Qu'enseignerons-nous à l'école Fernando ?"

Les apprentissages fondamentaux. Tout ce qui est d'ordre pratique. N'en faites pas étalage devant le monde, ne dites pas ce que vous pensez faire, comme si vous projetiez d'accomplir quelque chose de magnifique. Certes non. Ne vous vantez ni des matières que vous envisagez d'enseigner ni du travail technique que vous pensez accomplir. Mais dites à tous ceux qui s'informent que vous ferez votre possible pour donner aux élèves une éducation physique, intellectuelle et spirituelle qui les préparera à se rendre utiles dans cette vie et les qualifiera pour la vie éternelle.

Si vous indiquez dans votre brochure sur l'école que vous cherchez à préparer vos élèves à l'immortalité parce que vous souhaitez qu'ils connaissent des siècles d'éternité, quel résultat obtiendrez-vous ? Je pense qu'une telle déclaration remportera un succès beaucoup plus grand auprès des frères et sœurs de la fédération et de l'entourage de l'école que la présentation de cours de langues anciennes et modernes et autres cursus scolaires.

Que l'école fasse ses preuves. Nos bienfaiteurs ne seront pas déçus et les étudiants ne prétendront pas qu'on leur a promis des études qu'ils n'ont pu faire ensuite une fois inscrits.

Faites comprendre dès le départ que la Bible est le fondement de toute éducation. L'étude honnête de la Parole de Dieu, qui transforme le caractère et prépare au service, donnera à l'école Fernando un rayonnement positif. Mes frères, qui exercent une fonction dans cette école, sachez que ce n'est pas le nombre de langues que vous enseignez ni les déclarations sur la taille de votre établissement qui vous donneront de la force. Gardez le silence à ce sujet. Taire vos vastes projets vous aidera davantage que faire des déclarations positives et des promesses sur vos brochures de présentation. Par votre comportement fidèle au sein de l'école, montrez que vous vous basez sur des principes fondamentaux qui prépareront les élèves à franchir les portes de jaspe de la cité céleste. Le salut des âmes est beaucoup plus important qu'une simple formation intellectuelle. L'étalage de connaissances humaines, la manifestation d'un orgueil lié à l'apparence sont vains. Le Seigneur apprécie l'obéissance à

sa volonté ; car c'est seulement en marchant de façon humble et soumise sous son regard qu'on le glorifie.

En nous accordant le privilège d'étudier sa Parole, le Seigneur a placé devant nous un festin abondant. On retire de nombreux bienfaits à se nourrir de sa Parole, que lui-même présente comme étant sa chair et son sang, son Esprit et sa vie. En la partageant, nos forces spirituelles s'accroissent ; nous grandissons en grâce et en connaissance de la vérité. Nous développons et consolidons la maîtrise de nous-mêmes. Les faiblesses de l'enfance — l'agitation, l'obstination, l'égoïsme, les paroles impulsives, les comportements passionnels — disparaissent et sont remplacées par les qualités propres à la maturité chrétienne.

Si vos élèves, en dehors de l'étude de la Parole de Dieu, n'apprennent pas autre chose que lire, écrire et parler correctement leur langue, vous aurez accompli un magnifique travail. Ceux qui se préparent à servir la cause du Seigneur doivent apprendre à s'exprimer correctement dans les conversations ordinaires et devant les congrégations. Une bonne partie de l'efficacité d'un ouvrier de Dieu est perdue s'il ne sait pas respirer correctement et parler d'une voix claire et persuasive. Beaucoup n'ont pas appris à accentuer avec justesse les mots qu'ils lisent ou disent. Ils prononcent de façon indistincte. L'apprentissage approfondi de la langue maternelle sera beaucoup plus utile au jeune que l'étude superficielle de langues étrangères l'obligeant à négliger sa langue.

Que l'école soit dirigée comme l'étaient les anciennes écoles de prophètes, la Parole de Dieu étant le fondement de toute instruction. Ne laissez pas vos élèves chercher à saisir en premier les barreaux les plus élevés de l'échelle. Certains viennent d'autres écoles où ils ont espéré obtenir un niveau élevé, mais, s'étant consacrés à atteindre les échelons supérieurs, ils ont manqué de l'humilité nécessaire pour apprendre du Christ. S'ils avaient d'abord posé le pied sur les premiers barreaux, ils auraient fait des progrès, ne cessant d'apprendre de notre Grand Maître.

Les enseignants et les éducateurs découvriront qu'ils ont tout intérêt à participer avec leurs étudiants aux activités manuelles de façon désintéressée en leur montrant comment travailler. En coopérant avec eux, ils s'attacheront leurs élèves par des liens de sympathie et

d'amour fraternel. Leur bonté et leur sociabilité joueront un grand rôle dans l'affection que leur porteront ces adolescents.

Enseignants, effectuez votre travail avec diligence et patience. Prenez conscience que votre tâche n'est pas ordinaire. Vous travaillez pour le temps présent et pour l'éternité, préparant vos élèves à entrer à l'école du ciel. Toute vérité, tout principe juste appris dans les écoles terrestres sont autant de progrès qui auront leur utilité à l'école du ciel. Tout comme le Christ a marché et discuté avec ses disciples pendant son ministère terrestre, il nous instruira dans son école, nous conduisant vers les sources d'eau vive et nous révélant des vérités qui, dans cette vie, demeurent des mystères cachés à cause de notre esprit limité et souillé par le péché. À l'école du ciel, nous aurons la possibilité de parvenir, pas à pas, aux plus grands savoirs. Là, enfants du Roi céleste, nous habiterons avec les membres de sa royale famille ; nous le verrons dans sa beauté et contemplerons sa grâce incomparable.

La formation de missionnaires

[169] Il est nécessaire que nous ayons des écoles secondaires. Une grande œuvre nous a été confiée : la proclamation du message du troisième ange à toute nation, tribu, langue et peuple. Nous n'avons que peu de missionnaires. Chez nous comme à l'étranger, nous recevons de nombreux appels pressants. Jeunes et aînés, tous ceux qui sont en âge de s'engager au service du Maître, devraient prendre sur eux de se préparer à y répondre. D'après les instructions que Dieu m'a données, je sais que nous ne faisons pas la moitié des efforts que nous devrions dans l'emploi de nos facultés afin de nous rendre davantage utiles. Si nous nous consacrons corps et âme au service de Dieu, en obéissant à sa loi, il nous fortifiera et nous sanctifiera dans toutes nos entreprises.

Chacun de nos membres, parent ou non, devrait porter le plus grand intérêt à la vigne du Seigneur. Nous ne pouvons nous permettre de laisser nos enfants s'éloigner dans le monde en tombant sous la coupe de l'ennemi. Coopérons avec le Seigneur, venons-lui en aide contre ses puissants ennemis. Faisons notre possible pour que nos écoles soient une bénédiction pour nos jeunes. Educateurs et étudiants, en portant le joug du Christ, en apprenant quotidiennement

de lui douceur et humilité, vous travaillerez en ce sens. Ceux qui n'ont pas de rapport direct avec ces écoles contribueront à ce qu'elles soient une bénédiction en les soutenant généreusement. Ainsi, nous deviendrons "ouvriers avec Dieu" et recevrons la récompense réservée aux fidèles, le droit d'entrer à l'école du ciel. — 17 septembre 1902.

Instructions complémentaires

Il n'est pas sage qu'une nouvelle école affiche la promesse d'effectuer un travail de haut niveau avant de montrer qu'elle est pleinement capable d'effectuer un travail préparatoire. Toute école secondaire devrait avoir pour objectif principal d'enseigner de façon approfondie les matières de base.

Dans toutes nos écoles, que les maîtres commencent, humblement, par gravir les premiers barreaux de l'échelle avant d'entreprendre les plus élevés. Qu'ils escaladent un échelon après l'autre en commençant par le bas. Tout en enseignant les apprentissages fondamentaux, qu'ils soient eux-mêmes étudiants. Quand ils auront compris que l'instruction véritable est faite de simplicité, ils sauront mieux comment préparer leurs élèves à des matières plus difficiles. Qu'ils apprennent tout en enseignant. Ils feront ainsi des progrès et gagneront en expérience.

[170]

Qu'ils ne s'imaginent pas que leur travail s'achève quand ils ont donné un enseignement livresque. Qu'ils consacrent plusieurs heures par jour à faire des activités manuelles avec leurs élèves. Cela ne doit en aucun cas être négligé.

Que les éducateurs de nos écoles aient une grande réserve de patience et les talents nécessaires pour l'exercice de la discipline. Ils doivent apprendre aux étudiants à être soignés, ordonnés et consciencieux, ainsi qu'à maintenir dans un ordre parfait tout ce qui touche à l'école et à son campus.

Avant de chercher à guider la jeunesse, l'éducateur apprendra le contrôle de soi. Si lui-même ne fréquente pas constamment l'école du Christ, s'il ne possède pas le discernement et le bon goût lui permettant d'utiliser de sages méthodes de travail ; s'il ne sait pas manifester à ses élèves de la fermeté tout en montrant de la bonté et de l'amabilité, comment réussirait-il à enseigner ? L'enseignant

qui ne se place pas sous l'autorité de Dieu a besoin d'entendre cette invitation : "Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger." **Matthieu 11 :29, 30.**

Tout éducateur, tout enseignant devrait apprendre chaque jour de Jésus, en acceptant la contrainte de son joug, en s'asseyant sur les bancs de son école, en obéissant aux principes chrétiens. Celui qui ne se laisse pas guider par le Maître des maîtres ne pourra affronter avec succès les diverses situations que suscitent les penchants naturels des enfants et des adolescents.

[171] Que le maître accomplisse son travail dans un esprit de paix, d'amour et de joie. Qu'il n'accepte pas de se mettre en colère ni de s'irriter. Dieu l'observe avec un intense intérêt pour voir s'il se laisse modeler par son divin Maître. L'enfant qui perd le contrôle de lui-même est beaucoup plus excusable que l'enseignant qui se laisse aller à la colère et à l'impatience. S'il faut faire un reproche, que ce soit avec bonté. Que l'enseignant évite de rendre l'enfant obstiné en lui parlant trop durement. Chaque réprimande doit être suivie d'un baume de bonté. Que l'éducateur n'oublie jamais qu'il s'adresse au Christ en la personne de l'un de ses petits.

Qu'une discipline scolaire où règnent la loyauté et l'amour soit votre mot d'ordre. Quand un élève est repris de telle façon qu'il n'a pas l'impression qu'on veut l'humilier, l'amour jaillit dans son cœur. — Saint Helena, Californie, 17 mai 1903.

* * * * *

Au cours de mes visions nocturnes, je me retrouvai discutant sérieusement de l'école de Fernando avec nos frères de la Californie du sud. Des questions embarrassantes avaient été posées. Dans l'assemblée se trouvait une Personne dotée d'un haut niveau de responsabilité qui donna des conseils sur la façon dont l'école devait être dirigée. Ce Conseiller déclara : "Si vous voulez vraiment connaître le Seigneur, vous saurez que sa venue est aussi certaine que le matin. Les maîtres doivent tirer un enseignement des instructions données au même titre que les élèves. Ils doivent constamment puiser à la grâce et à la sagesse de la Source de toute sagesse.

”Vous commencez seulement votre travail. Toutes vos idées ne sont pas totalement correctes. Toutes vos méthodes ne sont pas forcément avisées. Il n’est pas possible qu’à ses débuts votre travail soit parfait. Mais en progressant, vous apprendrez à mieux utiliser les connaissances acquises. Dans le but d’œuvrer en harmonie avec la volonté du Seigneur, demeurez disposés à recevoir les instructions du grand Maître.” — Los Angeles, Californie, 18 septembre 1902.

* * * * *

Vous commettez certainement une grave erreur si, avec seulement quelques étudiants et quelques enseignants, vous entreprenez de mettre en place des études d’un niveau aussi élevé que celles poursuivies, laborieusement et à grands frais, dans nos plus grandes écoles. Il vaudrait mieux pour vos élèves et votre école que les jeunes qui souhaitent aller plus loin dans leurs études se rendent à l’université, laissant ainsi le corps enseignant libre de consacrer pleinement ses efforts à l’enseignement des apprentissages fondamentaux. [172]

Qu’est-ce qui donnera son renom à nos écoles ? Ni la taille des bâtiments, ni le nombre de matières spécialisées, mais le travail régulier des enseignants et des élèves, qui, en partant des échelons les plus bas, graviront avec assiduité l’échelle du progrès, barreau après barreau.

Choisissez quelqu’un de solide comme directeur de votre école, quelqu’un dont la force physique lui permettra une pleine maîtrise de son rôle disciplinaire et qui saura habituer les étudiants à être ordonnés, soigneux et industriels. Quel que soit le travail accompli, faites-le de façon approfondie. Si vous enseignez avec constance les apprentissages fondamentaux, un grand nombre d’élèves seront prêts à servir directement dans l’œuvre, en faisant du porte à porte, en devenant colporteurs ou évangélistes. Il n’est pas nécessaire que tous nos ouvriers fassent des études supérieures.

* * * * *

Dans toutes nos institutions, les jeunes seront modelés et disciplinés en vue de servir le Seigneur, œuvre qui s’effectuera de façon à révéler la miséricorde, l’amour et la tendresse de Dieu. Mais cela ne

doit pas dégénérer en faiblesse et en sensiblerie. Faisons preuve de bonté, mais aussi de fermeté. Que les éducateurs et les enseignants n'oublient pas que s'il faut prendre des décisions, elles ne doivent jamais être sévères ni condamnatoires, ni témoigner d'un esprit de domination. Qu'ils gardent leur calme, révélant l'attitude juste en refusant de se mettre en colère.

Dieu désire que nous révélions son amour en témoignant un vif intérêt aux jeunes confiés à nos soins. Présentez-les au Seigneur et demandez-lui de faire pour eux ce que vous ne pouvez faire vous-mêmes. Qu'ils voient combien vous avez besoin de l'aide divine.

* * * * *

[173] Le maître devrait viser sans cesse la simplicité et l'efficacité. Il devrait illustrer abondamment son enseignement et, même lorsqu'il s'adresse à des élèves plus âgés, veiller à donner des explications claires et faciles à comprendre. Tant d'élèves, d'un certain âge déjà, n'ont qu'une compréhension infantile. — *Éducation*, 264.

Importance des apprentissages fondamentaux

En matière d'éducation, il faut commencer à monter à partir du premier barreau de l'échelle. Les apprentissages fondamentaux doivent être enseignés de façon complète et dans un esprit de prière. Beaucoup croient avoir achevé leur apprentissage alors qu'ils épellent et écrivent en faisant des fautes et ne peuvent ni lire ni parler correctement. Un grand nombre de ceux qui se lancent dans l'étude des lettres classiques et autres matières supérieures en obtenant un certain niveau, échouent finalement parce qu'ils ont négligé les apprentissages fondamentaux. Ils n'ont jamais approfondi leur langue. Il leur faut revenir en arrière et commencer par les premiers barreaux de l'échelle.

Permettre aux élèves de nos écoles secondaires et préparatoires de choisir leurs matières est une erreur qui a été faite par le passé. En conséquence, des élèves ne possédant pas la maîtrise des apprentissages fondamentaux ont voulu monter plus haut qu'ils n'y étaient préparés. Certains ont voulu étudier des langues étrangères alors qu'ils ne parlaient pas correctement leur propre langue.

Les élèves qui demandent à faire des études supérieures lorsqu'ils arrivent dans nos écoles devraient d'abord être examinés dans les matières élémentaires. Je discutais avec un enseignant de l'une des écoles de notre fédération qui m'a appris que certains étudiants étaient arrivés diplômés après des études supérieures faites dans d'autres écoles.

“Avez-vous examiné chacun d'eux, lui ai-je demandé, pour savoir si leurs connaissances étaient bonnes dans ces matières? [174]

— Le croirez-vous, a répondu l'enseignant, nous n'avons pas pu pleinement valider les connaissances correspondant aux diplômes. L'instruction reçue, même dans les matières fondamentales, laissait beaucoup à désirer.” Or, il en est souvent ainsi.

Les enseignants doivent être attentifs à donner aux étudiants les connaissances dont ils ont le plus besoin au lieu de leur permettre d'étudier ce qu'ils veulent. Qu'ils testent leurs compétences et leurs

connaissances ; alors seulement ces étudiants sauront s'ils sont allés aussi loin qu'ils le croient.

L'un des apprentissages fondamentaux est l'étude de la langue. Dans toutes nos écoles, enseignons avec un soin particulier l'usage de la langue maternelle, qu'il s'agisse de la parler, de la lire ou de l'écrire. On n'en dira jamais assez sur l'importance de faire les choses à fond dans ce domaine. L'une des qualifications essentielles de l'enseignant est l'aptitude à parler et à lire distinctement et avec persuasion. Celui qui sait utiliser sa langue couramment et correctement exercera une bien plus grande influence que celui qui est incapable d'exprimer ses pensées facilement et clairement.

Dans la classe de lecture, on apprendra à cultiver sa voix ; dans les autres classes, l'enseignant veillera à ce que les élèves parlent distinctement et utilisent des mots qui expriment leurs pensées avec clarté et puissance. Les étudiants apprendront à se servir de leurs muscles abdominaux pour respirer et parler. Le ton donné en sera plus plein et plus clair.

Que les étudiants réalisent que Dieu a donné à chacun une machine extraordinaire — le corps humain — qui doit servir à le glorifier. La physiologie du corps est à notre service et, si nous le voulons, il nous est possible d'en obtenir la maîtrise.

Même si nous sommes très cultivés, notre travail sera un échec si nous n'avons pas pris l'habitude d'utiliser notre voix correctement. Si nous ne pouvons présenter nos idées dans un langage approprié, à quoi sert l'instruction que nous avons reçue ? Nos connaissances ne nous serviront pas à grand-chose si nous ne cultivons pas l'art du discours. Cependant, présentées d'une manière avisée, encourageante et forçant l'attention, elles auront un magnifique impact.

Que tous s'efforcent de ne pas s'irriter à l'idée de revoir les enseignements de base. Les étudiants doivent comprendre qu'ils seront un jour eux-mêmes des éducateurs et qu'ils doivent pour cette raison faire l'effort de s'améliorer.

Apprendre à parler de ce que l'on connaît de façon convaincante est particulièrement précieux pour ceux qui désirent œuvrer pour la cause de Dieu. Plus nous exprimerons de façon vivante les paroles de la vérité, plus celles-ci seront efficaces. Savoir correctement présenter les vérités du Seigneur mérite nos plus nobles efforts.

Si les étudiants qui se préparent à servir la cause de Dieu n'apprennent pas à s'exprimer de manière intelligible et directe, l'influence qu'ils exerceront sera diminuée de moitié. Quelle que soit la vocation à laquelle Dieu les appelle, les étudiants doivent apprendre à maîtriser leur voix. L'aptitude à parler sans détours et distinctement, dans des tonalités pleines et chaudes, est inestimable quelle que soit l'activité ; elle est indispensable pour ceux qui désirent devenir pasteurs, évangélistes, ouvriers bibliques ou faire du porte à porte.

Quand on travaillera la voix, quand la lecture et l'écriture auront leur juste place dans nos écoles, un grand changement se produira. Ces matières ont été négligées, parce que les maîtres n'ont pas reconnu leur valeur. Elles sont pourtant plus importantes que le latin et le grec. Je ne dis pas qu'il est inutile d'étudier ces matières, mais qu'il est dommage de négliger les apprentissages fondamentaux pour faire des études supérieures.

Il est très important que les étudiants apprennent à se débrouiller avec succès dans la comptabilité pratique. Ne nous satisfaisons pas de l'instruction limitée donnée dans la plupart des écoles. Les apprentissages fondamentaux doivent être totalement maîtrisés et il est nécessaire que les étudiants sachent tenir des comptes tout autant qu'appliquer les règles de grammaire. Tous ceux qui souhaitent s'engager à servir le Seigneur devraient apprendre à tenir des comptes. Dans notre monde, de nombreuses personnes ont échoué financièrement et sont considérées comme malhonnêtes — alors que leur cœur est intègre — parce qu'elles ne connaissaient pas la comptabilité. [176]

Il est indispensable de savoir orthographier correctement, écrire avec élégance et clarté et tenir des comptes. Il est curieux que la comptabilité ait été supprimée du cursus scolaire dans de nombreuses écoles, alors qu'il faudrait l'envisager comme un sujet d'étude de la première importance. Un apprentissage approfondi de ces matières fera des élèves des personnes dignes de confiance.

* * * * *

À tous les étudiants, voici mon message : Ne vous contentez jamais d'objectifs peu élevés. Assurez-vous que vous fréquentez l'école dans un but noble et saint et parce que vous désirez vous

préparer à servir dans l'un des domaines de la vigne du Seigneur. Faites tous les efforts possibles pour atteindre cet objectif. Personne ne peut agir à votre place. Si vous vous prenez vous-mêmes en charge, quel fardeau vous retirerez des épaules du directeur et des enseignants !

Avant de vous lancer dans l'étude des branches supérieures de la connaissance littéraire, assurez-vous que vous comprenez parfaitement les règles simples de la grammaire et que vous lisez, écrivez et orthographiez correctement. Escaladez les premiers barreaux de l'échelle avant d'atteindre les niveaux supérieurs.

Ne passez pas du temps à apprendre ce qui ne vous servira pas dans la vie. Au lieu de chercher à acquérir la connaissance des classiques, apprenez d'abord à parler correctement votre langue. Sachez tenir des comptes. Instruisez-vous dans les domaines qui vous permettront d'être utiles partout où vous irez.

* * * * *

[177] Les instructions que le Seigneur nous a communiquées, engageant les étudiants et les enseignants à ne pas passer de longues années à étudier à l'école, ne s'appliquent pas aux enfants. Ceux-ci doivent passer par une période où la discipline, les apprentissages fondamentaux et la Bible leur seront enseignés de façon approfondie tant qu'ils n'auront pas atteint un âge où leur jugement sera plus mature et digne de confiance.

Le choix des fréquentations

La Parole de Dieu accorde énormément d'importance à l'influence qu'exercent les fréquentations, même sur des adultes. Elle est d'autant plus grande sur des esprits et des caractères en plein développement ! Le choix des camarades, les principes adoptés, les habitudes prises décideront de la façon dont les enfants et les adolescents se rendront utiles dans la vie présente et se prépareront à leur destin futur.

Il est un fait déplorable, qui devrait faire trembler le cœur des parents, que dans tant d'écoles et de collèges où les jeunes sont envoyés pour acquérir une culture et discipliner leur intelligence, prédominent des influences qui déforment le caractère, détournent l'esprit des vrais buts de la vie, et dégradent la moralité. Au contact de personnes incroyantes, aimant les plaisirs, corrompues, de nombreux jeunes perdent la simplicité et la pureté, la foi en Dieu et l'esprit de renoncement que les pères et mères chrétiens ont précieusement cultivés et préservés par une éducation attentive et des prières sincères.

Il est inévitable que les jeunes aient des camarades, dont ils subiront nécessairement l'influence. Des liens mystérieux lient les âmes entre elles, de sorte que les cœurs se mettent à vibrer à l'unisson. On assimile les idées, les sentiments, l'état d'esprit de l'autre. Ces fréquentations sont soit une bénédiction, soit une malédiction. Les jeunes s'aideront et se fortifieront les uns les autres en améliorant leur comportement, leurs dispositions, leurs connaissances ; ou alors, en se montrant négligents et déloyaux, ils exerceront une influence qui dégrade la moralité.

[178]

Les étudiants doivent envisager avec sérieux le choix de leurs fréquentations. Parmi les jeunes de nos écoles, il y en aura toujours de deux sortes : ceux qui cherchent à plaire à Dieu et à obéir à leurs enseignants, et ceux qui ont un esprit de rébellion. Si les jeunes se joignent à la masse et se conduisent mal, leur influence aura un

impact du côté de l'ennemi des âmes ; ils égarent ceux pour qui les principes d'une fidélité sans faille ne sont pas de précieux trésors.

On a dit avec raison : "Montre-moi tes amis et je te dirai qui tu es." Les jeunes ne réalisent pas à quel point leur caractère et leur renommée sont affectés par la façon dont ils choisissent leurs fréquentations. L'un recherchera la compagnie de ceux dont les goûts et les habitudes sont agréables. Celui qui préfère la société de jeunes ignorants et vicieux à celle des sages et bienveillants montre que son propre caractère est défectueux. Ses goûts et ses habitudes seront sans doute au départ complètement dissemblables à ceux dont il recherche la compagnie ; mais, en s'associant à eux, ses pensées et ses sentiments se modifieront ; il sacrifiera ses bons principes et, insensiblement, quoique inévitablement, il rejoindra le niveau de ses compagnons. Comme le ruisseau qui prend les propriétés du sol qu'il traverse, les principes et les habitudes des jeunes prennent les caractéristiques de ceux qu'ils fréquentent.

Il est nécessaire d'apprendre aux étudiants à résister fermement aux séductions qu'ils risquent de rencontrer au contact d'autres jeunes. Entourés comme ils le sont par les tentations, le Christ en eux est leur seule protection contre le mal. Qu'ils apprennent à regarder constamment à Jésus, à étudier ses qualités, à en faire leur modèle quotidien. La vérité, en pénétrant dans le sanctuaire de leur âme, sanctifiera leur vie.

[179] Qu'ils soient formés à peser leurs actes, à raisonner de la cause à l'effet, à mesurer la perte ou le gain éternels d'une vie s'offrant à servir soit les desseins de l'ennemi, soit la justice. Qu'ils apprennent à choisir comme camarades ceux qui témoignent d'un caractère intègre et mettent en pratique les vérités bibliques. En s'associant à ceux qui ont des principes, même les insouciantes apprendront à aimer la justice. À force de bien se comporter, ils développeront dans leur cœur le dégoût du vulgaire et de ce qui éloigne des principes de la Parole de Dieu.

La force de caractère tient à deux choses : une volonté forte et une bonne maîtrise de soi. De nombreux jeunes prennent pour de la force de caractère des passions violentes et incontrôlées. Celui qui est gouverné par ses passions est en vérité un homme faible. La véritable grandeur de l'être humain et sa véritable noblesse se mesurent à la façon dont il maîtrise ses sentiments et non l'inverse.

L'homme véritablement fort est celui qui, tout en étant sensible à l'injustice, refrène ses passions et pardonne à ses ennemis.

Dieu nous a donné des facultés morales et intellectuelles, mais, dans une grande mesure, chacun est l'architecte de son propre caractère. Chaque jour, celui-ci se structure davantage vers la plénitude. La Parole de Dieu nous enjoint de prendre garde à la façon dont nous le construisons, de nous assurer qu'il est fondé sur le Rocher éternel. Le temps vient où le fruit de nos efforts se révélera tel qu'il est. Le moment est venu de mettre en valeur les facultés accordées par Dieu afin de se forger un caractère prêt pour le service ici-bas et pour une vie plus noble dans l'éternité.

La foi en Christ en tant que Sauveur personnel donnera force et solidité au caractère. Ceux qui ont en lui une foi sincère se montreront calmes et sérieux, sachant que Dieu les observe, que le Juge de tous les hommes soupèse leur valeur morale, que les intelligences célestes les regardent pour voir quel caractère ils se construisent.

La raison pour laquelle de graves erreurs sont commises par les jeunes est qu'ils n'apprennent pas de ceux qui ont davantage d'expérience. Les étudiants ne peuvent se permettre de plaisanter ou de tourner en ridicule les avertissements et les instructions des parents et des enseignants. Qu'ils chérissent chacune de leurs leçons, en prenant conscience en même temps du besoin qui est le leur d'un enseignement plus profond. Quand le Christ demeure dans le cœur par la foi, son Esprit devient une puissance qui purifie et vivifie l'âme. Ainsi présente en soi, la vérité ne peut manquer d'avoir une influence régénératrice. Qu'éducateurs et étudiants considèrent que la vérité divine est un trésor inestimable, qui ne doit être ni amoindri ni terni par des pratiques en disharmonie avec son caractère saint.

[180]

Que les étudiants qui se trouvent loin de chez eux, qui ne sont plus sous l'influence directe de leurs parents, se souviennent que Dieu les observe. Il aime les jeunes. Il connaît leurs besoins, il comprend leurs tentations. Il voit en eux de grandes possibilités, il désire les aider à atteindre les plus belles valeurs morales, à condition qu'ils réalisent leurs manques et recherchent son appui.

Étudiants, nuit et jour les prières de vos parents s'élèvent vers Dieu en votre faveur; jour après jour, ils vous portent un intérêt plein d'amour. Écoutez leurs supplications et leurs avertissements et faites le choix de vous élever, par tout moyen en votre pouvoir,

au-dessus du mal qui vous environne. Vous ne pouvez discerner de quelle façon insidieuse l'ennemi cherche à corrompre votre esprit et vos habitudes et à développer en vous des idées malsaines.

Sans doute ne voyez-vous pas de danger bien réel à faire le premier pas en quête de frivolités et de plaisirs. Vous croyez que lorsque vous le désirerez, vous vous comporterez aussi bien qu'avant. Mais c'est une erreur. Parce qu'ils avaient mal choisi leurs compagnons, de nombreux jeunes ont quitté peu à peu le sentier de l'intégrité pour tomber dans des abîmes de désobéissance et de dissipation, dans lesquels ils auraient pensé autrefois ne jamais pouvoir plonger.

[181] Le jeune qui cède à la tentation affaiblit l'influence qu'il exerce en faveur du bien, et celui qui, par sa mauvaise conduite, devient l'agent de l'adversaire des âmes devra rendre à Dieu des comptes pour les occasions de chute qu'il place sur le chemin d'autrui. Pourquoi des étudiants s'associent-ils au grand apostat? Pourquoi deviennent-ils ses agents en tentant les autres? Pourquoi ne cherchent-ils pas à aider et à encourager leurs camarades et leurs éducateurs? Il leur appartient d'aider ces derniers à porter les fardeaux et affronter les difficultés que Satan rend particulièrement éprouvants et décourageants. Qu'ils créent une ambiance propre à les soutenir et à les revivifier. Il est à la portée de tout étudiant d'avoir le bonheur de se trouver aux côtés du Christ en témoignant du respect pour l'ordre, la diligence et l'obéissance, en refusant de céder au grand ennemi de tout ce qui est bien et noble la moindre parcelle de leurs talents ou de leur influence.

L'étudiant qui a pour la vérité un respect attentif et une juste compréhension de ses responsabilités peut faire beaucoup pour influencer ses camarades en faveur du Christ. Les jeunes qui se trouvent sous le joug du Sauveur ne peuvent être indisciplinés. Ils ne s'attarderont pas sur ce qui les gratifie et leur fait plaisir. Parce qu'ils sont un avec le Christ en esprit, ils seront un avec lui dans l'action. Les étudiants les plus âgés de nos écoles ne doivent pas oublier qu'ils ont le pouvoir de modeler les habitudes et les pratiques des plus jeunes; qu'ils profitent au mieux de chaque occasion. Qu'ils soient déterminés à ne pas livrer leurs compagnons entre les mains de l'ennemi par l'influence qu'ils exercent.

Jésus vient en aide à qui place sa confiance en lui. Ceux qui se lient à lui connaissent le bonheur. Ils suivent le chemin tracé

par le Sauveur, crucifiant la chair, ses attachements et ses appétits, par amour pour lui. Ils ont construit leur espérance sur le Christ, et les tempêtes de la vie sont impuissantes à les faire tomber de leur fondement sûr.

Il ne dépend que de vous, jeunes gens, de choisir de devenir dignes de confiance et fidèles, prêts et résolus à prendre la défense du bien en toutes circonstances. Désirez-vous avoir des habitudes correctes ? Recherchez donc la compagnie de ceux qui ont de solides valeurs morales et le bien pour objectif. Les heures précieuses du temps de probation vous sont accordées pour perfectionner votre caractère, ce que vous devez rechercher non seulement pour obtenir l'éternité, mais aussi pour vous rendre utiles dans cette vie ici-bas. Un caractère bien formé a davantage de valeur que l'or ou l'argent. Il est insensible à la panique et aux échecs et, le jour où les biens de ce monde seront balayés, il sera pour vous un bienfait. L'intégrité, la fermeté et la persévérance sont des qualités que tous devraient cultiver avec sérieux ; celui qui les possède reçoit une puissance irrésistible, qui le rend assez fort pour faire le bien, résister au mal et supporter l'adversité.

[182]

L'amour de la vérité et le désir de glorifier Dieu sont les meilleures motivations qui permettent de développer l'intelligence. Ainsi poussé à l'action, l'étudiant ne saurait être superficiel. Il sera constamment sérieux. Il étudiera comme sous le regard de Dieu, sachant que le ciel tout entier participe à son éducation. Il développera de la noblesse de caractère, de la générosité, de la bonté, de la courtoisie, de l'efficacité et une ressemblance au Christ. Son cœur et son esprit travailleront en harmonie avec la volonté divine.

* * * * *

Les jeunes qui cultivent l'harmonie avec le Christ se choisiront des camarades qui les aideront à bien agir et fuiront la société de ceux qui ne leur permettent pas de développer des principes intègres et de nobles buts. En tous lieux, on trouve des jeunes dont l'esprit a été coulé dans un moule de qualité inférieure. S'ils doivent les fréquenter, ceux qui se sont placés sans réserve du côté du Christ s'accrocheront fermement à ce que la raison et leur conscience leur indiqueront comme étant juste.

[183]

L'enseignant et son travail

“Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné le langage des disciples, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué.” Ésaïe 50 :4.

Ce dont les enseignants chrétiens ont besoin

Une œuvre d'une extrême importance est confiée à l'enseignant — œuvre qu'il ne devrait pas entreprendre sans une préparation minutieuse et approfondie. Il doit prendre conscience du caractère sacré de sa vocation et s'y consacrer avec assiduité et dévouement. Plus l'enseignant aura de connaissances véritables, meilleur sera son travail. La salle de classe n'est pas un lieu d'activités superficielles. L'enseignant qui se satisfait d'un travail superficiel n'obtiendra pas un degré élevé de compétence.

Mais il ne suffit pas à l'enseignant d'avoir des aptitudes naturelles et une culture intellectuelle. Ces dernières sont indispensables, mais sans préparation spirituelle, il n'aura pas la qualification nécessaire. Il doit voir en chaque élève la main de Dieu et un candidat à l'immortalité. Aussi doit-il chercher à éduquer, former et discipliner les jeunes, de sorte que chacun d'eux atteigne l'idéal d'excellence auquel Dieu l'appelle.

L'éducation a pour objectif de glorifier Dieu, de permettre à des hommes et à des femmes de répondre à la prière : “Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.” **Matthieu 6 :10**. Dieu invite les enseignants à être ses assistants dans l'accomplissement de ce dessein. Il leur demande d'introduire dans leur travail les principes célestes, le B A-BA de toute éducation vraie. L'enseignant qui ne les connaît pas encore, doit commencer leur étude dès à présent. Cet apprentissage le préparera à enseigner à autrui.

Une connaissance personnelle du Christ

Tout enseignant chrétien devrait avoir une compréhension intelligente de ce que le Christ représente pour lui personnellement. Il devrait savoir comment faire du Seigneur sa force et sa compétence, comment confier son âme à Dieu en tant que Créateur fidèle. En Christ se trouve la connaissance qui habilitera les enseignants à

être ouvriers avec Dieu — connaissance qui leur ouvrira de vastes champs de compétence. [185]

Beaucoup n'apprécient pas cette forme de connaissance. En obtenant des diplômes, ils recherchent ce que les hommes considèrent comme de magnifiques connaissances. Enseignants, placez donc votre fierté en Dieu et non dans les sciences, les langues étrangères ou tout autre domaine purement humain. La pratique du christianisme doit être votre ambition la plus élevée.

“Connaissions, cherchons à connaître l'Éternel; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore.” **Osée 6 :3**. Tout comme la lumière du soleil, dont l'intensité croît du matin à l'heure de midi, en progressant dans la découverte de la Parole de Dieu, vous recevrez davantage de lumière encore.

Ceux qui acceptent les responsabilités qui reposent sur tout enseignant doivent constamment progresser. Qu'ils ne se contentent pas de connaître les rudiments de la vie chrétienne, mais montent toujours plus haut. Avec l'aide de la Parole de Dieu et l'amour des âmes, qui les oblige à faire preuve d'une diligence constante, ils gagneront peu à peu en efficacité.

Le besoin de prière

Tout enseignant sera chaque jour à l'écoute des instructions du Christ, travaillant constamment sous sa directive. Il lui est impossible de comprendre et d'accomplir son travail correctement s'il ne prie pas Dieu souvent. Ce n'est qu'avec l'aide divine, associée à des efforts sincères et désintéressés qu'il peut espérer faire son travail avec sagesse et compétence.

À moins de réaliser combien il a besoin de prier et d'humilier son cœur devant Dieu, il perdra ce qui fait l'essentiel de sa tâche éducative. Il devrait savoir comment prier et quel langage utiliser dans ses prières. “Je suis le cep”, dit Jésus, “vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire.” **Jean 15 :5**. Que les fruits de la foi se manifestent dans ses prières. Qu'il vienne au Seigneur et l'implore jusqu'à ce qu'il ait l'assurance que ses requêtes seront entendues. [186]

Les étudiants sont des individus

Que l'enseignant étudie avec soin les dispositions et le caractère de ses élèves, afin d'adapter ses méthodes aux besoins de chacun. Il a un jardin à soigner, dans lequel se trouvent des plantes qui diffèrent énormément de par leur nature, leur forme et leur développement. Certaines sont harmonieuses et symétriques, d'autres sont naines et mal formées à force de négligence. Ceux qui avaient la charge de telles plantes les ont laissées à la merci des circonstances et il sera dix fois plus difficile de les cultiver correctement.

Un développement harmonieux

On ne doit pas réserver à une seule matière une attention spéciale en négligeant des domaines d'égale valeur. Certains enseignants consacrent beaucoup de temps à un sujet qui leur est cher, l'étudiant à fond avec leurs élèves, louant ces derniers pour leur progrès alors qu'ils ne maîtrisent pas des matières essentielles. De tels instructeurs font un grand tort à leurs élèves. Ils les privent du développement harmonieux de leurs facultés mentales, ainsi que de connaissances dont ils ont cruellement besoin.

À cet égard, les enseignants ont trop souvent des motivations ambitieuses et égoïstes. Dénués d'objectifs élevés, ils ne peuvent inspirer de nobles desseins ou désirs à leurs étudiants. Les jeunes ont un esprit vif et pénétrant, ils ont vite fait de discerner les défauts de caractère, imitant ceux-ci bien plus aisément que les grâces du Saint-Esprit.

Le pouvoir d'un bon caractère

[187] La fréquentation continuelle d'enfants d'âge et de formation intellectuelle inférieurs tend à rendre l'enseignant obstiné quant à ses droits et ses opinions, le conduisant à protéger jalousement sa position et sa dignité. Un tel état d'esprit est à l'opposé de la douceur et de l'humilité du Christ. Négliger de chérir de telles grâces freine la croissance spirituelle. Nombreux sont ceux qui érigent ainsi des barrières entre eux-mêmes et Jésus, de sorte que son amour ne peut se répandre dans leur cœur; ils se plaignent alors de ne pas voir

le Soleil de justice. Qu'ils oublient le moi et vivent pour Jésus, la lumière céleste remplira alors leur âme d'allégresse.

Les personnes inquiètes, impatientes, capricieuses ou autoritaires ne sont pas faites pour l'enseignement. Ces traits de caractère font beaucoup de mal en classe. Que l'enseignant ne cherche pas à se justifier en prétextant qu'il est naturellement impulsif ou qu'il s'est involontairement égaré. Dans son travail, l'ignorance et le manque de maîtrise de soi sont des péchés. Il inscrit dans les âmes des leçons qui ne s'effaceront pas. Qu'il apprenne à ne jamais parler hâtivement, à ne jamais perdre le contrôle de lui-même.

Plus que les autres, celui qui a la charge de former des jeunes doit se méfier de tendances à la morosité et à la tristesse ; cela lui ôtera toute sympathie pour ses étudiants ; or sans sympathie, il ne pourra leur être bénéfique. N'assombrissons pas notre chemin ni le chemin d'autrui par nos épreuves. Nous avons un Sauveur vers qui aller, dans les oreilles miséricordieuses duquel il est possible de déverser toutes nos plaintes. Abandonnons-lui nos soucis et nos fardeaux, et notre travail s'allégera, nos épreuves paraîtront moins sévères.

“Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur”, exhorte l'apôtre Paul, “je le répète, réjouissez-vous.” **Philippiens 4 :4**. Quelle que soit votre attitude, Dieu la modèlera, lui donnant de la douceur à l'image du Christ. Par l'exercice d'une foi vivante, vous vous séparerez de tout ce qui n'est pas en harmonie avec l'esprit de Dieu, faisant ainsi entrer le ciel dans votre vie ici-bas. Le soleil brillera de la sorte à chacun de vos pas. Quand l'ennemi cherche à envelopper l'âme d'obscurité, chantez la foi, parlez de la foi, et vous découvrirez qu'en chantant et en parlant ainsi, vous vous êtes ramenés dans la lumière.

[188]

C'est nous-mêmes qui ouvrons la porte au chagrin ou à la joie. Si nous nous attardons sur les ennuis et les choses insignifiantes de la terre, nous aurons le cœur rempli de doute, de tristesse et d'appréhension. Si nous nous attachons aux choses d'en haut, la voix de Jésus parlera à notre cœur, les murmures cesseront et notre trouble se perdra dans les louanges que nous adresserons au Rédempteur. Ceux qui portent leur attention sur la grande miséricorde divine, en étant conscients de ses moindres dons, se ceindront d'allégresse et feront naître dans leur cœur des mélodies à la gloire du Seigneur. Ils

apprécieront alors leur travail. Ils se tiendront fermes à leur poste. Leur humeur sera sereine et leur esprit confiant.

Faire fructifier ses talents

Que l'enseignant n'imagine pas qu'il doit passer tout son temps à étudier des livres. En mettant son savoir en pratique, il acquerra davantage de connaissances qu'en se contentant d'étudier seulement. La mise en œuvre de ses connaissances lui en fera obtenir davantage. Ceux qui n'ont qu'un seul talent pensent n'être bons à rien. Ils cachent leur talent dans le sol et, parce qu'ils ne progressent pas, ils murmurent contre Dieu. Mais s'ils utilisent l'aptitude reçue, celle-ci deviendra deux fois plus grande. Si on emploie fidèlement ses talents, ils se multiplieront. Si nous utilisons à bon escient les qualités que Dieu nous accorde, il accroîtra notre aptitude au service.

Parce que vous êtes enseignants, ne croyez pas qu'il soit inutile de vous former aux tâches simples de la vie. Parce que vous étudiez des livres, ne négligez pas les activités routinières autour de vous. Où que vous soyez, essayez d'être le plus utiles possible et vous découvrirez que votre esprit est davantage capable de s'ouvrir, qu'il assimile avec plus de vigueur les leçons que vous souhaitez apprendre. En accomplissant avec fidélité les tâches matérielles qui vous sont confiées, vous serez mieux qualifiés pour éduquer ceux qui ont besoin de s'y initier.

[189]

Un appel

Certains se plaisent à fréquenter le monde et pensent que la compagnie des gens du monde est plus désirable que celle des chrétiens qui aiment Dieu et gardent ses commandements. Enseignants, soyez assez avisés pour obéir à Dieu, pour marcher sur les pas de Jésus, pour porter le joug du Christ. Souhaitez-vous posséder la sagesse de Dieu ? Alors humiliez-vous devant lui ; suivez ses commandements ; soyez déterminés à profiter au mieux de chaque occasion offerte. Emparez-vous de tout rayon de lumière qui tombe sur votre sentier. Suivez la lumière. Mettez en pratique les enseignements de la vérité. Humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, et il vous élèvera. Consacrez-lui votre travail ; accomplissez vos tâches avec fidélité,

sincérité, vérité et vous découvrirez que chaque jour apportera sa récompense.

Si vous n'avez pas une foi vivante, vous serez séparés de Dieu. Le Sauveur ne demande pas si vous avez la faveur du monde ni si des lèvres humaines prononcent vos louanges. Mais il demande que vous viviez de manière à ce qu'il appose son sceau sur vous. Satan cherche à jeter son ombre sur votre sentier, pour vous empêcher de réussir dans votre travail. Ayez en vous une puissance venue d'en haut, afin qu'au nom de Jésus de Nazareth vous résistiez à l'action des pouvoirs d'en bas. La présence de l'Esprit du Christ dans le cœur a infiniment plus de prix que la reconnaissance du monde.

L'enseignant a un travail important à accomplir, un travail pour lequel il est incompetent s'il s'appuie sur ses propres forces. Mais s'il réalise combien il est défaillant, s'il s'appuie sur Jésus, il acquerra la force du Tout-Puissant. Qu'il effectue sa tâche difficile avec la patience, la longanimité et la douceur du Christ. Que son cœur rayonne de cet amour qui a conduit le Seigneur de la vie à mourir pour un monde perdu. Sa patience et sa persévérance ne manqueront pas d'être récompensées. Malgré des efforts qui paraîtront parfois vains, l'enseignant fidèle récoltera les fruits de son labeur. De nobles [190] personnalités et des vies consacrées au service le récompenseront abondamment de son travail et de ses soins.

* * * * *

La nature humaine vaut la peine qu'on la façonne. Il faut l'élever, l'affiner, la sanctifier et lui faire acquérir la parure qui est intérieure. Par la grâce de Dieu en Jésus-Christ qui nous révèle le salut, l'immortalité et la vie, son héritage a besoin d'être éduqué, non pas selon un code de comportement minutieux, selon les modes et les modèles du monde, mais dans la science de la sainteté.

L'obligation de faire de son mieux

Le Seigneur a prévu que les facultés les plus nobles de l'esprit soient mises au service d'un idéal élevé. Au lieu de cela, les hommes les pervertissent, abusant de celles-ci pour servir leurs intérêts temporels, comme si la poursuite de buts matériels était d'une suprême importance. De cette façon, elles perdent de leur force et les hommes sont mal préparés à assumer les tâches de la vie. Si les facultés les plus élevées de l'esprit ne sont pas cultivées, elles perdent en efficacité, même quand il s'agit de responsabilités courantes. Satan cherche à ce qu'elles soient dépréciées ou mises au service de la sensualité, mais il n'est pas dans le plan divin que quiconque cède au pouvoir du malin. Dieu désire que ses enfants progressent dans leurs activités intellectuelles et spirituelles. [...]

[191] Nous avons pour tâche ici-bas de nous préparer à la vie éternelle. Si nous le faisons, comme Dieu l'attend de nous, toute tentation nous aidera à progresser. Car, en résistant à son attrait, nous grandirons spirituellement. Quand le combat fera rage, des agents invisibles se trouveront à nos côtés, envoyés par le ciel pour nous aider à lutter. Nous recevrons, face à la crise, énergie, fermeté et dynamisme, une force plus grande que celle d'un simple mortel.

Mais si l'être humain n'accorde pas sa volonté à celle de Dieu, s'il n'abandonne pas ses idoles et ses mauvaises habitudes, il ne l'emportera pas dans le combat, il sera terrassé. Ceux qui souhaitent devenir des conquérants doivent se battre contre des agents invisibles. Ils doivent triompher de leur corruption intérieure et soumettre toutes leurs pensées au Christ.

Le Saint-Esprit œuvre constamment pour purifier, affiner et discipliner les âmes des hommes, afin que ceux-ci puissent fréquenter les saints et les anges. [...] Enfants de Dieu, faisons d'honnêtes efforts pour être victorieux ; étudiants désireux d'honorer et de glorifier Dieu, apprenons comment être agréés de lui et devenir des ouvriers qui n'auront pas à rougir d'eux-mêmes.

Du bon usage du don de la parole

L'ouvrier de Dieu doit faire les efforts les plus sincères pour devenir le représentant du Christ, écartant tout geste désagréable et toute parole grossière. Qu'il s'applique à utiliser un langage correct. Il existe une grande classe de gens qui négligent leur langage, mais qui, s'ils se donnent la peine de faire attention, peuvent devenir des témoins de la vérité. Qu'ils fassent des progrès quotidiens. Qu'ils n'entachent pas leur efficacité ni leur influence en cultivant des manières, un ton ou un langage défectueux. Ils remplaceront les expressions vulgaires par des paroles pures et de bon sens. Grâce à une attention constante et à une ferme discipline, le jeune chrétien gardera sa langue du mal et ses lèvres du mensonge.

Soyons attentifs à prononcer correctement les mots. Certains, parmi nous, malgré une bonne connaissance théorique de la langue, font fréquemment des erreurs en pratique. Le Seigneur désire que nous cherchions à faire de notre mieux, en faisant un sage usage de nos facultés et des occasions offertes. Il a accordé aux hommes des talents destinés à bénir et à édifier autrui ; à nous de nous éduquer nous-mêmes afin de nous qualifier pour la grande tâche qui nous est dévolue. [...]

[192]

Que nous lisions ou récitons, notre diction doit être claire. Il faut aussitôt corriger celui qui parle du nez ou dont l'attitude est gauche. Tout manque de clarté est un défaut. Beaucoup de gens ont l'habitude de parler d'une voix empâtée et indistincte, comme si leur langue était trop grosse pour leur palais. Cette habitude nuit grandement à leur efficacité.

Si les personnes possédant ces défauts acceptent les critiques et les corrections, elles les surmonteront. Qu'elles s'exercent avec persévérance à parler d'une voix grave et distincte, s'exerçant à respirer profondément à l'aide des muscles abdominaux, faisant de la gorge un bon outil de communication. Beaucoup de gens parlent vite et sur un ton aigu et peu naturel. Une telle pratique nuit à la gorge et aux poumons. S'ils sont constamment agressés, ces organes, affaiblis et enflammés, seront touchés par la maladie et, éventuellement, sujets à la tuberculose.

La méthode du Christ

Les pasteurs et les enseignants feront très attention de cultiver leur voix. Qu'ils apprennent à parler, non pas d'une façon nerveuse et précipitée, mais avec une diction lente, distincte et claire en préservant la musique de leur voix.

La voix du Sauveur était comme une musique pour ceux qui avaient été habitués aux prédications monotones et sans vie des scribes et des pharisiens. Jésus parlait lentement, de façon saisissante, accentuant les mots auxquels il désirait que son auditoire accorde une attention spéciale. Jeunes et aînés, hommes cultivés ou non comprenaient pleinement le sens de ses mots, ce qui aurait été impossible s'il s'était exprimé avec précipitation, enchaînant une phrase après l'autre sans faire de pause. Les gens l'écoutaient avec une grande attention, et il est dit de lui qu'il ne parlait pas comme [193] les scribes et les pharisiens, mais avec autorité. [...]

Le Christ enseignait d'une manière belle et attirante, toujours avec simplicité. Il dévoilait les mystères du royaume des cieux à l'aide d'illustrations et de symboles familiers à son auditoire. Les gens du peuple l'écoutaient avec joie, car ils le comprenaient. Jésus n'utilisait pas de mots ronflants pour lesquels l'usage d'un dictionnaire s'imposait.

Jésus illustre la gloire du royaume de Dieu à l'aide d'expériences et de circonstances terrestres. Avec une tendresse et un amour remplis de compassion, il encourageait, réconfortait et instruisait tous ceux qui l'écoutaient ; car de ses lèvres se répandait une grâce qui communiquait aux hommes, de la façon la plus agréable qui soit, les trésors de la vérité.

Telle est la façon dont il aurait aimé que nous présentions ses vérités à autrui. La puissance des mots est d'une grande valeur et la voix devrait être cultivée pour le bien de ceux avec qui nous entrons en contact.

Quand nous prions

C'est avec chagrin que je constate combien le don de la parole est peu apprécié. Quand nous lisons la Bible, quand nous prions ou témoignons dans nos réunions, il est tellement nécessaire de parler

clairement et distinctement ! La perte est grande, lors des cultes familiaux, quand celui qui offre la prière baisse la tête et parle d'une voix basse et faible ! Mais dès que le culte familial est terminé, ceux qui ne priaient pas assez fort pour être entendus se mettent généralement à parler de façon claire et sonore et personne n'a de mal à les comprendre. Les prières ainsi murmurées sont convenables en privé, mais n'ont rien d'édifiant pour le culte familial ou public ; en effet, si l'assemblée ne les entend pas, elle ne peut dire Amen. Presque tous savent parler suffisamment fort pour être entendus dans les conversations ordinaires, alors pourquoi ne s'expriment-ils pas de même lorsqu'on leur demande de témoigner ou de prier ?

Quand vous parlez des choses divines, pourquoi ne pas vous exprimer clairement de sorte que l'on voie que vous connaissez votre sujet et n'avez pas honte de révéler vos couleurs ? Pourquoi ne pas prier comme si vous aviez une conscience libérée de toute offense et que vous pouviez vous approcher du trône de grâce avec humilité quoique avec une hardiesse sainte, en élevant des mains saintes, sans colère et sans doute ? Ne vous agenouillez pas en vous couvrant le visage comme si vous désiriez cacher quelque chose, mais levez les yeux vers le sanctuaire céleste où le Christ, votre Médiateur, se tient devant le Père pour présenter vos prières mêlées à ses propres mérites et à sa justice sans tache, comme de l'encens parfumé.

[194]

Vous êtes invités à venir, à demander, à chercher, à frapper et vous avez l'assurance de ne pas le faire en vain. Jésus déclare : "Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe." **Matthieu 7 :7, 8.**

Le Christ illustre le désir de Dieu de bénir par le désir d'un père d'accéder à la requête de son fils. Il dit : "Quel père parmi vous, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre ? Ou (s'il lui demande) du poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent." **Luc 11 :11-13.**

Nous venons à Dieu au nom de Jésus à la suite d'une invitation spéciale, et il nous accueille dans sa salle d'audience. Il communique

à l'âme humble et contrite une foi en Christ qui justifie. Jésus efface le nuage noir de la transgression et le cœur réconforté s'exclame : "Je te célèbre, ô Éternel ! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est détournée, et tu m'as consolé." **Ésaïe 12 :1**. On comprend alors ces paroles de Paul : "En croyant du cœur on parvient à la justice, et en confessant par la bouche on parvient au salut" **Romains 10 :10**.

Le croyant devient ainsi un instrument au service des desseins de Dieu. Il représente le Christ, offrant au monde sa miséricorde et son amour. Il a le désir de faire entendre à autrui son témoignage. Il déclare avec le psalmiste : "Mon âme, bénis l'Éternel ! Que tout en moi (bénisse) son saint nom ! Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies, qui rachète ta vie du gouffre, qui te couronne de bienveillance et de compassion" **Psaumes 103 :1-4**.

En témoignant pour le Christ

Dieu nous a donné le don de la parole pour que nous racontions à autrui ses interventions dans notre vie, pour que son amour et sa compassion touchent des cœurs, pour que d'autres hommes élèvent des louanges vers celui qui les a appelés à quitter l'obscurité pour venir dans sa merveilleuse lumière. Le Seigneur déclare : "C'est vous qui êtes mes témoins" **Ésaïe 43 :10**. Mais tous ceux qui sont appelés à être les témoins du Christ doivent apprendre de lui, afin de le servir efficacement. Enfants du Roi céleste, qu'ils veillent à leur propre éducation afin de témoigner en mots clairs et distincts, de sorte que personne n'ait l'impression qu'ils hésitent à parler des grâces divines.

Dans les réunions, que l'on prie de façon à ce que tous soient édifiés ; que l'on prenne exemple à cet égard sur la magnifique prière offerte par le Seigneur au monde. C'est une prière simple, claire, complète, et pourtant elle est courte et vivante, contrairement à certaines des prières prononcées en public. Il serait préférable que celles-ci ne soient pas dites ; car ce ne sont que des prières formelles, sans puissance vivifiante, qui ne bénissent et n'édifient pas.

L'apôtre Paul écrit : "Prenons l'exemple d'instruments de musique comme la flûte ou la harpe : si les notes ne sont pas données distinctement, comment reconnaîtra-t-on la mélodie jouée sur l'un

ou l'autre de ces instruments ? Et si le joueur de trompette ne fait pas retentir un appel clair, qui se préparera pour le combat ? De même, comment pourra-t-on comprendre de quoi vous parlez si le message que vous exprimez au moyen de langues inconnues n'est pas clair ? Vous parlerez pour le vent ! Il y a bien des langues différentes dans le monde, mais aucune d'entre elles n'est dépourvue de sens.

[196]

”Cependant, si je ne connais pas la langue dans laquelle on s'adresse à moi, celui qui parle cette langue sera un étranger pour moi et je serai un étranger pour lui. Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons de l'Esprit, cherchez à être riches surtout de ceux qui font progresser l'Église dans la foi.” **1 Corinthiens 14 :7-12**, BFC.

Dans tous nos cultes, cherchons à nous comporter de façon à édifier autrui, participant de notre mieux au perfectionnement de l'Église. “Par conséquent, celui qui parle en des langues inconnues doit demander à Dieu le don d'interpréter ces langues. Car si je prie dans de telles langues, mon esprit est bien en prière, mais mon intelligence demeure inactive. Que vais-je donc faire ? Je prierai avec mon esprit, mais je prierai aussi avec mon intelligence. [...] En effet, si tu remercies Dieu uniquement en esprit, comment celui qui est un simple auditeur dans l'assemblée pourra-t-il répondre ‘Amen’ à ta prière de reconnaissance ? Il ne peut pas savoir ce que tu dis. Même si ta prière de reconnaissance est très belle, l'autre n'en est pas fortifié dans sa foi.

”Je remercie Dieu de ce que je parle en des langues inconnues plus que vous tous. Mais, devant l'Église assemblée, j'aime mieux dire cinq mots compréhensibles, afin d'instruire les autres, que de prononcer des milliers de mots en langues inconnues.” **1 Corinthiens 14 :13-19**, BFC.

Le principe présenté par Paul concernant le don des langues s'applique également à la façon d'utiliser la voix dans les prières et les réunions. Nous n'aimerions pas que la personne qui a une diction défectueuse cesse de prier en public ou de témoigner de la puissance et de l'amour du Christ.

Je n'écris pas cela pour vous réduire au silence, car il n'y a déjà eu que trop de silence dans nos réunions. J'écris cela pour que vous consacriez votre voix à celui qui vous en a fait don et réalisiez la nécessité de la cultiver dans le but d'édifier l'Église. Si vous avez l'habitude de parler bas et de façon indistincte, considérez que c'est

[197]

un défaut et efforcez-vous de le surmonter, afin d'honorer Dieu et de fortifier ses enfants.

Dans tous nos cultes, que nos voix expriment, en priant et en louant, notre adoration pour le Père céleste, afin que tous sachent que nous lui rendons un culte en vérité et en simplicité, dans la beauté de la sainteté. Certes, le don du langage, la mélodie de la voix humaine ont du prix dans ce monde de péché et d'ignorance quand on les consacre à louer celui qui s'est donné pour nous par amour.

Offrir sa voix à Dieu

Le don de la parole est très mal utilisé et détourné de son objectif premier ; que ceux qui se disent enfants du Roi céleste prennent conscience de leurs responsabilités et tirent le meilleur parti de ce talent. Que personne ne dise : “Ce n'est pas la peine que je prie, puisque qu'on ne m'entend pas.” Que l'on dise plutôt : “Je vais faire un sérieux effort pour surmonter cette vilaine habitude de parler à voix basse et indistincte. Je vais m'efforcer de rendre ma voix audible, même pour ceux qui sont durs d'oreille.”

Que la voix des fidèles du Christ soit entraînée de façon à ce que les mots ne se bousculent pas, que l'élocution ne soit pas empâtée et indistincte, mais claire, irrésistible, édifiante. Ne baissez pas la voix à la fin de chaque mot. Au contraire, maintenez le rythme de sorte que chaque phrase soit bien marquée. Ne vaut-il pas la peine de se discipliner soi-même si cela rend le service de Dieu plus intéressant et si ses enfants en sont fortifiés ? Les cieux entendent la voix qui rend grâce, qui loue et se réjouit. Les voix des anges au ciel s'unissent à celles des enfants de Dieu sur terre, attribuant l'honneur, la gloire et la louange à Dieu et à l'Agneau pour le grand salut qu'ils nous offrent.

[198] Que chacun fasse de son mieux. Que ceux qui se sont enrôlés sous la bannière du Prince Emmanuel grandissent chaque jour en grâce et en efficacité. Que les enseignants de nos institutions s'efforcent d'instruire leurs étudiants dans tous les domaines de l'éducation pour en faire des jeunes gens formés à bénir l'humanité et à glorifier Dieu.

Il est essentiel que les étudiants soient entraînés à lire clairement et distinctement. Nous avons souffert lors de réunions de fédérations,

de réunions de sociétés de publication ou autres, où les comptes rendus étaient lus d'une voix presque inaudible, ou de façon hésitante ou assourdie. Une réunion perd la moitié de son intérêt quand on y participe d'une manière indifférente et sans vie. Il faudrait apprendre à parler de telle façon que l'auditoire en soit édifié. Que les membres concernés par l'œuvre missionnaire s'exercent à parler d'une manière claire et agréable, en énonçant parfaitement les mots.

Une bonne utilisation des organes vocaux favorisera la santé et accroîtra l'efficacité et l'influence exercée. C'est en acquérant de mauvaises habitudes que l'on devient des lecteurs et des orateurs ennuyeux, mais ceux qui sont considérés comme étant suffisamment intelligents pour devenir ouvriers missionnaires ou faire des transactions commerciales devraient avoir la sagesse de changer leur façon de parler. Par de judicieux exercices, ils élargiront leur poitrine et fortifieront leurs muscles. En écoutant des instructions avisées, en suivant des principes de santé favorisant le souffle et cultivant la voix, nos jeunes gens deviendront des orateurs écoutés, tandis que les exercices qu'ils auront pratiqués prolongeront leur vie.

Ceux qui ont des idées correctes sur la façon de cultiver la voix trouveront nécessaire de s'entraîner afin d'honorer Dieu et d'être une bénédiction pour autrui. Ils rechercheront des enseignants patients et efficaces et apprendront à lire d'une façon qui préservera la mélodie de leur voix. Ayant pour seul but de glorifier Dieu, ils tireront le meilleur parti de leurs facultés. Sachant maîtriser leurs talents, ils ne se laisseront pas embarrasser par des défauts de prononciation et deviendront d'autant plus utiles à la cause de Dieu.

Une plus grande consécration

Il serait bon que les enseignants employés dans nos écoles aient de Dieu une connaissance expérimentale, une connaissance qui vient de l'obéissance à tous ses commandements. Jéhovah a gravé les dix commandements sur des tables de pierre, afin que tous les habitants de la terre puissent comprendre son caractère éternel et immuable. Les enseignants qui souhaitent voir progresser leurs connaissances et leurs compétences ont besoin de s'appropriier ces magnifiques révélations de Dieu. Mais ce n'est qu'en harmonisant leur cœur et leur esprit avec Dieu qu'ils comprendront ses exigences.

Que personne ne se soucie de ce que le Seigneur ne nous a pas révélé. À notre époque, les spéculations abondent, mais Dieu déclare : “Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu.” **Deutéronome 29 :28**. La voix qui s'est adressée à Israël depuis le Sinaï déclare aux hommes et aux femmes en ces temps de la fin : “Tu n'auras pas d'autres Dieu devant ma face.” **Exode 20 :3**. La loi de Dieu a été écrite de sa main sur des tables de pierre, montrant par là qu'elle ne devait jamais être changée ni abrogée. Elle doit être préservée jusque dans l'éternité, aussi immuable que les principes de son gouvernement. Les hommes dressent leur volonté contre celle de Dieu, mais ils ne peuvent réduire au silence ses paroles de sagesse et ses commandements, même s'ils opposent leurs théories spéculatives aux enseignements de la révélation et exaltent la sagesse humaine bien au-delà d'un simple “Ainsi parle l'Éternel”.

Chacun devrait être déterminé à comprendre non pas les conditions de sa vie future, mais ce que le Seigneur attend de lui dans cette vie terrestre. Il est dans les desseins de Dieu que tous ceux qui se disent chrétiens perfectionnent leur caractère d'après le divin modèle. En étudiant le caractère du Christ tel qu'il est révélé dans la Bible, en s'exerçant à pratiquer ses qualités, le croyant se transformera à l'image de sa bonté et de sa miséricorde. L'esprit de renoncement et de sacrifice du Christ, mis en œuvre dans la vie quotidienne, développera une foi agissante par amour, purifiant l'âme.

[200]

Nombreux sont ceux qui souhaitent ne pas avoir à porter leur croix, mais le Seigneur s'adresse à tous lorsqu'il dit : "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive." **Matthieu 16 :24.**

Une grande œuvre s'accomplira lorsque nous présenterons les vérités salvatrices de la Bible. C'est le moyen voulu par Dieu pour endiguer la vague de corruption morale sur terre. Le Christ a donné sa vie pour que l'être humain puisse être régénéré à l'image de Dieu. C'est la puissance de sa grâce qui rassemble les hommes dans l'obéissance à la vérité. Ceux qui désirent être davantage sanctifiés par la vérité doivent présenter celle-ci à ceux qui ne la connaissent pas. Jamais ils ne trouveront un travail qui les élèvera et les ennoblira davantage.

L'enseignant, un évangéliste

L'éducation de nos jeunes, telle qu'elle est soulignée pour nous dans les instructions données par Dieu, doit être préservée comme un dépôt sacré. Choisissons comme éducateurs et enseignants ceux qui les éduqueront avec intégrité. Mon divin Instructeur m'a dit : "Pour éduquer et former les jeunes, ne choisissez pas des enseignants qui ne respectent pas la simplicité des méthodes du Christ. Ses enseignements sont la simplicité même, une simplicité sanctifiée."

Ceux qui présentent les choses aux élèves selon un éclairage incertain ne sont pas qualifiés pour enseigner. Personne n'est qualifié pour ce travail s'il n'apprend pas quotidiennement comment exprimer les paroles du Maître envoyé par Dieu. Il est temps de semer la graine de l'Évangile. Cette semence doit produire les plus beaux fruits. Nous n'avons pas de temps à perdre. L'œuvre de nos écoles doit se rapprocher de plus en plus de l'œuvre du Christ. Seule la puissance de la grâce divine transformant les cœurs et les esprits permettra de créer et de conserver une atmosphère de pureté dans nos écoles et nos églises.

Certains de nos éducateurs, qui auraient été bien acceptés dans les institutions scolaires du monde, ne possédaient pas la qualification nécessaire pour former nos jeunes parce qu'ils ne connaissaient pas les vérités de l'Évangile du Christ. Ils étaient incapables d'introduire dans leur travail la simplicité du Christ. Il incombe à tout

éducateur et à tout enseignant de mettre en valeur les vérités qui nous appellent à être aux yeux du monde un peuple particulier et qui nous permettent de rester en harmonie avec les lois célestes. Les messages qui nous ont été envoyés de temps à autre contiennent des vérités qui réformeront magnifiquement notre caractère si seulement nous leur accordons une place. Ces vérités nous prépareront à entrer dans la cité de Dieu. Progresser continuellement vers une vie chrétienne plus élevée, tel est notre privilège.

Loma Linda

Une nuit, j'ai été réveillée et j'ai reçu l'ordre de rédiger un témoignage sans détours concernant l'œuvre de l'école de Loma Linda. Celle-ci doit accomplir un travail solennel et sacré. Les enseignements liés à la réforme sanitaire doivent être clairement et brillamment mis en valeur, afin que tous les jeunes qui la fréquentent apprennent à les pratiquer. Tous nos éducateurs doivent être de stricts réformateurs sanitaires.

Le Seigneur désire que d'authentiques missionnaires sortent de nos écoles pour être des pionniers. Ils doivent s'engager pleinement comme ouvriers avec Dieu, élargissant chaque jour davantage leur sphère de compétence. L'influence d'un enseignant missionnaire médical dévoué est inestimable dans nos écoles.

[202] Nous devons nous convertir à la foi de l'Évangile en nous détournant de notre vie déficiente. Les disciples du Christ n'ont nul besoin d'essayer de briller. En contemplant constamment la vie du Christ, leur esprit et leur cœur seront transformés à son image. Ils brilleront alors sans tentative superflue de leur part. Le Seigneur n'attend aucun étalage de bonté. Par le don de son Fils, il a fait en sorte que notre vie intérieure puisse s'imprégner des principes du ciel. L'appropriation de cette offre conduira le Christ à se manifester au monde. Quand le peuple de Dieu fera l'expérience de la nouvelle naissance, son honnêteté, sa droiture, sa fidélité et ses fermes principes en témoigneront sans faillir.

Oh ! Quelles paroles me furent adressées ! Quelle gentillesse ne m'a-t-on pas recommandée par la grâce abondamment reçue ! La plus grande démonstration de ce que les hommes et les femmes peuvent faire de la grâce et de la puissance du Christ a lieu quand

l'homme naturel devient participant de la nature divine et, par la puissance que communique la grâce du Christ, surmonte la corruption qui existe dans un monde livré aux appétits sexuels. — 17 mai 1908.

* * * * *

Tout enseignant peut acquérir une expérience très complète. Les études entreprises, soit fortifieront votre foi et votre confiance en Dieu, et vous enseigneront à travailler pour lui, soit vous laisseront dans un état pire qu'avant. Ceux qui mettent en pratique les principes que le Seigneur a donnés en recevront des bénéfices. Les miséricordes et les bénédictions du ciel se répandront dans leur vie, leur permettant de mettre en œuvre la volonté de Dieu.

Enseignez les principes élémentaires de la Parole de Dieu, en faisant de la Bible la base de votre étude. La véritable éducation supérieure est celle que l'on reçoit en s'asseyant aux pieds de Jésus et en apprenant de lui. Construisez votre caractère d'après le modèle révélé aux hommes par la vie du Christ.

Dans toutes vos activités, agissez comme le paysan qui travaille pour l'obtention des fruits de la terre. En apparence, il jette au loin la semence, mais elle germe, cachée dans le sol. La puissance du Dieu vivant lui communique vie et vitalité et l'on voit apparaître "premièrement l'herbe, puis l'épi, enfin le blé bien formé dans l'épi" **Marc 4 :28**. Étudiez ce merveilleux processus. Oh ! Il y a tant à apprendre, tant à comprendre ! Si nous développons nos facultés au maximum, nous continuerons d'étudier, à travers les âges éternels, les voies et les œuvres de Dieu et nous le connaîtrons de mieux en mieux.

[203]

L'Importance de la simplicité

Aux enseignants et éducateurs de Berrien Springs :

Je souhaite avec ferveur que chaque jour vous appreniez du Grand Maître. En vous rapprochant d'abord de Dieu, puis de vos élèves, vous accomplirez une œuvre des plus précieuses. Si vous êtes assidus et humbles, Dieu vous accordera quotidiennement les connaissances et les aptitudes nécessaires à l'enseignement. Faites de votre mieux pour transmettre aux autres les bénédictions que vous avez reçues de lui.

Avec le désir profond et sincère d'aider vos étudiants, introduisez-les aux domaines de la connaissance. Rapprochez-vous d'eux le plus possible. Si l'amour et la douceur du Christ n'abondent pas dans leur cœur, les enseignants auront tendance à trop faire preuve de la dureté et de l'esprit de domination propres aux enseignants des écoles. "Maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant que notre Seigneur Jésus-Christ, dans sa bonté, vous donne la vie éternelle. Ayez pitié de ceux qui hésitent : sauvez-les en les arrachant du feu. Ayez également pitié des autres, une pitié mêlée de crainte ; mais haïssez jusqu'à leurs vêtements tachés par leurs passions d'hommes pécheurs." **Jude 1 :21-23, BFC.**

[204] Le Seigneur désire que vous appreniez à vous servir du filet qu'est l'Évangile. Nombreux sont ceux qui auraient besoin d'apprendre cet art. Pour réussir dans vos entreprises, les mailles de votre filet — la façon dont vous appliquez les Écritures — doivent être serrées et la signification de ce que vous dites être facile à discerner. Puis, profitez au maximum des occasions offertes au moment où vous attirez le poisson dans le filet. Allez droit au but. Que vos illustrations s'imposent d'elles-mêmes. Si grandes que soient les connaissances d'une personne, elles ne servent à rien si elles ne peuvent être communiquées.

Que l'émotion de votre voix s'imprime dans les cœurs. Exhorte vos étudiants à s'abandonner à Dieu.

Enseignants, n'oubliez pas que le Seigneur est votre force. Efforcez-vous de donner aux étudiants des idées qui leur seront comme une saveur de vie révélant la vie. Enseignez à l'aide d'illustrations. Demandez à Dieu de vous donner de prononcer des paroles que tous peuvent comprendre.

Une petite fille m'a demandé un jour : "Allez-vous parler cet après-midi ?" "Non, pas cet après-midi, ai-je répondu." "C'est bien dommage, a-t-elle dit. Je croyais que vous alliez parler et j'ai demandé à plusieurs de mes amies de venir. Est-ce que vous voulez bien demander au pasteur de parler avec des mots que nous pouvons comprendre ? Voulez-vous lui dire que nous ne comprenons pas les grands mots, comme 'justification' et 'sanctification' ? Nous ne savons pas ce qu'ils signifient."

Les plaintes de cette petite fille contiennent une leçon digne d'être examinée par les enseignants et les pasteurs. Ne sont-ils pas nombreux ceux qui feraient bien d'entendre cette requête : "Dites des mots simples que nous puissions comprendre" ?

Que vos explications soient claires, car je sais que beaucoup ne comprennent pas grand-chose à ce qui leur est dit. Que le Saint-Esprit façonne vos discours en les purifiant de toute scorie. Parlez comme les petits enfants, sachant que de nombreux adultes comprennent à la façon des enfants.

À l'aide de prières sincères et d'efforts assidus, nous cultiverons l'art de parler, qui est de prononcer distinctement chaque syllabe et d'accentuer là où c'est nécessaire. Parlez lentement. Beaucoup parlent trop vite, leurs mots se bousculent tant et si bien que l'effet recherché est perdu. Mettez dans vos paroles l'esprit et la vie du Christ.

Un jour, alors que Betterton, le célèbre acteur, dînait avec le Dr Shelton, archevêque de Canterbury, ce dernier lui demanda : "Dites-moi, M. Betterton, pourquoi vous, les acteurs, impressionnez si puissamment le public en parlant de choses imaginaires ?" "Monseigneur, répondit Betterton, puis-je vous dire que la raison en est simple : tout est lié à la force de l'enthousiasme. Sur la scène, nous parlons de choses imaginaires comme si elles étaient réelles, tandis que vous-même, en chaire, parlez de choses réelles comme si elles étaient imaginaires."

“Prends soin de mes agneaux.” “Sois le berger de mes brebis.” **Jean 21 :15, 16.** Telle était la mission confiée à Pierre. “Et quand tu seras revenu à moi, fortifie tes frères.” **Luc 22 :32,** BFC. Pour ceux qui ont des oreilles pour entendre, l’Évangile est “une puissance de Dieu pour le salut” **Romains 1 :16.** Présentez l’Évangile dans sa simplicité. Suivez l’exemple du Christ et vous serez récompensés en voyant vos étudiants se tourner vers lui. — Sanatorium de Californie, 6 juillet 1902.

* * * * *

Nos membres sont actuellement éprouvés pour savoir s’ils vont rechercher la sagesse auprès du plus grand Maître que le monde ait jamais connu, ou auprès du dieu d’Ékron **2 Rois 1 :2.** Prenons la résolution de ne pas imiter, en aucune façon, les méthodes d’éducation de ceux qui ne discernent pas la voix de Dieu et n’observent pas ses commandements.

Un mot d'avertissement

“Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu’un seul reçoit le prix ? Courez de manière à l’obtenir. Tout lutteur s’impose toute espèce d’abstinences ; eux, pour recevoir une couronne corruptible, nous, pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, mais non pas à l’aventure ; je donne des coups de poing, mais non pour battre l’air. Au contraire, je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur, après avoir prêché aux autres, d’être moi-même disqualifié.” 1 Corinthiens 9 :24-27.

[206]

Je parle constamment de la nécessité, pour tout chrétien, de faire de son mieux, d’entraîner son esprit à croître et se développer, son caractère à acquérir de la noblesse autant qu’il est possible. Dans nos rapports les uns avec les autres, maintenons des relations à l’image du Christ. Faisons appel à toutes nos forces spirituelles pour la mise en œuvre de sages et sérieux objectifs. Les dons de Dieu doivent être utilisés pour le salut des âmes. Les relations que nous entretenons les uns avec les autres doivent être gouvernées non par des principes humains, mais par l’amour divin, amour qui s’est exprimé par le don de Dieu au monde.

Celui qui assume des responsabilités dans l’une ou l’autre de nos écoles ne sera jamais trop prudent quant à ses paroles et ses actes. Il ne se permettra aucune familiarité dans ses relations avec les étudiants, comme de poser la main sur le bras ou l’épaule d’une élève. Qu’il ne donne en aucun cas l’impression que la vulgarité et la familiarité sont permises. Que ses lèvres et ses mains n’expriment rien dont on pourrait médire.

Par le passé, nos enseignants et nos éducateurs n’ont pas tous fait preuve de transparence, de crédibilité et de fermeté à cet égard. Il leur est nécessaire de replacer dans une tout autre perspective leurs relations avec les étudiants. Que leur vie et leur caractère soient exempts de toute souillure. Que toute passion non sanctifiée soit soumise à la raison — une raison sanctifiée — par la grâce abondante de Dieu.

Nous vivons dans une atmosphère d'envoûtement satanique. L'ennemi tisse ses enchantements licencieux autour de toute âme non protégée par la grâce du Christ. Des tentations se présenteront, mais si nous sommes vigilants et observons une attitude équilibrée en restant purs et maîtres de nous-mêmes, les esprits séducteurs n'auront pas d'emprise sur nous. Ceux qui ne font rien pour encourager la tentation auront la force de lui résister lorsqu'elle surviendra, alors que ceux qui se maintiennent dans une mauvaise ambiance n'auront qu'eux-mêmes à blâmer s'ils sont vaincus et si leur constance est brisée. L'avenir révélera pourquoi ces avertissements sur les esprits séducteurs nous sont donnés. Nous comprendrons alors la puissance des paroles du Christ : "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait." **Matthieu 5 :48.**

[207]

Que le bon sens et une authentique théologie nous guident. L'âme doit être environnée par une atmosphère céleste. Qu'hommes et femmes restent sur leurs gardes, qu'aucune parole et acte de leur part ne se prêtent à être mal interprétés. Celui qui professe être un fidèle du Christ doit se surveiller et rester pur en pensée, en parole et en acte. Que l'influence qu'il exerce sur autrui soit édifiante. Sa vie doit être le reflet des rayons brillants du Soleil de justice.

Consacrons beaucoup de temps à prier en secret, en communion étroite avec Dieu. C'est seulement ainsi que nous serons victorieux. Une vigilance constante, tel est le prix à payer pour notre sécurité.

C'est avec ses saints que le Seigneur a conclu son alliance. À chacun de discerner ses points faibles et de s'en protéger énergiquement. Ceux qui ont été ensevelis avec le Christ par le baptême, puis ressuscités à son image, se sont engagés à vivre en nouveauté de vie. "Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. Pensez à ce qui est en haut, et non à ce qui est sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire." **Colossiens 3 :1-4.**

* * * * *

Le jeune chrétien sera formé pour assumer des responsabilités avec courage et bonne volonté. Qu'il apprenne à affronter les

épreuves de la vie avec patience et force, à pratiquer de bons principes et à renforcer en lui-même des habitudes qui lui permettront d'obtenir la couronne de la victoire. Il n'y a aucune période plus favorable que celle de la jeunesse pour apprendre à reconnaître la puissance de la grâce salvatrice du Christ et se soumettre aux principes de la loi divine.

* * * * *

[208]

Quel que soit le lieu où la providence de Dieu vous a placés, il vous gardera. “Que ta vigueur dure autant que tes jours !” **Deutéronome 33 :25**, SEM.

Notre grand Maître

Le Christ a été le plus grand maître que le monde ait jamais connu. Il est venu sur terre pour répandre autour de lui les rayons brillants de la vérité, afin que les hommes se préparent au ciel. “Voici pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité”, a-t-il déclaré **Jean 18 :37**. Il est venu révéler le caractère du Père, afin que les hommes l’adorent en esprit et en vérité.

Le ciel savait que l’humanité avait besoin d’un divin Maître. Dieu éprouvait de la pitié et de la sympathie pour ces hommes déchus et enchaînés par Satan. Quand les temps ont été accomplis, il a envoyé son Fils. Celui qui avait été choisi par les conseils célestes est venu sur terre pour instruire les hommes. C’est par sa grande bienveillance que Dieu l’a offert au monde et, pour combler les besoins de notre nature humaine, le Christ s’est revêtu d’humanité. Au grand étonnement des armées célestes, le Verbe éternel est descendu dans ce monde sous la forme d’un bébé fragile. S’étant pleinement préparé, il a quitté les parvis royaux et s’est mystérieusement allié aux êtres humains déchus. “La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous” **Jean 1 :14**.

Quand le Christ a quitté son haut gouvernement, il pouvait revêtir la forme de vie de son choix. Mais la grandeur et le rang ne signifiaient rien pour lui et il a choisi la position sociale la plus humble. Aucun luxe, aucune aisance ni aucune gratification personnelle n’ont fait partie de son expérience. La vérité céleste, tel devait être son thème ; il devait semer la vérité dans le monde et il a vécu de façon à être accessible à tous.

[209]

Le fait que durant son enfance le Christ ait grandi en sagesse et ait eu la faveur de Dieu et des hommes n’a rien de surprenant, car c’est en relation avec sa mission divine que ses talents se sont développés et ses facultés fortifiées. Il n’a pas cherché à s’instruire dans les écoles de rabbins, car son instructeur était Dieu. En grandissant, il a continué à croître en sagesse. Il s’est appliqué avec assiduité à l’étude des Écritures, car il savait qu’elles contenaient des instructions d’une

valeur inestimable. Il accomplissait fidèlement les tâches qu'on lui confiait chez lui. Il passait souvent les heures matinales, non pas au lit, mais dans un lieu retiré, sondant les Écritures et priant son Père céleste.

Toutes les prophéties concernant son œuvre et sa médiation lui étaient familières, notamment celles en rapport avec son humiliation, son expiation et son intercession. Il avait constamment à l'esprit l'objectif de sa vie terrestre et il se réjouissait à l'idée que les desseins de grâce du Seigneur prospéreraient entre ses mains.

De l'enseignement du Christ, il est dit : “Et la masse du peuple l'écoutait avec plaisir.” **Marc 12 :37**, JER. “Jamais homme n'a parlé comme parle cet homme” (**Jean 7 :46**), ont déclaré les gardes envoyés pour l'arrêter. Ses paroles reconfortaient, fortifiaient et apportaient la bénédiction à ceux qui aspiraient à la paix que lui seul pouvait apporter. Quelque chose dans son discours incitait son auditoire à penser et à agir avec noblesse. Si ses paroles, au lieu de celles des hommes, étaient prononcées aujourd'hui, elles témoigneraient d'une intelligence supérieure, d'une compréhension claire du divin, d'une connaissance profonde de Dieu, d'une vie chrétienne pure et remplie de force.

Le Christ puisait dans la vie quotidienne des illustrations toutes simples mais riches de sens. Les oiseaux du ciel, les lis des vallées, la semence qui germe, le berger et ses moutons — c'était avec de telles scènes que le Christ illustrait les vérités immortelles. Ses auditeurs se rappelaient ensuite ses paroles chaque fois qu'ils revoyaient ces scènes. Ainsi, la vérité prenait vie ; les scènes de la nature et les préoccupations quotidiennes ne cessaient de leur rappeler les enseignements du Sauveur. [210]

Le Christ utilisait toujours un langage simple, et pourtant ses paroles défiaient la pensée la plus profonde, la moins sujette aux préjugés. Les maîtres d'aujourd'hui devraient suivre ses méthodes d'enseignement. Les vérités spirituelles devraient toujours être présentées dans un langage simple, afin qu'elles soient comprises et pénètrent dans le cœur. C'était ainsi que le Christ s'adressait aux foules qui se pressaient et affluaient autour de lui. Tous, cultivés ou non, comprenaient ses leçons.

Dans toute école, l'instruction donnée devrait être aussi facile à comprendre que les enseignements du Christ. L'emploi de grands

mots rend l'esprit confus et obscurcit la beauté de la pensée présentée. Nous avons besoin d'enseignants prêts à se rapprocher de leurs étudiants et à leur donner une instruction claire et précise, illustrant les vérités spirituelles par des thèmes tirés de la nature et de l'expérience quotidienne.

La Bible présente le Christ comme le Bon Berger, inlassablement à la recherche de la brebis perdue. Par des méthodes qui lui étaient propres, il secourait tous ceux qui étaient dans le besoin. Avec une grâce tendre et courtoise, il veillait sur les âmes malades du péché, leur communiquant santé et vigueur. La simplicité et la sincérité avec lesquelles il s'adressait aux démunis sanctifiaient chacun de ses mots. Il proclamait son message sur le flanc des montagnes, le bateau du pêcheur, dans le désert et sur les routes fréquentées. Chaque fois qu'on était disposé à l'écouter, il révélait les trésors de la vérité. Il assistait aux fêtes annuelles de la nation juive et, aux foules absorbées par les cérémonies extérieures, il présentait les thèmes du ciel, mettant l'éternité à leur portée.

[211] La vie tout entière du Sauveur se caractérisait par une bienveillance désintéressée et par une sainteté pleine de beauté. Il est pour nous un modèle de bonté. Dès le début de son ministère, les hommes ont commencé à mieux percevoir le caractère de Dieu. Le Sauveur appliquait les enseignements de son Père dans sa propre vie. Il faisait preuve d'une cohérence dénuée d'obstination, d'une bienveillance dénuée de faiblesse, d'une tendresse et d'une sympathie dénuées de sentimentalisme. Il était d'une grande sociabilité, tout en témoignant une réserve qui décourageait toute familiarité. Sa tempérance n'est jamais allée jusqu'à la bigoterie ou l'austérité. Il ne se conformait pas au monde et cependant il était attentif aux besoins du moindre des hommes.

“Qui donc est-il, celui qui arrive d'Édom, qui nous vient de Botsra en habits écarlates, drapé avec splendeur, et qui s'avance dans l'éclat de sa force ?” **Ésaïe 63 :1**, SEM. La réponse nous est donnée avec assurance : “Et il faut avouer que le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié en Esprit, est apparu aux anges, a été prêché parmi les nations, a été cru dans le monde, a été élevé dans la gloire.” **1 Timothée 3 :16**. “Lui qui, dès l'origine, était de condition divine, ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu, mais il se dépouilla lui-même, prenant la

condition du serviteur. Il se rendit semblable aux hommes en tous points, et tout en lui montrait qu'il était bien un homme. Il s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout être s'agenouille dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre, et que chacun déclare : Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père." **Philippiens 2 :6-11**, SEM.

Les enseignants ne gagneront en efficacité et en dynamisme que s'ils travaillent comme le faisait le Christ. Si son influence sur leur vie est primordiale, leurs efforts seront couronnés de succès. Ils atteindront des objectifs nouveaux. Ils réaliseront le caractère sacré de l'œuvre qui leur est confiée et, remplis de son Esprit, ils aspireront tout autant que lui à sauver des pécheurs. Leur vie engagée et fervente conduira leurs étudiants aux pieds du Sauveur.

* * * * *

[212]

Les étudiants ne peuvent se permettre d'attendre d'avoir fini leurs études pour mettre les talents qu'ils ont reçus au service d'autrui. Sinon, quelle que soit leur façon d'étudier, quelles que soient les connaissances acquises, leur éducation sera incomplète.

La discipline chrétienne

Éduquer l'esprit humain est la tâche la plus délicate jamais confiée à des mortels ; c'est pourquoi nos éducateurs ont constamment besoin de l'aide de l'Esprit de Dieu pour faire correctement leur travail. Les jeunes qui fréquentent l'école viennent de milieux éducatifs et possèdent des caractères très divers. L'enseignant sera confronté à l'impulsivité, l'impatience, l'orgueil, l'égoïsme et une estime de soi mal placée. Certains jeunes ont connu dureté et contraintes arbitraires, ce qui les a rendus obstinés et provocants. D'autres ont été traités comme des animaux de compagnie par des parents trop indulgents qui les ont autorisés à suivre leurs penchants. Leurs défauts ont été excusés au point que leur caractère en a été déformé.

Pour gérer avec succès ces différents tempéraments, l'enseignant doit savoir les encadrer avec tact et délicatesse tout en les guidant avec fermeté. Il aura souvent affaire au rejet, voire au mépris du règlement. Certains élèves s'ingénieront à esquiver les punitions, d'autres afficheront une téméraire indifférence pour les conséquences de leurs transgressions. Tout cela nécessitera patience, magnanimité et sagesse de la part de ceux qui auront la charge de ces jeunes.

La part de l'étudiant

Nos écoles ont pour but d'apprendre aux jeunes à obéir à Dieu et à ses lois et à se préparer au service. Les règles de conduite sont nécessaires, les étudiants doivent les suivre de façon harmonieuse. Aucun étudiant ne doit penser qu'il peut agir à sa guise à l'école parce que c'est ce qu'il faisait chez lui. Si cela était permis, comment formerait-on ce jeune à devenir missionnaire ? Tout étudiant qui entre dans l'une de nos écoles doit en accepter la discipline. Ceux qui en refusent le règlement doivent retourner chez eux.

Les enseignants s'attacheront les étudiants par des cordages d'amour, de bonté et de stricte discipline. L'amour et la bonté n'ont aucune valeur sans la discipline recommandée par Dieu. Les étudiants viennent à l'école pour être éduqués au service, entraînés à tirer le meilleur parti de leurs talents. Si, en venant, ils sont résolus à coopérer avec leurs éducateurs, leurs études seront pour eux beaucoup plus fructueuses que s'ils cèdent au désir d'être des rebelles et des hors-la-loi. Qu'ils accordent à leurs enseignants leur sympathie et coopèrent avec eux. Qu'ils se saisissent fermement du puissant bras divin, résolus à ne pas dévier de leurs responsabilités. Qu'ils assujettissent leurs mauvaises habitudes et exercent leur influence du bon côté. Ils doivent savoir que le succès de leur école dépend de la façon dont ils s'engagent et se sanctifient, et de l'influence sainte qu'ils auront à cœur d'exercer. Que leur idéal soit élevé et qu'ils soient résolus à l'atteindre. S'ils sont incités à enfreindre les règlements scolaires, qu'ils sachent répondre par un non décisif.

La part de l'enseignant

Tout éducateur doit veiller sur ses propres traits de caractère négatifs, de peur que l'ennemi ne fasse de lui son agent dans le but de détruire des âmes. Sa protection réside dans un apprentissage quotidien à l'école du Christ. Celui qui fréquente une telle école cachera son moi en Jésus et se souviendra, face à ses étudiants, qu'il a affaire à un héritage racheté au prix du sang. Une telle école lui enseignera à être patient, humble, généreux, noble. La main de Dieu le façonnera à son image.

Employons les méthodes du Christ pour corriger les erreurs. Des interventions malavisées et une sévérité imméritée de la part de l'enseignant risquent de rejeter l'étudiant du côté de Satan. De jeunes prodiges ont été maintenus loin du royaume de Dieu par l'attitude peu chrétienne de prétendus chrétiens. Le Christ a dit : "Si quelqu'un était une occasion de chute pour un de ces petits qui croient en moi, il serait avantageux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le noie au fond de la mer." **Matthieu 18 :6.**

Un caractère à l'image du Christ n'est ni égoïste, ni antipathique, ni froid. Il pénètre dans les sentiments de ceux qui sont tentés et

aide celui qui est tombé, afin qu'il fasse de son épreuve un tremplin vers de plus nobles objectifs. L'éducateur chrétien priera pour et avec l'étudiant égaré, mais sans lui manifester de colère. Il ne lui parlera pas durement, de peur de le décourager de lutter contre les pouvoirs des ténèbres. L'éducateur tournera son cœur vers Dieu en quête d'aide, et des anges viendront à ses côtés pour l'assister dans sa défense de l'idéal chrétien face à l'ennemi. Ainsi, au lieu d'isoler l'égaré loin de tout secours, il gagnera une âme au Christ.

Révélation publique d'une mauvaise conduite

Il faut exercer beaucoup de soin par rapport à cette question de la révélation publique des erreurs des étudiants. Ce serait désastreux à tous égards pour le fautif et sans aucun bienfait pour l'école. On n'aidera jamais un étudiant en l'humiliant devant ses camarades. Cela ne guérit rien, ne résout rien, mais laisse une blessure mortifiante.

L'amour patient et plein de bonté ne fera pas d'un écart de conduite une offense impardonnable, ni ne donnera une importance capitale aux erreurs d'autrui. Les Écritures enseignent clairement que les offenseurs doivent être traités avec magnanimité et considération. Si on agit correctement, le cœur apparemment obstiné sera peut-être gagné au Christ. L'amour de Jésus couvre une multitude de péchés. Sa grâce ne conduit jamais à exposer les torts d'autrui, sauf s'il est positif et nécessaire de le faire.

[215] Nous vivons dans un monde dur et peu charitable. Satan et ses anges font appel à tous les moyens dont ils disposent pour détruire les âmes. Le bien qu'un enseignant fait à ses étudiants est proportionnel à la façon dont il croit en eux. Il ne doit pas oublier que ce sont les plus infortunés et les plus désagréables, ceux qui sont grossiers, têtus et maussades qui ont le plus besoin d'amour, de compassion et d'aide. Ce sont ceux qui éprouvent le plus notre patience qui ont le plus besoin de notre amour.

Nous ne traverserons ce monde qu'une seule fois. Chaque fois que nous faisons du bien, que ce soit avec sincérité et sans nous lasser, avec le même état d'esprit que le Christ lorsqu'il accomplissait son œuvre. Comment encourager des étudiants ayant grand besoin d'être secourus de suivre le droit chemin ? En leur manifestant l'amour révélé par le Christ. Peut-être pensez-vous qu'ils doivent

être traités comme ils le méritent. Et si le Christ faisait de même pour nous ? Lui, qui était sans péché, il a été traité comme nous le méritions, afin que nous autres, hommes pécheurs et déçus, soyons traités comme lui-même le méritait. Éducateurs et enseignants, si vous traitez vos étudiants peu prometteurs comme vous estimez qu'ils le méritent, vous les couperez de toute espérance, anéantissant votre influence sur eux. En retirerez-vous un résultat ? Non, mille fois non. Liez celui qui a besoin de vous à votre cœur aimant et compatissant ; vous sauverez une âme de la mort et couvrirez une multitude de péchés.

Le renvoi d'un élève

Faites très attention si vous devez renvoyer des élèves. Il arrive que cela soit nécessaire. Il est pénible d'éloigner de l'école celui qui pousse les autres à être désobéissants et déloyaux ; mais, pour le bien de ses camarades, il faut parfois s'y résoudre. Dieu savait que s'il ne chassait pas Satan du ciel, les armées angéliques seraient constamment en danger. Si des enseignants qui ont la crainte de Dieu pensent qu'en retenant un étudiant, ils exposent les autres à une mauvaise influence, ils doivent le renvoyer. Seule une faute très grave devrait entraîner cette mesure disciplinaire.

Quand, suite à leur transgression, Adam et Ève se sont coupés de toute espérance, alors que la justice exigeait la mort du pécheur, le Christ s'est donné en sacrifice. “Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.” **1 Jean 4 :10.** “Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous.” **Ésaïe 53 :6.**

[216]

Dans leurs échanges avec les étudiants, les enseignants doivent révéler l'amour du Christ. Sans lui, ils seront durs et autoritaires, éloignant les âmes du troupeau. Qu'ils soient vigilants, prenant garde au moi et s'efforçant de toujours mieux saisir les occasions de faire du bien à ceux dont ils ont la charge. Qu'ils n'oublient pas que chacune de nos écoles doit être, pour les jeunes les plus durement éprouvés, un asile où leur folie sera traitée avec sagesse et patience.

Éducateurs et étudiants se rapprocheront pour former une fraternité chrétienne. Les jeunes feront de nombreuses erreurs et les enseignants n'oublieront jamais d'être compatissants et courtois. Que jamais ces derniers ne fassent preuve de supériorité. Ce sont les plus patients et les plus bienveillants d'entre eux qui feront preuve de grandeur. Par leur simplicité et leur désir d'apprendre, ils encourageront leurs élèves à aller de plus en plus loin.

Que les enseignants se souviennent de leurs erreurs et de leurs fautes, qu'ils cherchent honnêtement à montrer l'exemple. Que leurs relations avec les étudiants soient empreintes de sagesse et de compassion. Qu'ils n'oublient pas que ces jeunes sont en quête de paroles justes et encourageantes, d'actes secourables. Enseignants, traitez vos étudiants comme les enfants du Christ qui souhaite que vous les aidiez chaque fois que c'est nécessaire. Gagnez leur amitié. Donnez-leur des preuves concrètes de votre attention désintéressée à leur égard. Aidez-les à traverser les moments difficiles. Patiemment, tendrement, cherchez à les gagner à Jésus. L'éternité seule révélera le résultat de vos efforts.

* * * * *

[217]

La coutume d'offrir des prix et des récompenses fait plus de mal que de bien. Elle stimule l'élève ambitieux à faire davantage d'efforts. Ceux dont les facultés mentales sont déjà bien trop actives pour leurs forces physiques sont poussés à aborder des sujets trop difficiles pour leurs jeunes esprits. Les examens sont également une épreuve pénible pour ce type d'élève. De nombreux étudiants prometteurs sont tombés gravement malades, ou sont morts, suite aux efforts et à la tension suscités de la sorte. Que les parents et les éducateurs prennent garde à ces dangers.

* * * * *

Les formalités et les cérémonies ne doivent pas prendre le temps et l'énergie que l'on devrait consacrer à des choses plus essentielles. À notre époque corrompue, tout est perverti en vue de l'apparence, mais une telle attitude n'a pas sa place dans nos écoles. Enseignons une façon d'être biblique, la pureté des pensées, une stricte intégrité.

Voilà un enseignement valable ! L'éducateur dont les pensées sont celles du Christ et qui se laisse façonner par le Saint-Esprit sera bienveillant, attentif et véritablement courtois. S'il travaille comme si le ciel pouvait le voir, il deviendra un chrétien authentique. Son comportement plein de noblesse sera un exemple concret pour ses étudiants qui, même s'ils sont peu cultivés au début, seront jour après jour façonnés par l'influence qu'il exercera sur eux.

[218]

[219]

Études et travail manuel

Ceux qui reconnaissent qu'il y a une science dans la plus humble tâche en verront la noblesse et la beauté et ils prendront plaisir à l'accomplir avec fidélité et compétence.

[220]

La noblesse du travail manuel

Malgré tout ce qui a été dit et rédigé sur la noblesse du travail manuel, celui-ci est majoritairement considéré comme déshonorant. L'opinion populaire, dans de nombreux esprits, a changé l'ordre des choses et les hommes en sont venus à penser qu'il n'était pas convenable qu'un travailleur manuel ait sa place parmi les gens bien élevés. Les hommes travaillent dur pour gagner de l'argent ; une fois qu'ils se sont acquis une fortune, ils croient que leur argent va faire de leurs fils des gentlemen. Mais un grand nombre d'entre eux n'élèvent pas leurs fils comme eux-mêmes ont été formés, en travaillant dur et utilement. Leurs fils dépensent l'argent gagné par le travail des autres sans en comprendre la valeur. Ils font ainsi un mauvais usage d'un talent destiné par Dieu à faire beaucoup de bien.

Les desseins du Seigneur diffèrent de ceux des hommes. Il n'a pas créé l'être humain pour qu'il vive oisif. Au commencement, il a créé l'homme et c'était un gentleman. Pourtant, riche de tout ce que lui offrait le Propriétaire de l'univers, Adam ne devait pas rester oisif. Dès sa création, un travail lui fut confié. Il devait s'employer avec bonheur à veiller sur la création de Dieu et, en récompense, ses besoins seraient abondamment comblés par les fruits du jardin d'Éden.

Tant que nos premiers parents ont obéi à Dieu, travailler dans le jardin a été un plaisir et la terre a produit abondamment de quoi combler leurs besoins. Mais quand l'être humain a cessé d'obéir, il a été condamné à se battre avec les semences jetées par Satan et à gagner son pain à la sueur de son front. C'est avec peine et douleur qu'il lui a fallu se battre contre le pouvoir auquel il avait cédé sa volonté.

Le plan de Dieu était de remédier grâce au travail, au mal introduit dans le monde par la désobéissance de l'homme. Il est possible, grâce à ce labeur, de rendre les tentations de Satan inefficaces et de mettre un frein à la marée du mal. Et même s'il s'accompagne d'inquiétude, de fatigue et de peine, le travail reste une source de bonheur

[221]

et de développement personnel, un refuge contre la tentation. La discipline qu'il impose empêche l'indulgence envers soi-même et favorise l'assiduité, la pureté et la fermeté. Il fait ainsi partie du plan divin pour notre réhabilitation suite à la chute.

Du travail manuel plutôt que des jeux

Les gens pensent que le travail manuel est déshonorant et pourtant on joue à qui mieux mieux au cricket, au baseball ou à la boxe. Satan est ravi de voir des êtres humains employer leurs forces physiques et mentales à des activités sans but éducatif et sans utilité qui ne les aident nullement à être une bénédiction auprès de ceux qui ont besoin de leur aide. Alors que les jeunes deviennent experts à des jeux sans réelle valeur pour eux-mêmes ou pour autrui, Satan joue au grand jeu de la vie pour gagner leurs âmes, leur retirant les talents accordés par Dieu pour les remplacer par ses propres attributs. Ses efforts sont consacrés à entraîner les êtres humains à ignorer Dieu. Il cherche à occuper et à captiver leur esprit au point qu'il n'y ait plus de place pour Dieu dans leurs pensées. Il ne souhaite pas qu'ils connaissent leur Créateur et il se réjouit de pouvoir mettre en œuvre des jeux et des activités théâtrales qui altèrent le jugement des jeunes au point de leur faire oublier Dieu et le ciel.

C'est en s'occupant utilement que l'on se protégera le mieux contre le mal, l'oisiveté étant l'un des pires maux qui soient ; en effet, le vice, le crime et la pauvreté se trouvent dans son sillage. Ceux qui sont toujours occupés et qui accomplissent joyeusement leurs tâches quotidiennes sont des citoyens utiles à la société. Lorsqu'ils assument fidèlement leurs diverses responsabilités, leur vie est une bénédiction pour eux-mêmes et pour autrui. Leur travail diligent les protège des nombreux pièges de celui qui "trouve des bêtises à faire pour les mains oisives." [Vieux proverbe anglo-saxon dont on ne connaît pas l'origine, NDT]

La mare stagnante ne tarde pas à devenir nauséabonde, alors que le ruisseau répand la santé et la joie dans le pays. L'une symbolise

[222]

les hommes oisifs, l'autre les hommes travailleurs.

Le travail manuel chez les Israélites

Conformément aux plans de Dieu pour Israël, chaque famille possédait une maison avec de la terre à cultiver. Les Israélites avaient ainsi la motivation nécessaire et les moyens de mener une vie utile, industrielle et autonome. Aucun projet humain n'a réussi à améliorer ce plan. C'est parce qu'il s'en est éloigné que le monde est en grande partie responsable de la pauvreté et de la misère qui existent aujourd'hui.

Les Israélites considéraient qu'il était de leur devoir de se former à un métier. Il incombait aux pères de veiller à ce que leurs fils apprennent un corps de métier utile. Les plus grands hommes d'Israël étaient formés à quelque activité. On considérait comme essentielle pour toutes les femmes la connaissance des tâches domestiques ; bien les réussir était un honneur, même pour celles qui étaient issues d'un milieu social élevé.

Différents artisanats étaient enseignés dans les écoles des prophètes, et de nombreux élèves subvenaient à leurs besoins en travaillant manuellement.

L'exemple du Christ

Les sentiers de labeur réservés aux habitants de la terre sont parfois difficiles et fatigants, mais le Rédempteur les a honorés de ses pas et celui qui suit ses traces sacrées se trouve en sécurité. Par le précepte et l'exemple, le Christ a conféré de la dignité aux travaux utilitaires. Il a connu une vie de labeur dès sa plus tendre enfance. La plus grande partie de sa vie terrestre s'est passée à travailler patiemment dans l'échoppe du charpentier de Nazareth. C'est en habits d'ouvrier que le Seigneur de la vie a parcouru les rues de sa petite ville, allant et venant à son humble travail. Des anges veillaient sur lui tandis qu'il cheminait à côté des paysans et des ouvriers, pour qui il n'était qu'un homme ordinaire.

[223]

Quand il contribuait au soutien de sa famille par son labeur quotidien, il possédait la même puissance que sur les rivages de Galilée où il a nourri cinq mille personnes affamées avec cinq miches de pain et deux poissons. Mais il n'a pas fait appel à ses pouvoirs divins pour alléger ses fardeaux ou faciliter son travail. Il avait revêtu

la condition humaine avec tous ses maux et il n'a pas bronché, même dans les épreuves les plus sévères. Il vivait au foyer d'un artisan ; il était revêtu de vêtements grossiers ; il se mêlait aux humbles ; il travaillait chaque jour de ses mains avec patience. Son exemple montre qu'il incombe à l'être humain d'être industriel et d'honorer le travail.

Relation entre le christianisme et l'effort humain

Les événements de la terre sont plus étroitement liés au ciel et supervisés par le Christ que beaucoup ne l'imaginent. Toute bonne invention, toute amélioration viennent de lui, dont les conseils sont merveilleux et les opérations parfaites. La main experte du médecin, sa force, ses nerfs et ses muscles, sa connaissance des mécanismes délicats du corps sont l'expression de la sagesse divine au service des hommes souffrants. L'habileté avec laquelle le charpentier utilise ses outils, la force avec laquelle le forgeron fait résonner l'enclume viennent de Dieu. Quelle que soit notre activité, quel que soit l'endroit où nous travaillons, il désire diriger notre esprit pour rendre notre travail parfait.

Le christianisme et le monde du travail bien compris ne sont pas deux choses séparées, ils n'en font qu'une. La religion de la Bible doit faire partie de tout ce que nous faisons et disons. Agents humains et divins doivent s'associer pour réussir aussi bien sur le plan matériel que spirituel. Ils doivent participer ensemble aux travaux des hommes, qu'il s'agisse de mécanique ou d'agriculture, de commerce ou de recherches scientifiques.

Il existe un remède à l'indolence — rejeter toute paresse à la façon d'un péché menant à la perdition et travailler en utilisant avec énergie et détermination les facultés physiques accordées par Dieu. Un effort résolu et persévérant est le seul remède à une vie vaine et inefficace. La vie ne nous a pas été donnée pour être passée dans l'oisiveté ou les plaisirs ; de grandes potentialités nous sont offertes. Le capital énergie de l'être humain inclut un précieux talent, l'aptitude au travail. Il a davantage de valeur qu'un dépôt bancaire quel qu'il soit et devrait être bien plus valorisé. Parce qu'il permet aux hommes de mener une vie profitable et heureuse, on doit le faire fructifier. C'est un bienfait qui ne s'achète ni avec de l'or, ni avec

[224]

de l'argent, ni avec des transactions immobilières. Dieu demande qu'on l'utilise sagement. Personne n'a le droit de sacrifier ce talent à l'influence corrosive de l'inaction. Tous sont autant responsables de leur capital énergie que de leur capital financier.

La course n'est pas forcément gagnée par les plus rapides, ni les guerres par les plus forts ; ceux qui sont durs en affaires ne sont pas forcément les plus prospères. Mais "la main des hommes actifs enrichit" **Proverbes 10 :4**. Si l'indolence et la somnolence attristent le Saint-Esprit et détruisent la vraie piété, elles conduisent aussi à la pauvreté et au manque. "Celui qui agit d'une main nonchalante s'appauvrit." (idem)

Un bon travail est, pour l'être humain, un bienfaisant stimulant. Il rend fort le faible, riche le pauvre, heureux le misérable. Satan se tient aux aguets, prêt à détruire ceux dont l'indolence lui donne l'occasion de s'approcher sous quelque déguisement séduisant. Il n'a jamais autant de succès que lorsqu'il vient trouver les hommes dans leurs moments d'oisiveté.

Les leçons à tirer d'une activité satisfaisante

L'un des plus grands maux résultant de la richesse est l'idée à la mode selon laquelle le travail est méprisable. Le prophète Ézéchiel déclare : "Voici quelle a été la faute de Sodome, ta sœur : elle avait de l'orgueil, du pain à satiété, une insouciance tranquille, elle et ses filles, et elle ne fortifiait pas la main du malheureux et du pauvre."

[225] **Ezéchiel 16 :49**. Il nous est présenté ici les terribles conséquences de l'oisiveté, qui affaiblit l'esprit, avilit l'âme, et pervertit le jugement, transformant en malédiction ce qui était une bénédiction. Seuls ceux qui travaillent voient ce qu'il y a de grand et de bon dans la vie et assument volontiers leurs responsabilités avec foi et espérance.

La leçon essentielle à tirer d'une activité bienfaisante en ce qui concerne les nécessaires tâches de la vie n'a pas encore été comprise par un grand nombre de fidèles. Il faut davantage de grâce, plus de discipline stricte du caractère pour servir Dieu dans les domaines de la mécanique, du commerce, de la loi ou de l'agriculture, et y introduire les principes du christianisme que pour travailler officiellement comme missionnaire. Il faut un grand courage spirituel pour faire entrer la religion dans l'atelier ou le bureau, sanctifiant ainsi

jusqu'aux petits détails de la vie quotidienne, et effectuant toute transaction en accord avec les valeurs de la Parole de Dieu. C'est pourtant ce que demande le Seigneur.

L'apôtre Paul considérait l'oisiveté comme un péché. La fabrication de tentes n'avait plus de secrets pour lui et, pendant son ministère, il y a souvent travaillé pour subvenir à ses besoins et à ceux d'autrui. Paul ne pensait pas que le temps ainsi passé était perdu. En travaillant de la sorte, il avait accès à une classe de gens qu'il n'aurait pas touchée autrement. Il a montré à ses associés que le travail artisanal était un don de Dieu. Il enseignait que Dieu doit être honoré même au cours du labeur quotidien. Ses mains usées par le travail n'enlevaient rien à la force de ses appels pathétiques en tant que prédicateur chrétien.

Dieu nous destine tous à être des ouvriers. La bête de somme remplit davantage les objectifs de la création que l'homme indolent. Dieu ne cesse d'œuvrer. Les anges travaillent ; ce sont les ministres de Dieu auprès des enfants des hommes. Ceux qui aspirent à un havre d'inactivité seront déçus, car l'ordre des choses célestes ne gratifie aucunement l'indolence. Mais du repos est promis aux hommes las et chargés. Le serviteur fidèle sera récompensé de son labeur en étant invité à entrer dans la joie du Seigneur. Il déposera son armure avec bonheur et oubliera le bruit des combats à l'occasion du repos glorieux réservé à ceux qui auront été vainqueurs par la croix du calvaire.

[226]

* * * * *

Partout, les parents négligent d'enseigner et de former leurs enfants à un métier utile. Les jeunes grandissent dans l'ignorance des tâches indispensables les plus simples. Ceux qui ont subi cette infortune doivent se réveiller et prendre la chose à cœur ; s'ils veulent réussir dans la vie, ils doivent trouver la stimulation nécessaire pour mettre utilement en œuvre les facultés que Dieu leur a accordées.

Conseils

Il est dans l'ordre divin que les facultés physiques et mentales soient éduquées. Les exercices physiques seront complètement en harmonie avec les leçons données par le Christ à ses disciples. Les chrétiens, par leur vie, en donneront l'exemple, de sorte que les agents célestes ne puissent dire, en observant l'éducation et les exercices auxquels se livreront éducateurs et étudiants, que ces derniers aiment "leur plaisir". Car tel est ce qui nous est rapporté sur la plupart des gens : ils aiment "leur plaisir plus que Dieu" **2 Timothée 3 :4**. C'est ainsi que Satan et ses anges tendent des pièges aux âmes. Ils cherchent à influencer l'esprit des éducateurs et des étudiants, les incitant à pratiquer des exercices et des jeux extrêmement absorbants, de nature à favoriser les passions les plus basses et à créer des désirs et des passions qui contrecarreront l'œuvre de l'Esprit de Dieu dans le cœur humain.

[227] Tous les éducateurs ont besoin, au sein de l'école, d'exercice physique et d'un changement d'activité. Dieu a souligné qu'il devait s'agir d'activités utiles et concrètes. Mais beaucoup se sont détournés des desseins divins pour s'intéresser à des inventions humaines au détriment de la vie spirituelle. Les divertissements, plus que tout autre chose, contrecarrent l'activité du Saint-Esprit, peinant le Seigneur.

Les éducateurs dont l'expérience religieuse n'est pas de plus en plus profonde, qui n'apprennent pas quotidiennement des leçons à l'école du Christ, afin d'être des exemples pour le troupeau, et dont le salaire est la principale motivation ne sont pas qualifiés pour le poste solennel qu'ils occupent. "Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang", déclare la Parole de Dieu **Actes 20 :28**. "Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur." **1 Pierre 5 :2**. Ces mots s'adressent à tous les éducateurs de

nos écoles, créées, comme le voulait Dieu, d'après le modèle des écoles de prophètes, pour communiquer de nobles connaissances sans mélanger l'or aux impuretés. Mais des idées fausses et des pratiques peu saines sont à l'œuvre au sein d'institutions à la pureté desquelles il serait nécessaire de veiller et où l'amour et la crainte de Dieu devraient toujours être primordiaux.

Que nos éducateurs apprennent quotidiennement des leçons à l'école du Christ. "Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes", dit-il **Matthieu 11 :29**. Le moi prend la place du Christ. Mais ceux qui se laissent guider par l'Esprit de Dieu et se soumettent à la loi du Christ seront des modèles pour le troupeau. Quand le Maître Berger viendra, ils recevront la couronne de vie, couronne qui jamais ne se fanera.

"De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous tous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève en temps voulu." **1 Pierre 5 :5, 6**.

[228]

Toute œuvre tendant à exalter le moi façonne tout naturellement un caractère que Dieu n'approuve pas. Travaillez et enseignez ; suivez les voies du Christ. Vous n'aurez alors jamais à vous appuyer uniquement sur vos faibles facultés, mais vous obtiendrez la coopération du divin.

"Soyez sobres. Veillez ! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer." **1 Pierre 5 :8**. Il est présent sur le terrain de jeu, observant vos divertissements, s'emparant de toute âme qui n'est pas sur ses gardes, semant ses graines dans le cœur, prenant le contrôle des esprits. Il est présent au cours de tous les exercices qui sont faits en classe. Les étudiants qui s'enthousiasment sans retenue pour leurs jeux ne sont pas au mieux de leur forme pour recevoir les instructions, les conseils et les réprimandes qui leur sont essentiels.

L'exercice physique a été désigné par un Dieu de sagesse. Quelques heures par jour seront consacrées à un enseignement utile destiné à l'apprentissage de tâches concrètes nécessaires à tous nos jeunes.

Il faut que chacun, quelle que soit l'école ou l'institution, soit, comme Daniel, en relation si étroite avec la Source de toute sagesse qu'il parvienne à la perfection dans tous les domaines. L'amour et la crainte de Dieu accompagnaient Daniel. Conscient de ce qu'il devait à Dieu, il a exercé toutes ses facultés de façon à répondre de son mieux à la sollicitude aimante du Maître. Les quatre jeunes Hébreux ne permettaient pas aux motivations égoïstes ni au goût des plaisirs de remplir leurs meilleurs moments. Ils travaillaient d'un cœur disposé et d'un esprit alerte. Il n'existe pas d'idéal plus élevé pour la jeunesse chrétienne.

* * * * *

[229] Nos ouvriers — pasteurs, éducateurs, médecins, directeurs — doivent tous garder à l'esprit qu'ils se sont engagés à coopérer avec le Christ, à obéir à ses directives et à suivre ses conseils. Ils demanderont et recevront à tout moment la puissance d'en haut. Ils chériront constamment le sentiment communiqué par l'amour, l'efficacité, l'attention et la tendresse du Sauveur. Ils le considéreront comme le berger et le gardien de leur âme. Ils auront alors la sympathie et le soutien des anges. Le Christ sera leur joie et leur couronne d'allégresse. Le Saint-Esprit dirigera leur cœur, et ils auront de la vérité une connaissance qu'aucun chrétien de nom n'obtiendra jamais.

Nous ne comprenons pas la moitié des leçons du Sauveur. Nous ne réalisons pas à quel point elles sont importantes pour les êtres qu'il a créés. Il aime l'humanité. Vous demandez-vous à quel point ? Portez le regard vers le calvaire. Les soucis et les intérêts d'ici-bas, cependant, obscurcissent ce qui nous vient du ciel, de sorte que nous n'en comprenons pas l'importance. Si nos pasteurs et nos éducateurs avaient davantage conscience de leurs besoins spirituels, ils effectueraient leur travail avec une conscience aiguë de la tâche qui leur est confiée et une vie supérieure revivifierait nos églises et institutions.

L'Importance, pour les étudiants, du travail physique

Les objectifs actuels en matière d'éducation ouvrent aux jeunes la porte de la tentation. Même s'ils ont généralement trop d'heures d'étude, ils sont également beaucoup livrés à eux-mêmes. Ces moments de loisirs sont généralement occupés de façon inconsidérée. [...] De nombreux jeunes gens, qui ont reçu une instruction religieuse à la maison et qui sont relativement innocents et intègres lorsqu'ils partent pour nos écoles, voient leur moralité se dégrader au contact de compagnons dévoyés. Ils perdent le respect d'eux-mêmes et sacrifient leur idéal élevé. Ils se retrouvent alors sur une pente glissante, car ils trompent à ce point leur conscience que le péché perd de sa gravité. Il est en grande partie possible de remédier à de tels maux [...] si l'étude est associée au travail physique. [...]

[230]

Certains étudiants se consacrent tout entiers à leurs études avec pour seul objectif l'obtention de leurs diplômes. Ils font travailler leurs facultés mentales tout en étant physiquement inactifs. Leur cerveau est surmené, tandis que leurs muscles s'affaiblissent par manque d'exercice. Une fois leurs diplômes obtenus, il est clair que ces étudiants ont réussi leurs études aux dépens de leur vie. Ils ont étudié jour et nuit de longues années en faisant appel sans relâche à leur cerveau sans exercer suffisamment leurs muscles. [...]

Les jeunes filles se consacrent souvent à leurs études en négligeant des domaines éducatifs encore plus essentiels à la vie concrète que l'étude des livres. Après avoir obtenu leurs diplômes, elles sont souvent infirmes pour la vie. Elles ont négligé leur santé en restant trop enfermées, privées de l'air pur et de la lumière du soleil qui nous viennent de Dieu. Ces jeunes femmes auraient pu terminer leurs études avec une bonne santé si elles avaient associé à leurs études des tâches ménagères et de l'exercice physique au grand air.

La santé est un trésor. C'est le bien le plus essentiel de tout mortel. La richesse, les honneurs et la culture sont trop chers payés,

si c'est au prix de la vigueur et de la santé. Aucun de ces succès n'est source de bonheur, si la santé est mauvaise. [...]

L'oisiveté, une malédiction

Le plus souvent, les parents fortunés ne réalisent pas combien il est aussi important de préparer leurs enfants aux tâches concrètes de la vie que de leur inculquer les sciences. Ils ne voient pas la nécessité, pour le bien et la moralité de leurs enfants, ainsi que pour leur rôle futur, de leur donner une approche approfondie des travaux qui leur seront utiles. En effet, si le malheur frappe, leurs enfants pourront subvenir à leurs besoins, sachant comment se servir de leurs mains. S'ils possèdent un grand capital de forces, ils ne connaîtront pas la pauvreté même s'ils sont sans argent.

[231] Il arrive qu'après avoir été élevé dans l'aisance, on perde sa fortune et on se retrouve avec des parents et des frères et sœurs à charge. Il est donc essentiel que tout jeune soit éduqué à travailler de ses mains, afin d'être prêt à affronter n'importe quelle circonstance ! La richesse est une malédiction lorsque ceux qui la possèdent en profitent pour épargner à leurs fils et leurs filles d'utiles connaissances manuelles les préparant à la vie. [...]

La pauvreté, dans de nombreux cas, est une bénédiction, car elle empêche les enfants et les jeunes d'être détruits par l'oisiveté. Il est nécessaire de cultiver et de développer correctement les facultés physiques tout autant que les facultés mentales. Le premier et le plus constant souci des parents devrait être de veiller à ce que leurs enfants aient une solide constitution et deviennent des hommes et des femmes en bonne santé. Il est impossible d'atteindre cet objectif sans exercice physique. Pour leur bien physique et moral, les enfants devraient apprendre à travailler de leurs mains, même s'ils ne manquent de rien. Pour que le caractère soit pur et intègre, la discipline exigée par un travail physique régulier exerçant l'ensemble des muscles est nécessaire. La satisfaction que les enfants éprouveront à se rendre utiles et à s'oublier pour aider les autres deviendra leur plus grand plaisir. [...]

Parents, l'oisiveté est la plus grande des malédictions que puisse connaître la jeunesse. Ne permettez pas à vos filles de faire la grasse matinée en dormant pendant les heures précieuses offertes par Dieu,

heures qu'elles doivent utiliser au mieux et dont elles auront à lui rendre compte. La mère qui porte seule les fardeaux qu'elle devrait partager avec ses filles pour leur bien présent et futur, leur fait un grand tort. [...]

Les bienfaits du travail physique

Le travail physique à la maison est très bénéfique aux jeunes filles. Il ne nuit pas au développement intellectuel, loin de là. Il équilibre la personne et prévient le surmenage intellectuel. Les muscles s'exerceront, soulageant les cerveaux las. [...] Il est nécessaire que le corps soit sain pour que l'intellect fonctionne sainement. La santé physique et la connaissance concrète des tâches ménagères ne constitueront jamais une gêne pour le développement de l'intellect ; ces deux aspects sont extrêmement importants. [...]

[232]

Il aurait fallu prévoir, au cours des générations passées, une éducation plus variée. Des établissements agricoles et techniques auraient dû être créés en relation avec les écoles. Il aurait également fallu que des personnes enseignent les tâches ménagères. Une partie de la journée aurait dû être consacrée aux travaux manuels, de sorte que les facultés mentales et physiques soient tout autant exercées. Si les écoles avaient fonctionné selon ce modèle, il n'y aurait pas actuellement tant d'esprits déséquilibrés. [...]

Le fait d'imposer un effort constant au cerveau tandis que les muscles sont inactifs affaiblit le système nerveux et donne aux étudiants une irrépressible envie de changement et de divertissements excitants. Quand ils sont relâchés, après avoir été confinés plusieurs heures par jour à étudier, ils sont déchaînés. Beaucoup d'entre eux n'ont jamais connu de discipline à la maison. On les a laissés suivre leurs penchants et la contrainte imposée par les heures d'étude leur semble sévère. Et parce qu'ils n'ont rien à faire après les cours, Satan leur suggère sport et espièglerie pour se changer les idées. Leur influence sur les autres étudiants est néfaste pour la moralité. [...]

Si des établissements agricoles et artisanaux étaient associés à nos écoles, si des enseignants compétents avaient été employés pour éduquer les jeunes dans les différentes branches de l'étude et du travail, partageant la journée entre le développement intellec-

tuel et le travail physique, il y aurait actuellement une génération de jeunes aux idéaux élevés prêts à entrer dans la vie active et à exercer leur influence pour façonner la société. Un grand nombre de jeunes, diplômés de ces institutions, feraient preuve d'un caractère stable. Ils auraient de la persévérance, de l'endurance et du courage pour surmonter les obstacles, ainsi que des principes tels qu'ils ne vacilleraient pas sous l'effet de mauvaises influences même très populaires.

[233]

Des enseignants d'expérience auraient donné des cours de cuisine aux jeunes filles. On leur aurait appris à couper, coudre et réparer des vêtements, les formant ainsi aux tâches concrètes de la vie. On aurait créé pour les jeunes gens des établissements où ils se seraient initiés aux métiers manuels, exerçant tout autant leurs muscles que leur intellect.

Si la jeunesse devait recevoir une éducation orientée dans une seule direction, laquelle aurait les conséquences les plus positives : la connaissance des sciences, avec ses désavantages pour la santé et la vie, ou la connaissance de techniques utiles à la vie ? Nous répondons sans hésiter : la seconde. Si l'une doit être négligée, que ce soit l'étude des livres.

L'éducation des filles

De nombreuses filles qui sont mariées et ont une famille ne connaissent que très peu les tâches liées au rôle d'épouse et de mère. Elles savent lire et jouer d'un instrument de musique, mais pas faire la cuisine. Elles sont incapables de faire du bon pain, pourtant essentiel à la santé familiale. Elles ne savent ni couper ni coudre des vêtements, car elles n'ont jamais appris à le faire. Elles considèrent que ces activités sont sans importance et, dans leur vie de femme mariée, elles dépendent autant de quelqu'un d'autre pour l'accomplissement de ces tâches que leurs jeunes enfants. C'est cette ignorance inexcusable des devoirs les plus élémentaires de la vie qui fait souvent le malheur des familles. [...]

Une égale répartition des tâches

Le cerveau des penseurs travaille trop. Ceux-ci utilisent souvent leurs facultés mentales avec prodigalité, alors qu'une autre classe de travailleurs a pour seul but dans la vie de travailler physiquement. Ces derniers n'exercent pas leur mental. Leurs muscles travaillent, tandis que leur cerveau manque de vigueur intellectuelle, tout comme l'esprit des penseurs ne cesse de travailler alors que leur corps manque de force et de vigueur parce qu'ils n'exercent pas leurs muscles. [...] Si les intellectuels partageaient dans une certaine mesure les fardeaux des ouvriers, fortifiant ainsi leurs muscles, la classe ouvrière en ferait moins et pourrait consacrer une partie de son temps à se cultiver intellectuellement et moralement. Les personnes dont les habitudes sont sédentaires et littéraires feraient de l'exercice physique, même si leurs moyens leur permettaient de s'en passer. La santé devrait être une motivation suffisante pour les entraîner à associer travail physique et travail intellectuel.

[234]

Il faudrait allier l'éducation morale, intellectuelle et physique pour obtenir des hommes et des femmes harmonieusement développés et équilibrés. Certains sont capables de fournir de gros efforts intellectuels tandis que d'autres aiment le travail physique. Ces deux groupes devraient tendre à améliorer leurs points faibles, afin de pouvoir offrir à Dieu leur être tout entier "comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu", ce qui sera de leur part "un culte raisonnable" **Romains 12 :1**. [...]

Ceux qui se contentent de passer leur vie à travailler physiquement, en laissant les autres penser pour eux et en exécutant ce que d'autres cerveaux ont projeté, ont des muscles vigoureux mais un intellect faible. Ils n'exercent pas autant d'influence en faveur du bien qu'ils pourraient le faire s'ils utilisaient leur cerveau dans la même mesure que leurs muscles. Ils sont plus sensibles à la maladie, parce que leur organisme n'est pas vitalisé par les forces électriques du cerveau et résiste mal aux maladies. Les hommes qui sont physiquement forts devraient apprendre à penser tout autant qu'à agir et à ne plus attendre des autres qu'ils réfléchissent pour eux.

La valeur du travail physique

[235] Un grand nombre de gens font l'erreur populaire de croire que le travail physique est dégradant. C'est pourquoi les jeunes gens sont très désireux de faire des études pour devenir enseignants, employés de bureau, commerçants, hommes de loi ou obtenir un poste n'exigeant pas de travail physique. Les jeunes femmes pensent que les tâches ménagères les dévalorisent. Et même si les activités physiques requises en ce sens, dans la mesure où elles ne sont pas trop dures, favorisent la santé, elles cherchent à faire des études pour être enseignantes, secrétaires, ou apprendre un métier sédentaire qui les confinerà à l'intérieur. [...]

Il est vrai que les jeunes femmes qui ne veulent pas être employées aux tâches ménagères ont des excuses, car les cuisinières sont généralement traitées comme des servantes. Fréquemment, leurs patronnes ne les respectent pas, les traitant comme si elles n'étaient pas dignes de faire partie de la famille. Elles ne leur accordent pas le même respect qu'à la couturière, la copiste ou le professeur de musique.

Il n'existe pourtant pas d'activité plus importante que celle de maîtresse de maison. Savoir cuisiner et poser sur la table une nourriture saine et attrayante demande intelligence et expérience. Celle qui prépare une nourriture qui, après avoir séjourné dans l'estomac, est transformée en sang et nourrit l'organisme exerce une fonction des plus importantes et des plus nobles. Les fonctions de copiste, de couturière ou de professeur de musique n'ont pas autant d'importance.

Une œuvre de réforme

Le temps manque maintenant pour accomplir ce qui aurait dû l'être au cours des générations passées. Mais nous pouvons faire beaucoup, même en ces derniers jours, pour corriger ce qui ne va pas dans l'éducation de la jeunesse. [...]

Nous sommes des réformateurs. Nous désirons que nos enfants fassent les meilleures études possibles. Donnons leur donc des activités qui feront travailler leurs muscles. Des exercices physiques réguliers feront partie de l'éducation des jeunes, même dans ces

derniers temps. On gagnera beaucoup à associer le travail manuel à nos écoles. En suivant ce plan, nos étudiants gagneront en souplesse d'esprit et en vigueur mentale, devenant capables d'accomplir davantage de travail intellectuel en un temps donné que s'ils se contentaient d'étudier seulement. Ils quitteront l'école sans avoir affaibli leur constitution, avec une énergie et un courage qui leur permettront de persévérer quel que soit le poste où la providence divine les placera. [236]

Parce que le temps presse, travaillons avec zèle et redoublons d'énergie. Nos enfants n'iront peut-être pas jusqu'à l'université, mais éduquons-les dans ces domaines qui risqueront de leur être utile, cultivant et exerçant leur esprit. Un grand nombre de jeunes qui ont suivi des cours universitaires n'ont pas reçu cette éducation véritable qui, seule, leur servira sur un plan pratique. — **Testimonies for the Church 3 :148-159.**

* * * * *

J'invite les églises qui possèdent une école à nommer comme enseignants pour nos enfants et nos jeunes des personnes qui aiment le Seigneur Jésus-Christ et qui feront de la Parole de Dieu le fondement de leur enseignement. Ils apprendront aux jeunes à rester en bonne santé en obéissant aux lois d'une vie saine. Éducateurs et élèves développeront leurs forces mentales et spirituelles en cultivant l'oubli de soi par l'application des principes de la réforme sanitaire. Ils découvriront certainement, comme Daniel et ses compagnons, que conformer sa vie à la Parole de Dieu est source de bénédictions.

“Veillez et priez” est un conseil souvent répété dans les Écritures **Matthieu 26 :41 ; Marc 13 :33 ; Luc 21 :36**. La vie de ceux qui obéiront à cette exhortation sera sous-tendue par une joie qui bénira tous ceux avec qui ils seront en contact. Les personnes pleines d'amertume et de colère deviendront agréables et gentilles, les orgueilleux deviendront doux et humbles.

Santé et compétence

[237] La santé est un bien inestimable, beaucoup plus étroitement lié à la conscience et à la religion qu'on ne le suppose généralement. Elle détermine pour une grande part la capacité à servir et devrait être préservée de façon aussi sacrée que le caractère, car plus la santé sera parfaite, plus grands seront les efforts pour le progrès de la cause divine et le bien de l'humanité.

Il serait important d'enseigner aux jeunes de nos écoles les principes de la réforme sanitaire. Les éducateurs devraient être des modèles en ce qui concerne la nourriture, les boissons et les vêtements et encourager leurs élèves à pratiquer le renoncement et la maîtrise de soi. Apprenons aux jeunes que toutes leurs facultés viennent de Dieu, qu'il a un droit de regard sur celles-ci et qu'en négligeant leur santé, ils méprisent l'une des plus belles bénédictions qui soient. Le Seigneur leur accorde la santé pour qu'ils l'utilisent à son service et plus grandes seront leur vigueur et leur endurance, plus ils accompliront de choses pour le Maître. Au lieu de mépriser ou d'abuser de leurs forces physiques, ils les préserveront jalousement pour mieux le servir.

La jeunesse est une période propre à accumuler des connaissances qui seront utiles toute la vie. C'est le moment de créer de bonnes habitudes, de corriger les mauvaises, d'apprendre la maîtrise de soi, de s'habituer à ordonner tous les actes de sa vie en fonction de la volonté divine et du bien de ses frères. Cette époque de semailles déterminera la moisson dans cette vie et dans la vie future. Les habitudes prises dans l'enfance et l'adolescence, la maîtrise de soi et les goûts acquis détermineront de manière pratiquement infaillible l'avenir de la personne.

Le soin que l'on doit porter à sa santé doit être présenté comme une exigence biblique. Obéir aux commandements divins appelle à se conformer aux lois de la personne humaine. Les sciences de l'éducation incluront une connaissance de la physiologie du corps aussi complète que possible. On ne peut correctement comprendre

ses obligations envers Dieu que si l'on comprend clairement ses obligations envers soi-même en tant que propriété de Dieu. Celui qui s'obstine à ignorer les lois de la vie et de la santé ou qui viole celles-ci délibérément pèche contre Dieu. [238]

Le temps passé à travailler physiquement n'est pas perdu. L'étudiant qui est constamment penché sur ses livres en ne faisant que peu d'exercice physique à l'extérieur se cause du tort à lui-même. L'activité équilibrée des différents organes et facultés du corps est essentielle au bon fonctionnement de chacun d'eux. Quand le cerveau est constamment sous pression alors que les autres organes sont inactifs, il s'ensuit une perte de vigueur physique et intellectuelle. Le corps perd son tonus, l'esprit sa vivacité et sa force, et il en découle une excitabilité morbide.

Pour que l'être humain soit équilibré, toutes ses facultés doivent être utilisées et développées. De nombreuses personnes en ce monde ont une vision partielle des choses, parce que seule une partie de leurs facultés a été cultivée alors que les autres se sont affaiblies à force d'inaction. L'éducation des jeunes est souvent un échec. Ils se surmènent, tout en négligeant les activités de la vie de tous les jours. Pour que leur esprit soit équilibré, le travail physique devrait être judicieusement associé au travail intellectuel, de sorte que toutes leurs facultés se développent harmonieusement.

Il serait bon que nos étudiants accomplissent des tâches manuelles, qui ne peuvent leur faire du mal, même si elles les fatiguent. Pensez-vous que le Christ ne se soit jamais senti las ? Bien sûr que si. La fatigue n'est pas dangereuse. Elle rend seulement le sommeil plus doux. On ne répétera jamais assez que l'éducation n'a aucun sens si elle n'est pas soutenue par la vigueur physique. À la fin de leurs études, les étudiants devraient être en meilleure santé et mieux connaître les lois de la vie qu'au début de celles-ci.

Le surmenage intellectuel

Il ne faut pas permettre à un étudiant de faire en un an deux années d'études. Travailler doublement signifie, pour beaucoup, surmenage intellectuel et absence d'exercice physique. Il n'est pas raisonnable de penser que l'esprit peut assimiler une overdose de nourriture mentale. Il est aussi grave de surcharger le cerveau que [239]

de surcharger les organes digestifs.

Je dis à ceux qui désirent devenir des ouvriers efficaces au service de la cause de Dieu, que s'ils surmènent leur cerveau en pensant qu'il leur faut constamment étudier, de peur de perdre du terrain, ils doivent changer d'opinion et de cap. S'ils ne sont pas plus attentifs à cela, beaucoup descendront prématurément dans la tombe.

Ne choisissez pas au hasard les heures de sommeil. Les étudiants ne doivent pas prendre l'habitude de travailler jusqu'à minuit en dormant pendant la journée. S'ils ont été habitués à faire cela chez eux, ils doivent corriger cette habitude en allant se coucher à une heure raisonnable. Ils se lèveront alors le matin prêts à accomplir les tâches de la journée. Dans nos écoles, il faudrait éteindre les lumières à neuf heures et demie.

Savoir placer sa voix

Savoir placer sa voix influe beaucoup sur la santé des élèves. Il est nécessaire d'apprendre aux jeunes à respirer correctement et à lire de façon à ne pas imposer à la gorge et aux poumons un stress peu naturel en faisant travailler les muscles abdominaux. Parler de la gorge en laissant le son venir de la partie supérieure des organes vocaux porte atteinte à la santé de ces derniers et amoindrit leur efficacité. Les muscles abdominaux doivent faire le plus gros du travail, la gorge ne servant que de conduit. Beaucoup de gens ne seraient pas morts s'ils avaient appris à utiliser correctement leur voix. Le bon usage des muscles abdominaux, quand il s'agit de lire et de parler, remédiera à de nombreuses déficiences de la voix et de la poitrine et prolongera la vie.

Le régime alimentaire

[240] La nature des aliments et la façon dont ils sont ingérés ont une grande influence sur la santé. Beaucoup d'étudiants n'ont jamais résolu de contrôler leur appétit ni d'observer des règles alimentaires saines. Certains mangent trop aux repas ou entre les repas quand la tentation se présente.

Il faut imprimer dans l'esprit de tous les étudiants la nécessité de faire attention aux habitudes alimentaires. Il m'a été révélé qu'il ne

faut pas servir de viande ni de préparations alimentaires peu saines aux étudiants qui fréquentent nos écoles. Rien de ce qui encourage le désir d'excitants ne doit être mis sur la table. J'invite chacun à refuser de manger ce qui nuit à la santé. On servira ainsi le Seigneur dans un esprit de sacrifice.

Ceux qui obéissent aux lois de la santé prendront le temps de réfléchir aux besoins du corps et aux lois de la digestion ; et ils seront récompensés par la clarté et la force de leur esprit. D'autre part, il est possible de porter atteinte à son expérience chrétienne en abusant de ce qui nuit à l'estomac. Les aliments qui freinent la digestion engourdissent les sentiments les plus nobles. Ce qui obscurcit et ternit la peau assombrit également l'humeur et détruit les sentiments de gaieté et de paix. Toute habitude destructrice pour la santé agit sur l'esprit. Le temps passé à rétablir et préserver la santé mentale et physique n'est pas perdu, au contraire. Des nerfs solides et sereins, une circulation sanguine saine aident à suivre de bons principes et à écouter les appels de la conscience.

Ventilation et hygiène

La ventilation et l'hygiène doivent être l'objet de soins attentifs. L'enseignant mettra en pratique dans la salle de cours les principes liés à la physiologie et à l'hygiène. Il préservera ainsi ses élèves des dangers résultant de l'ignorance ou de la négligence des lois sanitaires. De nombreuses vies ont été sacrifiées à la suite d'un manque d'attention envers ces questions de la part des éducateurs.

Évitons les changements brusques de température. Soyons attentifs à ce que les étudiants ne prennent pas froid en restant assis dans les courants d'air. Il n'est pas bon que l'enseignant régule lui-même la chaleur de la salle de classe d'après ses propres sensations. Pour son propre bien et celui de ses élèves, il est nécessaire de maintenir [241] une température uniforme.

L'obéissance récompensée

Le cerveau est la citadelle de l'être. Les mauvaises habitudes nuisent au cerveau et empêchent les étudiants de parvenir à l'objet de leurs désirs, une bonne discipline mentale. S'ils ne savent com-

ment préserver leur corps tout autant que leur esprit, ils ne feront pas de bonnes études. L'étude n'est pas la principale cause de l'effondrement des facultés mentales, mais plutôt un régime inadéquat, des repas irréguliers, le manque d'exercice physique et toute autre négligence des lois de la santé. Si nous faisons notre possible pour préserver notre santé, demandons à Dieu, par la foi, de bénir nos efforts.

Avant de pouvoir parler de leur réussite dans les études dites "supérieures", les étudiants doivent apprendre à manger et à boire à la gloire de Dieu et à exercer leur cerveau, leurs os et leurs muscles de façon à se qualifier pour les services les plus nobles. L'étudiant qui consacre toute son énergie à acquérir des connaissances tout en désobéissant aux lois qui gouvernent son être perdra en efficacité. En chérissant de mauvaises habitudes, il perd le discernement et la maîtrise de soi. Il ne peut plus raisonner correctement sur des questions qui le touchent de près et traite son esprit et son corps de façon désordonnée et irrationnelle.

C'est à chacun qu'incombe la responsabilité de se garder en bonne santé. Le Seigneur attend de chacun qu'il œuvre quotidiennement à son salut. Il nous demande de raisonner selon la loi de cause à effet, de ne pas oublier que nous lui appartenons, et de nous unir à lui en gardant notre corps pur et sain et notre être tout entier sanctifié par lui.

[242] Les jeunes doivent savoir qu'ils ne sont pas libres de disposer de leur vie. Dieu demandera des comptes à ceux qui traitent à la légère ses précieux dons. Les hommes doivent réaliser que plus ils ont reçu d'énergie, de talents, de moyens et d'occasions favorables, plus le fardeau de l'œuvre de Dieu repose sur eux, et plus ils doivent accomplir de choses. Les jeunes qui ont été formés à penser que la vie est un dépôt sacré hésiteront à plonger dans la spirale de la dissipation et du crime qui, à notre époque, engloutit tant de jeunes prometteurs.

* * * * *

L'éducateur dont les forces physiques sont amoindries par la maladie ou le surmenage sera particulièrement attentif aux lois de la santé. Il prendra le temps de se détendre. S'il constate que sa

santé n'est pas assez bonne pour supporter la pression engendrée par de nombreux cours, il écouterait les avertissements de la nature et allégerait son fardeau. En dehors de son travail scolaire, il ne prendrait pas de responsabilités risquant de l'éprouver intellectuellement et physiquement, de façon à ne pas déséquilibrer son système nerveux. Il ne serait plus en mesure de s'occuper de jeunes esprits ni de se montrer juste envers lui-même et ses étudiants.

Il arrive que l'enseignant apporte dans la classe un peu de l'obscurité qui a envahi son âme. Il s'est surmené et fait preuve de nervosité ou bien sa dyspepsie donne une sombre couleur aux choses. Il entre dans la classe avec les nerfs à vif et l'estomac irrité. Rien ne semble lui plaire, il pense que ses élèves cherchent à lui manquer de respect et il adresse de tous côtés blâmes et critiques acerbes. Si un élève fait une erreur ou manque de discipline, il exagère son cas dans son esprit et lui fait des reproches sévères et cassants. Cette attitude injuste l'empêche ensuite de reconnaître qu'il s'est trompé. Soucieux de protéger sa dignité, il manque une bonne occasion de faire preuve du même état d'esprit que le Christ, ou même de gagner une âme au ciel.

Il incombe à tous les éducateurs de faire leur possible pour offrir leur corps au Christ comme un sacrifice vivant, sain et pur de toute souillure morale, pour pouvoir coopérer avec lui au salut des âmes.

[243]

Se vêtir sainement : quelques principes

La Bible enseigne la modestie en matière d'habillement. “Quand aux femmes, qu'elles aient une tenue décente, qu'elles se parent avec pudeur et modestie” (2 **Timothée 2 :9**, TOB), ce qui interdit les vêtements voyants, les couleurs criardes, une profusion d'ornements. Tout ce qui est destiné à attirer l'attention sur la personne ou à susciter l'admiration est exclu de l'apparence modeste recommandée par la Parole de Dieu.

Habillons-nous de façon peu coûteuse : pas “d'or, ou de perles, ou de toilettes somptueuses” 2 **Timothée 2 :9**. L'argent est un dépôt de Dieu. Nous ne devons pas le dépenser pour servir notre fierté ou nos ambitions. Entre les mains des enfants de Dieu, il est une nourriture pour les affamés et des vêtements pour ceux qui n'en ont pas, un moyen de défendre les opprimés, de guérir les malades ou de prêcher l'Évangile aux pauvres. On ferait le bonheur de nombreux cœurs en utilisant avec sagesse l'argent actuellement dépensé pour l'apparat. Réfléchissez à la vie du Christ. Étudiez son caractère et participez à son renoncement à lui-même.

Dans l'univers de ceux qui se disent chrétiens, on dépense suffisamment d'argent en bijoux et en vêtements inutilement coûteux pour nourrir tous les affamés et vêtir ceux qui n'ont pas de vêtements. La mode et l'apparat absorbent les moyens qui seraient utiles pour réconforter les pauvres et les souffrants. Ils dérobent à l'univers l'Évangile de l'amour du Sauveur. [...]

Cependant, les vêtements, tout en restant modestes et simples, doivent être de bonne qualité, avoir des couleurs seyantes et être adaptés au service. Il faut les choisir en fonction de leur solidité plutôt que de leur apparence. Ils doivent être chauds et offrir une protection efficace.

La femme avisée décrite dans les Proverbes “n'a pas peur du froid pour sa famille, car à la maison, tous ont de bons vêtements.” **Proverbes 31 :21**, PDV.

Que nos vêtements soient propres. Les vêtements sales ne sont pas sains et ils souillent le corps et l'âme. "Vous êtes le temple de Dieu. [...] Si quelqu'un corrompt le temple de Dieu, Dieu le détruira."

[244]

1 Corinthiens 3 :16, 17, DRB.

À tous égards, le vêtement doit être sain. "À tous égards", Dieu désire que nous soyons, corps et âme, "en bonne santé" **3 Jean 1 :2.** Travaillons avec lui à la santé du corps et de l'âme. Tous deux sont mis en valeur par des vêtements sains, ayant la grâce, la beauté et la dignité d'une simplicité naturelle.

Le Christ nous a mis en garde contre les aspects orgueilleux de la vie, non contre sa grâce et sa beauté naturelle. Désignant les fleurs des champs, le lis offrant sa pureté, il a déclaré : "Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux." **Matthieu 6 :29.** Ainsi, c'est à l'aide de la nature que le Christ illustre la beauté que le ciel apprécie, la grâce modeste, la simplicité, la pureté, la décence qui rend notre apparence agréable à ses yeux. Les plus beaux vêtements qu'il nous engage à porter sont ceux de l'âme. Aucune parure ne peut être comparée, par sa valeur ou sa beauté, à l'"esprit doux et tranquille" qui "est d'un grand prix devant Dieu." **1 Pierre 3 :4.** [...]

Les effets de vêtements inadéquats sur le corps

C'est l'adversaire du bien qui est à l'origine des modes changeantes. Il ne désire rien tant que d'apporter chagrin et déshonneur à Dieu en provoquant le malheur et la ruine des hommes. Les modes, qui affaiblissent le corps et l'esprit et dégradent l'âme, sont l'un des moyens par lesquels il y parvient efficacement.

Les femmes sont sujettes à des maladies graves, et de plus grandes souffrances encore leur sont infligées par leur façon de s'habiller. Au lieu de préserver leur santé pour les épreuves qui ne manqueront pas de surgir, elles sacrifient trop souvent, par leurs vêtements inadéquats, non seulement leur santé, mais aussi leur vie et transmettent à leurs enfants un héritage malheureux : constitution malade, habitudes perverses et fausses idées sur la vie.

[245]

Une création de la mode qui n'est que gâchis et perversion est la jupe qui balaie le sol. Peu hygiénique, inconfortable, peu commode, cette jupe traînante est extravagante, tant à cause du tissu superflu

qu'elle requiert qu'à cause de sa longueur inutile. Quiconque a observé une femme vêtue de cette jupe, les mains chargées de paquets, essayer de monter ou de descendre des escaliers, d'entrer dans un tramway, de traverser une foule, de marcher sous la pluie ou sur une route boueuse n'a nul besoin de preuves pour en comprendre le côté peu pratique et inconfortable.

Un autre mal sérieux est le port de jupe dont le poids repose sur les hanches, poids qui, pesant sur les organes internes, les poussent vers le bas, rend l'estomac faible et donne un sentiment de lassitude, incitant celle qui la porte à se pencher, comprimant les poumons et rendant la respiration difficile.

Ces dernières années, les risques liés aux tailles serrées ont été pleinement abordés, de sorte qu'il est difficile de les ignorer. Mais le pouvoir de la mode est si grand que ce mal continue. Ce faisant, les femmes et les jeunes filles se font énormément de tort. Il est essentiel pour la santé que la poitrine ait suffisamment de place pour s'ouvrir au maximum de sorte que les poumons aient la possibilité de se remplir pleinement d'air. Quand ceux-ci sont comprimés, la quantité d'oxygène reçue diminue. Le sang n'est pas suffisamment revitalisé et les éléments toxiques qui devraient être rejetés hors des poumons sont retenus. En outre, la circulation sanguine est gênée, et les organes internes sont tellement comprimés et repoussés qu'ils ne fonctionnent plus correctement.

Le laçage serré n'arrange pas la silhouette. L'un des principaux éléments de la beauté physique est la symétrie, l'harmonie des proportions du corps. On trouvera le modèle idéal non dans les formes dont les couturiers français font étalage, mais dans celles qui se sont naturellement développées selon les lois de Dieu. Ce dernier est l'auteur de toute beauté et ce n'est qu'en nous conformant à son idéal que nous nous rapprocherons de la vraie beauté.

[246]

Un autre mal favorisé par la mode est la répartition inégale des vêtements, de sorte que certaines parties du corps sont recouvertes plus qu'il n'est nécessaire, tandis que d'autres ne sont pas suffisamment vêtues. Les pieds et les membres, qui se trouvent loin des organes vitaux, devraient être tout particulièrement protégés du froid par de bons vêtements. On ne peut être en bonne santé si les extrémités sont habituellement froides. En effet, si le sang n'y circule pas bien, il sera trop abondant ailleurs. Une bonne circulation sanguine

est gage d'une bonne santé, ce qui est impossible, quand il y a trois ou quatre fois plus de vêtements à l'endroit des organes vitaux que sur les pieds et les membres.

Beaucoup de femmes sont nerveuses et usées parce qu'elles se privent de l'air pur qui purifierait leur sang, ainsi que de la liberté de bouger qui enverrait le sang courir dans les veines et leur apporterait la vie, la santé et de l'énergie. Beaucoup sont devenues de vraies infirmes alors qu'elles auraient pu jouir d'une bonne santé ; beaucoup sont mortes de tuberculose et autres maladies alors qu'elles auraient pu profiter jusqu'au bout du temps qui leur était accordé, si elles s'étaient vêtues selon les principes de santé et avaient fait de l'exercice physique au grand air.

Pour bien se vêtir, il est nécessaire d'étudier soigneusement ce dont a besoin chacune des parties du corps. Il faut prendre en considération le climat, l'environnement, l'état de santé, l'âge et l'activité. Il est nécessaire d'être à l'aise ; rien ne doit freiner la circulation sanguine ni gêner la respiration : celle-ci doit pouvoir se faire librement, naturellement et à fond. Les vêtements doivent être assez amples pour ne pas serrer quand on lève les bras.

Les femmes qui ont une santé défaillante feront beaucoup de progrès en s'habillant avec bon sens et en faisant de l'exercice physique. Une fois correctement vêtues pour les activités à l'extérieur, qu'elles fassent des exercices au grand air, prudemment au début, puis plus intensément si elles le supportent. Ce faisant, beaucoup d'entre elles retrouveront la santé et pourront jouer leur rôle dans la société.

Une formation pratique

Le travail manuel, lorsqu'il est utile, fait partie du plan de l'Évangile. Le Grand Éducateur, enveloppé dans une colonne de nuée, a donné des directives à Israël pour que tout jeune soit initié à un métier utile. C'est pourquoi les Juifs avaient pour coutume, qu'ils soient riches ou pauvres, d'apprendre à leurs fils et à leurs filles une activité utile de sorte que dans l'adversité ils ne soient pas dépendants d'autrui, mais capables de subvenir à leurs propres besoins. Même s'ils recevaient un enseignement littéraire, ils étaient formés à une activité manuelle. C'était un élément indispensable de leur éducation.

Aujourd'hui comme au temps d'Israël, tous les jeunes devraient être initiés aux tâches de la vie. Chacun d'eux devrait apprendre un métier manuel grâce auquel, si besoin est, il pourra gagner sa vie. C'est là quelque chose d'essentiel, non seulement pour protéger les jeunes des vicissitudes de la vie, mais aussi à cause de l'influence des activités manuelles sur le développement physique, mental et moral. Même si le jeune était certain de pouvoir se passer de ce recours, il serait néanmoins nécessaire d'y faire appel. Sans exercice physique, on ne peut avoir une constitution solide et une santé vigoureuse, et la discipline qu'impose un travail régulier est également essentielle à l'obtention d'un esprit actif et fort, d'un caractère noble.

Les étudiants qui possèdent une connaissance livresque sans pratiquer d'activité manuelle ne peuvent prétendre avoir reçu une éducation équilibrée. Les forces qui auraient dû être consacrées à des activités diverses ont été négligées. Éduquer ne consiste pas à solliciter uniquement le cerveau. L'activité physique fait partie de la formation du jeune. Un aspect important de l'éducation est absent quand l'étudiant n'a pas appris à fournir un travail utile.

Une activité physique engageant l'être tout entier est source d'une grande ouverture d'esprit. Tous les étudiants devraient consacrer une partie de leur journée à un travail actif. Ils prendront ainsi l'habitude de travailler assidûment et seront encouragés à se dé-

brouiller par eux-mêmes, tout en étant protégés des pratiques malsaines et dégradantes qui résultent si souvent de l'oisiveté. Tout ceci est conforme au but premier de l'éducation. En effet, en encourageant l'activité, la diligence et la pureté, nous entrons en harmonie avec le Créateur.

Ce n'est pas en faisant de l'exercice physique juste pour bouger ou s'amuser que l'on en retirera les plus grands bienfaits. Le fait d'être au grand air et de faire travailler ses muscles est certes bénéfique. Mais en consacrant autant d'énergie à exercer un travail utile, on en retirera de plus grands bienfaits encore. Il en résultera un sentiment de contentement, car ce type d'exercice physique donne le sentiment d'être utile et d'avoir effectué un travail bien fait.

Les étudiants devraient quitter nos écoles après avoir été formés à être efficaces, de sorte que lorsqu'ils devront compter sur leurs propres ressources, ils aient des connaissances utiles les aidant à réussir. S'il est essentiel d'étudier assidûment, travailler dur physiquement ne l'est pas moins. Jouer n'est pas essentiel. Consacrer ses forces physiques à s'amuser n'est pas un grand facteur d'équilibre. Si le temps consacré à un exercice physique, qui peu à peu devient excessif, était utilisé à travailler selon la volonté du Christ, la bénédiction divine reposerait sur le travailleur. La discipline exigée par le travail manuel, associée aux efforts intellectuels, est adoucie par le fait qu'elle qualifie l'esprit et le corps à mieux accomplir l'œuvre à laquelle Dieu destine l'être humain. Mieux le jeune saura accomplir les tâches concrètes de la vie, plus il aura de joie à se rendre utile aux autres. Le jeune éduqué à apprécier le travail manuel s'ouvre davantage ; entraîné et discipliné, il se prépare à servir car il a appris les connaissances essentielles qui feront de lui une bénédiction pour autrui.

Je ne trouve aucun exemple dans la vie du Christ, montrant qu'il a consacré du temps à jouer et à s'amuser. C'est le Grand Éducateur de notre vie présente et future, et pourtant, on ne le voit nulle part enseigner à ses disciples qu'ils doivent se livrer à des jeux pour faire de l'exercice physique. Le Rédempteur du monde donne à chacun son travail et la recommandation suivante : "Faites fructifier vos talents, jusqu'à ce que j'arrive." **Luc 19 :13**. Ce faisant, le cœur se réjouit. La personne engage toute son énergie à obéir. L'appel qui nous est fait est noble et saint. Les enseignants et les étudiants

sont les gestionnaires de la grâce du Christ et doivent toujours être consciencieux.

L'enseignement technique

En installant nos écoles hors des grandes villes, nous donnerons aux étudiants la possibilité de faire travailler leurs muscles et leur intellect. Ils apprendront à planter, moissonner, construire et devenir des missionnaires compétents et dotés de sens pratique. Grâce à leurs connaissances manuelles et techniques, ils auront souvent l'occasion de faire tomber les préjugés. Ils se rendront tellement utiles que leur savoirfaire témoignera de la vérité.

Dans nos écoles australiennes, nous avons éduqué les jeunes selon ces principes en leur montrant que leur éducation ne serait complète que s'ils partageaient leur temps entre les connaissances livresques et pratiques. Une partie de la journée est consacrée aux formations techniques. Ainsi, les étudiants ont appris à nettoyer un terrain, à cultiver la terre et à construire des maisons. Ces activités ont principalement lieu à des moments qui autrement auraient été consacrés à des jeux et autres amusements. Le Seigneur a béni les étudiants qui passaient leur temps à apprendre des leçons utiles. On m'a demandé de dire ceci aux responsables et enseignants de cette école :

[250] "Diverses activités doivent être enseignées dans nos écoles, incluant la tenue des comptes, la menuiserie et tout ce qui concerne l'agriculture. Il est nécessaire de prévoir comment enseigner le travail de la forge, la peinture, la cordonnerie, ainsi que la cuisine, le lavage, le raccommodage, la dactylographie et l'imprimerie. Nous devons faire tous les efforts possibles pour mettre en œuvre ces formations, de sorte que les étudiants soient bien préparés aux tâches concrètes de la vie.

"Les étudiants recevront un enseignement technique agricole, qui sera d'une valeur inestimable pour un grand nombre d'entre eux par la suite. La formation qu'ils recevront en abattant des arbres et en cultivant le sol, aussi bien qu'en étudiant la littérature, correspond à l'éducation que nos jeunes doivent rechercher. L'agriculture leur donnera les moyens de subsister de façon autonome. D'autres activités, adaptées aux différents étudiants, seront également prati-

quées. Mais la culture du sol est une activité particulièrement bénie. Entraînons nos jeunes à l'apprécier.

”Les jeunes doivent également avoir l'occasion, en fréquentant l'école, d'apprendre le métier de charpentier. Sous la direction de travailleurs expérimentés — des charpentiers et menuisiers pédagogues, patients et bons — les jeunes doivent apprendre à construire sobrement et économiquement. Les maisons et autres bâtiments nécessaires au bon fonctionnement de l'école doivent être construits par les étudiants eux-mêmes. Ils ne doivent pas être serrés les uns contre les autres, ni trop près des lieux de classe proprement dits. La gestion du travail scolaire doit être accomplie par de petits groupes à qui il sera enseigné le sens des responsabilités. On ne pourra accomplir tout ceci à la fois, mais il est possible de l'entreprendre avec foi.”

Les formations techniques et manuelles prépareront les étudiants à exercer des métiers qui seront appréciés en maints endroits. Si la providence divine offre l'occasion de construire un lieu de réunion quelque part, le Seigneur sera heureux de constater que certains membres de son peuple ont reçu de lui la sagesse et les talents utiles à un tel ouvrage.

Les étudiants qui se consacrent à la construction apprendront, en accomplissant leur tâche à fond, des leçons qui formeront leur caractère. Pour perfectionner ce dernier, il leur faudra atteindre autant que possible la perfection. Que chacun de ces travaux soit empreint de stabilité qui produit une bonne gestion économique. Si, dans nos écoles, le sol était régulièrement cultivé, si les étudiants veillaient davantage à l'entretien des bâtiments, l'amour du sport et des jeux, qui nuit tant au travail scolaire, disparaîtrait.

Il est possible d'offrir aux étudiantes de nombreuses activités qui leur permettront de recevoir une éducation vaste et pratique. Elles apprendront la couture et le jardinage. Elles cultiveront des fleurs et planteront des fraisiers. Ainsi, tout en apprenant des tâches utiles, elles participeront à de saines activités physiques en plein air.

Il est nécessaire d'enseigner la reliure et toutes sortes d'autres travaux manuels qui non seulement leur fourniront de l'exercice physique, mais leur inculqueront de précieuses connaissances.

Dans toutes nos écoles, il doit y avoir des professeurs de cuisine compétents. Des cours auront lieu dans ce domaine. Ceux qui se

préparent à servir Dieu perdent beaucoup à ne pas savoir comment préparer une nourriture à la fois saine et savoureuse.

Savoir cuisiner n'est pas quelque chose d'anodin. La préparation soignée d'un repas est un art des plus essentiels, des plus précieux, parce qu'il participe étroitement à la vie. Nos forces physiques et intellectuelles dépendent en grande partie de la nourriture que nous absorbons ; c'est pourquoi la personne responsable des repas occupe une fonction importante et exaltante.

Filles et garçons doivent apprendre à cuisiner de façon économique en se dispensant de préparer de la viande. N'encouragez en aucune manière la composition de plats faits de chair animale ; ils évoquent l'obscurantisme et l'ignorance de l'Égypte plutôt que la pureté de la réforme sanitaire.

[252]

Les femmes, surtout, devraient apprendre à cuisiner. Existe-t-il un aspect éducatif plus important pour une fille ? Quelles que soient les circonstances de sa vie, elle aura l'occasion de mettre ce type de connaissance en pratique. C'est là un élément éducatif qui exercera une influence directe sur sa santé et son bonheur. Une miche de bon pain est un excellent témoignage.

Tout ce qui touche à l'enseignement des activités de la vie pratique permettra à nos jeunes de se rendre utiles quand ils quitteront l'école pour aller à l'étranger. Ils ne dépendront pas des gens chez qui ils se trouveront pour cuisiner, coudre ou construire à leur place. Ils auront d'autant plus d'influence qu'ils seront capables d'enseigner comment travailler avec d'excellentes méthodes en vue des meilleurs résultats possibles. De petits fonds seulement seront nécessaires pour l'entretien de tels missionnaires, parce qu'ils auront tiré le meilleur parti de leurs forces physiques en effectuant des travaux utiles et concrets tout en étudiant. Ce sera apprécié là où il sera difficile d'obtenir de quoi vivre. Ils sauront révéler qu'un missionnaire est aussi un enseignant sachant montrer comment travailler. Partout où ils iront, tout ce qu'ils auront acquis en la matière suscitera l'écoute d'autrui.

Les activités artistiques

Les talents artistiques sont un don de Dieu. Le Seigneur fournit à la fois le don et la sagesse nécessaire à sa bonne utilisation. Quand

il a souhaité que s'effectuent les travaux du tabernacle, il a déclaré : "Vois : j'ai appelé par son nom Betsaleel, fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de compétence pour toutes sortes d'ouvrages." **Exode 31 :2, 3**. Par l'intermédiaire du prophète Ésaïe, le Seigneur a dit : "Prêtez l'oreille, écoutez ma voix ! Soyez attentifs, écoutez ma parole ! Celui qui laboure pour semer laboure-t-il toujours ? Ouvre-t-il et herse-t-il (toujours) son terrain ? N'est-ce pas qu'après en avoir aplani la surface, il répand de la nigelle et jette du cumin, il met le froment par rangées, l'orge à une place marquée et l'épeautre sur les bords ? Son Dieu lui a enseigné la marche à suivre, il lui a donné ses instructions. On ne foule pas la nigelle avec le traîneau, et la roue du chariot ne passe pas sur le cumin ; mais on bat la nigelle avec le bâton et le cumin avec la baguette. On doit broyer (le blé pour avoir) du pain, aussi n'est-ce pas continuellement qu'on le bat et qu'on le rebat : si l'on y pousse la roue de son chariot et ses chevaux, il n'est pas broyé. Cela aussi vient de l'Éternel des armées ; admirable est son conseil, et grandes sont ses ressources." **Ésaïe 28 :23-29**

[253]

Dieu distribue ses dons selon son bon plaisir. Il accorde tel don à l'un, tel don à l'autre, et cela, pour le bien de tout le corps. Il est dans l'ordre divin que certains servent dans tel travail et d'autres dans tel autre, tous agissant par le même Esprit. Admettre ce plan protège de l'esprit de compétition, de l'orgueil, de la jalousie et du mépris, renforce l'unité et l'amour mutuel.

Beaucoup plus de jeunes devraient pouvoir profiter de nos écoles. Ils ont besoin de formations manuelles qui leur apprendront comment mener une vie active et énergique. Guidés par des directeurs avisés, judicieux et craignant Dieu, les étudiants apprendront différents métiers. Toutes les branches du travail doivent être menées de la façon la plus consciencieuse et systématique. Une longue expérience et la sagesse nous permettront d'y parvenir.

Que nos éducateurs réalisent bien l'importance de cette question et enseignent les activités agricoles et techniques auxquelles les étudiants ont absolument besoin de se former. Qu'ils recherchent les meilleurs résultats dans chacun de ces domaines. Que la science de la Parole de Dieu s'associe au travail, de sorte que les étudiants assimilent des principes corrects et atteignent le niveau le plus élevé possible.

Est-ce rentable ?

De nombreuses personnes soulèveront la question : “Le travail technique effectué dans nos écoles peut-il être rentable ? Dans la négative, doit-on le poursuivre ?”

[254] Il serait surprenant que des industries rapportent quoi que ce soit dès le départ. Dieu permet parfois que des pertes surviennent pour nous enseigner des leçons qui nous empêcheront de faire des erreurs encore plus grandes. Ceux qui ont eu des revers financiers en rapport avec les activités techniques en chercheront la cause avec soin et essayeront de les gérer à l’avenir de façon à éviter toute perte.

N’oublions pas que nous sommes tous membres de la famille de Dieu ; n’oublions pas non plus que Satan et ses armées nous incitent constamment à commettre des erreurs afin de détruire la confiance que nous avons en nous-mêmes et en autrui. Mais lorsque des problèmes surgissent, allons-nous rester plongés dans l’ignorance et ne rien faire ? Bien sûr que non.

Il y aura d’apparents inconvénients liés à ces activités, mais ne nous laissons pas décourager. Les livres de comptes indiqueront peut-être que l’école a subi des pertes financières en les mettant en œuvre, mais si les étudiants ont appris des leçons qui ont participé à la construction de leur caractère, les registres célestes témoigneront d’un gain bien supérieur aux pertes. Nous ne saurons qu’à l’heure du jugement combien d’âmes ces activités auront sauvées. Satan incite toujours les oisifs à faire des bêtises, mais quand les étudiants s’activent utilement, le Seigneur peut œuvrer pour eux.

Si, après avoir poursuivi les formations manuelles pendant un an, les directeurs d’école découvrent une perte financière, ils doivent en rechercher la raison pour l’éviter à l’avenir. Mais ne blâmons pas, car l’Esprit du Christ est attristé quand des critiques peu aimables sont prononcées à l’encontre de ceux qui ont fait de leur mieux. La Parole de Dieu contient des encouragements tout autant que des avertissements. Dieu interdit que soient affaiblies les mains de ceux qui cherchent à assumer ce type de travail.

Je vous exhorte à encourager nos écoles dans leurs efforts pour développer des plans en vue de la formation des jeunes en agriculture et autres domaines techniques. Dans les affaires en général, le fait de débiter et de préparer de futurs projets entraîne souvent des

pertes financières. Pensons alors aux bénédictions apportées par l'exercice physique aux étudiants. De nombreux étudiants sont morts en faisant leurs études, parce qu'ils se limitaient trop aux seuls efforts intellectuels.

[255]

Nous ne devons pas être bornés dans nos plans. Dans la formation industrielle, il y a des avantages invisibles qui ne peuvent être ni mesurés ni estimés. Que personne ne proteste contre les efforts nécessaires pour mener à bien le plan qui, depuis des années, nous est présenté comme étant de toute première importance.

* * * * *

Les éducateurs rencontreront des épreuves. Le découragement les guettera s'ils voient que leurs efforts ne sont pas appréciés. Satan s'efforcera de les affliger physiquement, espérant les amener à murmurer contre Dieu et à fermer les yeux à sa bonté, sa miséricorde, son amour et au poids immense de gloire réservé au vainqueur. Ces éducateurs se rappelleront alors que Dieu les conduit à avoir davantage confiance en lui. Si, dans leurs difficultés, ils se tournent vers lui par la foi, il les sortira de la fournaise des épreuves, raffinés et purifiés comme de l'or éprouvé par le feu.

Ceux qui auront été durement éprouvés diront : "Même s'il voulait me tuer, je m'attendrais à lui." **Job 13 :15**. "Car le figuier ne fleurira pas, point de vendanges dans les vignes ; la production de l'olivier sera décevante, les champs ne donneront pas de nourriture, le petit bétail disparaîtra de l'enclos, point de gros bétail dans les étables. Mais moi j'exulterai en l'Éternel, je veux trouver l'allégresse dans le Dieu de mon salut." **Habakuk 3 :17, 18**.

* * * * *

Les éducateurs ne doivent pas faire de favoritisme ni accorder davantage d'attention aux étudiants les plus brillants et les plus rapides. Ceux qui, en apparence, sont moins prometteurs ont particulièrement besoin du tact et des paroles de bonté qui les attacheront à l'enseignant.

Ne nous fions pas à la première impression. Les étudiants qui, au premier abord, semblent engourdis et lents feront peut-être par

[256] la suite de plus grands progrès que ceux qui sont dotés d'un esprit plus alerte. S'ils sont consciencieux et réguliers dans leur travail, ils en tireront davantage de bienfaits que leurs camarades. Celui qui prend l'habitude de s'activer patiemment et avec persévérance en fera davantage que les esprits rapides, vifs et brillants qui, même s'ils saisissent les problèmes rapidement, oublient tout aussi vite. L'étudiant patient, même s'il est plus lent, devancera ceux qui apprennent si vite qu'ils n'éprouvent pas le besoin d'étudier.

* * * * *

[257] Les étudiants ne doivent pas être surchargés par leurs études au point d'oublier les bonnes manières ; et, plus que tout, ils ne doivent jamais permettre à quoi que ce soit d'interférer avec leurs moments de prière où ils se mettent en relation avec le Christ. En aucun cas ils ne doivent se départir des privilèges de la religion.

Les moments de détente

“Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus.” Colossiens 3 :17.

[258]

Comme des lumières dans le monde

Dieu a pour objectif d'exprimer, par l'intermédiaire de son peuple, les principes de son royaume. Pour que celui-ci les manifeste dans sa vie et son caractère, il désire le séparer des coutumes, habitudes et pratiques du monde. Il cherche à le rapprocher de lui, afin de lui faire connaître sa volonté. Ses desseins à l'égard de son peuple actuel sont les mêmes que ceux formés pour Israël lorsqu'il l'a fait sortir d'Égypte. En contemplant la bonté, la miséricorde, la justice et l'amour de Dieu révélés dans son Église, le monde doit pouvoir se représenter son caractère. Quand la loi de Dieu est ainsi donnée en exemple dans la vie, même le monde reconnaît la supériorité de ceux qui aiment, craignent et servent Dieu plus que tout au monde.

Les adventistes du septième jour, plus que tout autre peuple, doivent être un modèle de ferveur religieuse, avoir un cœur et des conversations saintes. C'est à eux qu'ont été confiées les vérités les plus solennelles jamais communiquées à des mortels. Ils ont abondamment reçu les dons de la grâce, de la puissance et de la compétence. Ils attendent le proche retour du Christ sur les nuées du ciel. Donner au monde l'impression que leur foi n'est pas primordiale dans leur vie serait, de leur part, déshonorer Dieu.

Étant donné la puissance croissante des tentations de Satan, notre époque est pleine de dangers qui guettent les enfants de Dieu, et nous avons besoin d'apprendre constamment du Grand Éducateur afin d'avancer pas à pas en toute sécurité et justice. Des scènes magnifiques s'offrent à notre regard. De nos jours, la vie de ceux qui disent appartenir au peuple de Dieu doit être un témoignage vivant, afin que le monde actuel réalise que même si le mal règne de tous côtés, il existe un peuple qui abandonne sa volonté pour essayer d'accomplir celle de Dieu, un peuple qui a la loi de Dieu écrite dans son cœur et dans sa vie.

[259]

Représentants du Christ

Dieu attend de ceux qui portent le nom du Christ de le représenter. Leurs pensées doivent être pures, leurs paroles nobles et élevées. Leurs actes et leurs paroles doivent être tissés de la religion du Christ. Ils doivent constituer un peuple sanctifié, purifié et saint, communiquant la lumière à tous ceux qu'ils rencontrent. Il fait partie du plan divin qu'en donnant l'exemple de la vérité dans leur vie, ils deviennent un sujet de louange sur la terre. La grâce du Christ suffit à rendre cela possible. Mais le peuple de Dieu ne doit pas oublier que c'est seulement en croyant aux principes de l'Évangile et en les mettant en pratique qu'il y parviendra. C'est en abandonnant à son service les facultés que Dieu lui a accordées qu'il bénéficiera de la plénitude et de la puissance de la promesse, fondement de la vocation de l'Église.

Avant son dernier conflit avec les puissances des ténèbres, le Christ a levé les yeux vers le ciel et prié pour ses disciples. "Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin. Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par la vérité : ta parole est la vérité." **Jean 17 :15-17.**

Les disciples du Christ doivent être séparés du monde par les principes et les intérêts, mais ils ne doivent pas vivre isolés. Le Sauveur se mêlait constamment aux hommes, non pour les encourager dans ce qui n'était pas en harmonie avec la volonté divine, mais pour les élever et les rendre dignes. "Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité", a-t-il dit. **Jean 17 :19.** C'est pourquoi le chrétien doit rester parmi les hommes pour que la saveur de l'amour divin soit comme du sel, préservant le monde de la corruption.

Puiser des forces dans la prière

Assailli chaque jour par la tentation, constamment agressé par les dirigeants du peuple, le Christ devait fortifier son humanité par la prière. Afin d'être une bénédiction pour les hommes, il communiait avec Dieu en le suppliant de lui accorder de l'énergie, de la persévérance et de la constance. Il montrait ainsi aux disciples d'où il tirait sa force. Sans une communion quotidienne avec Dieu, aucun

être humain n'a assez de puissance pour servir. Seul le Christ peut purifier les pensées. Lui seul donne de nobles aspirations et façonne le caractère à l'image du divin. Si nous nous approchons de lui en priant avec ferveur, il remplira notre cœur de desseins élevés et saints, d'un profond désir de pureté et de justice. Les dangers qui nous entourent exigent de ceux qui ont l'expérience du divin une attention sans faille. Ceux qui marchent humblement devant Dieu en se défiant de leur propre sagesse comprendront ce qu'ils risquent et rechercheront sa sollicitude protectrice.

Nous avons grand besoin d'une vie plus élevée, plus pure, plus noble. Le monde nous observe pour voir le fruit produit par ceux qui se disent chrétiens. Il est en droit d'attendre de ceux qui croient à la vérité renoncement et sacrifice de soi. Il observe, prêt à critiquer avec sévérité et pertinence nos paroles et nos actes. Tous ceux qui participent à l'œuvre de Dieu sont soupesés sur la balance du discernement humain. Des impressions favorables ou défavorables naissent constamment dans l'esprit de tous ceux avec qui nous entrons en contact.

Dieu et les anges nous observent. Dieu désire que son peuple montre par sa vie quels sont les avantages du christianisme par rapport au monde et qu'il œuvre de façon noble et sainte. Dieu aspire à ce que les membres de son peuple montrent que la vérité reçue a fait d'eux les enfants du Roi céleste. Il aspire à faire d'eux des canaux par lesquels il pourra déverser son amour et sa miséricorde infinis.

[261] Le Christ attend avec ferveur de se voir représenté dans son Église. Quand le caractère du Sauveur sera parfaitement reproduit chez son peuple, il viendra alors réclamer les siens. Il appartient à tout chrétien, non seulement d'attendre, mais aussi de hâter la venue du Seigneur. Si tous ceux qui disent porter son nom produisaient du fruit à sa gloire, le monde ne tarderait pas à recevoir les graines de l'Évangile ! La grande moisson ne tarderait pas à mûrir et le Christ reviendrait.

Des amusements dangereux pour la jeunesse

Le désir d'activités excitantes et de loisirs plaisants représente une tentation et un piège pour le peuple de Dieu, et notamment pour les jeunes. Satan prépare constamment des séductions pour empêcher les hommes de se préparer solennellement à des événements imminents. Par l'intermédiaire d'agents humains, il maintient une excitation continue pour inciter les imprudents à se joindre aux plaisirs mondains. Des spectacles, des conférences et une série infinie de divertissements ont pour but de faire aimer le monde ; or quand on rejoint le monde, la foi s'affaiblit.

Satan est un travailleur persévérant, un ennemi habile et meurtrier. Chaque fois qu'une parole imprudente est prononcée, une flatterie ou une incitation pour le jeune à considérer le péché avec moins de dégoût, il en profite pour nourrir la mauvaise graine afin qu'elle s'enracine et produise une récolte abondante. Il est, dans tous les sens du terme, un trompeur, un séducteur habile. Il possède de nombreux filets finement tissés, qui semblent innocents, mais qui sont habilement conçus pour surprendre les jeunes et les imprudents. L'esprit humain penche naturellement vers les plaisirs et la gratification de soi. Donner le goût des amusements mondains fait partie de la politique de Satan, de façon à ce que le temps manque pour se poser la question : "Qu'en est-il de mon âme ?"

Une époque défavorable

Nous vivons à une époque défavorable à la jeunesse. La tendance actuelle de notre société est de laisser les jeunes suivre leurs envies. Quand leurs enfants sont déchaînés, les parents aiment à imaginer que lorsqu'ils seront plus grands et capables de raisonner, ils abandonneront leurs mauvaises habitudes et deviendront des hommes et des femmes compétents. Quelle erreur ! Pendant des années, ils permettent à l'ennemi de semer ses graines dans le cœur de leurs enfants, laissant de mauvais principes se développer et se consolider,

[262]

ne paraissant pas discerner les dangers cachés ni la terrible fin du chemin que leurs enfants prennent pour du bonheur. En de nombreux cas, tous les efforts déployés ensuite pour ces jeunes ne mèneront nulle part.

L'idéal religieux est généralement bas chez ceux qui se disent chrétiens, et il est difficile pour les jeunes de résister aux influences mondaines que de nombreux membres d'église encouragent. La majorité des chrétiens de nom, tout en confessant vivre pour le Christ, vivent en réalité pour le monde. Ils ne discernent pas l'excellence des choses célestes et, donc, ne peuvent pas réellement les apprécier. Beaucoup se disent chrétiens parce que le christianisme est bien considéré. Ils ne réalisent pas qu'un christianisme authentique implique de porter sa croix ; leur religion ne les empêche pas de participer aux plaisirs mondains.

Certains d'entre eux vont dans les salles de bal et se joignent à tous les divertissements qu'elles offrent. D'autres ne peuvent aller aussi loin, mais assistent à des réunions plaisantes, pique-niques, spectacles et autres lieux de loisirs mondains. L'œil le plus perspicace ne parviendrait pas à faire la différence entre leur apparence et celle des incroyants.

L'éducation des enfants

Dans les conditions actuelles, il n'est pas facile pour les parents de refréner leurs enfants et de les instruire en harmonie avec le bien tel que l'enseignent les lois bibliques. Les enfants s'impatientent souvent sous la contrainte, veulent agir et aller et venir comme bon leur semble. Notamment, de dix à dix-huit ans, ils ont tendance à penser qu'il n'y a rien de mal à se rendre à des réunions mondaines de jeunes comme eux. Mais les parents chrétiens expérimentés y verront du danger. Ils connaissent le caractère de leurs enfants et l'influence exercée par ces rencontres ; en vue de leur salut, ils doivent les empêcher de se rendre à ces divertissements, source d'excitation.

[263]

Quand les enfants décident d'eux-mêmes de délaissier les plaisirs du monde et de devenir des disciples du Christ, quel fardeau est ôté du cœur de parents attentionnés et fidèles ! Cependant, même alors, leur tâche n'est pas terminée. Ces jeunes viennent seulement

d'entrer sérieusement dans le combat contre le péché et les maux du cœur naturel ; ils ont particulièrement besoin des conseils et de l'attention parentale.

Un temps d'épreuve pour les jeunes

Les jeunes observateurs du sabbat qui auront cédé aux influences mondaines devront faire leurs preuves. Les dangers des derniers jours nous guettent, et les jeunes doivent faire face à des épreuves auxquelles beaucoup ne s'attendaient pas. Ils seront désemparés par des questions déconcertantes et l'authenticité de leur foi sera mise à l'épreuve. Ils prétendent espérer dans le Fils de l'homme, pourtant, certains d'entre eux ont offert un exemple désastreux aux incroyants. Ils ne se sont pas montrés désireux de se détourner du monde, au contraire, ils sont allés à des pique-niques et autres réunions pour leur plaisir, croyant participer à d'innocents amusements. Or c'est justement cette complaisance qui les sépare de Dieu et fait d'eux des enfants du monde.

Certains ont constamment le regard tourné vers le monde. Leurs opinions et leurs sentiments s'harmonisent bien mieux avec l'esprit du monde qu'avec celui des disciples désintéressés du Christ. Il est parfaitement naturel qu'ils préfèrent la compagnie de personnes dont l'état d'esprit s'accorde avec le leur. Ils exercent souvent une influence trop importante sur le peuple de Dieu. Ils en font partie et y sont connus, mais ce sont les incroyants et les membres d'église faibles et peu engagés qui les imitent. En ces temps d'affinage, soit ces éducateurs seront pleinement convertis et sanctifiés par leur obéissance à la vérité, soit ils seront abandonnés au monde pour recevoir leur récompense auprès des mondains. [264]

Dieu ne considère pas celui qui cherche le plaisir comme un fidèle. Seuls ceux qui pratiquent le renoncement et mènent une vie sobre, humble et sainte sont d'authentiques disciples de Jésus. Ils sont incapables d'apprécier les conversations frivoles et vaines des amoureux du monde.

Mis à part

Les vrais fidèles du Christ ont des sacrifices à faire. Ils fuiront les lieux de divertissement du monde, parce qu'ils n'y retrouvent pas Jésus — il n'y existe pas d'influence les aidant à ne penser qu'au ciel et à grandir en grâce. L'obéissance à la Parole de Dieu les conduira à abandonner tout cela et à se mettre à part.

“C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez” (**Matthieu 7 :20**), a déclaré le Sauveur. Tous les disciples authentiques du Christ produisent du fruit à sa gloire. Leur vie témoigne de ce que l'Esprit de Dieu œuvre positivement en eux et que leur fruit est saint, leur vie élevée et pure. Les actes de justice sont indiscutablement les fruits de la vraie sainteté et ceux qui ne produisent pas ce type de fruit montrent qu'ils n'ont aucune expérience du divin. Ils ne sont pas dans la Vigne. Jésus a déclaré : “Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire.” **Jean 15 :4, 5**.

Ceux qui veulent adorer le vrai Dieu doivent sacrifier toutes leurs idoles. Jésus a dit au docteur de la loi : “Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement.” **Matthieu 22 :37, 38**. Les quatre premiers commandements du décalogue n'autorisent aucun attachement en dehors de Dieu. Lui seul doit faire nos délices. On ne peut progresser dans l'expérience chrétienne si l'on ne met de côté tout ce qui nous sépare de Dieu.

[265]

Le grand Chef de l'Église, qui a choisi son peuple dans le monde, lui demande de s'en séparer. Il a voulu que l'esprit de ses commandements, en attirant ses fidèles à lui, les écarte du monde. Aimer Dieu et garder ses commandements n'a rien à voir avec l'amour des plaisirs du monde, ni avec son amitié. Il n'existe aucune entente possible entre le Christ et Bélial.

Des promesses pour les jeunes

Les jeunes qui suivent le Christ ont un combat à mener ; il leur faut porter leur croix chaque jour s'ils veulent sortir du monde et imiter la vie du Christ. Mais de nombreuses et précieuses promesses ont été écrites pour ceux qui cherchent le Sauveur tôt dans leur vie. La sagesse invite ainsi les fils des hommes : “Moi j'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me recherchent me trouvent.” **Proverbes 8 :17.**

“C'est pourquoi, affermissiez votre pensée, soyez sobres et ayez une parfaite espérance en la grâce qui vous sera apportée, lors de la révélation de Jésus-Christ. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois, dans votre ignorance ; mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite.” **1 Pierre 1 :13-15.** “La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse, en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus. Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les œuvres bonnes.” **Tite 2 :11-14.**

Communiquer de bons principes à la jeunesse

Éduquer ne se résume pas à l'étude des livres. Une véritable éducation inclut non seulement une discipline intellectuelle, mais également un entraînement qui garantit de solides valeurs morales et un comportement correct. [...]

Des centaines de jeunes à l'éducation et aux tempéraments variés se retrouvent ensemble en classe, c'est pourquoi il est nécessaire de faire preuve d'attention et de patience pour diriger dans la bonne voie des esprits qui ont été pervertis par une mauvaise éducation. Certains n'ont jamais eu de discipline, d'autres ont été élevés de façon trop rigide et ont estimé, quand ils se sont retrouvés loin des mains vigilantes qui les contrôlaient, sans doute trop sévèrement, qu'ils étaient libres d'agir à leur guise. Ils méprisent la notion même de contrainte. Ces éléments divers, réunis dans nos écoles, sont source de soucis, de fardeaux et de responsabilités, non seulement pour leurs éducateurs, mais aussi pour l'Église tout entière.

Les tentations de la jeunesse

Les étudiants de notre collège sont exposés à de nombreuses tentations. Ils entrent en contact avec des jeunes issus de tous les milieux. Ceux qui ont tant soit peu d'expérience religieuse sont à blâmer s'ils ne s'arrangent pas pour résister à toutes les mauvaises influences. Beaucoup choisissent de suivre leurs penchants. Ils ne réfléchissent pas au fait que leur bonheur dépend d'eux et qu'il leur appartient de profiter au mieux de leur temps et des circonstances pour se forger un caractère qui leur permettra d'être heureux et utiles. [...]

Les responsabilités des parents

[267] Les dangers qui guettent les jeunes sont beaucoup plus nombreux lorsqu'ils retrouvent un grand nombre d'étudiants de leur âge, aux habitudes et aux caractères variés. Dans ces circonstances, beaucoup

de parents ont tendance à lâcher prise plutôt qu'à redoubler d'efforts pour préserver leur autorité auprès de leurs enfants. Ils placent ainsi un énorme fardeau sur ceux qui se sentent responsables. Quand ces parents constatent que leurs enfants ont perdu leur sens moral, ils ont tendance à reporter la faute sur les dirigeants de l'œuvre, alors que ces maux ont leur source dans leur propre comportement.

Au lieu de se joindre aux responsables pour défendre les valeurs morales et travailler avec acharnement et la crainte de Dieu à reprendre leurs enfants, de nombreux parents soulagent leur conscience en disant : "Mes enfants ne sont pas pires que les autres." Ils cherchent à cacher les comportements évidents que Dieu déteste, de peur d'offenser leurs enfants et de les pousser à faire un choix désespéré. Si la révolte gronde dans leur cœur, il vaut beaucoup mieux la réprimer aussitôt plutôt que la laisser grandir et se consolider par un comportement indulgent. Si les parents assumaient leurs responsabilités, les choses seraient différentes. Beaucoup d'entre eux se sont éloignés de Dieu. Ils ne reçoivent pas de lui la sagesse qui leur permettrait de discerner les ruses de Satan et de résister à ses pièges. [...]

Chaque fils et chaque fille doit rendre compte de ce qu'ils ont fait s'ils sont sortis le soir. Il faut que les parents sachent qui ils ont fréquenté et dans quelle maison ils ont passé leur soirée. Certains enfants trompent leurs parents par des mensonges pour éviter qu'ils ne découvrent le chemin qu'ils ont pris. D'autres recherchent la compagnie de camarades corrompus et se rendent secrètement dans des bars et autres lieux interdits de la ville. Certains fréquentent les salles de billard et participent aux jeux de cartes en se persuadant que c'est sans danger. Dans la mesure où ils ne cherchent qu'à s'amuser, ils se sentent complètement en sécurité. Ce ne sont pas seulement les jeunes sans éducation qui se comportent ainsi. Des étudiants élevés avec attention et éduqués de façon à avoir horreur de telles choses se hasardent aussi sur ces terrains interdits.

[268]

Les jeunes doivent être guidés par de fermes principes, de façon à améliorer les facultés que Dieu leur a données. Mais la jeunesse suit ses impulsions si aveuglément, en oubliant ses principes, qu'elle se met constamment en danger. Dans la mesure où elle ne peut pas toujours bénéficier des conseils et de la protection des parents et des éducateurs, les jeunes doivent savoir compter sur eux-mêmes et se

maîtriser. Il faut leur apprendre à penser et à agir selon les principes de leur conscience.

La détente et les divertissements

Ceux qui se consacrent aux études doivent avoir des moments de détente. Leur esprit ne doit pas être constamment sollicité, de peur d’user leur délicat système nerveux. Le corps tout autant que l’esprit doit faire de l’exercice. Mais il est absolument nécessaire de faire preuve de tempérance dans les divertissements, comme en tout. Et le caractère de ces derniers doit être soigneusement et attentivement étudié. Tout jeune devrait se demander : “Quelle est l’influence de ce divertissement sur ma santé physique, psychique et morale ? Vais-je être si absorbé que j’en oublierai Dieu ? Cesserai-je de penser constamment à sa gloire ?”

Les jeux de cartes devraient être prohibés. Les associations et penchants liés aux cartes sont dangereux. [...] Ces amusements n’ont rien de positif pour l’âme ou le corps, rien qui fortifie l’intellect ou lui communique des idées qui seront utiles par la suite. Les conversations traitent souvent de sujets superficiels et avilissants. [...]

L’habileté aux cartes conduit souvent au désir de mettre ses connaissances et sa finesse à son propre service. Une petite somme est mise en jeu, puis une plus grosse, jusqu’à ce que l’ivresse du jeu prenne le dessus, conduisant à une ruine certaine. Combien de personnes cet amusement pernicieux a-t-il conduit à toutes sortes de péchés — pauvreté, prison, meurtre et gibet ! Pourtant, de nombreux parents ne voient pas le terrible abîme qui s’ouvre devant notre jeunesse.

[269]

Le théâtre est l’un des lieux de plaisir les plus dangereux. Au lieu d’être une école de moralité et de vertu, comme on le prétend si souvent, c’est le foyer même de l’immoralité. C’est un divertissement qui favorise les habitudes vicieuses et les tendances pécheresses. Les chansons frivoles, les gestes, les expressions et attitudes obscènes dépravent l’imagination et détruisent le sens moral. Tout jeune assistant à ces représentations sera par principe corrompu. Il n’existe pas dans notre pays d’influence plus puissante que celle du théâtre pour empoisonner l’imaginaire, détruire le sentiment religieux et émous-

ser le goût des plaisirs tranquilles et sobres. L'amour de telles scènes augmente à chaque nouvelle complaisance, tout comme le désir de boire devient toujours plus fort. La seule échappatoire consiste à fuir le théâtre, le cirque et tout autre lieu de divertissement contestable.

Il existe des récréations bénéfiques à la fois pour l'esprit et le corps. La personne éclairée et avisée trouvera de multiples façons, non seulement innocentes, mais aussi instructives, de se détendre et de se divertir. Se ressourcer au grand air, contempler les œuvres de Dieu dans la nature est d'un grand bienfait. — *Testimonies for the Church 4 :648-653.*

* * * * *

On ne peut attendre de la jeunesse qu'elle soit aussi pondérée et sérieuse que l'âge mûr, l'enfant aussi calme que le père. Si les divertissements pécheurs sont interdits, comme il se doit, les parents et les éducateurs de la jeunesse proposeront des plaisirs innocents, qui ne porteront pas atteinte aux valeurs morales. N'enchaînez pas les jeunes à des règlements et contraintes rigides qui les conduiraient à se sentir opprimés et à se libérer en se précipitant sur des chemins de folie et de destruction. D'une main ferme, attentive et pleine de bonté, demeurez fermes, guidant et contrôlant leur esprit et leurs objectifs avec tant de gentillesse, de sagesse et d'amour qu'ils penseront que vous ne voulez que leur bien.

[270]

Les divertissements chrétiens

Lorsque nous voulons régénérer notre esprit et revigorer notre corps, Dieu demande que nous utilisions nos facultés en tout temps de la meilleure façon possible. Nous devons prévoir nos pauses de façon à être en mesure d'accomplir avec succès les tâches qui nous sont confiées ; nous aurons alors une influence positive sur notre entourage. Nous retournerons chez nous l'esprit plus dispos et le corps en forme, prêts à reprendre le travail avec espérance et courage.

Nous appartenons à cette classe de gens qui pensent que glorifier Dieu sur terre est un privilège de chaque jour et que nous ne vivons pas dans ce monde uniquement pour notre amusement et notre plaisir. Nous sommes ici pour servir l'humanité et être une bénédiction pour la société ; si nous laissons notre esprit fonctionner comme beaucoup d'êtres humains recherchant uniquement la vanité et la folie, comment servirons-nous notre race et notre génération ? Comment serons-nous une bénédiction pour la société qui nous entoure ? Nous ne pouvons innocemment nous complaire dans des divertissements qui nous disqualifieront pour l'accomplissement fidèle des tâches ordinaires.

Entre les récréations des fidèles du Christ et les réunions mondaines divertissantes, le contraste est frappant. Au lieu de prières et de la mention du Christ et du sacré, nous entendons tomber des lèvres des gens du monde des rires stupides et des conversations superficielles. Leur but est de bien s'amuser. Leurs divertissements ne sont que vanité et folie. Nos réunions doivent être animées de telle façon, et notre comportement doit être tel, que de retour chez nous, nous n'ayons rien à nous reprocher devant Dieu ou les hommes, n'ayant blessé ni causé du tort à ceux que nous avons rencontrés, ni influencé quiconque négativement.

L'esprit humain penche naturellement vers le plaisir et la gratification de soi. Exploiter cela fait partie de la politique de Satan. Il cherche à remplir l'esprit humain du désir d'amusements mondains,

de sorte qu'on ne puisse se poser la question : "Qu'en est-il de mon âme ?" L'amour du plaisir est contagieux. Quand il s'y adonne, l'esprit humain se hâte d'un point à l'autre, constamment à la recherche de quelques divertissements. L'obéissance à la loi divine contrecarre ce penchant et érige des barrières contre tout ce qui n'est pas saint. [271]

* * * * *

Les jeunes gens ne doivent pas oublier qu'ils sont redevables à Dieu de tous les privilèges dont ils jouissent, de la façon dont ils amélioreront leur époque et utiliseront leurs facultés. Peut-être demanderont-ils : "N'aurons-nous donc ni divertissements ni récréations ? Devons-nous travailler sans cesse, sans aucun changement ?" Tout divertissement dans lequel il est possible de s'engager en demandant à Dieu de le bénir par la foi n'est pas dangereux. Mais les loisirs qui ne vous permettent pas de prier en secret, de témoigner votre dévotion devant l'autel de la prière, ni de prendre part aux réunions de prière représentent un danger.

Les divertissements mondains

S'il y a une chose, dans notre monde, qui doit susciter l'enthousiasme, c'est la croix du calvaire. "Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il ne l'a pas connu." 1 Jean 3 :1. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle." Jean 3 :16. Il faut accepter le Christ, croire en lui, l'exalter. Tel doit être le thème de nos conversations : combien le Christ nous est précieux. [...]

Fêtes et sorties

[272] Alors que nous redoutons tellement l'excitation et l'enthousiasme au service de Dieu, il s'est manifesté un autre genre d'enthousiasme, qui a semblé tout à fait acceptable à un grand nombre d'entre nous. Je veux parler des fêtes et sorties organisées par notre peuple. Ces occasions ont exigé beaucoup de temps et d'attention de la part de membres qui se disent être les serviteurs du Christ ; mais se préoccupait-on à ces réunions de la gloire de son nom ? Jésus était-il invité à les présider ?

Ces rencontres sociales pourraient être profitables et instructives au plus haut point si dans le cœur des participants rayonnait l'amour de Dieu, si ceux-ci se retrouvaient pour échanger des réflexions sur la Parole de Dieu ou sur des méthodes favorisant le progrès de son œuvre et le bien de leurs frères les hommes. Quand rien n'est dit ou fait pour attrister l'Esprit de Dieu et si Jésus est accueilli comme un invité bienvenu, alors Dieu est honoré et ceux qui se réunissent seront rafraîchis et fortifiés.

"Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif et il écouta : et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui respectent son

nom. Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront en propre au jour que je prépare." **Malachie 3 :16, 17.**

Mais il y a eu des réunions sociales d'un caractère totalement différent, des parties de plaisir qui ont été une disgrâce pour nos institutions et pour l'Église. Elles encouragent l'orgueil vestimentaire, la fierté de paraître, la gratification de soi, l'hilarité et la superficialité. Satan s'y est diverti à la façon d'un invité d'honneur, prenant possession de ceux qui les organisaient.

Il m'a été présenté l'une de ces rencontres, où s'étaient rassemblées des personnes qui disaient croire en la vérité. L'une était assise devant un instrument de musique et de telles chansons ont été chantées que des anges en ont pleuré. Il y avait de la gaieté, des rires gras, beaucoup d'enthousiasme et une sorte d'inspiration ; mais il n'y a que Satan pour créer cette sorte de joie. Il y avait là un enthousiasme et un engouement dont tous ceux qui aiment Dieu auraient été honteux. Cela ne peut que préparer les participants à des pensées et des actions non sanctifiées. J'ai des raisons de penser que certains de ceux qui ont participé à cette scène se sont amèrement repentis de cette fête honteuse. [273]

Il m'a été présenté un grand nombre de ces réunions. J'en ai constaté la gaieté, le déploiement des costumes, les parures. Tous voulaient paraître brillants et s'abandonner à l'hilarité, aux plaisanteries stupides, aux flatteries grossières et faciles, aux rires tonitruants. Les yeux brillaient, les joues rougissaient, les consciences s'endormaient. Mangeant, buvant et s'amusant, ils faisaient de leur mieux pour oublier Dieu. Ces plaisirs étaient leur paradis, tandis que le ciel les observait, voyant et entendant tout.

Le contenu des conversations révèle les trésors du cœur. Les bavardages faciles, les flatteries, les mots d'esprit insensés prononcés pour faire rire sont des créations de Satan et tous ceux qui se complaisent à cela participent à son commerce. Ceux qui les entendent reçoivent des impressions semblables à celles reçues par Hérode quand la fille d'Hérodiade a dansé devant lui. Ces faits sont inscrits dans les registres du ciel et au grand jour du jugement, ils seront perçus dans leur vraie lumière par les coupables. Tous alors y discerneront les œuvres séduisantes et trompeuses du diable destinées à conduire ces derniers sur le chemin large et la porte ouverte sur leur ruine.

Satan a multiplié ses pièges à _____ ; des chrétiens de nom à l'expérience religieuse et au caractère superficiels sont utilisés par le tentateur comme leurres. Ces personnes sont toujours prêtes pour les sorties ou les sports plaisants et, par leur influence, elles en attirent d'autres. Elles persuadent des jeunes gens et des jeunes filles qui cherchent à être des chrétiens bibliques à rejoindre les autres et les poussent dans l'arène. Ceux-ci ne consultent pas dans la prière notre divine norme afin d'apprendre ce que le Christ a dit concernant le fruit produit par l'arbre chrétien. Ils ne discernent pas que ces divertissements participent en réalité au banquet de Satan, préparé pour empêcher les âmes d'accepter l'invitation au festin de noces de l'Agneau et de recevoir la robe blanche du caractère, c'est-à-dire la justice du Christ. Ils se sentent confus quant à la juste manière d'agir. Ils ne veulent pas se distinguer et sont naturellement incités à suivre l'exemple des autres. Ils tombent ainsi sous l'influence de ceux qui n'ont jamais été touchés par Dieu ni dans leur cœur ni dans leur esprit. [...]

Un comportement chrétien véritable

Le Dieu éternel a tracé la ligne de démarcation existant entre les saints et les pécheurs, les convertis et les autres. Ces deux catégories d'êtres humains ne se mélangent pas même imperceptiblement, pas plus que les couleurs de l'arc-en-ciel. Elles sont aussi distinctes l'une de l'autre que les heures de midi et de minuit.

Ceux qui recherchent la justice du Christ méditeront les thèmes du salut. La Bible nourrit l'âme d'une nourriture substantielle. Qu'ils méditent sur l'incarnation du Christ, contemplent son grand sacrifice destiné à les sauver de la perdition, à leur apporter le pardon, la paix et une justice éternelle. Ces thèmes majestueux et exaltants rendent l'âme rayonnante. La sainteté et la vérité, la grâce et la justice occuperont les pensées. Le moi meurt, le Christ vit dans ses serviteurs. En contemplant la Parole, le cœur brûle au-dedans comme le cœur des deux disciples qui se dirigeaient vers Émmaüs tandis que le Christ les accompagnait sur le chemin, leur rappelant ce que disaient les Écritures à son sujet.

Peu réalisent que Jésus les accompagne, invisible ! Comme beaucoup auraient honte en l'entendant s'adresser à eux et en apprenant

qu'il a entendu leurs bavardages insensés ! Combien de cœurs brûleraient de joie si seulement ils savaient que le Sauveur marche à leurs côtés, que la sainte atmosphère de sa présence les environne et qu'ils sont nourris du pain de vie ! Comme le Sauveur serait heureux d'entendre ses disciples parler de ses précieuses instructions et découvrir leur intérêt pour tout ce qui est saint !

Quand la vérité se trouve dans le cœur, il n'y a pas de place pour critiquer les serviteurs de Dieu ni pour déceler des défaillances dans les messages qu'il envoie. Ce qui est dans le cœur coulera des lèvres. On ne pourra le réprimer. Ce que Dieu a préparé pour ceux qu'il aime deviendra le sujet des conversations. L'amour du Christ est dans l'âme comme l'eau d'une fontaine jaillissant dans la vie éternelle, envoyant des courants vivifiants porteurs de vie et de joie partout où ils coulent. — *Special Testimonies to the Battle Creek Church*, 18 novembre 1896.

[275]

* * * * *

Les chrétiens disposent de nombreux moyens d'être heureux et peuvent décider sans se tromper des plaisirs qui sont corrects et justes. Il leur est loisible d'avoir des récréations tant que celles-ci ne distraient pas l'esprit ni n'avilissent l'âme de façon décevante, laissant une impression de tristesse qui détruit le respect de soi ou barre la route au service.

Des jours Fériés pour Dieu

Ne serait-il pas utile de prendre des jours fériés pour Dieu, dans le but de ranimer dans notre mémoire ses interventions envers nous ? Ne serait-il pas utile de se rappeler les bénédictions de Dieu dans le passé, ses avertissements saisissants dont nous avons pris conscience, afin de ne pas l'oublier ?

Le monde a beaucoup de jours fériés et les hommes se consacrent à des jeux, aux courses hippiques, aux jeux d'argent ; ils fument et s'enivrent. Ils montrent clairement sous quelle bannière ils se tiennent. Il est clair que ce n'est pas celle du Prince de la vie et que le prince des ténèbres les dirige et les contrôle.

[276] Pourquoi le peuple de Dieu n'aurait-il pas plus souvent de saintes convocations pour remercier Dieu de ses riches bénédictions ? Ne trouverons-nous pas le temps de le louer pour son repos, sa paix, sa joie et témoigner par des actions de grâce quotidiennes que nous apprécions son grand sacrifice à notre égard dans le but de nous faire participer à sa nature divine ? Pourquoi ne pas évoquer notre repos futur au paradis et parler des honneurs et de la gloire qui sont réservés aux serviteurs de Jéhovah ? “Mon peuple demeurera dans un séjour de paix, dans des habitations sûres, dans des retraites tranquilles.” **Ésaïe 32 :18**. Nous sommes en route vers notre vrai foyer, à la recherche d'un pays meilleur, d'un pays céleste.

Le monde est rempli d'excitation. Les hommes agissent comme s'ils désiraient à la folie des choses viles, faciles et insatisfaisantes. Je les ai vus excités par les résultats d'un match de cricket. J'ai vu les rues de Sydney remplies de monde d'un bloc d'immeubles à l'autre et quand j'ai demandé la raison de toute cette excitation, j'ai appris qu'un champion de cricket avait remporté la victoire. J'en ai ressenti du dégoût.

Pourquoi les élus de Dieu ne sont-ils pas plus enthousiastes ? Ils s'efforcent de remporter la couronne d'immortalité, d'atteindre un lieu de vie où la lumière du soleil, de la lune ou des bougies ne sera plus nécessaire ; car Dieu les éclairera et ils régneront pour

toujours. Leur vie sera à la hauteur de celle de Dieu ; la lumière des méchants s'éteindra au sein de ténèbres honteuses, tandis que les justes brilleront comme le soleil dans le royaume du Père.

Je ne recommande certes pas les parties de plaisir où des jeunes se rassemblent uniquement pour se divertir, avoir des conversations faciles et vaines, rire bruyamment. Je ne recommande pas les fêtes où les jeunes se départissent de leur dignité, où la faiblesse et la folie s'offrent en spectacle.

Combien de fois des jeunes gens que les intelligences célestes attendent de pouvoir compter comme missionnaires sont incités à participer à ces fêtes pour s'amuser, puis sont entraînés, fascinés par ce que leur offre Satan ? Au lieu de s'effrayer à l'idée de continuer à fréquenter des filles dont on a vite fait le tour, dont le caractère est facile, ils tombent amoureux d'elles et se fiancent. Satan sait que si ces jeunes gens contractent un engagement avec ces jeunes femmes superficielles, amoureuses des plaisirs de la vie et dont l'esprit est irrégulier et tourné vers le monde, ils s'associent à des pierres d'achoppement. Leur désir de servir en sera amoindri, sinon détruit. Même si eux parviennent à s'abandonner totalement à Dieu, ils découvriront qu'ils sont extrêmement gênés par leurs liens avec une femme sans éducation, indisciplinée et loin de l'image du Christ, une femme morte à Dieu, morte à la foi, morte à la vraie sainteté. Ils seront insatisfaits et malheureux. [277]

Les sorties divertissantes rendent la foi confuse et la motivation incertaine. Le Seigneur n'accepte pas de cœur divisé. Il réclame l'être tout entier. Il a créé l'être humain dans sa plénitude. Il s'est offert en un sacrifice total pour racheter l'homme, corps et âme. Ces mots résument ce qu'il attend de ceux qu'il a créés et rachetés : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. [...] Tu aimeras ton prochain comme toi-même." **Matthieu 22 :37, 39.** Dieu n'en acceptera pas moins. — **Special Testimonies on Education, 80-83.**

* * * * *

"Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber !" **1 Corinthiens 10 :12.** Il n'y a pas d'infatuation plus fatale que de s'aventurer à rechercher le plaisir. Quand on pense à

cet avertissement solennel donné par Dieu, les pères et les mères ne devraient-ils pas faire attention ? Ne devraient-ils pas indiquer fidèlement aux jeunes quels dangers surgissent constamment pour les détourner de Dieu ?

Comment vivre les jours de Fêtes

Ceux qui se consacrent à un travail physique, et plus encore ceux dont le travail est surtout intellectuel, ont besoin de se ressourcer. Il n'est nécessaire ni pour notre salut, ni pour la gloire de Dieu de travailler constamment, même à des fins religieuses. Nous n'approuvons certes pas certains divertissements comme la danse, les jeux de cartes, les échecs, les dames, etc., parce que le ciel les condamne. Ces amusements ouvrent la porte à de grands maux. Ils ne sont pas particulièrement bénéfiques, mais plutôt source d'excitation, produisant chez certains une passion qui conduit aux jeux d'argent et à la dissipation. Les chrétiens devraient les condamner et les remplacer par des activités sans danger. [278]

Il m'a été montré que les jours de fêtes ne doivent pas être programmés selon le modèle du monde, mais ils ne doivent pas non plus être passés sous silence, de peur de créer une insatisfaction chez nos enfants. À une époque où ceux-ci risquent d'être exposés à de mauvaises influences et d'être corrompus par les plaisirs excitants du monde, il faut que les parents étudient comment remplacer ces amusements dangereux. Faites comprendre à vos enfants que vous vous souciez de leur bien et de leur bonheur.

Plusieurs familles vivant en ville ou dans un village se réuniront et cesseront les activités qui auront éprouvé leurs forces physiques et mentales pour faire une excursion à la campagne, le long d'un beau lac ou dans un bois, dans un paysage magnifique. Elles emporteront des aliments simples et sains, des fruits et des céréales d'excellente qualité et elles installeront une table à l'ombre des arbres ou sous le dais du ciel. Le voyage, l'exercice et la beauté de la scène ouvriront l'appétit et elles s'offriront un repas que même les rois leur envieraient.

De telles occasions permettent aux parents et aux enfants de se libérer des soucis, du travail et des ennuis. Les parents deviendront des enfants auprès de leurs enfants, leur rendant les choses le plus agréable possible. La journée tout entière sera consacrée à la détente.

[279] L'exercice au grand air pour ceux qui travaillent enfermés et sédentaires aura un effet positif sur leur santé. Tous ceux qui le peuvent considéreront qu'il est de leur devoir d'agir ainsi. Ils y gagneront beaucoup. Ils retourneront à leurs occupations avec davantage de vivacité, de courage et d'assiduité et seront mieux préparés à résister aux maladies. — *Testimonies for the Church 1 :514, 515.*

* * * * *

De nombreux croyants autorisent les jeunes à participer à des sorties en pensant qu'il est essentiel pour la santé et le bonheur de se divertir ; mais que de dangers sur ce chemin ! Plus on gratifie le désir de s'amuser, plus on le cultive et plus il devient vivace. La gratification de soi que l'on retire de ces amusements compose la plus grande part de l'expérience vécue. Dieu nous exhorte à faire attention. "Que celui qui pense être debout prenne garde de tomber !" *1 Corinthiens 10 :12.*

Le danger des divertissements

Des faits récents survenus dans nos instituts et sanatoriums me conduisent à reparler des instructions que le Seigneur m'a données à l'intention des enseignants et étudiants de l'école de Cooranbong, en Australie.

En avril 1900, à l'école pour ouvriers chrétiens d'Avondale, une journée de détente a été proposée. Le programme de la journée prévoyait, le matin, une réunion dans la chapelle à l'occasion de laquelle moi-même et d'autres, nous nous sommes adressés aux étudiants, attirant leur attention sur l'œuvre accomplie par Dieu dans l'école, ainsi que sur les privilèges et la chance qui étaient les leurs.

Après la réunion, le reste de la journée a été consacré par les étudiants à des jeux et sports variés, dont certains se sont avérés frivoles, vulgaires et grotesques.

Durant la nuit qui a suivi, j'ai revu en esprit les activités réalisées dans l'après-midi. On a clairement déroulé la scène devant moi et j'ai reçu un message pour le directeur et les enseignants de l'école.

On m'a montré que les divertissements qui avaient eu lieu à l'école avaient fait gagner une victoire à l'ennemi ; les enseignants ont été pesés dans la balance et trouvés défailants. J'ai ressenti du désespoir et me suis fait du souci à l'idée que ces responsables avaient ouvert une brèche par où l'ennemi était entré. Ils l'ont fait en autorisant les manifestations qui ont eu lieu. En tant qu'éducateurs, ils auraient dû se montrer fermes et ne pas céder la place à l'ennemi. Ce qu'ils ont permis a fait du tort à leur réputation et attristé l'Esprit de Dieu. Les étudiants ont été encouragés dans une voie dont les effets ne s'effacent pas facilement. Il n'y a pas de fin au sentier semé de vains divertissements où chaque pas éloigne davantage du Christ.

La mise en œuvre de mauvais plans était cela même dont il aurait fallu jalousement se garder. L'école d'Avondale a été créée non pour devenir semblable aux écoles du monde, mais, comme Dieu l'a révélé, pour être une école modèle. À ce titre, les responsables auraient dû suivre à la perfection les plans divins, écartant tout ce

[280]

qui n'était pas en harmonie avec sa volonté. S'ils avaient oint leurs yeux avec du collyre céleste, ils auraient réalisé qu'ils ne pouvaient autoriser, sans déshonorer Dieu, les spectacles qui ont eu lieu cet après-midi-là.

Le mercredi matin, quand je me suis adressée aux étudiants et à tous ceux qui s'étaient réunis, prononçant les paroles que le Seigneur m'inspirait, je ne savais rien de ce qui allait se passer ensuite ; en effet, je n'avais reçu aucune information à ce sujet. Comment les responsables scolaires ont-ils pu adhérer aux paroles prononcées alors que les divertissements se déroulant ensuite ne pouvaient que faire oublier les instructions données de la part de Dieu ? S'ils n'avaient pas eu leur perception obscurcie, ils auraient compris que ces instructions condamnaient l'ensemble de ces divertissements.

[281] J'avais profondément conscience de l'importance des paroles que le Seigneur m'avait données à l'intention des éducateurs et étudiants. Elles rappelaient aux étudiants leurs responsabilités les plus nobles ; effacer, par les divertissements auxquels ils ont participé ensuite, l'impression positive qu'elles leur laissaient revenait à dire : “Nous ne voulons pas de tes voies, ô Dieu ; nous voulons agir à notre guise ; nous voulons suivre notre propre sagesse.”

Au cours de la nuit, on m'a fait assister aux activités qui se sont déroulées sur les terres de l'école. Les étudiants qui participaient aux singeries grotesques que j'ai vues mettaient en scène la pensée de l'ennemi, de façon parfois fort inconvenante. J'ai vu les étudiants jouer au tennis et au cricket. Ensuite, j'ai reçu des instructions sur la nature de ces amusements. On me les a présentés comme des spécimens d'idolâtrie, semblables aux idoles des nations.

Sur le terrain, il n'y avait pas que des spectateurs visibles. Satan et ses anges s'y trouvaient aussi, laissant leurs empreintes sur les esprits. Les anges de Dieu, qui exercent leur ministère auprès des héritiers du salut, se trouvaient également présents, non pour approuver, mais pour désapprouver. Ils avaient honte qu'un tel spectacle soit donné par des enfants de Dieu. Les forces ennemies ont remporté une victoire certaine, déshonorant Dieu, faisant de la peine à celui qui avait donné sa vie pour que les hommes soient purifiés, ennoblis, sanctifiés.

Entendant une voix, je me suis retournée pour savoir qui me parlait. Alors, avec dignité et solennité, on me dit : “Est-ce donc la

cérémonie d'anniversaire de l'ouverture de l'école ? Est-ce l'expression de votre gratitude envers Dieu pour les bénédictions reçues ? Le monde n'aurait pas fait mieux. Les enseignants sont tombés dans l'erreur faite tant de fois. Les expériences passées ne leur ont-elles donc rien appris ? Les nombreux divertissements semblables offerts par le monde, si insouciant et incroyant, offre en abondance des divertissements semblables et pourtant de meilleure qualité."

À l'intention des éducateurs, j'ai entendu : "Vous avez fait une erreur dont les conséquences seront difficiles à effacer. Cette école ne glorifie pas le Dieu d'Israël. Si à cet instant même, le Seigneur mettait fin à votre vie, un grand nombre d'entre vous serait perdu, éternellement séparés de Dieu et des justes."

[282]

La conséquence d'un seul faux pas

C'est la voie suivie par Aaron qui se répète lorsqu'au pied du Sinaï il a laissé le mal s'infiltrer en autorisant un esprit de réjouissance et de vulgarité pénétrer dans le camp d'Israël. Moïse se trouvait sur la montagne avec Dieu et Aaron le remplaçait. Il a manqué de fermeté en ne s'opposant pas énergiquement aux propositions du peuple. Il aurait pu faire preuve d'autorité en empêchant la congrégation de mal agir ; mais, de même qu'il avait échoué avec ses enfants, il a gouverné Israël d'une main défaillante. Responsable à la volonté faible, il a voulu faire plaisir au peuple aux dépens de la loi. Il a perdu sa faculté de commander dès la première autorisation, laissant le peuple agir à l'encontre des commandements divins dans les moindres détails. En conséquence, un esprit d'idolâtrie s'est installé, les penchants ainsi libérés ne pouvant être arrêtés sans des mesures radicales.

Il a fallu du temps, ainsi que beaucoup d'efforts douloureux, pour effacer l'influence des divertissements présentés à l'école d'Avondale ce mercredi après-midi. Mais cette expérience a servi de leçon, les responsables de l'école ont pris conscience de la portée de tels loisirs.

Quel rapport les étudiants ont-ils fait à leurs parents, leurs amis et à leurs connaissances éloignées ? Leur témoignage soulignait non ce que Dieu avait accompli dans l'école, mais ce que Satan avait fait. Les conséquences d'un seul pas loin des conseils divins pour nos

écoles sont graves. Une fois les barrières brisées, l'ennemi progresse régulièrement, à moins que le Seigneur n'humilie les cœurs et ne convertisse les esprits.

Il a fallu aux éducateurs beaucoup d'efforts pour regagner ce que les divertissements du mercredi après-midi leur avaient fait perdre. Ils ont été sévèrement mis à l'épreuve. On a constaté que les étudiants désiraient davantage se divertir et montraient moins d'intérêt pour les instructions de la Parole. Le Seigneur du ciel a été déshonoré et la leçon apprise a favorisé la complaisance envers les penchants du cœur humain pour le péché et les plaisirs.

[283]

Que les éducateurs responsables de la jeunesse se comportent selon les principes nobles et saints que le Christ a donnés dans sa Parole. Ils ne doivent pas oublier qu'il leur faut autant que possible regagner le terrain perdu, afin d'introduire dans nos écoles la même spiritualité que dans les écoles de prophètes.

La Bible, notre conseillère

Il est nécessaire que les éducateurs aient une connaissance approfondie de la Parole de Dieu. La Bible, et elle seule, sera leur conseillère. La Parole de Dieu est semblable aux feuilles de l'arbre de vie. Ceux qui en aiment les enseignements et les mettent en pratique trouvent réponse à toutes leurs interrogations. Beaucoup d'étudiants qui viennent dans nos écoles ne sont pas convertis, même s'ils ont été baptisés. Ils ignorent ce que signifie le fait d'être sanctifié par la foi en la vérité. Ils doivent apprendre à sonder et à comprendre la Bible, à recevoir ses vérités dans le cœur, à les mettre en pratique dans la vie quotidienne. Ainsi ils deviendront forts dans le Seigneur, car les forces spirituelles se nourrissent du pain de vie.

Le Seigneur désire que ses intendants s'acquittent fidèlement de leur tâche, en son nom et par sa force. En plaçant leur foi dans sa Parole, en mettant ses enseignements en pratique, ils remporteront victoire sur victoire. Mais quand l'être humain s'écarte des principes de la justice, il se met à avoir une opinion élevée de ses qualités et facultés propres, s'exaltant lui-même. Le Seigneur le laisse alors marcher seul et suivre ses propres voies. Il lui donne l'occasion de se voir tel qu'il est et de montrer ses défaillances aux autres. Il cherche à lui enseigner qu'il faut suivre de près les voies divines,

lire la Parole sans rien y changer, ne pas concevoir et faire des plans selon son jugement propre et dans l'irrespect de ses conseils.

Nos écoles doivent ressembler aux écoles de prophètes. Les vérités bibliques doivent y être étudiées avec sérieux. Si elles sont correctement présentées et soigneusement sondées, ces vérités donneront aux étudiants le désir de vivre quelque chose d'infiniment plus noble que les divertissements mondains. [284]

Et tandis qu'ils se rapprocheront de Dieu, devenant participants de la nature divine, les amusements de cette terre perdront tout intérêt. Les étudiants auront de nobles pensées et, contemplant le caractère de Jésus, chercheront à lui ressembler.

Des activités utiles plutôt que des plaisirs égoïstes

Au lieu d'offrir des loisirs qui ne font que divertir, il serait bon d'organiser des activités bénéfiques à tous. Les étudiants sont envoyés dans nos écoles pour recevoir une éducation qui leur permettra d'être des ouvriers au service de la cause divine. Satan voudrait leur faire croire que les divertissements sont nécessaires à la santé, mais le Seigneur a déclaré que le mieux, pour eux, est de faire de l'exercice physique en s'entraînant à des tâches manuelles et en remplaçant les plaisirs égoïstes par des activités utiles. Le désir de se divertir, si on l'encourage, ne tarde pas à faire naître du dégoût pour les exercices utiles et sains du corps et de l'esprit, qui donnent aux étudiants des compétences leur permettant de s'aider eux-mêmes et d'aider autrui.

Dieu accorde aux hommes des talents, non pour qu'ils restent inemployés, non pour se gratifier eux-mêmes, mais pour en faire bénéficier autrui. Il leur donne du temps pour qu'ils l'emploient à sa gloire. Quand ils le passent à s'amuser, les heures ainsi perdues le sont pour l'éternité.

* * * * *

Nos jeunes ont besoin d'être environnés d'influences saines et nobles. Il faut préserver en eux l'amour de la vérité. L'idéal qui leur est proposé doit être élevé. [285]

Le Saint-Esprit dans nos écoles

“Tu leur as donné ton bon Esprit pour leur accorder du discernement.” Néhémie 9 :20.

L'aide du Saint-Esprit, une nécessité pour l'éducateur

[286]

Le Saint-Esprit a été accordé pour nous aider à étudier la Bible. “Le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c’est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit.” **Jean 14 :26**. Quand on fait de la Bible son livre d’étude et de l’Esprit son guide, quand on s’abandonne pleinement à la sanctification de la vérité, toutes les promesses du Christ s’accomplissent. L’étude de la Bible a pour résultat un esprit équilibré. La compréhension s’affine, la sensibilité s’éveille. La conscience gagne en discernement, les attachements et les sentiments sont purifiés. On crée un meilleur environnement moral et on a davantage de forces pour résister à la tentation. Éducateurs et étudiants travaillent alors avec dynamisme et sérieux à l’œuvre de Dieu.

De nombreux enseignants ont tendance à ne pas donner une instruction religieuse approfondie. Eux-mêmes se satisfont de ne se donner qu’à moitié au service du Seigneur, désireux seulement d’échapper au châtement du péché. Cette attitude nuit à leur enseignement. Ils n’ont pas le souci de voir leurs élèves vivre une expérience qu’ils ne souhaitent pas pour eux-mêmes. Les bénédictions reçues sont écartées comme dangereuses. Quand le Saint-Esprit offre sa présence, il est accueilli par ces paroles de Félix à Paul : “Pour le moment, tu peux t’en aller ; quand j’en trouverai le temps, je te rappellerai.” **Actes 24 :25**. Ils désirent certes d’autres bénédictions ; mais ce que Dieu désire accorder, meilleur encore que ce qu’un père veut offrir à ses enfants, ce que Dieu donne avec abondance, dans sa plénitude infinie, et qui, une fois reçu, entraîne toutes les autres bénédictions, comment parvenir à exprimer la façon dont on y réagit ? Le Messager céleste est délibérément repoussé. Ces éducateurs déclarent en réalité : “Ne va pas plus loin avec mes étudiants. Nous n’avons besoin, dans nos écoles, ni d’enthousiasme, ni d’excitation. Nous préférons travailler seuls avec nos étudiants.” C’est avec ce

[287]

mépris que l'on traite le Messager de la grâce de Dieu.

Les éducateurs de nos écoles ne sont-ils pas sur le point de blasphémer, d'accuser le Saint-Esprit d'être une puissance trompeuse au service du fanatisme ? Où sont passés les éducateurs ayant choisi "la neige du Liban" sur "le rocher en plein champ", ou "l'eau qui coule fraîche venant de loin", (*Jérémie 18 :14*) plutôt que les eaux ténébreuses de la vallée ?

Une série d'averses venant des eaux de la vie se sont répandues sur vous à Battle Creek. Chacune d'elle était une effusion bénie de puissance divine ; mais vous ne l'avez pas reconnue comme telle. Au lieu de vous abreuver en abondance aux ruisseaux du salut librement offerts par la puissance du Saint-Esprit, vous avez éteint la soif de votre âme avec les eaux polluées de la science humaine. Il n'en a résulté que des cœurs secs, à l'école comme à l'église. Ceux qui se satisfont d'une spiritualité superficielle ne parviennent plus à apprécier les profondes incitations de l'Esprit de Dieu. [...]

Nos enseignants ont besoin d'une conversion du cœur. Un changement sincère de pensée et de méthode d'enseignement est nécessaire pour leur permettre d'avoir une relation personnelle avec un Sauveur vivant. C'est une chose d'adhérer à l'œuvre de l'Esprit au cours de la conversion, une autre d'en accepter les réprimandes et les appels à se repentir. Il est essentiel qu'éducateurs et étudiants, non seulement acceptent la vérité, mais aient une connaissance profonde et pratique des opérations de l'Esprit. Ses avertissements ne sont donnés qu'en fonction de l'incroyance de ceux qui se prétendent chrétiens. [...]

Vous qui, depuis longtemps, vous êtes éloignés de la prière, priez, priez avec ferveur : "Prends en pitié ta cause chancelante, prends en pitié l'Église et les croyants, ô Père miséricordieux. Ôte de nous toute souillure. Refuse-nous ce qu'il te plaira de nous refuser, mais ne nous enlève pas le Saint-Esprit."

Il y aura toujours des personnes peu avisées qui, entendant des paroles de doute ou d'incroyance, rejeteront leurs convictions et choisiront de suivre leur volonté propre. C'est à cause de leurs défaillances que le Christ a été discrédité. De pauvres mortels limités ont jugé les abondantes et précieuses effusions de l'Esprit et les ont condamnées comme les Juifs ont condamné l'œuvre du Christ.

Comprenez bien qu'il ne vous appartient pas, au sein des institutions américaines, de diriger l'œuvre du Saint-Esprit et de décider sous quelle forme il se manifestera. Vous vous êtes rendus coupables de ce type d'action. Que le Seigneur vous pardonne, telle est ma prière. Au lieu d'être réprimé et repoussé comme il l'a été, le Saint-Esprit doit être accueilli et sa présence encouragée.

Si vous vous sanctifiez en obéissant à la Parole, le Saint-Esprit vous donnera un aperçu des choses célestes. Si vous cherchez Dieu avec humilité et sincérité, les paroles que vous auriez prononcées avec froideur se mettront à brûler dans votre cœur, la vérité ne languira plus dans votre bouche.

Éducateurs, placez votre confiance en Dieu et allez de l'avant. "Ma grâce te suffit" (2 Corinthiens 12 :9), nous assure le Grand Éducateur. Inspirez-vous de ces mots et ne parlez jamais d'une façon qui suggère le doute ou l'incroyance. Soyez énergique. Une religion pure, sans souillure, n'admet pas un service fait à moitié. "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force." Marc 12 :30. Il est exigé de ceux qui croient en la Parole de Dieu l'ambition sainte la plus élevée.

Dites à vos étudiants que le Christ a tout prévu pour qu'ils puissent aller de l'avant en remportant victoire sur victoire. Amenez-les à croire en cette divine promesse : "Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée." Jacques 1 :5. [...]

[289]

Toutes les connaissances essentielles aux hommes, tout ce que l'intellect est capable de saisir et de retenir, viennent de Dieu, la source de la sagesse. Le fruit de l'arbre du bien et du mal ne doit pas être cueilli avec empressement parce qu'il est recommandé par un ange qui fut autrefois brillant de gloire. Ce dernier avait dit que si l'être humain mangeait ce fruit, il connaîtrait le bien et le mal ; oubliez cela. La véritable connaissance ne vient pas des infidèles ni des méchants. La Parole de Dieu est lumière et vérité. La vraie lumière rayonne de Jésus-Christ, qui "en venant dans le monde, éclaire tout homme" Jean 1 :9. Car la connaissance de Dieu vient du Saint-Esprit, qui sait ce dont l'humanité a besoin pour promouvoir la paix, le bonheur et le repos ici-bas et s'assurer un repos éternel dans

le royaume de Dieu. — *Special Testimonies on Education, 26-31* ; Cooranbong, N.S.W., Australie, le 12 juin 1896.

La nécessité de fournir des efforts

L'Esprit, par ses incitations, ne nous ôte pas la nécessité d'exercer nos facultés et nos talents, mais enseigne comment les utiliser à la gloire de Dieu. Les facultés humaines, lorsqu'elles sont sous l'autorité spéciale de la grâce divine, sont au service des plus beaux objectifs terrestres. L'ignorance n'augmente ni l'humilité ni la spiritualité chez celui qui se dit disciple du Christ. C'est en faisant usage de son intellect que le chrétien appréciera le mieux les vérités de la Parole divine. C'est celui qui sert le Christ avec intelligence qui le glorifiera le plus puissamment. Le but essentiel de l'éducation est d'apprendre à employer la puissance que Dieu nous accorde de manière à représenter la religion biblique et faire connaître la gloire de Dieu.

Nous devons au Créateur, qui nous a donné la vie, les talents qu'il nous a confiés ; il nous appartient de les cultiver et de les améliorer. L'éducation a pour but de discipliner l'esprit et de développer et de gouverner les facultés, de façon à répandre la gloire de Dieu.

La vie éternelle ! Oh ! si seulement les leçons du Christ pouvaient nous la faire appréhender ! Les questions posées par les disciples au Sauveur après que la multitude se fut dispersée et les enseignements plus approfondis qu'il leur prodiguait alors sont essentiels à la compréhension et à l'obéissance des foules d'aujourd'hui. La sainteté pratique doit être apprise. Ceux qui étudient et mettent en pratique les enseignements du Christ se formeront de façon vitale à la connaissance de la Bible. Tout éducateur sera un jour mesuré à l'aune de la Parole de Dieu par le plus grand Maître que le monde ait connu. Avoir foi dans les grandes vérités qu'il a présentées transformera tous ceux qui les accepteront profondément.

[290]

L'amour de la vérité en Jésus implique l'amour de tout ce qu'inclut cette vérité enseignée par ses soins. Nos enseignants s'efforceront de suivre son exemple, de chérir son attitude de tendre sympathie. Que personne n'exclue de son ouvrage l'amour du Christ, que chacun se demande : "Ma vie est-elle cohérente ? Suis-je guidé par le Saint-Esprit ?" Il appartient à tout éducateur de montrer la puis-

sance d'un ouvrier intègre, cohérent, aimant le Christ. L'enseignant dont l'esprit est tourné vers le spirituel ne fera jamais preuve d'une religion floue. S'il aime réellement servir le Christ, il fera preuve de discernement spirituel et sa vie elle-même sera spirituelle.

Le rejet du Messager divin

Je demande à ceux qui vivent au cœur même de l'œuvre de jeter un regard sur leur expérience passée et de voir si le compliment : "C'est bien, bon serviteur" (Luc 19 :17) pourrait leur être adressé. Que les enseignants de l'école réfléchissent attentivement et avec prière. Avez-vous pris soin de votre âme en coopérant avec Dieu pour la purifier de tout péché et la sanctifier en lui ? Enseignez-vous aux jeunes la sanctification par le précepte et l'exemple, [...] à l'aide de la vérité les conduisez-vous à la sainteté et à l'obéissance envers Dieu ?

Le Saint-Esprit vous a-t-il fait peur ? Il a, par moments, imprégné de sa puissance l'école de Battle Creek et les écoles d'autres localités. L'avez-vous reconnu ? Lui avez-vous accordé les honneurs dus à un Messager céleste ? Quand l'Esprit semblait s'efforcer de toucher les jeunes, avez-vous déclaré : "Cessons d'étudier, car nous avons clairement parmi nous un invité céleste. Louons et honorons Dieu" ? Vous êtes-vous agenouillés avec vos étudiants, le cœur contrit, pour prier et supplier le Seigneur de vous accorder la bénédiction qu'il vous offrait ?

[291]

Le Grand Éducateur lui-même se trouvait parmi vous. Comment avez-vous honoré sa présence ? Était-il un étranger pour certains éducateurs ? Aviez-vous besoin de faire appel à une quelconque autorité pour accueillir ou repousser ce Messager céleste ? Même invisible, il était présent parmi vous. Pourtant, quelqu'un n'a-t-il pas dit que le temps passé en classe devait être consacré à l'étude et qu'il y avait un temps pour tout ? Comme si les heures consacrées à l'étude courante étaient trop précieuses pour être cédées à l'œuvre du Messager céleste.

Si vous avez ainsi restreint et repoussé le Saint-Esprit, je vous exhorte à vous en repentir le plus rapidement possible. Si quelqu'un lui a fermé à double tour la porte de son cœur, je le supplie d'ouvrir et de le prier avec ferveur : "Reste avec moi." Quand le Saint-Esprit révélera sa présence dans votre classe, dites à vos étudiants : "Le

Seigneur nous montre qu'il veut aujourd'hui nous enseigner une leçon céleste plus importante que nos leçons habituelles. Écoutez. Agenouillons-nous devant Dieu et recherchons-le de tout notre cœur."

[292] Laissez-moi vous dire ce que je connais de cet Invité céleste. Le Saint-Esprit planait au-dessus des jeunes pendant les heures de classe. Mais le cœur de certains était si froid et sombre qu'ils ne désiraient nullement la présence de l'Esprit et la lumière de Dieu s'est retirée. Le Visiteur céleste leur aurait ouvert l'esprit et communiqué sagesse et connaissance dans tous les domaines étudiés, talents qui auraient pu être employés à la gloire de Dieu. Il était venu convaincre de péché et adoucir des cœurs endurcis à force d'être loin de Dieu. Il était venu révéler le grand amour que Dieu portait à ces jeunes. [...]

Un principe d'origine divine doit imprégner notre comportement et nous relier à Dieu. Cela ne sera nullement une gêne pour l'étude de la vraie science. "Le début de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel." **Proverbes 9 :10**. L'homme qui consent à être façonné à la ressemblance du divin est le plus noble ouvrage de Dieu. Tous ceux qui vivent en communion avec le Créateur finissent par comprendre en partie ses desseins pour eux alors qu'il les créait. Ils estimeront qu'il est de leur responsabilité envers Dieu d'utiliser au mieux leurs facultés. Ils ne chercheront ni à se glorifier eux-mêmes, ni à se déprécier. [...]

L'idéal offert par Dieu aux hommes

La religion du Christ n'avilit jamais le croyant. Elle ne le rend ni vulgaire, ni grossier, ni discourtois, ni imbu de sa personne, ni véhément, ni dur de cœur. Au contraire, elle affine le goût, sanctifie le jugement, purifie et ennoblit les pensées, les amenant captives à Jésus-Christ.

L'idéal offert par Dieu à ses enfants est plus élevé que la plus noble des pensées humaines. Le Dieu vivant a transcrit son caractère dans sa loi sainte. Jésus-Christ est le plus grand Éducateur que le monde ait jamais connu ; et quel est donc l'idéal qu'il offre à tous ceux qui croient en lui ? "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait." **Matthieu 5 :48**. Tout comme Dieu est parfait

dans sa sphère d'action élevée, l'homme doit être parfait dans sa sphère humaine.

L'idéal chrétien est un caractère à l'image du Christ. Un chemin de constant progrès nous est ouvert. Nous avons un objectif à atteindre, un idéal à poursuivre, incluant tout ce qui est bon, pur, noble, élevé. Il faut faire des efforts et des progrès continuels pour perfectionner son caractère. [...]

Sans intervention divine, l'homme ne fait rien de bien. Dieu invite tous les hommes à se repentir, pourtant l'être humain ne peut se repentir si le Saint-Esprit n'est à l'œuvre dans son cœur. Mais le Seigneur ne veut pas qu'il attende de se croire repenti avant de s'approcher de Jésus. Le Sauveur incite constamment les hommes à la repentance ; il leur suffit d'accepter cette attraction et leur cœur se fondra dans la contrition.

[293]

L'homme a un rôle à jouer dans ce grand combat pour la vie éternelle — il lui faut répondre aux incitations de l'Esprit. L'emporter sur les puissances des ténèbres nécessite une lutte et l'Esprit est à l'œuvre en lui pour que cela soit possible. L'homme n'est pas un être passif que Dieu sauve dans l'indolence. Il est appelé à tendre tous ses muscles et à exercer toutes ses facultés dans cette lutte pour l'immortalité, et pourtant c'est Dieu qui le rend efficace. Aucun être humain ne peut être sauvé s'il est indolent. Le Seigneur nous recommande : “Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et n'en seront pas capables.” **Luc 13 :24**. “Large [est la porte] et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent.” **Matthieu 7 :13, 14**.

Des influences malsaines à l'œuvre

J'invite ardemment les étudiants de nos écoles à être tempérants. La frivolité des jeunes ne plaît pas à Dieu. Leurs sports et leurs jeux ouvrent la porte à une foule de tentations. Leurs facultés mentales sont un cadeau céleste qui leur vient de Dieu et ils ne doivent pas se laisser aller à des pensées superficielles et vulgaires. Le caractère formé en harmonie avec les préceptes de la Parole de Dieu fait preuve de principes solides, d'aspirations pures et nobles. Le Saint-

Esprit coopère avec les facultés de l'esprit humain et il en résulte à coup sûr des impulsions élevées et saintes. [...]

[294] J'ai été profondément troublée par ce qui m'a été présenté. Je suis indignée parce que, dans nos institutions, nous avons fait peu de cas du Dieu vivant et accordé beaucoup d'honneurs à des talents prétendus supérieurs, mais avec lesquels le Saint-Esprit n'a rien à voir. L'Esprit de Dieu n'est ni reconnu, ni respecté; les hommes l'ont jugé; on a condamné ses œuvres en parlant de fanatisme, d'enthousiasme et d'excitation mal venus.

Dieu voit ce que les yeux aveugles des éducateurs ne discernent pas : l'immoralité, sous toutes ses formes et à des degrés divers, cherche à s'imposer, allant à l'encontre des incitations du Saint-Esprit. Les conversations les plus ordinaires, les idées vulgaires et perverses s'infiltreront dans le caractère et souillent l'âme.

Les parties de plaisir dégradantes et de mauvais goût, les sorties où l'on mange et boit, chante et joue des instruments de musique sont inspirées par un esprit qui vient d'en bas. Elles sont une offrande à Satan. Les démonstrations de bicyclette, cet engouement, sont une offense envers Dieu. Ceux qui y participent attisent sa colère. Ce genre de gratification obsède l'esprit, comme quand on boit de l'alcool. On ouvre la porte aux associations vulgaires. Les pensées, autorisées à s'attarder sur des sujets d'intérêts dégradants, ne tardent pas à pervertir toutes les facultés de l'être. Comme l'ancien Israël, les amoureux du plaisir mangent, boivent et s'amuse. Ils sont gais et font la fête, ils sont hilares et jubilent. En cela, les jeunes ne font que suivre l'exemple des auteurs profanes de certains des livres qu'on leur donne à étudier. Toutes ces choses influent sur le caractère.

Ceux qui organisent ces frivolités entachent la cause divine d'une façon difficile à effacer. Ils blessent leur âme et en porteront les cicatrices toute leur vie. Même si le transgresseur prend conscience de ses péchés et se repent, même si Dieu lui pardonne, son discernement, qu'il aurait dû garder alerte et réceptif, capable de faire la différence entre le sacré et le profane, est en grande partie détruit. [...]

Je recommande vivement ceci à tous ceux qui me liront : réfléchissez à vos actes passés et "prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès ou l'ivrognerie, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne fonde sur vous à l'impro-

viste, comme un filet, car il viendra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre” **Luc 21 :34, 35** — (**Special Testimonies on Education, 202-212**), aux enseignants de Battle Creek College. [295]

Rester constamment vigilant pour résister au mal est un combat continu, mais obtenir une victoire après l’autre sur le moi et les puissances des ténèbres en vaut la peine. Et quand un jeune est éprouvé et testé, comme l’a été Daniel, quel honneur il fait à Dieu en adhérant fermement au bien !

L'œuvre visible du Saint-Esprit

“La lumière est encore pour un peu de temps parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent pas : celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous deveniez des enfants de lumière.” **Jean 12 :35, 36.**

Certains des éducateurs de Battle Creek College ont une fausse idée de leurs responsabilités. Le Dieu du ciel a de temps à autre incité le Saint-Esprit à se mouvoir dans nos classes afin que nos étudiants le reconnaissent dans toutes leurs voies et suivent ses directives. Par moments, la présence du Saint-Esprit a été admise au point de laisser de côté les cours. Le plus grand des Éducateurs que le monde ait jamais connu a alors fait entendre sa voix : “Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger.” **Matthieu 11 :28-30.**

[296] Le Seigneur a frappé à la porte des cœurs et j’ai vu que des anges de Dieu étaient présents. Il ne semble pas que les enseignants aient dû faire un effort particulier pour diriger l’attention des étudiants sur les choses de Dieu ; mais Dieu avait un Veilleur dans l’école qui, quoique invisible, a fait sentir son influence. [...]

Le Seigneur a attendu longtemps avant de pouvoir communiquer au cœur une joie profonde et authentique. Il bénit abondamment tous ceux qui se tournent vers lui d’un cœur non divisé. Ceux qui ont ainsi dirigé leur regard vers lui ont perçu plus clairement que Jésus se charge de leurs péchés et que son sacrifice leur suffit. Ils ont été cachés dans les fentes du Rocher, pour contempler l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Quand nous saisissons tant soit peu le sacrifice du Christ en notre faveur, nos lèvres s’harmonisent aux sujets de louange les plus élevés et les plus nobles.

Quand les étudiants ont ainsi contemplé Jésus, la suspension des cours n’a pas été considérée comme négative. Ils étaient en train

d'apercevoir Celui qui est invisible. Ils ont recherché le Dieu vivant avec ferveur et les braises ardentes du pardon ont touché leurs lèvres. Le Saint-Esprit a œuvré non seulement pour ceux qui avaient perdu leur premier amour, mais aussi pour des âmes qui ne s'étaient jamais placées aux côtés du Seigneur. [...] Les signes de sa grâce et de ses faveurs ont réjoui le cœur de ceux qui étaient ainsi bénis et on a compris que le salut de Dieu se manifestait parmi son peuple. [...]

Pourquoi le divin Veilleur ne viendrait-il pas dans nos écoles ? Nos jeunes y recherchent une éducation et la connaissance du seul vrai Dieu. Ils sont là pour apprendre à présenter le Christ comme le Sauveur qui pardonne les péchés, assimiler de précieux rayons de lumière afin de les diffuser ensuite, témoigner de l'amour bienveillant du Seigneur, parler de sa gloire, faire résonner les louanges de celui qui nous a fait sortir des ténèbres pour nous amener dans sa merveilleuse lumière. [...]

Dieu a envoyé le Messager céleste maintes et maintes fois dans nos écoles. Là où sa présence a été reconnue, les ténèbres se sont enfuies, la lumière a brillé et des cœurs se sont donnés à Dieu. Les dernières paroles du Christ à Jean ont été les suivantes : “L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend, dise : Viens ! Que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement !” *Apocalypse 22 :17*. Quand on répond à Dieu en disant : “Seigneur, je viens”, on puisera alors joyeusement de l'eau au puits du salut. [297]

Organisons de saintes célébrations en l'honneur de Dieu ! Faisons preuve d'enthousiasme à son service ! Ne soyons pas comme des statues de marbre quand on nous présente le thème majestueux et ennoblissant du salut ! Alors que des hommes peuvent s'enthousiasmer devant un match de cricket, une course de chevaux ou autres manifestations insensées qui ne font du bien à personne, que le cœur tressaille quand le plan du salut est présenté ! Que l'école et l'Église désormais célèbrent le Seigneur et se réjouissent. — *Special Testimonies on Education, 77-82*.

Les dangers des éducateurs dont la sagesse est mondaine

Tous les trésors célestes ont été confiés à Jésus pour qu'il communique des dons précieux au chercheur assidu et persévérant. “Jésus-

Christ [...] a été fait pour nous sagesse, et aussi justice, sanctification et rédemption.” **1 Corinthiens 1 :30**. Mais beaucoup prient de façon si formelle qu’ils n’ont aucune influence positive. Ils n’offrent aucune saveur de vie.

Si les éducateurs s’humiliaient devant Dieu et comprenaient quelles responsabilités ils ont endossées en se chargeant d’éduquer les jeunes en vue de l’immortalité, un changement décisif ne tarderait pas à apparaître dans leur comportement. Leurs prières ne seraient plus sèches et sans vie, ils prieraient avec la ferveur de ceux qui se savent en danger. Ils apprendraient quotidiennement de Jésus, faisant de la Parole de Dieu leur livre d’étude, possédés de la vivante certitude qu’il s’agit de la voix de Dieu. L’ambiance changerait alors de façon concrète autour d’eux. Leur désir de promotion sociale serait étouffé par les leçons apprises quotidiennement à l’école du Christ. Ils ne s’appuieraient plus avec autant d’assurance sur leur propre compréhension des choses. [...]

[298] Les éducateurs de nos écoles risquent aujourd’hui de suivre les traces des Juifs de l’époque du Christ. Quelle que soit leur position sociale, quelle que soit leur fierté à enseigner correctement, s’ils n’ouvrent pas leur âme aux rayons brillants du Soleil de justice, ils figureront comme incroyants dans les registres célestes. Par le précepte et l’exemple, ils interceptent les rayons de lumière destinés aux étudiants. Il ne faut pas qu’ils soient tournés vers eux-mêmes et se croient trop sages pour recevoir des instructions.

Nous vivons dans un monde corrompu et si nous ne recevons pas dans le cœur le Christ vivant, croyant en ses œuvres et les mettant en pratique, nous deviendrons aussi aveugles que les Juifs. Il est nécessaire à tout enseignant de saisir les rayons de lumière tombés sur son chemin, car, en tant qu’éducateur, il a besoin d’être éclairé. Certains diront : “Certes, j’en ai le grand désir”, mais ils se trompent eux-mêmes. D’où tirez-vous vos lumières ? À quelle fontaine vous abreuvez-vous ?

J’ai appris du Seigneur qu’un certain nombre d’enseignants avaient quitté les eaux neigeuses du Liban pour les ruisseaux bourbeux des vallées. Dieu seul est capable de nous conduire en sécurité sur les sentiers qui mènent à son royaume. Mais les éducateurs qui ne recherchent pas ce dernier avec sérieux et intelligence, en-

traînent ceux qui subissent leur influence à se montrer insouciant et à négliger le salut racheté pour eux à un prix infini.

Tous nos éducateurs doivent maintenir un lien étroit avec Dieu. Si Dieu devait envoyer le Saint-Esprit dans nos écoles pour façonner les cœurs, élever les intelligences et communiquer sa sagesse aux étudiants, certains, étant donné leur état d'esprit actuel, s'interposeraient entre Dieu et ceux qui ont besoin de sa lumière. Ils ne comprendraient pas l'œuvre du Saint-Esprit, ils ne l'ont jamais comprise. Elle a toujours été pour eux aussi mystérieuse que les leçons du Christ pour les Juifs. Le Saint-Esprit n'agit pas dans le but d'éveiller la curiosité. Il n'appartient pas aux hommes de s'emparer des manifestations de l'Esprit de Dieu. Laissons Dieu agir.

Quand nos enseignants accepteront de s'asseoir à l'école du Christ et d'apprendre du Grand Éducateur, ils estimeront en savoir beaucoup moins qu'actuellement. Quand Dieu deviendra leur enseignant, ils le reconnaîtront et son nom sera magnifié. Les étudiants ressembleront aux jeunes gens des écoles de prophètes, qui prophétisaient quand se posait sur eux l'Esprit de Dieu. [299]

Le grand adversaire des âmes cherche à instaurer une atmosphère spirituelle morte dans toutes nos institutions. Il s'efforce de profiter de toutes les circonstances à son propre avantage, excluant Jésus-Christ. Aujourd'hui, comme à l'époque du Christ, Dieu ne peut faire d'œuvres puissantes à cause du manque de foi des responsables. Ceux-ci ont besoin de la puissance de conversion divine avant de pouvoir comprendre la Parole de Dieu et de s'humilier devant lui dans le désir d'apprendre.

Quand on finit ses études dans des écoles mondaines

La prophétie annonce que nous sommes proches de la fin des temps. Les facultés intellectuelles, les talents naturels, un discernement soi-disant excellent ne prépareront pas les jeunes à devenir missionnaires. Quiconque désire se former en vue de travailler et de servir Dieu ne sera guère plus mature en Jésus-Christ en recevant une touche finale dans une école mondaine, que ce soit dans les domaines littéraire ou médical. Beaucoup se sont disqualifiés pour l'œuvre missionnaire en fréquentant de telles écoles. Ils ont déshonoré Dieu en le laissant de côté et en acceptant que l'homme

soit leur aide. “J’honorerai celui qui m’honore, mais ceux qui me méprisent seront voués à l’ignominie”, déclare Dieu. **1 Samuel 2 :30.** [...]

C’est la Parole de Dieu qui doit fonder et parachever notre foi. Il est nécessaire de la recevoir avec intelligence et de tout notre cœur. Elle est vie et doit être incorporée dans notre existence tout entière. Ainsi perçue, la Parole de Dieu jettera humblement l’homme au pied de la miséricorde et le séparera de toute influence corruptrice.

[300] Ésaïe déclare : “L’année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans (de sa robe) remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes : deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux (dont ils se servaient) pour voler. Ils criaient l’un à l’autre et disaient : Saint, saint, saint est l’Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! Les soubassements des seuils frémissaient à la voix de celui qui criait, et la Maison se remplit de fumée.” Contemplant cette scène pleine de majesté et de gloire, le prophète avait conscience de ses propres imperfections et de celles de son peuple. “Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j’habite au milieu d’un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l’Éternel des armées.” **Ésaïe 6 :1-5.** Oh, combien ceux qui assument de telles responsabilités ont besoin de contempler Dieu comme Ésaïe ! Car en présence de sa gloire et de sa majesté, le moi disparaît. — (**Special Testimonies on Education, 165-170**), Melbourne, Australie, le 10 février 1894, aux enseignants de Battle Creek College.

* * * * *

Ce n’est que lorsque la vie supérieure est présentée, comme elle l’est dans les enseignements du Christ, qu’une instruction peut à juste titre être considérée comme une éducation supérieure. Ce n’est qu’avec l’aide du Saint-Esprit qu’elle est obtenue. L’étude des sciences de la nature, sans l’aide de l’Esprit, passe à côté des précieuses connaissances que le Christ souhaite nous apprendre au sujet du monde naturel et des vérités importantes concernant son salut.

La compréhension humaine est très profonde quand elle se relie au véritable Éducateur, qui, en présentant le monde naturel, a révélé la vérité de manière concrète. Dieu travaille de façon invisible dans le cœur humain, car sans la puissance divine à l'œuvre en lui, l'esprit humain ne peut saisir les aspects d'une vérité qui élève et ennoblit. Il ne peut lire le livre de la nature, ni comprendre la simplicité de la piété qui s'y trouve. Quand il est libéré des influences pernicieuses, il devient apte à recevoir les leçons du Christ. Personne ne peut comprendre ce qu'est la science de l'éducation si Dieu, dans sa sagesse, ne sanctifie, par le Saint-Esprit, les facultés d'observation.

[301]

* * * * *

Si les étudiants qui fréquentent nos écoles demeurent fermes et intègres, s'ils évitent de s'associer avec ceux qui foulent les sentiers du péché et ne se laissent pas charmer par leur société, ils jouiront, comme Daniel, de la faveur divine. S'ils s'éloignent des amusements vains et ne cèdent pas complaisamment à leurs appétits, leur esprit aura la clarté nécessaire à l'étude. Ils obtiendront ainsi une force morale qui leur permettra de tenir bon quand la tentation les assaillira.

* * * * *

Ceux qui assument des postes de responsables dans nos institutions doivent veiller aux âmes des étudiants dont ils ont la charge.

[302]

[303]

Des études profitables

*“L’avantage de la connaissance, c’est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent.” **Ecclésiaste 7 :12.***

Le vrai et le faux dans l'éducation

De tout temps, le Malin s'est ingénié à dissimuler la Parole de Dieu derrière les opinions des hommes. Il espère ainsi intercepter la voix qui dit : "Voici le chemin, marchez !" **Ésaïe 30 :21**. Par d'insidieuses méthodes d'enseignement, il s'efforce de jeter un voile sur la lumière du ciel.

Les spéculations philosophiques et les recherches scientifiques d'où Dieu est absent font des sceptiques par milliers. Les conclusions auxquelles les savants sont arrivés au cours de leurs investigations sont enseignées aujourd'hui avec soin et expliquées en détail dans les écoles. L'impression qui en reste, c'est que si ces savants ont raison, la Bible se trompe. Le scepticisme attire les esprits. La jeunesse y voit une indépendance qui captive et séduit l'imagination. Satan triomphe. Il cultive soigneusement les semences du doute dans le cœur des jeunes, les fait croître et fructifier, et en récolte bientôt une moisson abondante d'incrédulité.

Le cœur humain est enclin au mal, c'est pourquoi il est si dangereux de semer le scepticisme dans les jeunes esprits. Tout ce qui affaiblit la foi en Dieu dérobe à l'âme une partie de sa force de résistance contre la tentation et détruit la seule sauvegarde réelle contre le péché. Il nous faut des écoles où l'on enseigne à la jeunesse que la vraie grandeur consiste à honorer Dieu et à révéler son caractère dans la vie quotidienne. Nous avons besoin de nous laisser instruire par le Seigneur au moyen de sa Parole et de ses œuvres, afin d'atteindre le but qu'il nous propose.

Les auteurs incroyants

Beaucoup pensent que pour avoir une bonne culture intellectuelle, il est essentiel d'étudier les écrits des auteurs profanes, parce qu'ils contiennent de nombreuses pensées intéressantes. Mais quelle est la véritable origine de ces pensées, si ce n'est Dieu lui-même, la source de toute lumière ? Pourquoi donc s'obliger de passer au

crible des erreurs sans nombre pour découvrir quelques vérités, alors que toute la vérité est à notre disposition ? [305]

On se demande comment des hommes qui luttent contre Dieu peuvent être aussi remarquables par leur science et leur sagesse. Mais Satan lui-même fut instruit dans les parvis célestes, il connaît le bien comme le mal. Il confond ce qui est beau et pur avec ce qui est vil et trompeur, ce qui lui donne le pouvoir de tromper. Toutefois, faut-il, parce que le diable s'est paré d'atours d'une céleste beauté, le recevoir comme un ange de lumière ? Le tentateur a ses suppôts, formés selon ses méthodes, inspirés par son esprit, adaptés à son œuvre. Coopérerons-nous avec eux ? Accepterons-nous leurs écrits comme essentiels à l'acquisition des connaissances ?

Si le temps et les efforts employés à s'assimiler les pensées brillantes des auteurs incroyables étaient consacrés à étudier les vérités précieuses de la Parole de Dieu, des milliers de personnes qui sont aujourd'hui dans les ténèbres se réjouiraient à la sereine lumière de la vie.

Érudition historique et théologique

Beaucoup pensent que pour se préparer à l'évangélisation, il est essentiel d'acquérir une connaissance étendue des écrits historiques et théologiques. Ils supposent que ceux-ci les aideront à proclamer l'Évangile. Mais l'étude laborieuse des opinions humaines tend à affaiblir leur ministère, plutôt qu'à le renforcer. Quand je vois des bibliothèques garnies d'ouvrages volumineux sur l'histoire et la théologie, je pense : "Pourquoi dépenser tant d'argent pour un pain qui ne nourrit pas ?" Le sixième chapitre de l'évangile de Jean nous en dit bien plus long que tout ce que l'on peut trouver dans ces ouvrages. Le Christ déclare : "Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif." "Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement." "Celui qui croit à la vie éternelle." "Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie." **Jean 6 :35, 51, 47, 63.** [306]

Il ne faudrait cependant pas condamner certaines études historiques. On enseignait l'histoire sacrée dans les écoles de prophètes, on y montrait l'intervention divine dans les annales des nations.

C'est de ce point de vue qu'il nous faut aussi étudier l'histoire aujourd'hui. Nous devons y voir l'accomplissement de la prophétie, l'œuvre de la Providence dans les grands mouvements de réforme et les événements qui aboutiront au dernier conflit.

Une telle étude élargit nos vues sur la vie, nous aide à voir comment nous sommes liés à la grande famille humaine, et jusqu'à quel point la cruauté ou la dégradation de l'un de ses membres affecte tous les autres.

Mais on étudie communément l'histoire pour les hauts faits accomplis par les hommes, les victoires remportées, les succès obtenus et la gloire conquise. L'intervention divine y est perdue de vue. Bien peu étudient l'accomplissement des desseins de Dieu dans la grandeur et la décadence des nations.

Jusqu'à un certain point, la théologie aussi, telle qu'elle est enseignée, n'est qu'une revue des spéculations humaines et ne réussit qu'à obscurcir les desseins de Dieu "par des propos dénués de connaissance" **Job 38 :2**. Trop souvent, ce qui inspire l'accumulation de nombreux ouvrages n'est pas tant le désir de nourrir son esprit que l'ambition de connaître les philosophies et les théologiens, et de présenter le christianisme en termes recherchés.

Tous les livres réunis ne sauraient suffire aux besoins d'une vie sainte. "Apprenez de moi, disait le Grand Maître. Chargez-vous de mon joug." Imitiez sa douceur et son humilité. Ce n'est pas votre orgueil intellectuel qui vous permettra d'entrer en communion avec les âmes qui se perdent faute du pain de vie. En étudiant ces ouvrages, vous leur laissez prendre la place des leçons pratiques que vous devriez recevoir du Christ. Il vous est impossible de nourrir les âmes du fruit de vos études. Ces recherches, si fatigantes pour l'esprit, ne peuvent être d'un grand secours à celui qui veut travailler avec succès au bien des âmes.

[307]

Le Sauveur est venu ici-bas "pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres" **Luc 4 :18**. Il employait les termes les plus simples et les comparaisons les plus claires. "Une grande foule l'écoutait avec plaisir." **Marc 12 :37**. Ceux qui, aujourd'hui, veulent travailler pour lui doivent connaître plus à fond ses enseignements.

Les paroles du Dieu vivant constituent la science la plus élevée. Ceux qui travaillent au salut de leurs semblables ont besoin de se

nourrir du pain de vie s'ils veulent posséder la force spirituelle pour s'acquitter de leur mission dans toutes les classes de la société.

Les classiques

Dans les écoles secondaires et les universités, des milliers de jeunes gens consacrent une grande partie de leurs meilleures années à l'étude du latin et du grec. Or, la lecture des auteurs païens est généralement considérée comme essentielle à l'étude de ces langues. Cette discipline pétrit donc leur esprit des sentiments païens de cette littérature.

Les tragédies grecques sont remplies d'incestes et de sacrifices humains offerts à des dieux vindicatifs et sensuels. Il serait bien préférable de se priver d'une instruction puisée à de telles sources. "Quelqu'un marchera-t-il sur des charbons ardents, sans que ses pieds soient brûlés ?" **Proverbes 6 :28**. "Qui fera sortir le pur de l'impur ? Personne." **Job 14 :4**. Pouvons-nous attendre que la jeunesse acquière un caractère chrétien, alors que son éducation repose sur les enseignements d'hommes qui nient les principes de la loi divine ?

En rejetant toute contrainte, en se plongeant d'un cœur léger dans les plaisirs, la dissipation et le vice, les étudiants ne font que suivre ce que leurs études leur suggèrent. Il est cependant des vocations pour lesquelles une connaissance du latin et du grec est nécessaire. Certains doivent étudier ces langues. Toutefois, on peut en acquérir une connaissance suffisante sans se plonger dans une littérature corrompue et corruptrice.

[308]

Généralement, le grec et le latin ne sont pas nécessaires à beaucoup. L'étude des langues mortes doit passer après celle des sujets qui se rapportent à l'usage rationnel de toutes les énergies du corps et de l'esprit. C'est une folie que de vouloir entraîner la jeunesse à consacrer son temps à l'étude d'une langue morte ou d'une science quelconque au détriment des connaissances destinées à la préparer aux devoirs pratiques de la vie.

Qu'est-ce que les étudiants remportent de leurs années d'étude ? Que deviennent-ils ? Que font-ils ? Ont-ils acquis des connaissances qui leur permettront d'être utiles à leurs semblables ? Ont-ils appris à être de bons pères et de bonnes mères de famille ? Sauront-ils conseiller, diriger, instruire leurs enfants ? La seule éducation digne

de ce nom est celle qui contribue à amener les jeunes gens et les jeunes filles à ressembler au Christ, à les rendre capables d'affronter les responsabilités de la vie et de diriger leur famille. Or, ce n'est pas l'étude des classiques païens qui leur donnera une telle éducation.

Littérature sensationnelle

[...] Des ouvrages d'imagination ont été écrits pour exposer la vérité ou dévoiler le mal. Il en est quelques-uns qui ont fait du bien, mais ils ont fait aussi beaucoup de mal. Ils contiennent des déclarations et des descriptions qui excitent l'imagination et font naître des pensées qui sont tout particulièrement dangereuses pour la jeunesse. Les scènes décrites sont revécues à maintes reprises dans l'esprit du lecteur. De telles lectures rendent l'esprit incapable d'être utile et l'empêchent de se livrer aux exercices spirituels. Elles détruisent l'intérêt pour la Bible. Les choses du ciel en viennent à occuper peu de place dans les pensées. Les scènes d'impureté éveillent les passions et entraînent au péché.

[309] Les fictions qui ne contiennent aucune suggestion impure, destinées à faire ressortir d'excellents principes, sont elles-mêmes nuisibles, en ce qu'elles encouragent la lecture hâtive et superficielle, faite simplement pour connaître le récit. Elles tendent ainsi à détruire la vigueur et la concentration de la pensée, et empêchent l'âme de contempler les grands thèmes du devoir et de la destinée.

En favorisant le goût de la distraction, la littérature fictive inspire de l'antipathie pour les devoirs pratiques de la vie. L'excitation qu'elle provoque est une cause fréquente de maladies mentales et physiques. De nombreux foyers malheureux, des invalides chroniques et des internés dans les asiles d'aliénés doivent leur état à la lecture des romans.

On conseille parfois de procurer à la jeunesse des ouvrages d'imagination d'un ordre plus élevé, pour la détourner de la lecture de fictions de bas étage. C'est comme si l'on essayait de guérir un buveur en lui donnant, au lieu d'eau-de-vie et de liqueurs fortes, de simples boissons enivrantes telles que le vin, la bière ou le cidre. On ne ferait ainsi qu'entretenir le besoin de stimulants plus forts. L'abstinence totale est le seul moyen, pour l'alcoolique comme pour

le tempérant, de se préserver. Appliquons la même règle aux fictions. Supprimons-les complètement.

Mythes et contes de fées

On donne aujourd'hui dans l'éducation des enfants une place considérable aux fables et aux contes de fées. On emploie des livres de ce genre dans les écoles, et on en trouve dans de nombreux foyers. Comment des parents chrétiens peuvent-ils permettre que leurs enfants utilisent ces livres qui sont remplis de faits imaginaires ? Lorsque les enfants s'enquière du sens de ces récits, si contraires à l'enseignement de leurs parents, on leur répond qu'ils ne sont pas vrais. Mais ce n'est pas ainsi que l'on peut effacer la mauvaise impression produite sur leurs esprits. Les idées présentées dans ces livres les déroutent, faussent leur appréciation de la vie et provoquent l'amour de l'irréel.

La grande diffusion de tels livres est une des ruses du diable, qui cherche à détourner l'attention des jeunes, et même des plus âgés, de l'œuvre qui consiste à former des caractères. Il espère ainsi empoisonner enfants et jeunes gens par ses séductions dont il remplit le monde. C'est pourquoi il cherche à détourner les esprits de la Parole de Dieu et à les empêcher de connaître les vérités qui pourraient les préserver.

[310]

Il ne faut jamais placer entre les mains des enfants et des jeunes gens des ouvrages qui dénaturent la vérité. Ne permettons pas qu'au cours de leurs études, ils reçoivent des idées qui sont des semences de péché. Quant aux adultes, à l'esprit mûri, s'ils mettaient eux aussi ces livres de côté, ils ne pourraient qu'en bénéficier, et leur exemple serait d'un grand secours à la jeunesse pour la préserver de la tentation. [...]

Une fontaine d'eau pure

“Prête l'oreille et écoute les paroles des sages ; applique ton cœur à ma connaissance. [...] Qu'elles soient toutes prêtes sur tes lèvres. [...] Que ta confiance soit en l'Éternel.” **Proverbes 22 :17-19.**

“Ne t'ai-je pas écrit trois fois des conseils et des réflexions, pour te faire connaître ce qui est sûr, des paroles vraies, afin que

tu répondes par des paroles vraies à celui qui t’envoie ?” **Proverbes 22 :20, 21.**

“Nous ne le dissimulerons pas à leurs fils, redisant à la génération future les louanges de l’Éternel, et sa puissance, et les miracles qu’il a opérés.” **Psaumes 78 :4.**

“Il a dressé un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël et il a ordonné à nos pères de la faire connaître à leurs fils.” **Psaumes 78 :5.**

“Pour que (la) connaissent ceux de la génération future : des fils naîtront, ils se dresseront et la rediront à leurs fils. Ils mettront leur assurance en Dieu.” **Psaumes 78 :6, 7.**

“C’est la bénédiction de l’Éternel qui enrichit, et il n’y ajoute aucun chagrin.” **Proverbes 10 :22.**

L’enseignement du Christ

[311] C’est ainsi que le Christ présente dans l’Évangile les principes de la vérité. Nous pouvons nous désaltérer aux eaux pures qui coulent du trône de Dieu. Le Sauveur aurait pu communiquer aux hommes des connaissances surpassant toutes les découvertes précédentes. Il aurait pu dévoiler de nombreux mystères, et concentrer sur ces révélations merveilleuses la pensée des générations jusqu’à la consommation des siècles. Mais il ne s’éloigna pas un seul instant de l’enseignement de la science du salut. Son temps, ses facultés, sa vie n’avaient qu’un but : travailler au salut des âmes. Il était venu chercher et sauver ce qui était perdu. Ainsi refusa-t-il de se laisser détourner de sa tâche. Rien ne put l’en distraire.

Le Christ n’enseignait que des vérités qui pouvaient être utiles. Il limitait ses instructions aux besoins personnels et à la vie pratique de ceux qui l’écoutaient. Il ne répondait pas aux questions indiscretes des curieux, mais il faisait retentir ses appels les plus solennels, les plus pressants, les plus importants. À ceux qui venaient à lui pour cueillir du fruit de l’arbre de la connaissance, il offrait celui de l’arbre de vie. Toutes les avenues étaient fermées, sauf celle qui menait à Dieu. De toutes les sources auxquelles ses auditeurs espéraient boire, une seule leur était accessible : celle de la vie éternelle.

Le Sauveur n’encourageait personne à fréquenter les écoles rabbiniques de son temps. L’esprit y était corrompu par ces mots sans

cesse répétés : “On dit” ou “Il a été dit”. Pourquoi accepter comme profondément sages les paroles inconstantes des hommes, alors que l'on a à sa disposition la sagesse absolue ?

Ce que j'ai vu des réalités éternelles, et ce que je connais de la faiblesse humaine a fait une impression profonde sur mon esprit et influencé mon œuvre. Je ne vois rien qui permette à l'homme de se glorifier, rien qui puisse donner confiance dans les opinions de soi-disant grands hommes. Comment serait-il possible à des esprits dépourvus de lumière divine d'avoir des idées correctes sur les desseins de Dieu, alors qu'ils méconnaissent son existence ou limitent sa puissance à la mesure de leurs conceptions bornées ?

Acceptons donc d'être instruits par celui qui a créé les cieux et la Terre, qui a semé les étoiles dans le firmament et qui dirige dans leur course le soleil et la lune.

[312]

Une connaissance utile

Il est bon que la jeunesse ait le sentiment qu'elle doit développer au plus haut degré ses facultés intellectuelles. Ne restreignons donc pas l'instruction, à laquelle le Seigneur n'a pas fixé de limites. Mais sachons que nos connaissances n'ont aucune valeur si elles ne sont pas utilisées pour la gloire de Dieu et le bien de l'humanité.

Il ne faut pas encombrer l'esprit de matières exigeant une application intense, mais qui n'ont aucune utilité dans la vie pratique. C'est une perte de temps et d'argent pour l'étudiant. De plus, cela diminue son désir de se rendre utile et de faire face à ses responsabilités. Une éducation pratique a beaucoup plus de valeur que toutes les théories du monde. Savoir ne suffit pas, il faut encore pouvoir se servir de sa science pour faire du bien.

Le temps et l'argent qu'un grand nombre dépense pour acquérir des connaissances relativement inutiles devraient être consacrés à s'instruire pour faire face aux responsabilités de la vie. C'est là l'instruction qui a la plus grande valeur.

L'éducation du cœur

Ce qu'il nous faut, ce sont des connaissances qui affermissent l'esprit et l'âme et qui fassent de nous des hommes et des femmes

meilleurs. L'éducation du cœur est bien plus importante que la simple étude livresque. Il est bon, essentiel même, de connaître le monde que nous habitons, mais perdre de vue l'éternité, c'est aller au-devant d'un échec irréparable. [...]

Si les jeunes gens se rendaient compte de leur faiblesse, ils rechercheraient la force qui vient de Dieu. Instruits par le Créateur, ils acquerraient la sagesse, et leur vie serait en bénédiction au monde. Mais s'ils occupent leur esprit à de simples spéculations, se séparant ainsi du Seigneur, ils perdront tout ce qui enrichit la vie. — **Le ministère de la guérison, 376-387.** (Quelques mots, ainsi que des références bibliques, ont été changés par souci de précision, NDT.)

* * * * *

[313]

Acquérir une éducation supérieure signifie devenir participant de la nature divine, imiter la vie et le caractère du Christ, afin d'avoir l'avantage dans les combats de la vie. Cela signifie remporter des victoires quotidiennes sur le péché. Dans cette quête, des anges divins sont à nos côtés. Quand l'ennemi manque de nous submerger, l'Esprit de Dieu élève devant nous son idéal pour nous protéger.

Des connaissances durables

J'ai reçu des mots d'avertissement pour les éducateurs de nos écoles. Le travail effectué dans nos écoles doit prendre une autre forme que l'enseignement dispensé dans certaines des institutions éducatives les plus populaires. Un grand nombre de manuels utilisés dans ces écoles ne servent en rien à préparer les étudiants à l'école du ciel. En conséquence, les jeunes ne reçoivent pas l'éducation chrétienne la plus excellente qui soit. Les études qui les prépareraient à accomplir une œuvre missionnaire dans notre pays et dans les champs étrangers, ainsi qu'à passer le dernier grand examen sont négligées. L'éducation dont les étudiants ont le plus besoin est celle qui les formerait à un service pratique et leur montrerait comment soumettre chacune de leurs facultés à l'Esprit de Dieu. Le livre d'étude qui a la plus grande valeur est celui qui contient les instructions du Christ, le Maître des maîtres.

Le Seigneur attend de nos enseignants qu'ils éloignent de nos écoles les livres enseignant des idées qui ne sont pas en accord avec sa Parole pour les remplacer par des livres d'une grande valeur. Il se sentira honoré si nos enseignants montrent au monde qu'ils possèdent une sagesse plus qu'humaine, parce que le Maître Éducateur est leur instructeur.

Il serait nécessaire d'ôter de notre œuvre éducative une littérature erronée et polluée, de sorte que des idées semblables à des graines de péché ne soient pas reçues et chéries comme des vérités. Que personne n'imagine que l'étude de livres conduisant à admettre des idées fausses est un enseignement valable. De telles idées, en pénétrant dans leur esprit, séparent les jeunes de la source de toute sagesse, de toute compétence, de toute puissance, les abandonnant à la sujétion des tentations de Satan. Une éducation à laquelle ne se mêle aucune philosophie païenne est, pour la jeunesse, une nécessité positive.

[314]

Nous devons constamment nous préserver des livres qui contiennent des sophismes à l'égard de la géologie et autres branches

scientifiques. Avant de présenter les théories des hommes de science à des étudiants immatures, il faut en retirer toute trace de suggestion non conforme à Dieu. Une seule petite graine d'incrédulité semée par un enseignant dans le cœur d'un étudiant peut jaillir et fournir une moisson d'incroyance. Les sophismes concernant Dieu et la nature qui plongent le monde dans le scepticisme sont inspirés par l'ennemi chassé du ciel. Satan est un étudiant de la Bible. Il connaît les vérités qui sont essentielles au salut et en détourner les esprits fait l'objet de son étude personnelle. Que nos éducateurs prennent garde à ne pas faire écho aux mensonges de l'ennemi de Dieu et des hommes.

Mettre entre les mains des jeunes des livres qui les rendent perplexes et confus est une erreur. La raison souvent donnée pour ce genre d'étude est que les enseignants sont passés par là et donc les étudiants doivent suivre. Mais si nos enseignants recevaient leurs lumières et leur sagesse du divin Maître, ils envisageraient la question autrement. Ils comprendraient l'importance relative des sujets enseignés à l'école. Les aspects éducatifs les plus courants et les plus essentiels seraient enseignés à fond et la Parole de Dieu serait considérée comme du pain envoyé par le ciel, aliment de toute nourriture spirituelle.

[315] Nous sommes lents à réaliser combien nous avons besoin de comprendre les enseignements du Christ et ses méthodes de travail. S'ils étaient mieux perçus, une bonne partie de l'instruction donnée dans nos écoles perdrait de sa valeur. On s'apercevrait que beaucoup de nos sujets d'étude ne participent pas à développer la simplicité de la vraie piété dans la vie des étudiants. La sagesse limitée des hommes serait moins estimée et la Parole de Dieu davantage honorée.

Si les enseignants de nos écoles sondaient les Écritures dans le but de mieux les comprendre, ouvrant leur cœur à la lumière de la Parole, ils apprendraient de Dieu. Ils apprécieraient et pratiqueraient la vérité et veilleraient à introduire moins de théories et d'idées émanant de personnes n'ayant jamais eu de lien avec Dieu et davantage de connaissances durables. Ils auraient soif de la sagesse d'en haut.

Étudier à des fins inutiles

Souvent, les étudiants passent de nombreuses années à faire des études erronées ou inutiles. L'esprit est formé à penser de manière fausse et à appréhender des choses qui ne sont pas seulement complètement inutiles, mais dangereuses pour la santé physique et mentale. Les étudiants absorbent une petite quantité d'informations sur de nombreux sujets qui n'ont que peu d'importance pour eux, ainsi que des connaissances limitées en de nombreux domaines qui ne leur serviront jamais, alors qu'ils auraient pu recevoir un enseignement d'une grande utilité pratique, source de sagesse en temps d'épreuve.

Il est difficile de se départir des vieilles habitudes et des idées admises. Peu réalisent la perte subie par de nombreux étudiants lors de longues études. Une foule de connaissances assimilée par le cerveau est sans valeur, pourtant les étudiants imaginent avoir reçu une éducation très complète et après des années d'étude, quittent l'école diplômés et persuadés qu'ils sont des hommes et des femmes correctement éduqués et prêts à servir Dieu. Dans de nombreux cas, cette formation au service n'est qu'une farce, qui pourtant continuera tant que nos éducateurs ne recevront pas la sagesse du ciel grâce à l'influence exercée par le Saint-Esprit.

De nombreux étudiants ont si longtemps surmené leur cerveau pour apprendre ce que leur raison leur indiquait comme inutile, que leurs facultés mentales se sont affaiblies. Ils sont devenus incapables de fournir des efforts énergiques et persévérants pour comprendre des notions d'une importance vitale. L'argent dépensé pour leurs études, qui, peut-être, a exigé de grands sacrifices de la part de leurs parents, est quasiment gâché, et le fait de mal discerner ce qui importe vraiment les a conduits à se tromper dans l'exercice d'un métier.

[316]

Quelle supercherie que des études poursuivies dans le domaine littéraire ou scientifique, si l'étudiant doit en être dépouillé avant d'être considéré digne de participer à la vie qui se mesure à la vie de Dieu, lui-même étant sauvé comme à travers le feu ! Dieu nous donne une période d'essai pour nous préparer à son école céleste. C'est dans ce but que les jeunes doivent être éduqués et formés. Dans nos écoles ici-bas, ils doivent développer un caractère approuvé de Dieu. Ils doivent recevoir une formation qui correspond non aux coutumes

et amusements de la société mondaine, mais aux voies du Christ, une formation qui fera d'eux les collaborateurs des intelligences divines. Leurs études doivent permettre aux jeunes de réussir dans leur service envers Dieu, de suivre les traces du Christ et de préserver les grands principes qu'il a défendus. Nous devons avoir pour idéal le caractère de celui qui est pur, saint, non souillé. [...]

[317] La connaissance de Dieu, voilà ce qui représente l'essentiel de toute éducation. Un enseignement qui remplacerait celle-ci ou qui la chasserait des pensées, comme Félix écartant Paul qui lui parlait de tempérance, de justice et de jugement à venir, ne vient pas de Dieu. Les paroles de Paul ont fait trembler Félix, mais le gouverneur l'a renvoyé avec ces mots : "Pour le moment, tu peux t'en aller ; quand j'en trouverai le temps, je te rappellerai." *Actes 24 :25*. Aujourd'hui, des foules entières s'expriment de même. Elles sont invitées à méditer sur des thèmes profonds touchant à la vérité, sur des questions aussi élevées que le ciel et aussi vastes que l'éternité, mais les gens déclarent : "Je ne peux inclure ces sujets dans mes études quotidiennes, car ils bouleverseraient mes pensées, me rendant incapable d'assumer la routine de mes études. Je n'ai jamais rien compris aux questions bibliques. Je ne suis pas en mesure de m'y attaquer maintenant. Pour le moment, allez-vous en, quand j'en trouverai le temps, je vous rappellerai." Ainsi, le grand livre d'étude de Dieu est mis de côté, parce qu'on ne le considère pas comme le seul vraiment utile.

Le meilleur niveau possible

Je ne veux pas qu'on ait l'impression, après ce que j'ai écrit, que le niveau de nos écoles doit être abaissé. Chaque étudiant doit savoir que le Seigneur attend de lui le meilleur, afin d'être ensuite lui-même un excellent éducateur. Nos étudiants doivent faire le maximum d'efforts intellectuels et développer au mieux toutes leurs facultés.

De nombreux étudiants entrent à l'université avec des habitudes intellectuelles qui sont une gêne pour eux. Il est très difficile, au lieu d'utiliser de façon routinière ses capacités mentales, de faire chaque fois un effort réfléchi et délibéré pour maîtriser les difficultés et saisir les principes fondateurs du sujet étudié. Il faut redouter l'indolence,

l'apathie, l'inconstance, mais aussi l'attachement à la routine. Par la grâce du Christ, il appartient aux étudiants de changer cette routine et de diriger correctement leurs facultés mentales sous la conduite du plus sage des éducateurs. Se réclamer de sa puissance par la foi sera infiniment positif pour eux-mêmes. Leurs efforts intellectuels seront alors couronnés de succès et en accord avec les promesses divines.

Dans nos écoles, il faut donner une éducation approfondie, apte à qualifier les jeunes au service. Il est nécessaire de donner la première place à la sagesse de Dieu. Tous ceux qui cherchent à acquérir des connaissances doivent viser un niveau supérieur. Que les étudiants progressent aussi rapidement et aussi loin que possible, que leurs sujets d'étude soient aussi vastes que leurs facultés le permettent, mais que Dieu soit leur sagesse. Qu'ils s'accrochent à celui dont la connaissance est infinie, qui révèle des secrets enfouis depuis des siècles et qui résout les problèmes les plus difficiles de ceux qui croient en lui. [318]

Nous recommandons à tout étudiant le Livre des livres, sujet d'étude le plus grandiose qui soit pour l'intelligence humaine et qui contient les connaissances essentielles à cette vie et à la vie future. Mais je n'invite pas à rabaisser le niveau des études scientifiques. Les instructions reçues à cet égard sont claires et ne doivent pas être ignorées.

Donner la première place à la Bible

Le naturel et le spirituel doivent tous deux faire partie de l'instruction donnée dans nos écoles. Les lois terrestres révèlent ce fait : elles sont sous le puissant contrôle d'un Dieu infini. Ce sont les mêmes principes qui sous-tendent le monde spirituel et le monde naturel. Écartez Dieu de l'acquisition des connaissances, l'éducation que vous donnerez sera boiteuse, déséquilibrée, dénuée de toutes les qualités salvatrices qui donnent à l'homme une puissance véritable. L'Auteur de la nature est l'Auteur de la Bible. La création et le christianisme ne parlent que d'un seul Dieu. Dieu se révèle dans la nature et dans sa Parole. De clairs rayons lumineux rayonnent des pages sacrées, nous révélant le Dieu vivant. Les lois de son gouvernement, la création du monde et la façon dont il a garni les cieux,

le représentent. Il est nécessaire de réaliser que sa puissance est l'unique moyen de racheter le monde des superstitions dégradantes et déshonorantes pour Dieu et les hommes.

[319] L'étudiant qui, au cours de sa vie scolaire, se familiarise avec les vérités de la Parole de Dieu et en ressent la puissance transformative dans le cœur, représentera le caractère divin dans le monde par une vie bien ordonnée et une conversation pieuse. Dieu fera de grandes choses pour ceux qui s'ouvriront à sa Parole, lui soumettant le temple de leur âme. S'écarter de la simplicité de la vraie piété affaiblit le caractère et la vigueur intellectuelle. L'acquisition des matières scientifiques en est retardée, alors qu'en étant semblables à Daniel, c'est-à-dire en écoutant et en mettant en pratique la Parole de Dieu, les étudiants progresseront dans tous les domaines étudiés. En purifiant leur esprit, ils le fortifieront. Toutes les facultés intellectuelles s'en trouveront aiguisées.

Quand la Bible devient guide et conseillère, elle exerce une influence ennoblissante. L'étudier, plus que tout autre chose, affine et élève. Elle ouvrira l'esprit de l'étudiant candide, lui communiquant des impulsions et une vigueur nouvelles. Elle rend les facultés efficaces au contact de vérités grandioses et pénétrantes. L'esprit s'appauvrit et perd de sa compétence quand il ne traite que de sujets ordinaires. Que la Bible soit reçue comme la nourriture de l'âme, comme le meilleur et le plus efficace moyen de purifier et de fortifier l'intellect.

* * * * *

C'est du cœur que découlent les questions essentielles à la vie ; or, le cœur de nos communautés, de l'Église et de la nation est le foyer. Le bien-être social, le succès de l'Église, la prospérité de la nation dépendent des influences exercées au foyer.

Coopérer avec le Christ

On m'a demandé de dire aux éducateurs, ministres de Dieu et médecins, qui exercent des responsabilités au sein de l'œuvre dont parle le message du troisième ange : "Vous avez un travail solennel à faire, une œuvre sacrée." Ceux qui exercent des responsabilités au service de la cause de Dieu doivent rechercher la perfection d'après le divin modèle. Au foyer, dans l'Église, dans le monde, ils doivent révéler la puissance transformatrice des principes divins. Qu'ils travaillent avec honnêteté, qu'ils révèlent l'esprit du Christ dans leurs activités, qu'ils s'efforcent constamment de s'améliorer. Tandis que je prends conscience des temps périlleux qui nous attendent et des grandes responsabilités qui reposent sur les éducateurs, les ministres de Dieu et les médecins, je redoute qu'ils fassent preuve d'infidélité dans l'accomplissement de leur charge. [320]

"Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit. Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et célébrez son saint nom !" (**Psalmes 97 :10-12**), exhorte le psalmiste. Les éducateurs, les pasteurs et les médecins parlent du haut niveau d'éducation à atteindre, mais les paroles du psalmiste montrent que c'est en servant Dieu qu'on y parvient. Repoussons dès à présent les médisances, les projets égoïstes, tout ce qui n'exerce pas une influence positive ou qui rend le jugement confus. Dépouillons le cœur de tout désir de gratification personnelle, que notre comportement n'entraîne personne sur des chemins erronés.

Le Seigneur invite son peuple à chasser l'indolence et l'indifférence et à agir en hommes et femmes convertis. Soyons assidus à faire connaître notre littérature. Accomplissons, dans le domaine des missions, une œuvre fidèle, accompagnée de politesse chrétienne. La vérité doit progresser comme une lumière brillante, de sorte qu'on comprenne clairement ce qu'est un véritable enseignement supérieur.

Dans nos villages et nos villes, des âmes ignorent les vérités de la Parole de Dieu, beaucoup de gens meurent dans le péché. Quelques-uns, par curiosité, viennent à nos cultes. Que chaque discours prêché soit révélateur des grandes vérités de notre époque. Dévoilez les mystères de la rédemption aux étudiants de nos écoles et aux congrégations qui se rassemblent pour entendre la Parole. Telle est la connaissance dont ont besoin les hommes, qu'ils soient cultivés ou non. L'éducation la plus exaltante qui soit est l'étude des mystères de la piété. Les grandes vérités de la Parole de Dieu, quand elles sont reçues et mises en pratique, éduquent de la meilleure façon qui soit.

[321] Le Sauveur, dans ses enseignements, a toujours insisté sur la relation de cause à effet. Il s'adresse ainsi aux fidèles de tous les temps : “Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux.” **Matthieu 5 :16**. Celui qui a connaissance de la vérité, mais dont la vie n'en exprime pas les principes, en cache la lumière. Mes frères, sortez la lumière de dessous le boisseau, afin de faire connaître les vérités de l'Évangile.

Des agents invisibles agiront dans le monde visible, le surnaturel coopérera avec l'univers naturel, le céleste avec la terre, des éléments inconnus seront révélés par le biais de ce qu'on connaît déjà. Que la grâce du Christ se révèle, enseignant que l'homme peut être régénéré à l'image de Dieu.

La promesse du Seigneur : “On donnera à celui qui a” (**Matthieu 13 :12**), s'applique aussi à la vérité. À celui qui cherche à en comprendre les enseignements, on donnera davantage encore de connaissances. À celui qui possède clairement l'esprit de la vérité, il sera donné une plus grande mesure d'Esprit, afin qu'il obtienne le salut. L'œuvre consistant à refléter le Christ devant le monde ne doit pas être accomplie avec fanfaronnade, mais avec crainte et tremblement — et aussi, par la puissance de l'Esprit.

L'éducation la plus désirable est celle qui communique les mystères du royaume céleste. Qui sert le monde ne voit pas les trésors éternels préparés pour ceux qui ouvrent leur cœur à la lumière du ciel. Mais à celui qui foule le sentier de la connaissance et persévère à la recherche de la sagesse cachée, les agents célestes enseigneront les grandes leçons qui, par la foi en Christ, lui permettront d'être

victorieux. Grâce à ces connaissances, il atteindra la perfection spirituelle. Sa vie sera sainte et à l'image du Christ.

Le Christ ne communiquait pas ses enseignements à l'aide de signes extérieurs, mais par les paroles et les actes de la vie quotidienne, par l'état d'esprit dont il faisait preuve. Au cours de la noble vie qu'il a menée en accomplissant les œuvres de Dieu, il a donné aux hommes un exemple du fruit que produit une éducation véritable — fruit qui se manifeste dans la vie de ses fidèles quand l'impatience est vaincue, quand le cœur fond de tendresse pour autrui, quand la vie est consacrée à faire ses œuvres divines. [322]

L'éducation la plus belle qui soit n'est pas obtenue en étudiant les livres que les enseignants du monde estiment essentiels, mais en étudiant la Parole de Dieu. Ce type d'étude entraînera l'obéissance à ses commandements et le désir de marcher constamment sur les traces du Christ. Il n'existe pas de meilleure éducation que celle donnée par les leçons du Christ. Quand celles-ci sont remplacées par des enseignements humains, le peuple de Dieu doit se reconverter et apprendre du Christ la simplicité de la vraie piété.

* * * * *

Lorsque la puissance de conversion divine touchera les éducateurs de nos écoles, ceux-ci reconnaîtront que la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ couvre un domaine bien plus grand que les soi-disant méthodes éducatives "progressistes". S'ils n'ont pas de l'enseignement une vision plus large, ils auront beaucoup de mal à former des missionnaires prêts à communiquer leurs connaissances aux autres.

Enseignants, devenez de vrais éducateurs, et répandez dans le cœur des étudiants les flots vivants de l'amour rédempteur. Avant qu'ils ne consacrent leur intellect à la littérature, invitez-les à rechercher le Christ et sa justice. Parlez-leur des changements qui ont lieu quand le cœur se donne au Christ. Dirigez fermement leur attention sur lui. Vous fermerez ainsi la porte aux folles aspirations qui surgissent naturellement, et préparerez les esprits à recevoir les vérités divines.

Aux éducateurs et aux étudiants

[323] On m'a avertie maintes et maintes fois que l'instruction qui a couramment cours dans le monde n'est pas à la hauteur de la Parole de Dieu. Les études représentent un domaine qui devrait susciter l'intérêt de tous les adventistes du septième jour. Le Seigneur dit que nous ne devons pas écouter les conseils et les instructions d'enseignants qui ne connaissent pas la vérité concernant notre époque. Former et façonner les esprits est une tâche qui ne devrait pas être laissée à des personnes ignorant combien il est important de se préparer à mener une vie à la hauteur de l'idéal divin.

Certains de nos éducateurs ont été charmés par les idées d'auteurs incroyants. Dans l'une des scènes que l'on m'a présentées, j'ai vu l'un d'eux tenant dans la main l'un de ces livres et le recommandant à nos enseignants comme ayant une grande valeur pédagogique. Quelqu'un d'autre tenait dans ses mains des livres très différents. Ce dernier a posé la main sur celui qui avait recommandé l'auteur non croyant et déclaré : "Une opinion comme celle que vous venez de donner permettra à Satan et à ses sophismes d'entrer facilement dans votre école. Ces livres contiennent des idées que vos étudiants devraient apprendre à éviter. L'esprit humain se laisse facilement charmer par les études qui mènent à l'incrédulité. Ces livres créent, chez les étudiants, le dégoût de l'étude de la Parole de Dieu, qui est vie éternelle pour tous ceux qui en suivent les instructions. De tels livres ne devraient jamais pénétrer dans les écoles où les jeunes apprennent à être les disciples du plus grand des enseignants."

D'une voix solennelle, l'orateur a poursuivi : "Pouvez-vous trouver, chez ces auteurs, des valeurs que vous pouvez recommander comme essentielles à un véritable enseignement supérieur ? Oseriez-vous encourager des étudiants qui en ignorent le véritable caractère à les étudier ? Les mauvaises habitudes de pensée, quand elles sont assimilées, ont sur l'esprit un pouvoir despotique semblable à une poigne de fer. Beaucoup de ceux qui ont lu de tels livres, s'ils ne les avaient jamais vus et s'ils avaient accepté à leur place les paroles

du divin Éducateur, seraient beaucoup plus avancés qu’aujourd’hui dans la connaissance des vérités divines de la Parole de Dieu, qui rend les hommes sages en vue du salut. Ces livres ont conduit des milliers d’êtres humains, comme Satan le fit avec Adam et Ève, à des connaissances que Dieu a interdites. Ces enseignements ont détourné les étudiants de la Parole de Dieu pour leur apprendre des fables.”

[324]

Il m’a été recommandé de dire aux étudiants : “Que votre quête de connaissance vous mène plus haut que l’idéal fixé par le monde. Suivez le chemin indiqué par Jésus.” Aux éducateurs, je dirais ceci : “Attention à ne pas semer des graines d’incrédulité dans les cœurs et les esprits. Purifiez-vous de toute souillure de la chair et de l’esprit. La sainteté du Christ est le plus glorieux de ses attributs. Les anges se prosternent devant lui, l’adorant et s’exclamant : ‘Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant’ *Apocalypse 4 :8*. Il est dit que sa sainteté le rend glorieux. Étudiez son caractère. En contemplant le Christ, en le recherchant par la foi et la prière, vous deviendrez semblable à lui.”

Le niveau d’éducation scolaire s’abaisse dès que le Christ cesse d’être un modèle pour les éducateurs et les étudiants. Les éducateurs doivent comprendre que leur travail ne se limite pas à transmettre les connaissances des manuels, mais à aller beaucoup, beaucoup plus loin. L’apprentissage de la maîtrise de soi les aidera à conformer leur caractère au divin modèle. Le moi a du mal à mourir, mais quand les éducateurs posséderont la sagesse du ciel, ils discernent le véritable objet de notre œuvre éducative et entreprendront des réformes permettant aux jeunes d’être formés en harmonie avec le plan de développement divin.

Professeurs, ôtez de vos discours tout ce qui n’est pas excellent. N’exprimez devant vos étudiants que des idées essentielles. Ni les médecins, ni les pasteurs, ni les enseignants ne doivent prolonger leurs discours au point d’en faire oublier le début par des affirmations qui n’en finissent pas et qui n’ont aucun intérêt. Car alors l’esprit est noyé par une multitude de mots qu’il ne peut retenir. Que vos discours soient courts et aillent droit au but. Gardez l’esprit doux et pur, ouvert au premier des commandements divins : “Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même.”

- [325] **Luc 10 :27.** Si ceux qui participent à la formation des jeunes passent sous silence de nombreux sujets, mais présentent l'importance des principes auxquels ils doivent obéir pour obtenir la vie éternelle, on assistera à une véritable réforme.

Se former rapidement pour travailler

La volonté d'offrir à quelques étudiants tous les avantages possibles pour perfectionner leurs études en des domaines si nombreux qu'il leur sera impossible de tous les mettre à profit, est en fin de compte pour eux un désavantage plutôt qu'un bienfait et prive d'autres étudiants des privilèges dont ils ont tant besoin. Si les formations n'étaient pas si longues, si les étudiants ne devaient pas se consacrer aussi exclusivement à leurs études, ils auraient beaucoup plus d'occasions d'approfondir leur foi en Dieu. [...] Selon ce qu'on m'a montré, certains de nos étudiants perdent leur spiritualité, leur foi s'affaiblit et ils n'entretiennent pas de communion constante avec Dieu. Ils passent la plus grande partie de leur temps à étudier des livres et n'ont pas l'air de connaître autre chose. Quels sont les avantages d'une telle formation, quels bienfaits vont-ils retirer de ce temps et de cet argent perdus ? Je peux vous assurer que ce n'est pas seulement du temps et de l'argent perdus, c'est pire que ça. [...]

On devrait réfléchir soigneusement à la meilleure manière de financer les études des étudiants. Alors qu'on dépense tant pour donner à quelques-uns une formation onéreuse, beaucoup aspirent à des connaissances qu'ils pourraient acquérir en quelques mois. Une ou deux années seraient pour eux une bénédiction. Si de grosses sommes sont dépensées pour accorder à quelques-uns plusieurs années d'étude, de nombreux jeunes gens et jeunes filles tout aussi méritants ne sont pas aidés du tout. [...]

Au lieu d'offrir de longues études à quelques-uns seulement, élargissez le cercle de vos dons. Décidez que les moyens utilisés pour éduquer des ouvriers de Dieu n'iront pas à un seul étudiant, lui [326] donnant l'occasion d'étudier plus qu'il n'en a vraiment besoin, alors que d'autres n'ont rien. Aidez-les à débiter, mais ne vous croyez pas obligés de les soutenir pendant des années. Il leur incombe de rejoindre un champ missionnaire pour y travailler et il vous incombe d'offrir vos dons à d'autres étudiants démunis. [...]

Un goût trop prononcé pour les études, même scientifiques, crée un appétit anormal, qui augmente au fur et à mesure qu'on y satisfait. On en vient alors à vouloir assimiler plus de connaissances que nécessaire pour accomplir l'œuvre du Seigneur. La poursuite d'études pour le simple plaisir détourne de Dieu et freine le progrès sur le chemin d'une sainteté pratique. [...] Jésus ne nous a pas donné des instructions que nous ne pourrions utiliser. [...] Les disciples étaient souvent excités par la curiosité ; mais au lieu d'accéder à leur désir de connaître des choses inutiles à la bonne conduite de son œuvre, il ouvrait leur esprit à de nouvelles réflexions. Il leur a donné un enseignement fort utile dans le domaine de la sainteté pratique. [...]

Le manque de tempérance dans les études

Le manque de tempérance dans les études est une sorte d'intoxication et ceux qui s'y complaisent, comme l'ivrogne, s'écartent des sentiers sécurisants pour trébucher et tomber dans les ténèbres. Le Seigneur désire que les étudiants aient les yeux rivés sur la gloire de Dieu. Ils ne doivent pas épuiser et gâter leurs facultés physiques et intellectuelles en cherchant à acquérir toutes les connaissances scientifiques possibles, mais préserver leur fraîcheur et leur vigueur pour se consacrer au travail que le Seigneur leur confie en aidant des âmes à trouver le chemin de la justice. [...] Le commandement du ciel est de faire, d'œuvrer, de refléter la gloire de Dieu en aidant nos frères, les hommes. [...]

[327] Le Seigneur ne choisit ni n'accepte ses ouvriers en fonction des avantages qu'ils ont reçus ou de l'éducation supérieure qui est la leur. Il évalue leur valeur en fonction de leur capacité à le connaître et à le comprendre. [...] C'est en connaissant Dieu que l'on peut faire le plus de bien. "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." **Jean 17 :3**. Cette connaissance représente la source secrète d'où jaillit toute puissance. [...]

L'éducation de Moïse

Moïse, qui était le petit-fils du pharaon, a reçu une éducation approfondie. Rien n'a été négligé pour faire de lui un homme sage, du moins dans la perspective égyptienne. Mais la formation la plus adéquate qu'il a reçue, en vue de l'œuvre qu'il aurait à accomplir, a été celle de berger. Tandis qu'il conduisait ses troupeaux, des montagnes désertiques aux pâturages verdoyants des vallées, le Dieu de la nature lui a enseigné la plus grande des sagesse. À l'école de la nature, avec le Christ pour enseignant, il a appris des leçons d'humilité, de douceur, de foi et de confiance, qui le liaient plus étroitement à Dieu. Dans la solitude des montagnes, il a acquis ce que toute la formation reçue au palais du pharaon ne lui avait pas donné, une foi simple et solide, une ferme confiance dans le Seigneur.

Moïse a cru que la sagesse égyptienne le qualifiait pleinement à délivrer Israël de l'esclavage. Ne connaissait-il pas tout ce qui était nécessaire à un général d'armée ? N'avait-il pas profité des meilleures écoles du pays ? Il se sentait capable de délivrer son peuple. Il s'est mis à l'ouvrage en cherchant à gagner la faveur des siens, redressant les offenses. Il a tué un Égyptien qui se montrait injuste envers un Israélite. En cela, il faisait preuve du même esprit meurtrier que celui qui avait tué dès le commencement ; il s'est montré incapable de représenter un Dieu de miséricorde, d'amour et de tendresse.

Moïse a échoué misérablement lors de sa première tentative. Comme beaucoup d'autres, il a aussitôt perdu confiance en Dieu et s'est détourné de sa tâche. Il s'est enfui loin de la colère du pharaon. Il a conclu que parce qu'il avait gravement péché en tuant un Égyptien, Dieu ne lui permettrait pas d'aider son peuple à se libérer de son cruel esclavage. Mais le Seigneur a permis qu'il en soit ainsi, afin d'enseigner à Moïse la douceur, la bonté et la patience qu'il est nécessaire à tout ouvrier du Maître de posséder s'il veut servir sa cause avec succès. [...]

[328]

Moïse s'attendait aux flatteries et aux louanges dues à ses talents supérieurs. Il allait maintenant apprendre une leçon bien différente. En tant que berger, il a appris à soigner les affligés, à veiller sur les malades, à chercher patiemment les égarés, à supporter les in-

disciplinés, à répondre avec sollicitude aux besoins des petits, des plus âgés, des affaiblis. Cette expérience l'a rapproché du Maître Berger. Il s'est uni au Saint d'Israël, s'est imprégné de lui. Il a mis sa foi dans le grand Dieu. Il a humblement communié avec le Père dans la prière. Il s'est tourné vers le Très-Haut pour être éduqué spirituellement et apprendre la tâche de berger fidèle. Sa vie s'est harmonisée au ciel au point que Dieu lui parlait face à face "comme un homme parle à son ami" **Exode 33 :11**.

Ainsi éduqué, Moïse a été préparé à entendre l'appel de Dieu l'invitant à échanger sa houlette de berger contre le bâton de chef, à laisser son troupeau pour prendre la tête d'un peuple idolâtre et rebelle. Mais il devait continuer de s'appuyer sur le Maître invisible. Tout comme le bâton était un instrument dans sa main, il devait être un instrument disponible dans la main du Christ. Il devait être le berger du peuple de Dieu. Par sa foi solide et sa confiance constante dans le Seigneur, de nombreuses bénédictions se répandraient sur les enfants d'Israël. [...]

C'est par sa foi absolue en Dieu que Moïse est devenu l'homme qu'il a été. Il obéissait en tout à Dieu. Toute la sagesse des sages ne pouvait faire de lui l'instrument du Seigneur tant qu'il n'avait pas perdu son assurance, compris son impuissance et placé sa confiance en Dieu, tant qu'il n'était pas prêt à obéir aux ordres divins, qu'ils lui semblent raisonnables ou non. [...]

[329] Ce ne sont pas les enseignements des écoles égyptiennes qui ont permis à Moïse de triompher de ses ennemis, mais une foi constante, inébranlable, même dans les circonstances les plus éprouvantes. Sur l'ordre de Dieu, Moïse avançait, même si, en apparence, il n'y avait rien sous ses pieds. Plus d'un million de gens dépendaient de lui et il les a conduits pas à pas, jour après jour. Dieu a permis cette traversée solitaire du désert pour que son peuple apprenne à endurer les épreuves et que, devant le danger, il sache qu'en Dieu seul se trouvaient le réconfort et la délivrance. Ainsi apprenait-il à connaître et à placer sa confiance en Dieu et à le servir avec une foi vivante.

La leçon la plus importante de toutes

Dieu ne dépend pas d'hommes parfaitement éduqués. Son œuvre n'attend pas que ses serviteurs aient suivi des formations longues et

complexes comme certaines de nos écoles l'ont planifié. Il veut des hommes qui apprécient le privilège d'être ses ouvriers, des hommes qui l'honoreront en lui obéissant aveuglément, indépendamment des théories qui leur auront été précédemment inculquées. Il n'existe pas de limites à l'utilité de ceux qui renoncent au moi, permettent au Saint-Esprit de transformer leur cœur, et mènent une vie entièrement consacrée à Dieu, en acceptant la discipline nécessaire imposée par le Seigneur sans se plaindre ni s'effondrer sur le chemin. S'ils ne défont pas devant les réprimandes du Seigneur, s'ils ne se montrent pas durs de cœur et obstinés, Jésus instruira jeunes et vieux d'heure en heure, de jour en jour. Il aspire à révéler son salut aux enfants des hommes. Si son peuple choisi ôte les obstacles, il répandra les eaux du salut en flots abondants par le biais d'agents humains.

Beaucoup de ceux qui veulent participer avec compétence à l'œuvre sublime de Dieu en perfectionnant leur éducation dans les écoles des hommes découvriront qu'ils sont passés à côté des leçons les plus importantes. En négligeant de se soumettre aux incitations du Saint-Esprit, en n'obéissant pas à tous les commandements divins, leur efficacité spirituelle s'est affaiblie. Ils ont perdu la faculté de travailler avec succès pour le Seigneur. Absents de l'école du Christ, ils ne savent plus entendre la voix de leur Maître, qui ne peut diriger leurs pas. [330]

Même si l'être humain acquiert toutes les connaissances qu'il est possible aux hommes d'enseigner, Dieu exige de lui une sagesse encore plus grande. Comme Moïse, il doit apprendre à faire preuve de douceur et d'humilité et à se méfier du moi. Le Sauveur lui-même, quand il a subi l'épreuve de l'humanité, reconnaissait qu'il ne pouvait rien faire de lui-même. Nous aussi devons réaliser que notre humanité, livrée à elle-même, est impuissante. L'homme ne devient efficace qu'en participant à la nature divine.

Faire de Dieu notre guide

En ouvrant un livre, l'étudiant doit être conscient que seul Dieu communique la vraie sagesse. Il doit faire de Dieu son guide à chaque pas. Aucun arrangement ne doit être fait sans que Dieu n'y prenne part, aucune association ne doit se conclure sans qu'il ne l'ait

approuvée. Du début à la fin de la vie, l'Auteur de la sagesse doit être notre guide. Une foi vivante dans le Dieu infini libère d'une adhésion trop forte aux connaissances acquises dans les livres. L'étudiant ne doit pas se sentir astreint à faire des études particulièrement longues, mais se laissera guider en tout par l'Esprit de Dieu. [...]

Il ne faut permettre à quiconque de suivre des cours qui affaiblissent la foi dans la vérité ou dans la puissance du Seigneur, ou qui diminuent le respect envers une vie sanctifiée. Je conseille aux étudiants de ne pas avancer d'un pas dans cette direction, même sur l'avis de leurs éducateurs ou de leurs dirigeants, s'ils n'ont pas auparavant recherché Dieu en ouvrant grand le cœur aux incitations de l'Esprit et obtenu son conseil quant aux études envisagées. Que toute ambition non sanctifiée soit chassée. Que tout désir égoïste de se distinguer des autres soit écarté, que toute suggestion émanant des hommes soit présentée à Dieu. Ayez confiance dans les directives de son Esprit. [...]

[331] Ne vous confiez pas à la sollicitude des hommes, mais dites : “Le Seigneur est mon guide ; je rechercherai son conseil ; j’accomplirai sa volonté.” Les avantages qui sont peut-être les vôtres ne vous seront profitables, les études les plus excellentes ne vous aideront à transmettre la lumière divine que si l'Esprit divin coopère avec vous. Il est tout aussi impossible d'acquérir une véritable qualification, sans lumière divine, qu'il était impossible aux dieux égyptiens de délivrer leurs fidèles.

Les étudiants ne doivent pas s'imaginer que toute suggestion à prolonger leurs études s'accorde avec le plan divin. Présentez chacune de ces suggestions au Seigneur dans la prière et recherchez ses directives, non pas une fois, mais de nombreuses fois. Suppliez-le jusqu'à ce que vous sachiez avec certitude si ces conseils sont de lui ou des hommes. [...]

Le Seigneur déclare : “Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation.” **Matthieu 26 :41**. “Veillez” au cas où vos études prendraient de telles proportions et absorberaient à ce point votre attention que votre cerveau en serait surchargé et votre ferveur religieuse étouffée. La motivation et les objectifs qui ont incité de nombreux étudiants à poursuivre leurs études ont été graduellement perdus de vue et le désir non sanctifié d'obtenir une éducation de haut niveau les a conduits à sacrifier la vérité. Devenus ambitieux au point de

vouloir s'assurer un poste important, ils ont oublié de tenir compte de la volonté du Père céleste. Mais la véritable connaissance conduit à mener une vie sanctifiée par la vérité.

Trop souvent, au fur et à mesure que s'accumulent les études, les étudiants donnent une place secondaire à la sagesse du ciel et plus ils progressent, plus ils perdent confiance en Dieu. Ils pensent que de longues études sont la clé du succès, mais si tous accordaient la considération qu'elle mérite à cette déclaration du Christ : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" (**Jean 15 :5**), leurs projets seraient différents. Sans les principes vitaux d'une véritable religion, sans la connaissance indiquant comment servir et glorifier le Rédempteur, les études font plus de mal que de bien. Quand l'enseignement tel que les hommes l'envisagent est poussé au point que l'amour de Dieu disparaît du cœur, la prière est négligée, les dons divins ne sont pas cultivés, le résultat est désastreux. Il serait beaucoup plus avisé de cesser d'étudier et de revitaliser l'âme que d'obtenir la meilleure éducation possible en perdant de vue les bénédictions éternelles. [...]

[332]

En aucun cas, je ne conseillerais de restreindre l'éducation à laquelle Dieu n'a fixé aucune limite. Notre instruction ne s'achève pas avec les avantages accordés par le monde. De toute éternité, les élus de Dieu resteront des étudiants. Mais je conseille de restreindre le suivi de méthodes éducatives qui mettent l'âme en danger et font abandonner les objectifs pour lesquels on dépense du temps et de l'argent. L'éducation véritable est une œuvre gigantesque qui dure toute la vie, mais pour l'obtenir, il est nécessaire de posséder la sagesse qui vient de Dieu seul. Le Seigneur devrait être présent à tous les stades de la scolarité, mais consacrer des années à l'étude d'un seul domaine livresque est une erreur. Que personne n'encourage les étudiants à passer immédiatement à l'étude d'une nouvelle branche après s'être consacré à de premières études, mais conseillez-leur d'entreprendre le travail pour lequel ils se sont préparés. Encouragez-les à utiliser les compétences qu'ils viennent d'obtenir. [...]

Beaucoup d'étudiants ont besoin de renouveler, transformer et façonner leur esprit d'après le plan divin. Ils ruinent leur santé physique, psychique et morale en passant trop de temps à étudier. Ils se trompent eux-mêmes pour le temps présent et pour l'éternité en se montrant intempérants dans la poursuite de leurs études. Ils perdent

le désir d'apprendre à l'école du Christ des leçons de douceur et d'humilité. [...]

Dans la perspective du proche retour du Christ

[333] Les étudiants ne doivent jamais oublier que le temps est court et qu'ils doivent se préparer rapidement à accomplir le travail dont notre époque a besoin. [...] On m'incite à vous demander si vous réalisez à quel point la crise est proche. Elle s'approche subrepticement, comme un voleur. Le soleil brille dans le ciel, accomplissant sa course habituelle, les cieux proclament la gloire de Dieu. Comme toujours, les hommes mangent et boivent, plantent et construisent, se marient et marient leurs enfants. Les commerçants achètent et vendent, les publications continuent de paraître les unes après les autres, les hommes se battent pour obtenir les meilleurs postes. Les assoiffés de plaisir vont au théâtre, aux courses, dans les enfers du jeu et l'excitation la plus grande prédomine. Or, le temps de probation s'achève bientôt et le cas de chacun va être décidé pour toujours. Ceux qui sont persuadés qu'il y a un ciel à gagner et un enfer à éviter sont peu nombreux, mais ils témoignent de leur foi par leurs œuvres.

Les signes du retour du Christ se réalisent rapidement. Satan sait qu'il ne lui reste que peu de temps. Il a mis ses agents à l'œuvre pour semer le trouble dans le monde afin de tromper, séduire, occuper et fasciner les hommes jusqu'à la fin du temps de probation, quand la porte de la miséricorde se refermera.

Les royaumes de ce monde ne sont pas encore devenus les royaumes du Seigneur et du Christ. Ne vous illusionnez pas, restez éveillés et réagissez rapidement, car la nuit vient où personne ne pourra plus travailler. N'encouragez pas les étudiants qui viennent à vous dans le désir de sauver leurs frères, à entreprendre des études sans fin. Ne rallongez pas, de nombreuses années, le temps des études. Sinon, vous donnerez l'impression qu'il reste encore du temps, ce qui représente un piège pour eux.

Lorsqu'ils commencent leurs études, beaucoup de jeunes sont davantage prêts, ont davantage de discernement spirituel, et possèdent davantage de connaissance en Dieu et en ses commandements que lorsqu'ils obtiennent leurs diplômes. Ils deviennent ambitieux et veulent être des hommes cultivés, ce qui les encourage à rajouter

des études jusqu'à en être infatués. Ils font de leurs livres des idoles et acceptent de sacrifier leur santé et leur spiritualité en échange d'une éducation de haut niveau. Ils restreignent le temps consacré à la prière et ne profitent pas des occasions qui s'offrent de faire du bien. Ils ne mettent pas en pratique les connaissances obtenues et ne cherchent pas à apprendre comment gagner des âmes. Le travail missionnaire leur semble de moins en moins enviable, tandis que le désir d'exceller dans les connaissances livresques croît anormalement. En poursuivant leurs études, ils se coupent du Dieu de la sagesse. Certains les congratulent pour leurs progrès et les encouragent à obtenir encore plus de diplômes. [...]

[334]

On a posé ces questions : "Croyez-vous en la vérité ? Croyez-vous dans le message du troisième ange ? Dans ce cas, mettez votre foi en actes." [...] Le temps de probation ne permettra pas que soient longtemps prolongées les années de préparation. Dieu appelle, écoutez-le lorsqu'il dit : "Va travailler aujourd'hui dans ma vigne." **Matthieu 21 :28**. C'est maintenant ou jamais le moment d'agir. [...]

"L'Éternel (fraye) son chemin dans le tourbillon, dans la tempête, les nuées sont la poussière de ses pieds." **Nahum 1 :3**. Oh ! Si seulement les hommes comprenaient l'immense patience de Dieu ! Il est en train de restreindre ses propres attributs. Sa toute-puissance est soumise à son omnipotence. Oh ! Si seulement les hommes comprenaient que Dieu refuse de se laisser des perversités du monde, gardant l'espoir de pardonner même au pécheur le moins méritant ! Mais sa longanimité ne durera pas toujours. Qui est prêt à affronter le changement brutal avec lequel il traitera les hommes pécheurs ? Qui échappera au châtement qui tombera sur les transgresseurs ? [...]

Une œuvre immense doit être accomplie. La vigne du Seigneur a besoin d'ouvriers. Les missionnaires doivent pénétrer dans les territoires à évangéliser avant qu'ils soient obligés de cesser le travail. Les portes s'ouvrent de tous côtés. Les étudiants ne peuvent se permettre d'attendre la fin de longues années d'étude, car le temps est compté et il nous faut œuvrer tant que dure le jour. [...]

Comprenez que je ne veux pas, par ces mots, déprécier les études, mais je veux avertir ceux qui risquent de faire ce qui est juste d'une façon si extrême qu'en fait, cela ne l'est plus. Qu'ils n'accordent pas à l'éducation une valeur démesurée. Insistez plutôt sur l'importance

[335]

de l'expérience chrétienne, car sans elle, l'enseignement reçu par l'étudiant n'aura pas de valeur.

Si vous constatez qu'un étudiant s'absorbe dans ses études au point de négliger le seul Livre lui indiquant comment assurer le futur bien-être de son âme, ne le tentez pas en lui proposant d'aller plus loin et de prolonger le temps consacré aux études. De cette façon, tout ce qui fera que ses études s'avèrent utiles dans ce monde, sombrera loin de sa vue. [...]

Tant que le monde existera, nous aurons besoin d'écoles. Il est nécessaire d'offrir aux jeunes la possibilité d'étudier, mais il ne faut pas que les études étouffent tout intérêt pour la spiritualité. Il est dangereux de conseiller aux étudiants de poursuivre une branche après l'autre et de leur faire croire qu'en agissant de la sorte, ils atteindront la perfection. La culture ainsi obtenue sera en tout point défailante. Le Seigneur déclare : "Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le Scribe ? Où est le contestataire de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication." **1 Corinthiens 1 :19-21.**

[336] La sagesse égyptienne n'avait plus de secrets pour Moïse. Grâce à la providence divine, il a reçu une éducation approfondie, mais il a dû en désapprendre une grande partie, car en réalité, elle n'était que folie. L'impression que cette sagesse a laissée sur lui a été effacée par quarante ans d'expérience à veiller sur les brebis et les tendres agneaux. Si de nombreuses personnes travaillant de près ou de loin pour le Seigneur pouvaient connaître un isolement semblable à celui de Moïse et être poussées par les circonstances à exercer quelque humble vocation jusqu'à ce que leur cœur s'attendrisse, [...] elles n'accorderaient pas autant de valeur à leurs propres talents ni ne chercheraient à montrer que la sagesse conférée par une éducation de haut niveau remplace une saine connaissance de Dieu. [...]

Les disciples du Christ ne sont pas appelés à exalter l'être humain, mais Dieu, source de toute sagesse. Que les éducateurs permettent au Saint-Esprit d'accomplir son œuvre dans le cœur humain. Le plus grand des Maîtres est représenté parmi nous par le Saint-Esprit. Aussi intenses que soient vos études, aussi loin que vous

alliez, aussi pleinement que vous occupiez tous les instants de cette période probatoire à la poursuite de connaissances, vous n'atteindrez pas la perfection. Quand cette période sera terminée, vous vous demanderez : "Quel bien ai-je fait à ceux qui sont dans les ténèbres ? À qui ai-je communiqué la connaissance de Dieu ou même ces connaissances qui ont exigé tant de temps et d'argent ?"

Bientôt, on entendra au ciel : "Tout est accompli." **Jean 19 :30**. "Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore, que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint soit encore sanctifié ! Voici : je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre." **Apocalypse 22 :11, 12**. Quand ce commandement sera prononcé, le cas de chacun aura été décidé.

Il serait beaucoup plus avisé pour les ouvriers de Dieu d'assumer un travail moindre et de l'accomplir lentement et humblement en portant le joug du Christ et en partageant ses fardeaux, que de consacrer des années à se former en vue d'un poste important, pour échouer ensuite à conduire des fils et des filles à Dieu et n'avoir aucun trophée à déposer aux pieds de Jésus. [...]

Combien de ceux qui connaissent la vérité présente travaillent en harmonie avec ses principes ? Certes, une œuvre est accomplie, mais il y a beaucoup, beaucoup plus à faire. Le travail s'accumule et il reste peu de temps pour agir. Nous devrions être désormais des lumières brillantes et pourtant, nombreux sont ceux qui ne parviennent pas à avoir leur lampe remplie d'huile de la grâce, mouchée et allumée, afin que brille la lumière aujourd'hui. Trop de croyants comptent sur des lendemains immenses, mais ils sont dans l'erreur. Que chacun reçoive l'éducation dont il a besoin pour comprendre l'importance de l'œuvre spéciale à accomplir aujourd'hui. Que chacun travaille au service de Dieu et des âmes, que chacun fasse preuve de sagesse et ne soit jamais trouvé oisif et dans l'attente qu'on l'informe de sa tâche, car les responsables sont surchargés de responsabilités et attendre leurs directives est du temps perdu. Dieu vous donnera de la sagesse pour que vous changiez dès à présent ; son invitation est toujours actuelle : "Mon fils, va travailler aujourd'hui dans la vigne." **Matthieu 21 :28**, BFC. "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs" **Hébreux 3 :7, 8**. Le Seigneur introduit sa demande par le tendre mot de "fils".

[337]

Quelle tendresse, quelle compassion, mais aussi, quelle demande pressante ! Cette invitation est aussi un commandement. — (*Special Testimonies on Education, 108-146*), 21 mars 1895, aux éducateurs du sanatorium et du collège de Battle Creek, Michigan.

* * * * *

Se connaître soi-même est important. La véritable connaissance de soi conduit à une humilité qui permet au Seigneur de développer l'esprit, de façonner et de discipliner le caractère. Aucun éducateur ne peut faire un travail valable s'il n'a conscience de ses défaillances et n'écarte tout projet qui affaiblirait sa vie spirituelle. Quand les éducateurs sont prêts à mettre de côté tout ce qui n'est pas essentiel à la vie éternelle, il est alors possible d'affirmer qu'ils travaillent à leur propre salut avec crainte et tremblement et qu'ils se préparent avec sagesse à l'éternité.

[338]

[339]

La Bible et l'éducation

*“Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures ; un argent éprouvé
au creuset de la terre, et sept fois épuré.” Psaumes 12 :7*

[340]

La parole de Dieu, un trésor

La Bible possède une valeur inestimable, parce qu'elle est la Parole du Dieu vivant. De tous les livres de la terre, c'est celui qui mérite le plus d'être le sujet de notre étude et de notre attention, car il représente la sagesse éternelle. La Bible raconte une histoire, celle de la création du monde, et nous parle des siècles passés. Sans elle, nous nous livrerions à des conjectures et à des fables concernant les événements du lointain passé. Elle nous révèle le Créateur des cieux et de la terre, ainsi que de l'univers qu'il a créé, et jette une lumière glorieuse sur le monde à venir.

La Bible est comme un champ où sont cachés des trésors célestes. Ceux-ci restent cachés jusqu'au moment où, à force de creuser énergiquement, on les découvre et on les amène à la lumière. Elle ressemble aussi à un coffret contenant des bijoux d'une valeur inestimable qui devraient être présentés de manière à ce que leur lustre intrinsèque soit perçu. Mais la beauté et la perfection des diamants de la vérité ne peuvent être discernées par l'œil naturel. Les beautés du monde matériel n'apparaissent que lorsque le soleil, chassant l'obscurité, les inonde de lumière. Il en est ainsi des trésors de la Parole de Dieu. Ils ne peuvent être appréciés qu'une fois révélés par le Soleil de justice.

La Bible présente un système théologique et philosophique simple et complet. C'est un livre qui rend sage en vue du salut. Il parle de l'amour de Dieu tel qu'il apparaît dans le plan de la rédemption, communiquant une connaissance essentielle à tout étudiant, la connaissance du Christ. [...]

Dieu ne nous a pas seulement révélé la doctrine de la rédemption en nous offrant l'espérance de la vie éternelle, ses paroles sont une manne tombée du ciel pour que l'âme s'en nourrisse et soit spirituellement fortifiée. La Bible donne la norme du bien et du mal en définissant clairement le péché et la sainteté. Ses principes vivants, lorsque notre vie en est tissée comme par des fils d'or, sont

[341]

notre seule protection dans l'épreuve et la tentation.

Les saintes Écritures constituaient le principal sujet d'étude des écoles de prophètes et devraient avoir la première place dans tout système éducatif, car la connaissance de Dieu est le fondement d'une éducation réussie. Utilisée à la façon d'un manuel dans nos écoles, la Bible formera les esprits et enseignera la morale, contrairement aux livres de sciences et de philosophie. Pour discipliner et fortifier l'intellect, pour ennoblir, purifier et affiner le caractère, c'est un livre incomparable.

Dieu nous considère comme des êtres intelligents. Il nous a donné sa Parole comme une lampe à nos pieds, une lumière sur le chemin. Les enseignements bibliques influencent de façon vitale notre réussite dans tous les domaines de la vie. Même dans les affaires temporelles, la Bible est le plus avisé des guides. Les instructions divines qu'elle contient montrent l'unique chemin conduisant au succès. Il n'existe aucune position sociale, aucune étape de l'expérience humaine auxquelles la Bible ne permet de se préparer de façon essentielle.

Une sagesse limitée

Cependant, une simple lecture de la Parole ne donnera pas les résultats escomptés par le ciel. Il est nécessaire de l'étudier et de la chérir dans son cœur. La Bible n'a pas reçu l'attention soutenue qu'elle méritait. Elle n'a pas été honorée plus que tout autre livre dans l'éducation des enfants et des jeunes. Les étudiants passent des années à se former. Ils étudient divers auteurs et se familiarisent avec les sciences et la philosophie à l'aide de livres présentant les résultats de la recherche humaine, mais le livre du divin Maître a été en grande partie négligé. On n'en a pas saisi la valeur, ses trésors sont demeurés cachés.

À ce titre, l'éducation est un échec. Qui sont ces érudits, que présentent-ils donc, pour que l'on veuille façonner l'esprit et le caractère des jeunes d'après leur exemple? Sans doute proclament-ils, avec la plume ou de vive voix, le meilleur de leurs raisonnements, mais ils ne saisissent qu'un élément de l'œuvre de Dieu et, à cause de leur vue courte, ils font de cet élément une science qu'ils exaltent bien au-dessus du Dieu de la science.

L'homme est limité, sa sagesse est obscure. Sans aide, sa raison est incapable d'explorer les profondeurs du divin. Il ne peut davantage comprendre les leçons spirituelles que Dieu a placées pour lui dans le monde matériel. Mais la raison est un don de Dieu et son Esprit aidera ceux qui recherchent son instruction. Les paroles de l'être humain n'ont de valeur que si elles se font l'écho de celles de Dieu. Dans l'éducation de la jeunesse, elles ne doivent jamais remplacer les paroles divines.

Les froides spéculations philosophiques et la recherche scientifique, lorsqu'elles excluent Dieu, sont une véritable offense. Le mal est encore accru quand, comme c'est souvent le cas, les livres placés entre les mains des jeunes, acceptés comme faisant autorité et dont dépend leur formation, viennent d'auteurs se déclarant athées. Les idées de ces derniers sont tissées de sentiments empoisonnés. Étudier de tels livres, c'est comme manipuler des briquettes de charbon. L'étudiant qui suit la voie du scepticisme a l'esprit souillé.

Les auteurs de ces livres, qui sèment des graines de doute et d'incrédulité dans le monde entier, ont été formés par le grand ennemi de Dieu et des hommes, celui que l'on reconnaît être à la tête des principautés et des pouvoirs, le maître des ténèbres de ce monde. Dieu parle ainsi de ces auteurs : "Ils se sont égarés dans de vains raisonnements, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous." "Ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces." **Romains 1 :21, 22**. Ils ont rejeté la vérité divine dans sa simplicité et sa pureté, lui préférant la sagesse du monde.

Chaque fois que l'on donne la préférence à ces auteurs incroyants et que la Parole de Dieu devient secondaire, il sortira de nos écoles des étudiants qui ne seront pas davantage prêts à servir Dieu à la fin de leurs études qu'au début.

[343]

Les causes d'opposition à la Bible

Ce n'est pas à cause d'une absence de preuves que les hommes doutent de la vérité divine, leur incrédulité n'est pas véritablement ignorance de la Parole de Dieu. Mais le péché a perturbé l'organisme humain tout entier, perverti l'esprit et corrompu l'imagination. Les tentations extérieures font résonner une corde sensible dans le cœur

et les pieds glissent imperceptiblement vers le péché. C'est ainsi que beaucoup de gens détestent la Bible. Cela serait égal à certains s'il n'y avait pas une seule Bible sur la terre.

Quand le Fils de Dieu passait en jugement, les Juifs criaient : "Crucifie ! Crucifie-le !" (**Luc 23 :21**), parce que sa vie pure et ses enseignements saints les convainquaient de péché et les condamnaient. Pour cette même raison, de nombreuses personnes crient dans leur cœur contre la Parole de Dieu. Beaucoup d'êtres humains, même des enfants et des jeunes, ont appris à aimer le péché. Ils haïssent la réprimande et la pensée de Dieu heurte leur conscience. Il est dangereux de semer des graines de scepticisme dans de jeunes esprits, parce que le cœur humain est enclin au mal.

La science et la Bible

Nous ne voulons pas décourager l'étude ni déprécier la culture et la discipline mentale. Dieu désire nous voir étudier tant que nous vivons dans ce monde. Toute occasion de se cultiver doit être saisie. Il est nécessaire de consolider nos facultés en les exerçant, de former et de développer notre esprit en étudiant assidûment, mais pendant ce temps, le cœur risque de devenir la proie des illusions. L'âme doit recevoir la sagesse d'en haut. Accueillir la Parole de Dieu "éclaire ; elle donne de l'intelligence aux simples" **Psaumes 119 :130**. Elle nous a été donnée pour notre instruction. Elle n'a aucun défaut et ne contient aucune erreur. L'homme ne doit pas juger la Bible en fonction de ses idées sur la science, c'est la science qui doit être jugée en fonction de ce modèle infallible.

[344]

Il ne faut pas cependant négliger l'étude des sciences. Des livres sont donc nécessaires, mais ils doivent être en harmonie avec la Bible, norme parfaite. Ces livres devraient remplacer un grand nombre de ceux qui se trouvent actuellement entre les mains des étudiants.

Dieu est l'auteur de la science. La recherche scientifique ouvre à l'esprit de vastes domaines de pensée et d'informations, permettant d'appréhender Dieu dans ses œuvres. L'ignorance soutient parfois le scepticisme quand elle se réfère à la science, mais au lieu de défendre le scepticisme, la véritable science offre de nouvelles preuves de la sagesse et de la puissance de Dieu. Lorsqu'elles sont correcte-

ment comprises, la science et la Parole écrite s'accordent, chacune éclairant l'autre. Elles nous conduisent toutes deux à Dieu en nous faisant connaître les lois sages et bénéfiques avec lesquelles il opère.

Quand l'étudiant reconnaît en Dieu la source de toute connaissance et l'honore en soumettant son esprit et son caractère à sa Parole pour qu'elle les façonne, il est en droit de proclamer cette promesse de Dieu : "J'honorerai celui qui m'honore" **1 Samuel 2 :30**. Plus l'intelligence est cultivée avec sérieux, plus elle sera efficace au service de Dieu si elle est placée sous le contrôle de l'Esprit. Les talents utilisés sont des talents multipliés. Les expériences spirituelles élargissent la vision des saints et des anges, et tous deux développent leurs facultés et leurs connaissances, tandis qu'ils travaillent dans leurs sphères respectives.

"O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles !" **Romains 11 :33** — **Special Testimonies on Education, 52-57**, 16 mai 1896.

Le Livre des Livres

Quel livre est comparable à la Bible ? Il est essentiel pour tous, enfants, jeunes et adultes, d'en comprendre les enseignements, car c'est la Parole de Dieu, donnée pour guider l'humanité vers le ciel. Il y a dans le monde actuel de nombreux dieux et de nombreuses doctrines. Sans les Écritures, il est impossible aux jeunes de comprendre ce qu'est la vérité ou de discerner le sacré du profane.

[345]

La Parole de Dieu devrait être considérée comme le meilleur livre éducatif du monde et traitée avec révérence. Il devrait être confié aux enfants et aux jeunes comme le plus merveilleux des manuels, afin de leur faire connaître celui qui, correctement appréhendé, est la vie éternelle.

La Bible, livre historique

Les grandes vérités de l'histoire sacrée ont une puissance et une beauté extraordinaires, d'une portée infinie. Existe-t-il connaissance plus importante que celle qui décrit la chute de l'homme et les conséquences du péché — un monde plongé dans la souffrance — ou qui raconte la première venue du Christ ? L'incarnation du Christ, sa divinité, sa rédemption, sa vie merveilleuse au ciel en tant qu'avocat de l'humanité, l'œuvre du Saint-Esprit, tous ces thèmes vitaux propres au christianisme sont révélés de la Genèse à l'Apocalypse, chacun d'eux étant l'un des maillons d'or de la chaîne parfaite de la vérité. En conséquence, ne devrait-on pas accorder aux Écritures une grande valeur dans les écoles de notre pays ?

Moïse a été éduqué dans toute la sagesse des Égyptiens et, pourtant, il a dit à Israël : “Voyez, je vous ai enseigné des prescriptions et des ordonnances, comme l'Éternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez bien en pratique dans le pays où vous allez entrer pour en prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces prescrip-

[346] tions et qui diront : Cette grande nation ne peut être qu'un peuple sage et intelligent ! Quelle est, en effet, la grande nation [...] qui ait des prescriptions et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui ? Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les événements que tes yeux ont vus, et qu'ils ne s'éloignent de ton cœur ; fais-les connaître à tes fils et aux fils de tes fils." **Deutéronome 4 :5-9.**

Où trouver des lois plus nobles, plus pures et plus justes que celles présentées dans les livres de loi où se trouvent inscrites les instructions données à Moïse pour les enfants d'Israël ? De quelle autre source obtenir une telle puissance ou apprendre une science d'une aussi grande noblesse ? Quel autre livre enseigne aussi bien à aimer, craindre et obéir à Dieu ? Quel autre livre présente aux étudiants des connaissances qui élèvent à ce point, un récit historique aussi magnifique ? Il décrit clairement la justice et annonce les conséquences de l'infidélité à la loi de Jéhovah.

La Bible, ouvrage littéraire

Livre éducatif, la Bible a davantage de valeur que les écrits philosophiques de tous les temps. La grande variété de ses styles et de ses thèmes a de quoi intéresser tout esprit et épurer tous les sujets d'intérêt. La lumière de la révélation brille d'un éclat soutenu jusque dans le lointain passé, là où les annales humaines ne jettent pas un seul rayon de lumière. De ce livre émane une poésie qui a suscité l'émerveillement et l'admiration du monde. On ne trouve pas, dans les œuvres les plus brillantes du génie humain, de beauté aussi rayonnante, de majesté aussi sublime, de pathos aussi émouvant. Il exprime une logique solide et une éloquence passionnée. Il décrit les hauts faits de nobles personnalités, des exemples de vertu discrète et d'honneurs publics, des leçons de piété et de pureté.

La Bible, une force morale

En étudiant les Écritures, nous entrons en contact avec Dieu et comprenons la qualité de notre relation avec le Christ, qui a porté nos

péchés et qui est le garant de notre race déchue. Personne n'est laissé dans l'ignorance de tout ce que Dieu approuve ou désapprouve. [347]

La Bible contient des instructions sur le caractère que doivent avoir les enfants de Dieu. "Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !" (**Matthieu 5 :8**), déclare-telle. "Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur." **Hébreux 12 :14**. "Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui (le Seigneur) est pur." **1 Jean 3 :2, 3**.

Ces vérités primordiales doivent être constamment rappelées à nos enfants et nos jeunes, non pas d'une façon sévère et autoritaire, mais comme des révélations divines, des instructions de grande valeur, essentielles à la sérénité dans un monde agité et conflictuel, nécessaires à la vie éternelle dans le royaume de Dieu. Placez la Parole sainte entre leurs mains. Encouragez-les à en sonder les pages. Ils y découvriront des trésors inestimables. En recevant le Christ comme le pain de vie, ils auront l'assurance de la vie éternelle.

Les déclarations du Christ sont de l'or pur. Si celui à qui l'on a donné une fausse interprétation des Écritures étudie celles-ci en s'efforçant de connaître la vérité, le Saint-Esprit lui ouvrira l'esprit et la Parole sera pour lui comme une révélation nouvelle. Une foi nouvelle et vivante ranimera son cœur et il découvrira les merveilleux aspects de la loi divine. Les enseignements du Christ auront une portée et un sens encore jamais appréhendés.

La jeunesse a besoin d'éducateurs qui lui rappellent constamment les principes de la Parole de Dieu. Les enseignants qui feront des principes bibliques leur manuel exerceront une grande influence sur les jeunes. Ce seront eux-mêmes des étudiants, entretenant avec Dieu un lien vivant. Ils chercheront à inculquer des idées et des principes qui conduiront à mieux connaître Dieu et à posséder une foi sincère sans cesse croissante dans le sang du Christ et dans la puissance efficace de sa grâce, en vue de ne pas tomber. Ils chercheront constamment à poser les fondements d'une expérience chrétienne saine et équilibrée, afin de donner à leurs étudiants une formation utile. [348]

Le professeur de Bible

Ce sont les meilleurs talents ministériels qui, dans nos écoles, seront chargés de l'enseignement de la Bible. Ce seront des étudiants bibliques confirmés, des hommes ayant une expérience chrétienne approfondie. Ils seront payés avec la dîme.

Le professeur de Bible devra savoir montrer à ses étudiants comment présenter les vérités de la Parole de Dieu d'une manière claire et attrayante en public et comment évangéliser avec succès en faisant du porte à porte. Il est essentiel qu'il apprenne à ceux qui désirent servir le Maître comment utiliser avec sagesse ce qu'ils ont appris. Il instruira les étudiants à entreprendre l'étude de la Bible avec humilité et à en sonder les pages, non pour chercher à prouver leurs opinions, mais pour découvrir honnêtement ce que dit Dieu.

Apprenons de bonne heure à nos étudiants à devenir des ouvriers bibliques. S'ils sont prêts à s'engager, s'ils apprennent facilement, ils serviront avec succès le Christ tout en poursuivant leurs études. S'ils passent du temps à prier, s'ils écoutent humblement les conseils de leurs instructeurs, ils sauront progressivement comment gagner des âmes. Quand sera venu pour eux le moment de participer à la moisson, ils pourront prier avec assurance : "Que la beauté du Seigneur, notre Dieu, soit sur nous ! Affermis pour nous l'œuvre de nos mains, oui, affermis l'œuvre de nos mains !" **Psaumes 90 :17**, NBS.

[349] Dans nos écoles, l'enseignement des Écritures ne doit pas être confié à une seule personne pendant des années. Même s'il est parfaitement qualifié pour le faire, il n'est pas dans l'intérêt des étudiants qu'ils étudient la Parole sous la direction d'un seul instructeur, trimestre après trimestre, année après année. Plusieurs enseignants se partageront la tâche, même si leur compréhension des Écritures n'est pas parfaite. Si, dans nos écoles les plus grandes, plusieurs personnes enseignent de concert, les étudiants bénéficieront de leurs talents multiples.

Pourquoi avons-nous besoin d'un Matthieu, d'un Marc, d'un Luc, d'un Paul et de tous les auteurs qui ont témoigné de la vie et du ministère du Sauveur ? Pourquoi un seul des disciples n'aurait-il pas pu rédiger un rapport complet et cohérent sur la vie terrestre du Christ ? Pourquoi un auteur insiste-t-il sur des points que l'autre ne mentionne pas ? Si ces points sont essentiels, pourquoi tous ne les mentionnent-ils pas ? Les hommes sont différents. Tous ne comprennent pas les choses de la même façon. Certaines vérités bibliques frappent davantage l'un plutôt que l'autre.

Ce principe s'applique aussi à nos orateurs. L'un s'appesantit longuement sur des points que d'autres traiteraient rapidement ou ne mentionneraient même pas. L'ensemble de la vérité est présenté plus clairement par plusieurs que par un seul. Les Évangiles diffèrent, mais leurs récits se fondent en un tout harmonieux.

C'est pourquoi, aujourd'hui, le Seigneur n'impressionne pas tous les esprits de la même façon. Souvent, grâce à des expériences inhabituelles ou à des circonstances spéciales, il donne à certains étudiants bibliques une vision de la vérité que d'autres ne parviennent pas à saisir. Il arrive que l'instructeur le plus qualifié n'enseigne qu'une partie de ce qui doit être transmis.

Si tous nos éducateurs se réunissaient régulièrement et fréquemment pour étudier la Parole de Dieu, ce serait un grand bienfait pour nos écoles. Ils sonderaient les Écritures à la façon des nobles Béréens et exerceraient un contrôle sur leurs idées préconçues. Considérant la Bible comme un manuel et comparant les textes entre eux, ils se familiariseraient avec les connaissances que les étudiants doivent avoir et comprendraient mieux comment les former pour un service acceptable.

[350]

Le succès d'un tel enseignement dépend largement de l'état d'esprit dans lequel la tâche est entreprise. Ce n'est pas la profession de foi qui fait le chrétien, mais en ouvrant son cœur à l'étude de la Parole, l'enseignant permettra à ses étudiants de mieux comprendre. Les controverses doivent être évitées. Que chacun recherche avec ferveur la lumière et la connaissance dont il a besoin.

La Parole de Dieu est à la fois philosophie et science véritables. Les opinions humaines et les prédications qui font sensation ont peu de valeur. Ceux qui sont imprégnés de la Parole l'enseigneront avec la même simplicité que le Christ. Le plus grand Maître du

monde faisait appel au langage le plus simple et aux symboles les plus clairs.

Le Seigneur invite ses bergers à donner au troupeau une nourriture saine, à présenter la vérité dans sa simplicité. Si ce travail est accompli fidèlement, le Saint-Esprit, par sa puissance, en convaincra et en convertira un grand nombre. Nous avons besoin d'enseignants bibliques disposés à s'approcher des incroyants, à rechercher la brebis perdue, à faire un travail personnel et à dispenser une instruction claire et précise.

N'exprimez jamais de doute. Le Christ a toujours délivré un enseignement positif. Communiquez avec assurance un message affirmatif. Exaltez toujours plus haut l'Homme du calvaire. Exalter la croix du Christ est source de puissance.

Il appartient à l'étudiant de posséder une idée claire et précise de la vérité biblique pour être prêt à la présenter à d'autres. Les étudiants doivent être enracinés dans la foi. Incitons-les à penser par eux-mêmes, à découvrir la puissance de la vérité et à s'exprimer avec amour et tendresse. Imprégnez leur esprit des vérités essentielles de la Bible, que vous leur ferez répéter dans leurs propres termes pour vous assurer qu'ils les comprennent clairement. Vérifiez que chaque point est ancré dans leur esprit. Cela prendra sans doute du temps, mais c'est dix fois plus efficace que de voir rapidement des thèmes importants sans leur accorder assez d'attention. Il ne suffit pas à l'étudiant de croire en la vérité. Il doit être capable de l'énoncer clairement avec ses mots à lui, montrant ainsi qu'il en a saisi la valeur et sait la mettre en pratique.

[351]

N'oubliez jamais, lorsque vous enseignez, que la plus grande des leçons est le partenariat avec le Christ dans l'œuvre du salut. En sondant les Écritures, vous donnerez à vos étudiants une connaissance expérimentale du plan du salut. Un tel enseignement restaurera l'image de Dieu en eux. Il les fortifiera contre la tentation, faisant d'eux des collaborateurs avec le Christ dans sa mission miséricordieuse. L'étudiant deviendra membre de la famille céleste, prêt à partager l'héritage des saints dans la lumière.

L'enseignant de la vérité ne communiquera efficacement que ce dont il a fait l'expérience. Le Christ a enseigné la vérité parce qu'il était la Vérité. Ses enseignements reflétaient sa pensée, son caractère et son expérience. Il doit en être de même pour ses serviteurs.

Les enseignants de la Parole doivent l'intégrer par l'expérience personnelle. Ils doivent savoir ce que signifie le Christ en eux devenu sagesse, justice, sanctification et rédemption. Tout ministre du Christ et tout éducateur devraient pouvoir dire avec Jean le bien-aimé : "La vie a été manifestée, nous l'avons vue, nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée" **1 Jean 1 :2**.

L'enseignant aura souvent l'impression que la Parole n'a que peu d'effet sur l'esprit et le cœur de nombreux étudiants, mais s'il a accompli sa tâche en Dieu, certaines de ses leçons sur la vérité divine resteront au fond de la mémoire des plus négligents. Le Saint-Esprit arrosera la graine ainsi semée, qui germera après un certain temps et portera du fruit à la gloire de Dieu.

Enseigner avec simplicité

Les enseignants devraient s'inspirer de l'histoire du fermier qui avait placé le fourrage de ses brebis dans un râtelier si élevé que les plus jeunes ne pouvaient l'atteindre. Certains présentent de même la vérité à leurs étudiants. Ils placent le râtelier trop haut pour que leurs élèves puissent y avoir accès. Ils oublient que ces derniers n'ont pas eu autant d'occasions qu'eux de connaître Dieu. Montés trop haut sur l'échelle, ils ne peuvent tendre une main secourable, dont la chaleur exprime la tendresse, l'amour et un intérêt profond et sincère. Qu'ils redescendent et que leur comportement exprime ceci aux étudiants :

"Je ne resterai pas plus longtemps dans une position aussi élevée. Grimpons ensemble les barreaux de l'échelle et voyons ce que nous découvrirons en étudiant ensemble les Écritures. Le Christ est source de toute connaissance. Avec ferveur, efforçons-nous d'apprendre de Dieu comment comprendre les vérités de sa Parole, apprenons à les communiquer aux autres dans leur beauté et leur simplicité.

"Étudions ensemble. Rien de ce que je vous enseigne ne vous échappera si vous êtes disposés à vous ouvrir aux enseignements du Christ. La Bible est votre guide et le mien. Les questions que vous me poserez me suggéreront peut-être de nouvelles idées. Exprimée de diverses manières, la vérité que nous étudions illuminera la classe. Si l'une de mes explications sur la Parole diffère de ce que vous

[352]

connaissez, n'hésitez pas à l'exprimer. La lumière brillera sur nous tandis qu'avec la douceur et l'humilité du Christ nous étudierons ensemble."

Ainsi fonctionnaient les écoles de prophètes. On prenait le temps d'étudier soigneusement les idées présentées. Les cœurs se réchauffaient, des actions de grâce et des louanges s'élevaient. L'Évangile sacré s'humanisait, comme dans les enseignements du Christ. Enseignants et étudiants en retiraient beaucoup. On offrait à chacun le temps de prendre part au festin céleste, étudier les vérités présentées, puis assimiler ce qu'on avait reçu de Dieu.

[353] Si les enseignants et les étudiants cultivent l'état d'esprit adéquat, ils recevront de Dieu des grâces spéciales, suffisantes pour chacun, suffisantes pour tous, suffisantes à chaque instant et pour toujours. En apprenant du divin Maître, l'enseignant fait de la Bible le manuel d'instruction qu'il était destiné à être, dispensant des principes clairs à ceux qui s'efforcent d'en saisir les grandes et glorieuses vérités. En sondant la vérité à la façon d'un trésor caché, l'étudiant s'enrichit des connaissances les plus nobles. Il reçoit un flot de lumière sur la problématique de la vie humaine. Il comprend qu'il est possible aux hommes d'être sanctifiés par la foi en la vérité — celle qui existe en Jésus.

* * * * *

Les bijoux de la vérité sont disséminés dans l'ensemble de la révélation. Mais ils ont été enfouis sous les traditions, les déclarations et les préceptes humains. La sagesse du ciel est pratiquement ignorée. Satan a réussi à faire croire que les paroles et performances des hommes sont d'une grande valeur. Il existe des vérités encore ignorées, mais le spirituel ne se discerne que spirituellement. Un passage des Écritures servira de clé d'accès à d'autres passages, faisant apparaître le sens caché d'un mot. En comparant différents textes traitant du même sujet, en étudiant leur portée sous tous les angles, on mettra en évidence la véritable signification des Écritures.

L'étude de la parole est abandonnée

Ce que dans les conciles célestes le Père et le Fils avaient estimé essentiel au salut des hommes se trouve clairement présenté dans les saintes Écritures. Les vérités infinies du salut y sont décrites si clairement que des êtres limités désireux de les connaître ne manqueront pas d'y parvenir. Elles sont révélées pour que les hommes s'instruisent dans la justice et glorifient Dieu en aidant leurs frères les hommes.

Ces vérités se trouvent dans la Parole de Dieu — qui nous indique comment discerner le bien du mal. L'obéissance à la Parole est, pour les jeunes, la meilleure protection contre les tentations auxquelles ils sont exposés durant leurs études. Elle leur enseigne à honorer Dieu et à se montrer fidèles envers leurs semblables, accomplissant joyeusement leurs tâches et affrontant courageusement les épreuves quotidiennes.

[354]

Le Christ, notre grand Maître, cherchait à détourner l'esprit humain de la contemplation des choses terrestres pour le familiariser avec les choses célestes. Si les docteurs de son époque avaient accepté ses enseignements, s'ils avaient coopéré avec lui, semant les graines de la vérité, le monde serait bien différent aujourd'hui. Si les scribes et les pharisiens avaient uni leurs forces à celles du Sauveur, l'image de Dieu aurait été restaurée en eux.

Mais les dirigeants d'Israël s'étaient écartés de la source de la vraie connaissance. Ils étudiaient les Écritures dans le seul but de confirmer leurs traditions et de renforcer leurs coutumes. En les commentant, ils leur attribuaient des idées que Dieu n'avait jamais données. Leurs interprétations mystiques rendaient confus ce que Dieu avait rendu simple. Ils se querellaient sur des détails techniques, allant jusqu'à nier les vérités les plus essentielles. La Parole de Dieu était privée de sa puissance, les esprits malins dictaient leur volonté.

Les paroles du Christ sont absolument essentielles. Le sermon sur la montagne est une œuvre magnifique et pourtant si aisée à comprendre qu'un enfant peut l'étudier sans se tromper. Les béatitudes

représentent l'idéal élevé du Christ. Chacune de ses paroles venait de Dieu, il s'exprimait avec l'autorité du ciel. "Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie" (*Jean 6 :63*), disait-il. Ses enseignements sont remplis de vérités ennoblissantes et salvatrices, avec lesquelles les ambitions ou les quêtes humaines les plus profondes ne peuvent pas être comparées. Il était sensible à la menace épouvantable qui pesait sur l'humanité, venant sauver les âmes par sa propre justice, communiquant au monde la promesse d'une espérance et d'un soulagement complet.

[355] Parce que les paroles du Christ sont ignorées, parce que la Parole de Dieu tient la seconde place dans l'éducation, l'incrédulité se déchaîne et l'iniquité sévit. De nombreux éducateurs actuels ne se préoccupent que de choses anodines. Des traditions qui n'ont qu'un semblant de vérité sont introduites en masse dans les établissements scolaires du monde. L'autorité des enseignements humains repose sur des affirmations et non sur la vérité. Les enseignants d'aujourd'hui ne peuvent s'appuyer que sur les talents de ceux qui les ont précédés. Malgré la valeur attribuée aux paroles des plus grands auteurs humains, ils font preuve d'une incapacité délibérée à revenir au premier grand principe, à la Source de toute sagesse. Il s'ensuit une incertitude douloureuse, une quête constante, un désir de réassurance, que seul Dieu peut combler. Quand résonne la trompette de la grandeur humaine, sa sonorité manque d'assurance, on ne peut s'y fier. La grandeur des hommes ne peut assurer le salut des âmes.

Les hommes ont cru que l'acquisition de connaissances terrestres était un trésor. Ils ont mis de côté la Bible sans savoir qu'elle contenait le plus précieux de tous les trésors. En échouant d'étudier et d'obéir à la Parole, ils ont plongé le monde dans la confusion. Ils sont passés de la protection du Christ à celle du grand rebelle, le prince des ténèbres. Un feu étrange s'est mêlé au sacré. Une accumulation de comportements cultivant la luxure et l'ambition a amené sur le monde le jugement du ciel.

Face aux difficultés, les philosophes et les hommes de science cherchent des réponses sans faire appel à Dieu. Ils exposent leur philosophie sur le ciel et la terre et expliquent les désastres, les épidémies, les tremblements de terre et les famines à l'aide de leur soi-disant science. Ils tentent de résoudre les questions touchant à la création et à la providence en faisant appel aux "lois naturelles".

L'obéissance, source de connaissance

La désobéissance des hommes a fermé la porte à une grande quantité de connaissances qu'ils auraient pu puiser dans la Parole. S'ils avaient été obéissants, les hommes auraient compris les desseins du gouvernement divin. L'univers céleste aurait ouvert à l'exploration, ses lieux remplis de grâce et de gloire. Les êtres humains seraient alors devenus très supérieurs à ce qu'ils sont maintenant dans leur apparence, dans leur façon de parler et de chanter. Le mystère de la rédemption, l'incarnation du Christ et son sacrifice expiatoire ne seraient pas pour eux de vagues notions. Non seulement elles seraient mieux comprises, mais aussi mieux appréciées. [356]

S'abstenir d'étudier la Parole est la principale raison de l'affaiblissement et de l'inefficacité de l'esprit humain, qui, en s'en détournant pour se nourrir d'écrits d'hommes non inspirés, s'est rétréci et a perdu en noblesse. L'homme n'est plus en contact avec les principes profonds et vastes de la vérité éternelle. L'entendement humain s'adapte à ce qui lui est familier. En se consacrant à des intérêts limités, il s'amoindrit, sa puissance diminue et, par la suite, il devient incapable de se développer.

Cette éducation est erronée. Tout enseignant devrait avoir à cœur d'ancrer dans l'esprit des jeunes les grandes vérités de la Parole inspirée. Telle est l'éducation dont ceux-ci ont besoin dans cette vie et pour leur vie future.

Ne pensez pas que l'étude des sciences est à écarter ou que le niveau scolaire s'en ressentira. La connaissance de Dieu est aussi élevée que les cieux, aussi vaste que l'univers. Il n'y a rien de plus ennoblissant et de plus revigorant que l'étude des grands thèmes touchant à la vie éternelle. Que les jeunes s'efforcent de saisir ces vérités communiquées par Dieu. Leur esprit s'ouvrira et se fortifiera. Tout étudiant qui met en pratique la Parole acquerra une pensée plus vaste et une richesse d'informations impérissables.

L'étude des Écritures est négligée, suite à l'ignorance qui empoisonne actuellement le monde concernant les exigences de la loi de Dieu. Satan a élaboré un plan destiné à absorber à ce point l'esprit humain que les hommes ne voient plus dans le grand manuel divin le Livre des livres, et que le pécheur ne risque pas de quitter le sentier de la transgression pour celui de l'obéissance.

[357] Pourquoi nos jeunes, ou même des membres plus mûrs, cèdent-ils aussi facilement à la tentation et au péché? Ils n'étudient ni ne méditent la Bible comme il le faudrait. S'ils l'étudiaient quotidiennement, ils auraient une rectitude et une force intérieure qui résisteraient aux tentations de l'ennemi. Ils ne font pas l'effort de s'écarter du mal de façon ferme et déterminée, parce qu'ils négligent les instructions divines, pas plus qu'ils ne font l'effort de remplir leur esprit de pensées pures et saintes et d'en chasser tout ce qui est impur et erroné. Ils ne choisissent pas la meilleure part — s'asseoir aux pieds de Jésus comme le faisait Marie, pour apprendre du divin Maître.

Quand la Parole de Dieu devient notre conseillère, quand nous sondons les Écritures pour mieux comprendre, des anges célestes s'approchent de nous pour nous éclairer, afin que nous déclarions : “La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.” **Psaumes 119 :130**. Il n'est pas surprenant que les jeunes qui se disent chrétiens ne soient pas plus tournés vers le ciel quand la Parole de Dieu reçoit si peu d'attention. Ils n'écoutent pas les directives de Dieu, ne suivent pas ses recommandations. Ils ne recherchent pas la grâce et la sagesse du ciel pour chasser de leur vie toute trace de corruption.

Des sentiers interdits

Si la jeunesse était correctement guidée, elle aurait pour sujets de conversation de nobles thèmes. Quand l'esprit est pur et les pensées affinées par la vérité divine, les paroles en sont le reflet, comme “des pommes d'or sur des ciselures d'argent” **Proverbes 25 :11**. Or, les conversations actuelles sont vaines et ordinaires, en rapport avec la perception et les pratiques actuelles de chrétiens qui se satisfont de peu. Tournées vers le matériel, elles n'atteignent même pas le niveau des classes cultivées. Quand le Christ et le ciel sont sujets de contemplation, les conversations en sont le reflet. Les discours sont assaisonnés de grâce et l'orateur témoigne d'une instruction reçue à l'école du divin Maître.

Considérons la Bible comme la révélation divine de notions éternelles — celles qu'il importe le plus de connaître. Le monde la rejette comme quelque étude périmée, alors qu'un millier d'années

à la sonder n'épuiserait pas les trésors cachés qu'elle contient. Seule l'éternité permettra d'en découvrir la sagesse, qui est celle d'un esprit infini. Allons-nous cultiver la soif de connaître les ouvrages d'auteurs humains plutôt que la Parole de Dieu ? Cette aspiration mal dirigée incite les hommes à substituer à la vraie connaissance ce qui ne les rendra jamais sages en vue du salut. Que les déclarations humaines, qui n'ont rien à voir avec la Parole, ne soient jamais considérées comme vraies. [358]

Le Créateur des cieux et de la Terre, source de toute sagesse, mérite la première place. Pourtant, de soi-disant grands auteurs, dont les livres servent de manuels d'étude, sont acceptés et glorifiés, alors qu'ils n'ont aucun lien vital avec Dieu. De telles études ont conduit l'être humain sur des sentiers interdits. Des hommes se sont lassés à en mourir en essayant inutilement d'obtenir une connaissance semblable à celle d'Adam et Ève lorsqu'ils ont désobéi à Dieu.

Aujourd'hui, jeunes gens et jeunes filles passent des années à acquérir une instruction sans plus de valeur que la balle du grain, qui disparaîtra dans le dernier grand conflit. Dieu n'accorde aucune importance à une telle éducation. De nombreux étudiants, lorsqu'ils quittent l'école, sont incapables de recevoir sa Parole avec la révérence et le respect qu'ils lui témoignaient avant d'y entrer. Leur foi s'est éteinte dans l'effort d'exceller dans leurs études. La Bible n'a été en rien la matière essentielle de leur instruction. On a placé devant eux des livres marqués par l'incrédulité et propageant des théories malsaines.

Il faut ôter des cours tout ce qui n'est pas absolument nécessaire et garder seulement les enseignements réellement utiles aux étudiants. Ils ne doivent se familiariser qu'avec ces derniers, afin de s'assurer une vie à la hauteur de celle de Dieu. Au fur et à mesure que leur esprit s'absorbera dans la contemplation des grands thèmes du salut, leur compréhension se fera chaque fois plus profonde, et ils abandonneront les matières sans intérêt. [359]

Illustration

D'où venait la grandeur de Jean-Baptiste ? Il avait fermé son esprit à la masse des traditions présentées par les docteurs de la nation juive, l'ouvrant à la sagesse d'en haut. Avant sa naissance, le

Saint-Esprit a ainsi rendu témoignage de Jean : “Il sera grand devant le Seigneur, il ne boira ni vin, ni boisson enivrante, il sera rempli de l’Esprit Saint [...] et ramènera beaucoup des fils d’Israël au Seigneur, leur Dieu. Il marchera devant lui avec l’esprit et la puissance d’Élie pour ramener le cœur des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, et pour préparer au Seigneur un peuple bien disposé.” **Luc 1 :15-17.**

Dans sa prophétie, Zacharie a déclaré sur Jean : “Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut; car tu marcheras devant le Seigneur pour préparer ses voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, grâce à l’ardente miséricorde de notre Dieu. C’est par elle que le soleil levant nous visitera d’en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l’ombre de la mort et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.” **Luc 1 :76-79.**

Jean-Baptiste a fait le choix de se détourner des plaisirs de la ville pour la rude discipline du désert, où l’environnement était favorable à la simplicité et au renoncement. Loin des bruits du monde, il étudiait les leçons de la nature, de la révélation et de la Providence. Les mots de l’ange à Zacharie avaient souvent été répétés par ses parents, qui craignaient Dieu. Depuis sa petite enfance, sa mission lui avait été réitérée et il l’acceptait comme un dépôt sacré. La solitude du désert était pour lui un refuge bienvenu, loin d’une société où la suspicion, l’incroyance et l’impureté sévissaient. Il se méfiait de ses facultés de résistance à la tentation et fuyait le contact avec le péché de peur de ne plus en réaliser l’horreur.

[360] Mais il n’a pas passé sa vie dans l’oisiveté, ni pratiqué quelque triste ascétisme, ni vécu dans un isolement égoïste. De temps en temps, il se mêlait aux hommes, observant avec un intérêt jamais lassé ce qui se passait dans le monde. De sa paisible retraite, il guettait le déroulement des événements. Avec le discernement que donne l’Esprit divin, il étudiait le caractère des hommes, afin de savoir comment toucher leur cœur avec le message du ciel.

Au sujet du Christ, Siméon a déclaré : “Maintenant, Maître, tu laisses ton serviteur s’en aller en paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple, Israël.” Le récit

ajoute : “Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.” **Luc 2 :29-32, 52.**

Les docteurs de l'époque considéraient que Jésus et Jean étaient des ignorants parce qu'ils n'avaient pas fréquenté les écoles de rabbins, mais leur Maître était le Dieu du ciel et tous ceux qui les écoutaient étaient ébahis par leur connaissance des Écritures.

Toute véritable éducation comporte une première grande leçon : la connaissance de la volonté divine. Efforçons-nous chaque jour d'acquérir cette connaissance. S'initier aux sciences à l'aide d'interprétations humaines revient à s'instruire faussement, mais apprendre de Dieu et du Christ revient à étudier les sciences du ciel. C'est parce que la sagesse et la connaissance de Dieu n'ont pas été exaltées qu'est née cette confusion.

Les étudiants de nos écoles doivent considérer la connaissance de Dieu comme dépassant tout le reste. “La parole de la croix est folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu. Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents.” “La folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.” “Or, c'est par lui que vous êtes en Christ-Jésus qui, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, et aussi justice, sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit : Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.” **1 Corinthiens 1 :18, 19, 25, 30, 31.**

* * * * *

[361]

Ceux qui déclarent croire en la Parole devraient prier chaque jour le Saint-Esprit pour qu'il éclaire les pages du Livre sacré et leur révèle tout ce qui touche à sa présence. [...] Les paroles des hommes, aussi illustres soient-ils, ne peuvent rendre le croyant “parfaitement équipé pour toute œuvre bonne” **2 Timothée 3 :17, NBS.**

Quelques résultats obtenus en étudiant la Bible

La Bible offre tout ce dont nous avons besoin pour être sauvés tout en fortifiant et disciplinant notre esprit. Utilisée à la façon d'un manuel scolaire, elle sera beaucoup plus efficace que tout autre livre pour gérer sagement les affaires de cette vie et aider notre âme à escalader l'échelle menant au ciel. La Bible fournit au véritable chercheur un exercice mental avancé. La contemplation du divin enrichit son esprit. Le moi s'humilie, tandis que Dieu et sa vérité sont exaltés. C'est parce que les hommes ne connaissent pas les vérités bibliques que l'humain est mis sur un piédestal et Dieu n'est pas honoré.

En sondant les pages de la Parole de Dieu, nous découvrons des scènes majestueuses et éternelles. Nous contemplons Jésus, le Fils de Dieu, venant dans le monde et s'engageant dans le mystérieux conflit au cours duquel les puissances des ténèbres ont été repoussées. Il est merveilleux, presque incroyable, que le Dieu infini ait consenti à l'humiliation de son Fils unique ! Que les étudiants méditent cette pensée profonde. Ils en seront élevés, purifiés, ennoblis.

[362] La Parole est une nourriture spirituelle qui permet au chrétien de croître spirituellement et intellectuellement afin de se battre en faveur de la vérité et de la justice. La Bible enseigne que tout péché obsédant doit être abandonné, que la lutte contre le mal doit faire rage jusqu'à ce que l'injustice soit renversée. Que l'être humain s'enrôle comme un étudiant plein de bonne volonté à l'école du Christ. S'il accepte la grâce qui lui est gratuitement consentie, la présence du Sauveur dans son cœur et ses pensées lui donnera le désir de mettre de côté tout fardeau, afin d'être rempli de la plénitude de Dieu.

Pour qu'ils sachent comment échapper à la corruption du monde, il faut introduire dans l'éducation de nos jeunes la simplicité de la vraie piété. Il faut leur enseigner que les vrais disciples du Christ se mettent au service de Dieu non seulement quand cela flatte leurs penchants, mais aussi quand cela implique de renoncer à soi et de

porter sa croix. Les péchés obsédants doivent être combattus et surmontés. Les traits de caractère discutables, héréditaires ou non, doivent être comparés au grand principe de la justice, puis maîtrisés avec la puissance du Christ. À chaque instant, un travail énergique de renoncement et de sanctification doit avoir lieu en soi-même, alors les œuvres manifesteront que Jésus demeure dans le cœur par la foi. La sanctification ne ferme pas l'âme à la connaissance, mais ouvre l'esprit et l'incite à sonder la vérité à la façon d'un trésor caché.

Un guide infallible

Le jeune homme qui fait de la Bible son guide saura où se trouvent son devoir et sa sécurité. Ce Livre lui enseignera à préserver l'intégrité de son caractère, à être honnête, à ne pas tromper. Il lui apprendra à ne jamais transgresser la loi divine pour réaliser un objectif convoité, même si obéir implique un sacrifice de sa part.

La Bible lui enseignera que la bénédiction du ciel ne reposera sur lui que s'il ne s'écarte pas du droit chemin et que même si les hommes semblent prospérer malgré leur désobéissance, ils finiront par récolter ce qu'ils ont semé.

Seuls ceux qui, en lisant les Écritures, entendent la voix de Dieu s'adressant à eux sont de véritables étudiants. Ils tremblent à sa voix, car elle est pour eux une réalité vivante. Ils ouvrent leur esprit aux instructions divines et prient pour recevoir sa grâce, dans le but de se préparer au service. Tandis que dans sa main se trouve le céleste flambeau, le chercheur de vérité découvre sa propre fragilité, son infirmité, l'inutilité de trouver en soi-même la justice. Il ne voit rien en lui qui puisse le recommander à Dieu. Il prie le Saint-Esprit, le représentant du Christ, de le guider sans cesse et de le conduire dans toute la vérité. Il répète la promesse : “Le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses” **Jean 14 :26.**

[363]

Recevoir pour donner

L'étude de la Bible dans nos écoles donnera aux étudiants des avantages particuliers. Ceux qui recevront dans leur cœur les principes sacrés de la vérité travailleront avec une énergie croissante.

Aucune circonstance n'écartera leur détermination à atteindre l'idéal le plus élevé. Et ils communiqueront aux autres ce qu'ils auront reçu. Tandis qu'eux-mêmes s'abreueront aux sources de l'eau de la vie, de vivants ruisseaux couleront d'eux, bénissant et rafraîchissant autrui.

L'étudiant biblique zélé ne cessera de croître en connaissance et en discernement. Son intellect appréhendera des sujets élevés et se saisira des vérités éternelles. Ses motivations seront justes. Il utilisera ses talents et son influence pour aider autrui à mieux percevoir les responsabilités confiées par Dieu. Son cœur sera une fontaine de joie en voyant que ses tentatives pour partager les bénédictions reçues seront couronnées de succès.

Les connaissances sanctifiées et utilisées au service du Maître ne seront jamais perdues. On sera couronné de succès en cherchant à faire du bien tout en se sacrifiant. "Nous sommes ouvriers avec Dieu." **1 Corinthiens 3 :9**. Le Seigneur coopérera avec ses ouvriers. C'est à lui que reviendront la louange et la gloire pour ce que nous aurons accompli.

On déshonore le Seigneur quand on abîme ou pervertit les talents qu'il a accordés. Faire fructifier ses talents est le devoir et le privilège du chrétien. Le Christ a donné sa vie pour que les hommes aient le privilège de coopérer avec Dieu. Pourtant, des milliers de croyants ayant reçu de grandes lumières et de nombreuses possibilités ne s'emparent pas des bénédictions qui sont à leur portée.

[364]

La seule éducation véritablement saine et vitale est celle qui donne une idée de la valeur que Dieu accorde à l'humanité. Enseignons aux étudiants de nos écoles qu'ils ont de la valeur aux yeux de Dieu, qu'ils ont été rachetés à un prix infini. Qu'ils réalisent l'importance d'utiliser avec justesse toutes leurs facultés. Qu'ils revêtent le Christ, et alors, toutes leurs capacités seront employées à son service de façon assidue et persévérante.

Que les étudiants apprennent à encourager ceux qui en ont besoin. En aidant les autres, eux-mêmes croîtront "dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ" (**2 Pierre 3 :18**) et leur compétence se développera. "Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu." **1 Corinthiens 3 :9**. Les chrétiens ne rempliront les objectifs que Dieu leur a fixés que s'ils croissent en connaissance et lui retournent les dons reçus par un service sincère.

Un esprit renouvelé

Les vérités de la Parole de Dieu ne sont pas de simples idées, elles émanent du Très-Haut. Celui qui introduit ces vérités dans sa vie devient dans tous les sens du terme un être nouveau. Non qu'il reçoive de nouvelles facultés mentales, mais l'obscurité qui, par ignorance et péché, enveloppait son intelligence, disparaît.

L'expression : "Je vous donnerai un cœur nouveau" (**Ezéchiel 36 :26**) signifie : "Je vous donnerai une nouvelle façon de voir." Cette transformation du cœur s'accompagne toujours d'une prise de conscience de ses responsabilités chrétiennes et d'une connaissance de la vérité. La clarté avec laquelle nous percevrons la vérité sera proportionnelle à la façon dont nous comprendrons la Parole de Dieu. Celui qui étudie les Écritures avec attention et prière verra sa compréhension s'approfondir et son jugement s'assainir, comme si, en se tournant vers Dieu, il atteignait un plus haut niveau d'intelligence. [365]

En se concentrant sur l'étude de la Bible, la compréhension et les facultés de raisonnement s'améliorent. À l'étude des Écritures, l'esprit s'ouvre et s'équilibre davantage qu'en recherchant des informations dans des livres sans lien avec la Bible.

La Parole et les œuvres de Dieu

Dieu invite tous les éducateurs à contempler les cieux et à étudier les œuvres de Dieu dans la nature. “Le ciel proclame la gloire de Dieu, la voûte étoilée révèle ce qu’il a fait. Chaque jour en parle au jour suivant, et chaque nuit l’annonce à celle qui la suit. Ce n’est pas un discours, ce ne sont pas des mots, l’oreille n’entend aucun son.” **Psaumes 19 :2-4**, BFC Ne nous efforcerons-nous pas de comprendre les œuvres magnifiques de Dieu ? Il serait bon de lire souvent le Psaume 19 pour saisir en quoi la loi du Seigneur et sa création sont liées.

Trouverons-nous pour nos écoles un manuel rempli de déclarations aussi profondes et sérieuses que la Parole du Dieu vivant ? Alors pourquoi laisser de côté ce livre pour ceux d’auteurs incroyants ? Quel autre livre plus précieux pourrions-nous placer entre les mains de nos étudiants que celui qui enseigne comment hériter de la vie éternelle ? Gardons l’esprit des jeunes de nos écoles fixé sur l’histoire biblique afin de susciter l’intérêt de ceux qui n’en n’ont aucun pour la spiritualité et de faire aimer la Parole à ceux qui n’ont pas d’amour pour Dieu.

Le Christ est au cœur de toute véritable doctrine. Sa Parole et la nature témoignent de la vraie religion. Il est celui vers qui convergent nos espoirs de vie éternelle. L’éducateur qui apprend de lui trouve un ancrage sûr.

[366] Tout ce qu’il est possible à l’esprit de comprendre s’ouvre à nous dans la Bible. Elle est notre nourriture spirituelle. Contemplons les œuvres magnifiques de Dieu et répétons à nos enfants les leçons ainsi apprises pour leur faire prendre conscience du talent, de la puissance et de la grandeur divines révélées dans sa création.

Quel Dieu que le nôtre ! Il gouverne son royaume avec zèle et sollicitude et il a construit autour de ses sujets une haie protectrice — les dix commandements — pour les préserver des conséquences de la transgression. En requérant l’obéissance aux lois de son royaume, Dieu donne à son peuple la santé et le bonheur, la paix et la joie.

Il lui enseigne qu'il ne peut obtenir le caractère parfait qu'il exige qu'en se familiarisant avec sa Parole.

Il est écrit dans Ésaïe : “Ô cité malheureuse, battue par la tempête, privée de réconfort : dans un mortier de jaspe, j’enchâsserai tes pierres et je te fonderai sur des saphirs. Je sertirai tes tours de créneaux en rubis, je te ferai des portes en pierres d’escarboucle et je t’entourerai d’un rempart de pierres précieuses. Tous tes enfants seront instruits par l’Éternel et la paix de tes fils sera très grande. Tu seras affermie par la justice, à l’abri de toute oppression ; tu n’auras rien à craindre, car la terreur sera bannie et elle ne t’atteindra plus.”
Ésaïe 54 :11-14, SEM.

“Mais voici l’alliance que je conclurai avec la maison d’Israël, après ces jours-là — Oracle de l’Éternel — je mettrai ma loi au dedans d’eux, je l’écrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n’enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : connaissez l’Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d’entre eux jusqu’au plus grand — Oracle de l’Éternel — car je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché.” Jérémie 31 :33, 34.

“Des nations s’y rendront nombreuses et diront : venez, et montons à la montagne de l’Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu’il nous instruisse de ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi et de Jérusalem la parole de l’Éternel.”
Michée 4 :2.

L’Ancien Testament était le manuel d’instruction d’Israël. [...] La Parole de Dieu contient des leçons concrètes, des leçons que le Christ aurait aimé qu’enseignants et parents présentent aux enfants à l’école et au foyer. La Parole enseigne des principes vivants et sacrés, qui incitent les hommes à se comporter envers autrui comme eux-mêmes aimeraient qu’on se comporte avec eux — des principes qu’ils doivent introduire dans la vie quotidienne ici-bas, et qu’ils emporteront avec eux à l’école du ciel. Telle est la véritable éducation supérieure. Aucun enseignement humain n’atteint un niveau aussi élevé, car ces principes font accéder à l’éternité et sont immortels. Nous ne connaissons que trop peu la grandeur de l’amour de Dieu et de sa compassion.

Que les étudiants utilisent au mieux leurs facultés mentales pour comprendre le chapitre 45 d’Ésaïe. Un tel chapitre devrait faire

partie du cursus scolaire. Il a davantage de valeur que les romances et les fables. Pourquoi nos écoles s'appuient-elles sur des livres qui en disent si peu sur la cité que nous déclarons chercher et dont le créateur et bâtisseur est Dieu ? Nos manuels devraient contenir les plus nobles des thèmes de réflexion. Le ciel est notre foyer. Notre citoyenneté est au ciel. Ne consacrons pas notre vie à un monde voué à la destruction. [...]

Considérez la Bible comme un manuel d'enseignement, et voyez si vous n'êtes pas rempli de l'amour de Dieu. Même si votre cœur est sec et votre intelligence faible, si vous étudiez la Parole de Dieu en priant, la lumière jaillira dans votre esprit. Dieu s'associe à l'étudiant assidu. Les enseignants qui désirent apprendre de notre Grand Maître réaliseront qu'il les aide comme il a aidé Daniel et ses amis : "Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, du discernement dans toutes les lettres, et de la sagesse ; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les rêves." **Daniel 1 :17.** [...]

[368] Je pourrais citer un à un les chapitres de l'Ancien Testament qui sont pour nous particulièrement encourageants. Ces textes sont comme un trésor de perles précieuses et tous en ont besoin. Des êtres humains intelligents passent tellement de temps à s'intéresser aux courses de chevaux, aux matchs de cricket et aux jeux de ballons ! Le goût pour de tels sports donnera-t-il aux hommes le désir de connaître la vérité et la justice ? Gardera-t-il Dieu présent dans leur esprit ? Les conduira-t-il à se demander : qu'en est-il de mon âme ?

Satan concentre ses efforts à attirer l'attention sur des amusements frivoles et il y parvient. Il interpose ses plans entre Dieu et l'âme. Il invente des diversions pour empêcher les hommes de penser à Dieu. Le monde, amoureux du sport et des plaisirs, recherche toujours de nouveaux centres d'intérêt et consacre si peu de temps et de réflexion au Créateur du ciel et de la terre !

Dieu invite les hommes à le découvrir dans la beauté du ciel : "Levez les yeux en haut et regardez !" dit-il. "Qui a créé ces choses ? C'est celui qui fait sortir leur armée au complet. Il les appelle toutes par leur nom, par son grand pouvoir et par sa force puissante" **Ésaïe 40 :26.** Dieu souhaite nous voir étudier ses œuvres infinies et apprendre ainsi à l'aimer, le révéler et lui obéir. Le ciel, la terre et tous leurs trésors enseignent des leçons sur son amour, sa sollicitude et sa puissance.

Dieu exhorte les hommes à détourner leur attention de la confusion et du désordre qui les environnent pour admirer ses ouvrages. Et tandis que nous étudions ceux-ci, des anges célestes viendront à nos côtés pour nous éclairer et nous garder des séductions de Satan. En contemplant les merveilles dont Dieu est l'auteur, que votre cœur fier et insensé réalise sa dépendance et son infériorité. Qu'il est désastreux de ne pas savoir reconnaître Dieu quand il le faut ! Qu'il est triste de s'humilier quand il est trop tard !

Le psalmiste déclare : "Mon cœur dit de ta part : Cherchez ma face ! Je cherche ta face, ô Éternel !" **Psaumes 27 :8**. Ce psaume tout entier devrait être inclus dans les leçons de lecture et d'orthographe de l'école. Les (**Psaumes 28, 29 et 78**) parlent des abondantes bénédictions que Dieu a accordées à son peuple et de ses tristes réactions en retour. Le Psaume 81 explique pourquoi Israël a été dispersé — il a oublié Dieu, tout comme les églises de notre pays l'oublient aujourd'hui. Voyez également les **Psaumes 89, 90, 91, 92 et 93**. [369]

Ces Psaumes ont été écrits pour nous avertir, nous qui affrontons la fin de ce monde ; ne devrait-on pas les étudier dans nos écoles ? La Parole de Dieu comporte des leçons instructives, données pour réprimander, avertir, encourager et présenter de magnifiques promesses. Une telle nourriture ne devrait-elle pas être distribuée à la jeunesse en son temps ?

Une scène impressionnante

Au cours d'une vision nocturne, quelques années auparavant, j'étais présente lors d'une réunion où l'on débattait de nos problèmes scolaires et l'on a posé cette question : "Pourquoi n'a-t-on pas choisi et compilé les matériaux nécessaires à la constitution de livres de lecture et autres manuels ? Pourquoi la Parole de Dieu n'a-t-elle pas été prônée plus que tout autre ouvrage humain ? Avez-vous pensé qu'une meilleure connaissance des déclarations du Seigneur aurait un effet pernicieux sur les enseignants et les étudiants ?"

Un silence est passé sur l'assemblée, étudiants et enseignants ont été saisis. Des hommes qui se croyaient sages et forts ont compris qu'ils étaient en réalité vulnérables et qu'ils connaissaient peu ce livre qui parle du destin éternel de l'âme humaine.

L'orateur a pris alors des mains des enseignants des livres dont ils avaient fait leur étude et dont certains étaient écrits par des auteurs incroyants et contenaient des idées profanes. Il les a posés par terre, puis il a placé la Bible entre leurs mains en déclarant : “Vous ne connaissez guère ce livre. Vous ne connaissez ni les Écritures ni la puissance de Dieu. Si vous avez enseigné à vos étudiants les cours offerts autrefois, ils auront à désapprendre une bonne part de ce qu'ils auront appris, ce qui leur sera très difficile. Des idées contestables se sont enracinées dans leur esprit, comme les mauvaises herbes du jardin et certains d'entre eux ne sauront jamais distinguer le bien du mal. Vous avez mélangé la vérité à l'erreur dans vos travaux. Vous avez repris des doctrines contenant quelques vérités entremêlées d'opinions, de paroles et d'actes humains. Les jeunes ne sauront jamais comment vivre tant qu'ils dépendront de tels enseignements.”

[370]

Seul le vrai Dieu doit être exalté dans nos écoles. Le Christ a ainsi prié pour ses disciples : “Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût.

”J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; ils les ont reçues ; ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi et ils ont cru que tu m'as envoyé.” *Jean 17 :4-8.*

Qui, parmi nos enseignants, est resté éveillé et, en entendant fidèle de la grâce divine, a [fait] résonner la trompette en lui donnant un son particulier ? Qui proclame le message du troisième ange, suppliant le monde de se préparer au grand jour de Dieu ? Le message que nous communiquons porte le sceau du Dieu vivant. — 20 juillet 1899.

L'étude personnelle de la Bible

Rien n'est mieux calculé pour revitaliser l'esprit et renforcer l'intelligence que l'étude de la Parole de Dieu. Rien n'est aussi efficace pour élever les pensées et dynamiser les facultés que les grandes et nobles vérités bibliques. Si la Parole de Dieu était étudiée comme elle devrait l'être, les hommes auraient une ouverture d'esprit, une noblesse de caractère et des objectifs d'une constance rarement observée aujourd'hui. La quête de vérité ne cessera d'être profitable au chercheur et chaque découverte lui ouvrira des champs d'investigation encore plus grands.

Des milliers d'hommes qui exercent leur ministère en chaire font preuve d'un esprit et d'un caractère dénués de qualités essentielles, parce qu'ils ne s'appliquent pas à étudier les Écritures. Ils se contentent de connaître superficiellement des vérités riches de sens et ils préfèrent continuer ainsi en perdant beaucoup, au lieu de rechercher avec diligence le trésor caché.

[371]

L'être humain se transforme selon ce qu'il contemple. S'il porte l'attention sur des pensées et affaires ordinaires, il sera lui-même ordinaire. S'il est négligent au point de n'obtenir qu'une connaissance superficielle de la vérité, il ne recevra pas les abondantes bénédictions qu'il plairait à Dieu de lui accorder. L'esprit se rétrécit ou se développe selon ce qui lui est familier. Les facultés mentales diminuent, certes, et perdent l'aptitude à comprendre en profondeur la Parole si on ne les utilise pas avec énergie et persévérance à sonder la vérité. L'esprit se développe lorsqu'il est employé à faire le lien entre les différents thèmes bibliques, et à comparer les textes et sujets spirituels entre eux. Des trésors de réflexion attendent l'étudiant assidu.

La connaissance de Dieu s'obtient à force d'efforts de réflexion et de prières pour l'obtention de la sagesse. Beaucoup sont convaincus qu'on trouve dans la Parole les précieux trésors du royaume de Dieu et du Christ. Ils savent également qu'aucun trésor terrestre n'est

obtenu sans peine. Alors pourquoi s'attendent-ils à comprendre les Écritures sans de sérieuses études ?

La Parole de Dieu est lumière et vérité — une lampe à nos pieds, une lumière sur le chemin. Elle est conçue pour guider chacun de nos pas vers la cité divine. Pour cette raison, Satan a fait des efforts désespérés pour en obscurcir la lumière, de sorte que les hommes ne parviennent ni à trouver ni à rester sur le chemin préparé pour les rachetés du Seigneur.

[372] Comme le mineur qui creuse à la recherche du précieux minerai, nous devons avec sérieux et persévérance rechercher les trésors de la Parole. Au cours de l'étude quotidienne, la méthode verset par verset est souvent la plus utile. Que l'étudiant choisisse un verset et se concentre pour découvrir la pensée que Dieu a placée là pour lui, puis qu'il la sonde jusqu'à l'assimiler. Étudier ainsi un passage jusqu'à ce qu'il devienne clair a davantage de valeur que la lecture sans but de nombreux chapitres, dont on ne retirera aucune connaissance positive.

La Bible par elle-même

La Bible est son propre interprète. Il est nécessaire de comparer les textes entre eux. L'étudiant apprendra à la considérer comme un tout en faisant le lien entre ses parties. Il lui faut en connaître les principaux thèmes — le dessein originel de Dieu pour le monde, la montée en puissance du grand conflit cosmique, l'œuvre de la rédemption. Il doit comprendre quels sont les deux principes luttant pour la suprématie, apprenant à en reconnaître les effets à travers les événements historiques et prophétiques jusqu'au dénouement final. Il doit être capable de constater la présence de ce conflit à tous les stades de l'expérience humaine, être conscient de la façon dont lui-même révèle, dans les actes de sa vie, la présence de ces deux motivations antagonistes et savoir qu'il choisit, même présentement, qu'il le veuille ou non, de quel côté il se tient.

Toutes les parties de la Bible nous ont été données par inspiration divine et sont profitables. Accordons autant d'attention à l'Ancien Testament qu'au Nouveau. En étudiant l'Ancien, nous verrons jaillir de vivantes sources là où le lecteur négligent ne discernera qu'un désert.

L'Ancien et le Nouveau Testament s'éclairent l'un l'autre. Chacun d'eux révèle la gloire de Dieu en Christ. Le Christ tel qu'il s'est manifesté aux patriarches, tel qu'il était symbolisé par le système sacrificiel, tel qu'il était décrit par la loi et tel que les prophètes l'ont révélé représente toute la richesse de l'Ancien Testament. Le Christ, de par sa vie, sa mort et sa résurrection, le Christ manifesté par le Saint-Esprit, représente toute la richesse du Nouveau Testament. L'Ancien comme le Nouveau Testament présentent des vérités qui ne cesseront de se dévoiler au chercheur assidu.

[373]

Quand s'éveille chez l'étudiant un véritable amour pour la Bible, quand il commence à en comprendre la valeur et l'immense portée, il voudra saisir toutes les occasions de mieux la connaître. Il n'aura plus besoin d'un moment ni d'un lieu spécial pour l'étudier. L'un des meilleurs moyens de cultiver l'amour des Écritures est de les étudier sans cesse. Que l'étudiant ait toujours sa Bible avec lui, qu'il lise un passage et le médite chaque fois qu'il en a l'occasion. En marchant dans la rue, en attendant le train ou un rendez-vous, qu'il apprenne à profiter de toutes les occasions pour soutirer quelque précieuse pensée au trésor de la vérité.

* * * * *

Que l'étudiant ne fasse pas de ses opinions le centre de toute vérité. Qu'il ne cherche pas à trouver des textes bibliques qu'il interprétera de façon à prouver ses théories, cela revient à tordre les Écritures d'une manière qui ne lui fera que du tort. Qu'il se dépouille de tout préjugé, dépose ses propres idées à la porte, et, d'un cœur humble et soumis, son moi caché en Christ, dans un esprit de prière, qu'il recherche la sagesse divine. Il doit s'efforcer de connaître la volonté révélée de Dieu car son bien-être présent et éternel en dépend. La Parole est comme un répertoire où il doit apprendre quel est le chemin de la vie éternelle.

[374]

[375]

Les études médicales

*“Non pour être servi, mais pour servir” **Matthieu 20 :28.***

[376]

L'appel à être un Missionnaire Médical

Quand Jésus a envoyé les douze dans leur première mission miséricordieuse, il les a envoyés “prêcher le royaume de Dieu et guérir (les malades)” **Luc 9 :2**. “En chemin, leur a-t-il dit, prêchez que le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.” **Matthieu 10 :7, 8**. Tandis qu’ils allaient “de village en village”, et qu’ils “annonçaient la bonne nouvelle et opéraient partout des guérisons” (**Luc 9 :6**), les bénédictions célestes accompagnaient leurs œuvres. Tandis que les disciples exécutaient le mandat du Sauveur, leur message devenait puissance de Dieu pour le salut des hommes. Grâce à leurs efforts, de nombreuses personnes ont connu le Messie.

Les soixante-dix disciples qui sont partis un peu plus tard ont également reçu cette recommandation : “Guérissez les malades” (**Luc 10 :9**), tout en proclamant la venue du Rédempteur promis. Enseignant et guérissant de la sorte, les disciples suivaient l’exemple de leur Maître, qui soignait à la fois l’âme et le corps. L’Évangile enseigné par le Christ était un message de vie spirituelle et de restauration physique. La délivrance du péché et la guérison des maladies étaient liées ensemble.

À la fin de son ministère terrestre, quand il a confié à ses disciples cette mission solennelle, d’aller “dans le monde entier” et de prêcher “la bonne nouvelle à toute la création”, il a déclaré que leur ministère serait confirmé par la guérison des malades. “Ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris.” **Marc 16 :15, 18**. En guérissant en son nom les maladies physiques, ils témoigneraient de sa puissance de guérison des âmes.

[377]

La mission donnée par le Sauveur à ses disciples inclut tous les croyants jusqu’à la fin des temps. Tous ceux que l’inspiration divine a touchés se voient confier l’Évangile. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ ont la vocation d’œuvrer au salut de leurs frères les hommes. C’est dans ce but que l’Église a été établie et tous ceux

qui reprennent à leur compte ces vœux sacrés font le serment d'être collaborateurs avec le Christ.

“Ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris.” Ce monde est une vaste léproserie, mais le Christ est venu guérir les malades et proclamer la délivrance aux captifs de Satan. Il était lui-même la personnification de la santé et de la force. Il communiquait sa vie aux malades, aux affligés et aux possédés. Il savait que beaucoup de ceux qui faisaient appel à lui avaient causé leurs maladies, mais il ne refusait pas de les guérir. Quand la vertu du Christ touchait ces pauvres gens, ils étaient convaincus de péché et beaucoup guérissaient aussi de leurs maladies spirituelles.

À un grand nombre de ces affligés qui étaient guéris, le Christ disait : “Ne pèche plus, de peur qu’il ne t’arrive quelque chose de pire.” **Jean 5 :14**. Il enseignait ainsi que la maladie résultait de la violation des lois divines, à la fois naturelles et spirituelles. Il n’y aurait pas toute cette misère dans le monde si les hommes, dès le début, avaient vécu en harmonie avec les plans du Créateur. Ceux qui veulent préserver leur santé doivent respecter certaines conditions que tous devraient connaître. Le Seigneur n’apprécie pas qu’on ignore ses lois, qu’elles soient naturelles ou spirituelles. Nous devons œuvrer avec Dieu pour la restauration de la santé du corps et de l’âme.

Nous devons enseigner à autrui comment préserver ou recouvrer la santé. Utilisons pour les malades les remèdes fournis par Dieu dans la nature et attirons leur attention sur celui qui seul peut les guérir. Il nous incombe de présenter au Christ les hommes malades et souffrants, en les portant dans les bras de la foi. Apprenons-leur à placer leur confiance dans le Grand Médecin. Saisissons-nous de sa promesse et prions pour que sa puissance se manifeste. La restauration est l’essence même de l’Évangile et le Sauveur s’attend à ce que nous encourageons les hommes malades, désespérés et affligés à se saisir de sa force.

[378]

Jamais le monde n’a eu autant besoin d’enseignement et de guérison qu’aujourd’hui. Il est rempli de personnes faibles, sans recours, ignorantes, avilies auprès desquelles il est nécessaire d’exercer notre ministère. La continuelle transgression humaine, pendant près de six mille ans, a produit un fruit de maladie, de souffrance et de mort. Des multitudes périssent par manque de connaissance.

Contemplant les affreux résultats du péché qui se poursuit depuis si longtemps, le cœur des ministres de Dieu est touché par les malheurs du monde et ils s'efforcent d'œuvrer à la façon du Maître-Ouvrier et de ses disciples. Reliés au divin Médecin, ils vont de l'avant par sa puissance pour enseigner et guérir. Ils savent que l'Évangile est le seul antidote au péché et qu'ils doivent rendre témoignage de sa puissance. Ils dirigent l'attention des affligés vers l'Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde. La grâce formatrice et la puissance miraculeuse du Christ aident beaucoup de gens à accepter le message de vérité. Sa puissance de guérison, associée au message évangélique, est un facteur de réussite dans les situations critiques. Le Saint-Esprit œuvre dans les cœurs et le salut divin est révélé.

Mais les besoins du monde actuel ne peuvent être pleinement comblés par le ministère des serviteurs de Dieu qui ont été appelés à prêcher l'Évangile éternel à tout être vivant. S'il est bon que les ouvriers de l'Évangile, dans la mesure du possible, apprennent à veiller sur les besoins du corps tout autant que de l'âme, suivant en cela l'exemple du Christ, ils ne peuvent consacrer la totalité de leur temps et de leurs forces à soulager les hommes souffrants. Le Seigneur a recommandé qu'avec ceux qui prêchent la Parole soient associés des missionnaires médicaux — infirmières et médecins chrétiens ayant reçu une formation spéciale pour guérir les maladies et gagner des âmes.

[379] Les missionnaires médicaux et les ouvriers du ministère évangélique doivent être unis par des liens indissociables. C'est avec énergie et enthousiasme qu'ils doivent travailler. Par leurs efforts combinés, le monde doit être préparé au retour du Christ. C'est suite à leurs efforts unis que le Soleil de justice se lèvera, la guérison sous ses ailes, pour éclairer les régions de la Terre plongées dans l'ignorance, où les gens ont longtemps vécu dans de profondes ténèbres. Un grand nombre de ceux qui vivent actuellement dans l'ombre du péché et de la mort, en voyant chez les serviteurs fidèles de Dieu le reflet de la Lumière du monde, réaliseront qu'ils ont une espérance de salut et ouvriront leur cœur aux rayons de la guérison. À leur tour, ils deviendront des porte-flambeaux pour ceux qui seront restés dans les ténèbres.

Les besoins mondiaux sont si grands que tous ceux qui sont appelés à devenir des missionnaires médicaux ne peuvent se permettre de passer des années à se former avant d'intervenir sur le terrain. Les portes actuellement ouvertes aux messagers de l'Évangile ne tarderont pas à se fermer. Dieu appelle un grand nombre de croyants capables d'effectuer un service convenable, à proclamer le message maintenant, sans attendre d'être davantage prêts. En effet, tandis que certains tardent, l'ennemi risque de s'emparer de champs missionnaires qui maintenant s'ouvrent.

On m'a indiqué que de petits groupes ayant reçu une formation adéquate dans le travail missionnaire médical et évangélique doivent aller de l'avant pour accomplir le travail confié par le Christ à ses disciples. Qu'ils évangélisent en distribuant nos publications, en présentant la vérité à ceux qu'ils rencontrent, en priant pour les malades, et, si besoin est, qu'ils les soignent, non avec des médicaments, mais avec des remèdes naturels, sans jamais oublier leur dépendance envers Dieu. En s'unissant pour enseigner et guérir, ils récolteront une abondante moisson d'âmes.

Tandis que Dieu appelle de jeunes adultes ayant déjà des connaissances pratiques sur la façon de soigner, à travailler comme missionnaires médicaux en relation avec des ouvriers évangéliques expérimentés, il appelle également de nombreuses recrues à s'inscrire dans nos écoles missionnaires médicales pour obtenir une formation rapide et approfondie en vue du service. Certains n'auront pas besoin de passer autant de temps que d'autres dans ces écoles. Que tous projettent de passer exactement le même temps, qu'il s'agisse de trois, quatre ou cinq ans, à se former avant de s'engager activement dans le travail missionnaire, ne fait pas partie du plan divin. Certains, après avoir étudié pendant un temps, se formeront plus rapidement en travaillant en différents endroits sous la supervision de dirigeants expérimentés qu'en restant en institution. Après avoir acquis de l'expérience, certains d'entre eux trouveront profitable de retourner étudier dans l'une de nos écoles de formation de nos maisons de santé. Ils deviendront ainsi des missionnaires médicaux compétents, prêts à faire face aux pires situations critiques.

[380]

On apprendra beaucoup en visitant les hôpitaux. C'est là que beaucoup de jeunes dédiés au service devraient apprendre à devenir des missionnaires médicaux efficaces. L'observation et la mise en

pratique de leurs connaissances permettront à nos jeunes de devenir des infirmiers ou infirmières compétents, doués d'un talent supérieur, prêts à parvenir à un haut niveau de responsabilité. Le médecin, l'infirmière, ou l'assistant engagé d'une manière ou d'une autre au service de Dieu, doit avoir la perfection pour objectif. Rien ne peut plaire autant à celui qui nous a appelés à collaborer avec lui. Ceux qui se préparent à être missionnaires médicaux, notamment, doivent se détourner résolument de la tentation à ne connaître que superficiellement leur profession. Qu'ils recherchent au contraire la perfection. Leur vocation est particulièrement exigeante et ils ne doivent épargner aucun effort pour se former de façon approfondie.

La cause de Dieu aurait bien davantage progressé aujourd'hui si nous avions activement cherché, par le passé, à former des infirmiers et des infirmières qui, outre l'acquisition de talents plus qu'ordinaires dans le soin des malades, aient également appris à travailler comme des évangélistes pour le salut des âmes.

[381] C'est pour former de tels ouvriers, mais aussi des médecins, que l'école de Loma Linda a été fondée. Dans cette école, de nombreux ouvriers acquerront des compétences médicales, non pour en faire leur métier comme médecins, mais pour devenir des évangélistes missionnaires médicaux. Leur formation sera en harmonie avec les principes à la base de toute éducation véritable. La cause de Dieu a besoin de milliers d'ouvriers ayant reçu une formation pratique et approfondie dans le domaine médical, tout en étant aussi préparés à aller de maison en maison en tant qu'enseignants, ouvriers bibliques et colporteurs. Ces étudiants devraient sortir de l'école sans avoir sacrifié les principes de la réforme sanitaire ni leur amour pour Dieu et la justice.

Ceux qui auront fait des études approfondies d'infirmier ou d'infirmière et qui seront envoyés dans toutes les régions du monde comme missionnaires médicaux, ne doivent pas s'attendre à recevoir les honneurs et les récompenses qui, dans le monde, sont souvent accordés aux médecins confirmés. Cependant, tandis qu'ils soigneront et enseigneront, tout en s'associant étroitement avec les serviteurs de Dieu consacrés au ministère de la Parole, leurs travaux seront bénis et de magnifiques changements auront lieu. D'une façon spéciale, ils seront les assistants de Dieu.

Les médecins ont une tâche ardue. Peu réalisent à quel stress psychique et physique ils sont soumis. Ils doivent intensément engager toute leur énergie et toutes leurs facultés dans le combat contre la maladie et la mort. Ils savent qu'un seul mouvement malhabile de la main, même imperceptible, dans la mauvaise direction, risque d'envoyer une âme non préparée dans l'éternité. Combien le médecin fidèle a besoin de la sympathie et des prières du peuple de Dieu ! Ses besoins, à cet égard, ne sont en rien inférieurs à ceux du pasteur ou de l'ouvrier missionnaire le plus dévoué. N'ayant souvent pas suffisamment de repos ni de sommeil, il a besoin d'une double mesure de grâce, renouvelée chaque jour, ou il perdra le contact avec Dieu et courra le risque de s'enfoncer plus profondément dans les ténèbres spirituelles que ceux appelés à d'autres vocations. Pourtant, souvent, il reçoit des reproches immérités et doit se battre seul, sujet aux tentations les plus redoutables, incompris et trahi par ses amis. [382]

De nombreux croyants, sachant combien ce métier est éprouvant et combien les médecins ont peu l'occasion de se libérer, même le sabbat, ne font pas ce choix. Mais notre grand ennemi cherche constamment à détruire la créature divinement conçue et des hommes cultivés et intelligents sont appelés à combattre ce pouvoir cruel. Il faut que davantage d'hommes de cette trempe se consacrent à la profession. N'épargnons pas nos efforts pour inciter des hommes capables à se former à ce travail. Ce seront des hommes dont le caractère sera fondé sur les grands principes de la Parole — des hommes doués d'une énergie, d'une force et d'une persévérance naturelles leur permettant d'atteindre un haut niveau d'excellence.

Tous ne peuvent réussir dans ce métier. Nombreux sont ceux qui ont entrepris cette profession sans préparation suffisante. Ils n'ont ni les connaissances requises, ni le talent, ni le tact, ni l'attention, ni l'intelligence nécessaires. Un médecin réussira mieux s'il est doué de force physique. S'il est fragile, il ne pourra supporter le travail épuisant exigé par sa vocation. Celui qui est faible de constitution, qui a l'humeur maussade ou qui manque de maîtrise de soi ne saura se qualifier au traitement de toutes sortes de maladies. Prenons soin de ne pas encourager des personnes qui pourraient se rendre utiles à des postes de moindres responsabilités, à étudier la médecine en y consacrant beaucoup de temps et d'argent, alors qu'il n'y a raisonnablement aucun espoir qu'elles réussissent.

On m'a recommandé qu'étant donné le caractère éprouvant du travail missionnaire médical, ceux qui souhaitent le pratiquer doivent d'abord être soigneusement examinés par des médecins compétents pour s'assurer qu'ils auront la force nécessaire de supporter le programme scolaire qu'ils devront suivre pour se former.

* * * * *

[383] Nous avons pour tâche de sélectionner les meilleurs talents pour leur confier l'éducation de nos jeunes ouvriers. Alors, quand nos maisons de santé et nos champs missionnaires auront besoin de médecins, ces jeunes gens, grâce à l'expérience acquise par leur travail concret, seront prêts à endosser de telles responsabilités.

L'étudiant en médecine

Alors qu'il cherche à se former à son métier, l'étudiant en médecine devrait être encouragé à développer au mieux l'ensemble de ses facultés. Aussi ardues que soient ses études, elles ne doivent pas miner sa santé physique ni diminuer le plaisir qu'il prend aux choses spirituelles. Tout au long de son cursus, qu'il continue à croître en grâce et en vérité, tout en assimilant constamment les connaissances qui feront de lui un sage praticien.

Aux étudiants en médecine, je dis ceci : Entreprenez vos études en étant déterminés à bien agir et à maintenir vos principes chrétiens. Fuyez la tentation et évitez toute mauvaise influence. Préservez votre intégrité. Respectez scrupuleusement la vérité et la justice. Soyez fidèles même dans les petites choses et faites preuve d'une réflexion approfondie et critique, d'un cœur droit et intègre, en demeurant loyaux envers Dieu et honnêtes envers les hommes.

À vous de profiter des occasions offertes. Si vous êtes studieux et droits, vous acquerrez une éducation d'une grande valeur. Profitez au mieux de vos privilèges. Ne vous contentez pas de succès ordinaires. Qualifiez-vous de façon à pouvoir assumer des responsabilités en relation avec l'œuvre de Dieu sur terre. Unis au Dieu sage et puissant, vous vous fortifierez intellectuellement et deviendrez de plus en plus aptes à gagner des âmes. Vous deviendrez des personnes responsables et influentes si, par la force de votre volonté et par la puissance divine, vous travaillez avec sérieux à vous former correctement.

Exercez vos facultés mentales, ne négligez en aucun cas votre corps. Qu'aucune paresse intellectuelle ne vous ferme le chemin vers de plus grandes connaissances. Apprenez à réfléchir tout autant qu'à étudier, de sorte que votre esprit s'ouvre, acquière de la vigueur et se développe. Ne pensez jamais que vous en avez suffisamment appris et que vous devez désormais relâcher vos efforts. C'est à sa culture qu'on juge l'être humain. Continuez de vous cultiver toute votre vie.

[384]

Apprenez et mettez en pratique quotidiennement les connaissances acquises.

Afin de devenir des personnes fiables, vous devez développer et exercer toutes vos facultés, même dans les petites choses. Vous aurez alors la possibilité d'assumer de grandes charges. Il est essentiel que chacun ait le sens de ses responsabilités. Alors que vous mettez en pratique ce que vous apprenez pendant vos études, ne répugnez pas à porter votre part de responsabilités, même lorsqu'il y a des risques à prendre ou qu'il faille s'aventurer. Ne laissez pas les autres penser à votre place. Entraînez-vous à faire preuve de fermeté et de vigueur en toutes choses. Les talents que vous avez reçus croîtront alors, tandis que vous assumerez vos responsabilités individuelles avec une énergie régulière et sans faille. Dieu désire que jour après jour, petit à petit, vous augmentiez votre réserve d'idées en agissant comme si les moments de la vie étaient des joyaux à rassembler soigneusement et à chérir discrètement. Vous obtiendrez ainsi largeur d'esprit et vigueur intellectuelle.

Dieu exigera surtout de l'être humain un strict rapport sur la façon dont il aura occupé son temps. Aura-t-il perdu son temps, en aura-t-il fait un mauvais usage ? Si Dieu nous a accordé ce cadeau qu'est la vie, ce n'est pas pour la passer à se gratifier soi-même. L'œuvre à accomplir est trop solennelle, le temps alloué au service de Dieu et de nos frères les hommes trop court pour qu'on les consacre à obtenir un renom. Oh ! Si seulement les hommes étaient prêts à ce que les limites de leurs aspirations soient celles que Dieu a établies, combien le service que nous lui donnons serait différent !

[385] Beaucoup ont une telle hâte de grimper en haut de l'échelle pour obtenir des distinctions qu'ils ratent quelques barreaux et passent ainsi à côté de l'expérience nécessaire pour devenir des ouvriers remplis d'intelligence. Dans leur zèle, un grand nombre de connaissances leur semble sans importance. Ils restent à la surface, sans creuser profondément la vérité et acquérir ainsi, lentement et laborieusement, une expérience qui leur permettrait d'aider autrui. Nous souhaitons que nos étudiants en médecine soient des hommes et des femmes accomplis estimant qu'il est de leur devoir de faire fructifier leurs talents, de façon à doubler le capital qui leur a été confié.

Les lumières que Dieu a données dans le domaine missionnaire médical ne rendront pas son peuple inférieur aux yeux d'autrui

dans le domaine de la connaissance médicale scientifique, mais le prépareront à acquérir un haut niveau de responsabilité. Dieu désire que son peuple soit rempli de sagesse et de compréhension grâce à sa présence en son sein. Par la puissance de celui qui est la source de toute sagesse et de toute grâce, il est possible de surmonter ses défauts et son ignorance.

Que tous les étudiants en médecine cherchent à obtenir un niveau élevé. Soumis à la discipline du plus grand des maîtres, nous devons constamment rechercher la perfection. Tous ceux qui sont en relation avec l'œuvre missionnaire médicale doivent se considérer comme des étudiants. Que personne ne dise : "Je ne peux pas faire cela", mais plutôt : "Dieu me demande d'être parfait. Il s'attend à ce que je m'éloigne des choses courantes et ordinaires pour atteindre le niveau le plus élevé."

Une seule puissance peut faire de l'étudiant médical ce qu'il doit devenir et l'aider à maintenir sa détermination — la grâce divine et la puissance de la vérité exerçant une influence salvatrice sur sa vie et son caractère. Les étudiants qui veulent exercer un ministère auprès de l'humanité souffrante ne trouveront pas d'examen de fin d'études à passer de ce côté-ci du ciel. La connaissance que l'on appelle la science devrait être acquise, mais le chercheur doit reconnaître quotidiennement que la crainte de Dieu est le début de la sagesse. Les étudiants cultiveront du mieux possible tout ce qui fortifie l'esprit tout en demandant à Dieu sa sagesse. S'ils ne sont guidés par la sagesse d'en haut, ils seront une proie facile pour Satan et ses pouvoirs de séduction. Ils se prendront pour de grands personnages, deviendront pompeux et croiront pouvoir ne compter que sur eux-mêmes.

[386]

Les médecins qui craignent Dieu parlent modestement de leur travail, mais les novices, dont l'expérience du corps et de l'âme des hommes est limitée, se vantent souvent de leurs connaissances et de leurs performances. Ils ont besoin d'acquérir une meilleure connaissance d'eux-mêmes. Ils aborderont alors leurs tâches avec davantage d'intelligence et réaliseront que dans tous les départements où ils doivent travailler, ils doivent faire preuve d'un esprit sincère et bien disposé, du désir zélé et généreux de faire du bien à autrui. Ils ne chercheront pas à étudier comment préserver au mieux leur dignité, mais par leur attention et leurs soins envers les autres, ils dévelop-

peront la réputation de faire les choses à fond et avec exactitude, et par leur ministère compatissant, ils gagneront le cœur de ceux qu'ils soignent.

Dans la profession médicale, il y a de nombreux sceptiques et athées qui exaltent les œuvres de Dieu plutôt que le Dieu de la science lui-même. Relativement peu de ceux qui entrent dans les écoles médicales mondaines en ressortent avec leur pureté intacte. Ils ne sont pas parvenus à élever, ennoblir et sanctifier leur âme. Le monde matériel éclipse les choses célestes et éternelles. Pour beaucoup, la foi et les principes religieux se mêlent à des coutumes et pratiques mondaines et il est rare de trouver une religion pure et dépouillée. Il appartient à tout étudiant d'entrer à l'université avec la même détermination que Daniel à la cour de Babylone et de préserver son intégrité tout au long de son cursus. La force et la grâce divines nous ont été offertes à un prix infini pour que l'homme remporte la victoire sur les suggestions et les tentations de Satan et en ressorte sans tache. Il n'y a pas d'arguments plus irrésistibles, ni d'invitation plus solennelle pour les négligents, les irrévérencieux et les sceptiques que la façon de vivre, de parler et de se comporter des véritables chrétiens. Que notre vie et notre caractère soient le puissant argument en faveur du christianisme, les hommes seront alors obligés de reconnaître que nous avons connu Jésus et que nous avons appris de lui.

[387]

Que l'étudiant en médecine ne se laisse pas séduire par les artifices du diable ou par l'un des rusés mensonges que de nombreuses personnes adoptent pour enjôler et piéger. Accrochez-vous fermement à vos principes. À chaque pas, demandez-vous : "Que dit le Seigneur ?" Dites résolument : "Je suivrai la lumière. Je respecterai et honorerai le Souverain de la vérité."

Ceux qui étudient la médecine dans les écoles du monde doivent particulièrement se garder d'être contaminés par les mauvaises influences qui les environnent constamment. Quand leurs éducateurs ne possèdent que la sagesse du monde et que leurs camarades sont des incroyants qui n'ont de Dieu aucune opinion sérieuse, même les chrétiens qui ont de l'expérience risquent de se laisser influencer par de telles associations. Néanmoins, certains ont suivi le cursus médical en demeurant fidèles à leurs principes. Ils n'ont pas accepté d'étudier le sabbat et ont montré qu'il était possible de se préparer au

métier de médecin sans décevoir les attentes de ceux qui les avaient encouragés à se former.

C'est à cause de ces tentations particulières que rencontrent nos jeunes dans les écoles médicales du monde qu'il est nécessaire de prévoir des formations médicales préparatoires et supérieures dans nos propres écoles avec des enseignants chrétiens. Les grandes écoles de nos unions dans les diverses régions du champ missionnaire devraient pouvoir préparer nos jeunes aux conditions d'entrée en médecine spécifiées par les lois d'État. Sélectionnons nos meilleurs enseignants pour amener nos écoles au niveau requis. Les jeunes ou leurs aînés qui pensent qu'il est de leur devoir de se préparer à des métiers exigeant le passage d'examens officiels devraient pouvoir le faire dans les grandes écoles de nos unions.

[388]

La prière accomplira des miracles pour ceux qui s'y adonnent et qui attendent. Dieu désire que nous soyons tous dans l'attente, une attente chargée d'espérance. Il fera ce qu'il a promis et dans la mesure où il existe des conditions officielles exigeant que les étudiants en médecine suivent un cursus préparatoire, nos collègues doivent s'arranger pour donner à leurs étudiants le bagage littéraire et scientifique nécessaire.

Non seulement nos grandes écoles de formation doivent offrir cet enseignement préparatoire à ceux qui pensent suivre des études médicales, mais nous devons perfectionner les cours proposés par le Loma Linda College of Medical Evangelists (Collège pour évangélistes médicaux de Loma Linda). Comme spécifié à l'époque de sa fondation, nous devons offrir aux jeunes qui souhaitent devenir médecins ce dont ils ont besoin pour se préparer correctement aux examens où ils démontreront leurs compétences. Ils doivent apprendre à s'occuper intelligemment des malades, de sorte qu'un médecin sensé ne puisse penser que nos écoles ne délivrent pas l'instruction nécessaire à l'exercice de son métier. Les étudiants diplômés doivent continuer de progresser, la pratique menant à la perfection.

L'école médicale de Loma Linda doit avoir un excellent niveau, ceux qui la fréquentent ayant le privilège de maintenir un lien vivant avec le plus avisé de tous les médecins de qui découlent des connaissances d'une rare qualité. En ce qui concerne la préparation spéciale de ceux de nos jeunes qui se sentent clairement poussés à faire une

formation médicale leur permettant de réussir des examens requis par la loi pour la pratique de la médecine officielle, offrons-leur ce dont ils ont besoin, de sorte qu'ils ne soient pas obligés d'aller dans des écoles médicales dirigées par des hommes qui ne partagent pas notre foi. Nous fermerons ainsi une porte qu'il aurait plu à l'ennemi de garder ouverte. Nos jeunes, dont le Seigneur désire que nous protégions les intérêts spirituels, ne seront pas contraints de s'associer [389] à des incroyants pour obtenir une formation médicale approfondie.

Les enseignants de nos instituts médicaux doivent encourager les étudiants à assimiler le plus de connaissances possible dans chaque département. S'ils constatent que certains étudiants négligent les soins à donner et ne comprennent pas parfaitement leurs responsabilités, qu'ils s'en ouvrent franchement à eux en leur donnant l'occasion de se corriger et de progresser.

Que les enseignants ne se découragent pas si certains apprennent lentement. Qu'ils ne découragent pas non plus les étudiants qui commettent des erreurs. Si les erreurs et les défauts sont soulignés avec bonté, les étudiants témoigneront leur reconnaissance pour les instructions données. N'encouragez pas l'arrogance. Les étudiants devraient être désireux d'apprendre, les enseignants, d'instruire. Qu'ils forment leurs élèves à se prendre en charge, à être compétents, attentifs et assidus. En étudiant avec de sages instructeurs, en prenant part avec eux aux responsabilités, ils grimperont grâce à leur aide jusqu'au sommet de l'échelle.

Que les étudiants soient disposés à travailler sous l'autorité de ceux qui ont de l'expérience, qu'ils écoutent leurs suggestions, suivent leurs conseils, aillent aussi loin que possible dans le domaine de la réflexion, de la formation et des initiatives intelligentes. Mais qu'ils n'enfreignent jamais un règlement ni ignorent un principe faisant partie des fondements de l'institution. Il est suffisamment facile de les laisser tomber, le mépris des règles est naturel au cœur égoïstement enclin à la facilité et à la gratification de soi. Il est beaucoup plus aisé de détruire que de construire. Un seul étudiant négligent fera davantage pour abaisser le niveau que dix hommes unissant leurs efforts pour en contrecarrer l'influence démoralisante.

L'échec ou le succès dépendront de la voie poursuivie par l'étudiant. S'il est prêt à remettre en question le règlement et l'ordre, s'il cajole son moi et par son exemple encourage un esprit de révolte,

ne lui accordez pas de place. Il vaut mieux pour l'institution qu'elle ferme ses portes que de souffrir une attitude qui perturbe les assistants et brise des barrières qui ont demandé beaucoup de réflexion, d'efforts et de prières pour être établies. [390]

Quand vous formez des ouvriers à soigner les malades, insistez sur le fait qu'il faut avoir pour principal objectif le bien-être spirituel des patients. Que l'étudiant apprenne à répéter les promesses de la Parole et à faire chaque jour des prières ferventes, tandis qu'il se prépare au service. Aidez-le à comprendre qu'il doit toujours garder présent à l'esprit de ses patients la douce influence sanctifiante du grand Missionnaire médical. Si ceux qui souffrent réalisent que le Christ est un Sauveur compatissant, ils seront en paix, ce qui est essentiel à leur guérison.

L'importance de l'étude biblique

Si seulement les étudiants en médecine étudiaient la Parole de Dieu avec assiduité, ils seraient beaucoup plus à même de bien comprendre les autres matières. En effet, d'une étude honnête de la Parole résulte toujours une intelligence éclairée. Rien n'aidera autant les étudiants à obtenir une mémoire fidèle que l'étude des Écritures. Que nos ouvriers missionnaires médicaux comprennent que plus ils se rapprocheront de Dieu et du Christ, plus ils approfondiront l'histoire biblique, et mieux ils seront préparés à faire leur travail.

Confions la charge de cours bibliques à des enseignants fidèles — des enseignants qui s'efforceront de faire comprendre leurs leçons aux étudiants, non en leur expliquant tout, mais en leur demandant d'expliquer eux-mêmes clairement chaque passage étudié. Que ces enseignants n'oublient pas qu'on ne retire que très peu d'une étude superficielle de la Parole. Pour la comprendre, il est nécessaire de la sonder en profondeur et de l'étudier avec effort et sérieux.

Le Christ, notre grand Missionnaire médical, est venu sur terre au prix d'un sacrifice infini, pour enseigner aux hommes la connaissance de Dieu. Il a mené une vie parfaite, offrant un exemple que tous peuvent suivre sans risque. Que nos étudiants en médecine étudient les leçons données par le Christ. Il est essentiel qu'ils en aient une compréhension claire. Négliger l'étude de la Parole pour celle de théories erronées, qui détournent l'esprit des paroles du Christ [391]

pour des fantaisies d'origine humaine, serait de leur part une erreur désastreuse. Dieu désire que tous ceux qui se considèrent comme des missionnaires médicaux évangéliques apprennent avec diligence les leçons du Grand Maître. C'est à ce prix qu'ils trouveront le repos et la paix. S'ils apprennent du Christ, ils seront remplis de cette paix que lui seul procure.

Faites de la Bible votre guide. Vous apprendrez rapidement à la connaître si vous gardez l'esprit libre des scories du monde. Plus vous l'étudierez, plus profonde sera votre connaissance de Dieu. Les vérités de sa Parole s'inscriront dans votre âme, laissant une impression ineffaçable.

Cela fait de nombreuses années que Dieu m'a révélé ces choses. Dans nos écoles de formation missionnaire médicale, nous avons besoin d'hommes possédant une profonde connaissance des Écritures, capables d'enseigner ces leçons aux autres clairement et simplement, tout comme le Christ enseignait à ses disciples ce qu'il estimait essentiel.

Et la connaissance nécessaire sera accordée à tous ceux qui viendront au Christ, lorsqu'ils recevront et mettront ses enseignements en pratique, intégrant sa Parole dans leur vie. Le Saint-Esprit enseigne à celui qui étudie les Écritures à juger toutes choses selon la norme de la justice et de la vérité. La révélation divine lui donne les connaissances dont il a besoin. Ceux qui acceptent l'enseignement du grand Missionnaire médical pour être ouvriers avec lui, acquerront une connaissance que le monde, malgré tous ses savoirs traditionnels, ne leur donnera pas.

La croissance spirituelle

À tous les étudiants qui désirent acquérir une formation médicale, je dis ceci : Regardez au-delà du présent. Détournez-vous des choses transitoires de cette vie, des objectifs et gratifications égoïstes. Pourquoi désirez-vous étudier ? Pour soulager l'humanité souffrante ? Quand l'esprit s'ouvre à d'authentiques connaissances, le cœur est réchauffé par la bonté, la compassion et l'amour de Dieu. L'âme aspire sincèrement à dire à autrui comment coopérer avec le grand Maître d'œuvre. En faisant part des connaissances reçues, vous serez d'un grand bénéfice pour vous-mêmes. Vous aurez encore davantage de connaissances à partager et vous accroîtrez votre aptitude à travailler pour Dieu. [392]

Certains vous suggéreront que pour réussir dans votre profession, vous devriez faire de la politique, oublier parfois de faire preuve d'une stricte rectitude. Ce type de tentation est facilement accueilli par le cœur humain, je parle de ce que je connais. Ne vous laissez pas tromper ni séduire. Ne dorlotez pas le moi. N'ouvrez pas de porte par laquelle l'ennemi pourrait entrer et prendre possession de l'âme. Vous courez un danger dès que vous vous éloignez tant soit peu d'une stricte rectitude. Soyez honnêtes avec vous-mêmes. Par crainte de Dieu, préservez la dignité qu'il vous a accordée. Tout ouvrier médical a grand besoin de saisir fermement le bras de la Puissance infinie.

Faire de la politique vous entraînera à coup sûr dans les difficultés. Celui qui estime que les faveurs humaines sont plus désirables que celles de Dieu cédera à la tentation de sacrifier ses principes à la reconnaissance ou aux avantages mondains. Il trahira ainsi constamment sa fidélité envers Dieu. La vérité, la vérité divine doit être considérée comme un trésor et gardée par la puissance du ciel, sinon Satan par ses pouvoirs vous l'arrachera. N'entretenez jamais l'idée qu'un médecin honnête et sincère ne peut réussir. Une telle opinion déshonore le Dieu de la vérité et de la justice. Il peut réussir, car il a Dieu et le ciel de son côté. Qu'il refuse sévèrement tout pot-de-vin

destiné à dissimuler. Maintenez fermement votre intégrité par la force de la grâce du Christ, il accomplira alors sa parole à votre égard.

[393] Aussi jeune qu'il soit, l'étudiant en médecine a accès au Dieu de Daniel. Par la grâce et la puissance divines, il peut devenir aussi compétent dans son métier que Daniel l'était dans sa position élevée. C'est une erreur, cependant, de faire de sa formation scientifique l'élément le plus important en négligeant les principes religieux qui sont le fondement même d'une pratique réussie. De nombreux médecins sont loués et considérés comme des professionnels habiles alors qu'ils méprisent l'idée de dépendre du Christ pour acquérir de la sagesse dans leur travail. Mais si ces hommes, qui placent leur confiance dans leurs connaissances scientifiques, étaient éclairés par la lumière céleste, quel degré d'excellence serait le leur ! Leurs facultés gagneraient en puissance et ils s'occuperaient des cas difficiles avec une assurance accrue. La personne en relation étroite avec le Grand Médecin dispose des ressources du ciel et de la terre et travaille avec une sagesse et une infaillible précision qu'il est impossible à l'homme sans Dieu de posséder.

Comme Énoch, le médecin doit marcher avec Dieu. Il sera ainsi protégé des illusions et idées pernicieuses propres à tant d'incroyants et de sceptiques. La vérité divine, mise en pratique dans la vie, guide constant des intérêts d'autrui, barricadera l'âme grâce aux principes célestes. Dieu ne sera pas indifférent à nos luttes pour défendre la vérité. Si nous plaçons toutes les paroles qui sortent de la bouche de Dieu au-dessus des agissements politiques mondains, au-dessus de toutes les affirmations de l'homme égaré et défaillant, nous serons guidés vers tout ce qui est bon et saint.

Le médecin chrétien, ayant accepté la vérité par ses vœux de baptême, s'est engagé à représenter le Christ, le Médecin en chef. Mais s'il ne prend garde, s'il permet aux barrières qui le protègent du péché de s'effondrer, Satan le renversera à l'aide de tentations spécieuses. Son caractère présentera un défaut qui exercera une mauvaise influence sur autrui. La paralysie morale due au péché détruit non seulement l'âme de celui qui se détourne de ses stricts principes, elle a aussi le pouvoir de transmettre à autrui un mal semblable.

Être un chrétien occasionnel n'est pas sans risque. Nous devons constamment agir à l'exemple du Christ. Nous serons alors, par sa grâce, protégés pour le temps présent et l'éternité. La connaissance expérimentale de la puissance de la grâce acquise en temps de crise a davantage de valeur que l'or ou l'argent. Elle confirme la foi de celui qui croit. La certitude selon laquelle Jésus ne cesse de l'assister lui donne une hardiesse qui lui permet de prendre Dieu au mot et d'avoir en lui une foi inébranlable, même dans les circonstances les plus sévères. [394]

Notre seule protection contre le péché est de nous laisser constamment modeler par le Saint-Esprit tout en nous engageant activement au service de la vérité et de la justice, nous chargeant de toutes les responsabilités que Dieu nous a confiées, mais sans prendre de fardeaux qui ne viennent pas de lui. Les médecins et les étudiants en médecine doivent se tenir avec fermeté sous la bannière du message du troisième ange, combattant le bon combat de la foi avec persévérance et succès, s'appuyant non sur leur propre sagesse mais sur la sagesse de Dieu, revêtus de l'armure céleste, l'équipement de la Parole de Dieu, sans jamais oublier qu'ils ont un Chef qui n'a jamais été ni ne sera jamais renversé par le mal.

À tous les étudiants en médecine qui désirent honorer la cause de Dieu pendant les dernières scènes de l'histoire de cette terre, je dis ceci : Contemplez le Christ, l'Envoyé de Dieu, qui, dans ce monde et sous forme humaine, a mené une vie pure, noble, parfaite, montrant un exemple que tous peuvent suivre sans risque. Le Seigneur tend la main pour nous sauver. Répondez à son invitation : "Qu'il saisisse ma force, qu'il fasse la paix avec moi, qu'il fasse la paix avec moi !" **Ésaïe 27 :5**, DRB. [...] Avec quel empressement le Sauveur prendra la main tremblante dans la sienne, la tenant avec chaleur et fermeté jusqu'à ce que l'on foule un sentier favorable ! [...]

Faites confiance à celui qui comprend votre faiblesse. Restez aux côtés du Christ, car l'ennemi est prêt à emmener captifs tous ceux qui se laissent surprendre. [...]

Ce sont les jeunes que le Seigneur réclame comme assistants. Samuel n'était qu'un enfant lorsque le Seigneur a fait appel à lui pour effectuer une œuvre bienfaisante et gracieuse parmi son peuple. [...] [395]

Accueillez dans votre âme la lumière de la Parole divine. N'oubliez pas que jour après jour vous construisez votre caractère pour le temps présent et l'éternité. L'enseignement de la Bible à ce sujet est très explicite : "Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus" **Colossiens 3 :17**. Placez-vous sous son autorité, puis demandez-lui sa puissance protectrice. Il a donné sa vie pour vous. Ne le peinez pas. Soyez prudents dans tout ce que vous dites ou faites. Le Christ désire que vous soyez auprès des autres jeunes, son représentant, son missionnaire médical délégué.

N'oubliez pas que dans votre vie, la religion ne doit pas seulement être un élément parmi d'autres, mais l'élément prédominant. Soyez sobres de façon stricte. Résistez à toutes les tentations. Ne faites aucune concession au rusé ennemi. N'écoutez pas les suggestions qu'il met dans la bouche des hommes. Vous avez une victoire à remporter, une noblesse de caractère à acquérir. [...]

Jésus vous aime. [...] Son grand cœur, d'une tendresse infinie, se languit de vous. [...] Considérez-vous non comme un échec, mais comme un conquérant, grâce à l'influence édifiante du Saint-Esprit. Saisissez la main du Christ et ne la lâchez pas.

Vous serez une bénédiction pour autrui si vous vous donnez sans réserve au service du Seigneur. Vous recevrez une puissance d'en haut si vous prenez position à ses côtés. Par le Christ, vous échapperez à la corruption qui existe dans le monde suite aux passions charnelles et deviendrez un noble exemple, témoignant de ce qu'il fait pour ceux qui coopèrent avec lui. [...]

[396] Dieu nous destine à aller toujours plus haut. Même dans les tâches les plus insignifiantes de la vie courante, nous devons continuellement grandir en grâce, poussés par des motivations élevées et saintes, puissantes, car venant de celui qui a donné sa vie pour nous encourager à pleinement obtenir un caractère chrétien. [...] Soyez forts par la force de Dieu, enracinés dans l'espérance de l'Évangile. [...]

Levez-vous, revêtus de dignité divine, vivant la vérité dans sa pureté. Le Christ est prêt à vous pardonner, à ôter vos péchés et à vous rendre libres. Il est disposé à purifier votre cœur et à vous sanctifier par son Esprit. Si vous vous engagez à son service, il se tiendra à votre droite pour vous aider. Jour après jour, vous serez fortifiés et ennoblis. Requérez l'aide du Sauveur, vous serez victorieux, oui,

plus que victorieux sur les tentations qui vous assaillent. Vous serez de plus en plus à l'image du Christ. Les anges du ciel se réjouiront de vous voir aux côtés du Seigneur, dans la justice et la vraie sainteté. [...]

Devenez tels que le Seigneur le souhaite — des missionnaires médicaux évangéliques. Non seulement vous devez devenir des médecins de plus en plus compétents, mais aussi les missionnaires choisis du Seigneur, consacrant votre travail en premier lieu à son service. Que rien ne détruise votre paix. Que vos attachements les plus profonds et les plus saints aillent à celui qui a donné sa vie pour que vous fassiez partie de la famille des rachetés dans les parvis célestes. Lutter pour obtenir la couronne de vie ne fera pas de vous quelqu'un de moins satisfait ni de moins utile. Le Grand Maître désire faire de vous ses assistants. Il vous invite à coopérer. Ne voulez-vous pas lui offrir dès à présent tout ce que vous êtes, tout ce que vous possédez ? Ne voulez-vous pas consacrer vos talents à son service ?

Cette vie correspond à l'époque des semailles. N'allez-vous pas vous engager envers Dieu, de sorte que votre semence produise non de l'ivraie, mais une récolte de blé ? Dieu travaillera à vos côtés, il développera votre compétence. Il vous a confié des talents que par sa force il vous est possible d'utiliser pour produire une précieuse moisson.

À ceux qui, avec une persévérance sans faille, s'efforcent de révéler les attributs du Christ, des anges sont chargés de donner une vision extensive du caractère et de l'œuvre, de la puissance, de la grâce et de l'amour de Dieu. Ils deviennent ainsi participants de sa nature et jour après jour grandissent pour atteindre la pleine maturité d'hommes et de femmes en Christ. Leurs pensées, paroles et actes témoignent de la sanctification de l'Esprit. Leur ministère est vie et salut pour tous ceux qu'ils fréquentent. Il est dit d'eux : "Vous avez tout pleinement en lui" **Colossiens 2 :10**.

[397]

* * * * *

L'exemple du médecin, comme son enseignement, est une force positive pour le bien. La réforme qu'il s'agit d'accomplir a besoin d'hommes et de femmes dont la conduite offre l'exemple de l'empire

sur soi-même. Ce qui donne du poids aux principes que nous voulons inculquer, c'est la manière dont nous les mettons nous-mêmes en pratique. Le monde a besoin d'une démonstration vivante de ce que peut faire la grâce divine pour redonner à l'homme sa dignité perdue et l'empire sur soi-même. Rien n'est plus nécessaire à l'humanité que la puissance salutaire de l'Évangile, révélée dans la vie de ceux qui s'efforcent d'imiter le Christ. — **Le ministère de la guérison,**

[398] 107.

[399]

Former des missionnaires

Avec l'armée que formeraient nos jeunes, bien préparés, la bonne nouvelle de notre Sauveur crucifié, ressuscité, et bientôt prêt à revenir, serait vite portée au monde entier!

[400]

L'Éducation, une préparation au service

Le véritable but de l'éducation est de préparer des hommes et des femmes au service en développant et en exerçant activement toutes leurs facultés. L'œuvre entreprise dans nos collèges et nos écoles de formation doit être consolidée d'année en année, car c'est là que nos jeunes se préparent à être des ouvriers compétents au service du Seigneur. Celui-ci appelle les jeunes à s'inscrire dans nos écoles et à se former rapidement à un travail actif. Le temps est court. Le Christ a besoin d'ouvriers partout. Des incitations pressantes devraient être proposées à ceux qui devraient actuellement consacrer leurs efforts au service du Maître.

Nos écoles ont été fondées par le Seigneur. Si elles sont dirigées en harmonie avec ses desseins, les jeunes qui les fréquentent seront rapidement prêts à s'engager dans les diverses branches de l'œuvre missionnaire. Certains seront formés à se rendre dans les missions comme infirmiers et infirmières, comme évangélistes ou ministres de l'Évangile ou bien feront du porte à porte. D'autres se prépareront à diriger des écoles d'église, où l'on enseignera aux enfants les premiers principes de l'éducation. C'est là un travail essentiel, exigeant une grande compétence et des études sérieuses.

Satan cherche à détourner les hommes des bons principes. Ennemi de tout bien, il désire que les êtres humains soient éduqués de façon à exercer leur influence du mauvais côté, au lieu d'utiliser leurs talents pour le bien de leurs frères les hommes. Des multitudes professant appartenir à la véritable Église de Dieu se laissent ainsi bernier. Elles sont incitées à être infidèles au Roi des cieux.

Les signes indiquant que le retour du Christ est proche se multiplient. Le Seigneur appelle nos jeunes à travailler pour faire du porte à porte ou pour devenir évangélistes, là où la vérité n'a pas encore été proclamée. Il s'adresse ainsi à eux : "Ne savez-vous pas ceci : [...] vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps (et dans votre esprit qui appartient à Dieu)." **1 Corinthiens 6 :19, 20**. Ceux qui effectuent

[401]

leur travail sous la direction du Maître seront magnifiquement bénis.

Le Seigneur appelle des volontaires à se tenir fermes à ses côtés et à s'unir à Jésus de Nazareth pour accomplir l'œuvre qui doit être faite dès à présent. Les talents du peuple de Dieu doivent être employés à proclamer le dernier message de miséricorde au monde. Le Seigneur appelle ceux qui sont en relation avec nos écoles, nos maisons de santé et d'édition à enseigner aux jeunes à travailler pour l'Évangile. Ne consacrons pas notre temps et notre argent à la création de centres de santé, d'industries alimentaires, de magasins diététiques et de restaurants avec une largesse telle que les autres domaines de l'œuvre soient négligés. Les jeunes adultes qui devraient s'engager comme ministres de Dieu ou ouvriers bibliques, ou pour faire du porte à porte, ne devraient pas être retenus par un travail mécanique.

C'est pour fortifier les jeunes contre les tentations de l'ennemi que nous avons créé des écoles où ils se qualifieront pour un service utile dans cette vie et dans l'éternité. Ceux qui ont l'œil fixé sur la gloire de Dieu auront le désir sincère de se préparer pour un service spécial, car l'amour du Christ aura sur eux une influence prédominante. Un tel amour communique davantage que des forces limitées et qualifie l'être humain pour l'accomplissement d'œuvres divines.

L'œuvre du Christ pour l'humanité

Les œuvres de ceux qui aiment le Christ témoignent de leurs motivations. En effet, le salut de ceux pour qui le Christ a payé un prix infini est l'objet de leurs efforts. Toute autre considération — maison, famille, loisirs — est secondaire. Ils suivent l'exemple de celui qui a témoigné son amour pour l'homme déchu en quittant des cieux enchanteurs et l'hommage des anges pour venir dans ce monde. Le Sauveur a travaillé sans se lasser à aider les hommes. Aucun sacrifice ne l'a arrêté, aucun renoncement ne l'a fait reculer. Pour nous, il s'est fait pauvre, afin que sa pauvreté nous rende riches. Sa compassion pour les hommes perdus l'a conduit à les trouver là où ils étaient. Ses collaborateurs doivent travailler comme il l'a fait, n'hésitant pas à rechercher les égarés, ne considérant aucun effort trop lourd, aucun sacrifice trop grand pour gagner des âmes

au Christ. Celui qui veut devenir un ouvrier efficace au service de Dieu doit être prêt à supporter ce que le Christ a subi et à rencontrer les hommes comme il les a rencontrés.

La seule éducation véritable est celle qui met l'étudiant en relation étroite avec le Grand Maître. Les jeunes doivent considérer le Christ comme leur guide. Ils doivent apprendre la magnanimité et la confiance, la véritable bonté, la persévérance et la constance. Leur caractère fera écho aux paroles de David : "Que nos fils soient comme des plantes qui ont poussé tout droit depuis leur jeunesse ! Que nos filles soient aussi belles que les colonnes sculptées ornant les palais !" **Psaumes 144 :12, BFC**

L'étudiant converti a brisé les chaînes qui l'attachaient au service du péché, il est entré dans une relation juste avec Dieu. Son nom est inscrit dans le livre de vie de l'Agneau. Il a l'obligation solennelle de renoncer au mal et de se placer sous la juridiction du ciel. Il doit s'accrocher au Christ par des prières sincères. Négliger cette forme de dévotion, refuser cette façon de servir revient à devenir la cible des ruses de Satan.

En cultivant son esprit, l'étudiant doit aussi cultiver la droiture et la loyauté envers Dieu, afin de développer un caractère comme celui de Joseph. Il méprisera alors l'idée de céder à la tentation, craignant d'entacher sa pureté. Comme Daniel, il sera déterminé à rester ferme dans ses principes et à utiliser au mieux les facultés que Dieu lui a accordées.

De longues études

[403] Beaucoup croient que pour se préparer correctement au service, ils doivent faire de longues études avec des enseignants très cultivés dans des écoles mondaines. C'est vrai, s'ils désirent obtenir ce que le monde appelle une éducation. Mais nous ne disons pas à nos jeunes : Étudiez, étudiez, gardez constamment l'esprit concentré sur vos livres. Nous ne disons pas non plus : Vous devez passer votre temps à l'école pour obtenir une soi-disant "éducation supérieure". La cause de Dieu a besoin d'ouvriers expérimentés. Mais n'imaginons pas que nous devons grimper tout en haut de l'échelle de la connaissance dans tous les domaines. Le temps est court, et il nous faut sérieusement travailler au service des âmes. Si les étudiants

étudient la Parole de Dieu avec diligence et prière, ils acquerront la connaissance dont ils ont besoin.

Il n'est pas nécessaire que tous connaissent plusieurs langues, mais il est nécessaire que tous aient une certaine expérience de ce qui a trait à Dieu. Je ne dis pas qu'il ne faut pas étudier les langues, car bientôt, il sera indispensable que de nombreux croyants quittent leurs foyers pour travailler auprès de gens parlant d'autres langues qu'eux. S'ils les connaissent, ils seront capables de communiquer avec ceux qui ignorent la vérité.

Le caractère de l'enseignant

Le bien-être, le bonheur et la vie religieuse des familles auxquelles appartiennent les jeunes, la prospérité et la piété des églises dont ils sont membres, dépendent largement de l'éducation religieuse qu'ils reçoivent dans nos écoles. Parce que celles-ci ont été créées dans un but si élevé et saint, les enseignants doivent être des hommes et des femmes dont la vie est purifiée par la grâce du Christ, dont l'esprit est cultivé et les manières raffinées. Il faut qu'ils aient vivement conscience des périls de notre époque et de l'œuvre à accomplir pour préparer un peuple qui tiendra bon au jour du Seigneur. Ils doivent constamment observer une ligne de conduite qui suscitera le respect de leurs étudiants. Les jeunes sont en droit d'attendre que l'enseignant chrétien ait un idéal élevé et ils le jugeront avec sévérité dans le cas contraire.

Les enseignants de nos écoles feront preuve d'un amour à l'image du Christ, de magnanimité et de sagesse. Certains étudiants viendront à l'école sans objectif défini, sans principes déterminés, sans réaliser ce que Dieu attend d'eux. Ils doivent prendre conscience de leurs responsabilités. Ils doivent apprendre à apprécier les avantages qui leur sont offerts et devenir des exemples de zèle, de sobriété et de charité. Guidés par de sages enseignants, l'indolent se réveillera, l'insouciant deviendra sérieux. Grâce à des efforts ardues, l'étudiant le moins prometteur sera si bien formé et discipliné qu'il sortira de l'école avec des motivations profondes et de nobles principes, prêt à devenir un porte-flambeau efficace au sein des ténèbres du monde.

[404]

Nous avons besoin d'enseignants patients et consciencieux pour faire naître l'espérance et les aspirations des jeunes, et les aider à réaliser les possibilités qui s'offrent à eux. Nous avons besoin d'enseignants qui formeront leurs étudiants à servir le Maître, qui les feront progresser intellectuellement et spirituellement. Que ces enseignants réalisent la grandeur de leur travail. Ils ont besoin d'une grande ouverture d'esprit, car leurs activités sont aussi importantes que celles d'un pasteur. Avec une foi persévérante, qu'ils s'accrochent au Dieu infini en disant comme Jacob : "Je ne te laisserai point partir sans que tu me bénisses." **Genèse 32 :27.**

Offrir à Dieu le meilleur de soi

Les étudiants doivent offrir à Dieu rien de moins que le meilleur d'eux-mêmes. Il leur deviendra plus facile et plus satisfaisant de faire des efforts intellectuels s'ils s'attellent à la compréhension des vérités profondes de Dieu. Que chacun d'eux soit résolu à ne pas être un étudiant médiocre et à ne pas laisser autrui penser à sa place. Qu'il dise : "Ce que d'autres ont acquis dans les diverses sciences et dans la Parole de Dieu, je l'obtiendrai en travaillant dur." Qu'il fasse appel à toutes ses facultés et, conscient de ses responsabilités envers Dieu, fasse de son mieux pour surmonter les difficultés. Qu'il recherche autant que possible la société de ceux qui peuvent l'aider, discerner ses erreurs et le garder de l'indolence, de la prétention et du travail superficiel.

[405]

Que les étudiants gardent à l'esprit le pourquoi du service. La formation qu'ils reçoivent doit les aider à devenir des hommes et des femmes compétents. Tout doit être fait pour les élever et les ennoblir. Qu'ils apprennent à employer leurs facultés en harmonie avec la volonté divine. Qu'ils n'oublient jamais l'influence qu'exerce une vie sincère et pure, cela les aidera à se préparer au service. Chaque jour, ils se fortifieront et se prépareront davantage, par la grâce du Christ et l'étude de sa Parole, à se battre vigoureusement contre le mal.

* * * * *

Aucune connaissance n'est aussi solide, aussi cohérente et d'une portée aussi immense que celle acquise à l'étude de la Parole de Dieu. Là se trouve la source de toute véritable connaissance.

Gagner en efficacité

Le troisième ange est représenté volant au milieu du ciel, indiquant par là que son message doit être annoncé en tous lieux sur la terre. C'est le message le plus solennel jamais donné à des mortels et tous ceux qui se proposent de participer à cette œuvre devraient d'abord ressentir le besoin d'être formés de façon très approfondie. Des projets doivent être mis au point et des efforts entrepris pour l'éducation de ceux qui pensent travailler dans l'une des branches de l'œuvre.

[406] Ne confions pas d'activités missionnaires aux jeunes garçons, ni d'études bibliques aux filles. Ces jeunes offrent leur service et sont disposés à assumer des responsabilités alors qu'ils manquent d'expérience religieuse et n'ont pas reçu une éducation ni suivi une formation en profondeur. Leurs compétences doivent être éprouvées, car à moins d'avoir la ferme volonté d'être de façon consciencieuse à l'image de ce que Dieu attend d'eux, ils ne représenteront pas correctement sa cause. Tous ceux qui se consacrent à son œuvre, dans toutes nos missions, doivent acquérir une expérience importante. Ceux qui viennent d'arriver dans l'œuvre doivent être assistés par des frères ayant de l'expérience et connaissant nos méthodes de travail. Les actions missionnaires sont constamment gênées par le manque d'ouvriers adéquatement formés — des ouvriers fervents et pieux qui représenteraient correctement notre foi.

Beaucoup de missionnaires potentiels n'ont jamais pénétré dans le champ missionnaire, parce que ceux avec qui ils s'associent, à l'église ou au collège, ne prennent pas la peine de travailler avec eux pour leur révéler les attentes de Dieu concernant l'ensemble de leurs facultés ni ne prient avec eux et pour eux. La période mouvementée où se décident les choix d'une vie passe, leurs convictions sont étouffées, d'autres influences, d'autres motivations les séduisent, et la tentation de rechercher une place qui leur procurera, pensent-ils, une aisance financière, les emporte dans le courant du monde. Ces jeunes gens auraient pu être gagnés à la cause de Dieu.

Nos écoles doivent être des centres de formation. Si des hommes et des femmes s'y préparent d'une manière ou d'une autre à entrer dans le champ missionnaire, ils doivent prendre conscience de la grandeur de leur travail. Ils doivent rechercher chaque jour à mettre en pratique la sainteté s'ils veulent être prêts à servir dans l'une des branches de la cause de Dieu. [...]

L'éducation entreprise à la maison doit se poursuivre à l'école

Les jeunes qui fréquentent nos collèges doivent recevoir une formation différente de celles des écoles ordinaires de notre époque. En général, leurs parents, s'ils sont avisés et craignent Dieu, leur ont appris les principes du christianisme. La Parole de Dieu est respectée chez eux et ses enseignements sont devenus la règle de leur vie. Ils ont été éduqués et disciplinés à l'école de l'Évangile. Quand ils entreprennent leurs études, cette éducation doit être poursuivie. Ils n'ont nul besoin de connaître les maximes, les coutumes et les pratiques mondaines. Qu'ils réalisent que leurs enseignants se soucient de leur âme et s'intéressent fermement à leur bien-être spirituel. La religion est le grand principe à inculquer, car la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse. [...]

[407]

Une foi vécue avec plaisir

Partout où des écoles ont été créées, des cœurs généreux témoigneront aux jeunes un vif intérêt. On aura besoin de pères et de mères exprimant leur sympathie avec chaleur et leurs remontrances avec bonté. On rendra la pratique religieuse aussi plaisante que possible. Ceux qui la prolongeront jusqu'à la lassitude laisseront une fausse impression dans l'esprit des jeunes, les incitant à penser que la religion est quelque chose de desséché, d'asocial et d'inintéressant. [...] Il est essentiel à l'enseignant d'avoir une foi ardente et active. Si l'on n'y prête constamment attention et s'ils ne sont revivifiés par le Saint-Esprit, les cultes du matin et du soir à la chapelle et les réunions du sabbat deviendront stériles et formels et, aux yeux des jeunes, les moments les plus ennuyeux et les moins agréables de la vie scolaire. Ces réunions doivent être organisées de telle façon à être profitables et plaisantes.

Que nos enseignants étudient eux-mêmes à l'école du Christ et apprennent des leçons qu'ils communiqueront à leurs étudiants. Une ferveur religieuse sincère, sérieuse et profonde est nécessaire. Toute étroitesse d'esprit doit être bannie. Que l'enseignant se départisse de sa dignité pour s'associer aux enfants dans leurs exercices et leurs moments de détente sans leur laisser l'impression qu'il les observe. Sa présence même parmi eux façonnera leurs comportements et son affection pour eux grandira.

[408] Les jeunes ont besoin de sympathie, d'affection et d'amour pour ne pas se décourager et penser : "Je ne me soucie de personne et personne ne se soucie de moi." Même s'ils disent être des fidèles du Christ, le tentateur s'attachera à leurs pas et ils risqueront de devenir tièdes et désabusés en s'éloignant de Dieu. Certains se feront alors un devoir de les blâmer et de les traiter avec froideur comme s'ils étaient bien pires qu'ils ne le sont réellement. Peu d'adultes, voire aucun, penseront que c'est à eux de faire des efforts pour les aider à changer et chasser les impressions malheureuses qu'on leur a laissées.

Les tâches de l'enseignant sont d'une importance sacrée, mais aucun aspect de son travail n'importe davantage que de veiller sur les jeunes avec une sollicitude tendre et aimante. Une fois qu'il a gagné leur confiance, il peut aisément les guider, les diriger et les former. Il exprimera dans sa vie les motivations saintes qui soutiennent le mode de vie chrétien. Le salut de ses élèves est la plus grande responsabilité confiée à l'enseignant qui craint Dieu. Il est collaborateur avec Dieu et devrait faire des efforts particuliers et déterminés pour les gagner au Christ. C'est ce que Dieu attend de lui.

Tout enseignant devrait mener une vie pieuse, pure et laborieuse. Si son cœur rayonne d'amour divin, sa vie témoignera d'une qualité de sentiments absolument essentielle. Des prières ferventes seront adressées à Dieu, de loyaux avertissements seront donnés, car sinon les âmes confiées à ses soins seront en danger. [...]

Cependant, malgré tous ces efforts, il arrive que l'enseignant découvre que certains ont développé un caractère dénué de principes. Leur morale est défectueuse à cause, souvent, du mauvais exemple de parents pervers et laxistes. Même en faisant son possible, l'enseignant ne parviendra pas à rendre la vie de ces jeunes pure et sainte. Malgré une patiente discipline, des efforts affectueux

et des prières ferventes, il sera déçu par ceux dont il aura attendu beaucoup. En outre, il aura à subir de la part des parents le reproche de n'avoir pas réussi à contrer le mauvais exemple et l'éducation malavisée reçue à la maison. Malgré ces déceptions, l'enseignant poursuivra son travail, confiant en la présence de Dieu à ses côtés, fidèle et courageux à son poste, avançant par la foi. D'autres jeunes seront sauvés et grâce à l'influence qu'ils exerceront ils en sauveront d'autres à leur tour. [...]

[409]

Un idéal élevé

Ce qu'il est valable d'entreprendre vaut la peine d'être bien fait. Si la religion doit être l'élément prédominant dans toutes nos écoles, les objectifs littéraires n'en seront pas moins élevés. C'est en s'exerçant à employer au mieux les facultés qui lui ont été accordées que tout vrai chrétien réalisera son besoin d'acquérir des connaissances approfondies. Tout en grandissant en grâce, et dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ, il cherchera constamment à s'améliorer pour devenir un chrétien rempli d'intelligence.

Le Seigneur est déshonoré lorsque nous exprimons des idées ou projets de qualité inférieure. Celui qui ne perçoit pas les dignes exigences de la loi de Dieu ou qui en néglige des aspects, la viole tout entière. Celui qui se contente de ne suivre que partiellement l'idéal de justice et qui ne triomphe pas de tout ennemi spirituel, ne remplira pas les objectifs du Christ. Il dévalorisera sa vie religieuse et affaiblira son caractère. Sous la pression des tentations, ses défauts de caractère prédomineront et le mal triomphera.

Pour atteindre l'idéal le plus élevé possible, montrons-nous persévérants et déterminés. Dans de nombreux cas, nous aurons à nous débarrasser d'habitudes et d'idées ancrées avant de pouvoir progresser dans notre vie religieuse. [...] Nous avons principalement à soumettre nos goûts, nos appétits, nos passions, nos motivations et nos désirs au grand idéal de justice divine. C'est le cœur qu'il faut commencer à changer. Si celui-ci n'est pas totalement en harmonie avec la volonté du Christ, quelque passion maîtresse, quelque mauvaise habitude ou quelque défaut destructeur prendront le dessus.

La piété et l'expérience religieuse sont les fondements de toute véritable éducation. Dieu désire pour nos écoles des éducateurs effi-

[410] caces. En progressant dans la compréhension des choses spirituelles, ils réaliseront l'importance de posséder une bonne connaissance des sciences. Et si leur foi est vive, ils auront aussi besoin d'avoir des diverses sciences une connaissance approfondie. [...]

Le chrétien cherchera à perfectionner ses connaissances dans le but de pratiquer le bien envers autrui. De telles connaissances, harmonieusement combinées à un caractère à l'image du Christ, feront de lui une lumière dans le monde. Dieu accompagne les efforts des hommes. Ceux qui cherchent à affermir leur vocation et leur élection sont conscients que des connaissances superficielles ne les prépareront pas à effectuer un travail utilitaire. Une instruction équilibrée par une solide expérience religieuse qualifie l'enfant de Dieu à effectuer sa tâche avec constance, fermeté et compréhension. Celui qui apprend du plus grand Éducateur que le monde ait jamais connu, sera doté non seulement d'un caractère chrétien équilibré, mais aussi d'un esprit entraîné à servir avec efficacité. [...]

Ne nous satisfaisons pas d'un esprit paresseux et indiscipliné, d'une pensée engourdie, d'une mémoire inexacte. Telle n'est pas la volonté Dieu. Il attend des enseignants qu'ils ne se contentent pas d'une réussite médiocre, mais qu'ils réalisent combien leur assiduité doit être grande et régulière dans l'acquisition des connaissances. Nous appartenons à Dieu corps et âme, car il nous a rachetés. Il nous a accordé des talents et rendus capables d'en obtenir d'autres pour notre propre bien et celui d'autrui. Il incombe à chacun de développer et de consolider les dons confiés par Dieu. Si tous comprenaient cela, d'énormes changements se produiraient dans nos écoles, nos églises et nos missions ! Or, un grand nombre d'enseignants se contentent de maigres connaissances, de quelques acquisitions, d'être à peine passables. Quelques-uns seulement ressentent la nécessité d'imiter Daniel, d'exercer une grande influence, d'obtenir un caractère harmonieux à force de travailler au bien de l'humanité et à la gloire de Dieu — peu sont prêts, en fait, à combler l'immense besoin de notre époque.

[411] Dieu n'ignore pas les hommes ignorants. Mais si ces derniers ont une relation avec le Christ, s'ils sont sanctifiés par la vérité, ils n'auront de cesse de se cultiver. Leurs facultés, s'ils s'efforcent de les consacrer à la gloire de Dieu, s'accroîtront constamment de sorte qu'ils le glorifieront encore davantage. Ceux qui sont prêts à

rester dans une sphère étroite parce que Dieu a condescendu à les accepter quand ils se trouvaient là, manquent vraiment de sagesse. C'est pourtant ce que font des milliers de personnes.

Efficaces dans le service

Dieu accomplira de grandes choses si des hommes dévoués et désintéressés se consacrent sans réserve à présenter la vérité à ceux qui sont dans l'obscurité. Les croyants qui ont de celle-ci une certaine connaissance et qui se sont dédiés à Dieu doivent profiter de toutes les occasions pour proclamer le message destiné à notre temps. Les anges de Dieu touchent le cœur et la conscience des habitants d'autres nations et des âmes honnêtes sont troublées en voyant les signes des temps se manifester au sein de pays en crise. Ils se posent cette question dans leur cœur : "Comment tout cela finira-t-il ?"

Mais si Dieu et ses anges cherchent à impressionner les cœurs, les serviteurs de Dieu semblent dormir. Peu d'entre eux travaillent à l'unisson avec les messagers célestes. Tout chrétien devrait œuvrer dans la vigne du Seigneur. Il devrait être pleinement éveillé, travaillant activement pour le salut de ses frères les hommes, en suivant l'exemple donné par le Sauveur au cours de sa vie de renoncement, de sacrifice et d'efforts sincères.

Dieu nous a honorés en faisant de nous les dépositaires de sa loi et si ses ministres et son peuple étaient suffisamment éveillés, ils ne demeureraient pas indifférents. Dieu nous a confié des vérités d'une importance vitale qui doivent confronter le monde, et pourtant il y a dans notre propre pays, des cités, des villages et des villes qui n'ont jamais entendu le message d'avertissement.

[412] Des jeunes gens s'éveillent aux appels à participer à la grande œuvre de Dieu et ils font quelques avancées, mais ils n'ont pas suffisamment conscience de la gravité de la tâche pour agir autant qu'ils le pourraient. Ils sont prêts à effectuer un petit travail qui n'exige pas d'effort particulier. Ils n'apprennent donc pas à dépendre entièrement de Dieu, ni par une foi vivante, à puiser force et lumière à cette grande source, pour que leurs tentatives soient pleinement couronnées de succès.

Nos jeunes devraient se qualifier au service en se familiarisant avec d'autres langues, afin que Dieu les utilise pour communiquer sa vérité salvatrice aux habitants d'autres nations. Ils pourraient apprendre ces autres langues tout en travaillant en faveur des pécheurs. En gérant bien leur temps, ils chercheraient à développer leur esprit et à se qualifier pour d'autres tâches utiles.

Nos jeunes gens se fortifieront en pénétrant dans des champs nouveaux et en brisant les mottes des cœurs en jachère. Ce travail les rapprochera de Dieu. Constatant que par eux-mêmes ils sont incompetents et qu'ils doivent se donner entièrement au Seigneur, les aidera. Ils mettront de côté l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes et l'importance qu'ils s'accordent, pour revêtir le Seigneur Jésus-Christ. Ils seront alors désireux de quitter le camp et de porter le fardeau comme de bons soldats de la croix. Ils gagneront en efficacité et en habileté en maîtrisant des difficultés et en surmontant des obstacles. Nous avons besoin d'hommes pour assumer des responsabilités, mais ceux-ci doivent avoir pleinement fait leurs preuves dans leur désir de porter le joug du Christ.

L'éducation la plus importante pour les ouvriers Bibliques

[413] Il y a des ouvriers chrétiens qui n'ont pas terminé leurs études secondaires ou reçu de formation universitaire parce qu'il leur était impossible de profiter de cet avantage, alors que Dieu a clairement montré qu'il les avait choisis pour travailler dans sa vigne. Il a fait d'eux d'efficaces collaborateurs. Ce sont des croyants disposés à apprendre et qui ont conscience de leur dépendance en Dieu. Le Saint-Esprit les soutient là où ils sont défaillants, il vivifie et dynamise leur esprit, dirige leur pensée et les aide à présenter la vérité.

Quand ces ouvriers se tiennent devant les hommes pour proclamer les paroles de vie, on entend dans leur voix l'écho de celle du Christ. Il est clair qu'ils marchent avec Dieu, qu'ils ont rencontré Jésus et appris de lui. La vérité est présente dans le sanctuaire intérieur de leur âme, elle est pour eux une réalité vivante. La façon dont ils annoncent la vérité est une démonstration d'Esprit et de puissance. Les gens entendent les joyeuses nouvelles et Dieu parle à leur cœur par l'intermédiaire de ces hommes consacrés à son service.

Tandis que l'ouvrier biblique exalte Jésus par l'Esprit, il devient vraiment éloquent. Il est fervent et sincère, aimé de ceux pour qui il se dévoue. Quel péché ce serait qu'on l'écoute tout simplement pour critiquer, remarquer ses fautes grammaticales ou sa prononciation incorrecte, en tournant ses erreurs en ridicule ! [...]

L'orateur qui n'a pas poursuivi d'études fait parfois des fautes de grammaire ou de prononciation. Sans doute n'emploie-t-il pas les expressions les plus éloquentes ni les images les plus belles, mais il s'est nourri du pain de vie, il a bu à la fontaine de vie. Il est capable de donner de la nourriture aux âmes affamées et de l'eau de la vie à celui qui a soif. Ses défauts sont pardonnés et oubliés. Ses auditeurs ne se lassent pas de l'entendre, ils remercient Dieu pour le message de grâce qu'il leur envoie par le biais de son serviteur.

Des ouvriers qui s'améliorent

Si l'ouvrier biblique s'est pleinement dédié à Dieu et s'il le prie ardemment de lui accorder force et sagesse, la grâce du Christ l'enseignera et il surmontera ses défauts, gagnant en intelligence dans tout ce qui a trait à Dieu. Mais qu'il n'en profite pas pour se croire autorisé à être indolent, à perdre son temps, à négliger les occasions offertes et les études qui lui permettraient d'être efficace. Le Seigneur n'est pas satisfait de ceux qui, ayant eu l'occasion de se former, ont négligé de saisir la chance qui s'offrait à eux. [...]

[414]

Plus que toute autre personne sur terre, l'homme dont l'esprit est éclairé par la Parole de Dieu aura conscience qu'il doit s'adonner à la lecture de la Bible et étudier les diverses sciences avec davantage d'assiduité, car son espérance et sa vocation sont plus grandes que celles de quiconque. Plus l'être humain est proche de la source de toute connaissance et de toute sagesse et plus il lui sera facile de recevoir une aide intellectuelle et spirituelle. Apprendre à connaître Dieu, telle est la plus vitale des instructions. C'est une connaissance que tout véritable ouvrier biblique aura constamment à cœur d'obtenir.

“À chacun selon sa capacité”

Dieu veut et peut utiliser ceux qui n’ont pas fait beaucoup d’études dans les écoles des hommes. Douter de sa puissance de le faire, c’est vraiment être incrédule. Le Sauveur n’ignorait ni ne méprisait l’instruction, pourtant, il a choisi des pêcheurs sans éducation pour servir la cause de l’Évangile, parce que ceux-ci n’avaient pas été formés aux fausses coutumes et traditions du monde. Ces hommes avaient de bonnes aptitudes naturelles, un esprit humble et disposé à apprendre, ce qui a donné au Christ la possibilité de les éduquer au service de sa grande cause.

Dans le cours de la vie ordinaire, de nombreux travailleurs effectuent patiemment leurs tâches routinières, inconscients des pouvoirs latents qui, s’ils étaient mis en œuvre, les hisseraient parmi les principaux dirigeants du monde. Une main habile est nécessaire pour éveiller et développer ces facultés dormantes. C’est avec de tels hommes que Jésus s’est lié, leur offrant l’occasion d’être formés par ses soins pendant trois ans. Aucune étude entreprise dans les écoles de rabbins ou dans les salles de philosophie n’aurait eu autant de valeur.

[415]

Une vie consacrée à Dieu ne doit pas être une vie d’ignorance. Beaucoup critiquent les études parce que Jésus a choisi des pêcheurs incultes pour prêcher l’Évangile. Ils affirment qu’il préférerait des hommes sans éducation. Pourtant, de nombreux hommes cultivés et honorables ont cru à ses enseignements. S’ils avaient hardiment obéi aux incitations de leur conscience, ils l’auraient suivi. Leurs qualités auraient été mises à son service. Mais ils ont manqué de force morale face au courroux des prêtres et à la jalousie des dirigeants pour confesser le Christ et risquer leur réputation en fréquentant l’humble Galiléen.

Lui qui connaissait le cœur humain l’a compris. Si les hommes éduqués et d’origine noble n’étaient pas prêts à faire le travail pour lequel ils étaient qualifiés, le Christ se choisirait des hommes qui obéiraient fidèlement à sa volonté. Il a appelé d’humbles pêcheurs,

les attachant à lui-même pour les éduquer et poursuivre son œuvre sur terre quand il partirait.

Le Christ était la lumière du monde, la source de toute connaissance. Il était capable de préparer des pêcheurs incultes à effectuer le grand mandat qu’il leur confierait. Les leçons de vérité qu’il a données à ces humbles pêcheurs avaient une immense portée. Elles devaient faire bouger le monde. Il était peut-être facile à Jésus, en apparence, de s’attacher ces hommes, mais c’est un événement qui a eu des résultats retentissants. Leurs paroles et leurs œuvres devaient révolutionner le monde.

Dieu acceptera les jeunes avec leurs talents et la richesse de leur affection, si seulement ils s’engagent à son service. Il leur sera possible d’atteindre un haut niveau d’intelligence si, équilibrés par des principes religieux, ils se chargent de poursuivre l’œuvre que le Christ est venu accomplir en quittant les cieux.

Les étudiants de nos collèges ont de grands avantages, non seulement parce qu’ils ont la possibilité d’obtenir une éducation dans diverses matières, mais aussi parce qu’ils apprennent à cultiver et pratiquer les qualités qui leur donneront un caractère équilibré. Ils sont de responsables agents moraux de Dieu. Des talents tels que la richesse, le statut social et l’intelligence sont un dépôt accordé par Dieu aux hommes pour les aider à croître avec sagesse. Il a distribué ces différents talents proportionnellement aux facultés et aux aptitudes de ses serviteurs, à chacun sa tâche.

[416]

Celui qui a tant donné s’attend de notre part à une réponse équivalente à ses dons. Le talent le plus humble ne doit pas être méprisé. À chacun correspondent une sphère d’action et une vocation particulières. Celui qui valorisera au mieux les dons accordés par Dieu lui retournera, en les faisant fructifier, un intérêt proportionnel au capital confié.

Ce n’est pas la quantité de travail effectué que récompense le Seigneur. Il ne considère pas tant la grandeur de ce travail que la fidélité avec laquelle il a été fait. C’est le serviteur bon et fidèle qui est récompensé. En cultivant les talents que Dieu nous a accordés, nous progresserons en connaissance et en discernement.

La persévérance dans l’acquisition des connaissances, contrôlée par la crainte et l’amour de Dieu, permettra au jeune de faire davantage de bien dans cette vie. Ceux qui tireront le meilleur parti

des occasions offertes pour obtenir un haut niveau de connaissance, l'emporteront avec eux dans la vie éternelle. Ils auront recherché et acquis quelque chose d'impérissable. L'aptitude à apprécier la gloire de "ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu" (1 Corinthiens 2 :9) sera proportionnelle à la connaissance obtenue.

Ceux qui vident leur cœur de la vanité et des déchets de ce monde, peuvent, par la grâce de Dieu, purifier leur esprit et en faire un entrepôt de connaissance, pureté et vérité. Un tel esprit cherchera constamment à dépasser les frontières étroites des pensées mondaines, pour atteindre l'immensité de l'infini.

[417]

De jeunes missionnaires

Les jeunes gens qui souhaitent entrer dans le champ missionnaire comme ministres de Dieu, colporteurs ou visiteurs à domicile, doivent d'abord faire une formation qui sera à la fois intellectuelle et adaptée à leur vocation. Les jeunes sans culture, sans éducation et aux manières non raffinées ne sont pas prêts à entrer dans un champ où les puissantes influences du talent et de l'éducation combattent les vérités de la Parole de Dieu. Ils ne pourront pas davantage affronter les formes étranges d'erreurs à la fois religieuses et philosophiques pour exposer ce qui requiert des connaissances scientifiques et la maîtrise de l'expression écrite.

Notamment, ceux qui pensent devenir ministres de Dieu doivent réaliser l'importance de se former à des méthodes fondées sur les Écritures. Qu'ils entreprennent cette formation avec cœur et, en étudiant dans nos écoles, qu'ils apprennent du Grand Maître sa douceur et son humilité. Un Dieu qui respecte son alliance a promis qu'en réponse à la prière, son Esprit se répandrait sur les étudiants à l'école du Christ, afin qu'ils deviennent des ministres de sa justice.

Un dur travail doit être fait pour déloger des esprits l'erreur et les fausses doctrines et pour que la vérité biblique et la religion trouvent leur place dans les cœurs. Dieu a voulu que des jeunes gens et des jeunes filles soient formés à travailler dans les différents départements de l'œuvre missionnaire et c'est dans ce but que nos collègues ont été créés. Dieu désire que ces derniers envoient non pas quelques ouvriers, mais un grand nombre d'entre eux. Or Satan, déterminé à renverser ce projet, s'est souvent emparé de ceux-là mêmes que Dieu aurait aimé préparer pour effectuer d'utiles tâches dans son œuvre. Beaucoup de jeunes se formeraient au service si on les y encourageait, sauvant leur âme de la sorte. L'Église devrait réaliser le rôle qu'elle a joué en obscurcissant la vérité et en emprisonnant la grâce divine dans ses limites étroites, alors qu'aidées financièrement et correctement influencées, des personnes compétentes se seraient préparées à devenir missionnaires.

[418]

Des centaines de jeunes gens auraient dû se former pour participer à semer les graines de la vérité dans toutes les directions. Nous avons besoin d'hommes qui mettent en avant les triomphes de la croix, qui persévéreront malgré le découragement et les privations, qui feront preuve d'un zèle, d'une détermination et d'une foi indispensables au champ missionnaire. [...]

Les langues étrangères

Il est possible à certains d'entre nous de se former en vue de proclamer la vérité aux autres nations sans avoir à consacrer du temps et des efforts à apprendre une langue étrangère. Dans l'Église primitive, il a été accordé aux missionnaires la connaissance miraculeuse des langues dans lesquelles ils étaient appelés à prêcher les insondables richesses du Christ. Si autrefois Dieu a aidé ses serviteurs, doutons-nous qu'il bénira nos efforts pour former des membres possédant naturellement la connaissance d'une langue étrangère et qui, convenablement encouragés, accepteront d'annoncer la vérité à leurs propres concitoyens ? Nous aurions davantage d'ouvriers dans les champs étrangers si nos missionnaires se servaient de tous les talents à leur portée. [...]

Il serait nécessaire, dans certains cas, que des jeunes gens apprennent une langue étrangère. Ils y réussiront le mieux en se mêlant aux habitants, tout en consacrant du temps chaque jour à l'étude de la langue. Ceci ne devrait cependant être envisagé que comme une étape nécessaire à la formation d'autochtones vivant en zone missionnaire et qui, correctement formés, deviendraient ouvriers de Dieu. Il est essentiel qu'on appelle au service des personnes capables de s'adresser aux habitants d'autres nations dans leur langue maternelle. Pour un homme d'un certain âge, apprendre une autre langue n'est pas facile et malgré ses efforts, il lui sera pratiquement impossible de la parler suffisamment correctement pour devenir un ouvrier efficace.

[419]

De jeunes hommes pour les régions difficiles

Nous ne pouvons nous permettre de priver les missions de notre pays de l'activité de ministres de Dieu plus âgés pour les envoyer

dans des champs éloignés pour lesquels ils ne sont pas qualifiés et auxquels même de nombreuses formations ne leur permettraient pas de s'adapter. Envoyer ces personnes conduirait à laisser vacants des postes que des ouvriers inexpérimentés ne pourraient combler.

Or, l'Église se demande peut-être si de jeunes hommes seraient capables d'assumer la lourde charge de fonder et de veiller sur une mission étrangère. Je répondrais que Dieu leur offre de se former dans nos collèges et de travailler auprès d'hommes expérimentés pour se préparer à servir dans les départements dédiés aux missions. Ayons confiance dans nos jeunes hommes. Qu'ils s'engagent comme pionniers dans toute action exigeant du labeur et des sacrifices, tout en considérant les serviteurs surchargés du Christ comme de précieux conseillers ayant pour rôle de les encourager et de les bénir tandis qu'eux-mêmes encaissent les coups les plus sévères. La Providence a poussé ces aînés expérimentés à assumer des postes de responsabilité éprouvants à un âge où leurs facultés mentales et physiques n'étaient pas encore pleinement développées. L'ampleur de la mission confiée a suscité leur dynamisme et leur intense activité a favorisé leur développement psychique et physique. Nous avons besoin d'hommes jeunes. Dieu les appelle à devenir missionnaires. N'ayant pas de charges ni de soucis particuliers, ils ont davantage la possibilité de s'engager que ceux qui doivent subvenir à l'éducation et aux besoins d'une grande famille. En outre, la jeunesse s'adapte plus facilement à des cultures et des climats divers, et endure mieux les difficultés et les épreuves. Avec du tact et de la persévérance, ils toucheront les gens là où ils se trouvent.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron. Tous ceux qui utilisent les talents que Dieu leur a accordés auront des aptitudes accrues à consacrer à son service. Ceux qui ne font rien pour servir la cause divine ne croîtront ni en grâce ni en connaissance de la vérité. L'homme qui se coucherait en refusant de bouger ses membres ne tarderait pas à ne plus s'en servir. Le chrétien qui n'exerce pas les dons que Dieu lui a accordés non seulement ne grandit pas en Christ, mais perd les facultés qu'il possédait et devient un infirme spirituel. Mais ceux qui, par amour pour Dieu et leurs frères les hommes, s'efforcent d'aider les autres, s'enracinent et se fortifient dans la vérité. Un authentique chrétien travaille pour Dieu non par impulsion mais

[420]

par principe, non pour un jour ou un mois, mais pour la vie entière. [...]

Le Maître a besoin d'ouvriers bibliques, qui répondra ? Tous ceux qui s'engagent dans l'armée ne deviennent pas tous des généraux, des capitaines, des sergents ni même des caporaux. Tous n'ont pas la sollicitude et l'aptitude aux responsabilités nécessaires pour diriger. Il y a de durs travaux à faire dans d'autres domaines, comme creuser des fossés et construire des fortifications, jouer le rôle de sentinelle ou porter des messages. S'il y a peu d'officiers, il faut de nombreux soldats pour remplir les rangs de l'armée. Pourtant, le succès de celle-ci dépend de la fidélité de tous. La couardise ou la trahison d'un seul homme provoquera la déroute de toute l'armée. [...]

Celui qui a confié "à chacun sa tâche" (**Marc 13 :34**) selon ses capacités ne permettra jamais qu'un travail fidèlement accompli ne soit récompensé. Tout acte accompli avec foi et loyauté aura de façon spéciale la faveur et l'approbation divines. À tous les ouvriers de Dieu, cette promesse a été donnée : "Celui qui s'en va en pleurant, quand il porte la semence à répandre, s'en revient avec cris de triomphe, quand il porte ses gerbes." **Psaumes 126 :6** — **Testimonies for the Church 5 :390-395.**

* * * * *

Connaître les langues étrangères est utile au travail missionnaire. Comprendre les coutumes de la période biblique, le lieu et l'époque de ses différents événements, c'est avoir une connaissance pratique. [421] Celle-ci, en effet, permet de bien comprendre les personnages bibliques et de faire ressortir la puissante signification des leçons du Christ.

La coopération entre les écoles et les Institutions de Santé

Il y a des avantages très nets à construire une école et une maison de santé à proximité l'une de l'autre, de sorte que ces deux institutions s'entraident. J'ai reçu des instructions à ce sujet au moment où nous décidions de la localisation de nos bâtiments à Takoma Park. Chaque fois qu'il est possible d'avoir une école et une maison de santé suffisamment proches l'une de l'autre pour que s'établisse une coopération bénéfique, mais suffisamment éloignées pour éviter les interférences, nos frères devront accorder la plus grande considération aux bénéfices d'une telle situation. Ces institutions profiteront de l'influence et des points forts de l'une et de l'autre. Elles auront également la possibilité d'économiser de l'argent, chacune profitant des avantages de l'autre.

L'œuvre d'évangélisation médicale

Nos grandes écoles devraient avoir la possibilité d'offrir aux étudiants une instruction approfondie sur le travail missionnaire médical. Il est nécessaire que cette matière fasse partie du programme habituel de nos collèges et écoles de formation. Les étudiants apprendront à soigner les malades, car un grand nombre d'entre eux aura à le faire lorsqu'ils s'engageront comme missionnaires dans les champs où ils seront appelés. Ils devront apprendre à utiliser des remèdes naturels pour soigner les maladies. Tout en étudiant la vérité présente, ils apprendront aussi à soigner. On leur donnera de sages instructions sur les principes de vie saine. On devrait considérer cela comme un aspect important de leur éducation, même s'ils ne partent jamais comme missionnaires dans un pays étranger. Dès l'école primaire, enseignons aux enfants à prendre des habitudes qui les maintiendront en bonne santé.

[422]

Donnons quotidiennement à ceux qui se préparent à être infirmiers, infirmières ou médecins, un enseignement si motivant qu'ils

auront le désir de progresser. Ils doivent fréquenter nos collègues et écoles de formation. Les enseignants de ces établissements comprendront qu'il leur incombe de travailler et de prier avec leurs étudiants. Ceux-ci apprendront à être de vrais missionnaires médicaux en relation étroite avec les ministres de l'Évangile. [...]

Chaque fois qu'un centre de santé bien équipé est construit près d'une école, il ajoutera du poids aux cours missionnaires médicaux de cette dernière si les deux institutions coopèrent. Les enseignants de l'école aideront les employés du centre par leurs conseils et, parfois, en parlant aux patients. En retour, les responsables du centre participeront en formant au service missionnaire les étudiants désireux de devenir missionnaires médicaux. Les circonstances, bien sûr, décideront dans le détail des meilleurs arrangements à prévoir. Si les employés de chacune de ces institutions ont des projets communs d'aide désintéressée vis-à-vis de l'autre, le Seigneur les bénira certainement toutes deux.

Aucun être humain, qu'il soit enseignant, médecin ou pasteur ne peut espérer être complet en lui-même. Dieu a donné à chacun certains dons et attend des hommes qu'ils s'associent à son service pour que leurs divers talents se combinent. Les contacts avec autrui sont stimulants pour la pensée et augmentent le rayon d'action de chacun. Les manques de l'un seront compensés par les talents de l'autre. Si médecins et enseignants s'associent ainsi pour communiquer leurs connaissances, ils donneront aux jeunes en formation une éducation équilibrée.

Un bienfait pour les patients

[423] Les bienfaits d'une coopération chaleureuse ne se limiteront pas aux médecins et aux enseignants, aux étudiants et aux aides hospitalières. Quand un centre de santé se trouve construit près d'une institution scolaire, les responsables de celle-ci sont un exemple pour les patients qui, toute leur vie, ont fait preuve d'insouciance. Les malades constateront la différence entre leur vie oisive et complaisante, et celle de désintéressement et de service des fidèles du Christ. Ils apprendront que l'objectif du travail missionnaire médical est de rétablir la santé, de redresser les erreurs et d'expliquer comment éviter les négligences qui provoquent la maladie et la mort.

Les paroles et les actes des ouvriers de Dieu dans les centres de santé et les écoles révéleront que la vie est quelque chose d'intensément solennel dans la mesure où Dieu nous en redemandera compte. Que tous échangent leurs talents pour accroître ceux accordés par le Maître, bénissant autrui avec les bienfaits ainsi reçus.

Des travailleurs unis

Pour que la création d'un centre de santé près d'une école donne les meilleurs résultats, il doit y avoir une harmonie parfaite entre les ouvriers de Dieu de chaque institution. Ce n'est pas toujours facile à réaliser, notamment quand enseignants et médecins ont tendance à être repliés sur soi, chacun considérant que le travail auquel il est attaché est de la plus grande importance. Quand des personnes trop sûres d'elles sont responsables d'institutions voisines, il risque d'en résulter des ennuis importants si chacun est déterminé à suivre ses propres plans en refusant de faire des concessions à l'autre. Les responsables du centre de santé et de l'école devront se garder de s'accrocher obstinément à leurs propres idées concernant des choses qui ne sont pas essentielles.

Un service consacré à Dieu

Une grande œuvre doit s'accomplir grâce à nos instituts de santé et nos écoles. Le temps est court. Agissons rapidement. Que ceux qui sont en relation avec ces importants instruments de Dieu soient totalement convertis. Qu'ils ne vivent pas pour eux-mêmes ou pour des objectifs mondains en évitant de se consacrer pleinement au service de Dieu. Qu'ils se donnent corps, âme et esprit à Dieu afin que celui-ci les emploie à sauver des âmes. Ils n'ont pas la liberté de faire ce qui leur plaît, ils appartiennent à Dieu, car il les a rachetés avec le sang versé par son Fils unique.

[424]

En apprenant à s'appuyer sur le Christ, ils ne laisseront plus de place dans le cœur pour le moi. Ils trouveront une pleine et entière satisfaction à servir.

C'est cela qui doit être appris et vécu par nos missionnaires médicaux. Que ces ouvriers de Dieu disent à ceux avec qui ils entrent en contact, que la vie menée actuellement par les hommes sera un

jour examinée par un Dieu juste et que chacun doit faire de son mieux, se consacrant à son service. Ceux qui ont la charge de l'école doivent enseigner aux étudiants à utiliser les talents que Dieu leur a accordés pour des objectifs élevés et saints. Les étudiants apprendront ce que signifie avoir un vrai but dans la vie et obtiendront une compréhension profonde de ce qu'est une véritable éducation. Ils apprendront ce qu'est un authentique missionnaire médical — un missionnaire qui part rejoindre les ministres de la Parole dans les champs qui ont besoin d'eux.

Partout où les circonstances sont favorables, que nos institutions médicales et nos écoles projettent de s'entraider et de se fortifier les unes les autres. Le Seigneur désire que son œuvre progresse de façon ferme. Que nos institutions, comme il l'a voulu, fassent rayonner leurs connaissances afin qu'il soit glorifié et honoré. Tels ont été les objectifs et les desseins célestes lors de la création de ces institutions. Que les médecins et les infirmières, les enseignants et les étudiants marchent humblement avec Dieu en s'appuyant totalement sur lui pour le succès de leurs entreprises. — 14 novembre 1905.

Une vision plus large

En travaillant au service de la cause de Dieu dans ce pays et à l'étranger, nos responsables doivent construire leurs projets avec sagesse, de façon à employer au mieux les hommes et les ressources. [425] Le soutien financier de l'œuvre dans de nombreux pays étrangers doit être pour une grande part le fait des fédérations locales. Celles-ci doivent prévoir un budget pour apporter leur aide aux champs nouveaux, où les vérités cruciales du message du troisième ange n'ont pas encore pénétré. Ces dernières années, des portes se sont ouvertes comme par magie. Il faut des ouvriers pour s'y rendre et commencer un travail approfondi pour le salut des âmes.

Nos institutions scolaires ont un rôle important à jouer pour répondre à cette demande. Il faut mettre au point, avec sagesse, des plans pour consolider l'œuvre accomplie dans nos centres de formation. Il faut étudier les meilleures méthodes pour former des jeunes gens et des jeunes filles prêts à s'engager à assumer des responsabilités et à gagner des âmes au Christ. Ils doivent apprendre à rencontrer les gens et à présenter le message du troisième ange de façon attrayante. En ce qui concerne la gestion des questions financières, il faut leur donner des notions qui les aideront lorsqu'ils seront envoyés dans des régions isolées, où ils risqueront de souffrir de nombreuses privations et devront pratiquer l'économie la plus stricte.

Gagner de quoi payer les frais de scolarité

Le Seigneur a institué un plan grâce auquel un grand nombre d'étudiants de nos écoles apprendront les leçons concrètes nécessaires au succès de leurs futures entreprises. Il nous a confié la vente de livres dédiés au progrès de notre œuvre éducative et médicale. Ce faisant, les jeunes se familiariseront avec de nombreuses expériences qui leur apprendront à faire face aux problèmes qui les attendent dans les régions lointaines. Pendant leur vie scolaire, en vendant ces

livres, ils apprendront comment approcher les gens avec courtoisie et converser avec tact sur les différents aspects de la vérité présente. S'ils obtiennent des résultats financiers satisfaisants, ils apprendront également des leçons sur l'épargne et la gestion financière, qui leur seront très profitables lorsqu'ils seront envoyés comme missionnaires.

[426]

Les étudiants qui entreprennent de vendre *Les paraboles de notre Seigneur* ou *Le ministère de la guérison* devront étudier ces livres avant. En familiarisant leur esprit avec le sujet du livre et en cherchant à mettre en pratique ses enseignements, ils accroîtront leurs connaissances et leur force spirituelle. Les messages contenus dans ces livres correspondent aux lumières que Dieu m'a révélées pour les communiquer au monde. Les enseignants de nos écoles devraient encourager les étudiants à en étudier soigneusement chaque chapitre. Qu'ils enseignent les vérités qui y sont présentées et cherchent à inspirer aux jeunes de la révérence pour les précieuses pensées que le Seigneur souhaite communiquer au monde par notre intermédiaire.

Ainsi, la préparation nécessaire à la vente de ces livres et l'expérience acquise quotidiennement en attirant l'attention des gens, éduquera de façon inestimable ceux qui participeront à cette activité. Avec la bénédiction de Dieu, ces jeunes se formeront adéquatement à servir dans la vigne du Seigneur.

Les responsables des églises locales, dans l'ensemble des fédérations, ont une œuvre spéciale à accomplir pour nos jeunes. Quand les dirigeants de l'Église voient des jeunes prometteurs, désireux de se préparer à être utiles au Seigneur, mais que les parents n'ont pas les moyens d'envoyer à l'école, il leur incombe d'étudier comment les aider et les encourager. Qu'ils en discutent avec les parents et les jeunes et s'associent à eux pour faire des plans sagement conçus. Certains jeunes réussiront mieux dans l'œuvre missionnaire de notre pays. Ils ont largement de quoi se rendre utiles en distribuant notre littérature et en attirant sur le message du troisième ange l'attention de leurs amis et voisins. D'autres jeunes seront encouragés à faire du porte à porte pour vendre des ouvrages plus importants. Certains posséderont peut-être des qualifications qui leur permettront d'aider efficacement dans nos institutions.

Dans de nombreux cas, si des jeunes très prometteurs étaient

[427]

gagner de quoi assurer leurs frais de scolarité grâce à la vente des livres *Les Parables de notre Seigneur* ou *Le ministère de la guérison*. En les vendant, ils se comporteraient en missionnaires, car ils attireraient l'attention des gens du monde sur les lumières que contiennent ces ouvrages. En même temps, ils gagneraient l'argent nécessaire à la fréquentation d'écoles où ils se prépareraient à être plus utiles encore à la cause du Seigneur. Là, enseignants et étudiants les encourageraient et les inciteraient à poursuivre la vente des livres. Une fois sortis de l'école, ils seraient prêts, grâce à leur formation pratique, à assurer le travail difficile, grave et désintéressé qui doit être fait dans de nombreux champs étrangers où le message du troisième ange doit être proclamé malgré des circonstances éprouvantes.

Ce plan n'est-il pas bien meilleur qu'un programme suivi sans expérience missionnaire pratique, les étudiants quittant l'école chargés de dettes et peu conscients des difficultés qu'ils devront affronter dans des champs encore vierges ? Comme il leur sera difficile de gérer les problèmes financiers liés au travail de pionnier en mission étrangère ! Et quel fardeau pour quiconque s'est chargé des dettes contractées par l'étudiant tant que celles-ci ne seront pas payées !

C'est pourquoi il y a beaucoup à gagner à suivre un programme où l'étudiant se prend lui-même en charge. Il quittera l'institution scolaire libre ou en partie libre de dettes, les finances de l'école seront plus prospères et les leçons apprises par l'étudiant au cours de ces expériences vécues dans le champ missionnaire du pays seront pour lui d'une valeur inestimable dans les champs étrangers.

Que de sages programmes soient désormais mis au point pour aider les étudiants qui le méritent à payer eux-mêmes leurs frais de scolarité en vendant ces livres s'ils le désirent. Ceux qui gagneront suffisamment d'argent pour pouvoir suivre des études dans l'une de nos écoles de formation acquerront une expérience pratique d'une grande valeur les préparant à un travail missionnaire pionnier dans d'autres champs.

[428]

Une grande œuvre doit être faite dans notre monde en peu de temps. Prenons conscience, plus que nous ne l'avons fait par le passé, de la façon providentielle dont Dieu a placé entre nos mains ces précieux volumes, *Les paraboles de notre Seigneur* et *Le ministère de la guérison*, pour aider les étudiants qui le méritent à faire face à

leurs frais de formation et pour liquider les dettes de nos institutions scolaires et médicales.

De grandes bénédictions nous attendent avec la vente de ces précieux livres donnés pour que progresse la cause de la vérité présente. En travaillant en harmonie avec le plan divin, nous découvrirons que de nombreux jeunes sont prêts à participer à des missions lointaines comme sur le terrain, tandis que les fédérations des champs de notre pays auront davantage de moyens pour contribuer généreusement au soutien de l'œuvre dans ces nouveaux territoires. — 17 mai 1908.

* * * * *

Laissons la Parole de Dieu présenter sa propre défense, en s'appuyant sur ses mérites éternels, pour être acceptée comme telle et être obéie, parce qu'elle est la voix de Dieu qui déclare ainsi sa volonté aux hommes. La volonté et la voix de l'être humain limité ne doivent pas passer pour la voix de Dieu.

Ceux qui enseignent le message le plus solennel jamais adressé au monde doivent se discipliner pour en comprendre la signification. Le thème de la rédemption requiert une intense concentration, il est si dense qu'il ne pourra jamais être totalement exploré. N'ayez pas peur d'épuiser ce thème magnifique. Allez vous-même vous abreuver à cette source, afin d'être rafraîchis. Abreuvez-vous longuement au puits du salut. Que Jésus soit en vous une source d'eau vive jaillissant jusque dans la vie éternelle.

[429]

Une expérience encourageante

Dans l'une des écoles de notre fédération, les enseignants se sont efforcés de ranimer l'intérêt pour la vente des *Paraboles de notre Seigneur*. Des groupes d'élèves, après avoir étudié le livre dans un esprit de prière, ont fait du porte à porte dans une grande ville près de l'école, en compagnie de leurs enseignants. Ils ont ainsi acquis une solide expérience qui a pour eux davantage de valeur que l'argent ou l'or. Ce travail est, en fait, l'un des moyens recommandés par le Seigneur pour donner à nos jeunes une formation missionnaire. Ceux qui négligent de profiter de telles occasions passent à côté d'une expérience de grande valeur. En effectuant ce travail de tout leur cœur, les élèves apprennent comment aborder avec tact et discrétion des hommes et des femmes de toutes origines, comment leur parler avec courtoisie et comment les amener à envisager de façon favorable les vérités contenues dans les ouvrages vendus.

Étudiants, votre voix, l'influence que vous exercez et votre temps sont des dons du Seigneur et doivent être utilisés pour gagner des âmes au Christ. En participant de tout cœur à la vente des *Paraboles de notre Seigneur*, enseignants et étudiants acquerront une expérience qui les qualifiera à un service compétent en relation avec les camps meetings. Grâce aux instructions qu'ils donneront aux participants et à la vente de nombreux livres sur place, ils feront leur part pour toucher des foules qui ont besoin d'entendre le message du troisième ange. Ceux-ci porteront leur poids du fardeau en montrant à nos membres comment communiquer ce message à leurs amis et voisins.

Quand nous suivons les desseins du Seigneur, “nous sommes ouvriers avec Dieu.” **1 Corinthiens 3 :9**. Quelle que soit notre charge — président de fédération, pasteur, enseignant, élève ou membres laïque — nous sommes responsables devant le Seigneur de la façon dont nous profitons des occasions pour éclairer ceux qui ont besoin de connaître la vérité présente. Or, la page imprimée est l'un des principaux moyens qu'il a mis à notre disposition. Dans nos écoles

[430]

et maisons de santé, dans nos églises, et particulièrement dans nos camps meetings annuels, apprenons à faire bon usage de ce précieux moyen. Avec zèle et patience, des ouvriers choisis indiqueront à nos membres comment aborder les incroyants de manière attrayante et bienveillante, puis comment placer entre leurs mains des ouvrages dans lesquels la vérité de ce temps est présentée avec puissance et clarté.

* * * * *

C'est seulement avec l'aide de l'Esprit, celui qui "planait au-dessus des eaux" (**Genèse 1 :2**), de la Parole par qui "tout a été fait" (**Jean 1 :3**) et de la lumière qui "éclaire tout homme" (**Jean 1 :9**) que le témoignage de la science sera correctement interprété et ses vérités les plus profondes discernées. C'est seulement sous la direction du Dieu omniscient qu'en étudiant ses œuvres, nous serons capables d'épouser ses pensées.

Une éducation missionnaire

Dans le domaine de l'évangélisation, le Seigneur appelle des ouvriers qui ont des programmes, des idées et des méthodes de travail différentes. Dans cette diversité, une unité de but doit être respectée. Souvent, par le passé, l'œuvre destinée par le Seigneur à prospérer a été freinée parce que certains ont cherché à soumettre à leur autorité les compagnons de travail qui ne suivaient pas les méthodes qu'ils estimaient être les meilleures.

Aucun modèle précis ne peut être donné pour la création d'écoles dans de nouveaux champs missionnaires. Le climat, l'environnement, les conditions propres au pays et les moyens financiers disponibles doivent être pris en compte. Ce sont les bienfaits d'une éducation approfondie qui feront du travail missionnaire une réussite et qui permettront que des âmes se convertissent à la vérité.

[431]

“C'est vous qui êtes la lumière du monde”, déclare le Christ. “Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux.” **Matthieu 5 :14, 16.** L'œuvre de Dieu sur terre, en ces derniers jours, doit refléter la lumière que le Christ a introduite dans le monde pour dissiper les profondes ténèbres séculaires. Les hommes plongés dans un paganisme obscur doivent être touchés par des personnes qui étaient par le passé aussi ignorantes qu'eux, mais qui ont connu la vérité de la Parole de Dieu. Ces nations païennes accepteront volontiers d'apprendre à connaître Dieu.

Son œuvre sur terre est très précieuse à ses yeux. Le Christ et les anges célestes sont constamment en observation. Tandis que se rapproche le retour du Christ, les efforts missionnaires seront de plus en plus importants. Le message sur la puissance de régénération de la grâce divine sera annoncé à tous les pays sous tous les climats, jusqu'à ce que la vérité fasse le tour du monde. Ceux qui seront scellés viendront de toute nation, tribu, langue et peuple. Des habitants de tous les pays seront rassemblés devant le trône de Dieu et devant l'Agneau, proclamant : “Le salut appartient à notre Dieu qui siège

sur le trône, et à l'Agneau." **Apocalypse 7 :10**. Mais avant que ce travail ne s'accomplisse, nous devons faire l'expérience, ici, dans notre pays, de l'œuvre du Saint-Esprit dans notre cœur.

Ne pas suivre les desseins du monde

Dieu m'a révélé que nous courons le risque d'introduire dans notre œuvre éducative les coutumes et modes qui prédominent dans les écoles mondaines. S'ils ne prennent garde, nos enseignants soumettront leurs étudiants à des jougs mondains plutôt qu'à celui du Christ. En ces temps où s'achève l'annonce du message, nous devons concevoir des plans qui aboutiront à la création d'écoles totalement différentes de celles que nous avons fondées.

[432] Pour cette raison, Dieu nous demande de construire des écoles loin des villes où, en toute liberté, il nous sera possible de poursuivre l'éducation de nos jeunes, en suivant des programmes adaptés au message solennel qui nous a été confié pour le monde. On réalisera au mieux ce type d'instruction, s'il y a des sols à cultiver et un lieu où l'exercice physique pourra contribuer de façon notable à former le caractère des étudiants, les préparant à se rendre utiles dans les champs missionnaires où ils seront envoyés.

Dieu bénira ces écoles conçues selon ses desseins. Quand nous avons travaillé à mettre au point notre œuvre éducative en Australie, le Seigneur nous a révélé que cette école ne devait ressembler à aucune de celles fondées par le passé. Ce devait être une école modèle. Elle a été conçue selon les plans que Dieu nous a donnés et il l'a fait prospérer.

De nouvelles méthodes

On m'a montré que nous ne devons pas suivre les méthodes d'éducation que nous avons adoptées par le passé. Trop d'entre nous s'accrochent aux vieilles coutumes et, pour cette raison, nous avons pris beaucoup de retard dans l'annonce du message du troisième ange. Parce qu'on n'a pas compris les desseins de Dieu concernant l'éducation de nos ouvriers, les méthodes suivies dans certaines de nos écoles ont retardé l'œuvre de Dieu au lieu de la faire progresser. Les années qui se sont écoulées sans guère donner de résultat

auraient pu témoigner d'une grande activité. Si la volonté divine avait été suivie par nos ouvriers sur terre comme le font les anges au ciel, on aurait achevé une grande partie de ce qui reste à faire et on récolterait des fruits magnifiques pour nos efforts missionnaires.

Apprendre à se rendre utile sur la ferme de l'école est une éducation indispensable à ceux qui seront envoyés comme missionnaires dans de nombreux pays étrangers. Si cet enseignement est donné avec la gloire de Dieu en vue, on obtiendra de grands résultats. Aucun travail ne sera plus efficace que celui effectué par ceux qui partent annoncer le message de vérité dans les champs missionnaires après avoir reçu un enseignement pratique. Les connaissances apprises en cultivant le sol et en accomplissant d'autres tâches manuelles, emportées en mission, feront d'eux une bénédiction même en territoire païen. — *Special Testimonies Series B 11 :27-30.*

[433]

* * * * *

Que l'enseignant ne se sépare pas de l'œuvre de l'Église. Ceux qui dirigent des écoles d'église et autres écoles plus grandes doivent considérer qu'il leur incombe non seulement d'enseigner, mais aussi de faire bénéficier leur église locale des talents utilisés en classe. Que leurs travaux et leur influence fortifient leur église, qu'ils s'efforceront d'entraîner vers un idéal élevé.

* * * * *

Il y a dans nos rangs des jeunes gens et des jeunes filles qui devraient être formés à se montrer utiles et influents. Éduquons-les à la fois à se charger des tâches domestiques et à réussir dans les domaines tournés vers le service. Sous la direction du Saint-Esprit, ces jeunes seront éduqués et formés de façon à consacrer toutes leurs facultés au service de Dieu.

La jeunesse et les responsabilités

“Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la Parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Malin.”
1 Jean 2 :14.

Pour que l'œuvre progresse dans tous les domaines, Dieu fait appel à la vigueur, au zèle et au courage de la jeunesse. Il destine les jeunes à participer au progrès de sa cause. Faire des projets l'esprit clair, les exécuter d'une main hardie exige des forces neuves et entières. Jeunes gens et jeunes filles sont invités à offrir à Dieu les forces propres à la jeunesse, de sorte qu'en exerçant leurs talents avec une pensée pénétrante et des actions énergiques, ils lui rendent gloire et apportent le salut à leurs frères les hommes.

[434] Étant donné le noble appel qui leur est fait, nos jeunes ne devraient pas rechercher les divertissements ni les gratifications personnelles. Le salut des âmes est ce qui devrait le plus les motiver. Qu'avec toute la vigueur dont Dieu les a dotés, ils transcendent toute habitude dégradante dont ils seraient esclaves. Qu'ils réfléchissent soigneusement aux sentiers où ils poseront le pied, en n'oubliant pas que là où ils s'aventureront, d'autres les suivront. Personne ne vit rien que pour lui-même. Tous exercent une bonne ou une mauvaise influence. C'est pourquoi l'apôtre exhorte les jeunes à être sobres. Comment en serait-il autrement s'ils doivent être collaborateurs avec le Christ, partageant son désintéressement et son sacrifice, sa patience et sa gracieuse bienveillance ?

Ces paroles sont adressées aux jeunes d'aujourd'hui tout autant qu'elles l'étaient à Timothée : “Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité. [...] Fuis les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix” **2 Timothée 2 :15, 22.** “Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté.” **1 Timothée 4 :12.**

Ceux qui parmi nous portent des responsabilités s'approchent de la mort. Un grand nombre de ceux qui ont été les premiers à

mettre en œuvre les réformes que nous avons instituées en tant que peuple ont dépassé le troisième âge et déclinent physiquement et intellectuellement. C'est non sans une grande inquiétude qu'on se posera la question : Qui les remplacera ? À qui confier les intérêts vitaux de l'Église quand nos actuels porteurs de bannière défont ? C'est forcément avec inquiétude que nous attendons de la jeunesse actuelle qu'elle se charge de ces fardeaux. C'est sur elle que ces responsabilités retombent. Elle doit reprendre là où d'autres se sont arrêtés. Leur ligne de conduite penchera soit vers la moralité, la religion et une piété vivifiante, soit vers une immoralité et une infidélité qui corrompt et détruit tout ce qui a de la valeur.

Leurs aînés doivent les éduquer par le précepte et l'exemple, afin de se décharger des responsabilités que la société et leur Créateur leur ont confiées. De lourds fardeaux attendent les jeunes. La question qui se pose est celle-ci : Sont-ils capables de se prendre en main et, se levant avec toute la pureté de la virilité que Dieu leur a donnée, de haïr tout ce qui a saveur de méchanceté ?

[435]

Il n'y a jamais eu auparavant tant de choses en jeu, ni d'attentes aussi fortes placées sur une génération comme celle qui arrive maintenant sur la scène. Pas un seul instant ces jeunes ne doivent penser qu'ils seront capables de remplir un poste de confiance sans posséder le caractère adéquat. Ils pourraient tout aussi bien s'attendre à cueillir du raisin sur des ronces ou des figes sur des chardons.

C'est avec une brique après l'autre que se construit le caractère. Les qualités qui permettront aux jeunes de servir avec succès la cause de Dieu seront obtenues par des exercices assidus, l'amélioration des talents dont la Providence les a dotés et le contact avec la source de toute sagesse. Qu'ils ne se contentent pas d'objectifs médiocres. Le caractère de Joseph comme celui de Daniel sont pour eux des modèles à suivre. La vie du Sauveur leur offre un exemple parfait.

Tous ont l'occasion de perfectionner leur caractère. Tous ont la possibilité de jouer leur rôle dans le grand plan de Dieu. Le Seigneur a agréé Samuel depuis son plus jeune âge, car son cœur était pur. Il s'est offert à Dieu comme une offrande consacrée et le Seigneur a fait de lui un canal de lumière. Si les jeunes d'aujourd'hui offrent leur vie comme l'a fait Samuel, le Seigneur les agréera et les emploiera dans son œuvre. Ils diront avec le psalmiste : "O Dieu !

tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à présent j'annonce tes merveilles." **Psaumes 71 :17.**

[436]

Les jeunes doivent bientôt se charger des fardeaux que leurs aînés portent actuellement. Nous avons perdu du temps en négligeant de leur donner une solide éducation pratique. La cause de Dieu ne cesse de progresser et nous devons obéir au commandement divin : "Allez". Nous avons besoin de jeunes gens et de jeunes filles qu'aucune circonstance ne fera osciller, qui marcheront avec Dieu, qui prieront beaucoup et qui feront des efforts sincères pour rassembler toute la lumière possible.

L'ouvrier de Dieu doit utiliser au mieux les facultés intellectuelles et morales que la nature, l'éducation et la grâce de Dieu lui ont données. Cependant, sa réussite sera proportionnelle au degré de consécration et de renoncement avec lequel il effectuera son travail, plutôt qu'à ses qualités naturelles ou acquises. Il est nécessaire de fournir des efforts sincères et constants pour se qualifier au service. Cependant, si Dieu n'œuvre pas avec l'humanité, rien de bien ne s'accomplira. La grâce divine est le principal facteur de salut. Sans elle, tout effort humain est vain.

Chaque fois que le Seigneur veut accomplir quelque chose, il fait appel non seulement aux responsables, mais aussi aux ouvriers. Aujourd'hui, il appelle des jeunes gens et des jeunes filles forts et actifs. Il désire les voir entrer dans le conflit contre les principautés, les pouvoirs et les esprits du mal dans les lieux célestes avec les forces fraîches et vigoureuses de leur cerveau, de leurs os et de leurs muscles. Mais il est nécessaire qu'ils se préparent adéquatement. Certains jeunes se pressent d'entrer dans l'œuvre sans réelle préparation. Ils ne comprennent pas qu'ils doivent apprendre avant de pouvoir eux-mêmes enseigner. Ils se réfèrent à des hommes qui, malgré leur peu de préparation, ont remporté un certain succès. Mais ces personnes ont réussi parce qu'elles ont travaillé de tout leur cœur et de toute leur âme. Cependant, leurs travaux auraient eu davantage d'efficacité si elles avaient été correctement formées dès le départ !

La cause de Dieu a besoin de personnes compétentes. Si l'on considère à juste titre qu'il faut être éduqué et formé pour réussir dans les affaires, il est d'autant plus vital de se préparer à fond à l'œuvre que représente la proclamation du dernier message de miséricorde au monde ! Se contenter d'écouter des sermons ne suffit

pas. Dans nos écoles, les jeunes doivent assumer des responsabilités au service de Dieu. Ils seront formés de façon approfondie par des enseignants expérimentés. Qu'ils utilisent de leur mieux ce temps passé à étudier et mettent en pratique ce qu'ils ont appris. Il est nécessaire d'étudier et de travailler dur pour devenir un ministre de Dieu ou un ouvrier compétent, quelle que soit la branche choisie. Ce n'est qu'en les cultivant constamment qu'on développera les dons accordés par Dieu en vue de les perfectionner de façon avisée.

[437]

On fait un grand tort à nos jeunes gens quand on leur permet de prêcher alors qu'ils ne connaissent pas assez les Écritures pour présenter notre foi avec intelligence. Certains de ceux qui entrent dans le champ missionnaire sont des novices en matière de connaissances bibliques. Ils sont incompetents et inefficaces également dans d'autres domaines. Ils lisent les Écritures en hésitant, en prononçant mal des mots, en les embrouillant d'une manière telle que la Parole de Dieu est maltraitée. Il leur faut apprendre à lire correctement et à être capables d'enseigner avant de se tenir devant un public.

Les enseignants de nos écoles doivent étudier avec assiduité s'ils veulent pouvoir instruire autrui. Ils ne sont pas acceptés tant qu'ils n'ont pas passé des examens exigeants et tant que leur aptitude à enseigner n'a pas été testée par des juges compétents. On ne devrait pas en faire moins pour l'évaluation d'un ministre de Dieu. Ceux qui sont sur le point d'entreprendre la tâche sacrée d'enseigner la vérité biblique au monde doivent être soigneusement testés par des hommes fidèles et compétents.

L'enseignement délivré dans nos écoles ne doit pas être le même que dans les autres collèges et séminaires. Il ne doit pas être d'un niveau inférieur. Les connaissances indispensables pour préparer un peuple à tenir bon au grand jour de Dieu seront considérées comme le thème le plus vital. Il est nécessaire de préparer les étudiants à servir Dieu non seulement dans cette vie, mais aussi dans l'éternité. Le Seigneur demande que nos écoles qualifient nos étudiants pour le royaume auquel ils se destinent. Ainsi seront-ils prêts à se mêler aux chants joyeux et saints des rachetés.

[438]

De nombreux enseignants courent le risque d'enseigner de façon mécanique. Un service du bout des lèvres prend la place d'un travail fait avec cœur. La religion devient formelle. Les étudiants de nos écoles et les membres de nos églises ont besoin de quelque chose

de plus profond. Une religion intellectuelle ne satisfait pas l'âme. Il ne faut pas négliger l'aspect intellectuel, mais il n'est pas suffisant. On enseignera aux étudiants qu'ils sont sur terre pour servir Dieu et qu'ils doivent soumettre leur volonté à la sienne.

Que ceux qui se sont formés au service se mettent rapidement au travail dans l'œuvre du Seigneur. Nous avons besoin d'ouvriers pour rendre visite aux familles. Le Seigneur demande qu'on fasse des efforts déterminés là où les gens ignorent tout de la vérité biblique. On chantera, priera et étudiera la Bible dans les foyers. Il est plus que jamais temps d'obéir au commandement : "Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit." **Matthieu 28 :20**. Ceux qui effectuent ce travail doivent connaître à fond les textes bibliques. "Il est écrit" doit être leur arme défensive. Dieu nous a donné des lumières sur sa Parole pour que nous les communiquions à nos frères les hommes. La vérité dont a parlé le Christ touchera les cœurs. "L'Éternel le déclare" (SEM) — cette expression résonnera aux oreilles avec puissance et partout où l'on effectuera un service intègre, des fruits se produiront. — 1882.

Les sociétés littéraires

Cette question est souvent soulevée : Les sociétés littéraires sont-elles un bienfait pour nos jeunes ? Pour répondre correctement à cette question, nous devons considérer non seulement le but avoué de ces sociétés, mais aussi l'influence qu'elles exercent, comme le montre l'expérience. Améliorer son esprit est un devoir dont l'accomplissement dépend de nous-mêmes, de la société et de Dieu. Mais nous ne devons jamais concevoir des moyens de cultiver notre intelligence aux dépens des valeurs morales et spirituelles. Ce n'est que grâce à un développement harmonieux des facultés mentales et morales qu'il est possible d'atteindre la perfection. Est-ce le résultat obtenu par les sociétés littéraires telles qu'elles sont généralement envisagées ?

[439]

Les sociétés littéraires exercent presque universellement une influence à l'opposé de ce que suggère leur nom. Telles qu'elles sont généralement organisées, elles sont une offense pour les jeunes, car Satan vient apposer son sceau sur ce qu'on y fait. Tout ce qui amène les hommes et les femmes à être dignes de ce nom, est un reflet du caractère du Christ. Moins le Christ est présent dans ces sociétés, moins elles élèvent, affinent et ennoblissent. Quand les hommes du monde dirigent ces réunions comme ils le souhaitent, l'esprit de Christ en est absent. L'esprit est entraîné loin de toute réflexion, loin de Dieu, loin de ce qui est réel et substantiel, pour ne laisser place qu'à l'imaginaire et au superficiel. Parlons-en, des sociétés littéraires ! Si seulement leur nom exprimait leur véritable nature ! Qu'est-ce que la balle comparée au grain ?

Les objectifs conduisant à la formation d'une société littéraire sont peut-être valables, mais si la sagesse divine ne préside pas à ces organisations, elles deviennent de vrais maux. Des hommes irreligieux, dont le cœur et la vie ne sont pas dédiés à Dieu, y sont généralement admis et chargés d'y assumer des responsabilités. Sans doute que des règlements sont adoptés et supposés suffisants pour écarter toute influence pernicieuse, mais Satan, rusé général, s'ef-

[440]

force de façonner la société selon ses desseins et, trop souvent, y réussit avec le temps. Notre grand adversaire trouve un accès facile auprès de ceux sur lesquels il a déjà exercé son pouvoir, accomplissant ses objectifs par leur intermédiaire. Des divertissements variés sont introduits pour rendre les réunions intéressantes et attrayantes aux yeux des gens du monde, c'est pourquoi les activités de ces prétendues sociétés littéraires dégèrent trop souvent en performances théâtrales démoralisantes et en jeux insensés. Tout cela plaît à l'esprit charnel opposé à Dieu, sans fortifier l'intellect ni renforcer les valeurs morales.

L'association entre hommes craignant Dieu et incroyants dans ces sociétés ne fait pas des pécheurs des personnes saintes. Quand le peuple de Dieu s'unit délibérément avec des hommes mondains, non consacrés au Seigneur, et leur donne la prééminence, il est entraîné loin de lui sous l'effet des influences non sanctifiées sous lesquelles il s'est placé. Pendant un temps, rien de regrettable ne se passe, mais l'esprit qui ne s'est pas soumis au contrôle de l'Esprit de Dieu ne se laisse pas facilement attirer par ce qui a saveur de vérité et de justice. Si ces personnes avaient eu quelque goût pour les choses spirituelles, elles auraient déjà rejoint les rangs de Jésus-Christ. Ces deux classes de gens sont soumises à des maîtres différents et s'opposent dans leurs buts, leurs espérances, leurs goûts et leurs désirs. Les fidèles de Jésus apprécient les thèmes sobres, de bon sens et propres à ennoblir, tandis que ceux qui n'ont aucune attirance pour le sacré ne prennent plaisir à ces réunions que si ce qui est superficiel et imaginaire est mis en avant. Peu à peu, l'élément spirituel est évacué par l'irréligieux et l'effort d'harmoniser des principes qui sont par nature opposés, est un échec.

Des tentatives ont été faites pour la création d'une société littéraire qui soit un bienfait pour tous ceux qui la fréquentent — une société dont tous les membres se sentent la responsabilité morale de la rendre telle qu'elle devrait être, en évitant les maux qui rendent souvent ces sociétés dangereuses pour les principes religieux. Des personnes discrètes au jugement sûr, ayant une relation vivante avec le ciel, capables de discerner les mauvaises tendances et ne se laissant pas séduire par Satan, parcourant sans hésiter des sentiers intègres en levant constamment la bannière du Christ — telles sont les personnes dont on a besoin pour contrôler ces sociétés. L'influence

qu'elles exercent commande le respect et fait de ces réunions une bénédiction.

Si des adultes mûrs voulaient s'associer à des jeunes pour organiser et diriger des sociétés littéraires, celles-ci seraient à la fois utiles et intéressantes. Mais quand de telles réunions dégénèrent en hilarité et divertissements bruyants, elles n'ont plus rien de littéraire ni d'ennoblissant. Elles sont avilissantes pour l'esprit et la morale.

[441]

La lecture de la Bible, l'examen attentif de thèmes bibliques, des essais rédigés sur des sujets qui affinent l'esprit et renforcent la connaissance, l'étude des prophéties ou des précieuses leçons du Christ — voilà ce qui fortifie l'intellect et développe la spiritualité. La fréquentation régulière des Écritures aiguise le discernement et protège l'âme contre les attaques de Satan.

Peu de gens réalisent qu'il est nécessaire de contrôler ses pensées et son imagination. Il est difficile de garder l'esprit fixé sur des sujets bénéfiques. Mais si les pensées ne sont pas correctement dirigées, la religion ne peut s'épanouir dans l'âme. Il faut que l'esprit se préoccupe de choses sacrées et éternelles, sinon il chérira des pensées vaines et superficielles. Tant l'intellect que les forces morales doivent être disciplinés et améliorés par des exercices.

Afin de bien comprendre cette question, n'oublions pas que le cœur est naturellement dépravé et que nous sommes par nous-mêmes incapables de suivre le droit chemin. Ce n'est que par la grâce de Dieu, associée à des efforts sincères de notre part, que nous serons victorieux.

Consacrons notre intelligence et notre cœur à servir Dieu. Il a des droits sur nous tous. Le disciple du Christ ne se laissera aller à aucune gratification personnelle, ne s'engagera dans aucune entreprise, même innocente et louable en apparence, si sa conscience lui indique que cela risque d'abattre son ardeur ou d'affaiblir sa spiritualité. Chaque chrétien doit s'efforcer de repousser la marée du mal et de sauver nos jeunes des influences négatives qui risquent de les balayer. Puisse Dieu nous aider à remonter le courant.

[442]

Le travail missionnaire de l'étudiant

Enseigner aux étudiants des leçons d'une grande valeur ne suffit pas, ils doivent apprendre à transmettre ce qu'ils ont reçu. Quelles que soient la position sociale et les possessions de toute personne ayant connaissance de la vérité, la Parole de Dieu enseigne que tout ce qu'elle a, lui est confié en dépôt, dans le but de tester son caractère. Ses activités dans le monde, ses talents, ses finances, sa capacité à servir, elle les doit à celui à qui elle appartient, ayant été créée et rachetée par lui. Dieu nous accorde ses dons pour les employer au service d'autrui et devenir ainsi à son image. Celui qui cherche à se former pour pouvoir toucher des hommes ignorants et perdus participe au grand dessein divin pour l'humanité. En effectuant un service désintéressé pour le bien d'autrui, il sert le grand idéal de l'éducation chrétienne.

Certains étudiants de nos écoles ont de précieux talents qu'ils doivent apprendre à utiliser. Nos écoles doivent être dirigées de sorte qu'enseignants et étudiants ne cessent de devenir de plus en plus compétents. En mettant fidèlement en pratique ce qu'ils ont appris, ils sauront de mieux en mieux utiliser leurs connaissances.

Il est nécessaire, pour compléter leur éducation, que les étudiants aient le temps de faire du travail missionnaire, — du temps pour connaître les besoins spirituels des familles de la région environnante. Il ne faut pas qu'ils soient pris par leurs études au point de ne pas avoir le temps de mettre les connaissances acquises en pratique. Encourageons-les à faire des efforts missionnaires sincères auprès de ceux qui sont dans l'erreur, faisant leur connaissance et leur communiquant la vérité. En travaillant humblement, en recherchant la sagesse du Christ, en priant et en veillant, ils communiqueront à autrui les connaissances qui ont enrichi leur vie.

Les éducateurs et les étudiants de nos écoles ont besoin du toucher divin. Dieu peut faire beaucoup plus pour eux que ce qu'il a déjà fait, parce que, dans le passé, on a limité ses interventions. En encourageant une attitude missionnaire, même si cela retire quelques

heures au programme scolaire habituel, on recevra d'importantes bénédictions, car il y aura davantage de foi et de zèle spirituel, une plus grande conscience de ce que Dieu fait.

Le jeune trouvera l'occasion de participer à de nombreuses activités. On constituera des groupes qui seront soigneusement préparés à travailler comme infirmiers et infirmières, visiteurs évangéliques, ministres de Dieu, missionnaires médicaux, ou à donner des études bibliques.

Quand l'école ferme pour l'été, il est possible, pour de nombreux jeunes, de faire du porte à porte. Le colporteur fidèle trouve le chemin de nombreux foyers, où il laisse de la littérature parlant de la vérité pour notre temps. Que nos étudiants apprennent à vendre des livres. Nous avons besoin d'hommes ayant une expérience chrétienne approfondie, à l'esprit équilibré, des hommes forts et correctement éduqués, pour s'engager dans cet aspect de l'œuvre. Certains possèdent le talent, l'éducation et l'expérience nécessaires qui leur permettraient de former des jeunes au colportage de façon à en accomplir beaucoup plus qu'on ne le fait aujourd'hui. Il incombe à ceux qui bénéficient d'une telle expérience d'enseigner autrui.

Le colportage est l'un des moyens prévus par le Seigneur pour répandre la connaissance de la vérité présente. Les efforts accomplis dans certaines écoles pour faire circuler *Les paraboles de notre Seigneur* ont montré ce qui peut être effectué par les étudiants en matière de colportage. Le Seigneur a béni ces activités destinées à soulager nos écoles de leurs dettes et ceux qui y ont participé ont acquis une excellente expérience. Parce qu'ils l'ont fait de manière désintéressée, ils ont reçu de grandes bénédictions. Beaucoup ont ainsi appris comment vendre des ouvrages plus importants.

Partout où c'est possible, nos étudiants devraient, pendant l'année scolaire, faire du travail missionnaire en ville et dans les villages environnants. Qu'ils se constituent en groupes pour offrir leur aide. Les étudiants doivent avoir une large vision de leurs obligations présentes envers Dieu. Ils ne doivent pas attendre un temps particulier, après la fin de leurs études, où ils feront de grandes choses pour Dieu, mais qu'ils examinent comment, pendant la durée de leurs études, ils peuvent coopérer avec le Christ pour rendre à autrui des services désintéressés.

Il y a une puissance dans le ministère par le chant. Les étudiants qui ont appris à chanter de doux cantiques de façon mélodieuse et claire peuvent faire beaucoup de bien en tant qu'évangélistes par le chant. Ils trouveront de nombreuses occasions d'utiliser les talents que Dieu leur a donnés en apportant de la douceur et du soleil dans de nombreux lieux isolés assombrés par le chagrin et les afflictions, en chantant pour des personnes qui n'ont que rarement le privilège de fréquenter une église.

Étudiants, allez par les chemins et le long des haies. Cherchez à toucher toutes les classes sociales. Entrez dans les maisons des riches comme dans celles des pauvres et, si vous en avez l'occasion, dites : "Aimeriez-vous que nous vous chantions des cantiques?" Quand les cœurs se seront radoucis, il vous sera peut-être possible d'offrir des prières pour que Dieu répande ses bénédictions. Peu refuseront d'écouter. Ce type de ministère est un authentique travail missionnaire.

Étudiants, sachez parler la langue de Canaan. Détournez-vous des discussions, des plaisanteries et des divertissements futiles. Saisissez-vous par la foi des promesses divines et soyez résolu à être de vrais chrétiens ici-bas, tout en vous préparant à être transmués. Si vous vous dépouillez de tout ce qui freine votre progression chrétienne, vous serez touchés par le Saint-Esprit et deviendrez des pêcheurs d'hommes. Vous répandrez le salut divin à la façon d'une lampe. Si votre cœur est rempli de la lumière d'en haut, vous éclairerez les hommes partout où vous vous trouverez. Dieu vous bénira dans votre travail et vous verrez son salut à l'œuvre.

[445] Le troisième ange a été vu volant au milieu du ciel, proclamant les commandements de Dieu et la foi en Jésus. Le message ne perd rien de sa puissance en se propageant. Jean a vu l'œuvre progresser jusqu'à ce que la terre entière soit remplie de la gloire de Dieu. Avec un zèle et une énergie de plus en plus intenses, poursuivons l'œuvre du Seigneur jusqu'à la fin des temps.

À la maison, à l'école, à l'église, hommes, femmes et enfants doivent se préparer à annoncer le message au monde. Nos écoles doivent être de plus en plus compétentes et autonomes d'un point de vue humain, ressembler davantage aux écoles de prophètes. Que leurs éducateurs marchent étroitement avec Dieu. Le Seigneur invite des jeunes gens et des jeunes filles forts, fervents et désintéressés

à s'empresse au front et, après de brèves études, à aller de l'avant, prêts à annoncer le message au monde.

Il appartient à nos collègues et écoles de formation d'envoyer des missionnaires dans des régions lointaines. Que les étudiants profitent à l'école de toutes les occasions pour se préparer à ce travail. Qu'on les teste et qu'on les éprouve, afin de voir s'ils s'adaptent facilement et s'ils ont une relation vivante avec le ciel. Ils exerceront dans ce cas une bonne influence sur ceux avec qui ils entreront en contact.

Une expérience précieuse

Quand nous habitions Cooranbong, où l'école d'Avondale a été créée, la question des divertissements a été soulevée. "Que prévoir pour divertir nos étudiants ?" demandait le corps enseignant. Nous en avons discuté ensemble, puis je suis allée trouver les étudiants et leur ai dit :

"Nous avons la possibilité d'occuper notre esprit et notre temps de façon bénéfique, sans rechercher des moyens de nous divertir. Au lieu de passer du temps à vous amuser comme tant d'étudiants le font, faites quelque chose pour le Maître.

"La meilleure chose que vous puissiez faire, c'est de vous consacrer au travail missionnaire pour les gens du voisinage et des villages environnants. Chaque fois que vous écoutez un message intéressant, prenez des notes et relevez les passages utilisés par le ministre de Dieu, afin de pouvoir revoir attentivement le sujet. Après les avoir régulièrement étudiés, vous serez rapidement capables de donner un résumé de ces exposés sous forme d'études bibliques données à ceux qui ne viennent pas à nos réunions."

[446]

Les étudiants les plus âgés ont décidé de suivre cette suggestion. Ils se sont réunis le soir pour étudier les Écritures ensemble. Ils ont d'abord travaillé les uns pour les autres et, comme résultat, un certain nombre de non convertis ont été gagnés à la vérité. Quant aux efforts accomplis en faveur des voisins, ils ont été une bénédiction non seulement pour les étudiants eux-mêmes, mais pour ceux en faveur de qui ils sont intervenus.

On a demandé à ceux qui sortaient étudier avec des voisins d'indiquer s'il y avait des malades. Ceux qui avaient été formés à soigner ont été encouragés à mettre leurs connaissances en pratique.

Les étudiants en sont venus à considérer que travailler pour le Maître était un divertissement à son image.

Au bout d'un moment, la question du travail du dimanche a été soulevée. Il semblait que les contraintes se resserraient autour de nous pour l'interdire. Notre école était située au cœur des bois, loin des villages et des gares. Personne ne vivait assez prêt pour être incommodé par nos activités. Nous étions néanmoins observés. Des officiels ont été priés d'aller voir nos activités dans l'enceinte de l'école. Ils sont venus, mais ils n'ont pas paru remarquer que certains travaillaient. Ce que nous faisons pour les malades dans cette région avait gagné leur confiance et leur respect et ils n'ont pas souhaité intervenir contre nos innocentes activités du dimanche.

[447] Une autre fois, quand nos frères ont été menacés de persécutions et m'ont demandé ce qu'ils devaient faire, j'ai donné le même avis que pour les activités du dimanche. Je leur ai dit : "Employez vos dimanches au travail missionnaire. Que les éducateurs accompagnent les étudiants, qu'ils leur montrent comment s'exprimer en faisant du bien. Que les gens sachent que vous vous intéressez au salut de leur âme." La bénédiction divine a reposé sur les étudiants tandis qu'ils sondaient avec assiduité les Écritures afin d'apprendre à présenter de façon favorable les vérités de la Parole.

Que les éducateurs de nos écoles consacrent le dimanche aux activités missionnaires. Qu'ils organisent des réunions avec les étudiants pour ceux qui ne connaissent pas la vérité. On utilisera le dimanche à des travaux qui rendront de grands services au Seigneur. Faites du porte à porte ce jour-là. Organisez des réunions à l'extérieur ou chez les gens et rendez-les extrêmement attrayantes. Chantez d'authentiques hymnes de réveil, parlez avec puissance et assurance de l'amour du Sauveur. Discutez de la tempérance et de ce qu'est une expérience religieuse véritable. Vous en apprendrez beaucoup sur la façon de travailler et vous toucherez de nombreux cœurs.

Les étudiants qui profitent au mieux de la vie sont ceux qui vivent leurs relations et leurs échanges avec leurs frères les hommes, selon la Parole. Ceux qui reçoivent pour donner récoltent dans cette vie un immense contentement. Ceux qui vivent pour eux-mêmes sont toujours insatisfaits. Barricader ses sentiments au fond de soi n'a rien de chrétien. Le Seigneur s'est choisi des canaux par lesquels il

déverse sa bonté, sa miséricorde et sa vérité. Nous devons collaborer avec le Christ pour communiquer aux autres une sagesse et une bienveillance concrètes, ensoleiller et bénir leur vie, accomplissant de la sorte un travail saint et bienfaisant.

Missionnaires à l'école

Un travail spécial attend l'étudiant à l'école. Dans la salle de classe et à l'internat, des champs missionnaires sont à défricher. Des esprits, des caractères et des comportements divers sont réunis. En se montrant secourable et positif, l'étudiant démontrera la sincérité de son amour pour le Christ, ainsi que son désir de profiter de toutes les occasions de rendre service. Par des paroles encourageantes et bienveillantes, il communiquera à ses camarades les grâces que Dieu lui a accordées.

[448]

Dieu désire que les étudiants s'entraident. Chacun doit supporter des épreuves, affronter des tentations. Si l'un est fort sur tel point, il est peut-être vulnérable ailleurs, ou il a de graves défauts à surmonter. Dieu dit à tous : "Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ." **Galates 6 :2.**

Certains jeunes ont parfois des difficultés d'apprentissage. Si vous voyez qu'un camarade a du mal à comprendre ses leçons, vous les lui expliquerez. Énoncez vos idées de façon simple et claire. Il arrive souvent qu'un jeune en apparence engourdi, saisisse plus rapidement certaines idées lorsqu'elles sont présentées par un camarade. Soyez patient et persévérant et, peu à peu, ses hésitations et sa lenteur disparaîtront. Dieu vous donnera la force de progresser dans vos études. Il coopérera avec vous et, au ciel, vous serez considéré comme un "bon et fidèle serviteur."

Que les étudiants réalisent qu'ils sont à l'école pour aider leurs camarades à coopérer avec Dieu et pour s'associer aux prières qui s'élèvent en leur faveur. Avec compassion et amour, qu'ils aident leurs camarades à se hâter vers le ciel.

Étudiants, coopérez avec vos éducateurs. Vous leur communiquerez ainsi espérance et courage, tout en vous aidant vous-mêmes à progresser. N'oubliez pas que si vos enseignants sont influents et leurs travaux couronnés de succès, ce sera en grande partie grâce à

vous. Ils apprécieront tout effort de votre part pour coopérer avec ce qu'ils font.

Que les étudiants aient un temps de prière personnel, où ils adressent des requêtes ferventes en faveur du directeur et des enseignants, leur souhaitant vigueur physique, intelligence claire, force morale et discernement spirituel. Priez aussi pour que la grâce du Christ les aide à accomplir leur travail avec fidélité et amour et que par leur intermédiaire, Dieu fasse prédominer le bien sûr le mal.

[449] Que chaque jour, les étudiants exercent silencieusement en priant une influence positive, coopérant ainsi avec le Christ, notre Missionnaire en chef.

Nous sommes bien en dessous de nos possibilités dans le domaine de l'expérience chrétienne. Nous avons un grand retard dans le témoignage à rendre par le biais de lèvres sanctifiées. Même à table, le Christ enseignait des vérités qui reconfortaient et encourageaient son auditoire. Quand son amour réside en nous à la façon d'un vivant principe, du fond du cœur jaillissent des paroles appropriées à la situation — non pas des paroles légères et vaines, mais des paroles qui élèvent, chargées de puissance spirituelle.

Qu'enseignants et étudiants guettent l'occasion de confesser le Christ dans leurs conversations. Un tel témoignage est plus efficace que de nombreux sermons. Peu représentent véritablement le Christ. Lui qui est l'espérance de la gloire, qu'il réside en nous. On le reconnaîtra alors comme la source de tout don bon et parfait, de toute bénédiction, celui en qui se concentre l'espérance de la vie éternelle.

Étudiants, rendez votre vie scolaire aussi parfaite que possible. Vous ne la vivrez qu'une seule fois et l'occasion qui s'offre ainsi à vous est précieuse. Il vous appartient non seulement d'apprendre, mais de mettre en pratique les leçons du Christ. Tout en vous formant, vous avez la possibilité de parler des magnifiques vérités de la Parole. Exploitez ce privilège. Dieu bénira tous les moments passés ainsi. Préservez votre simplicité et votre amour envers autrui et le Seigneur vous conduira par des chemins sûrs. L'expérience profonde que vous en retirerez aura davantage de valeur que l'or, l'argent ou les pierres précieuses.

Vous ignorez à quelles responsabilités vous serez appelés à l'avenir. Dieu fera peut-être appel à vous, comme il l'a fait pour Daniel,

pour communiquer la vérité aux puissants de la terre. Il ne dépend que de vous de vous préparer à avoir le talent et la connaissance nécessaires, de recevoir de Dieu de l'intelligence dans tout ce que vous apprenez. Il vous aidera à vous adapter aux matières étudiées. Que votre motivation première soit d'assimiler des principes justes, nobles, élevés. Dieu désire que vous soyez ses témoins. Il ne veut pas vous voir immobiles, il veut que vous couriez en observant ses commandements. [450]

Le Christ souhaite faire de chaque étudiant son agent. Coopérez donc avec celui qui a donné sa vie pour vous. Quelles abondantes bénédictions se répandraient sur nos écoles si éducateurs et élèves consacraient leur cœur, leur esprit, leur âme et leurs forces au service de Dieu ! Si vous vous abandonnez à sa protection, vous serez ses assistants. Il vous dirigera de façon sûre et vous permettra, vous et d'autres, de suivre des chemins intègres. Il vous communiquera la connaissance et la sagesse, ainsi que l'aptitude à servir pleinement.

* * * * *

Avec l'armée que formeraient nos jeunes, bien préparés, la bonne nouvelle de notre Sauveur crucifié, ressuscité, prêt à revenir, serait vite portée au monde entier ! Comme la fin viendrait vite — la fin de la souffrance, du chagrin, du péché ! Au lieu de possessions terrestres, marquées par le mal et la douleur, nos enfants recevraient bientôt l'héritage divin : “Les justes posséderont le pays et ils y demeureront à jamais.” *Psaumes 37 :29*. “Aucun habitant ne dit : Je suis malade !” *Ésaïe 33 :24*. “On n’y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris.” *Ésaïe 65 :19* — *Éducation, 304*.

* * * * *